

Richard Veymiers

Ἔλεως τῷ φοροῦντι  
**Sérapis sur les gemmes  
et les bijoux antiques**



Classe des Lettres  
Académie royale de Belgique



Ἰλεως τῷ φοροῦντι

Sérapis sur les gemmes et les bijoux antiques



**Richard Veymiers**

Ἰλεως τῷ φοροῦντι

Sérapis sur les gemmes et les bijoux antiques



CLASSE DES LETTRES  
ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Impression décidée le 7 mars 2005

Publication de la Classe des Lettres  
Collection in-4°, 3<sup>e</sup> série  
Tome I, n° 2061  
2009

Toutes reproductions ou adaptations totales ou partielles de ce livre,  
par quelque procédé que ce soit et notamment par photocopie ou  
microfilm, réservées pour tous pays.

© ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE  
*(Imprimé en Belgique sur les presses de Communications s.p.r.l.)*

Dépôt légal 2009/0092/8

ISSN 0775-325-X  
ISBN 978-2-8031-0261-7

*À Jules et Carlos Dubois*



## Préface

Pour parvenir à une meilleure connaissance de ce que furent les cultes isiaques, de leur diffusion, de ceux qui les véhiculèrent, les reçurent, de la chronologie et des contextes qui les virent s'épanouir puis disparaître, un certain nombre d'enquêtes de fond manquent encore aux chercheurs travaillant sur ces questions. Celle menée par Richard Veymiers sur Sérapis dans la bijouterie et la glyptique antiques, exemplaire à plus d'un titre, comblera sans aucun doute l'une de ces lacunes.

Ce travail est construit autour d'un catalogue réunissant plus de 1250 documents. Celui-ci force l'admiration par la rigueur et la méthode qui ont présidé à sa constitution. L'heuristique, dans ces champs de recherche singulièrement neufs, est aussi passionnante qu'ardue et l'on ne peut que constater l'ampleur et la qualité de celle menée ici, qui regroupe des centaines de pièces très peu connues voire inédites. Plusieurs musées européens et nord-américains ont ainsi répondu aux demandes de ce jeune chercheur, faisant connaître nombre de gemmes et bijoux d'un prodigieux intérêt. La consultation d'innombrables catalogues de collections, publiques et privées, comme de multiples catalogues de vente d'objets d'art l'ont encore enrichi. Combien de documents uniques par les types figurés ai-je ainsi eu le plaisir, la gourmandise même, de découvrir au fur et à mesure de la constitution de cet impressionnant dossier ! Pour qui connaît un peu la très riche bibliographie relative aux cultes isiaques, on mesure le bond en avant prodigieux que permet une recherche menée avec autant de détermination, de volonté, d'obstination parfois, si l'on observe que les principales publications de ce foisonnant domaine de recherche parues ces cinquante dernières années n'avaient guère fait connaître plus de cent cinquante documents consacrés à Sérapis, comme à Isis ou Harpocrate d'ailleurs. Par le passé, l'attitude de bien des chercheurs vis-à-vis de ce type de sources historiques, à l'instar des monnaies, avait souvent frisé la condescendance au regard des sources littéraires ou épigraphiques. L'ouvrage que nous donne aujourd'hui Richard Veymiers montre combien ils avaient tort et combien son enquête est précieuse pour nous aider à mieux comprendre ce que furent, huit siècles durant, les cultes isiaques dans le monde gréco-romain.

Ce catalogue deviendra, à n'en pas douter, un outil de référence pour de longues années, susceptible de servir de standard pour les autres enquêtes (sur Isis, Harpocrate, Mithra, etc.) qu'il ne manquera pas de susciter. Il est encore enrichi par un nombre appréciable de planches en noir et blanc mais aussi en couleurs qui sont une véritable manne iconographique. On ne peut à cet égard que saluer la générosité de l'Académie royale de Belgique qui a permis de rassembler cette documentation grâce au soutien financier qu'elle procura à l'auteur. Il ressort de tout ceci une typologie extrêmement fine que l'on ne saura reprocher à Richard Veymiers et qui fournit le plan du commentaire. Celui-ci est riche, bien informé et souvent suffisamment nuancé pour que l'on y adhère aisément. L'auteur a beaucoup lu, avec soin et méthode, et il a regardé ses documents avec une acribie rare – ce qui n'est pas toujours le cas dans ce type d'entreprise, loin s'en faut –. Il s'est aussi posé

des questions, ce qui est le propre d'un bon historien et a même proposé quelques réponses, aussi précises que pondérées, ce qui est encore mieux.

On ne peut que se réjouir de la publication d'un aussi précieux ouvrage, et en remercier l'auteur, tout en souhaitant qu'il ne s'arrête pas en si bon chemin.

Laurent BRICAULT  
Université de Toulouse II – Le Mirail  
Janvier 2009

## Remerciements

Il m'est agréable de commencer cette étude en remerciant tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à l'enrichir. Mes pensées vont d'abord vers mes deux maîtres, Robert Laffineur qui m'a manifesté, depuis notre premier entretien il y a près de huit ans, un soutien attentif et indéfectible et m'a permis d'acquérir l'«œil» d'un archéologue, et Michel Malaise qui, durant l'été 2001, m'a initié aux études isiaques en me mettant sur la piste de Sérapis et n'a jamais cessé de me témoigner sa confiance tout en m'inculquant son sens de la rigueur scientifique. Ma plus profonde gratitude va également à Vinciane Pirenne-Delforge et Pierre P. Koemoth pour leurs enseignements sur les polythéismes antiques et leurs conseils toujours judicieux. Je suis infiniment reconnaissant à Laurent Bricault, véritable chef de file des études isiaques actuelles, qui a consacré tant d'heures à rendre ce travail moins imparfait, me signalant notamment de nombreux documents qui, sans son intermédiaire, n'auraient pas figuré dans mon recueil.

Que soient aussi remerciés le Fonds de la Recherche Scientifique (FNRS) qui a soutenu cette recherche au cours de son élaboration et l'Académie royale de Belgique qui a financé une partie des photographies et a accepté cette étude dans les *Mémoires* qu'elle publie avec tant d'élégance et de rigueur.

Enfin, qu'il me soit permis d'exprimer ici ma reconnaissance à Fabrice Delrieux, pour l'élaboration des belles cartes qui complètent le volume, à Jean-Louis Podvin, pour ses éclaircissements, à Christian Cannuyer, pour ses conseils et amitiés, à ma fiancée Lylan Lam, pour sa patience, sa perspicacité et sa disponibilité, à ma mère France Dubois et à ma collègue Caroline Huby, pour leurs encouragements et relectures, ainsi qu'à toutes les personnes, chercheurs et autres, qui m'ont apporté leur aide à un moment donné: Carmen Alfaro Giner (Valence), Charles Arnold (Londres), Mathilde Avisseau-Broustet (Paris), Nicole Belayche (Paris), Paul Beliën (Utrecht), Fabio Betti (Milan), Gerd Bekker (Leipzig), Dietrich Berges (Hambourg), Alfred Bernhard-Walcher (Vienne), Jean Bingen (Bruxelles), John Boardman (Oxford), Maja Bonačić Mandinić (Split), Philippe Borgeaud (Genève), Adnan Busladzic (Sarajevo), Rikke Christoffersen (Copenhague), Derek Content (Somerset), Joseph Coplin (New York), Günther Dembski (Vienne), Cécile Evers (Bruxelles), Despina Eygenidou (Athènes), Laura Gadbery (Boston), Cécile Giroire (Paris), Michael Gunn (Baltimore), Marc-André Haldimann (Genève), Martin Henig (Oxford), Juliette Hibou (Londres), Cornelia Holzach (Pforzheim), Håkon Ingvaldsen (Oslo), Panos Iossif (Athènes), Alicja Kilijańska (Cracovie), Ulrich Klein (Stuttgart), Roger Lambrechts (Louvain-la-Neuve), Lynn C. Makowsky (Philadelphie), Peter-Hugo Martin (Karlsruhe), Attilio Mastrocinque (Vérone), Joan R. Mertens (New York), Vito Messina (Turin), Simone Michel (Hanau), Zsolt Mráv (Budapest), Oleg Neverov (Saint-Pétersbourg), Elena Obuhovich (Saint-Pétersbourg), Mehmet Önal (Gaziantep), J. Michael Padgett (Princeton), Irimi Papageorgiou (Athènes), Gertrud Platz (Berlin), Julia Polleres (Klagenfurt), Rosa Proskynitopoulou (Athènes), Maarten J. Raven (Leyde),

Kathy Sas (Deurne), Christine Schwanzar (Leonding), Joachim Śliwa (Cracovie), Claudia Wagner (Oxford), Jennifer Houser Wegner (Philadelphie), Charlotte Wilsbech Andersen (Copenhague) et Peter Zazoff (Hambourg).

# Introduction

«Il faut comparer pour distinguer et distinguer pour comprendre.»<sup>1</sup>

Lors du *I<sup>er</sup> colloque international sur les études isiaques*, tenu à Poitiers en avril 1999, Laurent Bricault regrettait l'absence d'un corpus rassemblant sceaux, camées et intailles à type isiaque.<sup>2</sup> C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de nous intéresser à cette documentation, si souvent délaissée dans l'étude de la diffusion des cultes isiaques, et de mettre en évidence sa richesse informative. Face à une telle entreprise, il a fallu nous imposer certaines limites. Plutôt que d'embrasser l'ensemble du cercle isiaque, nous avons choisi de nous concentrer sur la figure de Sérapis. Si nous avons restreint notre champ d'investigation à une seule divinité, nous l'avons, en revanche, étendu à une autre branche des arts «mineurs», la bijouterie, qui présente de nombreux points communs avec la glyptique. Bijoux et gemmes se rejoignent en effet par leur petitesse, leur caractère précieux, mais aussi leur fonction d'ornementation ou de protection. Il est d'ailleurs fréquent que les pierres gravées en intaille ou en camée soient montées sur des bijoux pour en augmenter l'attrait décoratif, en particulier les bagues, où elles peuvent servir de sceaux.

Avant d'exposer les difficultés et les intérêts que recèle cette documentation si particulière, concentrons-nous sur la divinité choisie et tâchons d'en établir brièvement le profil.

## A. Sérapis: sa création, son identité et son succès

La prétendue «création» de Sérapis est l'un des épisodes les plus surprenants, les plus obscurs et les plus controversés de la vie religieuse de l'Égypte tardive.<sup>3</sup> Elle semble avoir été très tôt entourée de légendes, de sorte que les auteurs anciens eux-mêmes en proposent des versions différentes, voire contradictoires.<sup>4</sup> La plus répandue nous est connue par Tacite<sup>5</sup> et Plutarque<sup>6</sup>. Dans un songe, un dieu, Jupiter infernal (Tacite) ou Pluton (Plutarque), ordonne à Ptolémée I<sup>er</sup> d'aller quérir sa statue à Sinope, sur la Mer Noire,

<sup>1</sup> Citation extraite de TURCAN, *Cultes orientaux*, p. 16.

<sup>2</sup> Cfr BRICAULT, *Perspectives*, p. 195.

<sup>3</sup> Le problème des origines de Sérapis a suscité une littérature très abondante. Les principaux titres sont regroupés dans LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 667. Parmi les études les plus récentes, nous retiendrons surtout BORGHAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 37-76, et MALAISE, *Terminologie*, p. 128-139.

<sup>4</sup> Selon Origène, *Contra Celsum*, V, 38, «il y a beaucoup de récits divergents au sujet de Sarapis».

<sup>5</sup> Tacite, *Historiae*, IV, 83-84. L'auteur (*Hist.*, IV, 84) rapporte aussi que, selon certains, la statue de Sérapis aurait été amenée de Séleucie, en Syrie, ou de Memphis par Ptolémée III.

<sup>6</sup> Plutarque, *De Iside*, 28.

et de la ramener à Alexandrie.<sup>7</sup> L'auteur du *De Iside* précise que les conseillers du roi, Timothée l'Éleusinien et Manéthon de Sébennytos, identifient cette divinité à Sérapis à cause de la présence du Cerbère et du serpent. Eusèbe et Jérôme placent également l'arrivée de la statue à Alexandrie sous Ptolémée Sôter, en 286.<sup>8</sup> En revanche, Clément d'Alexandrie énonce une histoire comparable tout en la situant sous le règne de Ptolémée II et en attribuant la statue au sculpteur Bryaxis.<sup>9</sup> Bien qu'in vraisemblable<sup>10</sup>, ce récit génétique, qui allie traditions grecques et égyptiennes<sup>11</sup>, a le mérite d'offrir une explication à l'image hellénisée de Sérapis, celle d'un homme âgé, barbu et chevelu, analogue à Zeus, Hadès ou Asklépios.

Mais le théonyme Sérapis ou Sarapis<sup>12</sup> n'est pas celui d'un dieu hellénique et apparaît comme la forme grécisée de l'égyptien *Wsjr-ḥp* ou «Osiris-Apis»,<sup>13</sup> c'est-à-dire l'Apis mort devenu, comme tout défunt, un Osiris.<sup>14</sup> Cette étymologie<sup>15</sup>, mentionnée par Plutarque<sup>16</sup>,

<sup>7</sup> Sur la légende chez Plutarque et Tacite, cfr BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 38-41.

<sup>8</sup> Cfr HOPFNER, *Fontes*, p. 486.

<sup>9</sup> Clément d'Alexandrie, *Protreptique*, IV, 48, cite un passage d'Athénodore de Tarse, un auteur stoïcien du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., qui voulait prendre le contre-pied de l'opinion commune faisant de Sérapis un dieu récent et de sa statue l'œuvre du sculpteur athénien Bryaxis: «Il dit que le roi Sésostris, ayant soumis la plupart des nations grecques, rentra en Égypte en emmenant avec lui d'habiles artistes; il ordonna alors que soit sculptée une image de son ancêtre Osiris. C'est l'artisan Bryaxis qui la réalisa, non pas Bryaxis l'Athénien, mais un homonyme. Il se servit pour son travail de matériaux mêlés et variés. [...] puis ayant créé une pâte de tout cela à l'aide des drogues qui restaient de l'embaumement d'Osiris et d'Apis, il façonna Sérapis[...]» (traduction extraite de BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 54-55). De nombreux auteurs ont déduit de ce passage énigmatique que l'image de Sérapis avait été créée par le célèbre Bryaxis, l'un des sculpteurs du Mausolée d'Halicarnasse. Cette attribution est chronologiquement inconcevable, car la maturité de Bryaxis se situe vers 350 av. J.-C. et la statue de Sérapis remonte probablement aux environs de 300 av. J.-C. Plus délicate encore est la tentative de reconnaître le style de Bryaxis dans des copies d'époque romaine et de reconstituer la statue originale à partir de témoignages littéraires flous et souvent peu précis (Cfr essentiellement l'étude d'HORNBOSTEL, *Sarapis*, dont les conclusions ont été critiquées par MALAISE, *Sérapis*, p. 383-391).

<sup>10</sup> Le plus étrange dans ce récit, c'est l'origine supposée de la lointaine Sinope. Mais il s'agit peut-être d'une référence à Memphis dont l'une des collines se nommait *Sinopion* (MALAISE, *Terminologie*, p. 131).

<sup>11</sup> BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 42-53. Les auteurs présentent le contexte d'énonciation (milieu littéraire anti-judaïque) et la source de la légende, sans doute alexandrine (Apion et ses *Aigyptiaka*), qui s'inspire de données grecques (textes aréalogiques ou apparentés au genre qui décrivent les ordonnances de Sérapis à travers des rêves: les lettres de Zoilos d'Aspendos et d'Apollonios retrouvées dans les Archives de Zénon, l'inscription du *Sarapieion* de Thessalonique, la chronique du *Sarapieion* A de Délos, les péans de Démétrios de Phalère) et égyptiennes (la *Königsnovelle*, sorte de roman où le roi œuvre en faveur d'un dieu suite à un songe).

<sup>12</sup> S'il est vrai que la forme «Sarapis» est la plus anciennement attestée en grec, nous utiliserons, tout au long de notre étude, l'orthographe la plus courante «Sérapis».

<sup>13</sup> Sur Osiris-Apis, cfr art. *Wsjr-ḥp*, dans LEITZ (éd.), *Lexikon* II, p. 554-555.

<sup>14</sup> Cfr G. MUSSIES, *Some Notes on the Name of Sarapis*, dans DE BOER, EDWARDS (éds), *Hommages Vermaas* II, p. 821-832; BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 71 et n. 159.

<sup>15</sup> Une autre hypothèse, émise récemment, veut tirer le nom de Sérapis de l'égyptien *sr-ḥp*, «Apis qui délivre des oracles». Elle nous paraît toutefois fort aléatoire. Cfr KESSLER, *Serapeum*, p. 189-190; SCHMIDT, *Serapis*, p. 291-292.

<sup>16</sup> Plutarque, *De Iside*, 29.

Clément<sup>17</sup> ou Cyrille d'Alexandrie<sup>18</sup>, est confirmée par les plaques bilingues des dépôts de fondation du *Sarapieion* d'Alexandrie.<sup>19</sup> Osiris-Apis était vénéré dès le Nouvel Empire à l'entrée des souterrains du *Sarapieion* de Saqqara où les taureaux sacrés successifs reposaient après leur mort.<sup>20</sup> Son culte était pratiqué en milieu égyptien, mais aussi dans les communautés étrangères, particulièrement chez les Grecs installés à Memphis avant la conquête macédonienne.<sup>21</sup> C'est ce que nous apprend, vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la malédiction d'Artémisia, un papyrus magique retrouvé à Memphis, qui invoque l'intervention d'«Oserapis» dans une sombre affaire sépulcrale.<sup>22</sup> Memphis apparaît donc comme le laboratoire où s'élaborent les premières expériences qui donneront naissance à Sérapis.<sup>23</sup> C'est sous un nom déjà hellénisé qu'Osiris-Apis, l'ancien dieu des morts memphite, est transféré à Alexandrie pour recevoir une image nouvelle, purement grecque.

Cette élaboration est certainement, comme le suggère la légende, le fruit d'une initiative royale.<sup>24</sup> Bien que certaines traditions l'attribuent à Alexandre lui-même<sup>25</sup>, Sérapis passe généralement pour une «création» de Ptolémée Sôter qui s'était installé à Memphis avant de gagner Alexandrie.<sup>26</sup> Les motivations de cette entreprise ne sont pas facilement

<sup>17</sup> Clément d'Alexandrie, *Stromates*, I, 21, 106, 3, et *Protreptique*, IV, 48.

<sup>18</sup> Cyrille d'Alexandrie, *Contra Julian* (Migne, *Patrol. Gr.*, LXXVI, I, p. 521).

<sup>19</sup> BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, n° 13, p. 42-43.

<sup>20</sup> Sur le culte d'Apis à Memphis, cfr BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 62-65.

<sup>21</sup> Sur la piété des Hellénomemphites à l'égard d'Osiris-Apis, cfr A. SWIDEREK, *Sarapis et les Hellénomemphites*, dans J. BINGEN *et al.* (éds), *Le monde grec: pensée, littérature, histoire, documents. Hommages à Claire Préaux*, Bruxelles, 1975, p. 670-675; BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 65-69.

<sup>22</sup> Cfr UPZ, I, Berlin, 1927, n° 1, p. 97-104. Pour une traduction française, cfr BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 68-69.

<sup>23</sup> BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 62: «C'est là [du côté de Memphis] que se sont élaborés, non pas l'iconographie du dieu ou sa statue, mais les conditions et le cadre d'une théologie propre». Sur Sérapis à Memphis, cfr, entre autres, B. GALLOTTA, *Serapide a Memfi*, dans *La Parola del Passato*, 31, 1976, p. 129-142.

<sup>24</sup> Cfr FRASER, *Current Problems*, p. 23-45.

<sup>25</sup> Cette théorie était surtout défendue par C. B. WELLES, *The Discovery of Sarapis and the Foundation of Alexandria*, dans *Historia*, 11, 1962, p. 271-298, qui se basait sur le récit du Pseudo-Callisthène (*Roman d'Alexandre*, I, 33) sur la fondation d'Alexandrie et ceux d'Arrien (*Anabase*, VII, 26) et de Plutarque (*Alexandre*, 73, 76) sur la mort d'Alexandre à Babylone. Ces deux derniers témoignages ont aussi donné lieu à une théorie, aujourd'hui rejetée, qui attribuait à Sérapis une origine babylonienne (R. STIEHL, *The Origin of the Cult of Sarapis*, dans *History of Religions*, 3, 1963, p. 21-33).

<sup>26</sup> Bien des textes nous ramènent au règne de Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter. Selon une tradition rapportée par Macrobe (*Saturnalia*, I, 20, 16-17), Sérapis aurait accordé un oracle au roi Nicocréon de Chypre, mort en 311 (cfr VAN DEN BROECK, *Sarapis Oracle*, p. 123-141). Diogène Laërce (*Vitae philosophorum*, V, 75-85: fgt 68 de Wehrli) et Artémidore (*La clé des songes*, II, 44) évoquent la piété de Démétrios de Phalère qui, ayant séjourné à Alexandrie depuis 297, aurait recouvré la vue grâce à l'intervention du dieu. Un extrait de Ménandre (fgt 139 K dans le *P. Oxy.*, XV, 1803, 9), mort en 291 et ami de Démétrios, déclare «Combien vénérable est le dieu Sarapis». Le *Sarapieion* d'Alexandrie, bâti sous Ptolémée III sur la colline de Rhakôtis, aurait été précédé par un premier sanctuaire sous Ptolémée I<sup>er</sup> (G. GRIMM, *Le Sérapéion*, dans RAUSCH (éd.), *Gloire d'Alexandrie*, p. 94; BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 58). Deux dédicaces privées, retrouvées sur place, attestent en effet l'existence d'un culte sous Ptolémée II, sinon déjà sous Ptolémée I<sup>er</sup> (BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, n° 2, p. 19-20, et n° 4, p. 27-28). Une autre dédicace alexandrine, dont on ignore la provenance exacte, appartiendrait aussi au règne de Ptolémée I<sup>er</sup> (*ibid.*, n° 1, p. 17-18).

décelables. Selon une opinion longtemps retenue, l'émergence de Sérapis correspondrait à la volonté du premier Ptolémée d'unir Grecs d'Égypte et autochtones dans le culte d'un dieu composite. En réalité, les Lagides n'ont jamais cherché à réaliser de brassage ethnique, tant sur le plan social que religieux.<sup>27</sup> Le culte de Sérapis semble plutôt destiné à l'usage prioritaire, sinon exclusif, de la population grecque d'Égypte.<sup>28</sup> Sa « création » répondrait au désir du pouvoir lagide de se placer, en tant qu'héritier des pharaons et successeur d'Alexandre, sous le patronage d'un souverain divin universel à la fois grec et égyptien, et d'offrir à Alexandrie la divinité tutélaire qui lui manquait.<sup>29</sup> Le nouveau dieu devait « être capable d'exercer, sous forme hellénisée, un prestige comparable à celui des antiques divinités égyptiennes, Osiris en particulier ». <sup>30</sup> Les raisons du choix de Sérapis par Ptolémée I<sup>er</sup> demeurent toutefois obscures. Espérait-il par là que les colons fraîchement débarqués agiraient comme leurs prédécesseurs Hellénomemphites qui avaient trouvé en Osiris-Apis un véritable protecteur ?<sup>31</sup>

Conçu comme un être universel, le « nouveau » dieu fut gratifié d'attributions diverses.<sup>32</sup> Issu d'Osiris-Apis, semblable au Pluton grec, Sérapis règne sur le monde des morts. Mais le dieu semble avoir vite délaissé cet aspect funéraire originel pour se concentrer davantage sur les problèmes des vivants.<sup>33</sup> Successeur d'Osiris, il se rapproche de Dionysos et devient une divinité de la fertilité agraire, dispensateur de biens terrestres. Comme le révèle sa légende d'origine, Sérapis prodigue ses ordres et conseils par des songes. Ce caractère oraculaire, déjà attesté à la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. si l'on en croit une tradition rapportée par Macrobe<sup>34</sup> ou une autre évoquée par Plutarque<sup>35</sup>, est étroitement lié à son pouvoir guérisseur. Par la pratique de l'incubation, Sérapis accomplit dans ses sanctuaires des guérisons miraculeuses. Déjà Démétrios de Phalère lui doit de recouvrer la vue.<sup>36</sup> Bien qu'il soit proche des hommes et soucieux du destin individuel, il apparaît en même temps comme un être cosmique maîtrisant les éléments naturels. En admettant qu'il soit authen-

<sup>27</sup> Comme l'affirme MALAISE, *Terminologie*, p. 136, « aucun des Ptolémées ne réserva dans la chôra une activité architecturale en faveur de ce dieu, et nul auteur ancien ne mentionne un projet de rassemblement des sujets de l'Égypte grecque ».

<sup>28</sup> Cfr BORGHAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 76.

<sup>29</sup> Cfr FRASER, *Two Studies*, p. 18-20; ID., *Ptolemaic Alexandria I*, p. 252; CHARRON, *Sarapis*, p. 24. Mais MALAISE, *Terminologie*, p. 137, souligne que ce rôle de divinité poliade d'Alexandrie n'est pas attesté avant l'époque romaine. Toutefois, l'*Oracle du Potier*, composé en Égypte au II<sup>e</sup> s. av. J.-C., stigmatise Alexandrie pour avoir « fabriqué » une image à son propre usage (cfr *infra*, p. 17, n. 41).

<sup>30</sup> BORGHAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 76. Les aspects oraculaires et guérisseurs de Sérapis ont sans doute joué là un rôle essentiel, car l'Osiris égyptien n'était ni préposé aux affaires matérielles et humaines d'ici-bas, ni à la délivrance d'oracles.

<sup>31</sup> C'est l'hypothèse avancée par MALAISE, *Terminologie*, p. 138.

<sup>32</sup> Sur un bref aperçu de ses prérogatives divines, cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 666-667.

<sup>33</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 139: « Il est probable qu'en dehors de Memphis, les liens avec Osiris-Apis se relâchèrent ».

<sup>34</sup> Cfr *supra*, p. 15, n. 26.

<sup>35</sup> Si l'on en croit Héraclide du Pont, cité par Plutarque (*De Iside*, 27), l'oracle de Canope aurait été, dès la fin du IV<sup>e</sup> siècle, celui de Sérapis-Pluton.

<sup>36</sup> Cfr *supra*, p. 15, n. 26.

tique<sup>37</sup>, l'oracle dont fait écho Macrobe exprime cette revendication universelle en déclarant : « Je suis celui que je vais t'enseigner. Ma tête est l'ordonnance des cieux, mon ventre la mer, mes pieds la terre, mes oreilles sont dans l'éther, mes yeux dont l'éclat porte au loin sont la lumière éclatante du soleil ». <sup>38</sup> Né d'une intervention royale, Sérapis demeure une divinité proche du pouvoir et jouit de la faveur des premiers Lagides, puis de celle de certains empereurs. À Alexandrie, il s'impose à l'époque romaine comme le dieu poliade du grand *emporium*. Investi d'une multitude de fonctions, Sérapis s'associe souvent avec d'autres divinités grecques ou égyptiennes.

C'est donc un dieu à la nature riche et diversifiée qui se développe dans l'Égypte des premiers Lagides. <sup>39</sup> À Alexandrie, Sérapis s'inscrit dans la lignée d'Osiris en s'imposant comme l'époux de l'Isis hellénisée et le père d'Harpocrate. Tout au long du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les Lagides lui portent de l'intérêt : Ptolémée III édifie à Rhakôtis le grand *Sarapieion* d'Alexandrie et Ptolémée IV fait figurer Isis et Sérapis sur une série de tétradrachmes. L'entourage de la Cour associe, dans un geste de loyauté, le couple divin au couple royal dans de nombreuses dédicaces. <sup>40</sup> Bénéficiant de cette faveur royale, Sérapis se répand dans les colonies grecques d'Égypte comme Philadelphie, au Fayoum, ou Canope. En revanche, son impact dans le milieu égyptien semble insignifiant, sans doute parce que celui-ci disposait du modèle égyptien de référence, l'Osiris-Apis memphite. <sup>41</sup> À partir du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Sérapis se détache de la maison royale et se fait plus discret jusqu'au début de l'époque impériale. <sup>42</sup>

En dehors de l'Égypte<sup>43</sup>, Sérapis se répand dès le règne des premiers Ptolémées dans le monde grec où il s'introduit souvent à la faveur d'initiatives privées et jouit d'une renommée

<sup>37</sup> Ainsi que l'a ingénieusement démontré VAN DEN BROECK, *Sarapis Oracle*, p. 123-141, en le comparant à un hymne orphique où Zeus englobe le monde cosmique dans son propre corps (O. KERN, *Orphicorum Fragmenta*, Berlin, 1922 [2<sup>e</sup> éd. 1963], p. 201-207, n<sup>o</sup> 168), une conception déjà connue en Égypte pharaonique. STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 82, reconnaît aussi l'authenticité de l'oracle sur base de similitudes avec les textes orphiques. Notons, toutefois, avec BRICAULT, *Dame des flots*, p. 31, n. 140, que l'oracle ne précise pas le nom de la divinité, laquelle a pu être identifiée à Sérapis par un auteur postérieur (Macrobe ou sa source).

<sup>38</sup> *Saturnalia*, I, 20, 17 (traduction extraite de BERGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 56).

<sup>39</sup> Sur Sérapis dans l'Égypte lagide, cfr FRASER, *Two Studies*, p. 1-20; DUNAND, *Culte d'Isis I*, p. 55-62; BERGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 56-62.

<sup>40</sup> Cfr FRASER, *Ptolemaic Alexandria I*, p. 263 et 273, et II, p. 416, n. 593.

<sup>41</sup> Le regard égyptien peut même conduire à des considérations haineuses envers le nouveau dieu. Ainsi, l'*Oracle du Potier*, un texte de propagande anti-hellénique de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., connu par trois papyrus grecs d'époque romaine probablement adaptés d'un original égyptien, prophétise qu'« Il (Alexandre) prendra le pouvoir sur l'Égypte, se rendant dans la ville en cours de construction (Alexandrie), ville qui, ayant refondu les dieux, forgera pour elle-même une image façonnée (πλάσμα) à son propre usage » (*P. Oxy.*, XXII, 2332, col. I, l. 1-3. Cfr l'édition de L. KOENEN, *Die Prophezeiungen des Töpfers*, dans *ZPE*, 2, 1968, p. 199 [P3]). Sur les différentes versions du texte et la bibliographie qui s'y rapporte, cfr, récemment, KOENEN, *Töpferorakel*, p. 139-187.

<sup>42</sup> Lors de son passage à Alexandrie, Strabon, XVII, 1, 10, cite le *Sarapieion* parmi les sanctuaires à peu près abandonnés.

<sup>43</sup> Sur la diffusion des cultes isiaques en dehors de l'Égypte, cfr l'*Atlas* de BRICAULT, avec des orientations bibliographiques pour chaque zone géographique, et son article de synthèse *La diffusion isiaque : une esquisse*, dans P. C. BOL *et alii* (éds), *Fremdheit – Eigenheit*, Stuttgart, 2004, p. 548-556.

croissante en attirant une audience de plus en plus large et diversifiée.<sup>44</sup> Dans le monde latin, Sérapis se diffuse en Italie à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., par l'intermédiaire des *negociatores* de Délos, mais aussi via la Sicile grecque, avant d'envahir progressivement toutes les provinces de l'Empire et de se diffuser même au-delà de ses frontières.<sup>45</sup> Chez les Grecs et les Romains, ce dieu de « création » récente et d'apparence hellénique devient paradoxalement, avec sa compagne Isis, l'incarnation de la vieille religion égyptienne. Son caractère bienveillant et secourable, sa capacité à écouter les détresses humaines et à établir une intimité avec ses fidèles expliquent l'engouement considérable et sincère pour son culte dans l'ensemble du monde romain. Cette ampleur atteint son paroxysme aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère lorsque Sérapis devient une divinité garante et protectrice de l'État impérial. À la fin de l'Antiquité, il demeure l'un des derniers représentants de la société païenne avant de succomber sous les assauts de la vindicte chrétienne.

### B. Les sources : les gemmes et les bijoux

Dans son *Onirocriticon*, Artémidore rapporte qu'un homme mourut d'une angine après avoir rêvé « qu'il portait le nom de Sarapis gravé sur une plaquette de bronze attachée au cou comme une amulette de cuir ». <sup>46</sup> Malgré son issue funeste, due au caractère infernal du dieu, un tel songe n'est pas sans évoquer une mode dont s'offusque déjà Pline l'Ancien. Le grand érudit romain observe en effet que de son temps « même les hommes commencent à porter à leurs doigts l'effigie d'Harpocrate et les images des divinités égyptiennes ». <sup>47</sup> Ainsi, tant en Orient qu'en Occident, les bijoux au nom ou à l'image de Sérapis paraissent familiers. En Égypte même, de nombreux testaments enregistrés sur papyrus <sup>48</sup> au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. dans les nomes arsinoïte et oxyrhynchite signalent Sérapis sur le sceau du testateur ou de l'un de ses témoins, tandis qu'un papyrus <sup>49</sup> magique prescrit au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. l'utilisation d'une amulette portant un Sérapis assis avec un sceptre à ibis. <sup>50</sup> En Palestine, le Talmud légifère contre de tels objets pour éviter l'idolâtrie : « Si l'on trouve une

<sup>44</sup> Pour le monde grec, cfr FRASER, *Two Studies*, p. 20-54, et surtout DUNAND, *Culte d'Isis* II-III.

<sup>45</sup> Pour la péninsule italienne, cfr essentiellement MALAISE, *Inventaire*, et ID., *Conditions*. Pour la Sicile, cfr SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, et EAD., *Cultes isiaques*, p. 35-62. Pour les autres provinces de l'Empire, cfr le bilan proposé dans MALAISE, *Diffusion*, p. 1615-1691, et DUNAND, *Isis*, p. 141-158.

<sup>46</sup> Artémidore, *Onirocriticon*, V, 26 (traduction d'A. J. FESTUGIÈRE, *Artémidore. La clef des songes. Onirocriticon*, Paris, 1975, p. 270). Sur cette vision, cfr BARRIGÓN FUENTES, *Artémidore*, p. 40-41.

<sup>47</sup> Pline, *Naturalis Historiae*, XXXIII, 41.

<sup>48</sup> Cfr *BGU*, II, 483, l. 14 = *BL*, IV, p. 4 (Arsinoïte : II<sup>e</sup> s.); *P. Oxy.*, I, 105, l. 15 (Oxyrhynchos, 117-137); III, 489, l. 20 (Oxyrhynchos : 117), 491, l. 23 (Oxyrhynchos : 126), 492, l. 19 et 23 (Oxyrhynchos : 130), 494, l. 37 (Oxyrhynchos : 156); *SB*, V, 7816 = *PSI*, XII, 1263v, col. I, l. 25 (Oxyrhynchos : 166/7); *SB*, VI, 9377 = *P. Mil. Vogl.*, II, 84 = *P. Kron.*, 50, l. 23, 24-25 et, avec Isis, 25 (Tebtynis : 138); *SB*, VIII, 9642.5, l. 28 (Tebtynis, 138-161); *P. Stras.*, 546, l. 12 et 19 (Arsinoïte : 155); *CPR*, VI/1, 1, l. 23 (Ptolemais Euergetis : 125); *P. Köln*, II, 100, l. 40 (Oxyrhynchite : 133).

<sup>49</sup> Cfr *PGM*, V, 447-58.

<sup>50</sup> Sur les sceaux décrits dans les papyrus, cfr VANDORPE, *Seals*, p. 249-250; S. RUSSO, *Il gioielli nei papiri di età greco-romana*, Florence, 1999, p. 192-194. Sur les pierres gravées prescrites dans les papyrus magiques, cfr NAGY, *Gemmae magicae selectae*, p. 177-179 (« Répertoire B »).

bague avec l'image de la lune, du soleil ou d'un dragon<sup>51</sup>, qu'on la porte à la Mer Morte; de même pour la figure de la femme qui allaite<sup>52</sup> et de Sérapis». <sup>53</sup>

En 1884, Georges Lafaye fait écho à ces témoignages antiques en signalant une profusion de gemmes à sujets égyptiens dans les musées et collections privées.<sup>54</sup> Quelques années plus tard, Joachim Marquardt n'hésite pas à écrire qu'«il n'est pas de dieux qui soient plus souvent représentés sur les pierres taillées que Sérapis et Harpocrate». <sup>55</sup> Ces assertions n'ont toutefois pas suscité l'intérêt des auteurs modernes pour cette documentation. Les gemmes et bijoux ont bien souvent été laissés de côté par les enquêtes consacrées aux divinités isiaques. Dans ce vaste océan qu'est la bibliographie isiaque<sup>56</sup>, seules quelques études ont pris la peine d'intégrer ce type de sources, faisant ainsi figure d'exceptions. C'est surtout l'ouvrage de Wilhelm Hornbostel, paru en 1973, sur l'iconographie de Sérapis, discutable dans ses analyses, mais admirable pour son répertoire.<sup>57</sup> Ce sont aussi les travaux de Laszlo Castiglione sur la première iconographie de Sérapis<sup>58</sup>, de Günter Grimm sur l'Allemagne<sup>59</sup>, de Michel Malaise et Gulia Sfameni Gasparro sur l'Italie<sup>60</sup>, de G. J. F. Kater-Sibbes sur les monuments de Sérapis<sup>61</sup>, d'Oleg J. Neverov sur le littoral nord de la mer Noire<sup>62</sup>, de Vincent Tran tam Tinh sur le type de Sérapis debout<sup>63</sup>, et, plus récemment, les rubriques du *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*<sup>64</sup>, ainsi que le catalogue de la remarquable exposition, tenue à Milan, sur Isis<sup>65</sup>. Ces efforts notables ne nous ont toutefois guère fait connaître plus de cent cinquante gemmes ou bijoux à l'effigie de Sérapis.

<sup>51</sup> Ce peut être le serpent Chnoubis ou l'Agathos Daimon.

<sup>52</sup> Il s'agit évidemment du type d'Isis allaitant le petit Harpocrate. Contra E. FRIEDHEIM, *Who are the deities concealed behind the rabbinic expression "A nursing female image"?*, dans *Harvard Theological Review*, 96, 2003, p. 239-250; ID., *Rabbinisme et Paganisme en Palestine romaine. Étude historique des Realia talmudiques (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles)* [RGRW, 157], Leyde-Boston, 2006, p. 199-208, qui préfère y voir Dionysos (Mercure Héliopolitain) allaité par Nysa (Atargatis), deux des déités de la triade dominée par Jupiter Héliopolitain.

<sup>53</sup> Tosefta *Avodah Zarah* V, 1, qui reprend, en le complétant, un passage de la Michna *Avodah Zarah* III, 3. La traduction est extraite d'HADAS-LEBEL, *Sources rabbiniques*, p. 405. Sur ce passage, cfr aussi BEHAR, *Témoignages*, p. 567-571, et BELAYCHE, *Dévotions*, p. 462-463.

<sup>54</sup> Cfr LAFAYE, *Histoire*, p. 239.

<sup>55</sup> Cfr J. MARQUARDT, *Le culte chez les Romains* [Manuel des antiquités romaines, 12], Paris, 1889, p. 130.

<sup>56</sup> Cfr, pour les années 1940-1969, J. LECLANT, G. CLERC, *Inventaire Bibliographique des Isiaca et des Sarapiaca* [ÉPRO, 18/1-4], Leyde, 1972-1991, et, pour les années 2000-2004, L. BRICAULT *et al.*, *Chronique bibliographique 2000-2004*, dans BRICAULT (dir.), *Bibliotheca Isiaca I*, p. 131-230. Les notices relatives aux années 1970-1999 sont consultables en ligne sur le site [www.etudes-isiaques.fr](http://www.etudes-isiaques.fr).

<sup>57</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*.

<sup>58</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 17-39; ID., *Genèse*, p. 208-232.

<sup>59</sup> Cfr GRIMM, *Zeugnisse*.

<sup>60</sup> Cfr *supra*, p. 18, n. 45.

<sup>61</sup> Cfr KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*.

<sup>62</sup> Cfr NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 53-65; ID., *Sud de l'URSS*, p. 833-848.

<sup>63</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*.

<sup>64</sup> Cfr, surtout, TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 415-445; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 761-796; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 666-692.

<sup>65</sup> Cfr ARSLAN (éd.), *Iside*.

Les gemmes, plus encore que les bijoux dans lesquels elles sont souvent enchâssées, sont des objets d'un certain luxe qui traversent les siècles. Si elle s'annonçait fructueuse, notre heuristique n'a toutefois pas été simple à mener, tant la bibliographie est aujourd'hui abondante et dispersée. Il faut dépouiller de nombreux titres, disséminés ici et là, pour déceler, en des endroits parfois inattendus, un ou plusieurs documents à l'effigie de Sérapis. Les catalogues de vente aux enchères, généralement délaissés dans ce genre d'enquête, se sont révélés particulièrement fertiles. Nul doute qu'une étude plus poussée dans ces catalogues, qui se comptent par dizaines de milliers, apporterait encore son lot de nouveautés. Les collections d'empreintes, constituées aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, sont aussi une source précieuse d'information.<sup>66</sup> Mais ces dactyliothèques sont souvent difficiles d'accès et, par conséquent, négligées par les chercheurs. Nous avons toutefois pu en dépouiller quelques-unes, dont la fameuse collection de James Tassie publiée en 1791 avec ses 15 800 empreintes.<sup>67</sup> Un très grand nombre de gemmes et bijoux, conservés dans des collections publiques ou privées, sont toujours inédits. Si plusieurs, notamment ceux de l'Ermitage à Saint-Petersbourg ou du Musée national de Copenhague, ont pu intégrer notre étude et faire ainsi l'objet d'une première édition, d'autres demeurent thésaurisés, à l'abri du monde scientifique.

À terme, notre recensement nous a permis de réunir plus de 1250 exemplaires portant l'image ou le nom de Sérapis, une masse documentaire avec laquelle il a fallu composer. Ces objets posent en effet bien des problèmes. Leur authenticité n'est pas toujours assurée. Nombre de pierres gravées antiques ont fait l'objet d'imitations plus ou moins fidèles à l'époque moderne. Si certains graveurs, tel Lorenz Natter (1705-1763), évitaient toute ambiguïté en signant leurs œuvres, d'autres restaient insidieusement anonymes. Les pierres, les techniques de gravure étant pratiquement les mêmes, seules les erreurs commises ou l'application à trop bien faire «de l'antique» peuvent trahir une falsification moderne. Cet exercice d'authentification demeurant difficile, surtout sur supports photographiques, certaines pièces de notre corpus sont peut-être en réalité de création récente. Une copie moderne n'est néanmoins pas dénuée de tout intérêt pour notre sujet, puisqu'elle constitue un témoignage sur le document antique qui lui a servi de modèle. Mais, même lorsque leur antiquité paraît certaine, ces menus objets manquent de véritables repères chronologiques. Les dates proposées sont souvent aléatoires<sup>68</sup>, reposant sur des critères morphologiques ou stylistiques, entreprise souvent hasardeuse, car un artisan pouvait travailler selon plusieurs styles<sup>69</sup> sans être tenu de les respecter. Le choix du matériau n'est guère plus éclairant. N'importe quelle pierre a pu être choisie à toute époque, même s'il y a eu des modes, tels le grenat à l'époque hellénistique et la cornaline à l'époque impériale. De nombreux auteurs,

<sup>66</sup> Sur ces dactyliothèques, cfr récemment le catalogue d'exposition KOCKEL, GRAEPLER (éds), *Daktyliotheken*.

<sup>67</sup> Cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, dont les empreintes, conservées à Édimbourg, Londres et Saint-Petersbourg, sont aujourd'hui consultables en ligne sur le site de la Beazley Archive d'Oxford.

<sup>68</sup> Prenons l'exemple de l'intaille I.AA 20 [pl. I] qu'HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 2, date de l'époque hellénistique sur base d'une simple gravure publiée dans FOL, *Musée Fol*, pl. VI, fig. 1.

<sup>69</sup> On a ainsi identifié au moins cinq styles différents dans le coffret abandonné en été 79 dans la maison du graveur Pinarius Cerialis à Pompéi (U. PANNUTI, *Pinarius Cerialis, gemmarius pompeianus*, dans *Bollettino d'Arte*, 60, 1975, p. 178-190).

prudents ou indécis, évitent ces questions chronologiques en situant leurs documents dans un intervalle très large, telle «l'époque impériale», voire «gréco-romaine». Pour les rares documents retrouvés en fouilles, seule la découverte en stratigraphie nous fournit une datation précise, qui n'est toutefois qu'un *terminus ante quem*. La majorité des gemmes et des bijoux entreposés dans les musées et collections privées sont de provenance inconnue. De plus, même lorsque le lieu de découverte est connu, il ne correspond presque jamais au lieu de fabrication. Ces objets de prix, faciles à transporter, sont parfois commercialisés sur de longues distances. Leurs propriétaires, administrateurs, marchands ou militaires, ont pu, en outre, les emporter dans leurs voyages et les laisser loin de leur patrie, parfois même en dehors des frontières de l'Empire.

De telles difficultés nous ont rapidement conduit à mener une enquête à dominante typologique, car c'est le motif qui donne à ces objets personnels, souvent déracinés et mal datés, leur valeur historique et religieuse. Nous n'avons donc pu intégrer à notre catalogue les documents dont la publication ne nous permet pas de préciser le type.<sup>70</sup> Quant à ceux

<sup>70</sup> Certains documents portant un Sérapis sont signalés sans autre indication : 1) Bague à chaton gravé. Or. Musée égyptien, Le Caire : 52310. Cfr VERNIER, *Bijoux II*, p. 109, n° 52310. 2) Intaille. Catina (Catania). Museo di Castello Ursino, Catane (?). Cfr SFAMENI GASPARRI, *Culti orientali*, p. 66 et 218, n° 176. 3) Crétules. Maison de Dionysos, Néa Paphos. Terre cuite. Cyprus Museum, Nicosie (?). Cfr K. NIKOLAOU, *11000 seal impressions in Cyprus*, dans *Illustrated London News*, Mai 1971, p. 51-53; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 55, n° 328. 4) Intaille. Pâte de verre. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 164], Munich, 13-14 nov. 1975, p. 6, n° 163. Sur d'autres, on précise que Sérapis est en buste : 5) Intaille. Lapis-lazuli dans une bague antique en or. Musée égyptien, Le Caire : 52314. Cfr VERNIER, *Bijoux II*, p. 110, n° 52314. 6) Intaille. Cornaline dans une bague moderne en or. Coll. Barozzi, Chicago. Cfr BERGE, ALEXANDER, *Ancient Goldwork*, p. 17, n° 115. 7) Intaille. Ostie. Cornaline. Musée d'Ostie : 4370. Cfr FLORIANI SQUARCIAPINO, *Ostia*, p. 27; MALAISE, *Inventaire*, p. 82, n° 91. 8) Bague. Caesarea Maritima (Qesari). Antiquity Museum, Sdot Yam. Cfr GERSHT, *Cults of Caesarea*, p. 313. 9) Intaille. Jaspe rouge. Musée archéologique, Venise : 2. Cfr BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 110, n° XIII-13? 10) Intaille. Eburacum (York). Sarde. Yorkshire Museum (?). Cfr HARRIS, *Roman Britain*, p. 78; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 159, n° 832 (M. Henig doute de l'existence de cette gemme). 11) Intaille. Héliotrope. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 111], Munich, 19 mars 1959, p. 1, n° 27. 12) Intaille. Lapis-lazuli. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 166], Munich, 1-2 juillet 1976, p. 8, n° 158. 13) Intaille. Senia (Senj). Cornaline. Cfr BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 178, n° I-2. 14) Intaille. Iader (Zadar). Onyx noir. Cfr BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 181, n° IV-9 (selon A. Busladzic, la gemme, comme la précédente, n'est pas à Sarajevo). Le dieu est parfois dit trônant : 15) Bague. Argent. Rijksmuseum van Oudheden, Leyde (?). Cfr LEEMANS, *Description raisonnée*, p. 73, n° 293. 16) Intaille. Ostie. Cornaline. Musée d'Ostie : 4368. Cfr FLORIANI SQUARCIAPINO, *Ostia*, p. 27; MALAISE, *Inventaire*, p. 82, n° 92. On le mentionne aussi debout : 17) Bague à chaton gravé. Or. Anc. coll. A. Max de Zogheb. Commerce d'antiquités, Paris. Cfr H. BAUDOIN, FEUARDENT, *Antiquités égyptiennes et grecques : Collection Alexandre Max de Zogheb*, Paris, 9-10 mai 1912, n° 203 (*non vidi*); TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 266, n° VI 14. 18) Intaille. Cornaline. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 164], Munich, 13-14 nov. 1975, p. 6, n° 142. 19) Intaille. Cornaline dans une bague antique. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 175], Munich, 21 et 24 sept. 1979, p. 10, n° 202. Une gemme regrouperait les bustes d'Isis et de Sérapis : 20) Intaille. Jaspe. 1,8 × 1,5 cm. Anc. coll. Farnèse. Museo Archeologico Nazionale, Naples : 26483. Cfr GASPARRI (éd.), *Gemme*, p. 143, n° 137. Une bague associerait Sérapis (?), Isis et Harpocrate : 21) Bague à chatons gravés. Or. Musée égyptien, Le Caire : 52299. Cfr VERNIER, *Bijoux II*, p. 106, n° 52299. Enfin, une intaille, trouvée en Sicile, figure peut-être le buste de Sérapis panthée («barba e capelli ricciuti, e sopra il fior di loto, a destra il boccolo dei Numi ed

qui ne sont liés à Sérapis que par une inscription, nous leur avons consacré une annexe. Notre étude envisage ainsi en six chapitres, comprenant parfois de nombreuses subdivisions, toutes les possibilités d'images de Sérapis : en buste, trônant, debout, allongé, qu'il soit seul, accompagné ou assimilé à d'autres divinités. Ce parcours révèle une diversité typologique<sup>71</sup> remarquable dans un domaine longtemps sous-estimé<sup>72</sup>, qu'Erwin Panofsky qualifie d'« imagerie culturelle privée personnelle »<sup>73</sup>. Certains types se retrouvent dans l'iconographie officielle, en particulier sur les monnaies, qui fournissent dès lors de précieux points de repères chronologiques et géographiques. D'autres, plus originaux, semblent propres aux seuls gemmes et bijoux.

Notre documentation présente des dangers de surinterprétation. Tous nos objets n'ont pas eu la même portée religieuse. Certains ont effectivement pu appartenir à des fidèles isiaques, qui voulaient afficher leurs croyances ou satisfaire un besoin de protection, alors que d'autres sont demeurés en dehors de toute préoccupation pieuse en tant que sceau personnel, objet de parure ou souvenir de voyage. On ne saurait ainsi affirmer la présence de fidèles isiaques là où le seul témoignage est une gemme ou un bijou isolé.<sup>74</sup> En l'absence d'une inscription explicite, il est bien difficile de connaître les raisons qui ont présidé au port d'un tel objet. Seule une fine analyse de l'image peut alors nous apporter des éléments de réponse. La présence de Sérapis sur les intailles dites « magiques »<sup>75</sup> est particulièrement délicate à interpréter. Ces gemmes, qui se diffusent à partir du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. dans l'ensemble du monde romain, portent souvent l'image de divinités<sup>76</sup> égyptiennes à côté de signes incompréhensibles ou d'inscriptions écrites en grec, mais issues de traditions diverses, notamment judaïques et gnostiques.<sup>77</sup> Généralement gravées sur les deux faces, parfois même sur le biseau, elles doivent être lues normalement, et non en rétrograde comme pour les intailles servant de sceau. Si elles sont parfois éclairées par les recettes prescrites dans les papyrus magiques<sup>78</sup>, de telles amulettes demeurent difficiles à comprendre puisqu'elles pouvaient avoir plusieurs fonctions selon l'effet désiré par leur utilisateur.

a sinistra un cornucopia »): 22) Intaille. Centuripae (Centuripe). Nicolo. Anc. coll. privée. Cfr SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 69 et 222, n° 190; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 225, n° 15; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 678, n° 111a.

<sup>71</sup> Pour un tableau présentant notre typologie, cfr *infra*, p. 220-221. La plupart de ces types se retrouvent dans VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, sous presse.

<sup>72</sup> LAFAYE, *Histoire*, p. 239, écrivait que « si les monuments de cette catégorie abondent, les types sont en somme peu variés ».

<sup>73</sup> D'après TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 9-10.

<sup>74</sup> C'est ce que souligne DUNAND, *Culte d'Isis III*, p. 17.

<sup>75</sup> Une dénomination proposée par Delatte, *Amulettes d'Athènes*, p. 21-22, pour remplacer celle de « gemmes gnostiques ». Sur ce type d'intailles, cfr, récemment, ZWIERLEIN-DIEHL, *Intailles magiques*, p. 249-262, où l'on trouve notamment un bref bilan historiographique.

<sup>76</sup> Pour les thèmes égyptiens sur les gemmes magiques, cfr, récemment, NEVEROV, *Thème égyptien*, p. 467-471; ID., *Egyptian subjects*, p. 154-158; SFAMENI, *Soggetti egiziani*, p. 225-242; EAD., *Temi isiaci*, p. 377-404; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 72-74 et 141-299.

<sup>77</sup> Certaines gemmes « ordinaires » ont pu être transformées en objets de magie sans qu'on y adjoigne pour autant des signes ou formules magiques. Mais, comme l'écrit NAGY, *Gemmae magicae selectae*, p. 156, le chercheur ne dispose d'aucun moyen pour découvrir cette transformation.

<sup>78</sup> Cfr *supra*, p. 18, n. 49 et 50.

## CHAPITRE I

# Les bustes et têtes de Sérapis

### A. Bustes seuls

Les têtes et bustes de Sérapis constituent sa forme de représentation la plus fréquente aussi bien dans les monuments de grande plastique que dans ceux relevant des arts industriels (glyptique, bijouterie, numismatique et coroplastie).<sup>1</sup> Contrairement aux dires de certains auteurs<sup>2</sup>, ils surgissent à Alexandrie dès la haute époque hellénistique avant de connaître une ferveur considérable à l'époque romaine et de se répandre jusqu'aux confins du monde antique.<sup>3</sup> Il est d'ailleurs possible que ces images de Sérapis aient joué un rôle important dans le développement historique de la forme même du buste.<sup>4</sup>

Face à un tel succès, nous devons nous interroger sur les raisons qui ont amené les artisans à représenter le dieu en buste. Selon Hans Jucker, l'origine de ce mode de représentation nous serait révélée sur une émission<sup>5</sup> alexandrine de l'an 5 de Lucius Verus (164/5) montrant le buste de Sérapis à travers une fenêtre ménagée dans la façade du temple.<sup>6</sup> Les fidèles stationnés à l'extérieur du *Sarapieion* ne pouvaient voir que la partie supérieure de la statue divine. Par conséquent, il est naturel que le buste du dieu soit la partie qui ait été le plus souvent reproduite. Or, l'image donnée par la monnaie ne doit probablement pas être prise « au pied de la lettre ». Cette *fenestra perexigua*, agrandie sur la monnaie pour des raisons de lisibilité, se comprend en effet mal dans un temple de conception classique. Il est de plus improbable qu'elle se soit ouverte en façade principale et qu'elle ait été destinée à exposer le buste de la divinité. Sa présence sur la monnaie est sans doute, comme le pense Paul Naster, une manière d'illustrer une épiphanie divine.<sup>7</sup> Bien que séduisante, la supposition de Jucker se révèle donc peu plausible.

<sup>1</sup> Plus de 75% de nos documents montrent le dieu en buste (cfr *infra*, p. 598, tabl. 2).

<sup>2</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 89, et LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 690, qui les présentent comme une innovation d'époque impériale.

<sup>3</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Sarapis-Gesichter*, p. 145.

<sup>4</sup> HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 112: « Die entstehung der grossen Büste der späteren Form sogar mit Ägypten und Sarapis in Verbindung gebracht worden ist ». CASTIGLIONE, *Sarapis-Gesichter*, p. 145: « Unsere Ansicht nach fiel den Sarapis-Bildern eine wichtige Rolle in der Ausgestaltung dieses Typus der Skulptur zu ». Sur les premières attestations de l'emploi du buste au II<sup>e</sup> s. av. J.-C., cfr G. M. A. RICHTER, *The Origin of the Bust Form for Portraits*, dans Χαριστήριον εις Αναστάσιον Κ. Ορλάνδον [Βιβλιοθήκη της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας, 54], Α', Athènes, 1965, p. 59-62.

<sup>5</sup> Sur cette émission, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 104, 106, 257 et 310, pl. XXXVIII, fig. 58; *SNRIS*, Alexandria 429.

<sup>6</sup> Cfr H. JUCKER, *Ein Kopf des Serapis*, dans *Genava. Bulletin du Musée de Genève*, 8, 1960, p. 113-121.

<sup>7</sup> Cfr P. NASTER, *Épiphanie de divinités égyptiennes sur les monnaies d'Alexandrie*, dans *Revue Belge de Numismatique*, 115, 1969, p. 259-261. Cfr aussi MALAISE, *Sérapis*, p. 386-387.

En réalité, la forme en buste semble avoir été développée pour des raisons plus pragmatiques. Dans la plastique monumentale, ce mode de représentation facilitait considérablement le travail des artisans.<sup>8</sup> Sur les œuvres de petite taille, sinon miniatures, les avantages techniques étant moins importants, la popularité des bustes de Sérapis s'explique surtout par leur efficacité à diffuser l'image du dieu dans des contextes variés, parfois fort éloignés des grandes métropoles, en la réduisant à sa partie la plus signifiante.<sup>9</sup> Certains bustes figurés sur ces menus objets ont pu néanmoins reproduire une statue cultuelle.<sup>10</sup>

Sur les gemmes et les bijoux, le succès du buste de Sérapis ne s'est guère démenti jusqu'à la fin de l'Antiquité, voire plus tard.<sup>11</sup> Lorsque le buste n'adopte pas une forme plastique, il faut distinguer les représentations de face et celles de profil.

<sup>8</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 112 et 279, qui évoque aussi une économie de matériau, un coût de production moins élevé, un transport plus aisé.

<sup>9</sup> Notons que les bustes d'Isis n'ont pas bénéficié du même succès, du moins en numismatique (*SNRIS*, Bustes d'Isis).

<sup>10</sup> Cfr *infra*, p. 49-50, où certains bustes de Sérapis sur un globe apparaissent au-dessus d'une base.

<sup>11</sup> Au Moyen Âge, Charlemagne a utilisé un buste de Sérapis vu de profil comme motif du sceau de la cour de justice entre le 28 juillet 775 et le 8 mars 812 (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 402-403; ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 253 et 470, pl. 191, n° 840). L'époque moderne a fourni de nombreuses gemmes et bagues ornées d'un buste de Sérapis qui s'inspiraient de modèles hellénistiques ou impériaux (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 167, n. 5): 1) Intaille. XVII-XVIII<sup>e</sup> s. Cornaline dans une bague en or. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 10,21. Cfr CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 377, n° 1207. 2) Camée. Époque moderne. Sarde beige dans une bague en or. 2,5 × 1,6 × 0,5 cm. Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine, Bucarest: B. P. G. 10. Cfr GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, p. 104, pl. XLII, n° 879. 3) Intaille. XVIII<sup>e</sup> s. Sarde. Don K. Radford. British Museum, Londres. Cfr O. M. DALTON, *Catalogue of the Engraved Gems of the Post-Classical Periods in the Department of British and Mediaeval Antiquities and Ethnography in the British Museum*, Londres, 1915, p. 82, pl. XXI, n° 575. 4) Bague. XIX<sup>e</sup> s. Alliage argent-étain. D. 1,5 × 1,1 cm (anneau). Commerce d'art, Jérusalem. Archäologische Staatssammlung, Munich: 1984, 3558. Cfr ZAHLHAAS, *Sammlung Pressmar*, p. 55, n° 80 [pl. 77, fig. 1]. 5) Bague. XIX<sup>e</sup> s. Laiton. D. 1,6 cm (anneau). Commerce d'art, Saarbrücken. Archäologische Staatssammlung, Munich: 1984, 3559. Cfr *ibid.*, p. 55, n° 81. 6) Camée. Italie. XVIII/XIX<sup>e</sup> s. Agate dans une monture en or. 6,2 × 3,7 × 2,5 cm. Anc. coll. Möhl. Staatliche Münzsammlung, Munich: 1055. Cfr WEBER, *Geschnittene Steine*, p. 66-67, n° 52. 7) Camée. Italie. XVIII/XIX<sup>e</sup> s. Calcédoine dans une monture en or. 6,85 × 5,9 × 1,95 cm. Anc. coll. Möhl. Staatliche Münzsammlung, Munich: 1074. Cfr *ibid.*, p. 66-67, n° 53. 8) Intaille. Italie. Début du XIX<sup>e</sup> s. Gemme verte translucide dans une monture en argent doré. 1,6 × 1,4 × 0,76 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich: 1225. Cfr *ibid.*, p. 199, n° 256. 9-10) Camées. XVIII-XIX<sup>e</sup> s. Calcédoine-onyx et calcédoine. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum, Philadelphie. Cfr VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 470 et 471. 11) Camée. Époque moderne. Corail rouge. 4 × 2,4 × 1 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum, Philadelphie: 29-128-120. Cfr SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 674, n° 120; VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 148 (fig. au frontispice); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 167, n. 5 [pl. XXVIII, fig. 1]. 12) Camée. Époque moderne. Onyx dans une bague en or. 2,5 × 1 × 0,9 cm (avec monture). Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum, Philadelphie: 29-128-984. Cfr SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 733, n° 984 [pl. XXVIII, fig. 2]. 13) Camée. Époque moderne. Agate-onyx. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum, Philadelphie: 29-128-265. Cfr SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 684, n° 265, pl. 14; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 167, n. 5. 14) Intaille. XVIII<sup>e</sup> s. Cornaline dans une bague en or. 1,5 × 1,1 cm. Anc. coll. Ludovisi. Museo Nazionale, Rome: 6757. Cfr RIGHETTI, *Collezioni comunali*, p. 72, n° 210; L. P. B. STEFANELLI, *I Gioielli*, dans M. Cr. MOLINARI (éd.), *Il tesoro di via Alessandrina*, Cinisello Balsamo, 1990, p. 72, n° 55. 15) Camée. Italie. XIX<sup>e</sup> s. Jaspe – quartzite. 5,3 × 4,1 cm. Anc. coll. Stroganov. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. 16) Intaille. XVIII<sup>e</sup> s. Cornaline dans une bague en argent doré. Geldmuseum, Utrecht: GS-0522. Cfr NAU, *Lorenz Natter*, p. 65, n° 4; M. GROEN-VAN

Sur les documents d'époque hellénistique, le dieu est généralement de face (I.AA).<sup>12</sup> Selon Hornbostel, les bustes de Sérapis vus de face seraient apparus à Alexandrie dans l'entourage de Ptolémée IV Philopator.<sup>13</sup> Ils perdurent à l'époque impériale, mais sont alors largement supplantés par l'usage du profil.<sup>14</sup> Comme sur les modèles statuariques, le dieu n'est pas toujours réellement de face : son visage peut être légèrement tourné à droite ou à gauche, alors que son décolleté respecte la frontalité. Dans la glyptique hellénistique et impériale, les bustes de face sont plutôt rares, généralement réservés à certains souverains et divinités masculines.<sup>15</sup> Sérapis semble toutefois avoir été particulièrement représenté sous cette forme, surtout à haute époque.<sup>16</sup> La situation paraît différente en numismatique où le buste de Sérapis vu de face n'est présent qu'à Alexandrie<sup>17</sup> entre l'an 15 de Trajan (111/2) et l'an 3 de Gordien III (239/40) [pl. 73, fig. 1], ainsi qu'à Tomis<sup>18</sup> sous Sévère Alexandre et à Rome<sup>19</sup> pour les *Vota Publica* du IV<sup>e</sup> siècle.

ANDEL, *Gesneden Stenen*, Leyde, 1986, p. 11 ; SAS, THOEN (éds), *Brillance et prestige*, p. 281, n° 317. Il s'agit d'une création de Lorenz Natter, un fameux maître-graveur du XVIII<sup>e</sup> siècle (1705-1763) qui imitait sciemment les pierres antiques. Dans son *Traité*, pl. II, Natter avait reproduit le plan de travail de cette gemme afin d'expliquer à ses contemporains les techniques de taille employées dans l'Antiquité (MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 61, fig. 3 ; EAD., *Het graveren van voorstellingen in edelstenen (La gravure de représentations sur les pierres précieuses)*, dans SAS, THOEN [éds], *Brillance et prestige*, p. 38, fig. 20 ; KOCKEL, GRAEPLER [éds], *Daktyliotheken*, p. 122, fig. 1 et p. 183-184 ; ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 321 et 502, pl. 224, n° 971) [pl. 77, fig. 2-3]. 17) Camée. Italie. XVIII/XIX<sup>e</sup> s. Sardonyx. Bibliothèque apostolique, Vatican. Cfr RIGHETTI, *Biblioteca Vaticana*, p. 338, pl. XVII, fig. 5. Ce camée, dû à Giuseppe Girometti (1779/80-1851), correspond peut-être à celui signalé par WEBER, *Geschnittene Steine*, p. 66. 18) Intaille. XVIII<sup>e</sup> s. Cornaline dans une bague en argent doré. 1,24 × 1 × 0,36 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX B 280. Cfr *AGKMW III*, p. 258, pl. 188, n° 2553. 19-20) Camées. Époque moderne. Anc. coll. J. Byres, Rome. Cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1392, et p. 119, n° 1460. 21) Camée. Époque moderne. Coquillage. Commerce d'art, Londres. Cfr CHRISTIE'S, *Antique Jewellery*, Londres, 16 mai 2000, p. 16, pl. 5, n° 164. 22) Camée. XIX<sup>e</sup> s. Corail. Commerce d'art, Londres. Cfr CHRISTIE'S, *Antique Jewellery*, Londres, 16 mai 2000, p. 17, pl. 7, n° 179. 23) Camée. Italie. Vers 1800. Agate. 3,5 × 2,75 cm. Commerce d'art, Zurich. Cfr Fr. STERNBERG, [Auktion, 17], Zurich, 9-10 mai 1986, p. 54, pl. C, n° 350. 24) Camée. XVIII<sup>e</sup> s. Schiste. 3,3 × 2,2 cm. Commerce d'art, Zurich. Cfr Fr. STERNBERG, [Auktion, 17], Zurich, 9-10 mai 1986, p. 54, pl. C, n° 351. 25) Gemme. XVIII<sup>e</sup> s. Cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1397, qui la présente comme une création de Nathaniel Marchant (1739-1816). 26) Gemme. Époque moderne. Cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1408. 27) Gemme. Époque moderne. Améthyste. Cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1422.

<sup>12</sup> Sur les gemmes hellénistiques ornées d'un buste de Sérapis de face, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 161-167 ; PLANTZOS, *HEG*, p. 72.

<sup>13</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 165-166.

<sup>14</sup> Cfr *ibid.*, p. 166-167, qui sous-estime cependant l'importance du type dans la glyptique impériale.

<sup>15</sup> Cfr PLANTZOS, *HEG*, p. 72-73, pl. 4, n° 24 (un Ptolémée en Apollon) et pl. 32, n° 190-194 (Dionysos, Ammon, Hélios).

<sup>16</sup> De nombreuses lampes représentent aussi le buste du dieu en vue frontale (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XLIX, fig. 96 ; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 89-127, pl. 16-31).

<sup>17</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 114 (an 15 de Trajan) et 602c (an 3 de Gordien III). Notons que, sur l'émission de l'an 15 de Trajan, le buste de Sérapis apparaît au-dessus d'un globe soutenu par deux Nikè. Quelques émissions alexandrines portant le buste de Sérapis vu de face sont reproduites dans HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XV, fig. 20b (an 24 d'Antonin le Pieux), pl. XLVIII, fig. 95 (an 15 de Marc Aurèle).

<sup>18</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CXI, fig. 187 ; *SNRIS*, Tomis 11. Le buste de Sérapis repose sur les ailes d'un aigle éployé.

<sup>19</sup> Cfr *SNRIS*, Roma V99-101 et 127.

Les bustes de Sérapis vus de profil (I.AB) sont plus faciles à réaliser et donc beaucoup plus nombreux. Le profil était de fait la position la plus courante des bustes dans la glyptique hellénistique et impériale.<sup>20</sup> Outre quelques exemples remontant à la fin de l'époque hellénistique, dont un signé du célèbre graveur Aspasio (I.AB 82 – pl. 11), la plupart des bustes de Sérapis vus de profil se rattachent à l'époque impériale.<sup>21</sup> Ce profil est généralement orienté à gauche afin d'apparaître à droite sur les empreintes. En numismatique, la première attestation d'un buste de Sérapis vu de profil se trouve sur les tétradrachmes de Ptolémée IV Philopator frappés vers 217 av. J.-C.<sup>22</sup> Le dieu n'y est cependant pas figuré seul, mais accolé au buste d'Isis, un type que l'on retrouve moins d'une dizaine d'années plus tard à Catane<sup>23</sup>. Seul, le buste de Sérapis vu de profil fait son apparition en Sicile sur des émissions de Syracuse et de Menaeum dès la fin du III<sup>e</sup> ou le début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>24</sup> À l'époque impériale, il est utilisé à Alexandrie à partir de l'an 3 de Claude (42/3)<sup>25</sup>, ainsi que sur nombre d'émissions<sup>26</sup> thraces et micrasiatiques aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. Les dernières apparitions du type se trouvent encore dans les émissions romaines des *Vota Publica*.<sup>27</sup>

Si les bustes plastiques de Sérapis (I.AC) ornent certains bracelets (I.AC 3 et 18 – pl. 23 et X), boucles d'oreilles (I.AC 8 et 38 – pl. 23-24) ou colliers (I.AC 1, 17, 21, 24 et 30? – pl. 24 et IX-X)<sup>28</sup>, c'est toutefois sur les bagues qu'ils paraissent avoir été les plus appréciés.<sup>29</sup> Ces bagues de Sérapis étaient parfois réalisées en or, mais aussi en argent et, surtout, en bronze. Quelques-unes (I.AC 7, 9, 15, 27-28 et 31 – pl. 23-24 et IX-X), faites dans ces deux derniers métaux, présentent des traces de dorure. Sur une autre (I.AC 22 – pl. 24), le buste n'est pas de métal, mais taillé dans le lapis-lazuli.<sup>30</sup> En général, l'anneau s'élargit

<sup>20</sup> Cfr PLANTZOS, *HEG*, p. 72.

<sup>21</sup> Sur les gemmes ornées d'un buste de Sérapis vu de profil, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 167-170; PLANTZOS, *HEG*, p. 82.

<sup>22</sup> Sur cette émission, cfr *infra*, p. 100, n. 14.

<sup>23</sup> Cfr SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 51, fig. 13; *SNRIS*, Catana 1-2.

<sup>24</sup> Cfr SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 43, fig. 2, p. 46, fig. 5-6, p. 57, fig. 26-27; *SNRIS*, Menaeum 1-2 et Syracusae 3-4.

<sup>25</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 8. Pour d'autres émissions alexandrines figurant Sarapis en buste de profil, cfr, par exemple, HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. LXIV, fig. 119 (an 16 d'Hadrien), pl. CCII, fig. 333 (an 2 de Titus), pl. CCV, fig. 343-345 (an 10 et 11 de Néron) et 346 (an 1 de Vitellius), pl. CCVI, fig. 347-348 (an 2 et 3 de Vespasien), 349 (an 2 de Domitien) et 350 (an 18 de Trajan), pl. CCVII, fig. 351 (an 4 d'Antonin), 352-353 (an 2 et 11 de Sévère Alexandre), 354 (an 2 d'Aemilianus).

<sup>26</sup> Un tableau récapitulera ces émissions dans la *SNRIS*.

<sup>27</sup> Cfr *SNRIS*, Roma V73-127.

<sup>28</sup> Des bustes d'Isis et Sérapis ornent ainsi le pectoral d'une statuette en bronze d'Isis-Aphrodite (JENTEL, *Aphrodite*, p. 158, n° 85\*) [pl. 76, fig. 1]. Sur quelques panneaux en bois peints, trouvés à Er-Roubayat, près de Philadelphie dans le Fayoum, et datés de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., c'est au collier d'un enfant que pendent des bustes en or de Sérapis et d'Isis (Kl. PARLASCA, *Ritratti di mummie* [Repertorio d'Arte dell'Egitto greco-romano. Serie B, III], Rome, 1980, p. 62-63, n° 654-656, pl. 155, et p. 65, n° 665, pl. 157; PARLASCA, SEEMANN [éds], *Augenblicke*, p. 199, n° 106) [pl. XXVII, fig. 1].

<sup>29</sup> Sur ce type de bagues, cfr MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 147-162.

<sup>30</sup> Ce document nous permet d'évoquer l'existence d'autres bustes plastiques de Sérapis réalisés en pierres semi-précieuses ou en verre. Nous n'avons pas intégré à notre étude ces petites sculptures en ronde bosse parce qu'elles ne sont pas destinées à être portées en ornement. En voici néanmoins une liste préliminaire: 1) Valréas. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. H. 7,5 cm. Musée Calvet, Avignon: J.458. Cfr BRICAULT,

au niveau du chaton pour supporter parallèlement un buste qui a été moulé avec lui ou appliqué par la suite.<sup>31</sup> On considère généralement ces bagues comme des productions d'époque impériale et plus précisément sévérienne.<sup>32</sup> Les dévotions des Sévères envers le dieu ont pu effectivement participer à leur succès, mais n'en sont pas forcément à l'origine.<sup>33</sup> Un buste de Sérapis se détache déjà en très haut-relief sur le large chaton d'une bague d'époque hellénistique (I.AC 7 – pl. 23).<sup>34</sup> Ce type de bagues, qui remonte à une époque beaucoup plus haute que l'ère sévérienne<sup>35</sup>, est sans doute originaire d'Alexan-

*Atlas*, p. 134; A. CHARRON (dir.), *La mort n'est pas une fin. Pratiques funéraires en Égypte d'Alexandre à Cléopâtre*, Arles, 2002, p. 29, n° 10. 2) Époque impériale. Verre bleu. H. 7,9 cm. Walters Art Gallery, Baltimore: 47.106. Cfr *Pagan and Christian Egypt*, p. 38, n° 109; HILL, *Material*, p. 65-66, n° 4, fig. 5. 3) III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. H. 13,1 cm. British Museum, Londres: 3939. Cfr WALTERS, *BM Gems*, p. 368, n° 3939, fig. 94; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 96, 285 et 401, pl. CLXXXV, fig. 302; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 185, n° 943. 4) Époque impériale. Corail (?). H. 6 cm. Anc. coll. Towneley. British Museum, Londres: 3940. Cfr WALTERS, *BM Gems*, p. 368, n° 3940, pl. XLII; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 185, n° 945. 5) Époque impériale. Agate-calcédoine. 11,1 × 7,6 cm. Anc. coll. Farnèse. Museo Archeologico Nazionale, Naples: 27382. Cfr GASPARRI (éd.), *Gemme*, p. 59, fig. 79, p. 148, n° 477 [pl. XXVII, fig. 2]. 6) Époque impériale. Agate cendrée. H. 5,5 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris. Cfr CHABOUILLET, *Bibliothèque Impériale*, p. 51, n° 277; BABELON, *Bibliothèque Nationale*, p. 11, pl. II, fig. 9; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 190, n° 989. 7) Époque impériale. Agate blanche. H. 6,2 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris. Cfr CHABOUILLET, *Bibliothèque Impériale*, p. 51, n° 278; BABELON, *Bibliothèque Nationale*, p. 11, pl. II, fig. 10; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 190, n° 990. 8) II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. H. 4,8 cm. Anc. coll. du duc d'Orléans, Paris. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Э 2893. Cfr NEVEROV, *Antike Kameen*, p. 54, n° 28; ID., *Antičnye kamei*, p. 175, n° 473; KAGAN, NEVEROV (éds), *Cabinet du duc d'Orléans*, p. 80, n° 39/20. 9) II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 6,2 × 5 cm. Anc. coll. Carpegna. Bibliothèque apostolique, Vatican. Cfr RIGHETTI, *Opere di glittica*, p. 18-19, pl. VII, fig. 2; ID., *Biblioteca Vaticana*, p. 330, pl. I, fig. 1. 10) Époque impériale. Lapis-lazuli. Bibliothèque apostolique, Vatican: 6238. Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 96, n. 6, pl. XXXIII, fig. 49. 11) II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate-calcédoine. Anc. coll. Grimani. Museo Archeologico Nazionale, Venise: G 149. Cfr NARDELLI, *Cammei*, p. 27-28, n° 1. 12) Égypte. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Verre bleu. 3,28 × 1,65 × 1,72 cm. Achat Burghart (1821). Kunsthistorisches Museum, Vienne: XI B 14. Cfr *AGKMW III*, p. 211, pl. 155, n° 2483 [pl. 76, fig. 2]. 13) Époque impériale. Lapis-lazuli. H. 10,5 cm. Coll. E. Oppenländer, Waiblingen-Stuttgart: 3720. Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 276, n. 5, pl. CLXXI, fig. 277; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 199, n° 1059. 14) Époque impériale. Verre vert. H. 6 cm. Coll. E. Oppenländer, Waiblingen-Stuttgart: 5445. Cfr KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 199, n° 1060. Pour un buste semblable probablement d'époque moderne, cfr GIULIANO, *Firenze*, p. 298.

<sup>31</sup> Il y a toutefois des exceptions, telles que la bague I.AC 28 [pl. 24], dotée d'un anneau épais, qui ne s'élargit pas au chaton, et les bagues I.AC 16, 22 et 27 [pl. 24 et IX-X], où le buste est disposé transversalement à l'anneau.

<sup>32</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 279, n. 2; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 157.

<sup>33</sup> Une statuette égyptienne en marbre figure l'empereur Septime Sévère, plutôt que Caracalla, tenant un barbare par les cheveux et portant une cuirasse ornée de deux phalères, l'une avec le buste de Sérapis, l'autre avec celui d'Harpocrate (HORNBOSTEL, *Sarapiaca*, p. 515-516, pl. CXIV-CXV; Zs. KISS, *Études sur le portrait impérial romain en Égypte* [Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences, 23], Varsovie, 1984, p. 75-76, fig. 189-190).

<sup>34</sup> Cfr HILL, *Material*, p. 67; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 155-156. Une bague votive en marbre, datée de la fin de l'époque hellénistique, présente le même type de chaton avec le buste de Sérapammon (cfr *infra*, p. 186, n. 117).

<sup>35</sup> Nous ne pouvons suivre HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 273-274, n° 585, lorsqu'il met en doute la provenance pompéienne de la bague I.AC 12 [pl. 23] conservée à Cambridge en raison d'un décalage chronologique.

drie<sup>36</sup>. Plusieurs exemplaires (I.AC 6, 20, 25 et 37 – pl. 24 et IX-X) de provenance alexandrine témoignent de la présence de ces bagues parmi les productions des ateliers de la cité. À partir de là, d'autres officines en ont probablement fabriqué en Égypte<sup>37</sup> et dans le reste du monde romain. Certaines de nos bagues (I.AC 4 et 32; I.AC 5, 11 et 46; I.AC 14, 26 et 29 – pl. 23-25 et X) présentent des similitudes laissant supposer qu'elles proviennent des mêmes ateliers.<sup>38</sup> Ceux-ci sont toutefois difficiles à localiser tant ces bagues pouvaient suivre leur propriétaire sur de longues distances, par exemple en Bretagne (I.AC 4 – pl. 23), en Germanie (I.AC 31-32 – pl. 24) ou en Pannonie (I.AC 9? et 33-34 – pl. 23).<sup>39</sup> Seule la bague (I.AC 27 – pl. X) retrouvée à Turbe en Dalmatie peut, grâce à son aspect original, être considérée avec une plus grande certitude comme une fabrication locale.

L'iconographie des bustes de Sérapis, telle que représentée sur nos pièces de glyptique ou de bijouterie, nous permet d'approcher les traits physionomiques du dieu et de nous interroger sur leur fidélité aux grandes sculptures.

Le visage de Sérapis est toujours celui d'un homme en pleine maturité, barbu et chevelu. Une telle apparence le rapproche évidemment des grands dieux du Panthéon classique tels Zeus, Hadès ou Asklépios.<sup>40</sup> En revanche, elle s'écarte de celle d'Osiris ou d'Amon qui ont généralement le visage glabre à moins d'adopter la fausse barbe des pharaons.

Vue de face, la puissante tête de Sérapis prend le plus souvent une forme ovoïde ou oblongue, mais peut aussi être pyramidante, voire quadrangulaire. Sa chevelure longue, abondante et bouclée, parfois retenue par une *taenia* (bandeau tantôt mince, tantôt large, servant de serre-tête) ou une couronne de laurier, prend souvent l'allure d'un rouleau autour du visage. Cette chevelure basse recouvre généralement la nuque, mais est parfois raccourcie au point de dégager presque entièrement le cou. Dans bien des cas, il est difficile de définir sur ces menus objets, de surcroît souvent stylisés, la coiffure que présente Sérapis au niveau du front. Mais on rencontre occasionnellement les deux types de coiffures qualifiés par W. Hornbostel d'*Anastoletypus* et de *Fransentypus*, selon que les cheveux

<sup>36</sup> Cfr MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 156.

<sup>37</sup> On a ainsi conservé des moules d'origine égyptienne ayant servi à fabriquer à l'époque impériale des pièces de bijouterie ornées d'un buste de Sérapis. Un moule de Saqqara en stéatite, conservé autrefois à la New York Historical Society et probablement aujourd'hui au Brooklyn Museum, montre, parmi d'autres empreintes, un buste de Sérapis calathophore destiné à réaliser une bague, une boucle d'oreille ou un pendentif (WILLIAMS, *Gold and Silver Jewelry*, p. 208, n° 140, pl. XXXII) [pl. 76, fig. 3]. Un autre moule, cette fois en grauwacke et actuellement au Musée Pouchkine à Moscou (I 1a 2557), porte l'empreinte d'un buste de Sérapis vu de face, avec le *calathos* sur la tête, dans un médaillon au contour perlé, évoquant nos documents I.AA 1-2 [pl. 1] (HODJASH, *Pushkin Museum*, p. 97, n° 760).

<sup>38</sup> D'après MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 156-157, l'atelier le plus important aurait réalisé les bagues I.AC 9-10, 32, V.AAC 7 et VI.BA 25 [pl. 23-24, 62, IX et XVIII], et serait installé à Alexandrie. Il nous paraît cependant difficile d'établir une telle parenté sans avoir procédé à un examen plus approfondi des bagues en question.

<sup>39</sup> Nous pensons avec MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 160, que ces bagues retrouvées loin de leur terre d'origine sont plus des souvenirs de voyage ou de pèlerinage que des objets commercialisés sur de longues distances.

<sup>40</sup> Cfr E. POTTIER, *La vieillesse des dieux grecs*, dans *Mélanges J. Bidez* [Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales, 2], II, Bruxelles, 1934, p. 729-743; E. THIEMANN, *Hellenistische Vatergöttheiten. Das Bild des bärtigen Gottes in der nachklassischen Kunst*, Münster, 1959.

sont relevés et partagés de chaque côté du visage par une raie médiane, ou rabattus en une série de mèches symétriquement disposées. Au nombre de trois ou cinq, ces mèches frontales donnent au dieu un air plus sombre, peut-être pour insister sur son caractère chthonien<sup>41</sup> ou maritime, alors que l'*anastolè* se réfère au trait lumineux des effigies de Zeus ou d'Alexandre le Grand.<sup>42</sup> La datation et l'attribution de ces deux coiffures au modèle originel ont suscité un long débat<sup>43</sup> auquel nos objets ne peuvent pas apporter de nouveaux arguments. Conscient que les vues de profil sont à cet égard peu parlantes, nous pouvons tout au plus souligner que les documents hellénistiques privilégient le type à *anastolè*<sup>44</sup> et que les mèches frontales, plus rares, ne sont attestées que sur des documents d'époque impériale. Cette constatation ne nous permet cependant pas d'affirmer qu'un type a précédé l'autre. Les deux coiffures semblent en effet avoir coexisté dans des proportions variables selon les époques.<sup>45</sup>

<sup>41</sup> «Chthonien» n'est qu'une qualification pratique par laquelle on désigne une divinité en rapport avec la croissance de la végétation et/ou le monde des morts. Cfr R. PARKER, art. *Chthonian Gods*, dans S. HORNBLLOWER, A. SPAWFORTH (éds), *Oxford Classical Dictionary*, Oxford, 1996, p. 329-330.

<sup>42</sup> CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 30-31 : «la coiffure a joué dans la sculpture de l'Antiquité un grand rôle visant à exprimer les divers types et caractères». Sur la connotation maritime des mèches frontales, cfr ID., *Genèse*, p. 220; MALAISE, *Terminologie*, p. 135.

<sup>43</sup> Sur ce débat, cfr le bilan dressé dans TRAN TAM TINH, *Études iconographiques*, p. 1713-1715. En voici un bref récapitulatif. J. OVERBECK, *Griechische Kunstmythologie*, I, Leipzig, 1871, p. 307-308, et AMELUNG, *Sérapis*, p. 176-204, considèrent comme canonique l'image du dieu au front ombragé de mèches de cheveux. En 1958, CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 17-39, tente de démontrer au contraire que le type à *anastolè* est celui de la première statue cultuelle du *Sarapieion* d'Alexandrie attribuée à Bryaxis, alors que le type à mèches frontales est celui de la nouvelle statue installée après la reconstruction sous Hadrien. Cette théorie fut aussitôt critiquée. En 1960, KRAUS, *Sarapiskopf*, p. 88-99, affirme que les mèches frontales existent avant Hadrien. En 1962, J. CHARBONNEAUX, *Bryaxis et le Sarapis d'Alexandrie*, dans *Monuments Piot*, 52, p. 15-26, prétend que les mèches frontales sont typiques des créations de Bryaxis. En 1963, Ch. PICARD, *Manuel d'archéologie grecque. La sculpture*, IV, 2, Paris, p. 871-896, identifie l'œuvre de Bryaxis comme la statue cultuelle du *Sarapieion* de Memphis et la restitue avec mèches frontales. A. ADRIANI, *Alla ricerca di Briasside*, dans *Atti dell'Accademia nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche. Memorie*, VIII/1, 1948, p. 450-458, affirme, tout en rejetant la paternité de Bryaxis, que ces mèches sont attestées en numismatique avant Hadrien et que l'*anastolè* l'est dans la sculpture après Hadrien. En 1973, HORNBOSTEL, *Sarapis*, démontre, en brassant une large documentation, que les deux types de coiffures coexistent à l'époque romaine et affirme que le type à mèches frontales est celui de la statue cultuelle du *Sarapieion* d'Alexandrie «sous le seul prétexte qu'on le rencontre plus souvent que l'*anastolè*» (MALAISE, *Sérapis*, p. 388). En 1978, CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 208-232, considère le débat comme un «faux problème» en affirmant l'existence à l'époque hellénistique de plusieurs types iconographiques qui ont évolué en se modifiant. Tout récemment, SCHMIDT, *Serapis*, p. 297-299, revient sur ces coiffures, en remettant notamment en question l'existence de l'*Anastoletypus*, dont la plupart des attestations ne seraient que des créations d'époque impériale imprégnées de l'art classique.

<sup>44</sup> CASTIGLIONE, *Sarapis-Gesichter*, p. 139-145, publie plusieurs bustes, têtes et masques de Sérapis en marbre ou en stuc qui se rattachent à l'Égypte hellénistique et présentent une *anastolè*.

<sup>45</sup> L'*Anastoletypus* et le *Fransentypus* sont attestés après le règne d'Hadrien (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 178-193). On les retrouve également tous deux à l'époque hellénistique (*Contra* HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 209 : «Das früheste Erscheinen des Fransentypus fällt etwa in augusteische Zeit»). Les mèches frontales apparaissent par exemple sur une statuette de Délos, provenant du *Sarapieion B* et antérieure à 166 av. J.-C. (STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 24, pl. II, fig. 3), ainsi que sur deux têtes en plâtre et en stuc datables du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (BESQUES, *Têtes de Sarapis*, p. 223-229).

Sérapis est souvent doté d'une barbe épaisse et arrondie, aménagée en grosses boucles torsadées, parfois partagées<sup>46</sup> au milieu du menton. Ce type de barbe serait devenu à l'époque romaine tellement spécifique à Sérapis que Septime Sévère l'aurait adopté au début du III<sup>e</sup> siècle pour exprimer le caractère théocratique et éternel de sa nouvelle dynastie.<sup>47</sup> Plusieurs variantes sont cependant attestées sur nos documents. La barbe du dieu peut ainsi prendre une forme pointue (I.AB 124, 233, 239, V.D 7 et VI.CA 1 – pl. 13, 19, 59 et 62), être légèrement frisée et continue (I.AB 11, V.AAA 24 et VI.EB 5 – pl. 41, II et XXV)<sup>48</sup>, se composer d'anglaises (I.AA 3, 21, I.AB 66, VI.BA 1 et VI.EAA 10 – pl. 1-2, 60, 67 et IV)<sup>49</sup> ou s'écarter fortement au milieu du menton (I.AA 56 – pl. 4)<sup>50</sup>. Une longue moustache aux extrémités pendantes vient toujours rejoindre la barbe du dieu. Rien ne permet cependant de vérifier si elle est recourbée, comme sur de nombreuses sculptures, d'un côté vers le bas et de l'autre vers le haut.

Les traits du visage divin sont restitués avec une grande liberté. Il est toutefois possible de dégager certaines caractéristiques dominantes. Son front est souvent haut et bombé, parfois légèrement ridé. Il s'inscrit dans le prolongement d'un nez à l'arête longue, fine et droite, se terminant par un lobule en général rond et peu saillant. Sa bouche est légèrement entrouverte, avec une lèvre inférieure épaisse et une lèvre supérieure en grande partie dissimulée par la moustache. Ses oreilles et ses tempes sont complètement recouvertes par la chevelure. Ses yeux sont grands ouverts, enfoncés et parfois en forme d'amande. La pupille est absente ou légèrement suggérée. De lourdes paupières et des sourcils souvent arqués renforcent l'intensité du regard. La dépression sourcilière est parfois si forte qu'elle trouble la majesté et la sévérité générale du visage en lui donnant des accents pathétiques (I.AA 52 – pl. I).<sup>51</sup>

<sup>46</sup> KRAUS, *Sarapiskopf*, p. 93 et HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 82 signalent une tripartition de la barbe de Sérapis qui n'est pas visible sur nos menus objets.

<sup>47</sup> Certains portraits de cet empereur emprunteraient d'ailleurs si bien la partition de la barbe et les mèches frontales du dieu qu'on a parlé pour les désigner de l'iconographie de «Sévère-Sérapis». Cfr H. P. L'ORANGE, *Apotheosis in Ancient Portraiture* [Instituttet for sammenlignende kulturforskning, 44], Oslo, 1947, p. 76 sq., p. 143, n. 57; CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 21-23; MCCANN, *Septimius Severus*, p. 109-117, n° 46a-97, pl. LIV-LXXXII. D'autres considèrent que les portraits de Septime Sévère n'expriment aucune volonté d'identification à Sérapis et s'inscrivent plutôt dans la tradition des portraits de Marc Aurèle. Cfr D. BAHARAL, *Portraits of the emperor L. Septimius Severus (193-211 A.D.) as an expression of his propaganda*, dans *Latomus*, 48, 1989, p. 566-580; J. RAEDER, *Herrscherbildnis und Münzpropaganda: zur Deutung des «Serapistypus» des Septimius Severus*, dans *JDAI*, 107, 1992, p. 175-196. Pour St. A. MUSCETTOLA, *Pozzuoli, Settimio Severo, Serapide*, dans N. BONACASA, A. M. DONADONI ROVERI (éds), *Faraoni come dei, Tolemei come faraoni. Atti del V Congresso Internazionale Italo-Egiziano, Torino, 8-12 dicembre 2001*, Turin-Palermo, 2003, p. 325-333, cette phase de l'iconographie de l'empereur reflète tout au plus une simple dévotion envers le parèdre d'Isis.

<sup>48</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 82, pl. CXVI, fig. 192 (buste de la villa Albani à Rome) et pl. CXLV, fig. 234 (buste du Louvre).

<sup>49</sup> Cfr *ibid.*, p. 82, pl. CLXXXV, fig. 300 (tête vendue à Luzerne).

<sup>50</sup> Cfr *ibid.*, p. 83, pl. CXXXVIII, fig. 222a (buste de Houston).

<sup>51</sup> Cfr Fr. QUEYREL, *Portraits de souverains lagides à Pompéi et à Délos*, dans *BCH*, 108, 1984, p. 290 et fig. 3; B. BARR-SHARRAR, *The Hellenistic and Early Imperial Decorative Busts*, Mayence, 1987, p. 77, n° C 175, pl. 52, pour un buste en bronze ayant une expression similaire sur le couvercle d'un coffre pompéien datable de la fin de l'époque hellénistique.

L'identification du dieu est surtout assurée par sa couronne. Le plus souvent, Sérapis porte, à l'instar d'autres divinités, par exemple Déméter ou Tychè, le *calathos* grec, une sorte de boisseau ou de mesure à grains. Cette coiffe se présente sous l'aspect d'un cône tronqué aux lèvres assez prononcées. Sa hauteur et son épaisseur sont cependant d'une grande variété. Le *calathos* peut ainsi apparaître sur nos documents haut et étroit, haut et évasé, moyen et étroit, moyen et évasé, moyen et large ou bas et large.<sup>52</sup> Couronné de la sorte, Sérapis s'affiche non seulement comme pendant chthonien de l'Osiris égyptien, mais aussi et surtout comme garant de la production céréalière de l'Égypte.<sup>53</sup> L'adoption du *calathos* remonte à l'époque hellénistique<sup>54</sup>, mais sa présence devient presque systématique lorsqu'Alexandrie sert de grenier aux céréales qui nourrissent Rome.<sup>55</sup> Emblème de fertilité agraire, le *calathos* montre souvent un décor de nature végétale composé de feuilles ou de rameaux d'olivier, voire d'épis de blé.<sup>56</sup> Parfois, il est orné de simples pointillés qui correspondent à des feuilles stylisées ou représentent sa vannerie. On peut aussi se demander, sur base de certaines inscriptions<sup>57</sup>, si ces motifs globulaires ne seraient pas les schématisations des perles et pierres précieuses qui ornaient la coiffe des statues de culte.<sup>58</sup> Enfin, sur quelques rares représentations, tel un pendentif en or conservé à Baltimore (I.AA 2 – pl. 2) ou une intaille en jaspe du Musée national de Copenhague (I.AB 61 – pl. 10), le décor du *calathos* présente des motifs astraux. Dans certains cas, la tête de Sérapis, qui arbore déjà un *calathos*, est ceinte d'une couronne de laurier<sup>59</sup> ou auréolée de feuilles d'olivier. En l'absence de cette coiffure-corbeille, Sérapis porte le plus souvent la couronne osirienne *atef* (I.AB 25 et 255 – pl. 7 et VII).<sup>60</sup> Cet emblème, parfois mal compris et déformé, se compose traditionnellement de deux cornes de bélier surmontées d'une haute tiare fasciculée flan-

<sup>52</sup> Selon CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 35, le *calathos* serait plus bas et plus richement décoré à l'époque hellénistique.

<sup>53</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 220.

<sup>54</sup> Ainsi que le prouvent les crétules V.AAA 44-45 [pl. 42] scellant deux papyrus d'Akôris datés de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

<sup>55</sup> Cfr *ibid.*, p. 215. Le *calathos* apparaît d'ailleurs comme type monétaire à Alexandrie sous Livie, en 9-10 apr. J.-C. Cfr SNRIS, Alexandria 006.

<sup>56</sup> Sur les décors du *calathos*, cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 691.

<sup>57</sup> Cfr H. SEYRIG, *Deux notes d'épigraphie relatives aux cultes alexandrins*, dans *Mélanges Isidore Lévy*, I, Bruxelles, 1953, p. 603-612.

<sup>58</sup> Cfr HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 79-80.

<sup>59</sup> C'est aussi le cas chez d'autres divinités orientales. Cfr *ibid.*, p. 74.

<sup>60</sup> On a reconnu d'autres couronnes sur quelques émissions siciliennes d'époque hellénistique : un disque surmonté de plumes (SNRIS, Syracuse 3), un disque sur un croissant de lune (SNRIS, Catana 2), un épi sur un croissant de lune (SNRIS, Catana 1), une fleur de lotus (SNRIS, Catana 1 et Menaeum 2). Pour LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 691, Sérapis porte sur ces émissions la couronne *šwtj*. On peut toutefois se demander s'il ne s'agit pas parfois d'une couronne *atef* mal rendue (cfr *infra*, p. 192, n. 186), de même pour une frappe hellénistique d'Apamée (SNRIS, Apamea 1) où l'on croit voir un *basileion*. Ainsi que le suggèrent LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 691, l'emblème isiaque pourrait bien couronner le dieu sur certaines coupes siciliennes en terre cuite (cfr *infra*, p. 192, n. 184). C'est peut-être également le cas sur une intaille connue par une empreinte jadis en possession du baron V. Stosch (I.AB 305 – pl. 22).

quée de deux grandes plumes d'autruche.<sup>61</sup> Il apparaît à haute époque pour souligner la parenté originelle avec Osiris et peut-être aussi les liens avec Memphis, où l'on vénérât l'Osiris-Apis.<sup>62</sup> Selon Tran tam Tinh, ce Sérapis à l'*atef* évoquerait même une statue cultuelle égyptienne où le dieu est identifié à Osiris.<sup>63</sup> Castiglione suggère à juste titre que l'*atef* a probablement précédé le *calathos* comme emblème officiel du dieu.<sup>64</sup> Une couronne *atef*<sup>65</sup> orne, avec d'autres attributs divins, le buste de Ptolémée III sur des octodrachmes d'or émis sous Ptolémée IV en l'honneur de son père.<sup>66</sup> Une autre émission frappée sous Ptolémée IV montre les bustes accolés d'Isis et Sérapis, qui portent respectivement le *basi-leion* et l'*atef*.<sup>67</sup> Consacrée par cette série monétaire, largement diffusée, l'image du dieu paré non seulement de l'*atef*, mais aussi de l'*anastolè*, se retrouve sur des monnaies hellénistiques de Sicile<sup>68</sup>, de Périnthe<sup>69</sup> ou de Myndos<sup>70</sup>. La présence de la couronne osirienne est donc souvent signe de précocité<sup>71</sup>, ce qui ne signifie pas, comme le montrent certains de nos documents (I.AB 25 et 255 – pl. 7 et VII), qu'elle n'est plus attestée à l'époque impériale. Même s'il devient largement dominant, le *calathos* n'évince donc pas complètement l'*atef*. Quelques représentations portent même un emblème mixte composé d'un *calathos* orné d'une petite couronne *atef* (VI.BA 15, 17 et VI.EAF 1? – pl. 61 et XXV).<sup>72</sup>

À quelques exceptions près où seule la tête est figurée (I.AA 15, 38, 53, 67 et 75 – pl. 2, 4-5 et I), Sérapis porte généralement un chiton à encolure angulaire ou arrondie. Le décolleté forme une large échancrure sur la poitrine ou remonte jusqu'au cou.<sup>73</sup> Ce chiton au col ouvert ou montant est toujours recouvert par un himation aux plis plus lourds. Bien que ce manteau enveloppe parfois, pour des raisons de symétrie, les deux épaules du dieu, il n'est souvent rejeté que sur une épaule avant de retomber verticalement. Sur certains

<sup>61</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 691. Sur la couronne *atef* portée par Osiris, cfr notamment J.-Cl. HUGONOT, *Une particularité de la couronne atef d'Osiris à l'époque ramesside*, dans *Discussions in Egyptology*, 3, 1985, p. 25-28.

<sup>62</sup> Cfr le catalogue établi par CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 223-232, qui regroupe 74 monuments montrant Sérapis paré de l'*atef* entre le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

<sup>63</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Vase isiaque*, p. 332-333; ID., *Osirapis?*, p. 281.

<sup>64</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 215-221; MALAISE, *Terminologie*, p. 134-135.

<sup>65</sup> Plutôt que le bouton de lotus reconnu par W. HUSS, *Ptolemaios III als Sarapis?*, dans *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte*, 26, 1976, p. 31-36, qui y voit toutefois le signe d'une identification de Ptolémée Évergète à Sérapis.

<sup>66</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria P1. D'après CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 218 et p. 223, n° 1, pl. XIX, fig. 1, et MALAISE, *Terminologie*, p. 135, l'*atef* d'Osiris/Sérapis figurerait déjà sur la tête de Zeus-Ammon dans le monnayage de Ptolémée II ou de la fin du règne de Ptolémée I<sup>er</sup>. Cette identification ne nous semble toutefois pas assurée.

<sup>67</sup> Cfr *infra*, p. 100, n. 14.

<sup>68</sup> Cfr *SNRIS*, Catana 4, Menaeum 1, Syracusae 4. Cfr SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 43, fig. 2 (Syracuse), p. 53, fig. 16-18 (Catane), p. 57, fig. 27 (Menaeum).

<sup>69</sup> Cfr *SNRIS*, Perinthus 1-2.

<sup>70</sup> Cfr *SNRIS*, Myndus 1-27.

<sup>71</sup> Cfr *infra*, p. 99 et 109.

<sup>72</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 231, n° 60-62. Le n° 60 correspond à une tête en ivoire provenant d'Égypte et datable de l'époque hellénistique (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. LI, fig. 101).

<sup>73</sup> D'après CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 34-35, l'échancrure du chiton serait large et angulaire sur les documents hellénistiques. Les Romains lui auraient ensuite donné une forme arrondie qui monte jusqu'au cou.

documents d'époque impériale (I.AB 24, 130, 204, VI.CD 4, VI.EAA 5, 11, 25, 28, 30-31 et VI.EAD 1 – pl. 7, 14, 17, 67-69 et XXIV), la tenue de Sérapis, ajustée à la mode du temps<sup>74</sup>, se compose du *paludamentum* fixé sur l'épaule par une fibule.<sup>75</sup>

Lorsqu'elles sont visibles, les épaules du dieu respectent la symétrie artificielle du buste et présentent une inclinaison plus ou moins identique. Cette régularité s'explique par le souci des artisans d'atteindre une représentation harmonieuse. Certains documents (I.AA 9 et 42 – pl. 1 et I)<sup>76</sup> montrent cependant une légère dissymétrie des épaules, rappelant ainsi les figures de Sérapis trônant avec le bras gauche levé et le droit abaissé.

L'examen des gemmes et des bijoux ornés du buste de Sérapis nous donne une impression de grande variété dans une iconographie au premier abord monotone. L'hétérogénéité dans les détails se révèle en effet frappante.<sup>77</sup> Aucun visage ne ressemble exactement à un autre. Les coiffures, les barbes, les couronnes ou les vêtements présentent des aspects divers. La miniaturisation et la stylisation des motifs ne suffisent pas à justifier une telle variété, d'autant plus qu'on la constate aussi sur les monuments de grande plastique. Les artisans disposaient assez librement des détails iconographiques afin de « donner une idée » de l'apparence du dieu et de satisfaire les clients. Qu'il soit d'origine monétaire ou statuaire, leur modèle ne reproduisait pas toujours la même image du dieu. En effet, comme l'a souligné très justement Castiglione, plusieurs types de représentation de Sérapis ont probablement existé en même temps, en Égypte et en dehors de l'Égypte, dès l'époque hellénistique.<sup>78</sup>

### B. Bustes avec un aigle<sup>79</sup>

Par sa force, sa rapidité et sa perspicacité, l'aigle est surtout attaché durant l'Antiquité à l'idée de souveraineté. Ce roi des oiseaux est le signe de l'autorité perse, ptolémaïque et romaine et la manifestation du pouvoir de nombreuses divinités. Cette notoriété lui vaut une nature complexe, parfois ambiguë, dotée de multiples facettes. Pareille polyvalence explique qu'il peut être difficile de déceler le sens de l'aigle auprès de Sérapis.

Le thème de Sérapis avec l'aigle est multiforme. L'oiseau accompagne parfois le dieu trônant ou debout.<sup>80</sup> Sur un buste en bronze de provenance orientale et d'époque anto-

<sup>74</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 90, n. 2.

<sup>75</sup> Sur le *paludamentum*, cfr BASTIEN, *Buste monétaire*, p. 235-257. Généralement, le buste de Sérapis paré du *paludamentum* est d'un type similaire à celui que l'on observe souvent dans le monnayage impérial d'époque antonine (*ibid.*, p. 246-248, et en particulier pl. 57/3).

<sup>76</sup> Cette particularité se retrouve sur certaines lampes. Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 90 et 121, n° 60-61, pl. 16, fig. 57-58.

<sup>77</sup> HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 176-177, constate cette hétérogénéité sur les documents d'époque hellénistique. Il y voit « les divergences d'un grand modèle dues au penchant pour les variations libres propre à l'art hellénistique » (CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 213, n. 8).

<sup>78</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 222.

<sup>79</sup> Une première version de ce texte a paru dans VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 265-285.

<sup>80</sup> Cfr *infra*, p. 64-65 et 83.

nine, le rapace repose sur le sommet du *calathos*.<sup>81</sup> Un grenat (I.BB 26 – pl. 28) autrefois signalé à Vienne le montre perché sur une branche au-dessus du buste divin. Enfin, l'aigle peut apparaître en dessous de Sérapis qui prend dans ce cas presque toujours la forme d'un buste.

Cette dernière composition est de loin la plus fréquente et la plus intéressante.<sup>82</sup> Elle est surtout attestée dans les arts industriels (terres cuites, bronzes, monnaies, bijoux et pierres gravées).<sup>83</sup> Ces menus objets portant l'image de Sérapis au-dessus d'un aigle sont souvent de provenance orientale et datent des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère. Dans le répertoire monétaire alexandrin, ce thème n'est pas attesté avant l'an 8 d'Hadrien (123/4).<sup>84</sup>

Le motif de Sérapis au-dessus d'un aigle présente certaines caractéristiques récurrentes. Le dieu occupe la partie supérieure de la composition avec un *calathos* sur la tête et des épaules drapées dans un himation. Sa chevelure et sa barbe sont opulentes et bouclées. L'aigle se trouve en dessous de Sérapis dans un axe rigoureusement vertical. Son corps est vu de face, alors que sa tête est tournée de côté et levée vers le dieu. En général, ses ailes sont largement éployées, sa queue décalée sur le côté et ses pattes posées sur une ligne de sol. Probablement laissés à l'appréciation de l'artisan, les rapports de proportions entre l'aigle et le dieu sont aléatoires.

Ce thème se divise en une série de variantes qui reposent soit sur la manière dont le dieu intervient dans la figuration, soit sur les motifs additionnels qui enrichissent la composition. Sur certaines monnaies alexandrines de l'an 20 et 21 d'Hadrien, Sérapis, tenant un sceptre et parfois des épis, est étendu sur un aigle aux grandes ailes éployées.<sup>85</sup> Ce type ne semble cependant pas avoir été utilisé en glyptique ou en bijouterie. C'est généralement en buste que Sérapis apparaît au-dessus de l'aigle sur les gemmes et les bijoux. Une bague en bronze, une intaille et un camée pamphylien (I.BA 9, 13 et 20 – pl. 25-26 et XI) sont ornés d'un buste de Sérapis, vu de face, qui repose directement sur les ailes éployées

<sup>81</sup> Ce buste, autrefois conservé dans la collection Roger Peyrefitte à Paris (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 88, 219-220 et 227-228, pl. CV, fig. 174; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 280, fig. 4), est passé en 1998 sur le marché des antiquités (CHRISTIE'S, *Antiquities*, New York, 5 juin 1998). Le thème de l'oiseau sommant le couvre-chef d'un dieu, bien connu dans l'Orient grec, parthe ou sassanide, a été étudié par R. TURCAN, *L'aigle du pileus*, dans DE BOER, EDWARDS (éds), *Hommages Vermaseren III*, p. 1281-1292.

<sup>82</sup> Sur ce thème, cfr également HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 220-228; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 177-195.

<sup>83</sup> HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 224, n. 1, a justifié la rareté du motif dans la grande plastique par des difficultés techniques. Il existe cependant des exceptions : un buste en marbre conservé à l'Ermitage (*ibid.*, pl. CX, fig. 183), un bas-relief de l'Aventin (*ibid.*, pl. CXIV, fig. 190), et un buste en marbre d'Aquilée (BUORA, JOBST [éds], *Roma sul Danubio*, p. 283-284, n° Vh.11).

<sup>84</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 102a\*; *SNRIS*, Alexandria 170a. BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 47, situe à tort l'apparition du type dans le monnayage alexandrin à la fin du règne d'Hadrien.

<sup>85</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 281, fig. 5; *SNRIS*, Alexandria 208. Sur de nombreuses émissions de Sinope qui s'étalent du règne d'Antonin à celui de Gallien, Sérapis est étendu sur une *klinè* avec un aigle posé sur sa dextre tendue (*SNRIS*, Sinope 5, 7-8, 16, 19, 22-23, 26-27, 31, 33, 36, 39, 41-42, 45, 47, 55-56, 60). Selon HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 220, n. 2, p. 323, n. 1-2, l'aigle serait sur ces monnaies l'emblème de la ville de Sinope.

du rapace. Cette disposition se retrouve sur des lampes<sup>86</sup>, statuettes<sup>87</sup> et récipients<sup>88</sup> en terre cuite, quelques figurines en bronze<sup>89</sup>, ainsi que sur certaines émissions<sup>90</sup> monétaires, à Alexandrie en l'an 8 d'Hadrien et à Tomis en Mésie sous Sévère Alexandre. Sur une série d'intailles (I.BA 1-8, 10-12, 14-19 et 21-26 – pl. 25-26 et XI), l'aigle vu de face se détache du buste de Sérapis qui adopte généralement une vue de profil. Ce schéma est fréquent sur les monnaies alexandrines depuis l'an 12 d'Hadrien jusqu'au règne de Caracalla.<sup>91</sup> On l'observe aussi à Tios en Bithynie sous Caracalla et Géta, ainsi qu'à Tomis du temps de Gordien III.<sup>92</sup> D'autres intailles (I.BB 1-32 – pl. 26-28 et XI) montrent une composition similaire enrichie par un ou plusieurs symboles astraux (un croissant de lune ou une étoile d'un seul côté, un croissant de lune d'un côté et une étoile de l'autre, voire une étoile de chaque côté). Cet encadrement cosmique apparaît également sur quelques monnaies alexandrines au nom d'Antonin et de Faustine Mineure [pl. 73, fig. 2].<sup>93</sup> Un dernier type (I.BC 1-19 – pl. 28-29 et XI-XII), propre aux seules intailles, se caractérise par la présence d'enseignes militaires (*signa* ou *vexilla*) qui encadrent et délimitent la scène centrale. Ces étendards sont parfois surmontés d'un signe astral ou d'un emblème, par exemple une main (I.BC 4 – pl. 28), qui leur confère une valeur supplémentaire. L'aigle peut avoir les ailes repliées et tenir une couronne (*stephanos*) dans son bec (I.BC 10 – pl. 29).

La signification d'un motif aussi varié est délicate. La plupart des auteurs modernes y voient simplement une manifestation de la parenté qui lie Sérapis à Zeus, dont l'aigle est le compagnon permanent.<sup>94</sup> Mais, bien que tous les documents soient romains et datent donc d'une époque où les fidèles devaient facilement établir le rapport avec l'oiseau jovien, il semble que ce thème s'intègre dans le cadre d'un symbolisme plus large, d'origine proche-orientale, qui aurait trouvé un foyer particulièrement réceptif à Alexandrie vers le II<sup>e</sup> siècle de notre ère.<sup>95</sup>

<sup>86</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 221, fig. 2, pl. CVII-CVIII, fig. 176-177; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 178-191, n° 195-221, pl. 48-54, fig. 177-200bis; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 101. Sur certaines lampes, le buste divin vu de face est flanqué d'une étoile et/ou d'un croissant de lune.

<sup>87</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 228, fig. 3; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 103; DOETSCH-AMBERGER, *Serapisbüste*, p. 69-72.

<sup>88</sup> Deux bustes de Sérapis placés au-dessus d'un aigle décorent un récipient cultuel retrouvé à Philippopolis, en Thrace. Cfr M. MARTINOVA, *Ein antikes Kultgefäß aus Philippopolis*, dans K. RÜHRDANZ (éd.), *15 Jahre Ausgrabungen in Karasura, Internationales Symposium Čirpan/Bulgarien 1996*, Weissbach, 2001, p. 185-188.

<sup>89</sup> Cfr, par exemple, GORNY, MOSCH, [Auktion 128], Munich, 13 déc. 2003, n° 74.

<sup>90</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 170a et Tomis 11.

<sup>91</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 281-282, fig. 8 (Hadrien) et 9 (Lucius Verus); *SNRIS*, Alexandria 170b (Hadrien), 277a-b (Antonin), 323 (Marc Aurèle César), 373 (Marc Aurèle), 430 (Lucius Verus), 521 (Caracalla).

<sup>92</sup> Cfr *SNRIS*, Tium 6 et 8, Tomis 17.

<sup>93</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 282, fig. 10 (Faustine Mineure); *SNRIS*, Alexandria 277a (Antonin) et 408 (Faustine Mineure).

<sup>94</sup> Cette opinion apparaît par exemple chez TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 31, n. 76; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 177-178; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 691; NAGY, *Gemmae magicae selectae*, p. 171, n° 1.

<sup>95</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 225-226.

L'aigle prêt à l'envol est le symbole des espaces célestes, voire cosmiques. Même s'il peut parfois prendre une valeur solaire, notamment en Syrie romaine<sup>96</sup>, il n'en reste pas moins le signe de la puissance ouranienne, évoquant avec ses ailes éployées la courbure de la voûte étoilée. Lorsqu'il apparaît sous un buste divin, il est l'oiseau psychopompe capable de voler d'un monde à l'autre et d'emporter le dieu dans les sphères éthérées. Ce firmament est d'ailleurs parfois matérialisé par des symboles astraux<sup>97</sup> (croissant lunaire, étoile ou soleil), alors que le monde d'ici-bas est évoqué par une ligne de sol. Par extension, ce motif ne pourrait-il pas exprimer aussi l'espoir qu'avaient les fidèles de suivre le dieu dans cet environnement céleste pour accéder à l'au-delà des Bienheureux?<sup>98</sup> Ceci expliquerait que certaines de nos intailles (I.BB 16 et 32 – pl. 27-28) aient accompagné leur propriétaire jusque dans la tombe.

L'aigle exprime une notion afférente au dieu lui-même et symbolise ses qualités célestes et cosmiques. Il fait de Sérapis le dieu suprême et universel, le *cosmocrator* qui domine le cycle des révolutions sidérales.<sup>99</sup> Sa valeur est en ce sens semblable à celle du globe qui supporte le dieu ou du zodiaque qui l'entoure.<sup>100</sup> Exprimant la souveraineté du dieu sur le Cosmos, l'aigle divin peut devenir un messenger, voire un substitut de la divinité. Il n'est donc pas étonnant de voir un aigle posé sur un pied votif découvert en Syrie portant une dédicace à Sérapis.<sup>101</sup> Ce rôle de l'aigle était d'ailleurs bien connu de l'art augural de l'Antiquité qui cherchait à percevoir dans le vol de ces oiseaux les volontés divines.

<sup>96</sup> Certains auteurs considèrent l'aigle comme un symbole solaire. Cfr R. DUSSAUD, *Notes de mythologie syrienne*, dans *Revue archéologique*, 1903, p. 15-23; Fr. CUMONT, *Masque de Jupiter sur un aigle éployé*, dans K. MASNER (éd.), *Festschrift für Otto Benndorf*, Vienne, 1898, p. 291 sq.; ID., *L'aigle funéraire des Syriens*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, 62, 1910, p. 119 sq.; ID., *Études syriennes*, p. 57 sq.; A. ROES, *L'aigle psychopompe de l'époque romaine*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à Charles Picard à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire*, II, Paris, 1949, p. 881-891. Contra MERLAT, *Jupiter Dolichenus*, p. 108 sq.; H. SEYRIG, *Le douteux aigle solaire*, dans *Syria*, 48, 1971, p. 371-373; HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 211-214, qui tiennent avec raison cette valeur solaire pour un aspect parmi d'autres.

<sup>97</sup> Dans *Études syriennes*, p. 81, CUMONT interprète le motif comme une image du Soleil flanquée de la Lune et de Vénus, l'ensemble lui paraissant figurer la vieille triade babylonienne Sin, Shamash et Ishtar. MERLAT, *Jupiter Dolichenus, Sérapis et Isis*, p. 22, voit plutôt dans ces symboles astraux l'ancienne paire orientale *Sol-Luna*. Selon une croyance répandue dans l'Empire, le royaume éthéré se trouvait effectivement dans le Soleil et la Lune. Toutefois, lorsque Sérapis est entouré par deux symboles stellaires identiques, ceux-ci ne correspondent probablement pas à une double image du Soleil. Ne pourrait-on pas les désigner plutôt comme étoile du matin et étoile du soir?

<sup>98</sup> Sur la situation céleste de l'au-delà des Bienheureux dans les nouvelles conceptions eschatologiques orientales d'époque romaine, cfr Fr. CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains* [Bibliothèque archéologique et historique, 35], Paris, 1942, p. 166-168, 183, 188-189 et 306; ID., *Lux perpetua*, Paris, 1949, p. 175 sq.; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 147.

<sup>99</sup> Cette interprétation, déjà proposée par MERLAT, *Jupiter Dolichenus, Sérapis et Isis*, p. 22, est ensuite développée par HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 223-225.

<sup>100</sup> Cfr *infra*, p. 47 et 51.

<sup>101</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Sarapis-Füsse*, p. 36, n° 8. Sur la dédicace, cfr W. PEEK, *Sarapis und der Adler*, dans *ZPE*, 21, 1976, p. 281; *RICIS*, n° 402/1201.

Ce motif du dieu emporté au firmament, qui rappelle celui de l'apothéose<sup>102</sup> des Césars divinisés sur un aigle psychopompe, ne se rapporte pas à des notions purement occidentales. L'aigle était déjà un attribut céleste dans les traditions orientales anciennes et accompagnait souvent à ce titre les Baals hittito-hurrites ou sémitiques.<sup>103</sup> Il est lié à Shamash dans la légende d'Étana, au «Wettergott» de Manuzi(ya) dans les textes hittites.<sup>104</sup> À Ougarit, Hadad avait l'aigle comme animal attribut et était lui-même qualifié d'«épervier saint» ou d'«épervier magnifique à la large envergure».<sup>105</sup> À Hiérapolis, certaines émissions d'époque impériale montrent Hadad et Atargatis de part et d'autre du *Sèmèion*<sup>106</sup>, le tout soutenu par un grand aigle aux ailes éployées.<sup>107</sup> En Mésopotamie, le roi des oiseaux était considéré comme «le nuage d'orage personnifié».<sup>108</sup> Enfin, les sceaux de facture sassanide portent souvent au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. un buste barbu soulevé par des ailes éployées.<sup>109</sup>

Outre Sérapis, d'autres divinités «orientales» à tendance universelle apparaissent avec un aigle parfois éployé. C'est par exemple le cas de Jupiter Dolichenus<sup>110</sup>, de Jupiter Héliopolitain<sup>111</sup>, de Sabazios<sup>112</sup>, de Cybèle<sup>113</sup> ou même d'Isis<sup>114</sup>. Le motif de Zeus/

<sup>102</sup> Cfr L. DEUBNER, *Die Apotheose des Antonius Pius*, dans *RM*, 27, 1912, p. 1 sq.; CUMONT, *Études syriennes*, p. 35 et 78-79; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 226, n. 3.

<sup>103</sup> Sur la valeur céleste de l'aigle auprès des anciens Baals, cfr MERLAT, *Jupiter Dolichenus*, p. 112, et HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 214.

<sup>104</sup> Cfr É. DHORME, *Les religions de Babylonie et d'Assyrie* [Mana, 1. Les anciennes religions orientales, II], Paris, 1945, p. 312-314; V. HAAS, *Hethitische Berggötter und hurritische Steindämonen: Riten, Kulte und Mythen; eine Einführung in die altkleinasiatischen religiösen Vorstellungen* [Kulturgeschichte der antiken Welt, 10], Mayence, 1982, p. 102-103 et 125.

<sup>105</sup> Cfr Ch. VIROLLEAUD, *Die Idee der Wiedergeburt bei den Phöniziern. II. Der Gott Baal nach den Dichtungen von Ras-Shamra*, dans *Eranos-Jahrbuch*, 1939, p. 42; R. DUSSAUD, *Les découvertes de Ras Shamra (Ugarit) et l'Ancien Testament*, Paris, 1937 (2<sup>e</sup> éd. 1941), p. 134-135; ID., *Temples et cultes de la triade héliopolitaine à Ba'albeck*, dans *Syria*, 23, 1942-43, p. 55.

<sup>106</sup> Statue divine décrite par Lucien, *De Syria dea*, 33.

<sup>107</sup> Cfr M. GAWLIKOWSKI, art. *Hadad*, dans *LIMC*, IV/1, 1988, p. 366, n° 14\* (Caracalla).

<sup>108</sup> Cfr P. AMIET, *Le symbolisme cosmique du répertoire animalier en Mésopotamie*, dans *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 50/3, 1956, p. 123.

<sup>109</sup> Cfr, par exemple, A. D. H. BIVAR, *Catalogue of the Western Asiatic Seals in British Museum, Stamp Seals. II: The Sassanian Dynasty*, Londres, 1969, p. 45-46, pl. 1, n° AB 1 à 12; *AGDS III*, p. 256, pl. 118, n° 217; *AGDS IV*, p. 394, pl. 270, n° 90. Selon K. ERDMANN, *Die Kunst Irans zur Zeit der Sasaniden*, Berlin, 1943, p. 114, le buste ainsi emporté ne peut être que celui d'un dieu.

<sup>110</sup> Cfr MERLAT, *Jupiter Dolichenus*, p. 40-42.

<sup>111</sup> Cfr, par exemple, une intaille vue à Beyrouth dans la collection Bārūdi (HAJJAR, *Heliopolitani Dei*, p. 576, n° 17•) et une autre actuellement à New York (GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, p. 40, pl. 4, n° 6).

<sup>112</sup> Cfr E. N. LANE, *Corpus Cultus Iovis Sabazii. II. The Other Monuments and Literary Evidence* [ÉPRO, 100], Leyde, 1985, p. 18, pl. 16, n° 41, p. 21, pl. 17, n° 45, p. 38-39, pl. 32, n° 80, p. 40, pl. 34, n° 84.

<sup>113</sup> Cfr H. GRAILLOT, *Le culte de Cybèle, Mère des dieux, à Rome et dans l'Empire romain*, Paris, 1912, p. 195 et p. 359, n. 8 et pl. IX; R. TURCAN, *L'aigle du pileus*, dans DE BOER, EDWARDS (éds), *Hommages Vermaseren III*, p. 1285-1287, pl. 257.

<sup>114</sup> Certaines lampes en terre cuite sont ornées d'un buste d'Isis posé sur un aigle éployé. Cfr O. WALDHAUER, *Kaiserliche Ermitage. Die antiken Tonlampen*, Saint-Petersbourg, 1914, n° 411, pl. 40; M.-Chr. HELLMANN, *Lampes antiques de la Bibliothèque Nationale. II. Fonds général: Lampes pré-romaines et romaines*, Paris, 1987, n° 335; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 290, n° 387-393bis, pl. 98-99, fig. 363-370.

Jupiter<sup>115</sup> porté par l'aigle ne ferait donc que dériver du même domaine de représentation.<sup>116</sup>

L'aspect céleste de l'aigle est cependant plus implicite lorsque le thème se complique par la présence d'enseignes légionnaires qui lui donne une valeur militaire. De plus, l'oiseau divin a parfois les ailes repliées et ne présente donc plus une valeur céleste aussi nette.

Doit-on pour autant en déduire que le motif de Sérapis sur l'aigle a été récupéré par l'armée romaine?<sup>117</sup> L'aigle était depuis les Perses un symbole d'autorité, de victoire et de puissance militaire notoire.<sup>118</sup> Jouissant au II<sup>e</sup> siècle d'un succès croissant dans l'ensemble du monde romain, Sérapis s'imposait de plus en plus comme le nouveau *conservator Augusti*. Certaines inscriptions indiquent qu'il aurait ainsi acquis le rôle de protecteur suprême autrefois exercé par *Jupiter optimus maximus*.<sup>119</sup> Son omnipotence est parfois soulignée par l'apparition à ses côtés d'autres divinités protectrices et guerrières, tels Mars et Minerve ou encore les Dioscures/Castores.<sup>120</sup> De même, la main ouverte et dressée qui couronne certaines enseignes<sup>121</sup> aurait peut-être une valeur bénéfique et secourable.<sup>122</sup> En tant que θεός νικηφόρος, ἀνίκητος ou *Deus Invictus*, Sérapis se devait de protéger ses fidèles en leur apportant la victoire. Cette qualité triomphale est parfois mise en évidence par la présence de Victoires<sup>123</sup> couronnant le dieu ou par celle d'un aigle stéphanophore.

Mais, même si le motif peut revêtir une acception militaire assez nette, cela ne signifie pas pour autant que tout symbolisme cosmique ou céleste en soit absent. Les symboles astraux y sont souvent encore présents et soulignent le caractère sidéral du dieu. L'aigle tenant une couronne dans son bec pour désigner Sérapis comme une divinité victorieuse n'en a pas perdu sa valeur d'oiseau divin. Les emblèmes surmontant les enseignes, dans ce cas plus rituelles<sup>124</sup> que légionnaires, apparaissent comme des attributs de la divinité et

<sup>115</sup> Les documents sont très nombreux. Cfr, par exemple, HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 227, n. 1, pl. CXII-CXIII, fig. 188-189; M. TIVERIOS *et al.*, art. *Zeus*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 354, n° 324\*, p. 361, n° 408\*, 409\* et 410; W. A. DASZEWSKI *et al.*, art. *Zeus (in Peripheria Orientali)*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 377, n° 27 et 28\*, p. 393, n° 207\* et 208\*, p. 394, n° 212\* et 213, p. 397, n° 243\*; CANCIANI, *Iuppiter*, p. 428, n° 52\*-55\*, p. 434, n° 132\*, p. 435, n° 144\*, p. 445, n° 278\*; G. BAUCHHENS, art. *Iuppiter (in Peripheria Occidentali)*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 482, n° 41\*. Selon le lapidaire de Damigéron-Évax (R. HALLEUX, J. SCHAMP, *Les lapidaires grecs*, Paris, 1985, p. 234, 7), les intailles ornées de l'image de Jupiter assis sur un aigle pouvaient servir de talisman à un citoyen romain s'étant placé sous la protection de la planète Jupiter. Notons que NAGY, *Gemmae magicae selectae*, p. 171, n° 1, y voit une référence aux gemmes ornées du buste de Sérapis au-dessus d'un aigle éployé.

<sup>116</sup> C'est aussi l'avis d'HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 222-223 et 227, n. 1.

<sup>117</sup> Sur la présence isiaque dans l'armée romaine, cfr *infra*, p. 172-173.

<sup>118</sup> Sur une intaille de Néa Paphos avec un aigle entouré d'enseignes légionnaires et la légende *Leg XV Appollinaris*, cfr W. A. DASZEWSKI, *A Legionary Gem from Nea Paphos*, dans *Report of the Department of Antiquities, Cyprus*, 1973, p. 202-211.

<sup>119</sup> Cfr BRICAULT, *Myrionymi*, p. 126-127; *RICIS*, n° 203/0701, 403/0801, 501/0128, 501/0148, 503/1129-1130, \*610/0201, \*612/0601, 613/0801-02, 614/0201, 614/0401 (?), 618/1201.

<sup>120</sup> Cfr *infra*, p. 135-136.

<sup>121</sup> Ainsi qu'on l'observe, par exemple, sur la stèle funéraire d'un *signifer* de la légion *II Traiana* (SCHMIDT, *Grabreliefs*, p. 128, n° 109, pl. 39).

<sup>122</sup> Sur la valeur bénéfique des mains dolichéniennes, cfr MERLAT, *Jupiter Dolichenus*, p. 177-183.

<sup>123</sup> Cfr *infra*, p. 111 et 135.

<sup>124</sup> Sur les enseignes associées à Sérapis, cfr *infra*, p. 55.

des signes de sa toute puissance. La main divine est peut-être ouverte pour indiquer qu'elle étend son action sur tout l'Univers. De même, les Victoires ailées et les Dioscures-Tyndarides portant le *pilos* surmonté de l'étoile peuvent exprimer une attribution cosmique. L'idée de protection qu'ils expriment peut s'étendre à un domaine bien plus vaste que l'armée, à savoir le ciel et la terre.

### C. Bustes avec un griffon

Animal fabuleux d'origine orientale, être hybride à corps de lion souvent ailé et à tête aquiline ou léonine, le griffon est l'attribut de nombreuses divinités et intervient dans des scènes d'une grande disparité.<sup>125</sup>

En général<sup>126</sup>, le griffon associé à Sérapis se rattache au type némésiaque qui apparaît dans la sphère alexandrine dès la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. et connaît un grand succès dans toutes les régions de l'Empire aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles.<sup>127</sup> Cet animal, crêté et ailé, est accroupi dans une pose hiératique avec la queue dressée et la patte antérieure levée et posée sur une roue. De sexe féminin, il sert d'attribut ou de substitut à la Némésis grecque. On le retrouve ainsi en compagnie de la déesse sur de très nombreux documents.<sup>128</sup> Sur un moulage du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. conservé au British Museum, un griffon à la roue est qualifié par l'inscription «Nemesis Nikea (ou Dikea)».<sup>129</sup>

Les raisons de l'association du griffon à Némésis ont été recherchées dans diverses directions mettant respectivement en évidence leurs capacités de rétribution, leurs aspects solaires, leurs rôles funéraires ou leurs caractères politiques.<sup>130</sup> Or, ces différentes hypothèses ne sont pas contradictoires et un tel rapprochement s'explique certainement par des causes multiples. La raison essentielle semble toutefois centrée sur l'idée de rétribution divine. Némésis symbolise, bien avant son association au griffon, la vengeance divine et se présente comme la gardienne de la juste mesure qui lutte contre l'ὑβρις. La roue qui l'accompagne est l'emblème de la marche inéluctable du Destin, mais aussi l'instrument de justice divine qui châtie Ixion.<sup>131</sup> Le griffon est souvent représenté en lutte contre des

<sup>125</sup> Sur l'évolution symbolique et iconographique du motif dans les arts grec, étrusque et romain, cfr DELPLACE, *Griffon*. Sur le rôle symbolique du griffon dans l'art impérial, ses antécédents en Égypte et dans le monde créto-mycénien, cfr I. FLAGGE, *Untersuchungen zur Bedeutung des Greifen*, Sankt Augustin, 1975.

<sup>126</sup> Nous ne savons pas si le griffon visible sur la crétule I.C 5 de Karanis est de type némésiaque.

<sup>127</sup> Sur le griffon Némésis, cfr DELPLACE, *Griffon*, p. 399-413; QUAEGBEUR, *Griffon Némésis*, p. 41-54; HORNUM, *Nemesis*, p. 24-32 et 318-320 (annexe 3); LICHOCKA, *Némésis en Égypte et en Italie*, p. 625-634; EAD., *Némésis*, p. 30-51.

<sup>128</sup> Cfr, par exemple, notre intaille V.BBC 14 [pl. 55].

<sup>129</sup> Cfr DELPLACE, *Griffon*, p. 324-325, fig. 297.

<sup>130</sup> Cfr HORNUM, *Nemesis*, p. 28-32.

<sup>131</sup> Sur la roue associée à Némésis ou à Tychè, cfr E. RIEFSTHAL, *Nemesis and the wheel of Fate*, dans *Bulletin. The Brooklyn Museum*, 17/3, 1956, p. 1-7; HORNUM, *Nemesis*, p. 25-28.

adversaires divers. Dans le papyrus Leiden I 384<sup>132</sup>, daté du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., il est assimilé au soleil et appelé explicitement «le vengeur (*Petbe*), duquel aucun vengeur ne peut se venger».

Présent dans le monde alexandrin, le griffon némésiaque est parfois associé aux divinités isiaques. Les exemples demeurent cependant assez rares. On le voit de chaque côté du trône d'une figurine d'Isis *lactans* trouvée en Campanie, à Carinola, et actuellement à Berlin.<sup>133</sup> Une émission alexandrine de l'an 12 de Trajan (108/9) le montre assis sur le siège d'une Isis allaitant Harpocrate.<sup>134</sup> D'autres frappes alexandrines du règne de Trajan le figurent en compagnie d'Isis-Thermouthis.<sup>135</sup> On le retrouve entre Isis-Thermouthis et Agathos Daimon thériomorphes sur un bas-relief du Musée du Caire.<sup>136</sup> Quelques gemmes du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. sont ornées du griffon de Némésis qui supporte un Osiris-Canope.<sup>137</sup> Sur une bague (I.C 3 – pl. XII) et quelques gemmes (I.C 1-2 et 4 – pl. 29) contemporaines, c'est en dessous d'un buste de Sérapis qu'est placé le griffon némésiaque.<sup>138</sup>

Substitut zoomorphe de Némésis, voire d'Isis-Némésis<sup>139</sup>, le griffon fait l'objet d'un symbolisme plus large lorsqu'il emporte le buste de Sérapis au milieu des astres. Il souligne la victoire de Sérapis sur le destin, mais le présente aussi comme un dieu cosmique omnipotent. Alliant la puissance du lion et l'énergie de l'aigle, c'est un médiateur idéal entre le ciel et la terre qui sert parfois d'attelage au char d'un dieu solaire «oriental»<sup>140</sup> ou de monture d'apothéose<sup>141</sup>. Sérapis est donc emporté par le griffon de Némésis dans les sphères éthérées, d'où il maintient l'ordre de l'univers, exerce sa justice divine et accorde aux Bienheureux une destinée privilégiée.<sup>142</sup>

Outre sa toute-puissance céleste, Sérapis se montre peut-être aussi par la présence du griffon némésiaque comme le protecteur de l'autorité politique et le garant de la prospérité de l'Empire. Dès le début de l'ère dynastique, le griffon servait en effet à représenter la

<sup>132</sup> Selon QUAEGBEUR, *Griffon Némésis*, p. 54, le griffon de Némésis reflète le rapprochement de la déesse grecque avec le dieu égyptien *Petbe* qui incarnait la notion de rétribution. Selon HORNUM, *Nemesis*, p. 28, les sources utilisées par Quaegebeur sont trop tardives et témoignent tout au plus d'un syncrétisme établi entre Némésis et une entité probablement égyptienne.

<sup>133</sup> Ägyptisches Museum, Berlin: 20004. Cfr MALAISE, *Inventaire*, p. 250, pl. 31-34.

<sup>134</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis lactans*, p. 108-109, n° A-84; *SNRIS*, Alexandria 96.

<sup>135</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 108 et 109.

<sup>136</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 21-22, fig. 6; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 18.

<sup>137</sup> Cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 13, n° 148, pl. V; ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 246, pl. 127, n° 730 et pl. 181, fig. 73; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 210, n° 114.

<sup>138</sup> Un jaspe brun-vert attribué à l'époque moderne montre à l'avant Isis debout sur un crocodile et au revers le griffon de Némésis avec une queue se terminant en buste de Sérapis. Cfr MICHEL, *BM Gemmen*, p. 188-189, pl. 44, n° 298 [pl. 77, fig. 4].

<sup>139</sup> Cfr *infra*, p. 147.

<sup>140</sup> Ainsi avec Apollon orientalisé, Malakbêl, Mercure Héliopolitain ou même Mithra (DELPLACE, *Griffon*, p. 387-397).

<sup>141</sup> Cfr G. MILLET, *L'ascension d'Alexandre*, dans *Syria*, 4, 1923, p. 85-133; J. ENGEMANN, *Der Greif als Apotheosetier*, dans *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 25, 1982, p. 172-176.

<sup>142</sup> Le griffon némésiaque accompagne ainsi parfois le portrait d'un défunt. Cfr, entre autres, LICHOCKA, *Némésis en Égypte et en Italie*, p. 625-634; EAD., *Némésis*, p. 49-51 et 89-92.

puissance royale qui écrasait les opposants et écartait les mauvaises influences.<sup>143</sup> Après son association à Némésis, il rappelle la puissance de l'*imperium* romain.<sup>144</sup>

Sur un relief rhodien hellénistique du British Museum<sup>145</sup>, un griffon à tête léonine orne le trône d'une divinité barbue, au torse nu, que l'on peut, malgré l'absence du *calathos*, identifier clairement à Sérapis. Le dieu trônant est entouré à gauche par Isis, reconnaissable à son himation noué sur la poitrine, et à droite par Anubis, dont seule subsiste une partie de la palme. Si ce relief est bien la première attestation d'un Sérapis accompagné d'un griffon, celui-ci « n'est ici qu'un ornement de meuble, non un attribut divin ».<sup>146</sup>

#### D. Bustes avec un bélier

Propagateur de fertilité, animal cosmique ou symbole d'immortalité, le bélier prenait en Égypte l'aspect de nombreuses divinités tels Herishef à Hérakléopolis, Khnoum à Éléphantine, le Seigneur de Mendès et Amon à Thèbes.<sup>147</sup> Face à une telle multiplicité, il semble *a priori* difficile d'identifier avec certitude le quadrupède qui accompagne Sérapis.

Examinons le cas de l'Amon thébain de Karnak. Devenu le plus grand dieu de l'Égypte dès la XII<sup>e</sup> dynastie, Amon a connu une forte diffusion en dehors du pays du Nil et s'est identifié à de nombreuses divinités locales. En Libye, dans l'oasis de Siwa, un dieu-bélier de l'eau et de la fertilité s'est ainsi transformé en une divinité oraculaire connue sous le nom d'Ammon.<sup>148</sup> Cet Ammon libyen subit ensuite une métamorphose à Cyrène, vraisemblablement dès le VII<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., où les colons grecs l'hellénisèrent en un Zeus pourvu de cornes de bélier.<sup>149</sup> À partir de la cour cyrénéenne, l'image et le culte de Zeus-Ammon se sont propagés à la fois en Égypte et dans les cités helléniques.<sup>150</sup> C'est ainsi qu'Ammon va pouvoir s'associer avec Sérapis, un rapprochement facilité par les liens qui existaient entre Zeus et Sérapis depuis l'époque hellénistique<sup>151</sup>. Ce rapport s'exprimera dans le domaine iconographique par des images de Sérapis avec le bélier ammonien ou par des représentations composites de Sérapis paré de cornes de bélier.<sup>152</sup>

<sup>143</sup> Cfr, par exemple, QUAEGBEUR, p. 43, fig. 1. Le griffon y jouerait un rôle similaire à celui du sphinx. Sur deux émissions alexandrines aux noms de Marc Aurèle et de Lucius Verus, le buste de Sérapis apparaît d'ailleurs au-dessus d'un sphinx allongé (*SNRIS*, Alexandria 389 et 443).

<sup>144</sup> Sur le caractère politique du griffon némésiaque, cfr HORNUM, *Nemesis*, p. 31-32.

<sup>145</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 335, pl. CCVIII, fig. 355; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 124.

<sup>146</sup> P. PERDRIZET, *Reliefs grecs inédits du Musée Britannique*, dans *BCH*, 23, 1899, p. 559-560, n° 3, pl. III A.

<sup>147</sup> Sur le bélier en Égypte, cfr H. BONNET, art. *Widder*, dans *Id.*, *Reallexikon*, p. 867-871.

<sup>148</sup> Sur ce dieu, cfr LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 666-689 (avec la bibliographie antérieure); HÖLBL, *Andere ägyptische Gottheiten*, p. 157-163; MALAISE, *Terminologie*, p. 80-85.

<sup>149</sup> Cette adoption aurait été facilitée par l'ancienne vénération des colons pour le dieu-bélier Apollon Carneios (LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 666).

<sup>150</sup> Pindare (*Pythia*, IV, 14-16) est le premier à mentionner Zeus-Ammon auquel il consacra un hymne, gravé dans le sanctuaire de Siwa, et une statue, œuvre de Calamis, placée dans le temple de Thèbes en Béotie (Pausanias, *Graeciae descriptio*, IX, 16, 1).

<sup>151</sup> Sur Zeus-Sérapis, cfr *infra*, p. 200-206.

<sup>152</sup> Cfr *infra*, p. 184-190.

Si l'amalgame effectué entre Sérapis et Ammon remonte à l'époque hellénistique, les documents ornés de Sérapis avec un bélier sont tous datables de l'époque impériale et peu nombreux en dehors de l'Égypte.

À une exception près montrant Sérapis assis sur un bélier<sup>153</sup>, les gemmes et bijoux le réduisent à un buste couronné du *calathos*. Sur quelques intailles (I.D 1-2 et VI.EAE 9 – pl. 30 et 69), le buste divin apparaît au-dessus d'un bélier vu de profil en position de marche sur une ligne de sol.<sup>154</sup> Ce thème se retrouve sur certaines émissions monétaires d'Alexandrie frappées aux noms d'Hadrien et d'Antonin le Pieux [pl. 73, fig. 3].<sup>155</sup> Une forme abrégée mettant le buste de Sérapis au-dessus d'une tête de bélier apparaît sur une émission de l'an 17 d'Hadrien (132/3).<sup>156</sup> Sur quelques émissions au nom de Marc Aurèle, c'est le buste de Sérapammon qui surmonte un bélier.<sup>157</sup> L'identification du bélier comme animal sacré d'Ammon ne fait donc plus aucun doute. De fait, d'autres émissions alexandrines montrent de la même manière le buste d'Ammon au-dessus du bélier.<sup>158</sup>

Le buste de Sérapis peut aussi s'associer au bélier dans des compositions inconnues du répertoire monétaire alexandrin. Sur quelques crétules retrouvées à Karanis dans le Fayoum (I.D 3 – pl. 30), un bélier se dirige vers un buste de Sérapis vu de profil. Cette empreinte fait peut-être écho au temple consacré à Sérapis et à Zeus-Ammon qui s'élevait au nord de Karanis.<sup>159</sup> Un bracelet du Musée national d'Athènes (I.H 1 – pl. 31) se termine par deux têtes de bélier qui encadrent un buste de Sérapis émergeant d'un calice végétal. Fréquents sur les bracelets<sup>160</sup>, les protomés de bélier ne font probablement pas référence ici à Ammon. Toutefois, on retrouve un buste de Sérapis entre deux têtes de bélier sur un des chapiteaux en pierre du Palais des Colonnes de Ptolemais, une colonie libyenne située à l'ouest de Cyrène.<sup>161</sup>

L'animal sacré d'Ammon peut aussi accompagner Sérapis debout. Absent sur les gemmes et les bijoux, ce motif apparaît surtout sur des lampes de provenance alexandrine.<sup>162</sup> On le rencontre aussi en numismatique, à Alexandrie sous Hadrien, mais aussi dans la partie orientale de l'Empire, à Aigai sous Macrin, à Bostra sous Élagabale et à Néapolis sous Volusien.<sup>163</sup>

<sup>153</sup> Cfr *infra*, p. 69-70.

<sup>154</sup> Sur l'une de ces intailles (VI.EAE 9 – pl. 69), c'est le buste de Sérapis panthée qui est placé au-dessus du bélier.

<sup>155</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 105 (Hadrien); *SNRIS*, Alexandria 204 (Hadrien) et 279 (Antonin).

<sup>156</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 106; *SNRIS*, Alexandria 203.

<sup>157</sup> Cfr *infra*, p. 188, n. 144.

<sup>158</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 679-680, n° 120 (Antonin le Pieux et Marc Aurèle).

<sup>159</sup> H. BONNET, art. *Karanis*, dans *Id.*, *Reallexikon*, p. 370.

<sup>160</sup> Cfr, par exemple, OGDEN, WILLIAMS, *Greek Gold*, p. 72, n° 25 (Pella; 350 av. J.-C.), p. 77, n° 32 (Thessalonique; 330-300 av. J.-C.), p. 228-229, n° 161 (Kourion; 450-400 av. J.-C.).

<sup>161</sup> Cfr E. VON MERCKLIN, *Antike Figuralkapitelle*, Berlin, 1962, p. 184-185, n° 446a, fig. 864-866.

<sup>162</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 229-238, n° IVC 2-4, 7, 12-13, 17, 21, 23 et 29-31, pl. LXXXIV-LXXXV, LXXXVIII, XCI-XCII et XCVI, fig. 222, 224, 230-232, 235-236, 238 et 243-245; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 72-77, n° 42-52, p. 86-87, pl. 11-13, fig. 40-49bis.

<sup>163</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 112, n° IB 18 (Alexandrie), p. 219-220, n° IVB 140, pl. LXXIX, fig. 186 (Neapolis); *SNRIS*, Alexandria 175, Aegae 3, Bostra 2a-c et Neapolis 11.

D'autres membres du cercle isiaque sont parfois associés à un bélier. C'est le cas d'Isis sur des émissions d'époque antonine frappées aux noms de certains nomes de l'Égypte.<sup>164</sup> Certaines terres cuites<sup>165</sup>, gemmes<sup>166</sup> et émissions<sup>167</sup> alexandrines du règne de Trajan et d'Hadrien montrent Harpocrate chevauchant un bélier. Sur des monnaies frappées sous Trajan, Hadrien et Antonin, ce sont deux béliers qui accompagnent Harpocrate assis sur un rocher.<sup>168</sup> D'autres émises sous ces mêmes empereurs font apparaître le quadrupède avec Harpocrate debout.<sup>169</sup> Les raisons de la présence du bélier sur ces documents ne sont pas toujours très claires. Harpocrate avec un bélier évoquerait l'amalgame Horus-Amon, Horus-Montou-Apollon ou Horus-Khonsou-Apollon.<sup>170</sup> Isis était parfois associée à Hatmehit, la parèdre du bélier de Mendès.<sup>171</sup> Considéré dès le Moyen Empire comme principe de fécondité et « âme vivante d'Osiris », le bélier de Mendès prend de l'importance à l'époque ptolémaïque. Dans le temple de Mendès, une stèle relate sous Ptolémée II l'intronisation d'un nouveau bélier sacré qualifié de « roi des animaux de l'Égypte » et « d'âme vivante de Rê, âme vivante de Shou, âme vivante de Geb et âme vivante d'Osiris ». Le bélier de Mendès se rapproche ainsi du taureau Apis, qui était également roi des animaux et « âme vivante d'Osiris ». Son succès à l'époque tardive et ses liens avec Osiris, et indirectement avec Apis, pourraient justifier son apparition dans une atmosphère isiaque. Si le bélier est bien une référence à Ammon auprès de Sérapis, ce n'est pas nécessairement le cas pour les autres divinités isiaques.

### E. Bustes sur un pied

L'univers cultuel alexandrin représentait parfois ses dieux sous la forme d'un pied indépendant surmonté ou non d'une effigie divine.<sup>172</sup> Parmi eux, les pieds de Sérapis semblent avoir été particulièrement privilégiés dans la vénération des fidèles. En la quasi-absence

<sup>164</sup> Cfr B. JAEGER, V. TRAN TAM TINH, art. *Nomoi Aigyptiakoi*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 885, n° 9 et 12 (bousirite et gynécopolite), p. 886, n° 19 (hypsélite), p. 887, n° 34 (nésyte). Sur les monnaies du nome hypsélite ornées d'Isis tenant un bélier, cfr GEISSEN, WEBER, *Nomenprägungen III*, p. 299-302, pl. II, n° 16 à 18 (Trajan) et 19 (Hadrien).

<sup>165</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 435, n° 288-289. Sur d'autres statuettes (*ibid.*, p. 424, n° 130), Harpocrate est assis à côté du bélier.

<sup>166</sup> Cfr *ibid.*, p. 435, n° 285-286.

<sup>167</sup> Cfr *ibid.*, p. 435, n° 287 (Hadrien); BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 188, pl. XIV, n° 51 (Hadrien); *SNRIS*, Alexandria 81 (Trajan) et 187 (Hadrien).

<sup>168</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 87 (Trajan), 192a (Hadrien) et 267 (Antonin).

<sup>169</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 426, n° 147b (Hadrien); BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 194, pl. XVII, n° 74 (Antonin); *SNRIS*, Alexandria 88 (Trajan), 191 (Hadrien), 228 (Hadrien), 268 (Antonin).

<sup>170</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 443.

<sup>171</sup> Sur le bélier de Mendès, cfr H. BONNET, art. *Widder*, dans *ID.*, *Reallexikon*, p. 868-871; HANI, *Religion égyptienne*, p. 392-394.

<sup>172</sup> La Thébaïde connaissait déjà à Basse Époque des pieds d'Amon en amulettes perforées (J.-Cl. GOYON, *L'Égypte antique : à travers la collection de l'Institut d'Égyptologie Victor-Loret de Lyon*, Paris, 2007, p. 51).

de sources littéraires, ce sont les documents matériels qui nous permettent d'appréhender cette forme atypique de la divinité.

Sans suivre un modèle strict, le thème<sup>173</sup> présente toutefois certaines caractéristiques récurrentes bien visibles sur les marbres statuaires. Il s'agit généralement de pieds droits, de grande taille et sandalés,<sup>174</sup> qui sont surmontés d'un buste de Sérapis dont parfois seuls subsistent les éléments d'attache. Un document fait exception en remplaçant le buste par l'effigie du dieu trônant.<sup>175</sup> Occasionnellement, ces pieds sont ornés de petites figures en relief représentant des animaux divins (serpents, crocodile, Cerbère) et d'autres divinités égyptiennes (Isis, Harpocrate, Anubis). Ils peuvent aussi être accompagnés d'une dédicace inscrite. Un pied, retrouvé en Syrie et surmonté d'un aigle, porte ainsi sur le talon l'inscription : « J'ai consacré à Sérapis un pied placé dans l'empreinte (du dieu) ». <sup>176</sup>

La plupart des documents se rattachent au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. et proviennent d'Égypte, surtout d'Alexandrie.<sup>177</sup> À côté des marbres statuaires, les pieds de Sérapis peuvent prendre la forme de lampes en terre cuite ou en bronze.<sup>178</sup> Quelques gemmes (I.E 1-2 – pl. XII) montrent le buste de Sérapis vu de profil sur un pied gauche entièrement nu. Cette image inversée n'est guère étonnante puisque la vue désirée était celle de l'empreinte. Sur une intaille de la collection Skoluda (VI.AB 1 – pl. 60), c'est Sérapis-Agathos Daimon qui repose sur le pied.<sup>179</sup> Un chaton de bague (V.AAD 4 – pl. 48) porte un buste de Sérapis sur un pied devant lequel se dresse une divinité thériomorphe, peut-être l'Agathos Daimon.<sup>180</sup> En numismatique, le pied de Sérapis apparaît dans le monnayage alexandrin en l'an 19 d'Hadrien (134/5) et perdure sous Antonin [pl. 73, fig. 4], Marc Aurèle, Commode et Septime Sévère.<sup>181</sup> Certaines émissions d'Aigai sous Sévère Alexandre figurent aussi un pied sandalé surmonté d'un petit buste généralement identifié à Asklépios, mais parfois aussi à Sérapis.<sup>182</sup>

<sup>173</sup> Sur les pieds de Sérapis, cfr S. DOW, F. S. UPSON, *The Foot of Sarapis*, dans *Hesperia*, 13, 1944, p. 58-77; CASTIGLIONE, *Sarapis-Füsse*, p. 30-43 (l'auteur y répertorie 49 documents qu'il présente en quatre groupes); LE GLAY, « *Pied de Sarapis* », p. 573-589; MALAISE, *Expression du sacré*, p. 72-78.

<sup>174</sup> Les statues colossales du dieu trônant avaient le pied droit chaussé d'une sandale de valeur et porté en avant à l'accès des dévots (HORNPOSTEL, *Sarapis*, p. 90-91; MALAISE, *Expression du sacré*, p. 74).

<sup>175</sup> Ce monument en marbre provient du *Caesareum* d'Alexandrie. Cfr CASTIGLIONE, *Sarapis-Füsse*, p. 35, n° 1, p. 37, fig. 1; ID., *Das wichtigste Denkmal der Sarapis-Füsse im British Museum wiedergefunden*, dans L. KÁKOSY (éd.), *Recueil d'études dédiées à Vilmos Wessetzky à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire* [Studia Aegyptiaca, I], Budapest, 1974, p. 75-81.

<sup>176</sup> Cfr *RICIS*, n° 402/1201.

<sup>177</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Sarapis-Füsse*, p. 32-33, pour qui le modèle aurait vu le jour au *Sarapieion* d'Alexandrie.

<sup>178</sup> Cfr HILL, *Material*, p. 69-72, fig. 7-8; FR. SANTORO L'HOIR, *The Sandalled Footlamps: their apotropaic Potentiality in the cult of Sarapis*, dans *Archäologischer Anzeiger*, 1983, p. 225-237.

<sup>179</sup> Cfr *infra*, p. 182.

<sup>180</sup> Cfr *infra*, p. 115.

<sup>181</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 51, n. 138-142 et p. 187, pl. XIII, n° 48 (Hadrien); *SNRIS*, Alexandria 205 (Hadrien), 280 et 314 (Antonin), 375 (Marc Aurèle), 476 (Commode) et 493 (Septime Sévère).

<sup>182</sup> Cfr K. EHLING, M. H. SAYAR, *Der Isis- und Sarapiskult im Ebenen Kilikien*, dans M. MEYER, R. ZIEGLER (éds), *Kulturbegegnung in einem Brückenland. Gottheiten und Kulte als Indikatoren von Akkulturationsprozessen im Ebenen Kilikien* [Asia-Minor-Studien, 53], Bonn, 2004, p. 169; *SNRIS*, Aegae Err3?

Les pieds de Sérapis sont des objets votifs représentant une partie du corps divin. Leur environnement sculptural (sandale, figures divines) et leur taille souvent colossale les distinguent des ex-voto de pieds humains consacrés à la divinité par des malades guéris ou des pèlerins.<sup>183</sup> Leur présence sur les monnaies alexandrines prouve qu'on a bien affaire à des images divines. Toutefois, un pied provenant du sanctuaire de Ras el-Soda montre qu'il ne faut pas toujours leur attribuer la même signification.<sup>184</sup> Sa dédicace à Isis fait en effet allusion au pied guéri de l'offrant: «Précipité par ses chevaux hors de sa voiture, ici, Isidôros, pour avoir été sauvé, en action de grâces pour ses pieds, a consacré l'image de son pied à la Bienheureuse».<sup>185</sup>

Considérées comme *pars pro toto* de la divinité<sup>186</sup>, ces images votives pouvaient devenir des représentations symboliques du dieu et être le centre de la vénération des fidèles.<sup>187</sup> On en trouve écho chez les rabbins du II<sup>e</sup> siècle qui autorisent les fragments de statues, mais interdisent toute forme de main ou de pied «car des objets de ce genre font l'objet d'un culte».<sup>188</sup> Plus tard, Athanase d'Alexandrie dénonce aussi l'adoration des parties du corps divin chez les païens.<sup>189</sup>

Surmonté d'un buste divin, le pied de Sérapis n'est plus seulement un symbole du dieu. Sa signification est plus large et probablement liée au pouvoir guérisseur de Sérapis, en référence à l'un des miracles accompli en 69 par Vespasien à sa sortie du *Sarapieion* d'Alexandrie.<sup>190</sup> Le futur empereur y guérit un infirme en le foulant de son pied, exerçant ainsi «la médication de Sérapis, c'est-à-dire le pouvoir magique contenu dans le pied guérisseur du dieu».<sup>191</sup> S'il confirme la souveraineté de Vespasien, ce récit miraculeux favorise également le développement d'une croyance populaire et d'un type iconographique inhabituel à Alexandrie.

<sup>183</sup> Cfr, par exemple, les *podaria* repris dans les inventaires de Délos (*RICIS*, n° 202/0423, face A, col. I, l. 69; 202/0424, face B, col. I, l. 74; 202/0428, face A, col. I, l. 30; 202/0433, face A, col. I, l. 48).

<sup>184</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Sarapis-Füsse*, p. 35, n° 4, p. 37, fig. 2.

<sup>185</sup> Cfr BERNARD, *Inscriptions métriques*, p. 428-430, n° 109, pl. LXXVIII, dont nous reprenons la traduction.

<sup>186</sup> Elles jouent là le même rôle que les mains dolichéniennes. Cfr MERLAT, *Jupiter Dolichenus*, p. 177-183.

<sup>187</sup> Cfr LE GLAY, «*Pied de Sarapis*», p. 589, qui envisage dans le temple de Timgad, en Numidie, une statue représentant le pied de Sérapis placée à l'extérieur de la *cella* pour être exposée à la vénération des fidèles et à leur toucher.

<sup>188</sup> Michna *Avodah Zarah* III, 2. Sur ce passage, cfr HADAS-LEBEL, *Sources rabbiniques*, p. 420-422; BÉHAR, *Témoignages*, p. 569.

<sup>189</sup> Athanase, *Contra gentes*, 9: «D'autres ont isolé les différentes parties du corps, la tête, l'épaule, la main, le pied, pour les mettre au rang des dieux, et leur rendre les honneurs divins, comme s'ils ne se contentaient pas de rendre un culte au corps dans son ensemble» (traduction tirée de P. TH. CAMELOT, *Athanase d'Alexandrie. Contre les païens et Sur l'incarnation du verbe* [Sources chrétiennes, 18], Paris, 1946, p. 124-125).

<sup>190</sup> Tacite, *Historiae*, IV, 81-82, et Suétone, *Vita Vespasiani*, VII. Sur cet épisode, cfr Ph. DERCHAIN, *La visite de Vespasien au Sérapéum d'Alexandrie*, dans *Chronique d'Égypte*, 28, 1953, p. 261-279; Ph. DERCHAIN, J. HUBAUX, *Vespasien au Sérapéum*, dans *Latomus*, 12, 1953, p. 38-52; A. HENRICHS, *Vespasian's Visit to Alexandria*, dans *ZPE*, 3, 1968, p. 51-80.

<sup>191</sup> Cfr LE GLAY, «*Pied de Sarapis*», p. 588. Sur les miracles accomplis par les pieds d'Asklépios, cfr *ibid.*, p. 584-587.

Enfin, outre sa capacité de guérison, le pied de Sérapis aurait peut-être aussi un rôle similaire aux empreintes de pieds (*vestigia*)<sup>192</sup> laissées dans les temples isiaques pour matérialiser l'épiphanie divine dispensatrice de bienfaits. Il soulignerait la présence d'un dieu capable d'apparaître pour soutenir les fidèles dans des situations difficiles.

### F. Bustes avec le zodiaque, les planètes ou les luminaires célestes

Introduite par les Grecs à l'époque ptolémaïque, l'astrologie connaît en Égypte un développement original grâce à l'école d'Alexandrie, dont les plus illustres représentants sont Aristarque de Samos, Hipparque et surtout Ptolémée. L'importance prise par les croyances astrologiques dans l'Égypte tardive se manifeste notamment par la présence de l'image du zodiaque ou des planètes sur les parois des temples, les plafonds des tombes ou les cercueils de bois.<sup>193</sup>

À Alexandrie, cette vénération du zodiaque et des planètes comme représentations symboliques des cieux s'est attachée aux divinités isiaques pour souligner leur puissance cosmique. Elle aurait peut-être même joué un rôle dans l'initiation isiaque. À en croire Apulée, le myste était vêtu de douze robes et ensuite, paré à l'image du Soleil, offert à l'adoration des assistants.<sup>194</sup> Ces douze robes pourraient effectivement figurer les signes de l'écliptique que parcourait éternellement l'astre divin.<sup>195</sup> Il n'est toutefois pas exclu que cette tenue évoque plutôt les douze heures franchies chaque nuit par le Soleil dans la Douat, le royaume des morts.<sup>196</sup>

Sur les gemmes, Sérapis est dieu des astres et du temps lorsque son buste est figuré au centre d'un zodiaque (I.FA 1-6 – pl. 30 et XII).<sup>197</sup> Cet anneau elliptique compartimenté, qui accueille les douze signes du zodiaque, n'est pas attesté avant le II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>198</sup> Parfois, les bustes des sept planètes (le Soleil, la Lune, Saturne, Jupiter, Mars, Vénus et Mercure) se placent entre Sérapis et la bande zodiacale.<sup>199</sup> Leur ordre de succession n'est

<sup>192</sup> Sur ces empreintes de pied, cfr, entre autres, L. CASTIGLIONE, *Vestigia*, dans *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 22, 1970, p. 95-132, pl. VI-XXI; MALAISE, *Expression du sacré*, p. 75-78; K. DUNBABIN, *Ipsa deae vestigia... Footprints divine and human on Graeco-Roman monuments*, dans *Journal of Roman Archaeology*, 3, 1990, p. 85-109.

<sup>193</sup> Sur le zodiaque en Égypte, Chr. DESROCHES-NOBLECOURT, *Le zodiaque égyptien*, dans *Amours et fureurs de La Lointaine: clés pour la compréhension de symboles égyptiens*, Paris, 1995, p. 200-242; S. CAUVILLE, *Le zodiaque d'Osiris*, Leuven, 1997.

<sup>194</sup> Apulée, *Métamorphoses*, XI, 24. Sur le passage mentionnant ces *stolae*, cfr GRIFFITHS, *Isis-Book*, p. 308-310.

<sup>195</sup> Cfr, entre autres, CUMONT, *Zodiacus*, p. 1057; M. P. NILSSON, *Geschichte der Griechischen Religion. II. Die Hellenistische und Römische Zeit* [Handbuch der Altertumswissenschaft, 2.2], Munich, 1961, p. 635.

<sup>196</sup> Cfr, par exemple, M. MALAISE, *Contenu et effets de l'initiation isiaque*, dans *L'Antiquité Classique*, 50, 1981, p. 490-492.

<sup>197</sup> Sur le zodiaque, cfr GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos*, p. 462-709; GURY, *Zodiacus*, p. 490-497.

<sup>198</sup> Cfr *ibid.*, p. 496, qui le situe vers 125-150 apr. J.-C.

<sup>199</sup> Sur les planètes, cfr SIMON, *Planetae*, p. 1003-1009.

pas fondé sur leur temps de révolution, ni sur leur éloignement de la terre, mais paraît complètement aléatoire. Selon la cosmologie des anciens, chaque planète se déplaçait au milieu d'une ceinture de constellations fixes et trouvait «domicile» dans un ou plusieurs signes. Ce système des domiciles planétaires avait été fixé, selon la tradition égyptienne<sup>200</sup>, à la naissance du monde.<sup>201</sup> Ce *thema mundi* (ou *genitura mundi*) correspond au commencement de l'année égyptienne dans le cycle sothiaque.<sup>202</sup> Dans ce système, le cancer étant à l'horoscope, c'est-à-dire à son lever, le bélier culmine au *Medium Caelum* et fait figure de premier signe, de κεφαλή κόσμου.<sup>203</sup>

C'est ce thème zodiacal de géniture, plaçant le bélier au centre supérieur entre le taureau et les poissons, qui apparaît le plus souvent avec Sérapis. Sur un jaspe conservé à Utrecht (I.FA 3 – pl. XII), Sérapis est entouré d'une bande zodiacale abritant dix signes, et d'une seconde, plus grande, répétant à plusieurs reprises les deux autres signes autour d'une étoile flanquée de croissants lunaires. Le zodiaque où culmine le bélier enserre, avec les planètes, le buste de Sérapis sur certaines monnaies alexandrines de l'an 8 d'Antonin le Pieux (144/5) [pl. 73, fig. 5].<sup>204</sup> Sur une autre frappe contemporaine, ce sont les bustes accolés d'Isis et de Sérapis qui sont ainsi mis en évidence au centre de deux cercles du zodiaque.<sup>205</sup>

Ces images du zodiaque célèbrent Sérapis en sa qualité de *cosmocrator*, parfois identifié au soleil (VI.CA 1, 4 et VI.CD 8 – pl. 62 et XXIV)<sup>206</sup>, voire à la lune (I.FA 2 – pl. 30), que deux cours différents conduisent dans les mêmes constellations.<sup>207</sup> On peut par ailleurs se demander si nos gemmes, qui s'inspirent probablement du monnayage d'Alexandrie,<sup>208</sup> ne pourraient pas évoquer un évènement précis. À en croire Censorinus<sup>209</sup>, l'an 2 du règne d'Antonin (139) avait en effet coïncidé avec le commencement d'une nouvelle ère sothiaque de 1461 ans, que rappellent aussi les monnaies<sup>210</sup> au type du Phénix accompagné de la légende ΑΙΩΝ.<sup>211</sup> Comme l'écrit R. Turcan, «le Bélier avait culminé à l'aurore de cette

<sup>200</sup> Selon Julius Maternus Firmicus, *Mathesis*, III, 1, la *genitura mundi* aurait été donnée par le roi Néhepso et le prêtre Pétosiris, qui la tenaient d'une révélation d'Hermès Trismégiste, transmise par Asklépios et Anubis.

<sup>201</sup> Sur les domiciles planétaires et le thème du monde, cfr BOUCHÉ-LECLERCQ, *Astrologie*, p. 182-192, fig. 23.

<sup>202</sup> Cfr *ibid.*, p. 186.

<sup>203</sup> Sur la place du bélier à la naissance du monde, cfr, par exemple, TURCAN, *Colonne Antonine*, p. 309.

<sup>204</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 299, pl. XLIV, fig. 78; GURY, *Zodiacus*, p. 492, n° 4a; *SNRIS*, Alexandria 300.

<sup>205</sup> Cfr TURCAN, *Colonne Antonine*, p. 309-311, fig. 2; *SNRIS*, Alexandria 301.

<sup>206</sup> Cfr *infra*, p. 196.

<sup>207</sup> D'après CUMONT, *Zodiacus*, p. 1057, les bustes accolés d'Isis et de Sérapis cerclés par le zodiaque sur les monnaies d'Alexandrie apparaissent comme «dieu solaire et déesse lunaire». Une émission alexandrine, datée de la même année, montre, de fait, Hélios et Séléne en bustes accolés au centre d'un zodiaque (Cabinet des médailles, Paris: 2120).

<sup>208</sup> Sur ces émissions alexandrines, cfr aussi L. LEHR, *Beschreibung und Bedeutung der zwölf Tierkreiszeichen auf den Grossbronzen von Alexandria unter der Regierung des Antoninus Pius* [Sonderdruck aus «Helvetische Münzenzeitung»], Hilterfingen, 1971 (*non vidi*).

<sup>209</sup> Censorinus, *De die natali liber*, 18.

<sup>210</sup> Cfr LE GLAY, *Aion*, p. 404, n° 23.

<sup>211</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 147, n. 1.

*renovatio* et l'on se plut sans doute à le souligner». <sup>212</sup> Les frappes du zodiaque ont toutes été émises en 145 apr. J.-C., soit plus de 5 ans après l'accomplissement de l'année de Sothis. C'est pourquoi A. Geissen préfère les rattacher au mariage de Marc Aurèle César et de Faustine Mineure qui annonçait le début d'une nouvelle ère de prospérité. <sup>213</sup> Le *thema mundi* qui accorde la primauté au bélier n'est d'ailleurs pas solidaire des cycles sothiaques et se retrouve dans tout l'Empire auprès de multiples divinités, dont il souligne le caractère cosmique. <sup>214</sup>

D'autres représentations astrales sont associées à Sérapis. Parfois, le buste divin n'est entouré que des seules planètes (I.FB 1-2 – pl. 30 et XII). Sur une gemme du Musée national d'Athènes (VI.DB 1 – pl. 66), Sérapis représente lui-même la planète Jupiter puisqu'il n'est entouré que de six bustes. Les planètes peuvent être également figurées autour de Sérapis de manière aniconique sous la forme de simples étoiles. <sup>215</sup> Une intaille à ce type (I.FB 2 – pl. 30) retrouvée dans une tombe de Sedeinga, en Nubie, évoque sans doute l'espoir du défunt d'être intégré par Sérapis au corps divin du cosmos plutôt que l'ouverture de la nouvelle ère sothiaque du 20 juillet 139. <sup>216</sup> Cet encadrement astral se réduit sur quelques gemmes à la présence d'un croissant et d'une étoile, voire d'une unique étoile (I.FC 1-6 – pl. 30-31 et XII). <sup>217</sup> Ces luminaires, que l'on retrouve en compagnie du buste de Sérapis dans la numismatique alexandrine <sup>218</sup>, représentent parfois le Soleil et la Lune. <sup>219</sup> Une intaille ornant le reliquaire des Rois Mages à Cologne (I.FC 2 – pl. XII) montre en effet Sérapis flanqué d'une étoile et entouré par l'inscription Ἡλίου(ι) καὶ Σελήνης ἀπόγονος. <sup>220</sup>

Le zodiaque, les planètes et les luminaires célestes expriment une qualité essentielle de Sérapis, l'éternité du temps et du cosmos. À ce titre, il devient l'équivalent d'Aiôn <sup>221</sup>,

<sup>212</sup> Cfr TURCAN, *Colonne Antonine*, p. 311.

<sup>213</sup> Cfr A. GEISSEN, *La politique monétaire des Antonins*, dans Fr. DUYRAT, O. PICARD (éds), *L'exception égyptienne? Production et échanges monétaires en Égypte hellénistique et romaine. Actes du colloque d'Alexandrie, 13-15 avril 2002* [Études alexandrines, 10], Le Caire, 2005, p. 318.

<sup>214</sup> Ainsi avec Zeus, Hélios, Aiôn, Mithra, Artémis d'Éphèse, Astarté ou Méduse (CUMONT, *Zodiacus*, p. 1056-1058; TURCAN, *Colonne Antonine*, p. 311-313). Pour d'autres gemmes montrant une divinité au centre d'un zodiaque, cfr, par exemple, SENA CHIESA, *Aquileia*, p. 413, n° 1501 (Hélios); *AGDS I-3*, p. 62, pl. 226, n° 2481 (Apollon); B. HOLTZMANN, art. *Asklepios*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 878, n° 135\* (Asklépios et Hygie); MICHEL, *BM Gemmen*, p. 150-152, pl. 35, n° 245-247 (Hélios); MASTRO-CINQUE (éd.), *SGG I*, p. 225, n° 134 (Phénix), p. 397, n° 370 (Mars); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 271 (19.1.g), pl. 30, fig. 3 (Harpocrate sur un lotus).

<sup>215</sup> Notons qu'HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 272, n. 2, y voit plutôt les sept étoiles de la constellation de la Grande Ourse.

<sup>216</sup> *Contra* SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 324-325.

<sup>217</sup> Cfr *supra*, p. 35, où ces signes astraux encadrent Sérapis sur l'aigle.

<sup>218</sup> Cfr par exemple *SNRIS*, Alexandria 351b (Marc Aurèle), où le buste repose sur un globe. Pour d'autres émissions avec la seule étoile, cfr *SNRIS*, Alexandria 33 (Vespasien), 37 (Titus), 61 (Nerva), 250b (Antonin), 371 (Marc Aurèle), 703 (Maximien), 720 (Galère).

<sup>219</sup> Cfr HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 222-223, qui cite d'autres divinités cosmiques figurées entre Sol et Luna sous la forme d'un croissant et d'une étoile.

<sup>220</sup> Selon ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*, p. 295, le iota qui suit Ἡλίου n'est pas une erreur du graveur, mais un moyen de donner à l'inscription une valeur numérique significative dans un contexte magique.

<sup>221</sup> Sur les liens entre Sérapis et Aiôn, cfr STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 84-85.

comme le souligne une lamelle d'or retrouvée à Rome sollicitant la protection de Sérapis qualifié de « créateur de l'éternité » (αἰωνεργέτα).<sup>222</sup> Sur l'une des crétules de Karanis (I.AB 311), le buste de Sérapis est accompagné de la légende ΑΙΩΝ ΣΑΡΑΠΙΣ.<sup>223</sup> Une inscription tardive, d'origine égyptienne, est dédiée à Ζεὺς Ἥλιος μέγας Σέραπις Αἰών.<sup>224</sup> Assimilé à Aïôn, Sérapis personnifie « le grand dieu cosmique, l'âme du monde, éternelle et coextensive à l'univers ».<sup>225</sup>

### G. Bustes sur un globe

Déjà associée par Platon<sup>226</sup> à l'image de l'Univers, la sphère devient sous l'Empire le signe du dieu *cosmocrator* et apparaît à ce titre avec Sérapis.<sup>227</sup> Le thème le plus fréquent montre le buste du dieu posé sur un globe.<sup>228</sup> On le rencontre sur de nombreuses terres cuites datées des II-III<sup>e</sup> siècles de notre ère et retrouvées en Égypte.<sup>229</sup> Dans le monnayage alexandrin, la première attestation est une frappe de l'an 15 de Trajan (111/2) figurant le buste de Sérapis vu de face sur un globe soutenu par deux Nikè.<sup>230</sup>

En glyptique, les bustes de Sérapis soutenus par un globe sont plutôt rares. Une intaille actuellement à Cracovie (I.G 1 – pl. XII) représente le buste divin de profil sur un globe, un type que l'on retrouve sur une lampe<sup>231</sup> du Musée du Vatican. Sur d'autres (I.G 2-7, VI.DA 10 et VI.EAF 5 – pl. 31, 66 et 70), le dieu apparaît de la sorte au-dessus d'une base circulaire généralement moulurée. Un petit pilier est alors ajouté à l'arrière du

<sup>222</sup> Cfr R. KOTANSKY, *Greek Magical Amulets. The Inscribed Gold, Silver, Copper and Bronze « Lamellae ». Part 1. Published Texts of Known Provenance* [Papyrologica Coloniensia, XXII/1], Cologne-Opladen, 1994, p. 113-117, pl. VI, n° 28; *RICIS*, n° 501/0217.

<sup>223</sup> La légende ΑΙΩΝ accompagne aussi la tête d'Héliosérapis sur une améthyste d'époque moderne (cfr *infra*, p. 195, n. 220).

<sup>224</sup> Cfr *SB*, VIII, n° 9762.

<sup>225</sup> Cfr LE GLAY, *Aion*, p. 409-410.

<sup>226</sup> Platon, *Timée*, 33b, 36b-d.

<sup>227</sup> Sur le globe, cfr P. ARNAUD, *L'image du globe dans le monde romain : science, iconographie, symbolique*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 96, 1984, p. 53-116.

<sup>228</sup> Sur ce thème, cfr HOMBERT, *Sarapis ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ*, p. 319-329; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 260-274; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 149-175.

<sup>229</sup> Selon HOMBERT, *Sarapis ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ*, p. 328, le succès du motif sur les terres cuites indiquerait que l'idée du *cosmocrator* est issue des classes populaires. Signalons parmi ces terres cuites de nombreuses lampes (*ibid.*, p. 319-320, n° 1-5, pl. VII, fig. 1; HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLV-CLVI et CCXIX, fig. 250-253 et 372a; ID., *Sarapiaca*, p. 508, pl. CIV; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 150-171, n° 149-194, pl. 38-47, fig. 137-176; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 98a-b), des médaillons (HOMBERT, *Sarapis ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ*, p. 321, n° 7, pl. VII, fig. 2 = HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLVII, fig. 255; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 97a-b), une statuette (LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 99) et même une torchère (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLVI, fig. 254).

<sup>230</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 114. Ce type est repris en l'an 19 d'Hadrien (Alexandria 202).

<sup>231</sup> Museo Paolino, Vatican : 1753. Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLV, fig. 250.

buste pour le maintenir sur la base. Comme l'indiquent les rares sculptures<sup>232</sup> de pierre montrant Sérapis sur un globe, ce dispositif sert à pallier les problèmes d'équilibre que suscite la réalisation d'un tel type en ronde bosse. Sa présence sur les gemmes est donc très certainement une référence à une statue cultuelle. Sur des émissions alexandrines de l'an 2 et 12 d'Antonin le Pieux (138/9 et 148/9), un petit globe, posé sur une base, sans pilier, soutient un grand buste de Sérapis panthée vu de profil.<sup>233</sup> Un piédestal similaire apparaît sur certaines lampes alexandrines ornées d'un buste de Sérapis vu de face sur un globe.<sup>234</sup> Quant au pilier, on le retrouve à l'arrière d'un buste de Sérapis, posé sur un globe au-dessus d'une base, au revers de quelques frappes alexandrines au nom de Marc Aurèle ou de Lucius Verus [pl. 73, fig. 6].<sup>235</sup> Enfin, une gemme conservée à Berlin (V.BAD 4 – pl. 52) montre un buste de Sérapis sur un globe qui repose, grâce au renfort d'un pilier, sur une colonne portée en procession par deux *Érotes*.<sup>236</sup>

D'autres compositions montrent Sérapis avec un globe. Certaines lampes représentent le dieu trônant<sup>237</sup> ou debout<sup>238</sup> sur un globe. Parfois le globe apparaît dans les mains du dieu. Sur une émission alexandrine de l'an 17 d'Hadrien (132/3), Sérapis debout présente un globe à l'empereur dans un temple distyle.<sup>239</sup> À Marcianopolis, une émission du règne de Septime Sévère montre Sérapis trônant avec un globe dans sa paume droite.<sup>240</sup> Les monnaies romaines des *Vota Publica*, à la fin du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., portent parfois au revers Sérapis debout, la main droite levée et la gauche baissée tenant un globe.<sup>241</sup> Sur un moule de médaillon en terre cuite provenant d'Alexandrie, Sérapis, auréolé de rayons, vêtu d'un himation étoilé, est allongé sur la *klinè* avec un globe dans la main gauche.<sup>242</sup> Enfin, une intaille du Musée d'Alexandrie (VI.CC 1 – pl. 64) figure un quadrigé dirigé par Héliosérapis serrant un globe contre sa hanche.<sup>243</sup>

<sup>232</sup> On connaît un buste en marbre (*ibid.*, pl. CLIV, fig. 248; HORNBOSTEL, *Sarapiaca*, p. 506-507, pl. C-CIII) et un autre en albâtre (ANTIQUA INC., [Catalogue, 2], Woodland Hills, 1995, p. 32-33, n° 64).

<sup>233</sup> Cfr *infra*, p. 210, n. 392.

<sup>234</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 158-161, n°167-172, pl. 42, fig. 154-158.

<sup>235</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 202, n° 103, pl. XX (Marc Aurèle); *SNRIS*, Alexandria 351b, 371 (Marc Aurèle) et 420 (Lucius Verus). À notre connaissance, le globe n'avait pas encore été repéré sous le buste de Sérapis.

<sup>236</sup> Cfr *infra*, p. 136.

<sup>237</sup> Cfr HOMBERT, *Sarapis* ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 320-321, n° 6, pl. VIII, fig. 3; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 42-43, n° 11 et 13, pl. 3-4, fig. 11 et 13.

<sup>238</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 79, pl. 14, fig. 52.

<sup>239</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XLV, fig. 82; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 50 et 188, n° IVB 42c; *SNRIS*, Alexandria 215.

<sup>240</sup> Cfr *SNRIS*, Marcianopolis 01.

<sup>241</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 173-174, n° IVA 24-26; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 673 et 689, n° 56 et 226c; *SNRIS*, Roma V80, V87a-b, V124, V141, V144, V163. Ces monnaies ne se rattachent probablement pas au règne de Julien, mais sont des anonymes de la période 379-394 apr. J.-C.

<sup>242</sup> Cfr *infra*, p. 198, n. 255.

<sup>243</sup> Cfr *infra*, p. 197.

Non seulement Sérapis, mais aussi d'autres divinités, dont Isis<sup>244</sup>, Jupiter<sup>245</sup>, Minerve<sup>246</sup> et Mercure<sup>247</sup>, sont représentés sur un globe. Cette iconographie ne se limite pas au monde des dieux. Déjà présent dans le monnayage républicain du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., le globe devient à partir d'Auguste un attribut fréquent du buste impérial.<sup>248</sup> Et, sur le modèle des empereurs, il apparaît dans la sphère privée, notamment sur des sarcophages et des reliefs funéraires, sans parler des bustes sur un globe ornant le sommet des sceptres.<sup>249</sup>

S'il peut parfois n'être qu'un élément purement décoratif, notamment en dessous d'une palmette sur une série de lampes<sup>250</sup> alexandrines, le globe possède en revanche une valeur symbolique lorsqu'il apparaît sous un buste.<sup>251</sup> Sa signification varie toutefois selon les cas.<sup>252</sup> Sur les monuments funéraires, le globe sert à exprimer l'héroïsation des morts, une sorte d'«apothéose privée». Dans le symbolisme impérial, le globe est l'emblème du gouvernement universel. Lorsque Sérapis présente un globe à Hadrien, il confirme l'empereur dans sa fonction de *rector orbis*.<sup>253</sup> Ce rôle sera particulièrement apprécié par Caracalla qui se fait proclamer *cosmocrator* et tient souvent le globe impérial.<sup>254</sup>

Associé à Sérapis, le globe est une sphère céleste symbolisant le pouvoir universel. Parfois entouré d'autres signes astraux (étoile, croissant de lune, voire zodiaque)<sup>255</sup>, il donne à Sérapis l'aspect d'un *cosmocrator*.<sup>256</sup> Le dieu est clairement qualifié de «maître du

<sup>244</sup> Isis sur un globe est un thème relativement fréquent sur les lampes égyptiennes (HOMBERT, *Sarapis* ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 322, n° 8, pl. VIII, fig. 4; HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLVII, fig. 256; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 276-283, n° 369-384, pl. 93-97, fig. 345-360). On l'observe aussi sur un buste en terre cuite conservé à Amsterdam, un second en calcaire au British Museum et un troisième en bronze à l'Ermitage (J. J. V. M. DERKSEN, M. J. VERMASEREN, *Isis Kosmokrator*, dans BONACASA, DI VITA [éds], *Alessandria III*, p. 430-432, pl. LXXVI). Enfin, quelques fresques de Pompéi montrent aussi Isis-Fortuna debout sur un globe (TRAN TAM TINH, *Isis à Pompéi*, p. 147-148, n° 58-59, pl. XIV/1 et XVII). Le globe se rattacherait ici autant à Fortuna qu'à Isis et évoquerait «le changement du destin, la versatilité des fortunes humaines» (*ibid.*, p. 79, n. 6).

<sup>245</sup> Cfr, par exemple, une statuette en bronze d'Augusta Raucorum (Augst) montrant un globe nicéphore surmonté d'un *clipeus* orné du buste de Jupiter (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 263, n. 3; CANCELI, *Iuppiter*, p. 436, n° 164\*).

<sup>246</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 263, n. 4, pl. CLVII-CLVIII, fig. 257-258.

<sup>247</sup> Cfr *ibid.*, p. 263, n. 5; MARIËN, *Belgica Antiqua*, p. 137, fig. 65.

<sup>248</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 263-265, pl. CLIX-CLXI, fig. 259a-264; BASTIEN, *Buste monétaire*, p. 491-510 (globe), 511-526 (globe nicéphore) et 527-528 (globe crucigère).

<sup>249</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 265-270, pl. CLXII-CLXV, fig. 265-269.

<sup>250</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 150, n. 5.

<sup>251</sup> *Contra* TRAN TAM TINH, *Études iconographiques*, p. 1735, qui met en doute le symbolisme du globe sous le buste de Sérapis ou d'Isis.

<sup>252</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 266-270.

<sup>253</sup> *Orbis* concerne le grand Tout, l'Univers sphérique, et ne se limite nullement au globe terrestre (*contra* HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 272-273; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 57).

<sup>254</sup> Cfr EL-MOHSEN EL-KHACHAB, ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 119-133.

<sup>255</sup> Pour des lampes portant à la fois le globe, l'étoile et le croissant lunaire, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLV, fig. 251; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 157-158, n° 165-166, pl. 41, fig. 152-153, p. 166-167, n° 184-185, pl. 45, fig. 167-168. Sur l'une de nos intailles (I.FA 1 – pl. 30), le buste de Sérapis, entouré du zodiaque, paraît soutenu par un globe. Les plus anciens zodiaques étaient en effet figurés sur une sphère céleste (GURY, *Zodiacus*, p. 496).

<sup>256</sup> Cfr HOMBERT, *Sarapis* ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 324-325; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 271; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 150.

monde» dans quelques papyrus égyptiens.<sup>257</sup> Dans une inscription romaine trouvée dans le *Mithraeum* des thermes de Caracalla, il est dit εἷς Ζεὺς Σάραπις Ἥλιος κοσμοκράτωρ ἀνείκητος.<sup>258</sup> La puissance cosmique du dieu le rend «invincible», comme le rappellent d'ailleurs les monnaies alexandrines montrant le buste de Sérapis sur un globe porté par deux Victoires.

### H. Bustes dans diverses compositions

Les artisans ont parfois ajouté d'autres éléments autour du buste de Sérapis, créant ainsi des compositions originales, souvent sans équivalents, qui mettent en valeur certaines qualités du dieu.

Sur une intaille du Musée de Berlin (I.H 3), le buste de Sérapis est associé à une scène bucolique, assez courante en glyptique<sup>259</sup>, montrant un quadrupède, peut-être une chèvre, qui pose ses pattes antérieures sur le tronc d'un arbre pour en cueillir les fruits. Sérapis est ici tel qu'Aelius Aristide nous le décrit, celui qui «préside à la naissance de tous les êtres vivants, à leur nourriture».<sup>260</sup>

Un bracelet en or du Musée national d'Athènes (I.H 1 – pl. 31 et XII) est orné d'un buste plastique de Sérapis qui repose sur un calice d'acanthé.<sup>261</sup> Ce motif se retrouve sur des monuments d'époque impériale réalisés en pierre<sup>262</sup>, en bronze<sup>263</sup> ou en terre cuite<sup>264</sup>. Sur des anses de lampes en terre cuite, souvent alexandrines, Sérapis, généralement en buste, peut également apparaître trônant sur un berceau de feuilles.<sup>265</sup> Sur d'autres<sup>266</sup>, non égyptiennes, il partage ce support végétal avec Isis, une association déjà attestée sur un médaillon<sup>267</sup> en or d'époque ptolémaïque. S'il est particulièrement fréquent chez Sérapis,

<sup>257</sup> Cfr le *P. Mil. Vogl.*, I, n° 21, l. 13, daté du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., et le *PGM*, XIII, 619 et 638-639 = BETZ, *PGM*, p. 187-188, daté du III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

<sup>258</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0126.

<sup>259</sup> Cfr, par exemple, SENA CHIESA, *Aquileia*, p. 360-361, pl. LVII, n° 1130-1132 et 1134-1136; *AGDS III*, p. 46-47, pl. 19, n° 156-157; *AGDS I-3*, p. 53, pl. 219, n° 2426, p. 110, pl. 269, n° 2842, p. 133-134, pl. 293, n° 2985; *AGDS IV*, p. 232, pl. 162, n° 1198.

<sup>260</sup> Aelius Aristide, *Orat. XLV, In Sarapidem*, 32.

<sup>261</sup> Sur ce thème, cfr JUCKER, *Bildnis im Blätterkelch*, p. 185-189; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 197-216.

<sup>262</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. XC, fig. 156, pl. XCIX, fig. 167, pl. CXX, fig. 196, pl. CXXXVIII, fig. 222, pl. CXXXIX, fig. 223, pl. CLXXVIII, fig. 288, pl. CLXXXIV, fig. 299; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 676, n° 93\*.

<sup>263</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. CXXIII, fig. 199, pl. CLXXVII, fig. 287, pl. CLXXX, fig. 291, pl. CLXXXI, fig. 295, pl. CLXXXIV, fig. 298; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 677, n° 96 et p. 685, n° 193.

<sup>264</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. II, fig. 2, pl. LXXX, fig. 140, pl. XCV, fig. 163, pl. CCXVII, fig. 369; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 676-677, n° 91, 92\*, 94 et 95\*; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 198-212, n° 222-253, pl. 55-62, fig. 201-231.

<sup>265</sup> Cfr HOMBERT, *Sarapis ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ*, p. 320-321, n° 6, pl. VIII, fig. 3; DUNAND, *Religion populaire*, p. 267, pl. CXVI, n° 346; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 43, n° 12, pl. 3, fig. 12.

<sup>266</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 681, n° 147\*.

<sup>267</sup> Cfr *infra*, p. 109.

ce calice soutient aussi d'autres divinités. En bijouterie, par exemple, on le rencontre sous les bustes d'Isis et Nephthys ou d'Isis et Harpocrate sur des bagues égyptiennes d'époque impériale.<sup>268</sup> La plupart des auteurs<sup>269</sup> considèrent que l'acanthé dérive du lotus primordial qui, selon la cosmogonie hermopolitaine, aurait donné naissance au Soleil sur la butte issue du chaos océanique.<sup>270</sup> Symbole de renaissance et de prospérité, le lotus n'a toutefois pas perdu sa valeur à l'époque gréco-romaine. De nombreuses gemmes montrent en effet l'enfant solaire, souvent assimilé à Harpocrate, assis sur un lotus, dont la fleur renaît chaque matin.<sup>271</sup> Faire dériver le symbolisme de l'acanthé de celui du lotus paraît donc difficile. En réalité, le support végétal de Sérapis se rattache davantage à la tradition funéraire grecque où l'acanthé évoque, par la verdure et la pérennité de ses feuilles, la vie éternelle.<sup>272</sup> Un tel motif convient particulièrement bien à Sérapis qui, assimilé à Osiris-Dionysos, veille sur l'autre monde et la végétation.

Lorsqu'il figure devant une ancre (I.H 7 – pl. 32) ou à la poupe d'un navire (I.H 5 – pl. 32), Sérapis devient un maître des flots qui protège les hommes confrontés aux périls marins en leur assurant une bonne navigation.<sup>273</sup> C'est aussi ce qu'exprime une intaille (A. 15 – pl. 71) dite d'Alexandrie montrant d'un côté une ancre et proclamant de l'autre «Grand est Sarapis!». Déjà attesté à la fin de l'époque hellénistique, notamment sur des dédicaces déliennes<sup>274</sup>, le rôle marin de Sérapis ne s'affirme cependant pas avant l'époque antonine. Sur un papyrus du milieu du II<sup>e</sup> siècle, un certain Apion évoque l'intervention salutaire du dieu lors de son voyage en mer vers Misène.<sup>275</sup> Vers 175 apr. J.-C., Aelius Aristide glorifie Sérapis dans l'un de ses *Discours* après avoir été sauvé d'une tempête.<sup>276</sup> Un certain nombre de navires portent un nom<sup>277</sup> dérivé de celui de Sérapis ou s'ornent d'une image<sup>278</sup> du dieu. Malgré ces témoignages, les représentations où Sérapis assume seul son rôle marin sont rares, d'où le caractère exceptionnel de nos documents.<sup>279</sup> Les prérogatives

<sup>268</sup> Cfr une bague vendue à Lucerne (JUCKER, *Bildnis im Blätterkelch*, p. 190, fig. 99) et une autre conservée au Cabinet des Médailles à Paris (PFROMMER, *Gold- und Silberschmuck*, p. 691, n° 295).

<sup>269</sup> JUCKER, *Bildnis im Blätterkelch*, p. 178 sq.; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 266-267, n. 6 et p. 274, n. 1; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 691.

<sup>270</sup> Cfr S. SAUNERON, J. YOYOTTE, *Naissance du monde selon l'Égypte ancienne*, dans *La naissance du monde* [Sources orientales, I], Paris, 1959, p. 54-59.

<sup>271</sup> Cfr *infra*, p. 78, n. 197.

<sup>272</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 215-216.

<sup>273</sup> Sur Sérapis et la mer, cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 155-170. Nous remercions l'auteur de nous avoir transmis son manuscrit avant sa publication.

<sup>274</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0230, 202/0273, 202/0295, 202/0324. Une dédicace rhodienne (*RICIS*, n° 204/0218), datée de la fin du II<sup>e</sup> ou du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., pourrait aussi faire allusion à des périls marins surmontés grâce à l'intervention d'Hécate et de Sérapis.

<sup>275</sup> Cfr *Sel. Pap.*, I, p. 305-307, n° 112.

<sup>276</sup> Aelius Aristide, *Orat.* XLV, *In Sarapidem*, 33.

<sup>277</sup> Cfr les navires mentionnés dans quelques inscriptions (*CIL*, X, n° 3638; BERNAND, *Portes*, p. 255-257, n° 94; *RICIS*, n° 201/0201 et 202/0703) et papyrus (*SB*, VI, n° 9571 = *SB*, XIV, n° 11850,6; P. HEILPORN, *Registre de navires marchands (P. Mich. inv. 5760a) = P. Bingen 77*, dans H. MELAERTS [éd.], *Papyri in honorem Johannis Bingen octogenarii (P. Bingen)* [Studia varia Bruxellensia ad orbem Graeco-Latinum pertinentia, 5], Leuven, 2000, l. 5 et 19).

<sup>278</sup> Cfr une fresque provenant des thermes de Pietra Papa (HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. XXIII, fig. 34).

<sup>279</sup> En général, d'autres divinités l'assistent dans sa tâche. Cfr *infra*, p. 120, 138-141 et 162.

marines d'Isis sont en effet beaucoup plus importantes que celles de son parèdre, excepté sur le plan économique et politico-militaire. Dès le II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., Sérapis protège la flotte annonaise, garantissant ainsi le ravitaillement de Rome et le bien-être de ses habitants.<sup>280</sup> Une série de médaillons émis à Rome en 190 associe clairement Sérapis au bon acheminement de l'annone.<sup>281</sup> On y voit Sérapis siégeant à la poupe d'une galère qui navigue, avec quatre autres, vers le port d'Ostie, où l'empereur Commode offre un sacrifice. Sérapis figure encore à la proue ou à la poupe d'un navire sur certaines monnaies, à Nicée sous Caracalla, à Périnthe sous Sévère Alexandre, à Éphèse sous Gordien III, à Cologne sous Postumus et à Rome pour les *Vota Publica* du début du IV<sup>e</sup> siècle.<sup>282</sup> Toutes ces émissions nous montrent un Sérapis marin garant du succès du commerce maritime, voire fluvial, ou de celui d'une expédition militaire. Deux inscriptions sont à ce titre intéressantes.<sup>283</sup> L'une provient de Carthage et figure sur une proue de navire en marbre supportant le pied d'une statue aujourd'hui disparue. Sa dédicace, datable du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., œuvre de deux homonymes peut-être investis dans le commerce avec Rome, identifie le dieu ainsi représenté à Sarapis-Neptune. L'autre, trouvée à Piliscsév, sur les bords du Danube, s'adresse à Jupiter-Neptune-Sarapis et se rattache, semble-t-il, à la campagne de Caracalla contre les Daces en Pannonie.<sup>284</sup>

Une intaille du British Museum (I.H 8 – pl. 32) montre un buste de Sérapis vu de face à l'intérieur d'une grande couronne de laurier. On retrouve un schéma similaire, mais avec le dieu debout, levant la dextre, sur deux émissions micrasiatiques sous Caracalla, l'une d'Aspendos en Pamphylie, l'autre de Gangra-Germanicopolis en Paphlagonie.<sup>285</sup> Emblème de triomphe impérial, ce *stephanos* joue un rôle important dans la vie politique et religieuse du principat.<sup>286</sup> Entouré par la couronne laurée, Sérapis se présente comme le garant de la victoire des hommes qui font face par exemple aux périls de la guerre ou de la maladie.

Sur une gemme passée dans le commerce new-yorkais des antiquités (I.H 11), le buste de Sérapis est flanqué d'une palme et d'une étoile, une manière de le présenter à la fois comme *νικηφόρος* et *κοσμοκράτωρ*. Une palme figure ainsi devant le buste divin sur une série d'émissions alexandrines à partir du règne de Sévère Alexandre.<sup>287</sup> On la voit

<sup>280</sup> Cfr BRICAULT, *Un phare*, p. 143.

<sup>281</sup> Sur ces médaillons accompagnés de la légende *Votis felicibus* et probablement frappés à l'occasion des fêtes du *Sacrum Phariae* et des *Serapia* du 25 avril, cfr BRICAULT, *Un phare*, p. 143-145, fig. 1; *SNRIS*, Roma M05a-b.

<sup>282</sup> Cfr *SNRIS*, Nicaea 21 (Sérapis debout à la proue face à Caracalla assis), Perinthus 15 (Sévère Alexandre debout entre Isis *Pelagia* à la proue et Sérapis à la poupe), Ephesus 13a-b et 20 (Sérapis debout à la poupe ou à la proue devant Artémis d'Éphèse), Colonia 1 et 2b (Sérapis debout, le pied droit posé sur une proue), Roma V2 et 3 (Sérapis assis à la poupe face à Isis *Pelagia* debout à la proue).

<sup>283</sup> Cfr *RICIS*, n° 614/0201 (Piliscsév) et 703/0102 (Carthage).

<sup>284</sup> Sur Sérapis-Neptune, cfr, outre ces inscriptions, une émission alexandrine de l'an 12 de Trajan montrant le dieu dans un bige tiré par des Tritons (*SNRIS*, Alexandria 121).

<sup>285</sup> Cfr *SNRIS*, Aspendus 03 et Germanicopolis 14a.

<sup>286</sup> Sur la couronne laurée du buste impérial, cfr BASTIEN, *Buste monétaire*, p. 61-90 et 692.

<sup>287</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 574 (Sévère Alexandre), 580 (Julia Mamaea), 663b (Salonine), 653b (Gallien), 691 (Dioclétien), 703a (Maximien), 723a (Domitius Domitianus). C'est également sous Sévère Alexandre qu'apparaît le buste d'Isis avec la palme. Cfr *SNRIS*, 573a (Sévère Alexandre), 579b (Julia Mamaea), 664 (Salonine), 719 (Galère).

cependant déjà sur les monnaies de l'époque d'Hadrien ornées du buste de Sérapis sur un aigle.<sup>288</sup> Dans le monde romain, la palme, symbole de victoire aux jeux ou à la guerre, est également celui de l'éternité et du triomphe sur la mort.<sup>289</sup>

Une cornaline conservée à Cologne (I.H 4 – pl. 31) représente un buste de Sérapis surmonté d'étoiles et entouré d'enseignes romaines. Ainsi encadré, Sérapis est de nouveau désigné comme une divinité victorieuse et cosmique. On retrouve de tels étendards sur des gemmes<sup>290</sup> ornées du buste sur l'aigle, ainsi que sur des monnaies<sup>291</sup> de Pergè en Pamphylie, frappées sous Gallien à l'image du dieu debout. Ces enseignes, vouées au culte de Sérapis, jouaient peut-être un rôle lors de certaines processions et cérémonies.<sup>292</sup> Une enseigne votive de cuivre et de laiton, qui fut complétée au début du III<sup>e</sup> siècle par une figurine de Sérapis en bronze, a ainsi été découverte dans un puits romain à Flobecq, en Belgique.<sup>293</sup> D'autres sont gravées sur la dédicace du *Serapeum* d'Eburacum, fondé dans les années 208-211 à la demande du légat de la VI<sup>e</sup> légion.<sup>294</sup>

Un buste de Sérapis apparaît au-dessus d'un cheval allant vers la gauche sur une cornaline vendue récemment à New York (I.H 12 – pl. XIII). En tant que tel, le motif demeure jusqu'à présent sans véritable parallèle. On peut néanmoins le rapprocher de deux séries monétaires montrant une forme de Sérapis à cheval. Dans la numismatique alexandrine, à partir du règne d'Antonin, l'Agathos Daimon cavalier est parfois doté d'une tête de Sérapis.<sup>295</sup> À Istros, en Mésie Inférieure, c'est le dieu cavalier thrace qui se pare du *calathos* du dieu sur un certain nombre d'émissions qui s'échelonnent entre le règne de Commode et celui de Gordien III.<sup>296</sup> L'influence du cavalier thrace, *Héron*, n'est pas non plus à négliger en Égypte, notamment à Magdôla où il est lié à Sérapis.<sup>297</sup> Certaines terres cuites égyptiennes montraient même un dieu à cheval que d'aucuns considèrent comme un Harpocrate-Héron.<sup>298</sup> Il paraît toutefois difficile d'expliquer le type de notre gemme par la

<sup>288</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 170b.

<sup>289</sup> Sur la palme, parfois tenue par Sérapis, cfr *infra*, p. 124, n. 253.

<sup>290</sup> Cfr *supra*, p. 35.

<sup>291</sup> Cfr *SNRIS*, Perga 3. Sur les enseignes romaines dans le monnayage micrasiatique, cfr Fr. REBUFFAT, *Les enseignes sur les monnaies d'Asie Mineure, des origines à Sévère Alexandre* [BCH. Suppl., 31], Paris, 1997.

<sup>292</sup> Sur le rôle rituel des enseignes, cfr HENIG, *Standards*, p. 109-112.

<sup>293</sup> Cfr G. FAIDER-FEYTMANS, *Enseigne Romaine découverte à Flobecq (Hainaut)*, dans *Helinium*, 20, 1980, p. 3-43; MARIËN, *Belgica Antiqua*, p. 218, fig. 135.

<sup>294</sup> Cfr *RICIS*, n° 604/0101, où les enseignes sont prises à tort pour des caducées. L'inscription est reproduite dans HENIG, *Roman Britain*, p. 114-115, fig. 46.

<sup>295</sup> Sur ce thème, d'ailleurs connu en glyptique, cfr *infra*, p. 182.

<sup>296</sup> Cfr *SNRIS*, Istrus 1-10.

<sup>297</sup> Cfr E. WILL, art. *Héron*, dans *LIMC*, V/1, 1990, p. 391-394; J. BINGEN, *Le dieu Hérôn et les Héron du Fayoum*, dans BERGER, CLERC, GRIMAL (éds), *Hommages Leclant III*, p. 41-50. Pour une dédicace à Sérapis sur le propylon du temple d'Héron à Magdôla, cfr BERNAND, *Fayoum III*, p. 52-54, n° 153.

<sup>298</sup> Sur Harpocrate à cheval, cfr E. BAYER-NIEMEIER, *Harpokrates zu Pferde und andere Reiterdarstellungen des hellenistisch-römischen Ägyptens*, dans *Städte Jahrbuch*, N. F. 10, 1985, p. 27-44; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 435-436, n° 293-306\*. Sur Harpocrate-Héron, cfr DUNAND, *Religion populaire*, p. 81; S. POULIN, *Harpocrate-Hérôn à cheval, dieu de l'abondance*, dans JENTEL, DESCHÊNES-WAGNER, (éds), *Tranquillitas*, p. 483-496; Z. KISS, *Harpocrate-Héron. À propos d'une figurine en terre cuite du Musée National de Varsovie*, dans D. M. BAILEY (éd.), *Archaeological Research in Roman*

seule contamination de l'image du cavalier thrace. À l'instar de l'empereur, le dieu cavalier est un protecteur invincible qui combat les forces hostiles.<sup>299</sup> Le cheval est alors le symbole de son intervention directe, immédiate et permanente.

Sur une intaille magique (I.H 10 – pl. XII) et peut-être une bague en or (I.H 2 – pl. XII), un serpent se mordant la queue entoure un buste de Sérapis. Ce serpent, attesté dès le Nouvel Empire, se retrouve à l'époque impériale autour de représentations variées, souvent à connotation solaire, sur de très nombreuses gemmes magiques.<sup>300</sup> Qualifié d'οὐροβόρος dans quelques papyrus<sup>301</sup> magiques d'Égypte, il symbolise, comme nous l'explique Horapollon<sup>302</sup>, le renouvellement perpétuel du temps et de l'univers. Sa tête et sa queue se rejoignent comme le début et la fin de l'année.<sup>303</sup> Encerclé par l'ourobore, Sérapis est donc désigné comme *cosmocrator* éternel, assimilé à Aïôn.

Certaines crétales retrouvées à Karanis (I.H 13-16 – pl. 32) montrent un buste de Sérapis flanqué d'un nombre variable d'animaux. Les artisans ont ainsi regroupé autour du dieu des *uraei*, des lions, un scarabée ailé, un faucon, voire un vautour. La zoolâtrie égyptienne, envahissante à l'époque gréco-romaine, accordait à la plupart de ces animaux une valeur solaire.<sup>304</sup> On peut toutefois se demander si ce bestiaire ne remplirait pas plutôt un rôle apotropaïque.<sup>305</sup>

Une bague (I.H 9), découverte à Césarée Maritime et à notre connaissance toujours inédite, représenterait le buste de Sérapis à l'intérieur d'un temple.<sup>306</sup> L'implantation de

*Egypt. The Proceedings of the Seventeenth Classical Colloquium of the Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum, held on 1-4 December 1993* [Journal of Roman Archaeology. Suppl. Series, 19], Ann Arbor, 1996, p. 214-222.

<sup>299</sup> Selon Plutarque, *De Iside*, 19, Horus dit à son père Osiris que le cheval est le meilleur animal pour partir au combat. Horus hiéracocéphale est parfois représenté à cheval, dardant sa lance pour transpercer le crocodile du dieu Seth (JENTEL, *Horos*, p. 539, n° 26\*, p. 540, n° 45-46\*).

<sup>300</sup> Sur le motif, cfr KISS, *Ouroboros*, p. 136-137 (avec la bibliographie antérieure). On ajoutera les études plus récentes de M. G. LANCELOTTI, *Il serpente « Ouroboros » nelle gemme magiche*, dans MASTRO-CINQUE (éd.), *Gemme gnostiche*, p. 71-85; Gr. BAŁOWSKA, *Ouroboros on Magical Gems. Some Remarks*, dans J. POPIELSKA-GRZYBOWSKA (éd.), *Proceedings of the Second Central European Conference of Young Egyptologists. Egypt 2001: Perspectives of Research. Warsaw 5-7 March 2001* [Światowit: Supplement Series E, Egyptology, 3. Warsaw Egyptological Studies, 4], Varsovie, 2003 (*non vidi*). Sur d'autres gemmes montrant Sérapis dans un ourobole, cfr *infra*, p. 75, 123 et 167.

<sup>301</sup> Cfr PGM, I, 146 = BETZ, PGM, p. 7; PGM, VII, 587 = BETZ, PGM, p. 134; PGM, XXXVI, 184 = BETZ, PGM, p. 273.

<sup>302</sup> Horapollon, *Hieroglyphika*, I, 1 et 2.

<sup>303</sup> Dans les textes alchimiques grecs, le signe de l'*ouroboros* exprime que « la fin est le commencement et le commencement la fin » (KISS, *Ouroboros*, p. 136).

<sup>304</sup> Cfr HANI, *Religion égyptienne*, p. 398-399 (faucon), p. 404-405 (lion), p. 407-408 (scarabée) et p. 411, n. 1 et 3 (*uraei*).

<sup>305</sup> Selon MILNE, *Fayum*, p. 41, les motifs qui apparaissent sur ces crétales auraient probablement une valeur magique. Sur le rôle apotropaïque des triades d'animaux figurées sur les gemmes magiques, cfr *infra*, p. 79, n. 207.

<sup>306</sup> Un buste de Sérapis apparaît au fronton d'un *naos* distyle sur une stèle trouvée à Sahel di Homs, près de Leptis Magna, en Tripolitaine, et dédiée à Asklépios pour la victoire des souverains, probablement Septime Sévère et ses fils (*RICIS*, pl. CXXXII, n° 702/0401). Une lampe en terre cuite porte en décor un buste de Sérapis dans un temple (GORNÝ, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 163], Munich, 14 déc. 2007, n° 519), et le bracelet magique VI.CD 7 [pl. 64] en bronze, celui d'Héliosérapis.

Sérapis dans cette cité de Palestine, devenue colonie romaine en 68, est attestée par des supports divers, notamment de nombreuses gemmes et monnaies.<sup>307</sup> Un buste à son effigie orne le bloc d'une frise ayant peut-être appartenu à un temple.<sup>308</sup> Le sanctuaire de l'hippodrome était d'ailleurs, semble-t-il, consacré à la triade Korè-Isis-Sérapis.<sup>309</sup> Il paraît toutefois fort improbable que le temple figuré sur notre bague soit celui de la cité. Un tel bijou aurait en effet pu suivre bien des itinéraires avant d'être laissé dans les sables de Césarée.

Enfin, une intaille (I.H 6 – pl. 32), probablement encore à Florence, figure un buste de Sérapis devant une colonnette posée sur un trépied et surmontée d'un récipient, peut-être une lampe ou un encensoir. S'agit-il d'une allusion à une scène cultuelle où le dieu apparaît devant une colonne qui lui est consacrée? Faute de parallèles, il n'est guère possible d'en dire davantage sur ce document anciennement signalé par Anton Francesco Gori.

<sup>307</sup> Sur les *isiaca* de Césarée, cfr GERSHT, *Cults of Caesarea*, p. 305-317; BRICAULT, *Atlas*, p. 75; BELAYCHE, *Dévotions*, p. 458-462. Sur les monnaies, cfr BRICAULT, *Deities from Egypt*, p. 124-128; SNRIS, *Caesarea Maritima*. Sur les gemmes, cfr *infra*, p. 417 (index).

<sup>308</sup> Cfr Y. TURNHEIM, A. OVADIAH, *Miscellaneous Ornamented Architectural Elements in Roman Caesarea*, dans A. RABAN, K. G. HOLM (éds), *Caesarea Maritima. A Retrospective after Two Millennia*, Leyde-New York-Cologne, 1996, p. 301, fig. 45.

<sup>309</sup> Cfr BELAYCHE, *Dévotions*, p. 459.



## CHAPITRE II

# Sérapis trônant

### A. Trônant seul

Pour la plupart des modernes, le type iconographique de Sérapis trônant<sup>1</sup> serait celui de la statue originelle du grand *Sarapieion* d'Alexandrie, réalisée ou non par Bryaxis.<sup>2</sup> Ces savants s'appuient sur de multiples «répliques» d'époque impériale et un passage<sup>3</sup> de Rufin d'Aquilée pour reconstituer l'apparence de cette œuvre colossale : le dieu, barbu et chevelu, coiffé du *calathos*, vêtu du chiton et de l'himation, est assis sur un trône à haut dossier et tient un sceptre dans la main gauche tandis qu'il tend la dextre au-dessus de Cerbère.<sup>4</sup> Cette théorie nous paraît cependant bien fragile car, comme l'a expliqué très justement M. Malaise, elle se fonde sur des documents très tardifs et suppose l'invariance d'un type iconographique plus de sept siècles durant.<sup>5</sup>

Les gemmes ornées de Sérapis trônant sont pour la plupart, sinon toutes, d'époque impériale.<sup>6</sup> C'est peut-être le scarabée italique<sup>7</sup> de la collection Cook (II.AA 22 – pl. 33) qui ouvre la série à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.<sup>8</sup> En numismatique, l'image assise du dieu apparaît dès le règne de Claude, à Iconium en Lycaonie, et à Pessinonte en Galatie.<sup>9</sup> À Alexandrie, le type est attesté presque continûment de l'an 14 de Néron (67/8) à l'an 12

<sup>1</sup> Sur Sérapis trônant, cfr, entre autres, LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 668-670, n° 1-19, p. 689-690; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 35-63, pl. 1-9.

<sup>2</sup> Cfr, par exemple, STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 14; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 36.

<sup>3</sup> Rufin, *Historia ecclesiastica*, II, 23 : « Dans ce temple, la statue de Sérapis était si colossale que son côté droit effleurait un mur, son côté gauche, l'autre : cette statue extraordinaire était faite, disait-on, de toutes sortes de bois et de métaux » (THÉLAMON, *Rufin*, p. 173).

<sup>4</sup> Cfr, entre autres, AMELUNG, *Sérapis*, p. 195 sq. ; CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 33-34; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 59-102.

<sup>5</sup> Cfr MALAISE, *Sérapis*, p. 383-391.

<sup>6</sup> Pour des gemmes d'époque moderne à l'effigie de Sérapis trônant, cfr, par exemple, une améthyste et deux cornalines réalisées par Lorenz Natter (NAU, *Lorenz Natter*, p. 64, n° 1-3, p. 65, fig. 44) [pl. 77, fig. 5].

<sup>7</sup> S'inspirant de modèles étrusques, d'où l'expression «Late Etruscan work» dans SMITH, HUTTON, *W. Fr. Cook Collection*, p. 16, n° 48. Sur ce type d'adaptation, cfr P. ZAZOFF, *Etruskische Skarabäen*, Mayence, 1968, p. 140, pl. 55.

<sup>8</sup> Pour d'autres scarabées à sujets isiaques du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., cfr MICHEL, *BM Gemmen*, p. 328-331, n° 464-571.

<sup>9</sup> Cfr *SNRIS*, Iconium 01 et Pessinus 01.

de Dioclétien (295/6) [pl. 73, fig. 7].<sup>10</sup> Contrairement aux monnaies, représentant le plus souvent<sup>11</sup> le dieu trônant de trois-quarts, la tête de profil, Sérapis est vu sur les gemmes aussi bien de face (II.AA) que de trois-quarts (II.AB). Si la plupart des documents se rattachent au type « canonique », montrant Sérapis trônant avec sceptre, Cerbère à ses pieds, certains s'en écartent et présentent des variantes. Pour rendre compte de cette diversité, examinons chaque élément de la représentation : le trône, le dieu et son compagnon.

Contrairement aux trônes égyptiens d'aspect cubique, avec un dossier bas, le trône de Sérapis est généralement de facture grecque et à dossier haut.<sup>12</sup> Cet accessoire n'est pas toujours homogène. Le dossier dépasse rarement la hauteur des épaules de Sérapis. Son cadre épouse une forme rectangulaire, avec des montants parfois croisés aux angles (II. A 11, II.AB 17, 19, V.ABB 2 et V.ABC 7 – pl. 32, 34 et 49), ou s'élargit dans la partie supérieure (II.AA 12, II.C 1, II.E 1-3, 6-7, 9-10, 14-15 et V.ABC 2-3 – pl. 32, 36, 49 et XIV-XV).<sup>13</sup> Sur une gemme (V.BBC 7 – pl. 55) des Staatliche Museen de Berlin, le trône de Sérapis présente un dossier décoratif, avec des piliers arrondis et un fronton semi-circulaire. Quelques autres font apparaître au sommet du dossier de petits acrotères (II.AA 6 et 25 – pl. 33 et XIII).<sup>14</sup> Parfois, le trône est dépourvu de dossier, n'étant alors qu'un simple *diphros* (II.AB 3, 5, 8, 14-16, 28-29, 36, II.B 5, II.E 4, V.ABB 3, V.ABC 5, 8, 16, V.BBA 1, V.BBC 9, 13, 18, 35, V.CB 2 et 14 – pl. 33-35, 49, 55-56, 58, XIII-XIV, XIX et XXI). Le coussin du siège est visible sur des gemmes montrant le dieu de trois-quarts (II.AB 5, 19 et V.ABC 16 – pl. 34, XIII et XIX). En général, les pieds du trône sont plutôt minces et « tournés » en cylindre.<sup>15</sup> Certains sont toutefois plus élaborés. Sur une intaille (V.BBC 24 – pl. XXI) aujourd'hui à Utrecht, le pied droit, le seul visible, est composé de deux gros cylindres reposant chacun sur une tige fine. Sur d'autres (II.AA 9-10 et 14 – pl. 32 et XIII), les pieds, surmontés par un accoudoir se terminant en rosace, consistent en deux pyramides tronquées, l'une pointée vers le haut, l'autre inversée, que sépare un cylindre ou une sphère.

Occasionnellement, un escabeau bas, un ὑποπόδιον, de forme rectangulaire, soutient les pieds du dieu, le droit avancé par rapport au gauche (II.AA 1, 3, 5, 7, 11, 14-16, 20, 23, II.AB 11, V.ABC 13, 15, V.BBB 1, V.BBC 14, 24, 28, 33, V.CB 2 et 11 – pl. 32-34, 50,

<sup>10</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 13 (Néron) et 695 (Dioclétien). Selon R. PINCOCK, *Nero's large bronze Coinage for Egypt*, dans *Numismatic Chronicle*, 1995, p. 266-271, ce type n'est pas attesté avant l'an 14 de Néron (contra HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 301).

<sup>11</sup> Quelques rares monnaies montrent Sérapis trônant seul dans une vue de face (*SNRIS*, Alexandria 582a, Anazarbus 2, Epiphaneia 01, Flaviopolis 9, Nicopolis ad Istrum 10, Peshawar 1, Roma V175).

<sup>12</sup> Sur le trône de Sérapis, cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 59-72; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 59-61.

<sup>13</sup> Ces deux types de dossiers, « rectangulaire » et « élargi », se retrouvent sur les lampes alexandrines (TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 59-60).

<sup>14</sup> Il s'agit parfois d'une ou deux Nikè qui couronnent Sérapis (cfr *infra*, p. 121, n. 227, et p. 147, n. 496). Sur une applique de bronze, c'est un *uraeus* qui sert d'acrotère (A. DE RIDDER, *Les bronzes antiques du Louvre*, II, Paris, 1913, p. 179, pl. 118, n° 3478).

<sup>15</sup> Sur ce type de pieds, cfr G. M. A. RICHTER, *Ancient Furniture. A History of Greek, Etruscan and Roman Furniture*, Oxford, 1924, p. 23-28.

54-56, 58, XIII et XXI).<sup>16</sup> Cette caractéristique se retrouve sur les représentations du Zeus olympien de Phidias, dont le prestige aurait difficilement été sans incidence sur le type de Sérapis trônant.<sup>17</sup>

Sur ce trône, Sérapis siège en majesté, le bras gauche levé en arrière, le droit étendu vers l'avant et sur le côté. Ce schéma, parfois inversé sur nos intailles, se poursuit dans le rendu des jambes, la gauche en retrait et la droite avancée, qui peuvent paraître croisées dans les vues de trois-quarts. Les rares représentations qui s'écartent de cette attitude semblent plus maladroitement que significatives. C'est le cas d'une intaille actuellement à Pavie (II.AB 16 – pl. 34) où le bras droit n'est pas levé, mais baissé en arrière de manière à tenir un sceptre.

En général, Sérapis lève effectivement une main pour s'appuyer sur un long sceptre qui descend verticalement jusqu'au sol. Paré ou non d'un pommeau à son extrémité<sup>18</sup>, cet attribut, parfois simplement suggéré<sup>19</sup> (II.AB 14 – pl. 34), est l'emblème suprême du pouvoir du dieu.<sup>20</sup> L'autre main est habituellement tendue à plat dans un geste apaisant au-dessus de Cerbère. Celui-ci est parfois absent ou à peine esquissé de sorte que le bras du dieu semble flotter dans le vide (II.AA 16 et 20 – pl. 33). Sur quelques documents (II.AA 19 et 22 – pl. 33), le dieu pose plutôt la main sur ses genoux. Une autre variante le dote d'une patère, un récipient pour les libations devenu ici un simple marqueur de sacré.<sup>21</sup> À quelques exceptions<sup>22</sup> près, comme une cornaline de Vindolanda (II.AB 29 – pl. 35), cette phiale n'est en effet jamais tendue au-dessus d'un autel allumé.<sup>23</sup> Elle apparaît en revanche dans le vide (II.AA 10, II.AB 3 et 16-17 – pl. 32-34) ou au-dessus de l'acolyte divin (probablement un aigle sur les II.AA 4, 9 et 24 – pl. 32-33), ce qui n'est guère porteur de signification.<sup>24</sup> À l'instar de Zeus<sup>25</sup> et des dieux orientaux de l'orage<sup>26</sup>, Sérapis peut

<sup>16</sup> Cet escabeau apparaît sur de nombreuses lampes en terre cuite (TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 60-61), ainsi que sur une statue monumentale d'Alexandrie (HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. XL, fig. 60).

<sup>17</sup> Cfr RICHTER, *Phidian Zeus*, p. 166-170.

<sup>18</sup> Sur ce pommeau, simple ornement ou élément symbolique, cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 66, n. 117; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 86.

<sup>19</sup> C'est souvent le cas sur les lampes et statuettes en terre cuite (*ibid.*, p. 84).

<sup>20</sup> Contrairement au récit initial, la recension  $\beta$  du *Roman d'Alexandre* d'époque byzantine, mais « qui conserve peut-être ici un détail de date ancienne » (JOUANNO, *Naissance et métamorphoses*, p. 77), décrit la statue de Sérapis, vue par Alexandre, comme celle d'un dieu « trônant qui caressait de sa main droite un animal polymorphe et qui tenait dans sa main gauche un sceptre » (I, 33, 5).

<sup>21</sup> Cfr P. VEYNE, *Images de divinités tenant une phiale ou patère. La libation comme rite de passage et non pas offrande*, dans *Métis* V, 1990, p. 17-28.

<sup>22</sup> Cfr également une émission de Flaviopolis sous Maximin et Maxime César (*SNRIS*, Flaviopolis 9).

<sup>23</sup> Sur les libations réalisées par les dieux eux-mêmes, cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 45-47.

<sup>24</sup> C'est aussi le cas sur de nombreuses émissions monétaires où le dieu tient la patère au-dessus de son compagnon (*SNRIS*, Ancyra 6, 8, 10, Callatis 3, Cibyra 1, 2, Coracesium 5, Hierapolis ad Glaucos 1, Laodiceia ad Lycum 8, Prusa ad Olympum 1, Prusias ad Hypium 3, Side 8, Sinope 12, Tabala 1) ou sans rien au-dessous (Cius 2, 7, Clazomenae 1, Hadrianopolis 8, 11 (?), Lyrbe 1, Nicaea 42, 44, Phocaea 1, Serdica 14). Pour une statuette en bronze montrant Sérapis trônant avec sceptre et patère, cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 230, n° 57.

<sup>25</sup> Cfr A. B. COOK, *Zeus: a Study in Ancient Religion. II. Zeus God of the Dark Sky*, Cambridge, 1925, p. 722-824 (« The Thunderbolt of Zeus »).

<sup>26</sup> Cfr MERLAT, *Jupiter Dolichenus*, p. 61-62; HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 215.

aussi brandir un foudre, le signe de sa puissance ouranienne (II.AA 7, 10, 18-19?, 21, 26, II.AB 5, 32, V.BBC 28, 30 et VI.CD 8? – pl. 32-33, 56, XIII-XIV et XXIV).<sup>27</sup> Cet attribut, qui est parfois mis en exergue (II.AA 12 et II.AB 5 – pl. 32 et XIII), le désigne en effet comme un assembleur des nuées, un maître de l'éclair et un dispensateur de pluie fertilisante. Enfin, une variante originale s'observe sur une intaille de Paris (II.AB 15 – pl. XIV) où Sérapis supporte un *basileion* stylisé, l'emblème de sa parèdre Isis.<sup>28</sup>

Le costume de Sérapis comprend habituellement un chiton, à manches courtes<sup>29</sup> et au drapé souple, parfois retenu par une ceinture (II.AA 2 et V.BBC 7 – pl. 55 et XIII), sur lequel est jeté un himation au drapé plus lourd. D'origine probablement anatolienne,<sup>30</sup> le chiton présente un plissé variable. Sur une intaille aujourd'hui à Berne (II.AA 1 – pl. XIII), les deux plis en V formés sous le décolleté évoquent le type soi-disant «canonique» de certaines sculptures.<sup>31</sup> Sur d'autres gemmes (II.AA 14, II.AB 19, II.B 5 et V.ABC 9 – pl. 34-35, 50 et XIII), les plis du chiton dessinent une succession de chevrons. Au-dessus, l'himation, d'abord rejeté sur l'épaule gauche, passe ensuite obliquement derrière le dos jusqu'à la hanche droite pour envelopper en un éventail de plis le bas du corps. Il présente parfois des différences de traitement. Le pan qui recouvre l'épaule gauche ne semble pas toujours présent (II.AA 14 et 20 – pl. 33 et XIII). Sur quelques intailles, le manteau est ramené de l'épaule gauche à l'épaule droite avant de descendre obliquement vers les genoux (II.AA 2 et V.BBC 7 – pl. 55 et XIII).

Sur certaines gemmes (II.AA 4, 9-10, 12, 21, 24, 26, II.AB 3?, 5, 8?, 27, 32, II.B 2, 4, 6, II.D 1, V.ABC 1, 4, 15, V.ABD 1, V.BBC 13, 20?-21, 24, 28, 30, VI.CB 1, VI.CD 8 et VI.DB 2 – pl. 32-36, 49-50, 56, 66, XIII-XIV, XIX, XXI et XXIV), comme sur bien d'autres documents<sup>32</sup>, Sérapis n'est vêtu que du seul himation couvrant le bas du corps et laissant le torse dénudé, mettant ainsi l'accent sur la musculature du corps divin.<sup>33</sup> Trônant, le torse nu, Sérapis intègre la série des dieux-pères hellénistiques comme Zeus, Poséidon, Hadès ou Asklépios.<sup>34</sup> Ce type apparaît déjà sur plusieurs documents<sup>35</sup> d'époque hellénistique qui

<sup>27</sup> Sérapis trône également avec un foudre sur une statuette en bronze de Pompéi (TRAN TAM TINH, *Isis à Pompéi*, p. 164, n° 112) et sur une autre en marbre conservée au British Museum (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. LXXI, fig. 128).

<sup>28</sup> Et non, comme l'écrivaient DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 82, «un bulbe d'où sortent quatre tiges». Sur le *basileion*, cfr *infra*, p. 100.

<sup>29</sup> Pour les Grecs et les Romains, les manches longues étaient typiques des vêtements des barbares ou des peuples orientaux (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 85).

<sup>30</sup> Cfr W. AMELUNG, art. *Chiton*, dans *RE*, III, 2, 1899, cols 2330-2335; STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 21, n. 1; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 39-40.

<sup>31</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 85-88.

<sup>32</sup> Cfr, par exemple, quelques émissions (*SNRIS*, Alexandria 31 et 129 ou Augusta Traiana 4 et 10), une statuette en marbre (KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, n° 1005, p. 192, pl. XXX) et une série de terres cuites de l'Égypte romaine (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CCIX-CCX, fig. 357-359; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 681-682, n° 150a-h\*).

<sup>33</sup> Sur Sérapis sans chiton, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 333-356.

<sup>34</sup> Cfr *ibid.*, p. 333-334.

<sup>35</sup> Cfr une statuette du *Sarapieion B* de Délos (STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 24, pl. II, fig. 3), deux reliefs rhodiens (A. MAIURI, *Monumenti di scultura del Museo Archeologico di Rodi* [Clara Rhodos, II/1], Rhodes, 1932, fig. 22; HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CCVIII, fig. 355), un relief d'Érythrée (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CCVIII, fig. 356) et un autre de Tigani à Samos (TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 775, n° 195\*).

reproduisent peut-être une ancienne statue cultuelle.<sup>36</sup> J. E. Stambaugh avait ainsi voulu voir en ces représentations l'image du premier Sérapis alexandrin.<sup>37</sup> Toutefois, force est de constater que Sérapis porte déjà le chiton sur les tétradrachmes frappés sous Ptolémée IV.<sup>38</sup> Quoi qu'il en soit, ce type au torse dénudé prouve que le chiton, tout comme le *calathos*, n'était pas un attribut *sine qua non* du dieu.

Selon Plutarque, Sérapis est semblable à Pluton et accompagné de Cerbère, le chien gardien des Enfers, autour du corps duquel s'enroule un serpent.<sup>39</sup> Si la plupart des modernes considèrent que ce monstre souvent tricéphale était attaché à Sérapis dès ses origines,<sup>40</sup> ils ne lui donnent cependant pas toujours la même interprétation. Les discussions portent sur un passage<sup>41</sup> de Macrobe selon lequel la statue du *Sarapieion* d'Alexandrie est accompagnée d'un *triceps animans* dont les faces ressemblent à celles du lion, du loup et du chien et symbolisent le Temps sous ses trois aspects, le présent, le passé et l'avenir. Certains savants considèrent, suite à la découverte d'une statue de «Cerbère» dans le *dromos* du *Sarapieion* de Memphis, que cet *animans* était d'origine égyptienne, peut-être même memphite, évoquant par ses trois têtes Osiris (lion), Anubis (chien) et Oupouaout (loup) et soulignant le rôle funéraire de Sérapis.<sup>42</sup> Pour Pettazzoni, ce monstre n'est effectivement pas le Cerbère grec, qui n'a jamais symbolisé le temps, alors qu'en Égypte le chacal Anubis pouvait être assimilé à Kronos.<sup>43</sup> Emblème d'éternité typiquement égyptien, il désignerait plutôt Sérapis comme un dieu solaire, qui contrôle naturellement le temps, et le rapprocherait de l'Aiôn alexandrin en tant que garant de la pérennité de la ville nouvellement fondée.<sup>44</sup> Fréquent sur les représentations d'Aiôn, le serpent renforcerait cette idée d'éternité en s'enroulant autour du *triceps*. D'après Aufrère, le Cerbère de type

<sup>36</sup> Comme le suggère MALAISE, *Sérapis*, p. 389.

<sup>37</sup> Cfr STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 24-25.

<sup>38</sup> Cfr *infra*, p. 100, n. 14.

<sup>39</sup> Plutarque, *De Iside*, 28.

<sup>40</sup> Cfr, par exemple, TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 41-42. *Contra* STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 18.

<sup>41</sup> Macrobe, *Saturnales*, I, 20, 13-15.

<sup>42</sup> Cfr U. WILCKEN, *Die griechischen Denkmäler vom Dromos des Serapeums von Memphis*, dans *Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts*, 32, 1917, p. 186 sq.; J.-Ph. LAUER, Ch. PICARD, *Les statues ptolémaïques du Sarapieion de Memphis* [Publications de l'Institut d'art et d'archéologie de l'Université de Paris, III], Paris, 1955, p. 234-245; Ch. PICARD, *Autour du Sarapeion de Memphis*, dans *Revue archéologique*, 1956, p. 73-74, fig. 5-6; ID., *Manuel d'Archéologie Grecque. La Sculpture*, IV, 2, Paris, 1963, p. 891-892.

<sup>43</sup> Cfr R. PETTAZZONI, *Il « Cerbero » di Sarapide*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à Charles Picard à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire*, II, Paris, 1949, p. 803-809, repris en version anglaise dans *Essays on the History of Religions* [Studies in the History of Religions, Supplements to Numen, 1], Leyde, 1954, p. 164-170; ID., *Aion – (Kronos) Chronos in Egypt*, dans *Essays on the History of Religions*, p. 171-179.

<sup>44</sup> Selon la recension β du *Roman d'Alexandre* (cfr *supra*, p. 61, n. 20), le dieu, qui affirme à Alexandre qu'il sera le protecteur de sa cité, est accompagné d'un θηρίον πολύμορφον (I, 33, 5). Bien qu'il se refuse à décrire l'apparence de sa statue, sous prétexte que «la nature humaine n'aurait su l'exprimer» (I, 33, 5), le récit initial attribue au dieu protecteur d'Alexandrie le nom d'«Aiôn Plutonios» (I, 30, 6).

«macrobien», à têtes différenciées, s'inspirerait de conceptions égyptiennes pour exprimer le pouvoir de Sérapis-Pluton-Hadès sur le temps et la mort.<sup>45</sup>

La documentation archéologique peut figurer le Cerbère de Sérapis sous différents aspects. Sur les gemmes, comme sur les monnaies et les lampes, vu le peu de profondeur et l'exiguïté du champ, le *triceps* n'est souvent pas assez discernable pour savoir s'il concorde avec la description de Macrobe<sup>46</sup>, mais la forme prédominante semble toutefois celle du Cerbère grec à trois têtes canines (II.AA 1, 22, II.AB 8, 11, 19, 27, V.BBC 24 – pl. 33-34, 56, XIII-XIV et XXI).<sup>47</sup> Le Cerbère d'une intaille de New York (II.AA 11 – pl. 32) ne possède qu'une seule tête de chien.<sup>48</sup> Par ailleurs, le serpent mentionné par Plutarque ne paraît jamais représenté sur nos documents (sauf peut-être sur l'intaille V.BBC 24 – pl. 56 et XXI).<sup>49</sup>

Le chien infernal grec était sans nul doute la forme la plus répandue du compagnon de Sérapis. Nous serions ainsi de l'avis d'Hornbostel, pour qui le texte de Macrobe ne doit pas être détaché du contexte religieux et des spéculations philosophiques de son temps.<sup>50</sup> Peut-être le Cerbère de Sérapis est-il, comme le pense Stambaugh, le résultat d'une confusion entre le chien tricéphale grec et Anubis dans son rôle de gardien de l'autre monde.<sup>51</sup> Avec Cerbère à ses côtés, Sérapis apparaîtrait donc comme un dieu des morts, σωτήρ καὶ ψυχοπομπός<sup>52</sup>, tenant le rôle d'Hadès.

Exceptionnellement, Sérapis trône avec d'autres acolytes. Sur une couronne en or (V.ABA 1 – pl. XIX), ainsi que sur une série de terres cuites égyptiennes, un petit Harpocrate se trouve sous la dextre du dieu.<sup>53</sup> Quelques gemmes nous le montrent trônant, le torse nu, avec un aigle (II.AA 4, 9, 12, 21, 24, 26?, II.AB 5, 32, II.B 2?, 6?, V.ABD 1, VI.CB 1, VI.DB 2 – pl. 32-33, 35-36, 50, 66, XIII-XIV et XXIV).<sup>54</sup> Sur d'autres (II.AA 13, V.BBC 24 et 28 – pl. 56, XIII et XXI), Sérapis apparaît à la fois chthonien et cosmique en

<sup>45</sup> Cfr AUFRÈRE, *Cerbère*, p. 3-40, qui dresse un catalogue de 22 objets, surtout des petits bronzes d'époque romaine, complétant ainsi le recensement établi par S. WOODFORD, J. SPIER, art. *Kerberos*, dans *LIMC*, VI/1, 1992, p. 30, n° 77-89.

<sup>46</sup> Nous ne pouvons suivre AUFRÈRE, *Cerbère*, p. 16, cat. 22, lorsqu'il reconnaît un Cerbère «pseudo-macrobien» sur l'intaille V.BCB 8 [pl. 57], connue par une gravure dont l'auteur a pu être influencé par la description de Macrobe.

<sup>47</sup> Sur l'intaille V.BBC 24 [pl. 56 et XXI], le Cerbère ressemble à celui d'un bronze conservé jadis à Budapest (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XXV, fig. 39).

<sup>48</sup> Pour deux statuettes en marbre montrant un Cerbère avec une unique tête canine, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XIV, fig. 18; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 669, n° 10b\*.

<sup>49</sup> Selon CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 35-36, le serpent enlaçant le corps de Cerbère serait un ajout d'époque romaine. HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 94, pense au contraire qu'il l'accompagnait dès l'origine.

<sup>50</sup> *Ibid.*, p. 91-95. De même, Porphyre, *De philosophia ex oraculis haurienda*, apud Eusèbe, *Praeparatio evangelica*, IV, 23, 6, considérait que les trois têtes représentaient les éléments de l'eau, de la terre et de l'air.

<sup>51</sup> STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 18, évoque un passage de Diodore (I, 96, 6) selon lequel Hermès Psychopompe soulève le corps d'Apis pour le remettre à un individu paré d'un masque de Cerbère.

<sup>52</sup> Aelius Aristide, *Orat.* XLV, *In Sarapidem*, 25.

<sup>53</sup> Cfr *infra*, p. 116.

<sup>54</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 265-266.

s'entourant de l'aigle et de Cerbère.<sup>55</sup> L'image du cosmos comme domaine d'influence du dieu s'exprime aussi par la présence des astres (II.AB 3, 5, 8, 29 et 32 – pl. 33-35 et XIII-XIV).

La conception traditionnelle du type trônant s'accorde mal avec le caractère hétérogène qui transparait dans les représentations assises du dieu. À côté de l'image «canonique», fréquente à l'époque romaine, bien des variantes existent, notamment celle sans chiton, attestée dès l'époque hellénistique. En réalité, rien ne nous oblige à considérer comme canonique l'image de Sérapis trônant avec sceptre, Cerbère à ses pieds, ni à la rattacher à la statue cultuelle d'Alexandrie. Comme l'écrit M. Malaise, «il est impossible de déterminer quel fut le type exact de la première statue du grand *Sarapieion* alexandrin», d'autant plus que cette statue n'a pas nécessairement été la première à avoir été réalisée.<sup>56</sup> Ainsi, L. Castiglione avait raison de considérer que «tous les débats qui se sont jusqu'ici déroulés sur l'archétype de l'iconographie de Sérapis concernaient dans un certain sens un faux problème».<sup>57</sup>

### B. Trônant dans un contexte architectural

Quelques gemmes associent Sérapis trônant à la façade d'un temple. Cette iconographie se retrouve sur de nombreuses émissions<sup>58</sup> alexandrines, mais aussi sur quelques monnaies<sup>59</sup> frappées à Rome, à Anchialos, Augusta Traiana, Deultum et Pautalia (?) en Thrace, à Nicopolis de l'Istros en Mésie Inférieure, à Aspendos, Amasia, Éphèse et Iasos en Asie Mineure, et à Ptolémaïs en Phénicie. Les cadres architecturaux qui apparaissent sur les gemmes, inspirées par des modèles souvent monétaires, sont évidemment simplifiés, sinon conventionnels.<sup>60</sup> Les artisans vont par exemple réduire le nombre de colonnes et exagérer l'entrecolonnement central de la façade pour montrer la statue cultuelle au fond de la *cella*. Déduire les détails architectoniques d'un sanctuaire à partir de telles représentations paraît donc assez aléatoire. Lorsqu'ils ne sont pas de pures créations à vocation décorative,<sup>61</sup>

<sup>55</sup> C'est également le cas sur une statuette en marbre du British Museum (HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. LXXI, fig. 128).

<sup>56</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 136.

<sup>57</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 222.

<sup>58</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 124 et 135 (Trajan), 210 (Hadrien) 291 (Antonin), 326 (Marc Aurèle César), 345 (Faustine Mineure), 381 (Marc Aurèle), 434 (Lucius Verus).

<sup>59</sup> Cfr *SNRIS*, Roma 11 (Domitien), Anchialus 5 (Septime Sévère), Augusta Traiana 4 (Septime Sévère) et 10 (Caracalla), Deultum 04 (Sévère Alexandre), Pautalia 02 (Septime Sévère), 06 (Géta), 10 (Caracalla) et 11 (Macrin), Nicopolis ad Istrum 27 (Gordien III), Aspendus 5 (Macrin) et 15 (Sévère Alexandre), Amasia 3 (Septime Sévère) et 5 (Caracalla), Ephesus 18 (Gordien III), Iasus 6 (Caracalla), Ptolemais 14 (Julia Maesa).

<sup>60</sup> Sur ces conventions, cfr, entre autres, M. J. PRICE, Bl. L. TRELLE, *Coins and their Cities. Architecture on the Ancient Coins of Greece, Rome, and Palestine*, Londres, 1977.

<sup>61</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 310-311 et 317, les considère comme des cadres généraux irréalistes.

ces cadres architecturaux témoignent au moins de l'existence d'un temple dans un cadre spatio-temporel précis et donnent une idée, certes parfois trompeuse, de son aspect réel.

Le *Sarapieion* d'Alexandrie, érigé dans le futur quartier de Rhakôtis<sup>62</sup> sous Ptolémée I<sup>63</sup>, reconstruit sous Ptolémée III<sup>64</sup> et agrandi à l'époque impériale<sup>65</sup>, figure peut-être sur une intaille (II.B 3 – pl. XIV) conservée à Paris.<sup>66</sup> On y voit Sérapis trônant avec Cerbère à l'intérieur d'un temple distyle, d'ordre corinthien, qui s'élève sur une *krèpis* à trois degrés et présente un fronton triangulaire orné d'un disque tenu par des Nikè. Le même type, avec parfois quelques variantes de détails, se retrouve dans le monnayage alexandrin entre le règne de Trajan et celui de Marc Aurèle [pl. 73, fig. 8].<sup>67</sup> Selon Handler, il serait celui du *Sarapieion* d'Alexandrie et correspondrait toujours à l'état hellénistique du temple.<sup>68</sup> Les tranchées de soubassement du *Sarapieion* ptolémaïque montreraient en effet un temple de dimensions modestes, soit *in antis*, soit prostyle tétrastyle.<sup>69</sup> Quant à l'image de Sérapis, il s'agit du type « canonique » que d'aucuns rattachent à la statue du *Sarapieion* alexandrin.<sup>70</sup> On ne peut cependant en tirer aucune conclusion car, sur d'autres émissions alexandrines, c'est Sérapis debout qui apparaît dans un temple d'aspect similaire.<sup>71</sup> De plus, même si le graveur a effectivement reproduit une statue cultuelle, rien ne prouve que ce soit celle du grand *Sarapieion*, car Sérapis possédait plusieurs sanctuaires dans la cité.

<sup>62</sup> Forme hellénisée de l'égyptien, *R<sup>c</sup>-qd*, le « chantier », Rhakôtis serait à l'origine le nom par lequel les Égyptiens désignent la ville d'Alexandrie en construction. Cfr M. CHAUVEAU, *Alexandrie et Rhakôtis : le point de vue des Égyptiens*, dans J. LECLANT (éd.), *Alexandrie : une mégapole cosmopolite* [Cahiers de la villa « Kérylos », 9], Paris, 1999, p. 1-10; ID., *Rhakôtis et la fondation d'Alexandrie*, dans *Égypte, Afrique et Orient*, 24, déc. 2001, p. 13-16.

<sup>63</sup> L'existence de ce premier sanctuaire est attestée par quelques dédicaces (BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 19-20, n° 2 et 27-28, n° 4).

<sup>64</sup> Les plaques bilingues des dépôts de fondation du *Sarapieion* indiquent que « le Roi Ptolémée [III], fils de Ptolémée [II] et d'Arsinoé [II] dieux frères, a dédié à Sarapis le temple et l'enceinte » (J.-Y. EMPEREUR, dans RAUSCH (éd.), *Gloire d'Alexandrie*, p. 95, n° 51-52; BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 42-43, n° 13).

<sup>65</sup> Le sanctuaire aurait été reconstruit sous Caracalla suite à un incendie qui le détruisit en 181, plutôt que sous Hadrien suite aux dégâts causés par la révolte des Juifs en 115/6 (HANDLER, *Architecture*, p. 65 et 67-68; TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 324).

<sup>66</sup> Sur le *Sarapieion* d'Alexandrie, cfr le relevé de M. SABOTKA, *Das Serapeum in Alexandria : Untersuchungen zur Architektur und Baugeschichte des Heiligtums von der frühen ptolemäischen Zeit bis zur Zerstörung 391 n. Chr.*, Berlin, 1985, récemment publié dans le volume 15 des *Études Alexandrines* (Le Caire, 2008), et les études plus récentes de KESSLER, *Serapeum*, p. 163-230; J. MC KENZIE, *Glimpsing Alexandria from archaeological evidence*, dans *Journal of Roman Archaeology*, 16, 2003, p. 50-57; J. S. MC KENZIE, S. GIBSON, A. T. REYES, *Reconstructing the Serapeum in Alexandria from the archaeological evidence*, dans *Journal of Roman Studies*, 94, 2004, p. 73-121.

<sup>67</sup> Cfr, outre les références citées en n. 58, HANDLER, *Architecture*, p. 66 (type 3), pl. 11, fig. 17; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 38, p. 188, pl. XIV, n° 50 (Hadrien) et p. 201, pl. XX, n° 101 (Antonin).

<sup>68</sup> Cfr HANDLER, *Architecture*, p. 64-68.

<sup>69</sup> Cfr, par exemple, G. GRIMM, *Le Sérapéion*, dans RAUSCH (éd.), *Gloire d'Alexandrie*, p. 94, à partir de l'étude de SABOTKA, citée *supra*, n. 66.

<sup>70</sup> Cfr HANDLER, *Architecture*, p. 66, qui y voit « the famous Bryaxian cult statue of Sarapis ».

<sup>71</sup> Cfr *ibid.*, p. 65-66 (types 1 et 2), pl. 11, fig. 13-16; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 177, pl. IX, n° 9 (Trajan), p. 181, pl. X, n° 23 (Hadrien), p. 84, pl. XII, n° 34 (Hadrien); SNRIS, *Alexandria* 123 (Trajan), 211 et 215 (Hadrien), 292 (Antonin).

Deux intailles (II.B 2 et 6 – pl. 35-36), dont une au British Museum, montrent Sérapis trônant à l'intérieur d'un temple tétrastyle, d'ordre corinthien, élevé sur un podium à trois degrés et couronné par un fronton triangulaire orné d'un aigle. Cette façade est celle du *Serapeum Campense* telle qu'elle nous est connue par une émission romaine du règne de Domitien [pl. 73, fig. 9].<sup>72</sup> Après un violent incendie<sup>73</sup> qui ravagea la ville et l'*Iseum Campense* en 80, Domitien entreprit un vaste programme architectural et fit construire au Champ de Mars un important sanctuaire<sup>74</sup> comprenant un *Serapeum* et un *Iseum*. Entre 94 et 96, on commémora ces constructions par une série de deniers reproduisant les façades des nouveaux temples.<sup>75</sup>

Sur une gemme (II.B 5 – pl. 35) autrefois conservée dans la collection Petrie, Sérapis trônant figure face au sanctuaire d'Aphrodite de l'ancienne Paphos.<sup>76</sup> Ce monument, que l'on retrouve sur des crétules hellénistiques, ainsi que sur de nombreuses monnaies, gemmes et bagues d'époque impériale, semble de conception plus orientale que gréco-romaine.<sup>77</sup> Il consiste en une chapelle tripartite, précédée d'une cour à ciel ouvert, qui abrite un bétyle, une pierre conique servant de statue cultuelle à l'Aphrodite paphienne.<sup>78</sup> Aucune trace de cette chapelle n'ayant été révélée par les fouilles,<sup>79</sup> celle-ci n'était peut-être en réalité qu'une structure légère en baldaquin montée dans une cour du sanctuaire.<sup>80</sup> Les raisons qui ont amené le graveur à associer Sérapis et le temple d'Aphrodite *Paphia* ne sont pas évidentes. Est-ce une manière d'évoquer l'implantation des cultes isiaques dans le sanctuaire d'Aphrodite? Aucun *isiaca* proprement dit n'a jusqu'à présent été retrouvé sur le site. Toutefois, les rapports étroits entretenus entre Isis et Aphrodite dans d'autres villes chypriotes, tels Soli et Amathonte, portent à croire qu'une situation similaire pouvait exister dans l'ancienne Paphos.<sup>81</sup> Par ailleurs, on peut se demander dans quelle mesure la vitalité du culte d'Arsinoé-Aphrodite dans la région de l'ancienne Paphos n'aurait pas favorisé l'installation des cultes isiaques.<sup>82</sup> S'il est possible d'envisager la présence d'Isis

<sup>72</sup> Cfr K. LEMBKE, *Das Iseum Campense in Rom. Studie über den Isiskult unter Domitian* [Archäologie und Geschichte, 3], Heidelberg, 1994, p. 182 sq., pl. 4/2; BRICAULT, *Présence isiaque*, p. 93, fig. 2; SNRIS, Roma 11.

<sup>73</sup> Dion Cassius, *Histoire romaine*, LXVI, 24, 2 apr. Xiphilin.

<sup>74</sup> Selon Eusèbe de Césarée, *Chronica. Versio latina Hieronymi* (R. HELM, *Die Chronik des Hieronymus. Hieronymi Chronicon* [Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte, 47. Eusebius Werke, 7], Berlin, 1956, p. 191, 1-8), l'achèvement des travaux serait à dater de 89.

<sup>75</sup> Outre l'*Iseum* et le *Serapeum*, on reconnaît un temple de Minerve et deux temples joviens, celui de *Jupiter optimus maximus* et celui de *Jupiter victor* (H. MATTINGLY, E. A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage. II. Vespasian to Hadrian*, Londres, 1926, p. 178, n° 206-208).

<sup>76</sup> Pour une étude approfondie du document, cfr VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*, p. 339-355.

<sup>77</sup> Cfr, par exemple, MAIER, KARAGEORGHIS, *Paphos*, p. 84-86, fig. 65-67 (monnaies de Vespasien, Trajan et Septime Sévère) et p. 275, fig. 247 (bague); VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*, p. 342-343.

<sup>78</sup> Tacite, *Historiae*, II, 2, 2 et II, 3, 2.

<sup>79</sup> Cfr toutefois une pierre conique en grès foncé, de taille réduite (1,22 m de haut), que MAIER, KARAGEORGHIS, *Paphos*, p. 99-100, fig. 83, identifient au bétyle d'Aphrodite.

<sup>80</sup> Cfr MAIER, KARAGEORGHIS, *Paphos*, p. 98. Une telle hypothèse serait en accord avec la tradition littéraire selon laquelle l'autel d'Aphrodite, « bien qu'en plein air, n'est jamais mouillé par la pluie » (Tacite, *Historiae*, II, 3, 2).

<sup>81</sup> Cfr VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*, p. 344-350.

<sup>82</sup> Cfr *ibid.*, p. 350-353.

auprès de l'Aphrodite *Paphia*, par le truchement éventuel d'Arsinoé II divinisée, rien ne prouve que ce soit bien le sens de notre intaille. Certaines monnaies frappées à Chypre en l'an 22/3 de notre ère nous mettent sur une piste différente.<sup>83</sup> Elles montrent sur le revers la statue du Zeus de Salamine et la chapelle au bétyle de l'Aphrodite paphienne, vraisemblablement pour commémorer le maintien du droit d'asile dans ces sanctuaires<sup>84</sup>. Le graveur de notre intaille ne voulait-il pas unir de la même manière l'un des sanctuaires isiaques de Chypre à celui de la *Paphia*?<sup>85</sup> Le sanctuaire de Soli, où Sérapis présentait des qualités oraculaires, tout comme Aphrodite dans l'ancienne Paphos, apparaît alors comme un candidat de choix. Dans une étude précédente, nous avons, par prudence, arrêté là nos hypothèses. Toutefois, nous nous demandons aujourd'hui si le sanctuaire évoqué par la statue de Sérapis est bien chypriote. Ne pourrait-il pas s'agir du *Sarapieion* d'Alexandrie dont la renommée n'avait rien à envier au sanctuaire de la *Paphia*? L'évènement célébré par une telle association pourrait alors être l'accession flavienne au principat, annoncée<sup>86</sup> à Titus en 69 par l'oracle d'Aphrodite de l'ancienne Paphos et confirmée<sup>87</sup> la même année, à grand renfort de miracles, lors de la visite de Vespasien au *Sarapieion* d'Alexandrie.

Enfin, quelques gemmes montrent un temple qui, en l'absence de parallèles monétaires, ne peut pas être rattaché à un sanctuaire particulier. Sur un jaspe rouge (II.B 1 – pl. 35) actuellement à Florence, Sérapis siège, de face, avec un sceptre dans la dextre et Cerbère à ses pieds dans la *cella* surélevée d'un temple tétrastyle et ionique dont les colonnes d'angle semblent torsadées. Une cornaline (II.B 4 – pl. 35) du Musée de l'Ermitage le figure dans une posture identique, mais le torse dénudé, à l'intérieur d'un temple tétrastyle doté de colonnes ioniques, peut-être enguirlandées, et d'un fronton orné d'un disque.

### C. Trônant sur une barque

Une intaille (II.C 1 – pl. XIV) de l'ancienne collection Southesk, aperçue récemment sur le marché des antiquités, figure Sérapis trônant avec Cerbère dans une barque sur laquelle veillent deux faucons.<sup>88</sup> Ces volatiles apparaissent de la même manière sur la barque d'Osiris ou celle d'Harpocrate et représentent Isis et Nephtys protégeant le dieu dans son

<sup>83</sup> Cfr A. BURNETT, M. AMANDRY, P. P. RIPOLLÈS, *Roman Provincial Coinage. I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC-AD 69)*, Londres-Paris, 1992, p. 580, pl. 149-150, n° 3921-3922; VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*, p. 354, fig. 6 (qui est illustrée erronément à la p. 345, fig. 5).

<sup>84</sup> Tacite, *Annales*, III, 62.

<sup>85</sup> Cfr VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*, p. 354-355.

<sup>86</sup> Tacite, *Historiae*, II, 4, 1-2 et Suétone, *Vita Titi*, V.

<sup>87</sup> Tacite, *Historiae*, IV, 81-82, et Suétone, *Vita Vespasiani*, VII. Cfr également *supra*, p. 45.

<sup>88</sup> HORNPOSTEL, *Sarapis*, p. 302, n. 3, évoquait une émission alexandrine de l'an 8 de Marc Aurèle montrant Sérapis «allein auf einer Nilbarke». En réalité, le dieu n'y est pas figuré seul, mais entouré d'Isis et Déméter (cfr *infra*, p. 140).

déplacement.<sup>89</sup> Ces déesses, qui prennent souvent l'aspect d'éperviers<sup>90</sup>, se retrouvent sur d'autres gemmes, occupant la même position sur la barque de Sérapis.<sup>91</sup> Les rapaces d'Isis et Nephthys accompagnaient ainsi le défunt dans le monde souterrain d'Osiris-Sérapis.<sup>92</sup> Toutefois, le voyage accompli par Sérapis est peut-être sur notre document celui de sa statue divine qui, à l'instar de celle d'Osiris, sortait du temple lors de l'inondation et s'embarquait sur le Nil pour rendre visite à ses divins voisins et participer à leurs cérémonies.<sup>93</sup>

#### D. Assis sur un bélier

Sur une cornaline inédite (II.D 1 – pl. 36) du Musée de l'Ermitage, Sérapis est assis en amazone, le torse dénudé, sur un bélier s'appêtant à bondir vers la droite, mais tournant la tête vers la gauche. Derrière lui, un croissant de lune repose sur une petite colonne. Certaines émissions alexandrines frappées aux noms de Trajan, Hadrien et Antonin présentent un thème similaire.<sup>94</sup> On y voit Sérapis montant un bélier, couronné d'un disque solaire, qui regarde le dieu tout en marchant paisiblement sur une ligne de sol à proximité d'un autel. Sur ces monnaies, Sérapis s'assied sur le bélier pour souligner ses liens avec le dieu Ammon.<sup>95</sup> Toutefois, l'animal de notre intaille n'est pas forcément ammonien et semble plutôt avoir une valeur astrologique. D'autres gemmes figurent en effet la constellation du bélier sous la forme d'un quadrupède bondissant, avec la tête vers l'arrière, près d'un croissant lunaire.<sup>96</sup> Chevauchant le bélier, le premier signe de l'année, Sérapis se présente comme un *cosmocrator* éternel.<sup>97</sup> Une telle composition n'est pas sans évoquer les images d'Isis assise en amazone sur un chien courant, représentant l'étoile Sothis/Sirius<sup>98</sup>, dont le lever héliaque annonçait, le jour de l'an égyptien, la venue de l'inonda-

<sup>89</sup> Cfr, pour Osiris, MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 312 (39.1.b), pl. 6, fig. 1, p. 313 (39.4.a), pl. I, fig. 2, et pour Harpocrate, DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 116, n° 146, p. 120-123, n° 155, 156, 158, 159 et 162; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 272 (19.3.b et d), pl. 29, fig. 2 et 3, p. 274 (19.4.b), pl. I, fig. 7.

<sup>90</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 98, qui se réfèrent aux *PGM*, VII, 239; VIII, 100 = BETZ, *PGM*, p. 123 et 147.

<sup>91</sup> Cfr *infra*, p. 164.

<sup>92</sup> Sur ce rôle d'Isis et Nephthys, cfr GRIFFITHS, *Isis-Book*, p. 37.

<sup>93</sup> Cfr E. DRIOTON, *La religion égyptienne*, dans M. BRILLANT, R. AIGRAIN (dir.), *Histoire des religions*, III, Paris, 1955, p. 80; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 22.

<sup>94</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 48 et p. 191, pl. XV, n° 62 (Antonin); *SNRIS*, Alexandria 122 (Trajan), 209 (Hadrien) et 290 (Antonin).

<sup>95</sup> Cfr *supra*, p. 41-43.

<sup>96</sup> Cfr *AGDS I-2*, p. 206, pl. 175, n° 1969; *AGDS III*, p. 151, pl. 75, n° 545; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 215, pl. 50, n° 341.

<sup>97</sup> Sur la place du bélier à la tête du zodiaque, cfr *supra*, p. 47.

<sup>98</sup> Les Grecs appelaient Sothis/Sirius «l'étoile du Chien» au moins depuis Homère (*Ilias*, XXII, 29).

tion.<sup>99</sup> Sérapis(-Osiris<sup>100</sup>) ne pourrait-il donc pas monter ici la constellation du bélier pour apparaître, à l'instar de sa parèdre chevauchant l'étoile du chien, comme maître du début de l'année et annonciateur de la crue?

### E. Trônant dans une composition magique

Une série d'intailles réalisées en jaspe ou hématite et généralement datées du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. portent une composition magique originale où Sérapis trônant occupe une place centrale.<sup>101</sup> La scène combine divers motifs d'origine égyptienne et se révèle tantôt riche et complexe, tantôt épurée et simplifiée, selon les effets désirés par l'utilisateur de l'amulette.

L'image la plus fréquente (II.E 1-3, 6-9, 11 et 15-16 – pl. 36 et XIV-XV) montre Sérapis trônant de trois-quarts vers la gauche au-dessus d'un crocodile, d'une momie osirienne et d'un lion superposés horizontalement de profil vers la gauche. Le dieu, vêtu d'un chiton et d'un himation, tient un sceptre surmonté d'un ibis dans la main gauche et tend la dextre au-dessus d'un scorpion. Au-dessus de la tête, un scarabée ailé remplace l'habituel *calathos*. Une étoile dans un croissant lunaire, des séries de voyelles, voire quelques *nomina sacra* et *charakteres* sont répartis dans le champ. Le tout s'inscrit à l'intérieur d'un ouro-bore lové en ovale, le long duquel courent une série de voyelles ou la formule «Iaeô». Les autres images ne sont que des versions abrégées (II.E 4-5, 10 et 12-14 – pl. 36 et XIV) de ce schéma iconographique «originel». Afin de déceler la signification de l'ensemble, il est nécessaire d'analyser chaque élément de la composition.

Le crocodile sur lequel trône Sérapis est susceptible de plusieurs interprétations.<sup>102</sup> Ce thème, qui évoque les «stèles d'Horus sur les crocodiles»<sup>103</sup> attestées dès la fin du Nouvel

<sup>99</sup> Sur ce thème iconographique d'époque romaine, qui exprime le rapprochement entre Isis et Sothis connu depuis les *Textes des Pyramides*, cfr G. CLERC, *Isis-Sothis dans le monde romain*, dans DE BOER, EDWARDS (éds), *Hommages Vermaseren I*, p. 247-281 et, pour la bibliographie antérieure, p. 250, n. 17; Chr. DESROCHES-NOBLECOURT, *Isis Sothis, – le chien, la vigne –, et la tradition millénaire*, dans J. VERCOUTTER (dir.), *Livre du centenaire, 1880-1980* [Mémoires de l'IFAO, 104], Le Caire, 1980, p. 15-24; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 787, n° 320-331, et p. 795.

<sup>100</sup> Dans l'une des chapelles osiriennes d'Edfou, sur un registre en rapport avec la crue du Nil, l'âme vivante d'Osiris est appelée «bélier vénérable» tandis qu'Hathor est identifiée à Isis et à Sothis (S. CAUVILLE, *La théologie d'Osiris à Edfou* [Bibliothèque d'étude, 91], Le Caire, 1983, p. 43-45, n° 29). Le *Cérémonial pour faire sortir Sokaris* du Papyrus Louvre, I, 3079, col. 112, l. 40 rapproche, par ailleurs, «l'âme vivante d'Osiris» et «la Lune» (J.-Cl. GOYON, *Le Cérémonial pour faire sortir Sokaris*, dans *Revue d'Égyptologie*, 20, 1968, p. 67, n. 32, pl. 4). On peut ainsi se demander avec P. Koemoth, à qui nous devons les références susmentionnées, si la sélénsation du bélier sur les intailles n'est pas d'origine osirienne.

<sup>101</sup> Sur cette série de gemmes magiques, cfr les commentaires de BONNER, *SMA*, p. 235-238; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 157-158; WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 108; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 58-60.

<sup>102</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 157-158; C. SFAMENI, *Sarapis*, dans MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 180.

<sup>103</sup> Cfr notamment K. C. SEELE, *Horus on the Crocodiles*, dans *Journal of Near Eastern Studies*, 6, 1947, p. 43-52; STERNBERG-EL HOTABI, *Horusstelen*; A. GASSE, *Les stèles d'Horus sur les crocodiles*, Paris, 2004.

Empire, illustre peut-être le triomphe de Sérapis sur les forces hostiles. Le crocodile était un ennemi particulièrement redouté contre lequel les habitants des rives du Nil voulaient se prémunir<sup>104</sup>. Dans l'écriture hiéroglyphique, il est l'un des symboles du mal.<sup>105</sup> Comme nous le rappelle Plutarque, Seth avait pris la forme d'un crocodile pour échapper à Horus.<sup>106</sup> La victoire d'Horus sur Seth est d'ailleurs illustrée par l'image d'Horus dardant sa lance contre un crocodile.<sup>107</sup> Piétiné par le dieu, le saurien de nos gemmes occupe la position du « vaincu », comme semble l'exprimer un jaspe de Paris (A. 16 – pl. 71) montrant Isis debout sur un crocodile avec l'inscription Πάντα νεικῶ ὁ Σάραπις.<sup>108</sup> Il ne s'agit pas forcément de l'animal séthien.<sup>109</sup> Comme l'a démontré Jan Quaegebeur, le reptile ainsi dominé serait mis à la disposition du dieu et exprimerait sa puissance.<sup>110</sup> Un tel motif fait peut-être davantage référence aux aspects bénéfiques du crocodile, vénéré en Égypte gréco-romaine sous le nom de Souchos<sup>111</sup>, le Sobek égyptien, une divinité solaire primitivement liée à l'eau et à la fertilité. Une liaison entre Souchos et Sérapis semble d'ailleurs attestée par quelques terres cuites égyptiennes montrant Sérapis trônant avec un petit crocodile sur les genoux.<sup>112</sup> On pourrait croire que Sérapis figure ici sur un saurien pour être désigné comme un dieu solaire. Clément d'Alexandrie nous apprend en effet que le Soleil, auteur du temps, est parfois représenté sur un crocodile.<sup>113</sup> Selon Porphyre, le crocodile indique plutôt l'eau potable sur laquelle est transportée la barque du Soleil.<sup>114</sup> L'explication des deux auteurs n'est guère étonnante car, dans l'iconographie égyptienne, le crocodile évoque parfois les eaux primordiales d'où surgit chaque matin le nouveau Soleil, et se présente ainsi comme un symbole de renaissance, mais aussi d'éternité.<sup>115</sup> Sur des documents plus proches des modèles grecs, Hélios ou Kronos est représenté avec l'animal du dieu-crocodile dans la

<sup>104</sup> Cfr les actes propitiatoires cités p. 124, n. 259-260.

<sup>105</sup> Diodore, III, 4 et Horapollon, *Hieroglyphika*, I, 67.

<sup>106</sup> Plutarque, *De Iside*, 50. Cfr HANI, *Religion égyptienne*, p. 433-434.

<sup>107</sup> Référons-nous, par exemple, à un relief tardif du Musée du Louvre considéré comme un prototype de Saint Georges contre le dragon (JENTEL, *Horos*, p. 539, n° 26\*).

<sup>108</sup> Quelques autres gemmes magiques montrent Isis foulant un crocodile (DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 160, n° 208; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 76-77, pl. 16, n° 117 et, pour un exemple d'époque moderne, p. 188-189, pl. 44, n° 298; J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Jean-Alain Mariaud de Serres (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> vente). Collection du Docteur P. I. W. Arts. Collection Mlle Garcin et appartenant à divers amateurs*, Paris, 22-23 avril 2001, p. 6-7, n° 13). Sur Isis et le crocodile, cfr également une statue de Ras el-Soda et deux peintures pompéiennes censées reproduire le type de l'Isis de Canope (MALAISE, *Terminologie*, p. 102-103 et 109-110).

<sup>109</sup> *Contra* WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 108 : « der Gott hat den bösen Seth besiegt ».

<sup>110</sup> Cfr QUAEGBEUR, *Animaux dangereux*, p. 131-143.

<sup>111</sup> Sur le dieu-crocodile, cfr KISS, *Souchos*, p. 801-803 (avec la bibliographie antérieure). Sur ses liens avec la famille isiaque, cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 100-110.

<sup>112</sup> Cfr KISS, *Souchos*, p. 802, n° 34\*, qui propose de y reconnaître une image de Souchos-Sérapis.

<sup>113</sup> Clément d'Alexandrie, *Stromata*, V, 7, 41, 2-3.

<sup>114</sup> Porphyre, *De imaginibus*, apud Eusèbe, *Praeparatio evangelica*, III, 11, 48.

<sup>115</sup> Cfr L. KÁKOSY, *Das Krokodil als Symbol der Ewigkeit und der Zeit*, dans *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts Abteilung Kairo*, 20, 1965, p. 116-120; STERNBERG-EL HOTABI, *Horustelen I*, p. 15-16.

paume de la main.<sup>116</sup> Enfin, le crocodile ne pourrait-il pas souligner sur nos intailles les liens qui unissent Sérapis à la crue du Nil et, par ce biais, à Osiris?<sup>117</sup> Certains hymnes tardifs présentent en effet Sobek comme le maître de l'inondation.<sup>118</sup> Célébrées au début de l'été, lorsque les crocodiles réapparaissent, les *Soucheia* annonçaient peut-être le début de la crue.<sup>119</sup> Un relief<sup>120</sup> de la Porte d'Hadrien à Philae montre un crocodile<sup>121</sup> transportant dans la caverne ombite la momie d'Osiris d'où s'écoulent les humeurs qui donneront naissance au débordement du Nil, signe du retour à la vie du dieu.<sup>122</sup> Sur un gobelet<sup>123</sup> en argent de Pompéi, un crocodile est surmonté de l'hydrie sacrée, le vase destiné à contenir l'eau censée émaner du corps d'Osiris.<sup>124</sup>

Le scorpion était également redouté des Égyptiens<sup>125</sup>, comme en témoignent les nombreuses formules magiques destinées à le repousser ou à guérir de sa piqure<sup>126</sup>. Tendait la dextre au-dessus du scorpion, tout en lui écrasant parfois le dard (II.E 1, 3 et 6 – pl. 36 et XIV), Sérapis s'approprierait la puissance de l'animal<sup>127</sup> pour exercer un pouvoir prophylactique, semblable à celui de certaines «magiciennes» associées au scorpion, telle Selkis ou Isis<sup>128</sup>. La stèle de Metternich, par exemple, affirme que la protection d'Isis pour son

<sup>116</sup> Cfr KISS, *Souchos*, p. 802, n° 23-28 (Souchos-Hélios) et 29-33 (Souchos-Kronos). Pour une intaille montrant Sérapis-Kronos debout sur un crocodile, cfr *infra*, p. 90-91.

<sup>117</sup> C'est ainsi que SIST, *Cocodrillo*, p. 509, explique la présence du saurien dans certains sanctuaires isiaques, tel l'*Iseum* du Champ de Mars. Sur Sérapis et le Nil, cfr *infra*, p. 125.

<sup>118</sup> Cfr H. JUNKER, *Ein Doppelhymnus aus Kom Ombo*, dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 67, 1931, p. 53 et 55. Sur les rapports entre Sobek et le Nil, cfr BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 299-303; MALAISE, *Terminologie*, p. 101.

<sup>119</sup> Cfr PERILLOU-THOMAS, *Fêtes*, p. 141. Le crocodile est d'ailleurs l'animal le plus souvent représenté dans les scènes nilotiques (VERSLUYS, *Aegyptiaca Romana*, p. 265).

<sup>120</sup> Cfr H. JUNKER, *Das Götterdekret über das Abaton* [Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien, Philosophisch-historische Klasse, 56/4], Vienne, 1913, p. 42, fig. 10 a-b; SIST, *Cocodrillo*, p. 507, fig. 1.

<sup>121</sup> D'après SIST, *Cocodrillo*, p. 508, ce crocodile serait hiéracocéphale. Nous savons par une inscription de Dendera qu'Horus, sous forme de crocodile, sortit le cadavre d'Osiris hors du fleuve pour le transporter à l'Abaton (A. MARIETTE, *Denderah*, IV, 37, 89-90). Sur cette légende, cfr aussi É. CHASSINAT, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, I, Le Caire, 1966, p. 337. On retrouve un crocodile hiéracocéphale chargé de la momie d'Osiris sur la statue de Berlin 11486 (Cl. DOLZANI, *Il dio Sobk* [Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Memorie. Classe di scienze morali, storiche e filologiche, Serie VIII, 10/4], Rome, 1961, p. 212-213, pl. X, fig. 1).

<sup>122</sup> Sur le crocodile ramenant du Fayoum la momie d'Osiris pour garantir la création de la crue, cfr G. ZAKI, *Sobek et le rapatriement d'Osiris à T-3T à l'époque romaine*, dans *Göttinger Miszellen*, 188, 2002, p. 103-108.

<sup>123</sup> Cfr ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 432, n° V.53; KISS, *Dieu-crocodile*, p. 282-283, fig. 11.

<sup>124</sup> Sur l'hydrie sacrée, cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 59-66.

<sup>125</sup> Cfr entre autres M. N. TOD, *The Scorpion in Graeco-Roman Egypt*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 25, 1939, p. 55-61.

<sup>126</sup> Cfr, outre les stèles d'Horus sur les crocodiles citées en n. 103, BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts* [Nisaba: Religious Texts Translation Series, 9], Leyde, 1978, n° 84-121; PGM, VII, 193-196 = BETZ, PGM, p. 120.

<sup>127</sup> Cfr QUAEGBEUR, *Animaux dangereux*, p. 140.

<sup>128</sup> Sur Isis comme déesse-scorpion, cfr J.-Cl. GOYON, «Hededyt»: Isis-scorpion et Isis au scorpion. En marge du papyrus de Brooklyn 47.218.50 – III, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 78, 1978, p. 439-458.

filis Horus, piqué par un animal venimeux, peut s'étendre à tous les hommes.<sup>129</sup> Outre son rôle apotropaïque, le scorpion semble avoir parfois servi de signe bénéfique.<sup>130</sup> C'est ainsi que la progression du venin dans le corps pouvait être comparée à celle de la crue dans un texte magique où Rê révèle son « vrai nom » à Isis pour guérir d'une piqûre de scorpion.<sup>131</sup>

L'oiseau qui couronne le sceptre de Sérapis<sup>132</sup> est l'ibis<sup>133</sup> sacré du dieu Thot<sup>134</sup>. On en a la confirmation dans un papyrus magique du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. qui prescrit de graver sur une amulette l'image de Sérapis tenant un sceptre surmonté d'un ibis.<sup>135</sup> Cet oiseau était surtout conçu à l'époque gréco-romaine comme destructeur de serpents dangereux.<sup>136</sup> Nous savons par ailleurs que Thot avait aidé Isis à conjurer le poison qui se répandait dans le corps de l'enfant Horus.<sup>137</sup> Doté du sceptre-ibis, Sérapis pourrait ainsi se montrer vainqueur des forces malfaisantes matérialisées par le crocodile et le scorpion. Mais l'ibis est également mis en rapport avec d'autres aspects importants de Thot telle son omniscience,

<sup>129</sup> Cfr C. E. SANDER-HANSEN, *Die Texte der Metternichstele* [Analecta Aegyptiaca, 7], Copenhague, 1956; STERNBERG-EL HOTABI, *Horusstelen* I, p. 106, 110 et 259, fig. 55, et II, p. 72 et 138, pl. XVII.

<sup>130</sup> Cfr HORNUNG, STAEHELIN, *Skarabäen*, p. 131-133; STERNBERG-EL HOTABI, *Horusstelen* I, p. 16. Le scorpion gravé sur les gemmes présente souvent une valeur astrologique (DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 268-273; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 163-164 et 331-332). C'est probablement le cas d'une calcédoine conservée aux Staatliche Museen de Berlin (10233), qui montre un homme assis, tendant la dextre au-dessus d'un scorpion et levant la gauche pour saisir un sceptre, au-dessus d'un grand croissant de lune et des sept étoiles planétaires (PHILIPP, *Mira et magica*, p. 105, pl. 43, n° 166).

<sup>131</sup> Cfr BORGHOOTS, *Ancient Egyptian Magical Texts* [Nisaba: Religious Texts Translation Series, 9], Leyde, 1978, p. 52, n° 84. Dans un tout autre contexte, celui des tauroctonies de Mithra, dont Sérapis est parfois proche (TURCAN, *Sérapis*, p. 475-483), il arrive qu'un scorpion pince les testicules du taureau pour absorber son sperme et ainsi féconder le monde (ID., *Mithra et le mithriacisme*, Paris, 1993 [2<sup>e</sup> édition 2000], p. 105, pl. 16).

<sup>132</sup> On retrouve un oiseau au sommet du sceptre d'autres divinités, par exemple Horus hiéracocéphale (MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 266-267 [16.2.a], pl. 27, fig. 3-4) ou même Zeus (ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 54-55, pl. 32, fig. 21).

<sup>133</sup> Cfr I. BECHER, *Der heilige Ibisvogel der Ägypter in der Antike*, dans *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae*, 15, 1967, p. 377-385 (*non vidi*); K. A. SMELIK, *The Cult of the Ibis in the Graeco-Roman Period. With Special Attention to the Data from the Papyri*, dans M. J. VERMASEREN (éd.), *Studies in Hellenistic Religions* [ÉPRO, 78], Leyde, 1979, p. 225-243; ZIVIE, *Ibis*, cols 115-121.

<sup>134</sup> L'hiéroglyphe égyptien par lequel on nomme le dieu Thot est justement constitué d'un ibis juché sur une enseigne de nome (ZIVIE, *Ibis*, col. 117, n. 31). Sur Thot, cfr, entre autres, O. BOYLAN, *Thot, the Hermes of Egypt*, Oxford, 1922; C. J. BLEEKER, *Hathor and Thot. Two Key Figures of the Ancient Egyptian Religion* [Studies in the History of Religions, Supplements to Numen, 26], Leyde, 1973, p. 106 sq. Sur ses liens avec le cercle isiaque, cfr HÖLBL, *Andere ägyptische Gottheiten*, p. 181-182; MALAISE, *Terminologie*, p. 85-100.

<sup>135</sup> Cfr PGM, V, 447-58 = BETZ, PGM, p. 109. Notons que, dans le même papyrus (PGM, V, 21 = BETZ, PGM, p. 101), « Thoout » est l'une des nombreuses divinités identifiées à Sérapis. Sur ce papyrus, cfr *infra*, p. 80.

<sup>136</sup> Hérodote, *Historiae*, II, 75-76; Diodore, I, 87, 6; Cicéron, *De natura deorum*, I, 36, 101; Pline, *Naturalis Historiae*, X, 40; Plutarque, *De Iside*, 75; Élien, *De natura animalium*, I, 38; Ammien Marcellin, XXII, 15, 25-26. Selon Horapollon, *Hieroglyphika*, II, 81, le crocodile devient immobile au contact d'une plume d'ibis.

<sup>137</sup> Cfr A. KLASSENS, *A Magical Statue Base (Socle Behague) in the Museum of Antiquities at Leiden*, Leyde, 1952; SANDER-HANSEN, *Metternichstele*, p. 64-73 (l. 207-251). Certaines gemmes magiques montrent Thot ibiocéphale, cuirassé, tenant la queue d'un scorpion (MICHEL, *BM Gemmen*, p. 36, pl. 8, n° 55).

que traduit l'épithète «cœur de Rê», ou sa nature lunaire.<sup>138</sup> Détenteur du savoir, Thot est le maître du Temps et fait sortir l'inondation de la terre.<sup>139</sup> Dans le calendrier égyptien, le premier jour de Thot correspond à la fête du Nouvel An et au lever de l'étoile Sothis qui amène la crue.<sup>140</sup> C'est d'ailleurs lors de la montée des eaux que l'ibis quittait le sud pour venir nidifier en Égypte.<sup>141</sup> La présence de l'ibis sur le sceptre de Sérapis annonce donc peut-être le retour de l'inondation.<sup>142</sup> Une intaille conservée à Paris (II.E 13 – pl. XIV) porte une variante<sup>143</sup> intéressante où Sérapis tient un caducée<sup>144</sup> surmonté de deux oiseaux, un ibis et probablement un coq<sup>145</sup>, rappelant ainsi que Thot est l'Hermès égyptien<sup>146</sup>. Déjà signalé par Hérodote<sup>147</sup>, le rapprochement entre Thot et Hermès s'exprime souvent par l'image d'un ibis<sup>148</sup> en compagnie d'un caducée<sup>149</sup>. Une plaque alexandrine du II<sup>e</sup> siècle

<sup>138</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 141-143. Sur les liens de l'ibis avec le cœur ou la lune chez les auteurs anciens (Plutarque, *De Iside*, 75 et *Quaestiones convivales*, IV, 5; Élien, *De natura animalium*, X, 28-29; Horapollon, *Hieroglyphika*, I, 36), cfr L. KEIMER, *Interprétation de quelques passages d'Horapollon* [Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Suppl., 5], Le Caire, 1947, p. 33 sq.; HANI, *Religion égyptienne*, p. 401-403. Sur Thot dit «cœur de Rê», cfr M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d'offrandes des temples d'époque gréco-romaine* [Rites égyptiens, 3], Bruxelles, 1981, p. 81-94. Sur Thot comme dieu lunaire, cfr Ph. DERCHAIN, *Mythes et rites lunaires en Égypte ancienne*, dans *La lune: mythes et rites* [Sources orientales, 5], Paris, 1962, p. 36-40.

<sup>139</sup> Sur Thot et la crue, cfr BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 234-236; WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 93-100.

<sup>140</sup> Certains auteurs anciens évoquent les liens entre la lune et l'inondation: Aristote, *Analytica posteriora*, II, 13, 4; Pline, *Naturalis Historiae*, V, 10 et XVIII, 47; Plutarque, *De Iside*, 43; Solin, *Collectanea rerum memorabilium*, XXXII, 11; Eusèbe, *Praeparatio euangelica*, III, 12, 1.

<sup>141</sup> Cfr VERSLUYS, *Aegyptiaca Romana*, p. 266, qui a reconnu des ibis dans une vingtaine de scènes nilotiques. Signalons toutefois que l'ibis pouvait demeurer toute l'année dans des points d'eau permanents comme le lac du Fayoum (ZIVIE, *Ibis*, col. 115, n. 1).

<sup>142</sup> Cfr WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 108.

<sup>143</sup> Cfr aussi l'intaille II.E 5 [pl. 36] de la collection Müller où un dieu, probablement Sérapis, tient un caducée surmonté de deux oiseaux plus difficiles à identifier.

<sup>144</sup> Pour d'autres documents montrant Sérapis avec un caducée, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 262-263 (caducée égyptien portant un buste de Sérapis soutenu par un babouin); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 681, n° 150f-g (terres cuites égyptiennes), p. 686, n° 198d-e (monnaies alexandrines) et p. 687, n° 214 (autel de Stockstadt). Sur certaines intailles, le dieu identifié par MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.b), à Sérapis tenant un caducée correspond en réalité à Hermanubis.

<sup>145</sup> Plutôt qu'un faisan, comme le pensaient DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 159. Sur le coq associé à Hermès/Mercure, cfr SIMON, BAUCHHENS, *Mercurius*, p. 535 («Hahn»).

<sup>146</sup> Sur les points communs entre Thot et Hermès, cfr O. BOYLAN, *Thot, the Hermes of Egypt*, Oxford, 1922, p. 140-141; M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d'offrandes des temples d'époque gréco-romaine* [Rites égyptiens, 3], Bruxelles, 1981, p. 136-142. Sur Hermès Trismégiste, une forme hellénisée de Thot «trois fois très grand», cfr J. QUAEGBEUR, *Thot-Hermès, le dieu le plus grand!*, dans *Hommages à François Daumas*, II, Montpellier, 1986, p. 525-544; G. FOWDEN, *The Egyptian Hermes. A Historical Approach to the Late Pagan Mind*, Cambridge 1986 (éd. française Paris, 2000), avec une riche bibliographie.

<sup>147</sup> Hérodote, *Historiae*, II, 67.

<sup>148</sup> Selon Horapollon, *Hieroglyphika*, I, 36, l'ibis est en rapport avec Hermès, le seigneur de tout raisonnement. Pour un relief égyptien tardif décoré d'un ibis qualifié d'Hermès, cfr L. KÁKOSY, *Problems of the Thot-Cult in Roman Egypt*, dans *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 15, 1963, p. 123-128.

<sup>149</sup> L'ibis portant le caducée se rencontre sur de nombreuses gemmes. Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 286 (27.1.b). Sur le babouin de Thot tenant le caducée, cfr *infra*, p. 123.

av. J.-C. dédiée à Isis, Sarapis et Hermès et décorée d'un ibis posé sur un caducée enrubanné en est un exemple particulièrement frappant.<sup>150</sup>

Sur la tête, Sérapis porte un scarabée ailé en guise de couronne. Ce coléoptère est pour les Égyptiens un signe bénéfique associé au cycle quotidien du Soleil et, par conséquent, à l'idée de vie, de renaissance et d'éternité.<sup>151</sup> Avec le scarabée comme emblème, Sérapis apparaît donc clairement comme un dieu solaire, qui crée la vie et assure son renouvellement.

L'*ouroboros* qui renferme la scène est un motif lié en Égypte au cosmos et au temps.<sup>152</sup> Un papyrus magique recommande de représenter le Soleil sous la forme d'un scarabée entouré d'un tel serpent.<sup>153</sup> Un autre prescrit de graver la Lune, deux étoiles et le Soleil à l'intérieur d'un ourobore.<sup>154</sup> Une étoile et un croissant de lune apparaissent en effet près de Sérapis sur plusieurs de nos gemmes (II.E 1-2, 6-9 et 15-16 – pl. 36 et XIV-XV). La présence de l'ourobore n'est-elle pas une manière de montrer que Sérapis est Aïôn, le dieu du Temps éternel, gouverneur du monde et perpétuel créateur des phénomènes de la nature?<sup>155</sup> Quelques papyrus magiques associent Aïôn à l'image du serpent se mordant la queue.<sup>156</sup> Sur un relief de Koptos datant de l'époque impériale, c'est Osiris-Aïôn qui figure de la sorte dans un ourobore.<sup>157</sup> Parfois, le serpent n'est plus à proprement parler un ourobore puisque, plutôt que de se mordre la queue, il redresse la tête pour faire face à Sérapis. Il présente alors une face humaine<sup>158</sup> généralement couronnée du disque et de rayons solaires (II.E 2-3, 6 et 8 – pl. 36 et XIV). Certaines divinités peuvent prendre l'aspect d'un serpent à tête humaine, tel Sérapis-Agathos Daimon ou Isis-Thermoutis.<sup>159</sup> On ne peut toutefois pas identifier notre reptile à l'une de ces figures divines.<sup>160</sup> L'une de nos intailles (II.E 3 – pl. XIV) montre plutôt un dieu juvénile au crâne rasé, avec une mèche de l'enfance sur le côté droit, peut-être une forme d'Harpocrate<sup>161</sup> identifiée à Shai/Agathos Daimon<sup>162</sup>. Sur une autre intaille (II.E 15 – pl. XV), le serpent tourné vers

<sup>150</sup> Cfr EMPEREUR, *Alexandrie*, p. 113, avec fig.; BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 150, n° 55 bis.

<sup>151</sup> Son nom égyptien dérive de la racine *Kheper*, signifiant «devenir», et se retrouve dans une forme du soleil levant, Khepri. Cfr H. DE MEULENAERE, *Scarabaeus sacer*, Bruxelles, 1972; R. GIVEON, art. *Skarabäus*, dans *LdÄ*, V, 1984, cols 968-981; CAMBEFORT, *Scarabée*, p. 3-46.

<sup>152</sup> Cfr *supra*, p. 56.

<sup>153</sup> *PGM*, XII, 270 sq. = BETZ, *PGM*, p. 163. Pour des gemmes magiques ornées d'un scarabée dans un ourobore, cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 331 (50.1.b).

<sup>154</sup> *PGM*, XII, 201 sq. = BETZ, *PGM*, p. 161.

<sup>155</sup> Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 59.

<sup>156</sup> *PGM*, V, 145 sq.; VII, 579 sq. = BETZ, *PGM*, p. 103 et 134.

<sup>157</sup> Cfr L. KÁKOSY, *Osiris-Aion*, dans *Oriens Antiquus*, 3, 1964, p. 15-25, pl. XVI.

<sup>158</sup> Et non léonine comme le pensait WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 108 («Chnumis-Agathos Daimon»).

<sup>159</sup> Cfr *infra*, p. 175-184.

<sup>160</sup> Contra MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 59, qui y voyait Sérapis-Agathos Daimon.

<sup>161</sup> Harpocrate présente un faciès similaire sur de nombreuses gemmes le figurant assis sur le lotus (cfr par exemple, outre notre A. 7 [pl. XXVI], DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 112-114, n° 139, 141bis et 143; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 77-78, pl. 17, n° 118 et 119).

<sup>162</sup> C'est exactement l'aspect d'un serpent à tête humaine sur une hématite conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne qui porte au revers l'inscription Ἀρπονχνοῦφι βριντ[ατηνω]φι νίπτου (*AGKMW III*, p. 170, pl. 103, n° 2229). Or, plusieurs papyrus magiques présentent Harponchnouphi comme l'un des noms de l'Agathos Daimon (*PGM*, I, 26; IV, 2428-2433; VII, 1023-1024; XXXVI, 216-219 = BETZ, *PGM*, p. 3, 82, 145 et 274). Sur Horus/Harpocrate en relation avec Shai/Agathos Daimon, cfr QUAEGBEUR, *Shai*, p. 83-85; MERKELBACH, *Abrasax III*, p. 60 sq.

Sérapis semble effectivement correspondre à l'Agathos Daimon barbu et couronné du disque solaire.<sup>163</sup>

Un lion supportant la momie d'Osiris coiffée de l'*atef* apparaît sous le crocodile de Sérapis. Dès l'Ancien Empire, les lits sur lesquels reposent les défunts pouvaient revêtir la forme d'un lion ou plutôt de deux lions en marche parallèle.<sup>164</sup> La momie osirienne est souvent étendue sur une couche de ce genre.<sup>165</sup> De nombreuses gemmes montrent ainsi Anubis qui procède à l'embaumement d'Osiris, parfois sur un lit à corps de lion, généralement sur l'animal même.<sup>166</sup> Le lion étant un symbole fréquent du Soleil,<sup>167</sup> il peut souffler des flammes<sup>168</sup> par son museau (II.E 2-3 et 8 – pl. 36 et XIV). Supporté par le lion, Osiris a la force de revenir à la vie, comme le fait chaque jour le soleil.<sup>169</sup> En tant qu'agent de la résurrection, le lion est aussi mis en rapport avec l'inondation.<sup>170</sup> Les auteurs classiques signalent que le débit de la crue atteint son maximum lorsque le soleil traverse la constellation du Lion.<sup>171</sup> C'est pourquoi, semble-t-il, les gargouilles dans lesquelles se déversent les eaux prennent souvent la forme de têtes de lion.<sup>172</sup> Le groupe de la momie sur le lion pourrait donc évoquer, outre la renaissance d'Osiris, les bienfaits de l'inondation.<sup>173</sup>

Les sept voyelles<sup>174</sup> de l'alphabet grec apparaissent dans des combinaisons variées, tantôt simples, tantôt élaborées, autour de Sérapis. Elles sont généralement disposées de manière à former un triangle renversé derrière le trône.<sup>175</sup> Parfois, elles entourent toute la scène, longeant ainsi l'ourobore (II.E 6, 11 et 14-15 – pl. 36 et XIV-XV). D'après Démétrios de Phalère, les prêtres grecs d'Égypte chantaient les voyelles pour honorer les dieux.<sup>176</sup> D'autres auteurs, tel Nicomaque de Gerasa, mettent les voyelles en rapport avec

<sup>163</sup> Cfr *infra*, p. 176-178.

<sup>164</sup> Cfr DE WIT, *Lion*, p. 161.

<sup>165</sup> Cfr *ibid.*, p. 161-163.

<sup>166</sup> Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 314 (39.5), pl. I, fig. 3, pl. 4, fig. 1-2. On retrouve cette image de l'embaumement d'Osiris dans un papyrus magique (*PDM*, xii, 135-146 [*PGM*, XII, 474-479] = BETZ, *PGM*, p. 171, avec fig.).

<sup>167</sup> Sur le caractère solaire du lion, cfr DE WIT, *Lion*, p. 138-147. Pour des gemmes magiques montrant des thèmes solaires avec un lion, cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 221-231; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 306-311.

<sup>168</sup> Cfr *PGM*, IV, 2114-2118 = BETZ, *PGM*, p. 75, qui évoque un léontocéphale de la gueule duquel s'échappent des flammes.

<sup>169</sup> Sur le lion comme symbole de résurrection, cfr DE WIT, *Lion*, p. 158-172.

<sup>170</sup> Sur les rapports entre le lion et le Nil, cfr *ibid.*, p. 396-399; BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 303-305; WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 80-84.

<sup>171</sup> Pline, *Naturalis Historiae*, V, 10 et XVIII, 47; Plutarque, *De Iside*, 38, et *Quaestiones convivales*, IV, 5; Horapollon, *Hieroglyphika*, I, 21.

<sup>172</sup> Cfr BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 304-305.

<sup>173</sup> Cfr WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 108; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 59.

<sup>174</sup> Cfr, entre autres, Fr. DORNSEIFF, *Das Alphabet in Mystik und Magie* [Stoicheia: Studien zur Geschichte des antiken Weltbildes und der griechischen Wissenschaft, 7], Leipzig, 1922, p. 35 sq. et 52 sq. (*non vidi*); BONNER, *SMA*, p. 138 et 186-187; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 361; ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 66-68; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 487.

<sup>175</sup> On retrouve une disposition des voyelles en triangle dans quelques papyrus magiques (*PGM*, I, 12 sq., et V, 81 sq. = BETZ, *PGM*, p. 3 et 102). Les voyelles peuvent également former un *pterygôma*, c'est-à-dire être écrites en « ailes » (*PGM*, XIII, 888 sq. = BETZ, *PGM*, p. 192).

<sup>176</sup> Démétrios, *De elocutione*, 71.

les sept planètes et les sons qu'elles produisent au cours de leur révolution.<sup>177</sup> Étendues à tout l'univers, les voyelles sont abondamment utilisées dans la magie pour écrire le « grand nom » et invoquer le dieu suprême.<sup>178</sup> Dans le cas présent, c'est probablement le nom de Sérapis, lui-même composé de sept lettres<sup>179</sup>, qui se cache derrière ces séries de voyelles.<sup>180</sup>

Le mot Ἰάω<sup>181</sup> et le palindrome Αβλαναθαναλβα<sup>182</sup> qui apparaissent dans le champ de certaines de nos gemmes (II.E 2-3 et 9 – pl. 36 et XIV) sont des *nomina sacra* de la tradition hébraïque souvent utilisés pour désigner le « plus haut dieu » sur les amulettes et dans les papyrus magiques. Comme l'expliquent des auteurs comme Origène<sup>183</sup> ou Jamblique<sup>184</sup>, ces théonymes doivent apparaître dans leur langue originelle pour conserver leur puissance magique.<sup>185</sup> On ne peut donc nullement déduire de ces noms une possible interprétation judaïque de Sérapis.<sup>186</sup>

Le long palindrome Ιαεωβαφρενεμουνοθιλαρικριφιαευεαιφικιραλιθονουμενερφα βωεαι est généralement inscrit en ovale sur le bord de nos gemmes, à l'extérieur de l'ourobore (II.E 1-3, 7-9? – pl. 36 et XIV).<sup>187</sup> En 1934, K. Fr. W. Schmidt en a proposé une interprétation peu convaincante de laquelle on retiendra néanmoins, en dehors de la mention de l'entité divine Iaô, l'élucidation de la séquence *renemoun* correspondant à l'égyptien *rn imn*, le « nom caché ». <sup>188</sup> Dans certains papyrus magiques, on recourt à cette formule pour invoquer le dieu Soleil.<sup>189</sup> De même, c'est à un dieu solaire, en l'occurrence Sérapis, qu'elle s'adresse sur nos amulettes.

<sup>177</sup> Nicomaque, *Excerpta*, 6. Cfr BONNER, *SMA*, p. 187; ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 67.

<sup>178</sup> Cfr, notamment, *PGM*, I, 12 sq. = BETZ, *PGM*, p. 3; *PGM*, XII, 119 sq. = BETZ, *PGM*, p. 157; *PGM*, XIII, 39, 207-210, 700 sq., 823 sq. (instructions pour la récitation des voyelles) et 888 sq. = BETZ, *PGM*, p. 173, 178, 189, 191 et 192.

<sup>179</sup> C'est aussi le cas d'autres « grands dieux », tel Abrasax ou Chnubis.

<sup>180</sup> Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 58.

<sup>181</sup> Qui correspond au nom du dieu Hébreu, Yahweh. Cfr MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 102; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 484.

<sup>182</sup> Cfr MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 99-100; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 481.

<sup>183</sup> Origène, *Contra Celsum*, V, 45.

<sup>184</sup> Jamblique, *De mysteriis*, VII, 257, 10-15.

<sup>185</sup> Cfr SFAMENI, *Fra religione e magia*, p. 386-387; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 99.

<sup>186</sup> On connaît toutefois une tradition qui identifiait Sérapis à Joseph (« descendant, enfant de Sarah », *Saras païs*). Cfr G. MUSSIES, *The Interpretatio Judaica of Sarapis*, dans M. J. VERMASEREN (éd.), *Studies in Hellenistic Religions* [ÉPRO, 78], Leyde, 1979, p. 189-214; L. BUDDE, *Serapis oder Joseph-Serapis?*, dans D. AHRENS (éd.), *Thiasos ton Mouson. Studien zu Antike und Christentum. Festschrift für Josef Fink zum 70. Geburtstag* [Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, 20], Cologne, 1984, p. 93-96; BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 43-44, n. 26.

<sup>187</sup> Cfr BONNER, *SMA*, p. 141 et 204; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 107; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 484. Pour un papyrus magique associant cette formule à un ourobore, cfr *PGM*, VII, 579-590 = BETZ, *PGM*, p. 134, avec fig.

<sup>188</sup> Cfr K. Fr. W. SCHMIDT, dans *Göttingische Gelehrte Anzeigen*, 196, 1934, p. 177-178, proposant d'y voir une expression égyptienne signifiant « Träger des verborgenen Namens (βαφρενεμου), wohlbehaltener (οθη) Löwe des Re (λαρι) in seinem Schrein (κριφι) ». Merci à Chr. Cannuyer pour ses remarques sur ce palindrome.

<sup>189</sup> Cfr *PGM*, I, 140 et 195 sq. = BETZ, *PGM*, p. 6 et 8.

L'une de nos pierres gravées (II.E 2 – pl. 36) fait apparaître un pilier à extrémité triangulaire dans le champ, devant la tête de Sérapis. Ce motif, que d'aucuns<sup>190</sup> ont identifié à un nilomètre, représente, comme le montrent clairement d'autres gemmes<sup>191</sup>, un obélisque. Habituellement considéré comme un symbole solaire, voire lunaire,<sup>192</sup> ce monument est peut-être ici en rapport avec les révélations d'Hermès Trismégiste.<sup>193</sup> L'arétalogie isiaque de la *Korè Kosmou* nous apprend en effet qu'Isis et Osiris avaient transmis à l'humanité certains secrets d'Hermès en les gravant sur des stèles et obélisques.<sup>194</sup> Les *charakteres* inscrits sur l'obélisque de notre intaille ne pourraient-ils pas évoquer cette écriture sacrée? Ces signes imprononçables, que l'on retrouve aussi dans le champ de nos gemmes (II.E 2-3 – pl. 36 et XIV), ont des formes diverses, dérivées de certaines lettres ou objets, et sont souvent invoqués dans les opérations magiques comme des puissances divines.<sup>195</sup>

Déceler la signification d'une scène aussi riche n'est pas chose aisée, d'autant que les éléments qui la composent sont souvent susceptibles de plusieurs lectures. Toutefois, cette accumulation de symboles ne semble souffrir d'aucune contradiction. Toutes ces images représentent au fond la même idée, celle de la vie dans sa permanence et son renouvellement.<sup>196</sup> Sérapis est l'auteur de cette revivification, se présentant ainsi comme le successeur d'Osiris. Le point de départ n'est pas la mort du dieu, mais sa résurrection. Revenu à la vie, Sérapis-Osiris triomphe des forces hostiles dont il s'approprie la puissance, et amène le flot du Nil pour éveiller la nature. Il est le Soleil qui, chaque jour, revivifie le monde tout en créant le Temps éternel. Ainsi, dans un cadre plus religieux que magique, le porteur d'une telle amulette espérait probablement participer de cette revivification divine et s'assurer une vie éternelle à l'égyptienne.

Les gemmes de cette série portent au revers des motifs variables, souvent à connotation solaire. Le plus fréquent est celui du jeune dieu Soleil, probablement Harpocrate, qui surgit du lotus primordial issu du chaos océanique (II.E 1-3 et 7-9 – pl. 36 et XIV)<sup>197</sup>. Devenu symbole du lever quotidien du Soleil, source de toute vie, ce thème est particulièrement bien choisi pour faire pendant à l'avvers de nos pierres. L'enfant solaire

<sup>190</sup> Cfr notamment WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 108.

<sup>191</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 144-145, n° 184-185; MICHEL, *Magische Gemmen*, pl. 24, fig. 1-4, pl. 43, fig. 1, pl. 89, fig. 2.

<sup>192</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 142.

<sup>193</sup> Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 55-56 et 60, n. 302.

<sup>194</sup> *Korè Kosmou*, 66. Cfr A. J. FESTUGIÈRE, A. D. NOCK, *Corpus hermeticum. Tome IV. Fragments extraits de Stobée (XXIII-XXIX). Fragments divers* [CUF, 119], Paris, 1954, p. 21.

<sup>195</sup> Sur les *charakteres*, cfr BONNER, *SMA*, p. 12-13 et 194-195; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 360-361; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 90-98; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 484.

<sup>196</sup> Cfr la conclusion de WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 108: «So wird auf diesen Amuletten die Wiedergeburt allen Lebens durch verschiedene Bilder für Nilflut, Werden und Wiederbelebung ausgedrückt». De même, pour MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 59, «der Sinngehalt dieser Bilder wurde in der Forschung zunächst auf den Regenerationsgedanken bezogen».

<sup>197</sup> Sur ce thème, cfr BONNER, *SMA*, p. 140-147; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 106-125; WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 68-70; A. EL-MOHSEN EL-KHACHAB, *Some Gem-Amulets Depicting Harpocrates Seated on a Lotus Flower*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 57, 1971, p. 132-145; J. QUAEGBEUR, *Somtous, l'enfant sur le lotus*, dans *Mélanges Jacques-Jean Clère* [CRIPEL, 13], Lille, 1991, p. 113-121; SFAMENI, *Fra religione e magia*, p. 392-394; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 150-158; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 68 sq. et 269-275.

est généralement entouré d'inscriptions, tels la formule  $\text{C}\theta\omicron\mu\beta\alpha\omicron\lambda\eta$ <sup>198</sup>, le souhait  $\Delta\omicron\varsigma\ \chi\acute{\alpha}\rho\iota\nu$ <sup>199</sup>, le nom  $\text{B}\alpha\kappa\alpha\chi\iota\chi\upsilon\chi$ <sup>200</sup>, des séries de voyelles ou des *charaktes*. Sur un exemplaire (II.E 9 – pl. XIV), il est accompagné d'Arès, Aphrodite et Hécate avec, en légende, les mots  $\text{A}\beta\lambda\alpha\nu\alpha\theta\alpha\nu\alpha\lambda\beta\alpha$ ,  $\text{A}\rho\omega\rho\iota\phi\rho\alpha\varsigma\iota\varsigma$ <sup>201</sup> et  $\text{B}\alpha\iota\nu\chi\omega\omega\omega\chi$ <sup>202</sup>. Le léontocéphale radié portant l'index à la bouche (II.E 6 – pl. 36) figure probablement aussi un Horus solaire, dont la formule  $\text{c}\iota\text{c}\iota\text{c}\rho\omega$ <sup>203</sup> souligne peut-être le caractère éternel.<sup>204</sup> Hélios debout sur un lion (II.E 5 – pl. 36) est accompagné du nom  $\Phi\rho\eta$ <sup>205</sup>, désignant le Soleil en égyptien.<sup>206</sup> Plutôt que de servir d'*apotropaia*,<sup>207</sup> les triades de capridés, crocodiles, oiseaux, scarabées et serpents (II.E 11 et 13 – pl. 36 et XIV) représentent probablement l'ensemble des êtres vivants qui adorent le dieu solaire, qualifié sur l'une de nos gemmes d'«Osorapis».<sup>208</sup> Enfin, la surface peut être entièrement recouverte d'inscriptions (II.E 4, 10 et 14-15 – pl. 36 et XIV-XV), formules  $\text{C}\theta\omicron\mu\beta\alpha\omicron\lambda\eta$  et  $\text{X}\alpha\beta\rho\alpha\chi$ <sup>209</sup> ou palindromes inintelligibles qui ont parfois une valeur isopséphique<sup>210</sup> significative.

- <sup>198</sup> Cette formule souvent associée à des thèmes solaires est éclairée par une tablette de défexion évoquant  $\tau\omicron\nu\ \theta\epsilon\omicron\nu\ \tau\omicron\nu\ \tau\omicron\upsilon\ \upsilon\pi\nu\ \delta\epsilon\pi\acute{\omicron}\zeta\omicron\nu\tau\alpha\ \text{C}\theta\omicron\mu\beta\lambda\omicron\eta\nu$ , «le dieu qui gouverne le sommeil, Sthombloè». Cfr BONNER, *SMA*, p. 206; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 57-58 et 110-111; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 487.
- <sup>199</sup> Sur cette demande de succès, cfr BONNER, *SMA*, p. 47-49; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 210.
- <sup>200</sup> Ce mot signifie en égyptien «l'âme/le fils des ténèbres» et se rapporte au voyage du Soleil dans le monde souterrain. Cfr BONNER, *SMA*, p. 111; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 112; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 483.
- <sup>201</sup> Il s'agirait du nom magique d'Aphrodite. Cfr BONNER, *SMA*, p. 196; M. WAEGEMAN,  $\text{A}\rho\omega\rho\iota\phi\rho\alpha\varsigma\iota\varsigma$ . *Aphrodite's Magical Name*, dans *L'Antiquité Classique*, 61, 1992, p. 237-242; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 105; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 482-483.
- <sup>202</sup> Ce mot, dont la valeur numérique est de 3663, signifie en égyptien «l'âme (*ba*) vivante (*inkh*) des ténèbres (*choch*)». Il évoque, comme «Bakaxichych», la course nocturne du Soleil. Cfr BONNER, *SMA*, p. 26, 146 et 188; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 112; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 483.
- <sup>203</sup> Sur cette formule souvent associée à Kronos, cfr BONNER, *SMA*, p. 230; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 111; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 486-487.
- <sup>204</sup> Sur le léontocéphale portant le doigt à la bouche, cfr BONNER, *SMA*, p. 151; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 95-96, p. 310-311 (37.B.3), pl. 34. On donne d'ailleurs parfois au léontocéphale le nom d'Hélioros (*PGM*, I, 143-149 = BETZ, *PGM*, p. 7).
- <sup>205</sup> Cfr BONNER, *Magical Amulets*, p. 188; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 106.
- <sup>206</sup> Sur ce thème, cfr BONNER, *Magical Amulets*, p. 150; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 227-228, n° 312-314; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 279-280 (22.2.d et 22.3.a).
- <sup>207</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 158.
- <sup>208</sup> Ces triades d'animaux accompagnent généralement l'enfant solaire sur le lotus. Cfr BONNER, *SMA*, p. 140; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 108-109 et 116-120; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 151 et 155; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 74-75 et 273-275 (19.4), qui propose d'identifier ces animaux aux diverses formes revêtues par le Soleil lors de sa course quotidienne.
- <sup>209</sup> Cette formule, qui équivaut au nombre 9999, est l'un des noms secrets du dieu solaire (*PGM*, II, 126 et 138; III, 78 = BETZ, *PGM*, p. 17 et 20). Cfr BONNER, *Magical Amulets*, p. 141-142; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 111; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 483.
- <sup>210</sup> La valeur isopséphique d'un mot est l'addition des nombres mystiques correspondant aux différentes lettres. Selon le *Roman d'Alexandre*, I, 33, 10, Sarapis révéla ainsi son nom à Alexandre : «Mais apprends maintenant, Alexandre, qui je suis : pose d'abord deux cents [ς], puis ajoute un [α], puis cent encore [ρ], puis un [α], puis quatre-vingts [π], puis dix [ι], puis reprends la première lettre [ς] et place-la à la fin. Tu sauras ainsi quel dieu je suis» (A. TALLET-BONVALOT, *Pseudo-Callisthène. Le Roman d'Alexandre. Vie d'Alexandre de Macédoine* [GF-Flammarion, 788], Paris, 1994, p. 66).

Les images et inscriptions gravées sur les deux faces de nos amulettes participaient activement aux pratiques magiques. Elles servaient à invoquer le dieu solaire, à solliciter son intervention pour répondre à des besoins précis. Un papyrus magique tardif nous renseigne sur le type d'invocation dont il pouvait être ici question : « Sur une agate semblable au jaspe, grave Sarapis assis, de face (?), tenant un sceptre royal égyptien et sur le sceptre un ibis, et sur le revers de la pierre, le nom [magique de Sarapis], et garde le enfermé. Quand le besoin [s'en fera sentir], prends l'anneau dans ta main gauche, et dans ta main droite un rameau d'olivier et [des branches] de laurier, les tenant sur la lampe, pendant que tu dis l'incantation sept fois. Et quand tu auras déposé [l'anneau] à l'index de ta main gauche avec la pierre à l'intérieur, [garde le] ainsi et, allant [au lit] sans adresser la parole à quiconque, couche-toi, tenant la pierre sur ton oreille gauche ». <sup>211</sup> L'amulette prescrite par ce papyrus était donc utilisée pour s'approprier les rêves prophétiques ou guérisseurs du dieu. <sup>212</sup> Le mage devait bien connaître les pouvoirs du dieu et de son oiseau <sup>213</sup> pour associer leur image à cette pratique. Nos gemmes peuvent-elles correspondre à cette prescription ? <sup>214</sup> Il est vrai que dans le corpus glyptique actuel, ce sont celles qui s'en rapprochent le plus. On y retrouve l'image de Sérapis trônant avec un sceptre à ibis, l'importance du côté gauche <sup>215</sup> et du chiffre sept <sup>216</sup>, voire le nom inscrit du dieu. Ces quelques similitudes ne nous permettent toutefois pas d'affirmer que nos gemmes avaient toutes une fonction divinatoire. Leur iconographie apparaît bien plus riche que celle décrite dans le papyrus et témoigne probablement d'une diversité d'incantations. <sup>217</sup>

<sup>211</sup> *PGM*, V, 447-58 = BETZ, *PGM*, p. 109 (papyrus XLVI, conservé au British Museum). La traduction française est celle de M. MARTIN, *Les papyrus grecs magiques*, Paris, 2002, p. 174, avec quelques petites modifications.

<sup>212</sup> Cfr MONACA, *Divinazione*, p. 141.

<sup>213</sup> L'ibis était également réputé pour ses qualités oraculaires (ZIVIE, *Ibis*, col. 118).

<sup>214</sup> MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 59 : « Zwar illustrieren auch diese Amulette weder direkt die in den Papyri genannte Zauberhandlung, noch implizieren sie deren magisches Wunschziel, doch wird durch dieses Beispiel die immer wieder zu erkennende mentale Kohärenz von Papyri und Gemmen auch motivisch bekräftigt ».

<sup>215</sup> Cfr *ibid.*, p. 58, n. 292.

<sup>216</sup> Cfr *ibid.*, p. 58-59, n. 294.

<sup>217</sup> Une même image pouvait être utilisée dans diverses pratiques magiques. C'est ainsi qu'un papyrus magique préconise de prononcer un charme d'amour en portant une bague de fer ornée d'Harpocrate assis sur le lotus et dont le nom est *Abrasax* (*PGM*, LXI, 31-33 = BETZ, *PGM*, p. 291).

## CHAPITRE III

### Sérapis debout

Longtemps occultée par celle du dieu trônant, l'image de Sérapis debout<sup>1</sup> embrasse un nombre considérable de documents, notamment plusieurs statues<sup>2</sup> cultuelles, qui montrent l'étendue de sa diffusion et la durée de son succès. Les modernes ont élaboré des hypothèses, parfois ingénieuses, pour tenter d'expliquer cette dualité dans l'iconographie de Sérapis.<sup>3</sup> Selon J. E. Stambaugh<sup>4</sup>, ces modèles remontent à la haute époque hellénistique et se rattachent à deux centres importants : le type debout, avec corne d'abondance,<sup>5</sup> aurait été réalisé par Bryaxis pour le *Sarapieion* de Memphis<sup>6</sup>, tandis que le type trônant, plus royal, serait celui du sanctuaire d'Alexandrie. À l'époque impériale, avec le déclin de Memphis, les représentations de Sérapis debout se seraient effacées au profit de celles du dieu trônant.<sup>7</sup> Toutefois, comme l'a souligné V. Tran tam Tinh<sup>8</sup>, la numismatique alexandrine montre que, dès le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., Sérapis était vénéré sous ces deux formes dans les sanctuaires de la cité. En réalité, la documentation actuelle ne nous permet pas de préciser la date ou le lieu de création du Sérapis debout.<sup>9</sup>

La plupart des documents – et donc de nos gemmes – à l'effigie de Sérapis debout se rattachent à l'époque impériale. Dans la numismatique alexandrine, ce mode de représentation se diffuse à partir de l'an 8 de Vespasien (76/7).<sup>10</sup> Hors d'Égypte, il apparaît sur des monnaies à Aspendos, en Pamphylie, sous Trajan et à Aelia Capitolina, en Judée, sous Antonin le Pieux.<sup>11</sup> On ne peut déduire des données numismatiques que le type debout est

<sup>1</sup> Sur Sérapis debout, cfr l'étude fondamentale de TRAN TAM TINH, *Sérapis debout* (avec la bibliographie antérieure). On y ajoutera, entre autres, TRAN TAM TINH, *Études iconographiques*, p. 1716-1721 ; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 65-88, pl. 9-15 ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670-674 et 690, n° 20-70.

<sup>2</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 34-36, selon lequel les statues cultuelles de Sérapis debout seraient même plus nombreuses que celles de Sérapis trônant. *Contra*, par exemple, LAFAYE, *Histoire*, p. 251 : «Sérapis a été très rarement représenté debout par les sculpteurs».

<sup>3</sup> Cfr le bilan proposé dans TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 2-9 ; ID., *Études iconographiques*, p. 1716-1717.

<sup>4</sup> Cfr STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 18-26.

<sup>5</sup> Cfr *ibid.*, p. 18-19, pl. I, fig. 1, qui illustre ce type par une statuette en argent de Paramythia.

<sup>6</sup> L'attribution memphite du type debout apparaît déjà chez VON BISSING, *Ägyptische Kultbilder*, p. 15-16.

<sup>7</sup> Cfr STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 92-93.

<sup>8</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 23-24 ; ID., *Études iconographiques*, p. 1717-1718. Sur les monnaies alexandrines montrant Sérapis trônant ou debout dans un temple, cfr *supra*, p. 66.

<sup>9</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Études iconographiques*, p. 1718.

<sup>10</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 29-30 (Vespasien).

<sup>11</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 105, n° IA 35 et p. 188, n° IVB 41bis ; *SNRIS*, Aelia Capitolina 03 et Aspendus 02. Selon HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 322, l'exemple le plus ancien était une émission de Marc Aurèle à Nicée, en Bithynie.

une création d'époque impériale.<sup>12</sup> Une statue de Syracuse, ainsi que quelques statuettes et reliefs, montrent que cette iconographie remonte bel et bien à l'époque hellénistique.<sup>13</sup>

Les représentations de Sérapis debout se caractérisent par une grande variété d'attitudes et d'attributs et apparaissent plus complexes que celles du dieu trônant.<sup>14</sup> Cette diversité a amené V. Tran tam Tinh à regrouper les monuments en cinq classes<sup>15</sup> principales, parfois subdivisées en sous-classes :

- classe 1 : Sérapis debout, un sceptre dans la gauche, une patère ou non dans la droite baissée, avec ou sans Cerbère.
- classe 2 : Sérapis debout, un sceptre dans la droite, la gauche baissée.
- classe 3 : Sérapis debout, une corne d'abondance dans la gauche, une patère ou non dans la droite baissée.
- classe 4 : Sérapis debout, une couronne ou non dans la droite levée, un sceptre ou non dans la gauche baissée.
- classe 5 : Sérapis debout, les deux mains baissées, avec ou sans attribut.

Toutes ces classes<sup>16</sup> ne se retrouvent pas dans notre documentation. C'est pourquoi nous avons légèrement modifié cette répartition.

### A. Debout, tenant un sceptre dans une main et baissant l'autre

Comme pour le type trônant, Sérapis debout, le corps légèrement déhanché, vu de face ou de trois-quarts, s'appuie d'une main sur un sceptre, tout en baissant l'autre.<sup>17</sup> Contrairement aux autres catégories de documents, les gemmes montrent le plus souvent le sceptre dans la droite du dieu. Cette inversion n'est toutefois pas significative, car la position souhaitée pouvait très bien être celle de l'empreinte.

En général, Sérapis debout porte dans cette attitude un chiton à manches courtes et un himation qui contourne le corps en sautoir avant d'être rejeté sur une épaule. Parfois, vêtu du seul himation, il apparaît avec le torse dénudé (III.AA 1, III.AB 2, V.ACB 5, 9, 17, V.BCB 8 et VI.CC 2 – pl. 37, 50-51, 57 et 64). Une cornaline (III.AA 2 – pl. 37) des Musées de Berlin le montre en tenue militaire, doté d'une cuirasse, d'une jupe à lambrequins, d'un

<sup>12</sup> C'est, par exemple, l'opinion de KRAUS, *Triaden*, p. 98-99. L'apparition d'un thème dans la numismatique n'indique cependant pas forcément l'époque de son invention. La première attestation d'un Sérapis trônant sur des monnaies n'était de même pas antérieure au règne de Claude (cfr *supra*, p. 59, n. 9).

<sup>13</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670-674 et 690, n° 24 (statue), 26a-c (statuettes), 123 et 125a (reliefs).

<sup>14</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 305 ; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 37.

<sup>15</sup> Cfr *ibid.*, p. 37-82.

<sup>16</sup> Une sixième catégorie réunit « quelques monuments hors-série » (*ibid.*, p. 80-82).

<sup>17</sup> Cfr *ibid.*, p. 38-54 (classes I et II).

court manteau et de brodequins.<sup>18</sup> Habituellement porté par d'autres dieux égyptiens,<sup>19</sup> cet uniforme est ici exceptionnellement prêté à Sérapis pour le désigner comme *Imperator*, garant de la *pax romana*.

Sur quelques gemmes (III.AA 1-5 – pl. 37 et XV), Sérapis baisse la main au-dessus de Cerbère tricéphale, créant ainsi une représentation assez proche du type trônant.<sup>20</sup> On a l'impression qu'enkylosé après un long moment en position assise, le dieu se lève de son trône sans changer d'attributs. Ce type a été utilisé pour des statues cultuelles, par exemple à l'*Isieion* de Gortyne et au *Sarapieion* de Leptis Magna.<sup>21</sup> Les monnaies alexandrines de l'an 8 de Vespasien (76/7), qui marquent l'introduction de Sérapis debout en numismatique, le montrent avec Cerbère.<sup>22</sup> Le motif se poursuit dans le monnayage alexandrin jusque l'an 4 de Philippe I (246/7)<sup>23</sup> [pl. 73, fig. 10] et se retrouve sur quelques émissions d'autres cités.<sup>24</sup>

Sur d'autres gemmes (III.AB 1-5, V.BCB 1 et V.CA 3 – pl. 37 et 57), Sérapis, vu de face, avec un curieux *calathos*, exhibe une patère dans une main, tandis qu'un aigle se tient sur l'autre posée sur un sceptre court.<sup>25</sup> L'image du dieu tenant sceptre et faisant libation apparaît surtout sur de menus objets.<sup>26</sup> Une plaque en bronze trouvée à Pompéi et donc antérieure à 79 apr. J.-C. en est probablement l'exemple le plus ancien.<sup>27</sup> Quelques monnaies alexandrines de l'an 11 et 13 de Trajan (107/8 et 109/10) montrant le dieu, de face, avec patère et aigle, semblent particulièrement proches de nos intailles.<sup>28</sup> La patère est un attribut fréquent peut-être emprunté à certaines formes de Zeus en Asie Mineure.<sup>29</sup> Souvent tendue dans le vide, elle est de sens banal et souligne la sacralité de Sérapis.<sup>30</sup>

<sup>18</sup> Sur cette tenue, cfr E. KANTOROWICZ, *Gods in Uniform*, dans *Proceedings of the American Philosophical Society*, 105, 1961, p. 368-393; H. SEYRIG, *Les dieux égyptiens en habit militaire*, dans *Syria*, 47, 1970, p. 101-107.

<sup>19</sup> Cfr, par exemple, Anubis (LECLANT, *Anubis*, p. 870-871, n° 73-81, et p. 873), Horus hiéracocéphale (JENTEL, *Horos*, p. 538-540, n° 5-44, et p. 541) et même Apis (VERMASEREN, *Apis*, p. 180, n° 29\*).

<sup>20</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 41-44 et 89-106 (classe IA); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670-671, n° 27-37.

<sup>21</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 13-15 et 90-91, n° IA 4, pl. IV, fig. 4, et n° IA 5, pl. VI, fig. 6.

<sup>22</sup> Cfr *supra*, p. 81, n. 10.

<sup>23</sup> Cfr SNRIS, Alexandria 614. Pour TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 43, la dernière émission alexandrine portant ce type était de l'an 4 de Marc Aurèle (163/4).

<sup>24</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 105-106, n° IA 38 (Nicopolis) et 40 (Hadrianeia), pl. XIII, fig. 27; SNRIS, Aelia Capitolina 3, Apollonoshieron 1 et 2, Hadrianeia 5, Nicopolis ad Istrum 4 et 14, voire Pheneus 3.

<sup>25</sup> Plusieurs auteurs (MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 321, n° 961; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 110, n° IB 10, pl. XVIII, fig. 35; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 671, n° 38b) ont rattaché à cette série une agate conservée aujourd'hui au Geldmuseum d'Utrecht (GS-02292). Une meilleure photographie nous a toutefois permis de constater l'absence du *calathos* et donc d'écarter l'identification à Sérapis. Le dieu barbu qui orne ce document doit probablement représenter Zeus.

<sup>26</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 44-48 et 106-121 (classe IB); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 671-672, n° 38-40 et 47.

<sup>27</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 107, n° IB 2, pl. XV, fig. 30.

<sup>28</sup> Cfr *ibid.*, p. 251, n° V 19, pl. CVII, fig. 286; SNRIS, Alexandria 117.

<sup>29</sup> Sur ces images de Zeus en Asie Mineure, cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 39-40 et 46.

<sup>30</sup> Cfr *supra*, p. 61.

Parfois, Sérapis fait sa libation au-dessus d'un autel enflammé (III.AB 3 et 5 – pl. 37)<sup>31</sup>, rappelant ainsi que «le sacrifice digne d'un dieu devait être fait par le dieu lui-même, en compagnie de ses fidèles».<sup>32</sup> Aelius Aristide présente d'ailleurs Sérapis comme une divinité proche des hommes qui offre les repas sacrés (ἔστιάτωρ) et participe aux libations (ὀμόσπονδος).<sup>33</sup> Quant à l'aigle<sup>34</sup> juché sur la main du dieu, il révèle sa domination sur le monde céleste, tout en évoquant peut-être les liens qui l'unissent à Zeus<sup>35</sup>.

Enfin, certains documents montrent Sérapis debout avec un sceptre, mais sans Cerbère ou patère (III.AC 1-3 – pl. 37 et XV).<sup>36</sup> Le dieu baisse tout simplement une main dans le vide (III.AC 1-2?, V.ACB 4, 9 et V.CC 7 – pl. 37, 50 et 59) ou la ramène sur la hanche pour l'envelopper dans l'himation (III.AC 3, V.ACB 17 et V.BCB 6 – pl. 51, 57 et XV).

### B. Debout, tenant une patère et une corne d'abondance

Sur une cornaline (III.B 1 – pl. XV) de l'Ermitage, datée du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.,<sup>37</sup> Sérapis debout tient une patère et une corne d'abondance, un schéma<sup>38</sup> qui le désigne comme un dieu chthonien dispensateur de bienfaits.<sup>39</sup> Sa barbe pointue, ses cheveux relevés dans la nuque, à l'exception de quelques longues mèches, et son himation serrant le corps en sautoir de l'épaule gauche à l'aine droite lui donnent un aspect archaïsant<sup>40</sup> tout à fait inhabituel. On retrouve cette curieuse iconographie sur quelques reliefs<sup>41</sup> et statuettes<sup>42</sup> d'époque hellénistique. L'identification de Sérapis sur ces représentations archaïsantes

<sup>31</sup> Cfr également une émission au nom de Maximin à Anchialos en Thrace (*SNRIS*, Anchialus 10).

<sup>32</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 45-47.

<sup>33</sup> Aelius Aristide, *Orat. XLV, In Sarapidem*, 27. Sur les repas sacrés auxquels participe Sérapis, cfr *infra*, p. 95-97.

<sup>34</sup> TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 48, y voit effectivement l'oiseau jovien.

<sup>35</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 265-266.

<sup>36</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 48-52 et p. 121-135 (classe IC); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 671-672, n° 41-45.

<sup>37</sup> Nous reprenons la datation proposée par KAGAN, NEVEROV (éds), *Cabinet du duc d'Orléans*, p. 66, n° 15/3. Jusque là, la pierre avait été datée du milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

<sup>38</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 54-61 et p. 149-164 (classe III); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670, n° 20-26.

<sup>39</sup> Plusieurs auteurs ont reconnu Sérapis sur une pâte de verre antique du British Museum (3082) décorée d'un dieu debout, de face, avec patère et double corne d'abondance (MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 205, n° 1303; WALTERS, *BM Gems*, p. 295, n° 3082; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 63-64, n° 371; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 156, n° III 13, pl. 50, fig. 103; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670, n° 21). Deux pâtes de verre identiques, l'une à Vienne (*AGKMW*, p. 90, pl. 57, n° 968), l'autre à Würzburg (ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 245, n° 728, pl. 127), montrent qu'il s'agit en réalité d'un Genius imberbe portant une couronne murale.

<sup>40</sup> Sur le style archaïsant à l'époque impériale, cfr M. FULLERTON, *The Archaistic Style in Roman Statuary* [Mnemosyne. Suppl., 110], Leyde, 1990.

<sup>41</sup> Cfr un relief de Délos et un autre de Xanthos (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 149-151, n° III 2, pl. XLII, fig. 91, n° III 4, pl. XLIV, fig. 93; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 123\* et 125a\*).

<sup>42</sup> Cfr des statuettes trouvées à Paramythia, Alexandrie et Qalyûb (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 154-155, n° III 9, 9bis et 10, pl. XLVIII, fig. 98-100; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670, n° 26a-c\*).

n'est pas évidente. Déjà au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., certains reliefs montrent un dieu barbu avec patère et *cornucopia* que l'on considère comme Pluton, Agathos Daimon ou même Zeus.<sup>43</sup> Sérapis s'inscrit dans ce cortège de barbus à la corne d'abondance tout en apportant un attribut spécifique, le plus souvent un *calathos*.<sup>44</sup> La présence de cet emblème permet-elle vraiment de conclure à Sérapis? Certains<sup>45</sup> n'hésitent pas à y reconnaître, malgré tout, un Agathos Daimon. J. E. Stambaugh<sup>46</sup> avance, après d'autres<sup>47</sup>, le nom de Sérapis-Dionysos, une association<sup>48</sup> attestée dès le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et facilitée par leurs liens respectifs avec Osiris. V. Tran tam Tinh y voit plutôt le Sérapis-Pluton souvent évoqué chez les auteurs classiques.<sup>49</sup> Image de l'âme du défunt, le papillon qui apparaît sur notre intaille convient effectivement bien à un maître des ombres bienveillant.<sup>50</sup> On pourrait toutefois se demander, avec V. Tran tam Tinh<sup>51</sup>, si ces représentations n'étaient pas dès l'Antiquité susceptibles de plusieurs lectures. En fonction de leur identité, les Anciens y reconnaissent tantôt Pluton ou Agathos Daimon, tantôt Sérapis.<sup>52</sup>

Certains documents des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. montrent un Sérapis debout, muni d'une patère et d'une *cornucopia*, qui suscite moins d'hésitations (V.CC 6 – pl. 59). Le type ne semble cependant guère populaire.<sup>53</sup> En numismatique, par exemple, il n'apparaît que sur quelques rares monnaies<sup>54</sup> alexandrines, qui relie peut-être Sérapis au dieu Nil, dont la corne d'abondance est l'attribut permanent,<sup>55</sup> ainsi que sur plusieurs émissions<sup>56</sup> de Mésie Inférieure et de Thrace.

<sup>43</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 55-56. Pour un pendentif en or, attribué au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui montre un tel barbu portant une petite coiffe, cfr CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 8 déc. 1999, p. 49, n° 108.

<sup>44</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 57.

<sup>45</sup> Cfr, par exemple, G. LIPPOLD, *Sarapis und Bryaxis*, dans *Festschrift Paul Arndt. Zu seinem sechzigsten Geburtstag dargebracht von seinen Münchener Freunden*, Munich, 1925, p. 118-119; KRAUS, *Triaden*, p. 99; DUNAND, *Agathodaimon*, p. 278, n° 3.

<sup>46</sup> Cfr STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 18-19 et 53-59.

<sup>47</sup> Cfr A. MICHAELIS, *Sarapis Standing on a Xanthian Marble in the British Museum*, dans *Journal of Hellenic Studies*, 6, 1885, p. 308; VON BISSING, *Ägyptische Kultbilder*, p. 16.

<sup>48</sup> Cfr une dédicace, trouvée à Abou el-Matamir et datée de la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui s'adresse à Σαράπιδι Διονύσωι Ἰσιδι Ἀφροδίτῃ θεοῖς σωτήρσι καὶ πολυφόροις (BERNAND, *Delta*, p. 925-928, n° 1, pl. 49, fig. 4; STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 58-59, n. 1).

<sup>49</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 55-56, n. 76 et p. 60.

<sup>50</sup> Cfr VOLLENWEIDER, *Steinschneidekunst*, p. 93, qui reconnaît sur l'intaille Sérapis-Pluton.

<sup>51</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 58 et 60.

<sup>52</sup> C'est ce que Fr. Dunand a qualifié de «coexistence d'images» (*Syncretisme ou coexistence*, p. 105).

<sup>53</sup> On le retrouve à l'époque moderne sur un camée conservé au Musée de l'Ermitage [pl. XXVIII, fig. 3].

<sup>54</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 159-160, n° III 23-24 (Hadrien), pl. LIV, fig. 111; *SNRIS*, Alexandria 176 (Hadrien) et 297 (Antonin).

<sup>55</sup> La corne d'abondance de Neilos se retrouve près du buste de Sérapis panthée (cfr *infra*, p. 209).

<sup>56</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 160-162, n° III 25, 27, 29 et 29bis (Odessus), 28 (Dionysopolis) et 31 (Deultum), pl. LIV, fig. 112-113 et 115-117; *SNRIS*, Dionysopolis 1-4, Odessus 1, 2, 4-9, 11-14, en Mésie inférieure, et Anchialus 4, 7, 9, 14, Deultum 13a, Hadrianopolis 13, en Thrace.

### C. Debout, tenant un sceptre dans une main et levant l'autre

Dans sa forme la plus fréquente, Sérapis debout, en majesté, tient un sceptre, en position verticale ou oblique, dans la main gauche et lève la droite, paume ouverte, à la hauteur du visage.<sup>57</sup> Cette posture jouit d'une forte popularité aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère, en particulier sous les Sévères et l'anarchie militaire, comme en témoignent de très nombreuses monnaies frappées en Asie Mineure et au Proche-Orient, en Mésie Inférieure, en Macédoine et en Thrace, à Rome et à Alexandrie.<sup>58</sup> On la retrouve sur une importante série de gemmes, ainsi que sur quelques bagues,<sup>59</sup> dont certaines ont dû directement s'inspirer des émissions monétaires.

Le succès de ce type n'est certainement pas qu'une question de mode.<sup>60</sup> Issue de l'imagerie religieuse orientale,<sup>61</sup> la main levée est le signe de salut (*adlocutio*), mais aussi de protection et de bénédiction d'un dieu *pantocrator*.<sup>62</sup> Par ce geste, Sérapis manifeste son omnipotence salvatrice et cosmique.<sup>63</sup> Certaines gemmes (III.C 8 et 17 – pl. 38) et un chaton de bague (III.C 22 – pl. 38) le désignent comme *cosmocrator* en l'associant à des symboles astraux. Une autre gemme (III.C 19 – pl. XV) souligne son invincibilité par l'acclamation Αἰεὶ νεῖκα. D'autres encore (III.C 11 et 20 – pl. 38) le dotent d'un serpent, signe probable de son pouvoir guérisseur hérité d'Asklépios.<sup>64</sup> L'image du dieu levant la droite paraît ainsi particulièrement appropriée pour solliciter une protection, formulée par l'inscription διαφύλασσε (III.C 3 et 34 – pl. 37 et 39), ou servir des intentions magiques (III.C 2, 10, 21 et 34 – pl. 37-39).

Sur quelques intailles (III.C 5, 16 et VI.CC 1 – pl. 64 et XV), Sérapis est debout, la droite levée, sur un quadriges allant de face ou s'apprêtant à bondir vers la gauche ou la droite. Une intaille actuellement à Rome le montre aux commandes d'un bige se dirigeant vers la gauche (V.AD 2 – pl. 51). Le thème du dieu dans un quadriges est attesté dans le

<sup>57</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 61-77 et p. 164-245 (classe IV); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 672-674, n° 48-52, 54-61 et 63-67.

<sup>58</sup> Signalons aussi quelques frappes des ateliers de Cologne et de Trèves pour l'empereur gaulois Postumus (GRIMM, *Zeugnisse*, pl. 67, fig. 1-4; *SNRIS*, Augusta Treverorum 1, Colonia 1-2). Pour une liste des nombreuses émissions à ce type, cfr les tableaux et commentaires de TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 66-73, ainsi que la base informatisée de la *SNRIS*.

<sup>59</sup> TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 66, cite quelques gemmes, mais aucune bague à ce type.

<sup>60</sup> Comme le souligne TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 71. *Contra* HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 323.

<sup>61</sup> Sur ce geste chez les Sémites, cfr Fr. CUMONT, *Fouilles de Doura-Europos (1922-1923)* [Bibliothèque archéologique et historique, 9], Paris, 1926, p. 70-72.

<sup>62</sup> Sur la signification du geste, cfr H.-P. L'ORANGE, *Studies on the Iconography of Cosmic Kingship in the Ancient World*, Oslo, 1953, p. 139-170; R. BRILLANT, *Gesture and Rank in Roman Art. The Use of Gestures to Denote Status in Roman Sculpture and Coinage* [Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences, 14], New Haven, 1963 (*non vidi*); TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 62-63.

<sup>63</sup> Selon Julien, *Contra Galileos*, I, 200B, Asklépios étend sa main droite salvatrice sur toute la terre.

<sup>64</sup> Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 63. Sur Sérapis avec le serpent d'Asklépios, cfr *infra*, p. 155, n. 583, et p. 208.

monnayage alexandrin de l'an 14 de Trajan (110/1) à l'an 7 de Lucius Verus (166/7).<sup>65</sup> On le retrouve ensuite sur deux émissions, l'une de Germanicopolis, en Paphlagonie, sous Septime Sévère, l'autre d'Aspendos, en Pamphylie, sous Sévère Alexandre.<sup>66</sup> L'équipage y apparaît de face, comme à Alexandrie sous Hadrien [pl. 73, fig. 11].<sup>67</sup> Sérapis emprunte peut-être l'attelage d'Hélios<sup>68</sup> pour apparaître comme un dieu solaire. Certains documents le montrent en effet radié<sup>69</sup> (VI.CC 1 – pl. 64) ou associé à un buste d'Hélios<sup>70</sup>. Instrument de l'entrée triomphale des empereurs, le quadriges est peut-être aussi une manière de présenter Sérapis comme *conservator Augusti*. Sur une monnaie alexandrine de l'an 7 de Lucius Verus (166/7), Sérapis couronne l'empereur sur un char tiré par quatre chevaux.<sup>71</sup> Sur d'autres émissions de l'an 21 et 22 de Caracalla (212/3 et 213/4), l'empereur, debout sur un quadriges, lève la dextre vers un buste de Sérapis.<sup>72</sup>

Bien qu'essentiellement figurée sur de menus objets, l'image de Sérapis debout, levant la dextre, semble bel et bien avoir fait l'objet d'un culte. Sur une gemme trouvée dans une tombe jordanienne (III.C 1 – pl. 37), quelques bagues (III.C 6 et 31 – pl. XV) et de nombreuses monnaies<sup>73</sup>, un autel, généralement enflammé, apparaît à ses pieds. Une stèle égyptienne aujourd'hui à Turin reproduit la statue du dieu sur une base moulurée à l'intérieur d'un temple distyle.<sup>74</sup> On retrouve Sérapis levant la dextre dans son temple sur un jaspe du Musée de Bologne (III.C 9 – pl. 38), ainsi que sur quelques émissions<sup>75</sup> de Mésie Inférieure et de Thrace. D'autres gemmes (III.C 2-3, 19-20, 24, 26, 29, 32 et 34 – pl. 37-39 et XV-XVI) montrent, avec un relief<sup>76</sup> d'Éphèse et une émission<sup>77</sup> alexandrine de l'an 11 de Gallien (263/4), le dieu debout sur une base comme une statue cultuelle.

Une série de gemmes en jaspe portent une image insolite de Sérapis debout avec la dextre levée (III.C 20, 24, 26, 29, 32, 34, V.ACB 14-15, V.BBC 27? et V.BCB 3 – pl. 38-39, 51, 57 et XVI).<sup>78</sup> Le dieu y est figuré derrière une balustrade à croisillons, ornée de cornes dressées, vraisemblablement des défenses d'éléphants. Il peut en outre se tenir sur un haut piédestal. Sa tenue est souvent inhabituelle, composée d'une ample tunique, dont un

<sup>65</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, pl. XII, n° 33 (Hadrien), pl. XVII, n° 77 (Antonin); *SNRIS*, Alexandria 91 et 118 (Trajan), 206-207 (Hadrien), 255 (Antonin), 380 (Marc Aurèle), 410 (Faustine Mineure), 432 (Lucius Verus).

<sup>66</sup> Cfr *SNRIS*, Aspendus 16 et Germanicopolis-Gangra 4.

<sup>67</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, pl. XII, n° 33; *SNRIS*, Alexandria 207.

<sup>68</sup> Sur le quadriges d'Hélios, cfr LETTA, *Helios/Sol*, p. 601-603, n° 122-159.

<sup>69</sup> Cfr *infra*, p. 197.

<sup>70</sup> Cfr *infra*, p. 117, n. 184.

<sup>71</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 426.

<sup>72</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. CXCIII, fig. 315; *SNRIS*, Alexandria 517.

<sup>73</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 522b, Ancyra 4, 5 et 10, Aspendus 3, 17, 19 et 30, Caesarea Germanica 1, 2 et 3, Gagae 1, Germanicopolis-Gangra 3, 5, 6 et 8, Nicaea 35, 37, 41a, 45, 46 et 47, Nicomedia 8, Perinthus 10, 14, Serdica 11 et 19, Side 2 et 3, Sinope 59.

<sup>74</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 167, n° IVA 4, pl. LVII, fig. 121a.

<sup>75</sup> Cfr *SNRIS*, Deultum 11, Marcianopolis 9, 14 et 26, Nicopolis ad Istrum 12, 15 et 23, Odessus 17, Tomis 5 et 8.

<sup>76</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 175, n° IVB 2, pl. LXIV, fig. 131.

<sup>77</sup> Cfr *ibid.*, p. 224, n° IVB 155, pl. LXXX, fig. 196-197; *SNRIS*, Alexandria 659.

<sup>78</sup> Sur cette série de gemmes, cfr SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 108-112; TRAN TAM TINH, *Représentations insolites*, p. 146-147; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis*, p. 315-320.

pan tombe parfois du bras gauche, et d'une guirlande, de longueur variable,<sup>79</sup> disposée en U autour du cou et agrémentée de plusieurs festons parallèles.<sup>80</sup> Ce type, que d'aucuns<sup>81</sup> ont considéré comme syrien, en raison de la provenance supposée de certaines de ces gemmes (V.ACB 14-15 – pl. 51), se rattache en réalité à l'univers religieux de la *chôra* égyptienne. De nombreuses lampes et statuettes en terre cuite issues du Fayoum ou d'Alexandrie sont ainsi ornées d'un Sérapis similaire, portant un grand collier en U.<sup>82</sup> Sur d'autres lampes égyptiennes, il apparaît, avec ou sans guirlande, entre deux défenses d'éléphant.<sup>83</sup> Sérapis est encore enguirlandé<sup>84</sup> sur quelques documents retrouvés hors d'Égypte. Un relief d'Andraki-Myra, en Lycie, le figure debout sur un piédestal, en compagnie de la Tychè d'Alexandrie.<sup>85</sup> Quelques lampes découvertes à Chersonèse, Sardes et Athènes portent une composition proche de celle des gemmes en montrant le dieu sur une base, ornée de deux défenses et peut-être réticulée, entre Isis-Thermouthis et Agathos Daimon.<sup>86</sup> La figure d'adorant, agenouillée près du piédestal, se retrouve également sur l'une de nos intailles (V.BCB 3 – pl. 57). L'image qui apparaît sur les gemmes est clairement une référence à une scène cultuelle typiquement égyptienne. La balustrade délimite l'espace consacré à Sérapis. Les défenses d'éléphant soulignent son caractère cérémoniel.<sup>87</sup> La base accueille la statue enguirlandée du dieu. Mais pourquoi une telle guirlande? On rencontre une guirlande similaire dans les mains d'un des prêtres égyptiens gravés sur une colonne en granit de l'*Iseum Campense*<sup>88</sup>, mais aussi au cou de nombreuses représentations d'Osiris-Canope<sup>89</sup>. Cet attribut semble correspondre au collier *ousekh*, souvent dit «aux

<sup>79</sup> Généralement longue, descendant jusqu'aux pieds, la guirlande peut aussi être plus courte et s'arrêter à mi-cuisses (V.ACB 15 – pl. 51).

<sup>80</sup> SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 110, n'y voyait qu'«une étoffe qui forme des bouillons horizontaux».

<sup>81</sup> Cfr SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 111; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis*, p. 320; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 63.

<sup>82</sup> Cfr H. SZYMAŃSKA-WASYLEWSKA, *Remarques sur l'image en terre cuite de Sarapis debout*, dans M. MARCINIAK (éd.), *Études consacrées à Marie Louise Bernhard par ses amis, collaborateurs et élèves* [Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences, 26. Études et Travaux, 13], Varsovie, 1983, p. 383-389; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 175-182, n° IVB 3-4, 5bis, 6-9, 11 et 19, pl. LXV-LXVIII et LXXII, fig. 132-133, 135-138 et 144, p. 229-239, n° IVC 2-32bis, pl. LXXXIV-XCVII, fig. 222-247b; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 68-80 et 84-88, n° 35-56, fig. 34-53, pl. 9-15.

<sup>83</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 178-179, n° IVB 10, pl. CXVIII, fig. 300, n° IVB 12, pl. LXVIII, fig. 139, p. 182, n° IVB 20, pl. LXXIII, fig. 145; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 77-78, n° 53, p. 80, n° 57, p. 87-88, pl. 13 et 15, fig. 49ter et 54.

<sup>84</sup> D'aucuns ont reconnu une guirlande sur la poitrine du Sérapis qui orne, avec de nombreuses divinités, une stèle de calcaire retrouvée à Louxor (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 121-122, n° IC 1, pl. XXX, fig. 56).

<sup>85</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 228-229, n° IVC 1, pl. LXXXIII, fig. 221.

<sup>86</sup> Cfr *ibid.*, p. 179-180, n° IVB 13-16, pl. LXIX-LXXI, fig. 140-142. Pour la lampe athénienne non reprise par Tran tam Tinh, cfr J. PERLZWEIG, *Lamps of the Roman period* [The Athenian Agora, VII], Princeton, 1961, p. 92 et pl. 7, n° 240.

<sup>87</sup> Sur les défenses déposées en offrande dans les sanctuaires, cfr GAEBLER, *Elefantenzahn*, p. 142-145.

<sup>88</sup> Cfr MALAISE, *Inventaire*, p. 195, n° 352; TRAN TAM TINH, *Représentations insolites*, p. 146, n. 10, pl. III, fig. 2.

<sup>89</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Osiris Kanopos*, p. 129 («Osiris Canope de type B»).

neuf pétales de lotus», que l'on offrait aux statues divines en vue de leur protection.<sup>90</sup> Il atteste ainsi l'existence de rites purement égyptiens dans le culte de Sérapis. En période de festivités, la statue du dieu devait être préparée, habillée et enguirlandée par un clergé spécialisé, connu sous le nom de stolistes,<sup>91</sup> pour être portée en procession et adulée par les fidèles.<sup>92</sup> Ces rites n'étaient pas pratiqués qu'en Égypte, comme le montre, par exemple, la mention de stolistes à Athènes<sup>93</sup>. Les gemmes avec Sérapis enguirlandé sont donc probablement des souvenirs des sorties liturgiques du dieu.

#### D. Debout, les deux bras baissés

Enfin, Sérapis est debout, les deux bras baissés.<sup>94</sup> À l'exception d'une statue de marbre trouvée à Carthage,<sup>95</sup> ce type, assez rare, n'est attesté que sur de menus objets. Les intailles (III.D 2-6, V.ACB 12 et V.BCB 4 – pl. 39, 51 et 57) représentent généralement le dieu, détendu, vêtu d'un unique himation, serrant de la gauche, tendue vers l'avant, une couronne en guise de victoire et retenant de la droite, ramenée sur la poitrine, le pan du manteau. Une cornaline (III.D 4 – pl. 39) actuellement à Vienne ajoute Cerbère aux pieds du dieu et un objet circulaire, une grenade ou un petit globe, dans sa dextre. Sur des monnaies alexandrines frappées à partir de l'an 5 de Marc Aurèle (164/5),<sup>96</sup> Sérapis est debout dans une attitude similaire, à côté d'une bouche d'eau en forme de tête de lion qui le présente probablement comme le maître de l'inondation<sup>97</sup>. On le voit encore sur des gemmes tenant une palme dans une main et une couronne dans l'autre (V.ACA 1 – pl. 50)<sup>98</sup> ou baissant simplement les bras dans le vide (V.ACB 8 – pl. XIX).

Du côté magique, un héliotrope (III.D 1 – pl. XVI), portant à l'avant la revivification d'Osiris par Isis et Nephthys, montre au revers un Sérapis pour le moins étonnant, debout sur une base moulurée, le corps gainé comme une momie dans une tunique quadrillée, les bras collés le long du corps. Il est certain que le dieu, ainsi momifié, est assimilé à

<sup>90</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 21. Sur l'offrande du collier *ousekh*, cfr R. BEAUD, *L'offrande du collier-ousekh*, dans S. ISRAELIT-GROLL (éd.), *Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim*, I, Jérusalem, 1990, p. 46-62.

<sup>91</sup> Cfr M. MALAISE, *Les stolistes au service des dieux égyptiens*, dans P. DEFOSSE (éd.), *Hommages à Carl Deroux. IV – Archéologie et Histoire de l'Art, Religion* [Collection Latomus, 277], Bruxelles, 2003, p. 436-451.

<sup>92</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 22-23; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 690.

<sup>93</sup> Cfr *RICIS*, n° 101/0215, 101/0221, 101/0227, 101/0229.

<sup>94</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 77-79 et p. 245-261 (Classe V); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 674, n° 68-70.

<sup>95</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 246-248, n° V 4, pl. CI, fig. 262.

<sup>96</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 255-261, n° V 29-35, 37 et 42, pl. CVIII, fig. 274-282 et 284-285; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, pl. XXII, fig. 112-113 et 115 (?); *SNRIS*, Alexandria 352, 382, 421, 462, 658.

<sup>97</sup> Comme l'a bien relevé M. SADEK, *Serapis, the Fountain-god?*, dans *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie*, 44, 1991, p. 215-225. Sur le lion et le Nil, cfr *supra*, p. 76.

<sup>98</sup> Pour une statuette en bronze montrant un Sérapis debout avec une palme, cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 248, n° V 9.

Osiris en tant que souverain du royaume des morts.<sup>99</sup> Le lien avec le monde souterrain est également évoqué par le mot Βαινωωωχ inscrit sur le contour de la pierre.<sup>100</sup> Cette image mixte est d'autant plus intéressante que Sérapis et Osiris, bien qu'intrinsèquement liés, évoluent généralement comme deux entités indépendantes, tant en Égypte que dans les autres régions du monde gréco-romain.<sup>101</sup> L'équivalence qu'illustre notre gemme se retrouve toutefois sur certaines stèles funéraires abydniennes d'époque impériale portant une iconographie traditionnelle avec la présentation du défunt à Osiris, que l'épithaphe, écrite en grec, désigne comme Sérapis.<sup>102</sup> Une autre stèle d'Abydos, datée du début du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., s'adresse à Sérapis, destructeur des ennemis, et donc vainqueur de la mort, tout en mettant en scène un Osiris fraîchement couronné.<sup>103</sup> Sur une stèle trilingue, toujours abydniennne, le seigneur Sérapis est invoqué en grec, alors que c'est Osiris qui est figuré et invoqué en démotique.<sup>104</sup> En s'en remettant à Sérapis-Osiris, le porteur de l'amulette espérait probablement renaître, à l'instar du dieu, et accéder à l'immortalité.

Enfin, on peut s'interroger sur l'identité précise de la divinité représentée sur une intaille magique (III.D 7 – pl. 39) récemment vue sur le marché des antiquités. Cette pâte de verre nous montre un dieu debout sur un crocodile, tenant une *harpè* retournée, plutôt qu'un sceptre, dans la dextre et un pan de son himation dans la gauche. La présence de la *harpè* permet d'avancer le nom de Kronos/Saturne<sup>105</sup>, une hypothèse corroborée par la couleur noire de l'intaille, particulièrement prisée pour ce dieu, et le nom Καβαωθ inscrit au revers qui lui est souvent associé.<sup>106</sup> Le rapprochement entre Kronos et le crocodile ne saurait nous étonner dans la mesure où le dieu passe dans différentes parties de l'Égypte comme l'équivalent de Geb, la terre divinisée, lui-même assimilé à Sobek.<sup>107</sup> L'alliage est d'autant plus facile que le saurien est parfois considéré par les Égyptiens comme un symbole du temps.<sup>108</sup> Une statue de crocodile est ainsi dédiée à Kronos dans le Fayoum.<sup>109</sup>

<sup>99</sup> Pour des intailles avec la momie d'Osiris debout, de face, parfois sur une base, cfr CLERC, LECLANT, *Osiris*, p. 110-111, n° 1\* et 2\*; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 311-312 (39.1). Pour d'autres avec un anguipède alectorocéphale au droit et un dieu momiforme, portant une couronne végétale et mettant une main à la bouche, au revers, cfr BONNER, *SMA*, p. 282, pl. VIII, n° 176; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 245 (3.A.3.a).

<sup>100</sup> Cfr *supra*, p. 79, n. 202.

<sup>101</sup> Cfr CLERC, LECLANT, *Osiris*, p. 108; MALAISE, *Terminologie*, p. 139-140.

<sup>102</sup> Cfr ABDALLA, *Stelae*, p. 61-63, n° 148, 150, 151 et 153.

<sup>103</sup> Cfr KOEMOTH, *Stèle d'Apollônios*, p. 217-233, pl. 7.

<sup>104</sup> Cfr J. MOJE, *Demotica Varia III*, dans *Göttinger Miscellen*, 217, 2008, p. 65-69, n° 1.

<sup>105</sup> Cfr BARATTE, *Saturnus*, p. 1078-1089.

<sup>106</sup> Cfr A. MASTROCINQUE, *Metamorfosi di Kronos su una gemma di Bologna*, dans ID. (éd.), *Gemme gnostiche*, p. 103-116. Sur *Sabaôth*, le « Seigneur des Armées » chez les Hébreux, cfr BONNER, *SMA*, p. 170; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 104; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 486.

<sup>107</sup> Ainsi, par exemple, à Koptos (Cl. TRAUNECKER, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb* [OLA, 43], Louvain, 1992, p. 351-355).

<sup>108</sup> Cfr *supra*, p. 71, n. 115.

<sup>109</sup> Cfr BERNAND, *Fayoum III*, p. 154-155, n° 217.

À l'exemple de certaines monnaies de nomes<sup>110</sup> et d'une émission<sup>111</sup> alexandrine de l'an 4 d'Antonin (140/1), quelques intailles<sup>112</sup> montrent Kronos, la tête voilée, couronnée du disque solaire, tenant d'une main un petit saurien.<sup>113</sup> Des monnaies du nome arsinoïte le figurent portant le buste d'Amenemhat III, bienfaiteur du Fayoum, un crocodile à ses pieds.<sup>114</sup> Sur une amulette en jaspe noir, particulièrement proche de notre pâte de verre, il est debout sur le crocodile, la tête nue, sans voile ni couronne.<sup>115</sup> Pourtant, bien que le dieu de notre intaille évoque irréfutablement Kronos, le catalogue Jacquier le désigne comme Sérapis. De fait, une influence «sérapiaque» y est bien perceptible.<sup>116</sup> Le dieu est dépourvu de voile, élément souvent essentiel à l'iconographie de Kronos/Saturne, et porte un appendice conique en guise de couronne, de toute évidence un *calathos*. Par ailleurs, nous avons vu plus haut<sup>117</sup> que Sérapis pouvait également apparaître sur le crocodile pour souligner sa maîtrise des forces hostiles, sa nature solaire, voire ses liens avec le Nil. Ainsi, l'image d'un dieu sur un crocodile, doté d'une *harpè* et couronné d'un *calathos*, nous paraît mériter le qualificatif de Sérapis-Kronos.

Les types de Sérapis debout sont sur les gemmes et bijoux, comme sur les autres types de documents, d'une grande diversité. Il ne s'agit pas d'exceptions ou d'avatars occasionnels du dieu nés d'un simple désir de changement, mais de véritables images cultuelles qui bénéficiaient d'un engouement à peu près égal à celui du dieu trônant.<sup>118</sup> En fait, dès l'époque hellénistique, Sérapis évoluait dans le concert divin comme un être polymorphe, tantôt trônant, tantôt debout, en tout cas non assujéti à un strict canon iconographique. Cette polymorphie n'est pas seulement une affaire d'image. Elle traduit la multiplicité des domaines où le dieu intervenait. Ἦγεμὼν ἀνθρώπων καὶ δαιμόνων<sup>119</sup>, Sérapis se devait d'être insaisissable.

<sup>110</sup> Cfr, par exemple, au nom du nome koptite, GEISSEN, WEBER, *Nomenprägungen I*, p. 282, n° I.1 (Trajan), pl. I, fig. 1a.

<sup>111</sup> Cfr KISS, *Souchos*, p. 802, n° 31\*; ID., *Dieu-crocodile*, p. 287, fig. 19; GEISSEN, WEBER, *Nomenprägungen I*, p. 284, pl. I, fig. 4.

<sup>112</sup> Cfr, outre l'étude de Mastrocinque citée en n. 106, MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 304 (35.1.a) et 329 (48.1), pl. 58, fig. 2 et 3.

<sup>113</sup> Cfr, également, une statue de Safanieh (KISS, *Souchos*, p. 802-803, n° 29\*), des figurines en bronze (ID., *Dieu-crocodile*, p. 286-288, fig. 17-18 et 20) et deux panneaux en bois de Tebtynis (V. RONDOT, *Tebtynis II. Le temple de Soknebtynis et son dromos* [Documents de fouilles de l'IFAO, 50], Le Caire, 2004, p. 37-46, fig. 72-73).

<sup>114</sup> Cfr GEISSEN, WEBER, *Nomenprägungen I*, p. 291-292, n° I.1-3 (Trajan), pl. II, fig. 13 et 14, n° II.3 (Hadrien).

<sup>115</sup> Mentionnée comme une figuration de Sérapis dans MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 180, n. 156, p. 183, n° 53, cette gemme, conservée au Museo Archeologico de Florence (Amulette 5), se retrouve dans MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 91 et 304 (35.1.a), pl. 60, fig. 2. Elle porte au revers les noms des archanges Gabriel et Michael.

<sup>116</sup> Certaines représentations de Kronos/Saturne semblent avoir été influencées par l'iconographie de Sérapis (BARATTE, *Saturnus*, p. 1084 et 1088, n° 72).

<sup>117</sup> Cfr *supra*, p. 70-72.

<sup>118</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 37.

<sup>119</sup> Aelius Aristide, *Orat. XLV, In Sarapidem*, 32.



## CHAPITRE IV

### Sérapis allongé sur la *klinè*

L'image de Sérapis allongé sur une *klinè* ne nous est connue que par quelques menus objets d'époque impériale.<sup>1</sup> En glyptique, à notre connaissance, seule une intaille (IV. 1 – pl. 40) de l'American Numismatic Society à New York, datée du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., mais peut-être plus tardive, montre le dieu étendu sur un lit, la tête coiffé du *calathos*, le buste nu, un sceptre oblique dans la dextre et deux épis dans la senestre. Une scène similaire s'observe sur de nombreuses monnaies frappées à Sinope entre les règnes de Vespasien et de Gallien [pl. 73, fig. 12].<sup>2</sup> La première<sup>3</sup> de ces émissions, au nom de Titus César, représente Sérapis sur la *klinè*, tenant obliquement un sceptre, tandis que les suivantes le dotent, en outre, d'un aigle ou, exceptionnellement<sup>4</sup>, du seul *basileion*. Le type du dieu sur la *klinè* est curieusement absent du monnayage alexandrin où ce mode de représentation est réservé à la Tychè d'Alexandrie.<sup>5</sup> Sur certaines émissions alexandrines du règne d'Hadrien<sup>6</sup>, Sérapis, allongé sur les ailes éployées d'un aigle, tient toutefois, comme sur la gemme new-yorkaise, un sceptre et des épis. Toujours à Alexandrie, un moule<sup>7</sup> en terre cuite, fragmentaire, figure Sérapis sur la *klinè* et, à l'arrière-plan, une série d'épis, probablement un champ de blé. Le dieu y est vêtu d'un himation étoilé, coiffé d'un *calathos*, auréolé de larges rayons et accompagné d'un serpent. Il supporte un globe et un épi qui le désignent comme un être universel, à la fois fertile et cosmique.

Sérapis sur la *klinè* est parfois accompagné d'autres divinités. Une petite applique en bois, réputée provenir d'Oxyrhynchos et datée du II<sup>e</sup> ou du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., montre un petit Harpocrate assis sur les cuisses de Sérapis à demi allongé.<sup>8</sup> Sur un pendentif en or (V.BD 2 – pl. XXI), que les routes commerciales ont conduit en Mésopotamie, le dieu se repose sur une *klinè* et donne à boire à un serpent, en présence d'Isis-Thermoutis

<sup>1</sup> Sur ce type, cfr, surtout, KRAUS, *Kline*, p. 566-577.

<sup>2</sup> Cfr *SNRIS*, Sinope 2, 5, 7-8, 16, 19, 22-23, 25-27, 31, 33, 36, 39, 41-42, 45, 47, 49, 55-56, 60.

<sup>3</sup> Il s'agit du plus ancien témoignage numismatique de Sérapis au nord de l'Asie Mineure. Cfr *SNRIS*, Sinope 2.

<sup>4</sup> Cfr *SNRIS*, Sinope 49 (sous Philippe II César).

<sup>5</sup> Nous ne pouvons suivre Hornbostel lorsqu'il écrit que le type de Sérapis sur la *klinè* s'inspirerait des images de la Tychè d'Alexandrie (*Sarapis*, p. 309). Si Sérapis est déjà sur la *klinè* au revers d'une émission sinopéenne du règne de Vespasien, la Tychè ne l'est pas à Alexandrie avant l'an 17 de Trajan (cfr *infra*, p. 115, n. 170). Notons que la divinité allongée sur une *klinè* qui orne une plaque égyptienne en terre cuite ne représente pas Sérapis, comme le pensaient LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 674, n° 71, mais la Tychè d'Alexandrie.

<sup>6</sup> Cfr *supra*, p. 34, n. 85.

<sup>7</sup> Cfr *infra*, p. 198, n. 255.

<sup>8</sup> Sur cette sculpture en bois, conservée dans une collection privée, cfr KRAUS, *Kline*, p. 566-568, fig. 1-2.

et d'Isis *lactans*.<sup>9</sup> Un couvercle de récipient en terre cuite du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., trouvé dans un atelier de potier à Westheim en Rhétie, porte une scène originale dans laquelle Isis et Sérapis sont étendus sur une *klinè*, tournés l'un vers l'autre, avec à gauche Anubis cynocéphale et Harpocrate sur le lotus, et en dessous une table à trois pieds, un oiseau sur un globe et probablement une ciste mystique.<sup>10</sup> Sérapis partage parfois sa *klinè* avec davantage de divinités. Il festoie avec Isis et Déméter sur une gemme (V.BD 1 – pl. XXI) du British Museum, et avec Isis allaitant le petit Harpocrate posé sur une table, Déméter et peut-être Korè sur l'anse de certaines lampes romaines en terre cuite.<sup>11</sup> Quelques émissions alexandrines, ayant inspiré une série de terres cuites égyptiennes et peut-être une gemme magique (V.CD 1 – pl. 59) trouvée en Ukraine, l'associent à Harpocrate, Isis, Déméter et Hermanubis.<sup>12</sup>

L'origine d'un tel type iconographique n'est pas simple à déterminer. Rares et hétérogènes, les documents à cette effigie ne se rapportent certainement pas à un modèle statuaire d'utilisation culturelle.<sup>13</sup> Cette image du dieu étendu sur un lit évoque plutôt les scènes de «banquet couché» attestées en Grèce dès l'époque classique.<sup>14</sup> Plusieurs reliefs du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>15</sup> montrent ainsi un banquet funéraire où le défunt identifié à un héros s'allonge sur une *klinè*, la tête barbue et couronnée d'un *calathos*.<sup>16</sup> Quelques représentations de banquet funéraire ont même été utilisées dans un contexte isiaque, peut-être pour rappeler les repas sacrés qui y étaient organisés<sup>17</sup>. Un relief du *Sarapieion C* de Délos, orné de deux personnages allongés sur une *klinè* précédée d'une table à trois pieds chargée d'offrandes, porte, en outre, la dédicace qu'un certain Séleukos consacre à Isis en 122/1 av. J.-C.<sup>18</sup> À Byzance, au tournant de notre ère, une dénommée Épikratè remploie une stèle du même genre pour l'offrir en ex-voto à Isis.<sup>19</sup>

<sup>9</sup> Cfr *infra*, p. 158-159.

<sup>10</sup> Sur ce couvercle et des fragments similaires, cfr GRIMM, *Zeugnisse*, p. 222-226, n° 139/1-3, fig. 39-40, pl. 44 et 47; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 682, n° 163.

<sup>11</sup> Cfr *infra*, p. 160.

<sup>12</sup> Cfr *infra*, p. 168-169.

<sup>13</sup> Ainsi que l'explique KRAUS, *Kline*, p. 570-571.

<sup>14</sup> Sur l'origine de telles scènes, cfr J. M. DENTZER, *Aux origines de l'iconographie du banquet couché*, dans *Revue archéologique*, 1971, p. 215-258; ID., *Le motif du banquet couché dans le Proche-Orient et le monde grec du VII<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.* [BÉFAR, 246], Paris-Rome, 1982.

<sup>15</sup> Cfr, notamment, THÖNGES-STRINGARIS, *Totenmahl*, p. 1-99 (à propos du *polos*, la p. 56). Pour des reliefs à ce type conservés au Musée national d'Athènes, cfr N. CALTSAS, *Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο τα Γλυπτά. Καταλόγος*, Athènes, 2001, p. 229-231, n° 482-487. Pour deux autres conservés au Caire et à Alexandrie, cfr EDGAR, *Greek Sculpture*, p. 36, n° 27531, pl. XVIII; SCHMIDT, *Grabreliefs*, p. 103, n° 51, pl. 15.

<sup>16</sup> Cfr KRAUS, *Kline*, p. 570.

<sup>17</sup> Cfr *infra*, p. 95-97.

<sup>18</sup> Cfr *RICIS* n° 202/0262, et pour une illustration KRAUS, *Kline*, p. 575, fig. 6. La plupart des auteurs ont tiré argument de la dédicace pour identifier les personnages banquetant à Isis et Sérapis. KRAUS, *Kline*, p. 576-577, y voit même la preuve de l'existence du type de Sérapis sur la *klinè* au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Aucun attribut ne permet toutefois d'avancer une telle identification. Séleukos a très bien pu se servir d'une stèle funéraire anépigraphie, mais préalablement sculptée, pour apposer sa dédicace.

<sup>19</sup> Cfr *RICIS* n° 114/0702.

S'il s'apparente, d'un point de vue formel, au thème du banquet funèbre, le motif de Sérapis sur la *klinè* semble, en essence, davantage lié au concept du *theoxenion* ou du *lectisternium*, c'est-à-dire du repas sacré. L'existence de tels festins est bien attestée pour les divinités isiaques<sup>20</sup>, tant en Égypte qu'ailleurs, sans toutefois leur être spécifique<sup>21</sup>. Plus d'une quinzaine de papyrus grecs des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C., provenant presque tous d'Oxyrhynchos, ont ainsi conservé le souvenir d'invitations «à la *klinè* du seigneur Sérapis», organisée à une date et une heure précises, dans l'enceinte d'un sanctuaire, généralement le *Sarapieion*<sup>22</sup>, ou dans une demeure privée.<sup>23</sup> Sur l'un de ces billets, ce n'est pas un particulier, mais le dieu lui-même qui convie à la *klinè*.<sup>24</sup> On connaît également un papyrus oxyrhynchite mentionnant «la *klinè* du seigneur Anubis»<sup>25</sup> et d'autres, «le *hierôma* de la souveraine Isis»<sup>26</sup>.

Ces banquets isiaques se rencontrent en Grèce dès l'époque hellénistique. L'hymne de Maiistas gravé sur l'inscription de fondation du *Sarapieion A* de Délos, remontant à la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., évoque l'installation des sièges et des lits destinés aux «festins auxquels le dieu convoque» (θεόκλητοι δαῖτες).<sup>27</sup> Au *Sarapieion B*, les éranistes, présidés par le prêtre lui-même, consacrent en 196 av. J.-C. des *klinai* à Sarapis, Isis et Anubis.<sup>28</sup> Un inventaire délien, daté de 156/5, signale d'ailleurs une *klinè* dans le *pastophorion* et une seconde dans le *dromos* du *Sarapieion C*.<sup>29</sup> Il est très probable que ces *klinai* servaient à célé-

<sup>20</sup> Cfr, surtout, CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 287-303.

<sup>21</sup> Cfr, entre autres, VEYNE, *Inviter les dieux*, p. 3-42.

<sup>22</sup> Sur le *Sarapieion* d'Oxyrhynchos, cfr J. WHITEHORNE, *The Pagan Cults of Roman Oxyrhynchus*, dans *ANRW*, II.18.5, 1995, p. 3078-3079; Kl. PARLASCA, *Ein Sarapistempel in Oxyrhynchos?*, dans *Chronique d'Égypte*, 81, 2006, p. 253-275.

<sup>23</sup> Cfr *P. Oxy.*, I, 110; III, 523; XII, 1484; XIV, 1755; XXXI, 2592; LII, 3693; *P. Oslo*, III, 157; *P. Köln*, I, 57 = *SB*, X, 10496; *P. Yale*, I, 85; *P. Coll. Youtie*, I, 51-52; *P. Mich.*, VIII, 511; *PSI*, XV, 1543 = *SB*, XII/2, 11049; *SB*, XVI/2, 12511; *SB*, XVIII, 13875, repris dans TOTTI, *Ausgewählte Texte*, p. 124-129, auxquels on peut ajouter *P. Oxy.*, LXII, 4339; LXVI, 4540. Sur ces billets d'invitation sur papyrus, cfr J. G. MILNE, *The Kline of Sarapis*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 11, 1925, p. 6-9; H. C. YOUTIE, *The kline of Sarapis*, dans *Harvard Theological Review*, 41, 1948, p. 9-29; L. KOENEN, *Eine Einladung zur Kline des Sarapis (P. Colon. inv. 2555)*, dans *ZPE*, 1, 1967, p. 121-126; J. F. GILLIAM, *Invitations to the Kline of Sarapis*, dans A. E. HANSON (éd.), *Collectanea Papyrologica. Texts published in honor of H. C. Youtie*, I, Bonn, 1976, p. 315-324.

<sup>24</sup> Cfr *P. Köln*, I, 57; *SB*, X, 10496.

<sup>25</sup> Cfr D. MONTSERRAT, *The Kline of Anubis*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 78, 1992, p. 301-307.

<sup>26</sup> Cfr *P. Fouad*, I, 76 et *P. Oxy.*, LXVI, 4539. S'interrogeant sur le sens de *hierôma*, VEYNE, *Inviter les dieux*, p. 35, n. 171, propose d'y voir une statuette d'Isis ordinairement portée en amulette. L'emploi de *hierôma* plutôt que de *klinè* ne pourrait-il pas signifier que, conformément à la coutume grecque, Isis, en tant que déesse, n'était pas, comme son époux, étendue sur un lit lors des théoxénies?

<sup>27</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0101, l. 64-65. Pour VEYNE, *Inviter les dieux*, p. 32, n. 157, les θεόκλητοι δαῖτες sont plutôt à comprendre comme des «festins auxquels le dieu est convoqué». Les bancs consacrés dans la salle de réunion du *Sarapieion A* ont dû servir à ces repas culturels (*RICIS*, n° 202/0114-0120).

<sup>28</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0134.

<sup>29</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0424, face B, col. I, l. 17 et 38. Ces offrandes se retrouvent dans d'autres inventaires (*RICIS*, n° 202/0423, face A, col. I, l. 20 et 38 [début 157/6], 202/0428, face A, l. 10 et 18 [145/4], et 202/0433, face A, l. 19 et 30 [entre 140 et 135]).

brer des banquets rituels dans l'enceinte du sanctuaire.<sup>30</sup> À Priène, une loi sacrée de la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. fixe le coût du « repas sacré » (δειπνον τὸ ἱερόν) prévu le 20 Apatouriôn.<sup>31</sup> Un décret de Magnésie du Méandre, daté du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., mentionne aussi un δειπνον lorsqu'il définit la charge du prêtre de Sérapis.<sup>32</sup> Dans une inscription contemporaine, trouvée à Thasos, c'est l'association des Sarapiastes qui semble célébrer le banquet, désigné cette fois par les termes κλισία et κόθων.<sup>33</sup> À Tanagra, entre 90 et 85 av. J.-C., l'agonothète du concours des *Sarapieia* fait état des dépenses occasionnées par des sacrifices et des ἐστιάσεις.<sup>34</sup> Une inscription du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., trouvée à Mantinée, nous apprend que des prêtres d'Asklépios invitent une femme, dont ils font l'éloge, à participer aux Ἰσιακοῖς δειπνοῖς.<sup>35</sup> Une stèle de Thessalonique, portant l'image d'Anubis, honore au début du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. le fondateur d'une confrérie de banqueteurs, les ἱεραφόροι συνκλίται.<sup>36</sup> Toujours à Thessalonique, un siècle plus tard, une autre association, dite « de la *klinè*<sup>37</sup> du dieu grand Sarapis », consacre une dédicace pour son président.<sup>38</sup> À Paros, dans une inscription du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., un prêtre de Sérapis précise qu'il a banqueté en compagnie d'un néocore lors d'une cérémonie rituelle.<sup>39</sup> Dans le récit d'Apulée, dont le cadre est situé à Cenchrées, Lucius participe, au lendemain de son initiation, à « un repas de fête et de joyeux banquets ».<sup>40</sup>

On retrouve traces de ces repas isiaques dans la partie occidentale du monde romain. Tertullien évoque des festins de Sérapis, particulièrement plantureux, qui pourraient concerner Rome.<sup>41</sup> Une dédicace de Cologne, datant de la fin du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., s'adresse à « Sol Sérapis avec sa *klinè* ».<sup>42</sup> Des récipients, trouvés à Ampurias, Cologne et Londres, portent un graffito au nom d'Isis, peut-être pour indiquer que leur contenu est destiné à un banquet sacré.<sup>43</sup> Enfin, certaines tessères à thèmes isiaques ont peut-être servi de « tickets » d'entrée à un lectisterne.

<sup>30</sup> La table (ἄβαξ) offerte à Sérapis, Isis et Hermès (= Anubis) dans le *Sarapieion C* est en revanche destinée au dépôt des offrandes (*RICIS*, n° 202/0321 [106/5 av. J.-C.]). Il en va sans doute de même pour les τραπέζες signalées à Délos (*RICIS*, n° 202/0410, 202/0424, face A, col. II, l. 159 et face B, col. I, l. 13 [156/5]), Priène (*RICIS*, n° 304/0802 [vers 200 av. J.-C.]) et Mylasa (*RICIS*, n° 305/1301 [époque hellénistique]) ou pour la *mensa*, à Philippes (*RICIS*, n° 113/1006 [II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.]).

<sup>31</sup> Cfr *RICIS*, n° 304/0802, l. 5. Le 20 Apatouriôn correspond aux fêtes osiriennes du mois d'Hathyr, connues sous le nom des *Isia*, au cours desquelles on célébrait la quête et le deuil d'Isis. Cfr PERPILLOU-THOMAS, *Fêtes*, p. 94-100.

<sup>32</sup> Cfr *RICIS*, n° 304/0701.

<sup>33</sup> Cfr *RICIS*, n° 201/0101, l. 8 et 17.

<sup>34</sup> Cfr *RICIS*, n° 105/0201, l. 48-49 et 53-54.

<sup>35</sup> Cfr *RICIS*, n° 102/1602.

<sup>36</sup> Cfr *RICIS*, n° 113/0530.

<sup>37</sup> Philon d'Alexandrie, *In Flaccum*, 136, emploie également *klinai* pour désigner des sodalités.

<sup>38</sup> Cfr *RICIS*, n° 113/0575.

<sup>39</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/1004, l. 9: Εὐφράνθημεν.

<sup>40</sup> Apulée, *Métamorphoses*, XI, 24.

<sup>41</sup> Tertullien, *Apologétique*, XXXIX.

<sup>42</sup> Cfr *RICIS*, n° 610/0104.

<sup>43</sup> Cfr *RICIS*, n° 603/0702, 604/0301, et 610/0109.

Dans son *Hymne à Sérapis*, prononcé à Alexandrie plutôt qu'à Smyrne<sup>44</sup>, Aelius Aristide écrit qu'«avec Sérapis, éminemment, et avec lui seul, les hommes ont une véritable communauté dans les sacrifices, car ils l'invitent à leur foyer et l'y font présider, à la fois comme convive (*δαιτυμόν*) et comme donneur du banquet (*ἔστιάτωρ*)». <sup>45</sup> On a souvent déduit de ce passage que les repas, auxquels prend part Sérapis à titre d'invité et d'invitant, sont de véritables communions «mystiques». <sup>46</sup> En réalité, ces banquets ne sont que ce que les convives en font. <sup>47</sup> Selon les contextes, un lectisterne de Sérapis peut être l'objet d'un regroupement pieux ou le prétexte d'une joyeuse compagnie. Si les participants aux *theoklètoi daites* de Délos sont poussés par leur dévotion, ceux des *klinai* d'Oxyrhynchos s'y rendent parfois pour de toutes autres raisons, par exemple célébrer le passage à l'adolescence<sup>48</sup>.

Quoi qu'il en soit, pour attester la présence du dieu, une place doit lui être réservée sur un des lits de repas et, pour la matérialiser, son image doit y être posée. Il est donc possible, et même probable, que la représentation d'une *klinè* divine puisse, le cas échéant, symboliser un lectisterne. <sup>49</sup> Nous ne saurions toutefois considérer toutes les images de Sérapis sur la *klinè* comme des évocations d'un lectisterne. <sup>50</sup> La variété des attributs dont se dote le dieu étendu sur la *klinè* montre bien que le thème est devenu, comme celui du dieu trônant ou debout, un véritable type iconographique susceptible de diverses connotations.

<sup>44</sup> Ainsi que le suppose avec raison, nous semble-t-il, VEYNE, *Inviter les dieux*, p. 37, n. 185. *Contra* BEHR, *Aristides*, p. 15.

<sup>45</sup> Aelius Aristide, *Orat.* XLV, *In Sarapidem*, 27. Cfr. pour la traduction française, VEYNE, *Inviter les dieux*, p. 36.

<sup>46</sup> Cfr. notamment, CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 291-292.

<sup>47</sup> Cfr. VEYNE, *Inviter les dieux*, p. 31-38, qui nuance dans ce sens l'analyse de ces manifestations.

<sup>48</sup> Cfr. *P. Oxy.*, XII, 1484. Pour une invitation à un repas d'anniversaire dans le *Sarapieion*, cfr. *P. Oxy.*, XXXVI, n° 2791.

<sup>49</sup> Cfr. CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 298-301, fig. 6-7, à propos de lampes égyptiennes ornées au disque d'une *klinè* portée en procession par des *Érotés*.

<sup>50</sup> Ainsi que le souligne déjà KRAUS, *Kline*, p. 569.



## CHAPITRE V

### Sérapis accompagné d'autres divinités

Nombre de gemmes et bijoux associent Sérapis à d'autres divinités du cercle isiaque, mais aussi du panthéon gréco-romain, gréco-égyptien, voire égyptien.<sup>1</sup> Il n'est pas toujours aisé de déceler les raisons qui ont conduit à ces regroupements divins. On a naturellement associé Sérapis aux autres membres de sa famille divine ou à ses *sunnaoi theoi* parce qu'ils peuvent faire l'objet d'un culte commun. Certains rapprochements ont pu toutefois être suscités par des similitudes fonctionnelles afin de mettre l'accent sur l'une ou l'autre des prérogatives du dieu. D'autres sont le résultat de l'interaction entre plusieurs courants religieux ou de la cohabitation de plusieurs cultes au sein d'une même cité. D'autres encore, plus artificiels, traduisent la rencontre entre des cités respectivement représentées par leur divinité tutélaire ou reflètent simplement les préférences des artisans ou des commanditaires.

#### A. Compositions par deux

##### A. BUSTES ET TÊTES DE SÉRAPIS

###### A. *Bustes accolés*

Dans les dyades, le groupe le plus fréquent montre les bustes d'Isis et Sérapis accolés, l'un derrière l'autre.<sup>2</sup> Les bustes divins sont gravés sur la plupart des intailles de profil vers la gauche pour finalement apparaître vers la droite sur les empreintes. Ne servant pas de sceaux, les camées les mettent par conséquent directement à droite. À une exception près (V.AAA 52 – pl. 43)<sup>3</sup>, Sérapis occupe le premier plan. Cette préséance de Sérapis n'est pas l'effet du hasard. On la retrouve dans le matériel épigraphique de langue grecque, probablement en raison de la position officielle du dieu dans les cités.<sup>4</sup> Ainsi mis en évidence, le buste de Sérapis est représenté avec tous ses détails. Il porte généralement l'*atef* à l'époque hellénistique et le *calathos* à l'époque impériale.<sup>5</sup> Derrière lui, le buste d'Isis, partiellement

<sup>1</sup> Sur les distinctions à opérer entre «cultes isiaques», «cultes égyptiens», «cultes gréco-égyptiens», et «cultes alexandrins», cfr MALAISE, *Terminologie*.

<sup>2</sup> Sur ce thème, cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 133-161.

<sup>3</sup> HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 157, ne relevait aucune exception.

<sup>4</sup> Cfr BRICAULT, *Perspectives*, p. 200-201 : «En milieu hellénique, Sarapis est cité le premier dans 5 cas sur 6». Pour HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 157-159, près de deux tiers du matériel épigraphique et papyrologique accordent cette primauté à Sérapis.

<sup>5</sup> Sur ces emblèmes, cfr *supra*, p. 31-32.

caché, ne révèle que l'avant du visage et n'est pas aussi soigneusement traité. Il est souvent drapé dans un chiton recouvert d'un himation formant parfois un nœud sur la poitrine (V.AAA 17, 22 et 38 – pl. 41-42).<sup>6</sup> Sa chevelure forme un rouleau au sommet du front. Une longue boucle torsadée, dite libyque<sup>7</sup>, peut apparaître sur l'épaule (V.AAA 32 – pl. XVI).<sup>8</sup> L'identification de la déesse est surtout assurée par le *basileion*<sup>9</sup>, la couronne hathorique, avec le disque solaire entre ses cornes de vache, surmontée de deux hautes plumes.<sup>10</sup> Cet emblème est souvent supporté par un ou deux épis de blé qui soulignent le caractère agraire d'Isis et la rapprochent de Déméter.<sup>11</sup> Incompris par les artisans, il peut être déformé, par exemple en simples plumes (V.AAA 34 – pl. XVI). Parfois, Isis porte la seule coiffure hathorique, sans plumes, comme sur un très beau camée (V.AAA 51 – pl. XVII) actuellement à Vienne et ses imitations antiques (V.AAA 29-30 – pl. 41 et XVI), où s'ajoute un autre emblème égyptisant, vraisemblablement le hiéroglyphe du siège.<sup>12</sup> Quelques crétales (V.AAA 44-45 – pl. 42) d'Akôris et une intaille (V.AAA 35 – pl. XVI) du British Museum la montrent enfin coiffée d'un *calathos* identique à celui de son époux.<sup>13</sup>

Les bustes accolés d'Isis et Sérapis apparaissent au droit d'une série de tétradrachmes<sup>14</sup> en argent frappés sous Ptolémée IV Philopator [pl. 74, fig. 1].<sup>15</sup> Cette disposition des bustes est déjà celle des couples royaux sur des monnaies<sup>16</sup> en or de Ptolémée II destinées à proclamer la filiation divine de son couple incestueux.<sup>17</sup> En choisissant un tel schéma, Ptolémée IV se place ainsi sous la protection d'un couple divin auquel on pourra le cas

<sup>6</sup> Sur le nœud isiaque, cfr M. MALAISE, *Note sur le nœud isiaque*, dans *Göttinger Miscellen*, 143, 1994, p. 105-108; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 791.

<sup>7</sup> Sur cette coiffure, cfr SCHWENTZEL, *Boucles d'Isis*, p. 21-33.

<sup>8</sup> Il ne s'agit nullement d'un « collier de Vénus », comme le pensaient WALKER, HIGGS (éds), *Cleopatra*, p. 83, n° I.78.

<sup>9</sup> Déjà mentionné dans un décret de Canope en 239/8 av. J.-C. (*OGIS*, I, n° 90, l. 44), le mot se retrouve ensuite chez Plutarque (*De Iside*, 19).

<sup>10</sup> Sur le *basileion*, cfr MALAISE, *Coiffure hathorique à plumes*, p. 215-236; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 791-792; MALAISE, *Le basileion, une couronne d'Isis: origine et signification*, sous presse. Sa seule image suffit à évoquer la présence d'Isis (II.AB 15 – pl. XIV).

<sup>11</sup> Cfr MALAISE, *Coiffure hathorique à plumes*, p. 232, n. 80; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 794.

<sup>12</sup> Plutôt que le nilomètre reconnu par EICHLER, KRIS, *Kameen*, p. 68, n° 32.

<sup>13</sup> Isis porte aussi le *calathos* sur une émission d'Argos sous Antonin (*SNRIS*, Argos 3) et une autre de Callatis sous Commode (*SNRIS*, Callatis 4).

<sup>14</sup> Cette émission montre au revers un aigle flanqué d'une double *cornucopia*. Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 141 et 327-328, pl. XLIII, fig. 68; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 218-219 et p. 223-224, n° 2, pl. XIX, fig. 2; *SNRIS*, Alexandria P2.

<sup>15</sup> À en croire la description d'une empreinte d'Éléphantine (V.AAA 19 – pl. 41) scellant en 223/2 av. J.-C. une pétition adressée à Milon, *praktor ton hieron* d'Apollinopolis Magna, par un certain Paniskos, fils de Potamon, d'origine perse, le motif existait déjà dans la sphère privée. Cette identification nous semble toutefois plus que douteuse.

<sup>16</sup> Sur ces monnaies montrant au droit les bustes accolés des dieux Adelphe, Ptolémée II et Arsinoé II, et au revers ceux des dieux Sôtères, Ptolémée I et Bérénice I, cfr R. St. POOLE, *BMC. The Ptolemies, kings of Egypt*, Londres, 1883, p. 40, n° 1-7, pl. VII, 1-4; H. KYRIELEIS, *Bildnisse der Ptolemäer*, Berlin, 1975, p. 17, pl. 8, fig. 1-2.

<sup>17</sup> Les œuvres poétiques de l'époque, tel l'*Hymne à Zeus* de Callimaque ou l'*Éloge de Ptolémée* de Théocrite, soulignent aussi la divinisation des souverains. Cfr CHARBONNEAUX, *Sarapis et Isis*, p. 136-137.

échéant assimiler le couple royal.<sup>18</sup> La présence d'Isis et Sérapis sur cette émission n'est évidemment pas fortuite. Pour l'expliquer, on a avancé que Ptolémée IV avait poursuivi la politique religieuse de Ptolémée III, le fondateur du grand *Sarapieion* d'Alexandrie.<sup>19</sup> Nous savons, grâce aux plaques de fondation, que Ptolémée IV avait construit à Alexandrie un sanctuaire pour Harpocrate<sup>20</sup> dans l'enceinte du *Sarapieion*, ainsi qu'un autre à Isis<sup>21</sup> en reconnaissance de nombreux bienfaits.<sup>22</sup> Ptolémée IV est en outre le premier Lagide à porter le titre d'«aimé d'Isis» dans sa titulature.<sup>23</sup> Une série de dédicaces, datant vraisemblablement du règne de Ptolémée IV, nous mettent sur la piste d'une explication plus précise.<sup>24</sup> Elles s'adressent toutes à Isis et Sérapis, qualifiés de θεοὶ σωτῆρες, une épiclese qui évoquerait selon L. Bricault l'intervention salvatrice du couple isiaque lors de la bataille de Raphia en juin 217.<sup>25</sup> Probablement émises après Raphia, peut-être à l'occasion du mariage royal, en octobre ou novembre 217,<sup>26</sup> les monnaies consacraient ces «dieux Sauveurs» comme les protecteurs officiels de l'Égypte. Cette reconnaissance envers deux divinités qui, outre leur aspect hellénique, sont clairement égyptiennes, Isis avec la coiffe hathorique et Sérapis avec l'*atef* d'Osiris, devait complaire à la population indigène.<sup>27</sup> Toutefois, l'absence de la corne ammonienne, reproduite jusqu'alors dans le monnayage des Lagides,<sup>28</sup> traduit une prise de position pour le clergé de Memphis qui vénérât Osiris-Apis, plutôt que pour celui de Thèbes, affaibli par les révoltes de Haute-Égypte.<sup>29</sup>

L'image du couple Isis-Sérapis transmise par ces monnaies d'argent, frappées en grande quantité et destinées à circuler, accompagne la diffusion des cultes isiaques à l'intérieur de la sphère d'influence ptolémaïque.<sup>30</sup> Elle apparaît ainsi au droit de certaines monnaies en bronze frappées à Catane<sup>31</sup>, en Sicile, et à Périnthe<sup>32</sup>, en Thrace, dans

<sup>18</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 56-59.

<sup>19</sup> Pour certains auteurs, dont STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 31, et MALAISE, *Sarapis*, p. 389, cette émission commémorerait l'achèvement du *Sarapieion* d'Alexandrie.

<sup>20</sup> Cfr, notamment, BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 60-61, n° 21.

<sup>21</sup> Cfr *ibid.*, p. 52-53, n° 17. La localisation de cet *Isieion* demeure inconnue.

<sup>22</sup> Cfr aussi la plaque de fondation d'un sanctuaire alexandrin dédié à Sérapis, Isis, Ptolémée IV et Arsinoé III (*ibid.*, p. 53-56, n° 18). Selon FRASER, *Two Studies*, p. 12, n. 4, le dédicant serait Ptolémée IV lui-même. Il pourrait toutefois s'agir d'un particulier, voire d'un Ptolémée postérieur.

<sup>23</sup> Sur cette épiclese, cfr *ibid.*, p. 53.

<sup>24</sup> Cfr BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 337-340 et p. 342-343.

<sup>25</sup> Cfr *ibid.*, p. 338.

<sup>26</sup> Cfr CHARBONNEAUX, *Sarapis et Isis*, p. 137-138; BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 335.

<sup>27</sup> D'après certains auteurs, dont HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 142, il se produit à cette époque une sorte d'égyptianisation de la royauté lagide. En réalité, cette égyptianisation reste superficielle et très politique (BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 341, n. 32).

<sup>28</sup> Cfr *supra*, p. 32, n. 66.

<sup>29</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 219-220.

<sup>30</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 135 et 160.

<sup>31</sup> Ces émissions montrent au revers tantôt Apollon, tantôt deux épis. Un exemplaire du type avec les épis provient d'un trésor de monnaies daté des années 212-208 av. J.-C. Cfr SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 51-53, fig. 13-14; *SNRIS*, Catana 1-2.

<sup>32</sup> Ces émissions montrent au revers tantôt Anubis, tantôt Apis. Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 142-143; *SNRIS*, Perinthus 1-2.

les dernières années du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Les gemmes et les bijoux adoptent rapidement le double portrait officialisé par les monnaies. De nombreuses empreintes de sceau (V.AAA 4-14 et 77 – pl. 40-41, 44 et XVI) provenant des archives publiques de Séleucie-du-Tigre,<sup>33</sup> ainsi que quelques gemmes (V.AAA 16?, 26 et 43 – pl. 41-42 et XVI), témoignent de la présence du motif dans l'Empire séleucide. Certaines de ces empreintes (V.AAA 7, 10 et 12 – pl. 40) sont associées à des timbres datés des années 192/1, 187/6 et 186/5 av. J.-C. Des crétales similaires (V.AAA 27 – pl. 41) ont été trouvées dans les archives privées d'une maison délienne détruite en 69 av. J.-C.<sup>34</sup> Une bague hellénistique à cette effigie (V.AAA 48 – pl. 43) a encore été découverte à Phanagoria, dans le Bosphore cimmérien. En Égypte même, le modèle lancé par Ptolémée IV n'est plus repris dans le monnayage des Lagides. On le retrouve toutefois sur une bague<sup>35</sup> en or (V.AAA 32 – pl. XVI) du II<sup>e</sup> siècle, quelques crétales<sup>36</sup> (V.AAA 2-3 et 49-50 – pl. 40 et 43) retrouvées à Edfou dans un dépôt d'archives des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles, trois empreintes de sceau (V.AAA 44-45 – pl. 42) attachées à des papyrus<sup>37</sup> d'Akôris datés du 16 décembre 108 et du 15 janvier 105, et une empreinte (V.AAA 20) apposée sur un papyrus<sup>38</sup> de Pathyris le 19 septembre 99 av. J.-C.

À en croire certains auteurs, ces images d'Isis et Sérapis en bustes accolés correspondraient parfois à des portraits royaux.<sup>39</sup> Toutefois, même si les souverains peuvent le cas échéant s'associer, voire s'identifier au couple isiaque, une telle assimilation est loin d'être évidente sur nos documents. Dépourvu de traits individualisés, Sérapis ne peut nullement y être considéré comme le portrait d'un Ptolémée.<sup>40</sup> Le cas d'Isis<sup>41</sup> est toutefois plus déli-

<sup>33</sup> Sur les crétales isiaques de Séleucie-du-Tigre, cfr BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 334-335; A. BOLLATI, *Iside nella glittica di Seleucia al Tigri*, dans E. LEOSPO, D. TAVERNA (éds), *La Grande Dea tra passato e presente* [Tropi Isiaci, 1], Turin, 2000, p. 33-37; INVERNIZZI, *Isiac Themes*, p. 65; BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 177-180.

<sup>34</sup> Ces empreintes pourraient remonter à la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 343, addendum). La publication définitive des sceaux de Délos est toujours en cours. Un volume doit normalement être consacré aux divinités orientales. Cfr, jusqu'à présent, BOUSSAC, *Sceaux déliens*, p. 307-340; EAD., *Sceaux publics, Apollon, Hélios, Artémis, Hécate* [Les sceaux de Délos, 1], Athènes-Paris, 1992; N. Chr. STAMPOLIDIS, *Ο ερωτικός κύκλος* [Les sceaux de Délos, 2], Athènes-Paris, 1992.

<sup>35</sup> Sur ces bagues égyptiennes à sujets isiaques, cfr GERRING, *Sphragides*, p. 93-96.

<sup>36</sup> Sur les sceaux d'Edfou à motifs isiaques, cfr MILNE, *Seal Impressions*, p. 90-91 et 96; PLANTZOS, *Female Portrait Types*, p. 310-312. D'autres sceaux provenant du même ensemble ont un aspect purement égyptien et semblent se rattacher au sacerdoce d'Isis à Philae (M. A. MURRAY, *Ptolemaic clay-sealings*, dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, 44, 1907, p. 62-70).

<sup>37</sup> Il s'agit d'actes à six témoins par lesquels Dionysios, fils de Kephalas, emprunte une quantité de blé à un tiers (*P. Dion.*, n° 17 et 20). Ces documents dressés au bureau d'enregistrement d'Akôris ont dû être scellés par l'un des témoins ou par le notaire lui-même (*P. Dion.*, p. 191).

<sup>38</sup> L'empreinte est celle du sceau du notaire à l'origine de l'acte de vente, un certain Hermias I, au nom de Paniskos, l'*agoranomos* du bureau de Krokodilopolis (*BGU*, III, 999).

<sup>39</sup> Le problème est soulevé par HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 137-139; PLANTZOS, *Female Portraits Types*, p. 311-312; ID., *HEG*, p. 82-83.

<sup>40</sup> Cfr PLANTZOS, *Female Portraits Types*, p. 311; ID., *HEG*, p. 82.

<sup>41</sup> L'identification de la reine à Isis remonte à Arsinoé Philadelphie. Sur Isis-Arsinoé, voir récemment BRICAULT, *Dame des flots*, p. 30-31 et 33-36.

cat.<sup>42</sup> Certaines empreintes<sup>43</sup> de sceau trouvées à Edfou montrent en effet le buste d'un Ptolémée accolé à celui d'une reine parée de l'emblème isiaque et dotée d'un facies<sup>44</sup> similaire. Ainsi, il nous paraît possible que Sérapis soit associé sur certains documents, par exemple une bague en or (V.AAA 32 – pl. XVI) du British Museum, à une reine en Isis.<sup>45</sup>

Ce schéma perd progressivement son empreinte royale sous le règne des derniers Lagides, mais se poursuit à l'époque impériale. Un magnifique camée en sardonix (V.AAA 51 – pl. XVII), de fabrication probablement italique, marque la transition entre le I<sup>er</sup> siècle av. et le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Sa qualité artistique est telle qu'il a suscité dès l'Antiquité plusieurs imitations en pâte de verre (V.AAA 29-30 – pl. 41 et XVI), dont une trouvée à Magdalensberg en Norique. Une bague en bronze (V.AAA 47 – pl. 42) provenant de Panticapée, en Crimée, semble se rattacher à la même période. Le motif se diffuse davantage aux siècles suivants et apparaît sur des documents souvent de moindre qualité. On le rencontre, par exemple, sur des crétules de Karanis en Égypte (V.AAA 78-79), un jaspe de Romula en Dacie (V.AAA 25 – pl. 41), et une cornaline de Pharos en Dalmatie (V.AAA 53 – pl. 43). De nombreuses lampes africaines montrent également les bustes accolés d'Isis et Sérapis.<sup>46</sup> Ce succès du motif aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. s'explique probablement par son retour dans le monnayage alexandrin à partir de l'an 7 d'Hadrien (122/3).<sup>47</sup> Une émission isolée au nom d'Antonin remplace le profil d'Isis par celui d'Hermanubis, coiffé du *calathos* et précédé d'une palme.<sup>48</sup> En dehors d'Alexandrie, les bustes accolés d'Isis et Sérapis se retrouvent sur de rares émissions frappées à Périnthe dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle, à Sinope et à Nicée sous Marc Aurèle, ainsi qu'à Aigai sous

<sup>42</sup> On a souvent voulu reconnaître des portraits de souveraines dans les bustes d'Isis attestés dans la glyptique des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (SPIER, *Garnets*, p. 31 ; PLANTZOS, *Female Portraits Types*, p. 310-311 ; Id., *HEG*, p. 52-54). Ces identifications nous paraissent toutefois rarement légitimes. Sur cette hésitation entre déesse et souveraine, cfr aussi M.-Chr. BRUWIER, *Souveraine ou déesse? Souveraine en déesse? Le cas d'une statue égyptienne du musée royal de Mariemont*, dans L. LIMME, J. STRYBOL (éds), *Aegyptus Museis Rediviva. Miscellanea in honorem Hermanni de Meulenaere*, Bruxelles, 1993, p. 47-62.

<sup>43</sup> Cfr PLANTZOS, *Female Portraits Types*, p. 310, pl. 49, fig. 10-11, pl. 50, fig. 16, pl. 52, fig. 21-22 ; Id., *HEG*, p. 82, pl. 86, fig. 11-12. Pour une crétule d'Alexandrie portant les bustes accolés d'une reine en Isis et d'un Ptolémée, probablement Cléopâtre I et son fils Ptolémée VI, cfr M.-Fr. BOUSSAC, *Cachets de la Collection Benaki*, dans *BCH*, 113, 1989, p. 326, fig. 3, p. 327-332.

<sup>44</sup> Cfr PLANTZOS, *Female Portraits Types*, p. 311 : «the general type is that employed for queens after Kleopatra I: the faces look quite fleshy and chubby, the features are harsh, ugly even, and exaggerated».

<sup>45</sup> Cfr *ibid.*, p. 311.

<sup>46</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 75, fig. 26 ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 137b ; BRICAULT, LE BOHEC, PODVIN, *Cultes isiaques*, p. 233-238 ; PODVIN, *Lampes isiaques*, p. 366.

<sup>47</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 143-146 et 298-299, pl. XLIII, fig. 69 (Hadrien), 70 (Élagabale), 71-72 (Sévère Alexandre), 73 (Maximin), 74 (Salonin) et 75 (Galère) ; *SNRIS*, Alexandria 173a-b et 193 (Hadrien), 256, 282 et 301 (Antonin), 547 (Élagabale), 553 (Julia Soaemias), 560 (Annia Faustina), 569a-c (Sévère Alexandre), 583a-b (Julia Mamaea), 591 (Maximin), 597 (Maximus César), 616a-b (Philippe I), 627a-b (Otacilia Severa), 635a-c (Philippe II), 651 (Valérien I), 669 (Salonin), 682 (Aurélien), 696 (Dioclétien), 708 (Maximien) et 721 (Galère). On peut s'étonner, avec HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 144, de l'absence du motif sous Commode, Septime Sévère et Caracalla.

<sup>48</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 146-147, pl. XLIII, fig. 76 ; *SNRIS*, Alexandria 281.

Macrin.<sup>49</sup> À Éphèse, une émission de Gordien III célébrant l'*homonoia* avec Alexandrie associe le buste de Sérapis à celui d'Artémis *Ephesia*, avec son carquois.<sup>50</sup> Enfin, à l'extrême fin du IV<sup>e</sup> siècle, les émissions anonymes frappées à Rome pour les *Vota publica* du 3 janvier figurent encore au droit les bustes accolés d'Isis et Sérapis avec la légende *Deo Sarapidi*.<sup>51</sup> Elles constituent les dernières apparitions d'un type qui s'est maintenu, sans jamais s'essouffler, plus de six siècles durant.<sup>52</sup>

Après avoir été l'image des divinités protectrices de l'Égypte, les bustes accolés d'Isis et Sérapis deviennent peut-être à l'époque impériale celle des *conservatores Augusti*. Le couple impérial adopte parfois le mode de représentation des Lagides,<sup>53</sup> comme l'illustre par exemple un camée<sup>54</sup> du Kunsthistorisches Museum de Vienne orné des bustes accolés de Claude et d'Agrippine II face à ceux de Germanicus et d'Agrippine I. Certaines émissions romaines associent directement l'empereur au couple isiaque accolé. Sur des monnaies frappées entre 134 et 138 apr. J.-C., Hadrien et Sabine debout, l'un derrière l'autre, tendent les mains vers Isis et Sérapis qui leur font face dans la même position.<sup>55</sup> Comme l'indique la légende, cette scène commémore la visite du couple impérial à Alexandrie en août 130.<sup>56</sup> D'autres monnaies émises en 192 font apparaître Commode, couronné par la Victoire, devant Isis et Sérapis ainsi accolés.<sup>57</sup>

### B. Bustes affrontés

Le schéma des bustes affrontés, c'est-à-dire vus de profil en vis-à-vis, permet de souligner les rapports intimes entre Sérapis et une autre divinité tout en les mettant sur un pied d'égalité. Les deux divinités se font face dans des proportions quasiment identiques et se regardent avec intensité.

<sup>49</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 146, n. 1-4, pl. XLIV, fig. 77 (Sinope); *SNRIS*, Perinthus 7 et 8, Sinope 10, Nicaea 5a-b et 9, Aegae 2a.

<sup>50</sup> Cfr HÖLBL, *Ephesus*, p. 72 (H2b), pl. XII, fig. 2-3; *SNRIS*, Ephesus 11, 21 et 21a.

<sup>51</sup> Le revers de ces monnaies datant de la période 379-394 porte des types isiaques variés qui se rapportent à la thématique des vœux du Nouvel An ainsi placé sous les auspices du couple Isis-Sérapis. Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 154-155; BRICAULT, *Présence isiaque*, p. 106; *SNRIS*, Roma V176-191, 193-194.

<sup>52</sup> On le retrouve toutefois à l'époque moderne. Pour un camée du XVIII<sup>e</sup> s. à cette effigie, cfr D. LEBEURRIER, *Tajan. Archéologie grecque, étrusque et égyptienne, romaine, gallo-romaine et byzantine. Bijoux antiques et d'après l'antique. Collection Chandon de Briailles (2<sup>e</sup> partie). Collection de Monsieur B., Paris. Succession de Madame S., Monaco (2<sup>e</sup> partie)*, Paris, 22 octobre 2004, p. 59, n° 422 [pl. XXVIII, fig. 4]. Pour un autre, cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1459.

<sup>53</sup> Sur les bustes impériaux accolés, cfr BASTIEN, *Buste monétaire*, p. 649-659 et 669-670.

<sup>54</sup> Cfr CHARBONNEAUX, *Sarapis et Isis*, p. 139-141, pl. 26, fig. 2; MEGOW, *Kameen*, p. 200-201, n° A81, pl. 31-32.

<sup>55</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 148-149, pl. XLIV, fig. 81; BRICAULT, *Présence isiaque*, p. 94, fig. 4; *SNRIS*, Roma 13a-b.

<sup>56</sup> Cfr les émissions alexandrines représentant Sérapis et Hadrien dans un temple (HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 149, pl. XLV, fig. 82-83; *SNRIS*, Alexandria 215).

<sup>57</sup> Ces émissions sont peut-être en relation avec les fêtes du *Sacrum Phariae* et des *Serapia* du 25 avril. Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 149-150, pl. XLV, fig. 84-85; BRICAULT, *Présence isiaque*, p. 97, fig. 10; *SNRIS*, Roma 22.

Le plus souvent, les bustes affrontés sont ceux d'Isis et Sérapis.<sup>58</sup> La plupart de nos documents figurent Sérapis à droite, tourné vers la gauche, et sa parèdre à gauche, tournée vers la droite. Cette disposition est toutefois inversée sur une bague inédite (V.AAB 4 – pl. XVII) aujourd'hui à Budapest, ainsi que sur quelques intailles (V.AAB 11, 21, 24 et 33-34 – pl. 45-47). Sérapis porte toujours un *calathos*, une chevelure en rouleau et un himation. En revanche, Isis apparaît moins figée avec un *basileion* souvent déformé (V.AAB 3, 6, 8, 15, 19, 21-22 et 27 – pl. 45-46 et XVII-XVIII), un himation parfois noué (V.AAB 8, 24, 34 – pl. 45-47) et des cheveux coiffés en rouleau sur le front avant de retomber en boucles libyques (V.AAB 2, 5, 7?, 8, 10, 18?, 31 et 34-35 – pl. 44-47) et/ou de former un chignon à la romaine<sup>59</sup> (V.AAB 6, 15, 20, 22-25?, 27 et 36 – pl. 45-47 et XVII-XVIII).

Contrairement au motif des bustes accolés, celui des bustes affrontés d'Isis et Sérapis ne semble pas avoir existé à l'époque hellénistique.<sup>60</sup> Il apparaît dès la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. sur une série de lampes italiennes, peut-être fabriquées à Rome, portant sur l'anse plastique Isis et Sérapis s'embrassant.<sup>61</sup> À Alexandrie, sur quelques émissions aux noms d'Hadrien et d'Antonin [pl. 74, fig. 2], le couple divin ne se donne plus l'accolade, mais se regarde à légère distance.<sup>62</sup> Cette courte utilisation du motif dans le monnayage alexandrin marque toutefois le début de son succès. On le retrouve sur un certain nombre de revers monétaires aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. à Nicomédie en Bithynie, à Aigai, Flaviopolis, Eirénopolis et Séleucie du Calycadnos en Cilicie, ainsi qu'à Isinda en Pisidie.<sup>63</sup> À la même époque, de nombreuses lampes sont produites en Afrique du Nord avec, sur le médaillon, les bustes affrontés d'Isis et d'Héliosérapis.<sup>64</sup> Sur d'autres lampes du II<sup>e</sup> siècle fabriquées à Corinthe, mais découvertes dans le sanctuaire isiaque de Marathon, Isis fait face à un Sérapis non radié.<sup>65</sup> Le thème est encore employé aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles sur plusieurs médaillons d'applique en terre cuite provenant de la vallée du

<sup>58</sup> Sur ce thème, cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 55-80.

<sup>59</sup> Cfr *ibid.*, p. 69, qui rapproche cette coiffure à chignon de celle des impératrices Lucille et Crispine. Sur la coiffure des impératrices, cfr BASTIEN, *Buste monétaire*, p. 573-628, et, pour Lucille et Crispine, p. 589-592.

<sup>60</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 74.

<sup>61</sup> Cfr *ibid.*, p. 59-62, fig. 4-9; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 33-34.

<sup>62</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 194, pl. XVI, n° 72; *SNRIS*, Alexandria 212, 257 et 283. Pour TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 71, le type n'apparaissait pas à Alexandrie avant 161 apr. J.-C.

<sup>63</sup> Cfr *ibid.*, p. 71-73 et 75, fig. 24 (Aigai); HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 315-316; *SNRIS*, Nicomedia 7 (Septime Sévère) et 21? (Otacilie), Aegae 1 (Commode), 2a (Macrin), Flaviopolis 1 (Antonin), 2 (Marc Aurèle), 3 (Commode), 5 (Caracalla) et 8 (Sévère Alexandre), Irenopolis 1-5 (Caracalla) et 6 (Sévère Alexandre), Seleucia ad Calycadnum 4 (Trébonien Galle), 5 (Valérien I) et 6 (Gallien), Isinda 1 (Géta César), 2 (Julia Domna), 3 (Annia Faustina) et 4 (Sévère Alexandre). Signalons aussi une émission de Faustine Majeure à Alinda en Carie montrant les bustes affrontés de Sérapis et d'une femme voilée que l'on a parfois identifiée à Isis (*SNRIS*, Alinda 2).

<sup>64</sup> Cfr *infra*, p. 198, n. 260.

<sup>65</sup> Cfr I. ΔΕΚΟΥΛΑΚΟΥ, Λύχνος με παράσταση Σάραπη και Ίσιδας από το ιερό των Αιγυπτίων θεών στον Μαραθώνα, dans D. ΔΑΜΑΣΚΟΣ (éd.), Επιτύμβιον. *Gerhard Neumann*, [Μουσείο Μπενάκη, 2], Athènes, 2003, p. 213-221; J.-L. PODVIN, R. VEYMIERS, *À propos des lampes corinthiennes à motifs isiaques*, dans BRICAULT (dir.), *Bibliotheca Isiaca I*, p. 66-67, fig. 4.

Rhône, de Rhétie et de Pannonie.<sup>66</sup> Susceptibles de provenir de lieux aussi éloignés que la Syrie (V.AAB 18 – pl. 46), la Pannonie (V.AAB 33 – pl. 47), la Thrace (V.AAB 2 – pl. 44) ou le Pont septentrional (V.AAB 15 – pl. 45), les intailles et bagues participent de cette même popularité. Enfin, quelques documents, notamment un moule<sup>67</sup> de Troie, des lampes africaines<sup>68</sup> et une émission<sup>69</sup> romaine des *Vota publica*, reprennent le type au IV<sup>e</sup> siècle.

Le schéma des bustes affrontés semble trouver son origine dans le monnayage romain de la fin de la République. Il apparaît notamment sur des *aurei* émis en 42-40 av. J.-C. montrant les bustes affrontés de Pompée le Grand et de son frère Cnaeus.<sup>70</sup> On l'utilise fréquemment à l'époque impériale pour célébrer la *concordia* de la famille impériale.<sup>71</sup> Sur des gemmes et monnaies du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., le buste du *princeps* est affronté à celui de Sérapis avec lequel il partage ses pouvoirs pour protéger l'État romain.<sup>72</sup> Représentés en bustes affrontés, Isis et Sérapis adoptent un schéma officiel qui a dû être parfois compris comme celui des garants du bien-être de l'Empire. Rien ne permet toutefois d'identifier ces doubles portraits à un couple impérial assimilé à Isis et Sérapis.<sup>73</sup>

Le thème d'Isis et Sérapis se regardant et, *a fortiori*, s'embrassant, souligne par ailleurs l'effusion amoureuse du couple divin.<sup>74</sup> Les fidèles ne devaient pas manquer de le considérer comme un modèle d'harmonie conjugale.<sup>75</sup> Les monuments à cette effigie sont en quelque sorte l'expression plastique des préceptes de la littérature arétalogique<sup>76</sup> qui célèbrent Isis comme la maîtresse de l'amour véritable, la protectrice du mariage et des époux

<sup>66</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 73; CLERC, *Isis en Gaule*, p. 108-110. Les médaillons de la vallée du Rhône (TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 772, n° 160\*) auraient inspiré ceux des pays danubiens (*ibid.*, p. 772, n° 161\*). Le dieu y est parfois radié (cfr *infra*, p. 198, n. 262).

<sup>67</sup> Cfr *infra*, p. 198, n. 263.

<sup>68</sup> Cfr, par exemple, une lampe trouvée à Houareb (BUDDE, *Julian-Helios Sarapis*, p. 630-642; DERKSEN, *Isis and Serapis*, p. 296-304, pl. XLI-XLII; BRICAULT, LE BOHEC, PODVIN, *Cultes isiaques*, p. 237).

<sup>69</sup> Cfr SNRIS, Roma V192.

<sup>70</sup> Cfr M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Londres, 1974, p. 520, n° 511/1, pl. LXI/24. Pour TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 70, les bustes affrontés sont attestés pour la première fois sur des monnaies de l'an 37/6 av. J.-C. qui se rapportent au couple Antoine et Octavie. Le thème se retrouve dans la glyptique de l'époque, par exemple sur une intaille à l'effigie d'Octave et Octavie (NEVEROV, *Antique Intaglios*, p. 70, n° 99).

<sup>71</sup> Sur les bustes impériaux affrontés, cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 70-71; BASTIEN, *Buste monétaire*, p. 661-670.

<sup>72</sup> Cfr *infra*, p. 170-171.

<sup>73</sup> Nous ne pouvons suivre BUDDE, *Julian-Helios Sarapis*, p. 630-642, lorsqu'il reconnaît Julien-Hélios-Sérapis et Hélène-Isis sur la lampe d'Houareb.

<sup>74</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 77-80.

<sup>75</sup> Cfr *ibid.*, p. 79, qui évoque, en comparaison, les *imagines clipeatae* des sarcophages paléochrétiens montrant un couple uni et béni par Dieu sous forme de bustes affrontés.

<sup>76</sup> Dans l'arétalogie de Kymè : « Moi, j'ai accouplé la femme avec l'homme » ; « Moi, j'ai obligé les époux à chérir leurs épouses » ; « j'ai inventé les contrats de mariages » (*RICIS*, n° 302/0204, l. 17, 27 et 30). Les dernières lignes conservées de l'arétalogie de Maronée paraissent traiter du même thème : « Elle [Isis] a décrété que la vie procède de l'homme et de la femme. Elle a décrété que la femme [...] » (*RICIS*, n° 114/0202, l. 41-43). Sur ce dernier passage, cfr GRANDJEAN, *Arétalogie*, p. 98-100.

fidèles. Ce rôle de la déesse était si populaire qu'on le retrouve dans certains romans<sup>77</sup> du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. relatant les péripéties d'un couple amoureux.

Les bustes affrontés d'Isis et de Sérapis sont parfois agrémentés de motifs complémentaires à connotation essentiellement cosmique. Quelques gemmes (V.AAB 1, 11, 13 et 32-33 – pl. 44-45 et 47) et une crétule romaine en plomb (V.AAB 29 – pl. 46) font apparaître, à l'instar d'une émission<sup>78</sup> alexandrine de l'an 19 d'Hadrien (134/5) [pl. 74, fig. 3], le couple isiaque au-dessus d'un aigle éployé, tenant ou non une couronne dans le bec.<sup>79</sup> Une intaille (V.AAB 36 – pl. 47) connue par la dactyliothèque de James Tassie met en scène l'aigle entre les deux bustes, un croissant de lune dans le champ. Sur un jaspe (V.AAB 9 – pl. 45) anciennement publié, une base moulurée supporte les bustes affrontés d'Isis et de Sérapis, reposant chacun sur un globe, sous une étoile dans une demi-lune. L'union du couple divin est celle du soleil et de la lune, comme l'évoquent aussi les lampes<sup>80</sup> de Marathon montrant Isis et Sérapis sous l'étoile et le croissant lunaire.<sup>81</sup> Deux intailles similaires (V.AAB 6 et 27 – pl. XVII-XVIII) figurent le sistre<sup>82</sup> isiaque entre les bustes divins, avec toujours l'étoile à l'intérieur du croissant lunaire. Sur un jaspe (V.AAB 19 – pl. XVII) conservé à Rome, à la place du sistre se trouve une étoile supplémentaire. Isis et Sérapis encadrent encore un caducée<sup>83</sup> ailé sur une cornaline (V.AAB 5 – pl. 45) à Cambridge et un autel<sup>84</sup> enflammé sur une calcédoine (V.AAB 18 – pl. 46) à Oxford.

Une bague en or (V.AAB 12 – pl. 45) du III<sup>e</sup> siècle, retrouvée à Tarse en Cilicie, présente un chaton gravé des bustes affrontés de Sérapis et d'Hélios.<sup>85</sup> Ce type se retrouve sur une émission<sup>86</sup> d'Otacilie à Nicomédie [pl. 74, fig. 4], ainsi que sur quelques frappes<sup>87</sup> de Maximien à Alexandrie. Sérapis coiffé du *calathos* et Hélios radié, le visage imberbe et arrondi, sont si proches qu'ils paraissent se donner un baiser. Une série de lampes alexan-

<sup>77</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 79-80, qui cite les *Éphésiaques* de Xénophon (Habrocomès et Anthia), *Les aventures de Leucippé et de Clitophon* d'Achille Tatius (Clitophon et Leucippé), les *Éthiopiennes* d'Héliodore (Théagène et Chariclée).

<sup>78</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 213.

<sup>79</sup> Sur Isis et Sérapis au-dessus d'un aigle, cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 270.

<sup>80</sup> Cfr *supra*, p. 105, n. 65.

<sup>81</sup> D'après Plutarque, *De Iside*, 43, l'union féconde d'Osiris-Soleil et d'Isis-Lune était célébrée au début du printemps, le jour de la nouvelle lune de Phamenoth, par la fête qu'on appelle « Entrée d'Osiris dans la lune ».

<sup>82</sup> Cet instrument était devenu à l'époque impériale la marque par excellence de l'appartenance isiaque à la fois pour les divinités, les officiants, les initiés et peut-être même les fidèles. Cfr, notamment, L. BRICAULT, R. VEYMIERS, *Un portrait de Néron doté du sistre isiaque*, dans M. AMANDRY, A. GEISSEN, D. GERIN (éds), *Aegyptiaca certa in Soheir Bakhoum memoriam. Mélanges de numismatique, d'iconographie et d'histoire* [Collezione Numismatica, 7], Milan, 2008, p. 211-219.

<sup>83</sup> Un autel de Stockstadt, en Germanie, montre aussi un caducée entre les bustes d'Héliosérapis et d'Isis-Séléné alignés dans une vue de face (cfr *supra*, p. 74, n. 144).

<sup>84</sup> La lampe d'Houareb (cfr *supra*, p. 106, n. 68) figure aussi un autel entre les bustes d'Héliosérapis et d'Isis.

<sup>85</sup> Sur ce thème, cfr, surtout, TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 318-328.

<sup>86</sup> Cfr THÉLAMON, *Baiser du soleil*, p. 241-242, fig. 2; TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 321, n. 10, p. 325-326, pl. LVII, fig. 9; *SNRIS*, Nicomedia 22.

<sup>87</sup> Cfr THÉLAMON, *Baiser du soleil*, p. 241, fig. 1; TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 321, n. 11, p. 326, pl. LVII, fig. 10; *SNRIS*, Alexandria 707a-b.

drines datées du III<sup>e</sup> siècle montrent le même schéma avec, toutefois, le buste de Sérapis représenté de face.<sup>88</sup>

Ce thème semble tirer son origine d'un rituel du *Sarapieion* d'Alexandrie destiné à célébrer la réanimation de la statue divine par son *unio mystica* avec le Soleil.<sup>89</sup> À en croire Rufin d'Aquilée et Quodvultdeus, l'accomplissement du rituel passait par d'ingénieux «truquages» : une fenêtre étroite permettait au soleil levant d'éclairer les lèvres de la statue de Sérapis au moment précis où une figure d'Hélios s'en approchait grâce à l'attraction magnétique d'un aimant.<sup>90</sup> Ces aménagements, conçus peut-être pour satisfaire une clientèle ethniquement différente,<sup>91</sup> ne sont probablement pas antérieurs à la reconstruction du *Sarapieion* au début du III<sup>e</sup> siècle.<sup>92</sup> Figurant sur des monuments tous tardifs, le thème du baiser du Soleil à Sérapis peut donc directement évoquer le rituel alexandrin.

Cette association<sup>93</sup> du Soleil et de Sérapis apparaît à une époque où un courant hénouthéiste héliaque triomphe dans l'ensemble du monde romain.<sup>94</sup> Toutefois, Hélios n'y est pas représenté comme la divinité suprême<sup>95</sup>, mais plutôt comme le fils (Horus-Hélios) qui témoigne son affection à son père (Osiris-Zeus).<sup>96</sup> Si le baiser du Soleil à Sérapis peut se référer à un événement rituel, on peut aussi le comprendre comme le symbole de la *concordia* entre deux courants religieux, l'isiaque et l'héliaque qui, au III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., assuraient la stabilité de l'Empire et résistaient à l'expansion du christianisme.<sup>97</sup>

<sup>88</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 318-321, pl. LVII, fig. 1-8; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 134-142, n° 133-148, pl. 33-37, fig. 126a-136ter; Zs. KISS, *Hélios embrasse Sérapis*, dans A. BURSCHÉ (éd.), *Nunc de suebis dicendum est*, Varsovie, 1995, p. 137-138 (*non vidi*).

<sup>89</sup> Pour HANI, *Sarapis*, p. 52-55, ce rituel témoigne du caractère foncièrement égyptien du dieu qui reste, au-delà des apparences, fondamentalement Osiris-Apis.

<sup>90</sup> Rufin d'Aquilée, *Historia ecclesiastica*, II, 23, et Quodvultdeus, *Liber promissionum et praedictorum Dei* III, XXVIII, 42. Cfr THÉLAMON, *Baiser du soleil*, p. 227-250 et, pour la traduction des passages en question, p. 229-230; TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 321.

<sup>91</sup> Selon THÉLAMON, *Baiser du soleil*, p. 249-250, l'attraction d'une statue par magnétisme correspond mieux à la sensibilité des Gréco-romains et l'illumination par les rayons du soleil, à celle des Égyptiens.

<sup>92</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 323-324 et 327, qui prend pour preuve le silence de Pline. Selon HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 104, n. 3, ou THÉLAMON, *Baiser du soleil*, p. 242-243, la *fenestra perexigua* qui apparaît sur une émission alexandrine de l'an 5 de Lucius Verus (164/5) serait celle par laquelle le soleil éclaire les lèvres de Sérapis. Cette fenêtre se trouve toutefois en façade principale, alors que celle dont parle Rufin est du côté du Soleil levant. En réalité, cette émission représente probablement une épiphanie divine (cfr *supra*, p. 23).

<sup>93</sup> HOFFMANN, VON CLAER, *Gold- und Silberschmuck*, p. 81-82, n° 52, ont aussi reconnu les bustes de Sérapis et d'Hélios, alignés de face, sur un pendentif en or prétendument égyptien. En réalité, en l'absence de couronne, il est difficile de conclure à un Sérapis.

<sup>94</sup> Cfr THÉLAMON, *Baiser du soleil*, p. 246 et 249-250; TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 327. Sur les tentatives d'un «synchrétisme» universel centré sur le Soleil, cfr, par exemple, le texte de Macrobe (*Saturnalia*, I).

<sup>95</sup> À l'exception de la bague de Tarse, où les deux bustes ont des dimensions similaires, les monnaies et lampes montrent Sérapis comme une divinité plus importante que le Soleil.

<sup>96</sup> Sur Sérapis comme père du Soleil, cfr DU MESNIL DU BUISSON, *Les dieux identifiés au Soleil*, dans *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1944, p. 244-250. Contra HANI, *Sarapis*, p. 53, qui y voyait l'union d'Osiris-Sérapis avec son père Rê.

<sup>97</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 326. Nous ne le suivons cependant pas lorsqu'il écrit que, sur les monnaies, le thème n'a plus aucune signification rituelle (*ibid.*, p. 325).

Sur l'une des nombreuses crétules<sup>98</sup> (V.AAB 14 – pl. 45) d'époque impériale, retrouvées dans les Archives de Zeugma, en Syrie romaine, le buste de Sérapis est affronté à celui d'une Tychè urbaine, coiffée d'une couronne tourelée. Cette composition, qui demeure sans véritable équivalent<sup>99</sup>, présente Sérapis comme un dieu civique, garantissant le bien-être de la communauté incarnée par la Tychè.<sup>100</sup>

Enfin, un camée (V.AAB 30 – pl. XVIII) aperçu sur le marché des antiquités montre le buste de Sérapis, coiffé du *calathos*, face à un buste similaire, mais dépourvu de couronne, qui représente probablement Zeus. Au centre, un aigle aux ailes entrouvertes figure entre un croissant de lune et probablement la constellation du scorpion.<sup>101</sup> Ainsi associés, Zeus et Sérapis doivent symboliser les forces cosmiques qui protègent l'Empereur et l'Empire.

### C. Bustes alignés

Ce schéma correspond à une rangée de deux bustes vus de face ou, plus rarement, de profil, regardant dans la même direction.

Les bustes alignés de face sont toujours ceux d'Isis et Sérapis. On les rencontre déjà sur un médaillon égyptien en or (V.AAC 9 – pl. XVIII) de la fin du III<sup>e</sup> ou du début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le buste de Sérapis, doté de l'*atef* et de l'*anastolè*, y recouvre partiellement celui de sa parèdre, parée de l'emblème hathorique, de boucles libyques et d'un nœud isiaque asymétrique. Cette image évoque, par la primauté de Sérapis et la présence de couronnes égyptiennes, le modèle à bustes accolés fixé par les monnaies de Ptolémée IV.<sup>102</sup> Elle annonce en même temps le type à bustes affrontés.<sup>103</sup> Les deux divinités y partagent le même calice végétal<sup>104</sup> et se tournent légèrement l'une vers l'autre pour manifester leur intimité. À la même époque, en Sicile, une série de coupes en terre cuite portent en relief les bustes alignés d'Isis et d'Héliosérapis.<sup>105</sup> Sur un ivoire égyptien daté du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ce sont les bustes d'Isis et de Sérapammon qui émergent côte à côte de deux cornes d'abondance entrecroisées.<sup>106</sup>

Le motif se poursuit à l'époque impériale. Sérapis porte alors un *calathos* plutôt qu'une couronne *atef*, et Isis, un *basileion* parfois déformé en simple emblème à plumes. Leurs bustes plastiques apparaissent sur des bagues de différents types probablement fabri-

<sup>98</sup> La plupart de ces crétules sont encore inédites. Sur cette découverte, cfr ÖNAL, *Belkis-Zeugma* 1998, p. 135-150.

<sup>99</sup> Sur une émission de Mytilène, frappée dans les années 253-268 apr. J.-C., Sérapis et la Tychè de la cité sont face à face, mais en pied (*SNRIS*, Mytilenae 1).

<sup>100</sup> La *polis* en question est difficile à préciser. Rien ne nous permet d'y voir avec certitude la Tychè de Zeugma, qui possédait au sommet du Belkis Tepe un célèbre sanctuaire.

<sup>101</sup> On retrouve un scorpion entre les bustes affrontés d'Ammon et de Libya (?) sur une pâte de verre conservée à la Staatliche Münzsammlung de Munich (*AGDS I-2*, p. 86, pl. 118, n° 1054).

<sup>102</sup> Cfr *supra*, p. 99-104.

<sup>103</sup> Cfr *supra*, p. 105-107.

<sup>104</sup> Notre médaillon montre que, contrairement à ce qu'écrivaient TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 197, ce support végétal est attesté dès l'époque hellénistique. Sur le calice d'acanthé, cfr *supra*, p. 52-53.

<sup>105</sup> Cfr *infra*, p. 192, n. 184.

<sup>106</sup> Cfr *infra*, p. 186, n. 120.

quées en Égypte aux premiers siècles de notre ère. Certaines bagues en argent, bronze ou fer (V.AAC 5, 7-8 et 11 – pl. 47 et XVIII) sont constituées d'un anneau s'élargissant au chaton pour accueillir parallèlement les deux bustes alignés.<sup>107</sup> Ceux-ci sont généralement si proches qu'ils se confondent en une sorte de double buste. Seule une bague (V.AAC 5 – pl. XVIII) trouvée à Sedeinga, en Nubie, les montre côte à côte, mais à légère distance, sur un très large chaton. Des bagues plus précieuses, en or, (V.AAC 3-4, 6 et 10 – pl. 47) sont composées d'une tige qui forme une ou deux circonvolutions avant de se terminer par un buste à chaque extrémité.<sup>108</sup> Ce type en spirale est celui des bagues serpentiformes<sup>109</sup>, une parenté particulièrement soulignée sur une bague (V.AAC 6 – pl. 47) du British Museum portant de petits traits entrecroisés en guise d'écailles. Il s'agit là d'une contamination d'un type populaire au début de l'époque impériale, et pas nécessairement d'une volonté de représenter Isis et Sérapis comme des divinités ophiomorphes, assimilées à Thermouthis et Agathos Daimon.<sup>110</sup> Sur une autre bague en or (V.AAC 12 – pl. 48), la tige forme un anneau avant de s'enrouler sur elle-même à chaque extrémité et de se terminer en buste.<sup>111</sup> Un fil d'or supplémentaire permet de réunir les extrémités de la tige et donc de fermer la bague. Les deux bustes semblent orner pareillement deux bracelets en argent (V.AAC 1) trouvés à Naucratis.<sup>112</sup> Sur un bracelet torsadé en or (V.AAC 2) du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., probablement destiné à un enfant, ils sont appliqués sur le fermoir et la charnière, de part et d'autre d'un médaillon central orné d'une sardonix. On les retrouve de face sur certaines plaquettes<sup>113</sup> en or découvertes dans le trésor du temple d'Isis et Osiris-Sérapis à Douch,

<sup>107</sup> Sur ce type de bagues avec le seul Sérapis, cfr *supra*, p. 26-28.

<sup>108</sup> De telles bagues se rencontrent aussi avec les bustes d'Isis et Nephthys (LEEMANS, *Description raisonnée*, p. 73, n° 296; MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 42, n° 242; VERNIER, *Bijoux II*, p. 106, pl. XXVI, n° 52298; SEGALL, *Museum Benaki*, p. 105-106, pl. 39, n° 146; LAFFINEUR, *Collection Canellopoulos*, p. 427, n° 121, fig. 135; W. SEIPEL [éd.], *Bilder aus dem Wüstensand. Mumienportraits aus dem Ägyptischen Museum Kairo*, Vienne, 1998, p. 236, n° 176; PARLASCA, SEEMANN [éds], *Augenblicke*, p. 110, n° 9; CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 13 déc. 2002, p. 9, n° 501) ou d'Isis et Osiris (DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 28, n° 161, pl. III = SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 36, n° 149, pl. VII; DAVIDSON, OLIVER, *Gold Jewelry*, p. 155, n° 210; SOTHEBY'S, *Antiquities*, Londres, 11 déc. 1989, p. 10-11, n° 21; MILLEKER [éd.], *Year One*, p. 95 et 208, fig. 76; J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie*, Paris, 11-12 nov. 2001, p. 106-107, n° 530). Pour une bague à ce type n'ayant conservé que le buste d'Isis, cfr HOFFMANN, VON CLAER, *Gold- und Silberschmuck*, p. 169-170, n° 106.

<sup>109</sup> Cfr, entre autres, H. GUIRAUD, *Un aspect de la bijouterie romaine: les bagues serpentiformes*, dans *Pallas*, 22, 1975, p. 79-87.

<sup>110</sup> Sur ces formes mixtes, cfr *infra*, p. 175-184.

<sup>111</sup> Des bagues du même type sont ornées des bustes d'Isis et Nephthys (DE RICCI, *Guilhou Collection*, pl. VIII, n° 475 = SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 36, pl. VII, n° 150; BERGE, ALEXANDER, *Ancient Goldwork*, n° 113; CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 42, n° 129; CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 13 déc. 2002, p. 9, n° 504) ou d'Isis et Osiris (DAVIDSON, OLIVER, *Gold Jewelry*, p. 154, n° 209; GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 154], Munich, 12 déc. 2006, n° 94).

<sup>112</sup> Pour un bracelet similaire, mais en or, avec les bustes d'Isis et Nephthys, cfr MÜLLER, THIEM, *Royal Gold*, p. 237 et 255, n° 490.

<sup>113</sup> Les plaquettes de Douch sont de deux types. Le premier, en forme d'édicule, abrite généralement un Apis et montre au fronton le disque solaire flanqué d'*uraei*, les bustes d'Isis et Sérapis ou celui de l'une de ces divinités. Le second épouse la forme d'un fronton dans lequel s'inscrivent Isis et/ou Sérapis en bustes. Cfr REDDÉ, *Trésor*, p. 15-23 et, pour les bustes d'Isis et Sérapis, fig. 26-29 et 43.

l'antique Kysis, dans l'oasis de Kharga.<sup>114</sup> Ces objets devaient être fabriqués au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle par des ateliers locaux pour être vendus à l'entrée du temple et servir de pendentifs ou plus probablement d'ex-voto.<sup>115</sup> Si elle a abondamment figuré le couple isiaque en bustes accolés ou affrontés, la glyptique ne le montre presque jamais en bustes alignés de face (V.AAC 14 – pl. 48). Enfin, le motif s'observe encore sur des lampes en terre cuite, dont certaines trouvées à Chypre<sup>116</sup> et dans la péninsule ibérique<sup>117</sup>, une stèle<sup>118</sup> provenant de Brousse en Bithynie, un autel<sup>119</sup> de Stockstadt en Germanie, et une série de patères<sup>120</sup> en pierre d'origine égyptienne.

Une disposition plus rare des bustes alignés se rencontre sur quelques crétules (V.AAC 13) de Karanis au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. À en croire la description de Milne,<sup>121</sup> Sérapis et Horus hiéracocéphale<sup>122</sup> y apparaissent en bustes de profil vers la droite de part et d'autre d'une ligne verticale.

#### D. Bustes avec une divinité debout

Une série de gemmes montrent Sérapis en buste avec une divinité debout. Sur une cornaline (V.AAD 1 – pl. 48), un buste de Sérapis, particulièrement imposant, est couronné par Isis, reconnaissable à son *basileion* et à sa situle. On retrouve une Isis couronnant Sérapis sur une lampe<sup>123</sup> de Pouzzoles, des crétules (V.ACB 18 – pl. 51) de Karanis, et quelques émissions<sup>124</sup> alexandrines de Marc Aurèle et Lucius Verus.<sup>125</sup> Ce *stephanos*, la déesse l'emprunte à Nikè/Victoria, avec laquelle elle s'assimile dès l'époque hellénistique dans certaines inscriptions de Délos et Thessalonique.<sup>126</sup> Sur d'autres intailles (V.AAD 2, 7 et 11-12 – pl. 48 et XVIII), c'est Nikè/Victoria elle-même qui couronne le buste divin, tout en tenant une palme, parfois au-dessus d'un aigle éployé. À Legio, en Palestine, un autel du camp de la VI<sup>e</sup> légion Ferrata, dédié au « très secourable grand dieu Sarapis », est ainsi orné d'une figure de Victoire debout sur un globe et de celle d'un aigle éployé avec une

<sup>114</sup> Sur ce sanctuaire, cfr, récemment, M. REDDÉ *et al.*, *Kysis. Fouilles de l'IFAO à Douch, oasis de Kharga (1985 - 1990)* [DFIFAO, 42. Douch, 3], Le Caire, 2004, p. 93-177.

<sup>115</sup> Ils relèvent plus de l'orfèvrerie que de la bijouterie, d'où leur absence dans notre catalogue. Cfr REDDÉ, *Trésor*, p. 53-62 (interprétation) et p. 65-66 (datation).

<sup>116</sup> Cfr Th. OZIOL, *Les lampes* [Salamine de Chypre, I], Paris, 1969, p. 101, pl. 8, n° 410; EAD., *Les Lampes du Musée de Chypre* [Salamine de Chypre, VII], Paris, 1977, p. 210, pl. 35, n° 623 et p. 215-216, pl. 36, n° 638-639.

<sup>117</sup> Cfr GARCÍA Y BELLIDO, *Religions orientales*, p. 122-123, n° 49-53.

<sup>118</sup> Cfr RICIS, pl. LXXXII, n° 308/0401.

<sup>119</sup> Le dieu y est radié. Cfr *infra*, p. 198, n. 267.

<sup>120</sup> Les bustes d'Isis et Sérapis y sont souvent figurés au-dessus d'un lotus. Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 71, n. 3 et p. 75, fig. 25; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 286-291, pl. CLXXXVIII-CLXXXIX, fig. 306-307; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 131-133; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 130a\*-c.

<sup>121</sup> Cfr MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 12.

<sup>122</sup> Cfr JENTEL, *Horos*, p. 538-542.

<sup>123</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 776, n° 205\*.

<sup>124</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 257, n° V 34, pl. CVIII, fig. 285, p. 258, n° V 36; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 205, pl. XXII, n° 115; SNRIS, Alexandria 383 (Marc Aurèle).

<sup>125</sup> Ces documents montrent toutefois Sérapis debout, non en buste, et Isis avec une *cornucopia*, non une situle.

<sup>126</sup> Cfr RICIS, n° 113/0513 et 202/0287.

couronne dans le bec et un foudre dans les serres.<sup>127</sup> Une gemme (V.AAD 5 – pl. XVIII) du British Museum montre un Éros plutôt qu'une Victoire, qui brandit une couronne vers le buste du dieu.<sup>128</sup> En telle compagnie, Sérapis apparaît comme un *cosmocrator* invincible qui protège les fidèles en leur apportant la victoire.<sup>129</sup> Cette qualité triomphale s'exprime dans les inscriptions par les épicleses νικηφόρος, ἀνίκητος ou *invictus*.<sup>130</sup> Certaines amulettes la célèbrent par des formules telles que αἰεὶ νείκα (III.C 19 – pl. XV), πάντα νικᾷ ὁ Σάραπις (I.AB 147, VI.CD 3, A. 16 – pl. 14, 64 et 71) ou, dans un cadre peut-être plus magique que religieux, νικᾷ ὁ Σέραπις τὸν φθόνον (A. 11 – pl. 71).<sup>131</sup>

Sur un jaspe rouge (V.AAD 8 – pl. XVIII), le buste de Sérapis fait face à Tychè/Fortuna, laquelle est souvent assimilée à Isis.<sup>132</sup> Toutefois, la déesse, coiffée du *calathos*, tenant le gouvernail et la corne d'abondance, ne présente ici aucune caractéristique isiaque.<sup>133</sup> Cette association se retrouve sur certaines émissions micrasiatiques du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. portant au droit le buste de Sérapis et au revers ce type de Tychè/Fortuna.<sup>134</sup> Avec Tychè/Fortuna à ses côtés, Sérapis se montre comme un dieu prodigue qui règne sur le destin universel.

Un autre jaspe (V.AAD 6 – pl. 48) découvert à Douvres, près d'un fortin romain de la *Classis Britannica*, figure une Tychè gréco-syrienne s'appuyant sur une enseigne et tenant un buste de Sérapis. La déesse, vêtue d'une tunique courte qui dégage un sein et d'un himation, porte un *polos* turriforme et pose un pied sur un génie fluvial ou maritime, indiquant ainsi qu'elle protège une ville portuaire. Les cités palestiniennes ont souvent utilisé dans leur monnayage ce type de Tychè, en habit amazonien, tenant un buste d'empereur en signe d'allégeance.<sup>135</sup> Les cultes isiaques sont bien implantés dans la Judée-Palestine

<sup>127</sup> Cfr *RICIS*, n° 403/0201 (règne de Caracalla); BELAYCHE, *Dévotions*, p. 451 (règne d'Élagabale).

<sup>128</sup> Pour Éros debout avec palme et couronne, cfr, par exemple, *AGDS III*, p. 203-204, n° 35, pl. 90; DEMBSKI, *Carnuntum*, p. 79-80, pl. 26, n° 270.

<sup>129</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 273.

<sup>130</sup> Cfr *RICIS*, 501/0126 et \*503/1133, pour ἀνίκητος; 501/0147, 617/0101, 501/0146, 603/1102, [616/0204], 616/0205, 616/0207, [616/0208?], pour *invictus*; 202/0122 pour νικηφόρος.

<sup>131</sup> Sur d'autres gemmes (dont les I.BB 1 et V.BBC 16 – pl. 26 et 55), on souligne la victoire d'Isis par la formule νικᾷ ἡ Εἰςις. Cfr SACCO, *Amuleto isiaico*, p. 141-145, qui donne la liste des amulettes portant une telle inscription.

<sup>132</sup> Cfr *infra*, p. 139.

<sup>133</sup> MANERA, MAZZA, *Collezioni egizie*, p. 130, y reconnaît, malgré tout, une Isis-Fortuna.

<sup>134</sup> Cfr *SNRIS*, Saitta 3, Eumeneia 2, Hierapolis 6, Laodicea ad Lycum 6. Certains bronzes de Syracuse postérieurs à 212 av. J.-C. montrent déjà un buste de Sérapis au droit et une Tychè poliade avec sceptre et gouvernail au revers (SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 45-46, fig. 4-6; *SNRIS*, Syracusae 3). Citons aussi un bas-relief hellénistique provenant de Xanthos avec Sérapis et Tychè debout dans un édicule (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 151, n° III 4, pl. XLIV, fig. 93; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 125a\*).

<sup>135</sup> Cfr N. BELAYCHE, *Tychè et la Tychè dans les cités de la Palestine romaine*, dans *Syria*, LXXX, 2003, p. 111-138. Ce type de Tychè tenant le buste impérial se rencontre d'abord à Caesarea Maritima (R. GERSHT, *The Tyche of Caesarea Maritima*, dans *Palestine Exploration Quarterly*, 116, 1984, p. 110-114; ID., *Cults of Caesarea*, p. 307-309). On le retrouve sur certaines gemmes qui s'inspirent de revers monétaires (HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, p. 11 et 31, pl. 4, n° 79-80, qui voit avec beaucoup d'imagination un buste de Sérapis dans la main de la Tychè; M. HERSHKOVITZ, *The Gems of the Hecht Museum Collection, University of Haifa*, dans *Michmanim*, 7, 1994, p. 29 et 32, n° 4; O. PELEG, *Roman Intaglio Gemstones from Aelia Capitolina*, dans *Palestine Exploration Quarterly*, 135, 2003, p. 55-58, fig. 2).

romaine, notamment dans les colonies de Caesarea Maritima et d'Aelia Capitolina, où les émissions au type de Sérapis sont les plus nombreuses après celles de la Tychè.<sup>136</sup> Certaines frappes d'Aelia Capitolina montrent même le dieu trônant ou debout avec un buste impérial dans la paume de la main.<sup>137</sup> En tenant un buste de Sérapis, la Tychè de notre gemme, datée de l'époque sévérienne, garantit la perpétuité de sa cité en rendant hommage au dieu qui protégeait alors la personne impériale.<sup>138</sup> Une pâte de verre (V.AAD 10 – pl. 48) aujourd'hui à Vienne présente un thème similaire avec un buste de Sérapis tenu par une déesse tourelée, mais de type classique, le corps enveloppé dans un himation. Une série d'émissions alexandrines [pl. 74, fig. 5], frappées plus d'un siècle durant à partir de l'an 5 de Marc Aurèle (164/5), permettent d'y reconnaître la personnification d'Alexandrie partageant sa tutelle avec Sérapis.<sup>139</sup>

Un héliotrope (V.AAD 14 – pl. 49), aperçu dans le commerce d'antiquités à Zurich, représente un grand buste de Sérapis salué par Hélios nu et radié. Ce type évoque une série d'émissions de la Tétrarchie, frappées aux noms de Constantin, Licinius et surtout Maximin Daia dans les ateliers d'Alexandrie, Antioche, Cyzique, Héraclée et Nicomédie, qui montrent *Sol invictus* debout, radié, vêtu d'une longue robe, levant la dextre et tenant un buste de Sérapis dans la main gauche.<sup>140</sup> D'autres émissions contemporaines mettent en scène le *Genius Augusti* debout avec le buste de Sérapis ou celui de Sol posé sur la main droite, la gauche tenant une *cornucopia*.<sup>141</sup> Tout comme Hélios, Sérapis est un véritable *comes et conservator Augusti*<sup>142</sup> qui incarne au début du IV<sup>e</sup> siècle la résistance « païenne » face au triomphe du christianisme.<sup>143</sup>

Sur une cornaline (V.AAD 13 – pl. 49) aujourd'hui disparue, un buste de Sérapis fait face à Jupiter Héliopolitain debout, flanqué de deux taureaux. Le culte de Sérapis était bien installé au Proche-Orient, peut-être même à Héliopolis-Baalbek.<sup>144</sup> Un récit apocryphe évoque ainsi le passage de Denys l'Aéropagite à Héliopolis pour juger un prêtre qui avait

<sup>136</sup> Cfr BRICAULT, *Atlas*, p. 70 et 75-76; BELAYCHE, *Dévotions*, p. 448-469. Sur le monnayage isiaque de Césarée et Aelia, cfr SNRIS, Aelia Capitolina 1-27 et Caesarea Maritima 1-20.

<sup>137</sup> Cfr SNRIS, Aelia Capitolina 22, 23 et 25-27.

<sup>138</sup> Sur le sens du geste, cfr P. VEYNE, « Tenir un buste ». *Une intaille avec le génie de Carthage, et le sardonix de Livie à Vienne*, dans *Cahiers de Byrsa*, Paris, 1958-1959, p. 61-78, pl. I-IV.

<sup>139</sup> Cfr M.-O. JENTEL, art. *Alexandria*, dans LIMC, I/1, 1981, p. 491 et 493, n° 52\*-59; SNRIS, Alexandria 392 (Marc Aurèle), 491 (Septime Sévère), 499 (Julia Domna), 507 (Plautille), 538 (Élagabale), 570 (Sévère Alexandre), 577 (Julia Mamaea), 609 (Philippe I), 620 (Otacilia Severa), 637 (Philippe II), 648 (Valérien I), 652 (Gallien), 662 (Salonine), 666 (Valérien II), 670 (Salonin), 671 (Claude II), 677 (Aurélien), 686 (Dioclétien), 698 (Maximien), 711 (Constance I), 716 (Galère).

<sup>140</sup> Cfr BABELON, *Le soleil et Sérapis*, pl. III, n° 4 et 12; LETTA, *Helios/Sol*, p. 608, n° 238; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 685, n° 192; TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, pl. LVII, fig. 11; SNRIS, Alexandria 731-733, Antiochia ad Orontem 10-16, Cyzicus 4-9, Heraclea Thracica 1, Nicomedia 28-30.

<sup>141</sup> Cfr BABELON, *Le soleil et Sérapis*, pl. III, n° 6 (Sérapis); I. ROMEO, art. *Genius*, dans LIMC, VIII/1, 1997, p. 606-607, n° 68a\* (Sol) et b\* (Sérapis). Pour les monnaies avec le buste de Sérapis, cfr SNRIS, Alexandria 734-740.

<sup>142</sup> Pour TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 327, le *Sol invictus* tenant un buste de Sérapis pourrait symboliser l'Empereur identifié au Soleil.

<sup>143</sup> Cfr BABELON, *Le soleil et Sérapis*, p. 43-55, qui met ces monnaies en relation avec le paganisme de Maximin et sa volonté de propagande anti-chrétienne.

<sup>144</sup> Sur Sérapis et Jupiter Héliopolitain, cfr HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 247-249.

détruit l'image de Sérapis.<sup>145</sup> D'aucuns<sup>146</sup> identifient à Sérapis le Θεός Ἐγύπτιος honoré avec Jupiter Héliopolitain sur une dédicace de Baalbek.<sup>147</sup> Il n'est donc guère étonnant de retrouver sur la même amulette deux divinités vénérées dans les mêmes contrées comme des seigneurs universels aux pouvoirs providentiels et salutaires.<sup>148</sup>

Un jaspé inédit (V.AAD 9 – pl. 48) du Musée de l'Ermitage fait apparaître Hermès/Mercure, avec bourse et caducée, à côté du buste de Sérapis. Certaines émissions micrasiatiques du II-III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. portent aussi un buste de Sérapis au droit et Hermès debout au revers.<sup>149</sup> Le dieu grec est parfois associé à la famille isiaque<sup>150</sup>, ainsi que l'attestent d'autres gemmes<sup>151</sup>, quelques inscriptions<sup>152</sup> et un autel de Lambèse<sup>153</sup>. C'est également lui qui permit à Io de quitter Argos pour rejoindre l'Égypte et y être accueillie par Isis, avec laquelle elle finira d'ailleurs par s'assimiler.<sup>154</sup> Nous savons qu'il est loisible à Thot de se cacher sous les traits d'Hermès.<sup>155</sup> Certaines figurines d'Hermès/Mercure le montrent ainsi coiffé d'un pétale de lotus.<sup>156</sup> Sur notre gemme, le dieu, dépourvu de tout élément égyptien, est toutefois flanqué d'un croissant de lune, qui rappelle peut-être les liens qui le rapprochent de Thot.<sup>157</sup>

Une intaille magique de jaspé jaune (V.AAD 3 – pl. XVIII) figure sur l'avvers un buste de Sérapis derrière un cynocéphale ithyphallique debout, la tête coiffée d'un *uraeus* et les bras levés à hauteur du visage, tandis qu'Ἡραμφοῦ est inscrit au revers. Outre son association au dieu Thot,<sup>158</sup> le babouin est dès le Nouvel Empire représenté comme un adorateur<sup>159</sup> du dieu solaire. C'est ainsi que de nombreuses gemmes (A. 7 – pl. XXVI) le montrent saluant

<sup>145</sup> Cfr *ibid.*, p. 247, n. 7.

<sup>146</sup> Cfr HAJJAR, *La triade*, p. 29-32, n° 15, pl. V; ID., *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 249.

<sup>147</sup> À moins que l'expression «dieu égyptien» ne soit en réalité une épithète de Jupiter Héliopolitain, confortant ainsi les dires de Lucien (*De Dea Syria*, 5) et de Macrobe (*Saturnalia*, I, 23, 10) qui lui imputent une origine nilotique. Sur ces textes, cfr HAJJAR, *La triade*, p. 436-457, n° 330 et 331.

<sup>148</sup> Pour une autre amulette associant Sérapis, Jupiter Héliopolitain et Némésis, cfr *infra*, p. 147-148.

<sup>149</sup> Cfr *SNRIS*, Dionysopolis 1, Hyrgaleis 2, Themisionium 3, Tripolis 4.

<sup>150</sup> Sur Thot et Hermès en relation avec le cercle isiaque, cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 85-100.

<sup>151</sup> Une agate d'époque hellénistique nous montre les bustes alignés d'Isis et Hermès, tandis qu'une hématite magique, d'époque impériale tardive, regroupe un ibis avec caducée, Mercure et Anubis (SIMON, BAUCHHENS, *Mercurius*, p. 515, n° 177\* et 180\*). Pour d'autres gemmes avec Hermès/Mercure et Sérapis, cfr *infra*, p. 134, 140, 161 et 167.

<sup>152</sup> Cfr, notamment, une base athénienne qui aurait supporté des statues d'Hermès, Aphrodite et Pan, des Nymphes et d'Isis (*RICIS*, n° 101/0219) ou un autel romain consacré à Sol Sérapis Jupiter, Liber Pater, Mercure et Silvain (*RICIS*, n° 501/0143).

<sup>153</sup> Hermès assis sur un rocher apparaît dans le cortège de divinités qui orne les plaques en bronze de cet autel. Cfr, récemment, LAPORTE, *Isiaca d'Algérie*, p. 297-303, fig. 21-22.

<sup>154</sup> Sur Isis-Io, cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 781-782 et 794.

<sup>155</sup> Sur Thot, l'Hermès égyptien, cfr *supra*, p. 74, n. 146.

<sup>156</sup> De telles images méritent l'étiquette d'Hermès-Thot. Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 93-94.

<sup>157</sup> Cfr *supra*, p. 74, n. 138.

<sup>158</sup> Cfr *infra*, p. 123.

<sup>159</sup> Sur ces scènes d'adoration du soleil, cfr Ph. DERCHAIN, *Une représentation de l'adoration du soleil levant dans le temple de Psammétique I<sup>er</sup> à Elkab*, dans *Chronique d'Égypte*, 37, 1962, p. 265-266, fig. 4-5; J. QUAEGBEUR, *Les singes et la représentation de leurs pieds en Égypte ancienne*, dans *Scriba. Revue d'Égyptologie ASBL*, 4, 1995, p. 1-22.

de cette manière l'enfant solaire assis sur le lotus.<sup>160</sup> L'inscription  $\text{H}\nu\alpha\mu\omicron\rho\omega\iota$  se retrouve sous différentes graphies sur d'autres intailles en jaspe jaune portant aussi l'image d'un cynocéphale en adoration.<sup>161</sup> Il s'agirait d'une expression translittérée du sahidique signifiant «singe de la porte», en référence aux portes franchies par l'astre solaire lors de son voyage nocturne.<sup>162</sup> L'une de ces intailles fait d'ailleurs apparaître le buste d'Hélios en face du cynocéphale.<sup>163</sup> La présence de Sérapis vise probablement aussi à accentuer le caractère solaire du talisman, peut-être considéré par son utilisateur comme un symbole de survie.<sup>164</sup>

Le chaton d'une bague (V.AAD 4 – pl. 48) probablement égyptienne figure un buste de Sérapis posé sur un pied face à un dieu-serpent difficilement identifiable. L'image d'un anguipède dressé et couronné, serrant un attribut dans les circonvolutions de sa queue, est souvent utilisée en Égypte romaine pour représenter l'Agathos Daimon et Isis-Thermouthis.<sup>165</sup> Sur un bas-relief alexandrin, ce couple de serpents encadre d'ailleurs le buste de Sérapis.<sup>166</sup> Un bracelet magique en bronze (VI.CD 7 – pl. 64) associe les deux reptiles à un temple abritant un buste d'Héliosérapis. Quelques terres cuites égyptiennes font apparaître, entre les serpents, Harpocrate assis sur une fleur de lotus au calice garni du buste de Sérapis.<sup>167</sup> Quant au pied surmonté du buste divin, on en connaît un en marbre portant au talon Agathos Daimon et Isis-Thermouthis qui se lovent de part et d'autre du petit Harpocrate.<sup>168</sup>

#### E. Bustes avec une divinité allongée

Une intaille de cornaline (V.AAE 1 – pl. 49) conservée à Munich montre un buste de Sérapis au-dessus d'une figure féminine allongée sur une *klinè*, avec un gouvernail dans la main gauche, à l'intérieur d'un temple distyle à fronton triangulaire orné d'une étoile dans un croissant de lune. Cette déesse, d'abord identifiée à Isis, correspond en réalité à la Tychè d'Alexandrie.<sup>169</sup> Elle apparaît dans la même attitude sur de nombreuses émissions<sup>170</sup> alexandrines, au moins à partir de l'an 17 de Trajan (113/4). Une frappe<sup>171</sup> de l'an 10 d'Antonin le Pieux (146/7) la figure dans un *naiskos* similaire d'ordre corinthien

<sup>160</sup> Cfr BONNER, *SMA*, p. 154-155; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 121-122; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 271 (19.1.e) et 272 (19.3.d).

<sup>161</sup> Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 304-305 (36.1.a). Ce cynocéphale présente parfois une tête canine, ce qui la conduit à y voir «eine Gleichsetzung oder Nichtunterscheidung von Thot und Anubis» (*ibid.*, p. 56).

<sup>162</sup> Cfr BONNER, *SMA*, p. 197; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 101-102; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 56, n. 279.

<sup>163</sup> Cfr MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 198, n° 85.

<sup>164</sup> Cfr *ibid.*, p. 198.

<sup>165</sup> Cfr *infra*, p. 175-184.

<sup>166</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 13, n° 7, pl. 2, fig. C; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 19\*.

<sup>167</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 280, n° 42-43.

<sup>168</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 280, n° 38; KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 172-176, n° 47, pl. XXVI, fig. a-b.

<sup>169</sup> Sur cette iconographie, cfr JENTEL, *Isis ou la Tychè?*, p. 539-560.

<sup>170</sup> Cfr *ibid.*, p. 552-553, pl. CXXI-CXXIV.

<sup>171</sup> Cfr *ibid.*, p. 554, pl. CXVII, fig. 3.

que d'aucuns<sup>172</sup> considèrent comme le *Tychaion* d'Alexandrie. Un médaillon<sup>173</sup> en plâtre, découvert à Begram dans la Bactriane afghane, porte la même scène avec, en outre, un buste de Sérapis comme figure de fronton.<sup>174</sup>

## B. SÉRAPIS TRÔNANT

### A. *Trônant avec un buste*

Une couronne en or (V.ABA 1 – pl. XIX) découverte dans un trésor à Douch présente au centre, sur la partie frontale, Sérapis trônant qui baisse la dextre au-dessus du buste d'Harpocrate, avec l'index sur la bouche, à l'intérieur d'un temple distyle à fronton triangulaire. Un buste d'Isis se trouve au-dessus de chaque colonne. Quelques feuilles de vigne et une conque marine décorée d'un buste d'Isis apparaissent de part et d'autre du *naiskos*. Une série de terres cuites égyptiennes des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère montrent de la même manière Sérapis trônant avec Harpocrate debout à la place de Cerbère.<sup>175</sup> Le dieu n'y est toutefois pas représenté sous son aspect traditionnel, comme sur la couronne, mais le torse nu, coiffé de l'*atef* et doté, entre autres, d'une *cornucopia*.<sup>176</sup> Avec Harpocrate à ses côtés, Sérapis se présente comme un dieu-père<sup>177</sup> et donc comme l'héritier hellénisé d'Osiris.<sup>178</sup> Les feuilles de vigne le relient aussi à Osiris qui, identifié à Dionysos, était considéré comme l'inventeur de la viticulture.<sup>179</sup> Cette couronne à effigies divines était vraisemblablement un objet d'importation de la fin du I<sup>er</sup> ou du début du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. destiné à coiffer un prêtre<sup>180</sup> du temple consacré à Isis et Osiris ou, suivant la dédicace grecque du pylône, à Isis et Sérapis.<sup>181</sup> Ainsi voit-on coexister à Douch des images différentes de l'époux d'Isis, tantôt sous la forme égyptienne d'Osiris, tantôt sous l'aspect grécisé de Sérapis.<sup>182</sup>

<sup>172</sup> Cfr *ibid.*, p. 554, n. 51.

<sup>173</sup> Cfr *ibid.*, p. 541, n° 6, p. 554, pl. CXVII, fig. 1.

<sup>174</sup> La Tychè d'Alexandrie est encore associée à Sérapis sur une stèle égyptienne conservée à Turin (*ibid.*, p. 542, n° 8, p. 545-546, pl. CXVIII), un relief d'Andraki-Myra (*ibid.*, p. 557, n° V.4, p. 558-559, pl. CXXVI, fig. 2), ainsi que quelques émissions alexandrines au nom de Caracalla (*SNRIS*, Alexandria 524).

<sup>175</sup> Cfr CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 231-232, n° 63-74, pl. XXVI, fig. 2 et pl. XXVII; TRAN TAM TINH, *Osirapis?*, p. 271-282; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 681-682 et 690, n° 150a-h\*.

<sup>176</sup> CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 231 considère ainsi ces terres cuites comme des « imitations d'une statue précoce de Sarapis, différant nettement de la représentation canonique ultérieure, et qui devait se trouver dans un sanctuaire de Sarapis soit à Alexandrie, soit dans une autre ville égyptienne ».

<sup>177</sup> Ce rapport filial est proclamé dans l'arétalogie de Chalcis, en Eubée, datée de la fin du III<sup>e</sup> ou du début du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (*RICIS*, n° 104/0206). Cfr *infra*, p. 143, n. 450.

<sup>178</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Osirapis?*, p. 280-281.

<sup>179</sup> Tibulle, I, 7, 33-36; Diodore, I, 15. Cfr M. MALAISE, *Symbolique des arbres et végétaux dans les cultes isiaques*, dans *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études. Section des sciences religieuses*, 101, 1992-93, p. 130.

<sup>180</sup> REDDÉ, *Trésor*, p. 52, l'attribuait à un néocore de Sérapis. Contra M. MALAISE, dans *Chronique d'Égypte*, 69, 1994, p. 389-390, qui préfère y voir la couronne d'un stoliste.

<sup>181</sup> Cfr REDDÉ, *Trésor*, p. 38-52 (interprétation) et p. 63-64 (datation).

<sup>182</sup> Cfr DUNAND, *Syncrétisme ou coexistence*, p. 106-112.

Sur une intaille de jaspe blanc (V.ABA 2 – pl. 49), Sérapis trône avec Cerbère tricéphale entre un buste d'Hélios et deux étoiles sur un croissant de lune.<sup>183</sup> Cette composition souligne la puissance héliaque et cosmique du dieu qui domine l'autre monde. On retrouve un buste d'Hélios face à Sérapis debout dans un quadrigé sur des émissions alexandrines de l'an 6 de Marc Aurèle et Lucius Verus (165/6).<sup>184</sup>

*B. Trônant avec une divinité trônant*

Quelques intailles figurent Isis et Sérapis assis sur un trône et tournés l'un vers l'autre. Une cornaline (V.ABB 3 – pl. 49) actuellement à Vienne montre Sérapis avec un sceptre et Isis avec un sistre et une situle, deux attributs authentiquement égyptiens qui deviennent ses signes distinctifs dès l'époque flavienne.<sup>185</sup> Une autre (V.ABB 2 – pl. 49), conservée à Paris, présente Sérapis dans la même attitude face à Isis *lactans*<sup>186</sup>, portant sur ses genoux le petit Harpocrate. En dehors de la glyptique, le couple isiaque n'est presque jamais figuré en position assise. C'est peut-être le cas sur un relief d'Aquincum, en Pannonie, orné d'un couple divin trônant de face avec un sceptre dans la main gauche.<sup>187</sup>

Sir William Matthew Flinders Petrie avait reconnu sur une stéatite égyptienne (V.ABB 1 – pl. 49) «Sarapis seated, front face, and the bullheaded Mnevis (?) seated, side face; between them the heart of Osiris with human head, crowned with horns, and the jackal of Anubis».<sup>188</sup> Mnèvis<sup>189</sup>, le taureau sacré d'Héliopolis, incarnation de Rê, devient après sa mort un nouvel Osiris<sup>190</sup>, ce qui va conduire à un rapprochement possible avec Sérapis. Un papyrus du milieu du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. mentionne ainsi un sanctuaire de Sarapis-Osoromnèvis près de Soknopaiou Nèsos dans le Fayoum.<sup>191</sup> Un jaspe (A. 28) du Vatican porte au revers le nom composé «Sérapomnèvis». Ces attestations d'un lien entre Sérapis et Mnèvis demeurent cependant exceptionnelles. Si Mnèvis prend parfois la forme

<sup>183</sup> On peut la comparer à une cornaline conservée à Kassel mettant en scène un taureau, peut-être Apis, entre un buste d'Hélios et un croissant lunaire avec sept étoiles (*AGDS III*, p. 247, pl. 113, n° 194).

<sup>184</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 685, n° 191\*; *SNRIS*, Alexandria, 380b et 433.

<sup>185</sup> Pour TRAN TAM TINH, *Études iconographiques*, p. 1725-1726, ou *Isis*, p. 792, Isis n'apparaît pas avec sistre et situle avant la fin du I<sup>er</sup> ou le début du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

<sup>186</sup> Sur Isis *lactans*, cfr TRAN TAM TINH, *Isis lactans*; ID., *De nouveau Isis lactans*, p. 1231-1268; ID., *Isis*, p. 777-779 et 792.

<sup>187</sup> L'identification du couple n'est pas assurée. Cfr, toutefois, LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 128\*, qui y reconnaissent Isis et Sérapis.

<sup>188</sup> Cfr PETRIE, *Objects*, p. 18, n° 211.

<sup>189</sup> Sur Mnèvis, cfr, entre autres, OTTO, *Stierkulte*, p. 34-40; L. KÁKOSY, art. *Mnevis*, dans *LdÄ*, IV, 1982, cols 165-167; W. J. DE JONG, *Mnevis, de stier van Heliopolis*, dans *De Ibis*, 19, 1994, p. 149-155.

<sup>190</sup> Sur Osiris-Mnèvis, cfr OTTO, *Stierkulte*, p. 40. Selon Plutarque, *De Iside*, 33, le taureau Mnèvis était consacré à Osiris (HANI, *Religion égyptienne*, p. 419-421).

<sup>191</sup> Cfr E. BOSWINKEL, *Inventar und Einkünfte eines Ägyptischen Tempels*, dans E. BOSWINKEL, B. A. VAN GRONINGEN, P. W. PESTMAN (éds), *Antidoron Martino David oblatum miscellanea papyrologica* [Papyrologica Lugduno-Batava, 17], Leyde, 1968, p. 2-3 (col. II, 1-2); W. J. R. RÜBSAM, *Götter und Kulte in Faijum während der griechisch-römisch-byzantinischen Zeit*, Bonn, 1974, p. 169-170.

d'un être anthropomorphe à tête de taureau<sup>192</sup>, c'est plus souvent le cas de l'Apis<sup>193</sup> de Memphis. En déployant ses cornes comme un croissant, notre dieu taurocéphale affiche un côté lunaire qui convient mieux à l'animal memphite.<sup>194</sup> Le taureau Apis est identifié à Osiris<sup>195</sup>, auquel il doit probablement son rapport à la lune<sup>196</sup>, et peut porter dès le Nouvel Empire les noms Apis-Osiris ou Osiris-Apis, ce dernier étant à l'origine du théonyme grec Sérapis/Sarapis<sup>197</sup>. D'aucuns considèrent que ces deux appellations n'ont pas la même signification : Osiris-Apis est l'Apis mort inhumé en grande pompe dans les souterrains du *Sarapieion* de Saqqara et devenu, à l'image des défunts, un Osiris, tandis qu'Apis-Osiris désigne le dieu Osiris incarné dans le taureau sacré pour régner sur la nécropole memphite.<sup>198</sup> La fusion entre Osiris et Apis serait illustrée par le buste *bifrons* du «Canope» de la Villa Adriana qui présente d'un côté une tête humaine et de l'autre une tête de taureau.<sup>199</sup> Apis s'est naturellement associé, voire assimilé, à Sérapis, l'Osiris-Apis hellénisé.<sup>200</sup> Une statue d'Apis provenant du *Sarapieion* d'Alexandrie est ainsi dédiée pour le salut d'Hadrien à «Zeus Hélios grand Sérapis et aux dieux *sunnaoi*».<sup>201</sup> Quelques terres cuites égyptiennes montrent une *protomé* d'Apis coiffée d'un disque solaire décoré d'une tête de Sérapis.<sup>202</sup> À Douch, les plaquettes, déposées en ex-voto dans le temple d'Isis et Osiris-Sérapis, ont

<sup>192</sup> Cfr É. CHASSINAT, *Le temple d'Edfou*, I/4, Le Caire, 1897, p. 487-488, IX, 1929, pl. XXXVa, et XII, 1934, pl. CCCLVII; M. MOURSI, *Corpus der Mnevis-Stelen und Untersuchungen zum Kult der Mnevis-Stiere in Heliopolis II*, dans *Studien zur altägyptischen Kultur*, 14, 1987, p. 230-232, doc. V, fig. 3, pl. 8 (XX<sup>e</sup> dynastie).

<sup>193</sup> Sur Apis, cfr, entre autres, OTTO, *Stierkulte*, p. 11-34; J. VERCOUTTER, art. *Apis*, dans *LdÄ*, I, 1975, cols 338-350; E. WINTER, *Der Apiskult im alten Ägypten*, Mayence, 1978; BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*, p. 62-65. Sur sa place dans la famille isiaque, cfr HÖLBL, *Andere ägyptische Gottheiten*, p. 177-179; MALAISE, *Terminologie*, p. 41-51. Sur ses représentations, cfr KATER-SIBBES, VERMASEREN, *Apis I-III*; VERMASEREN, *Apis*, p. 177-182.

<sup>194</sup> Cette «sélénisation» d'Apis est un phénomène tardif (OTTO, *Stierkulte*, p. 30-31; MALAISE, *Terminologie*, p. 49). Les auteurs grecs, tels que Plutarque, *De Iside*, 43, rapportent qu'Apis est né d'une génisse fécondée par un rayon de lune (HANI, *Religion égyptienne*, p. 414-415). La nature lunaire d'Apis s'exprime généralement par un croissant placé entre les cornes ou incisé sur le flanc de l'animal. Pour une statuette en bronze d'Osiris-Apis avec des cornes affectant la forme d'un croissant et supportant un disque bombé, probablement une pleine lune, cfr DOETSCH-AMBERGER, *Osiris-Apis*, p. 39-44.

<sup>195</sup> Cfr OTTO, *Stierkulte*, p. 27-29; MALAISE, *Terminologie*, p. 42. Selon Plutarque, *De Iside*, 20, 29 et 43, le taureau Apis est l'âme (le *ba*) d'Osiris (HANI, *Religion égyptienne*, p. 418-419).

<sup>196</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 42 et 49.

<sup>197</sup> Cfr *supra*, p. 14-15.

<sup>198</sup> Cfr D. DEVAUCHELLE, *Une invocation aux dieux du Sérapéum de Memphis*, dans CLARYSSE, SCHOORS, WILLEMS (éds), *Studies Quaegebeur I*, Louvain, 1998, p. 593-595 et 603-605; MALAISE, *Terminologie*, p. 42-43.

<sup>199</sup> Le buste humain a été longtemps considéré comme celui d'Isis. Cfr, par exemple, MALAISE, *Inventaire*, p. 106, Villa Adriana 5; KATER-SIBBES, VERMASEREN, *Apis II*, p. 20, n° 295, pl. XLVIII-LI; VERMASEREN, *Apis*, p. 181, n° 34\*. Selon J.-Cl. GRENIER, *La décoration statuaire du «Serapeum» du «Canope» de la Villa Adriana*, dans *MÉFRA*, 101, 1989, p. 938, n° 6, p. 940-941 et p. 994-996, pl. XV-XVII, la poitrine féminine, à l'origine de l'identification à Isis, est due à une restauration du XVIII<sup>e</sup> siècle et le double buste est une «illustration» de l'étymologie même du nom «Sérapis», c'est-à-dire Osiris-Apis.

<sup>200</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 43 et 139.

<sup>201</sup> Cfr KATER-SIBBES, VERMASEREN, *Apis I*, p. 25, pl. LX, n° 89; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 381. Pour la dédicace, cfr KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, n° 48.

<sup>202</sup> Cfr KATER-SIBBES, VERMASEREN, *Apis I*, p. 14, pl. XXXII, n° 43, et p. 32, pl. LXXIV, n° 120.

généralement la forme d'un édicule abritant un Apis entre ses colonnes.<sup>203</sup> La présence de Sérapis sur notre amulette plaide donc en faveur d'une identification du personnage taurocéphale avec le dieu memphite.<sup>204</sup> Sur les stèles et reliefs du *Sarapieion* de Saqqara, le dieu à tête de taureau peut être désigné par les appellations Apis, Apis-Osiris ou Osiris-Apis.<sup>205</sup> Certaines statuettes en bronze taurocéphales sont dotées d'un socle inscrit du nom d'Osiris-Apis.<sup>206</sup> L'une des vignettes d'un papyrus ptolémaïque présente un dieu-taureau identique identifié par un cartouche à «Apis-Osiris, le grand dieu».<sup>207</sup> Ces documents montrent qu'il est difficile de préciser le nom du dieu memphite en l'absence d'une inscription. Toutefois, en ce qui concerne notre intaille, nous pourrions envisager la scène comme un face à face entre le Sérapis grec et son prototype égyptien, Osiris-Apis. Ce type de composition, réunissant éléments grecs et égyptiens, est également attesté pour Isis. Une bague en or du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. porte en effet sur son double chaton l'Isis pharaonique et l'Isis hellénisée en bustes affrontés.<sup>208</sup> Avec Osiris-Apis à ses côtés, le dieu des morts memphite,<sup>209</sup> Sérapis se présente comme le souverain de l'autre monde. Il est ainsi accompagné d'un Cerbère qui, avec son museau allongé, sa queue et ses oreilles dressées, fait effectivement penser au chacal d'Anubis.<sup>210</sup> Au-dessus, dans le champ, un canope à tête humaine coiffée de cornes de bélier sert en quelque sorte de transition entre les deux traditions. Cette curieuse effigie évoque les images d'Osiris-Canope attestées à époque tardive pour souligner l'identification du dieu à l'eau du Nil, réputée contenir ses «humeurs» et apporter ainsi vie et éternité.<sup>211</sup>

### C. Trônant avec une divinité debout

Lorsqu'il trône en majesté, avec un sceptre et Cerbère, Sérapis fait plus souvent face à une divinité en pied. Une sarde (V.ABC 6 – pl. XIX) du British Museum le montre ainsi

<sup>203</sup> Cfr *supra*, p. 110, n. 113.

<sup>204</sup> En Thébaïde, dans le temple de Deir Chélouit, décoré à l'époque romaine, c'est Osiris-Boukhis taurocéphale qui apparaît assis sur un trône cubique, tenant le sceptre *ouas* et le signe de vie, et portant le disque et le croissant lunaires (Chr. ZIVIE-COCHE, *Le Temple de Deir Chelouit. III. 90-157. Inscriptions du naos*, Le Caire, 1986, n° 138).

<sup>205</sup> Cfr M. MALININE, G., POSENER, J. VERCOUTTER, *Catalogue des stèles du Sérapeum de Memphis*, Paris, 1968, n° 12, 15-17, 21-23, 25 (Nouvel Empire), 36 (XXII<sup>e</sup> dynastie), 120 (XXIV<sup>e</sup> dynastie), 125 (XXV<sup>e</sup> dynastie); WILDUNG (éd.), *Kleopatra*, p. 99-100, n° 9 (XXX<sup>e</sup> dynastie); A. DURAND (dir.), *La collection égyptienne. Guide du visiteur* [Cahier du musée d'archéologie méditerranéenne], Marseille, 1995, p. 31 (XXX<sup>e</sup> dynastie).

<sup>206</sup> Cfr DARESSY, *Statues*, p. 153, pl. XXXII, n° 38589 = KATER-SIBBES, VERMASEREN, *Apis I*, p. 9, pl. XIX, n° 22 (XXVI<sup>e</sup> dynastie); DOETSCH-AMBERGER, *Osiris-Apis*, p. 39-44 (2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.).

<sup>207</sup> Cfr G. R. HUGHES, Br. P. MUHS, St. VINSON, *Catalog of Demotic Texts in the Brooklyn Museum* [University of Chicago. Oriental Institute Communications, 29], Chicago, 2005, p. 84-85, n° 213, pl. 41.

<sup>208</sup> Cfr SOTHEBY'S, *Antiquities*, Londres, 10-11 juillet 1989, p. 48-49, n° 141; PLANTZOS, *Ptolemaic Cameos*, p. 57-58, fig. 26a-b; GERRING, *Sphragides*, p. 94 et 172, n° XVII/6, fig. 128. Notons que Gerring y voit l'Isis pharaonique face à une adorante attachée à la famille royale.

<sup>209</sup> Les Grecs de Memphis s'adressaient depuis longtemps à Osiris-Apis en tant que divinité funéraire. La malédiction d'Artémisia en est le plus fameux témoignage (cfr *supra*, p. 15, n. 22).

<sup>210</sup> D'aucuns considèrent que le Cerbère de Sérapis est le résultat d'une confusion entre le chien infernal grec et le chacal d'Anubis (cfr *supra*, p. 64, n. 51).

<sup>211</sup> Sur l'Osiris-Canope, cfr LECLANT, CLERC, *Osiris Kanopos*, p. 116-131 (avec la bibliographie antérieure).

avec Isis tenant un sistre et une situle selon un schéma populaire en dehors de l'Égypte à l'époque impériale.<sup>212</sup> Un lapis-lazuli (V.ABC 14) conservé au Vatican figure le même groupe sur un navire pour mettre l'accent sur le rôle maritime du couple isiaque. Une autre gemme (V.ABC 13) du Vatican faite en cornaline représente Sérapis avec sa parèdre qui brandit un sistre et tend une patère vers un autel allumé. Sur une cornaline (V.ABC 7 – pl. 49) du Metropolitan Museum, Isis tient un sistre et des épis devant Sérapis, le tout entouré de l'inscription ἡ κυρία Εἰσις ἀγνή.<sup>213</sup> Cette réunion du couple divin ne s'observe pas que dans la glyptique. En numismatique, Sérapis trône avec Isis debout sur quelques émissions en Lydie, à Julia Gordos sous Caracalla, et en Phrygie, à Hiéropolis du Glaucos sous Julia Maesa et Téménotherai sous Philippe I<sup>er</sup>.<sup>214</sup> Le médaillon d'une lampe trouvée dans l'Agora d'Athènes met en scène Sérapis trônant et Isis debout devant la façade d'un temple.<sup>215</sup> Enfin, un autel de Rome dédié à Sérapis est décoré d'un côté par Isis debout, avec sistre et situle, et de l'autre par Sérapis trônant.<sup>216</sup>

Une pâte de verre inédite (V.ABC 4 – pl. XIX) du Musée d'Art et d'Histoire de Genève montre Sérapis trônant devant un Harpocrate adolescent, coiffé du *pschent*, tenant une corne d'abondance et portant l'index à la bouche.<sup>217</sup> Si la relation entre Harpocrate et sa mère Isis est souvent exprimée dans l'iconographie, notamment par le motif d'Isis *lactans*,<sup>218</sup> ce n'est pas le cas de celle qui unit le jeune dieu à son père Sérapis.<sup>219</sup> Notre intaille porte donc un type exceptionnel qui, sous cette forme, demeure sans véritable équivalent. Une couronne vue précédemment fait apparaître, comme sur certaines terres cuites égyptiennes, Harpocrate à la place de Cerbère, sous la dextre de Sérapis trônant.<sup>220</sup> Une statue en marbre, dite d'Égypte, représente Sérapis debout, la dextre levée, à côté d'un support orné d'un petit Harpocrate en relief.<sup>221</sup> Du côté épigraphique, aucune inscription ne se rapporte aux seuls Sérapis et Harpocrate.<sup>222</sup>

<sup>212</sup> Cfr *supra*, p. 117.

<sup>213</sup> Isis est également dite ἀγνή dans l'un des hymnes d'Isidôros de Medinet Madi (BERNARD, *Inscriptions métriques*, p. 631-652, n° 175, hymne III, l. 2), ainsi que sur l'építaphe d'une pastophore de la déesse à Rome (RICIS, n° 501/0174).

<sup>214</sup> Cfr *SNRIS*, Iulia Gordus 1 (sistre et situle?), Hierapolis ad Glaucum 3 (sistre et situle), et Temenothyrae 1 (sistre et sceptre).

<sup>215</sup> La déesse semble tenir une torche. Cfr J. PERLZWEIG, *Lamps of the Roman Period* [The Athenian Agora, VII], Princeton, 1961, p. 121-122, pl. 18, n° 805; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 135\*.

<sup>216</sup> Cfr MALAISE, *Inventaire*, p. 120, Roma 25; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 127. Pour la dédicace, cfr *RICIS*, n° 501/0155.

<sup>217</sup> Sur ce type d'Harpocrate, cfr TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 419-421, n° 29-59. Sur le port de la *cornucopia*, cfr J. FISCHER, *Harpokrates und das Füllhorn*, dans BUDDE, SANDRI, VERHOEVEN (éds), *Kindgötter*, p. 147-163.

<sup>218</sup> Sur l'association Isis-Harpocrate, cfr L. BRICAULT, R. VEYMIERS, *Figurines en argent du limes danubien à l'effigie d'Isis et d'Harpocrate*, dans H. GYÖRY (éd.), *Aegyptus et Pannonia 3. Acta Symposii anno 2004*, Budapest, 2006, p. 313-324.

<sup>219</sup> Nous ne pouvons suivre TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440, n° 376\*, lorsqu'ils reconnaissent «Harpocrate assis sur un lotus devant Sérapis debout» sur un jaspé rouge publié par BONNER, *SMA*, p. 286, pl. IX, n° 198.

<sup>220</sup> Cfr *supra*, p. 116.

<sup>221</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 165, n° IVA 2, pl. LV, fig. 119; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 681, n° 149.

<sup>222</sup> Cfr les séquences divines relevées dans l'index du *RICIS*, p. 774-775.

Quelques intailles (V.ABC 8 et 17 – pl. 49) figurent Sérapis trônant devant Hélios debout, levant une main et tenant un fouet dans l'autre. Cette composition met de nouveau en évidence la nature cosmique et solaire de Sérapis.<sup>223</sup> Sur d'autres intailles (V.ABC 5, 11 et 16 – pl. XIX), une Nikè/Victoria, debout sur le sol ou en vol, tend une couronne vers Sérapis trônant pour souligner son triomphe universel et sa puissance salvatrice.<sup>224</sup> L'une de ces gemmes (V.ABC 5 – pl. XIX), en lapis-lazuli, montre un Sérapis *nikèphoros* entouré d'une inscription délicate à interpréter. G. Bevilacqua y a lu  $\xi\upsilon\sigma\tau\omicron\varsigma \epsilon\pi\iota\kappa\tau\eta\tau\omicron\varsigma$ , la mention de l'adjonction d'un xyste placé sous la protection de Sérapis.<sup>225</sup> Sans évoquer l'hypothèse de Bevilacqua, G. Nachtergaele y voit plutôt la double dénomination du propriétaire de l'amulette, un certain  $\Xi\upsilon\sigma\tau\omicron\varsigma$  (alias)  $\epsilon\pi\iota\kappa\tau\eta\tau\omicron\varsigma$ , une restitution qui nous semble plus probable sur ce type d'objets personnels.<sup>226</sup> Quant au groupe divin en question, on le retrouve sur certaines émissions alexandrines<sup>227</sup> ornées d'une petite Victoire debout sur le dossier du trône pour couronner Sérapis.

Sur une série d'intailles en jaspe rouge (V.ABC 2-3, 10 et 12 – pl. 49-50), Sérapis trône devant Déméter debout, la tête voilée et coiffée d'un *calathos* ou d'un croissant lunaire, tenant une torche dans la main droite et des épis dans la gauche, pour apparaître comme un dieu de l'abondance agraire. Cette scène, attestée dans la numismatique alexandrine sous Hadrien et Antonin [pl. 74, fig. 6],<sup>228</sup> s'inscrit ici dans un contexte magique, comme l'indiquent l'inscription  $\mu\omicron\rho\omega\mu\chi\epsilon\nu\tau\alpha$  et les *charakteres* gravés au revers de la plupart de ces jaspes.<sup>229</sup> Une sarde (V.ABC 15 – pl. 50), dite d'Alexandrie, porte une composition légèrement différente, avec Sérapis trônant de face, le torse nu, et Déméter debout, à l'arrière-plan, une torche dans la dextre et la gauche posée sur la hanche. Le type de Déméter dotée d'un voile et d'une torche est fortement lié à l'Égypte, ainsi que l'attestent de nombreuses émissions alexandrines et statuettes égyptiennes en terre cuite et en bronze.<sup>230</sup> D'aucuns en situent la création à Alexandrie vers 300 av. J.-C., lorsque Timothée l'Athénien, prêtre d'Éleusis, est à la cour de Ptolémée I<sup>er</sup>.<sup>231</sup> Si Déméter est généralement vénérée comme une

<sup>223</sup> Cfr *supra*, p. 113.

<sup>224</sup> Cfr *supra*, p. 111-112.

<sup>225</sup> Cfr BEVILACQUA,  $\Xi\upsilon\sigma\tau\omicron\varsigma \epsilon\pi\iota\kappa\tau\eta\tau\omicron\varsigma$ , p. 55-65.

<sup>226</sup> Cfr NACHTERGAEL, *Inscriptions*, p. 185, n° cat. 31. Sur les doubles dénominations, cfr R. CALDERINI, *Ricerche sul doppio nome personale nell'Egitto greco-romano*, dans *Aegyptus*, 21, 1941, p. 248.

<sup>227</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. VII, fig. 10b; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 686, n° 198a-g\*.

<sup>228</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 187, pl. XIV, n° 49 (an 19 d'Hadrien), p. 200, pl. XX, n° 98 (Antonin); *SNRIS*, Alexandria 216 (an 19 d'Hadrien) et 293 (an 5 et 7 d'Antonin). Une émission de l'an 2 d'Antonin figure le même groupe sur un navire (BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 191, pl. XV, n° 60; *SNRIS*, Alexandria 293A).

<sup>229</sup> Pour l'association Déméter-Sérapis dans un cadre magique, cfr aussi un jaspe du British Museum portant au droit la déesse debout, avec torche et épis, et au revers l'inscription  $\nu\iota\kappa\tilde{\alpha} \delta\omicron \Sigma\epsilon\rho\alpha\pi\iota\varsigma \tau\omicron\nu \phi\theta\acute{o}\nu\omicron\nu$  (A. 11 – pl. 71).

<sup>230</sup> Sur cette image de Déméter, cfr S. BESQUES, *Deux portraits d'Arsinoé III Philopator?*, dans *Revue Archéologique*, 1981, p. 227-244; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 65-123 (70-71 pour les liens avec l'Égypte, et 113-122 pour le catalogue des monuments).

<sup>231</sup> Cfr *ibid.*, p. 101-108.

déesse grecque dans l'Égypte gréco-romaine,<sup>232</sup> elle s'est parfois rapprochée d'Isis,<sup>233</sup> sans doute en raison des analogies présentées par leur mythe respectif. L'équivalence entre Isis et Déméter, déjà notée par Hérodote<sup>234</sup>, n'implique nullement que «leurs images, figurées ou mentales, soient confondues»<sup>235</sup>. On ne connaît en effet aucune inscription mentionnant une Isis-Déméter ou une Déméter-Isis. Les monuments figurés identifiés comme des Isis-Déméter correspondent souvent à des figurations de la déesse grecque.<sup>236</sup> Seule la présence d'un attribut isiaque, comme le *basileion*, l'himation noué et les petites cornes d'Io, peut en fait justifier une telle appellation.<sup>237</sup> Rien ne permet donc d'attribuer le vocable d'Isis à la Déméter égyptienne qui orne nos gemmes.<sup>238</sup> Le croissant lunaire qu'elle porte sur un exemplaire (V.ABC 10 – pl. 50) la rattache davantage à Séléné ou Hécate qu'à Isis.<sup>239</sup>

Un jaspe jaune (V.ABC 1 – pl. 49) conservé à Berlin fait apparaître Sérapis trônant, avec Athéna debout derrière lui, entre deux scènes animalières. La déesse casquée, vêtue d'un péplos, s'appuyant sur une lance et un bouclier, est conforme au modèle classique. Aucun élément ne permet d'y voir une assimilation à une déesse égyptienne comme Neith ou Isis.<sup>240</sup> Une terre cuite originaire d'Égypte nous montre une Athéna casquée tenant une petite statue de Sérapis.<sup>241</sup> Sur une petite stèle égyptienne, Sérapis debout est encadré par Athéna casquée, tenant une lance et un bouclier, et Héraklès nu, serrant une massue.<sup>242</sup> Hors d'Égypte, le même groupe (Sérapis-Athéna-Héraklès) figure sur une émission<sup>243</sup> au

<sup>232</sup> Sur le culte de Déméter en Égypte, cfr St. SKOWRONEK, B. TKACZOW, *Le culte de la déesse Déméter à Alexandrie*, dans L. KAHIL, Chr. AUGÉ (éds), *Mythologie gréco-romaine, mythologies périphériques: études d'iconographie* [Colloques internationaux du C.N.R.S., 593], Paris, 1981, p. 131-144; D. J. THOMPSON, *Demeter in Graeco-Roman Egypt*, dans CLARYSSE, SCHOORS, WILLEMS (éds), *Studies Quaegebeur I*, p. 699-707.

<sup>233</sup> Sur les liens entre Déméter et Isis, cfr DUNAND, *Culte d'Isis I*, p. 85-92; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 793-794; V. A. TOBIN, *Isis and Demeter: Symbols of Divine Motherhood*, dans *Journal of the American Research Center in Egypt*, 28, 1991, p. 187-200; MALAISE, *Hellénisation d'Isis*, p. 7-8; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 73-81; MALAISE, *Terminologie*, p. 195-196.

<sup>234</sup> Hérodote, *Historiae*, II, 59 et 156. Les auteurs rapprochant Isis et Déméter sont répertoriés dans BRICAULT, *Myrionymi*, p. 20-21.

<sup>235</sup> Cfr DUNAND, *Syncretisme ou coexistence*, p. 99 et, pour la citation, 105.

<sup>236</sup> C'est le cas de certaines terres cuites originaires d'Égypte (TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 781, n° 264).

<sup>237</sup> Cfr HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 81. Signalons une émission au nom de Maximin à Carallia, en Cilicie, qui porte au revers Isis-Déméter debout, coiffée du *basileion*, dotée d'un haut flambeau et d'épis (SNRIS, Carallia 1).

<sup>238</sup> Contra KISS, *Amulettes magiques*, p. 377 («Isis-Déméter»); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 61 («Isis/Demeter/Persephone»).

<sup>239</sup> Cfr HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 75-76. Pour Déméter sans *calathos*, mais avec croissant lunaire, cfr HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 96, et, pour une statuette en bronze à ce type, p. 91, fig. 25.

<sup>240</sup> Sur Athéna en Égypte et ses liens avec Neith et, à travers cette dernière, Isis, cfr Fr. DUNAND, *Lanternes gréco-romaines d'Égypte*, dans *Dialogues d'Histoire Ancienne*, 2, 1976, p. 80-82; H. CASSIMATIS, art. *Athena (in Aegypto)*, dans LIMC, II/1, 1984, p. 1044-1048; TRAN TAM TINH, *Acculturation*, p. 355-364; C. D'AIGLE TREMBLAY, *De l'Égypte au Québec: une terre cuite d'Athéna inédite*, dans JENTEL, DESCHÊNES-WAGNER (éds), *Tranquillitas*, p. 1-9; MALAISE, *Terminologie*, p. 121-122.

<sup>241</sup> Cfr PERDRIZET, *Terres cuites*, p. 69-70, n° 175, pl. LIX; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 684, n° 181.

<sup>242</sup> Cfr KRAUS, *Triaden*, p. 103-104, pl. XVIII/b; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 135-136, n° II 1, pl. XXXIV, fig. 75; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 684, n° 184\*.

<sup>243</sup> Cfr SNRIS, Odessus 12.

nom de Gordien III à Odessos, en Mésie Inférieure, tandis qu'une frappe d'Aspendos, en Pamphylie, réunit sous Valérien I<sup>er</sup> Sérapis et Athéna pour célébrer la concorde avec la cité de Sidé<sup>244</sup>.

Une intaille magique en jaspe brun (V.ABC 9 – pl. 50), provenant de Syrie, met en scène Sérapis trônant, la tête coiffée d'un scarabée ailé, et un cynocéphale ithyphallique, couronné d'un disque et brandissant un caducée, à l'intérieur d'un ourobole. Le long palindrome commençant par «Iaeo» est inscrit au revers. Le scarabée, l'ourobole et la formule «Iaeo» sont autant d'éléments désignant Sérapis comme un dieu solaire, auteur de vie et d'éternité.<sup>245</sup> Animal sacré de Thot, le babouin<sup>246</sup> est parfois intégré à un contexte isiaque, comme dans certains *Iseia* d'Italie où son rôle paraît essentiellement décoratif.<sup>247</sup> Il tient ici le caducée d'Hermès, l'attribut du psychopompe.<sup>248</sup> Son association avec Sérapis se retrouve sur un caducée d'origine égyptienne décoré du buste du dieu soutenu par un babouin accroupi.<sup>249</sup> Dans le temple de Deir el Haggar, situé au sud-ouest de l'oasis de Dakhla, des graffiti du II-III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. figurent, à côté de proscynèmes adressés à Amon, le buste d'un dieu barbu, apparenté à Sérapis, coiffé de l'*atef* et doté du caducée, au-dessus du babouin de Thot et du bélier d'Amon.<sup>250</sup>

#### D. Trônant avec une divinité allongée

Sur une cornaline (V.ABD 1 – pl. 50) actuellement à Vienne, Sérapis trônant de face, le torse nu, avec un aigle à ses côtés, supporte du bras gauche une Tychè civique allongée sur un navire. La déesse, couronnée de tours, tient une corne d'abondance et une couronne pour apparaître prodigue et victorieuse, apte à garantir le bien-être de sa communauté. L'embarcation souligne le caractère portuaire de la cité sur laquelle elle exerce sa bienfaisante tutelle. E. Zwierlein-Diehl proposait d'y voir la personnification d'Alexandrie.<sup>251</sup> Rien ne nous permet toutefois de le confirmer. Ce lien entre Sérapis et la Tychè d'une ville portuaire se rencontrait déjà sur certaines émissions de Syracuse postérieures à 212 av. J.-C. qui représentent au droit le buste du dieu et au revers la figure poliade debout avec une proue de navire.<sup>252</sup>

<sup>244</sup> Sérapis représente les Aspendiens, et Athéna, les Sidétains. Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 135, n° IC 36, pl. XXXIII, fig. 73-74; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 684, n° 182; *SNRIS*, Aspendus 26.

<sup>245</sup> Ces éléments apparaissent, avec d'autres, autour du dieu trônant sur une série de gemmes magiques (cfr *supra*, p. 70-80).

<sup>246</sup> Cfr L. STÖRK, art. *Pavian*, dans *LdÄ*, IV, 1982, cols 917-918.

<sup>247</sup> Pour le babouin de Thot dans un cadre isiaque, cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 91-92.

<sup>248</sup> Habituellement, c'est l'ibis de Thot qui porte le caducée (cfr *supra*, p. 74-75).

<sup>249</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 262-263.

<sup>250</sup> Cfr DUNAND, *Syncretisme ou coexistence*, p. 112-113 et 115, fig. 6 et 8, qui y voit les images différentes d'une même divinité que l'on peut identifier à Amon, Sérapis-Osiris ou Hermès-Thot.

<sup>251</sup> Cfr *AGKMW I*, p. 143, n° 449.

<sup>252</sup> Cfr SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 45-46, fig. 4-6; *SNRIS*, Syracusae 3.

## C. SÉRAPIS DEBOUT

A. *Debout avec un buste*

Un jaspe (V.ACA 1 – pl. 50) de l'ancienne collection Sommerville figure Sérapis debout, vêtu du seul himation, tenant une palme dans la main droite et une couronne dans la gauche tendue vers un buste d'Isis. La déesse, parée de boucles libyques, porte une couronne inhabituelle qui évoque davantage l'*atef* d'Osiris que le *basileion*. Les mots ἐπ' ἀγαθῶ, signifiant « pour le bien », apparaissent dans le champ, face à Sérapis. Emblème de victoire sur la mort<sup>253</sup>, la palme rapproche probablement Sérapis de son ancêtre Osiris.<sup>254</sup> Un papyrus magique nous apprend que le rameau, prélevé sur l'un des palmiers-dattiers avoisinant le tombeau d'Osiris, est imprégné du sang, c'est-à-dire des « humeurs », du dieu.<sup>255</sup> Offrir une palme au défunt revenait à lui assurer l'immortalité.<sup>256</sup> C'est ainsi que certaines gemmes magiques associent une palme à la momie d'Osiris.<sup>257</sup> L'idée de régénération explique également la présence d'une palme sur certaines têtes<sup>258</sup> de crocodile en plâtre moulées autour de la momie de l'animal. Une autre tête<sup>259</sup> de crocodile ne porte pas une palme, mais l'inscription ἐπ' ἀγαθῶ τῆ κώμη, indiquant qu'il s'agit d'un acte propitiatoire<sup>260</sup> pour le bien d'une petite communauté. La formule ἐπ' ἀγαθῶ<sup>261</sup> est employée dans de nombreuses inscriptions isiaques d'époque impériale, à Alexandrie ou dans la partie occidentale du bassin méditerranéen.<sup>262</sup> Elle est parfois accompagnée d'une image de Sérapis, notamment sur une stèle alexandrine ornée du buste du dieu encadré par les serpents Agathos Daimon et Isis-Thermouthis.<sup>263</sup> Une bague polygonale en or (III.C 6 – pl. XV) l'associe à l'effigie de Sérapis debout et une intaille de jaspe rouge (VI.BC 2 – pl. XXIII), au buste de Sérapammon. Par cette formule, le dédicant sollicite l'intervention bienfaitrice de la divinité.

<sup>253</sup> Sur la signification de la palme, cfr GRIFFITHS, *Isis-Book*, p. 135-137; MALAISE, *Perséa, olivier, lierre et palme*, p. 142-143. La palme est également associée à Sérapis sur certaines émissions alexandrines (cfr *supra*, p. 54-55, n. 287 et 288) et une statuette en bronze (cfr *supra*, p. 89, n. 98).

<sup>254</sup> Sur Osiris et la palme, cfr KOEMOTH, *Osiris et les arbres*, p. 246-249 et 270-274.

<sup>255</sup> Cfr PGM, XII, 226 = BETZ, *PGM*, p. 162.

<sup>256</sup> Cfr les exemples mentionnés dans MALAISE, *Perséa, olivier, lierre et palme*, p. 142-143.

<sup>257</sup> Cfr MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 314 (39.6.a), pl. 4, fig. 3.

<sup>258</sup> Cfr P. DILS, *Stucco heads of crocodiles. A new aspect of crocodile mummification*, dans *Aegyptus*, 70, 1990, p. 73-85, et, en particulier, p. 81-83, pl. 6.

<sup>259</sup> Cfr L. CRISCUOLO, *Un'epigrafe augurale su testa di cocodrillo*, dans *Aegyptus*, 70, 1990, p. 87-88, fig. 1-2.

<sup>260</sup> Un passage de l'œuvre du moine copte Chénouté dénonce dans le nome panoplite les libations versées à Kronos (Sobek-Geb) sur les eaux du Nil et de ses canaux d'irrigation afin d'apaiser le redoutable saurien et de favoriser les cultures (S. H. AUFRÈRE, *Kronos, un crocodile justicier des marécages de la rive occidentale du Panopolite au temps de Chénouté?*, dans ID. [éd.], *Encyclopédie religieuse de l'Univers végétal. Croyances phytoreligieuses de l'Égypte ancienne* [Orientalia Monspeliensia, XV], III, Montpellier, 2005, p. 80 [doc. 3c] et 89-90).

<sup>261</sup> Fréquente sur les bagues d'époque impériale. Cfr, par exemple, MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 102-104 et 107, pl. XVII, n° 600-610, 612, 614-615 et 642.

<sup>262</sup> Cfr KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, n° 44, 47, 54, 55, 60, 62 et 64; *RICIS*, n° 501/0144, 503/1205-06, 503/1211, 504/0215, 702/0105, 702/0107-08, 703/0103, 703/0106, \*703/0108, 703/0110.

<sup>263</sup> Cfr KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 208, pl. XXXIV, n° 64. L'expression apparaît aussi sur le talon d'un pied de Sérapis en marbre (cfr *infra*, p. 182, n. 73).

Sur notre amulette, étant donné les connotations osiriennes de la palme tenue par Sérapis et l'*atef* portée par Isis, on peut se demander si le caractère propitiatoire de l'expression ne se rapporte pas à la venue de l'inondation.<sup>264</sup> En Égypte, ἐπ' ἀγαθῶ est fréquemment mis en relation avec la crue et ses effets bénéfiques.<sup>265</sup> Une mosaïque de Leptis Magna, en Tripolitaine, figure Neilos assis sur un hippopotame qui se dirige, avec douze enfants-coudées, vers un nilomètre portant l'inscription ἀγαθῆ τύχη, «à la Bonne Fortune».<sup>266</sup> Dans cette hypothèse, le propriétaire de l'amulette s'adresserait au couple isiaque dans l'espoir d'une bonne crue. C'est parce qu'ils commandent au Nil qu'Isis et Sérapis porteraient ici des attributs liés à Osiris qui, en répandant ses «humeurs» à la source du fleuve, suscite le débordement des eaux, lui-même signe de sa résurrection. Isis, qualifiée de *dea Nilotis* sur un sarcophage romain,<sup>267</sup> est parfois mise en rapport avec le Nil dont elle provoque la crue en versant des larmes sur son époux défunt ou en battant des ailes pour le ramener à la vie.<sup>268</sup> Quant à Sérapis, il est, ainsi que l'écrit Aelius Aristide, celui «qui amène le Nil en son temps l'été, qui le rappelle l'hiver», exactement comme Osiris.<sup>269</sup> Ce lien entre Sérapis et la crue se retrouve dans diverses sources<sup>270</sup>, dont une inscription<sup>271</sup> romaine d'époque impériale, malheureusement fragmentaire, dédiée au bienfaisant Sérapis avec la précision ἐπ' ἀγαθῶ σοι γένοιτο, Νειλάγωγε. En provoquant la crue, Sérapis apporte la quantité d'eau nécessaire pour assurer la fertilité agraire de l'Égypte.<sup>272</sup> Notre gemme pourrait donc faire allusion à la venue de la crue perçue, ainsi que l'indiquent la palme et la couronne<sup>273</sup> du dieu, comme une victoire<sup>274</sup> de l'eau et de la vie sur la sécheresse et la mort.

<sup>264</sup> Merci à P. Koemoth pour ses remarques pertinentes sur ce document.

<sup>265</sup> Cfr BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 289-290.

<sup>266</sup> Cfr JENTEL, *Neilos*, p. 723, n° 45\*; MERKELBACH, *Isis Regina – Zeus Sarapis*, p. 624, fig. 155.

<sup>267</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0174.

<sup>268</sup> Sur Isis et le Nil, cfr BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 254-274; Ph. DERCHAIN, *Les pleurs d'Isis et la crue du Nil*, dans *Chronique d'Égypte*, 45, 1970, p. 280-282; MALAISE, *Terminologie*, p. 73.

<sup>269</sup> Aelius Aristide, *Orat. XLV, In Sarapidem*, 32. Dans son *Discours sur l'Égypte (Orat. XXXVI, 123)*, l'auteur attribue l'inondation à «la sagesse et à la prévoyance de la divinité», c'est-à-dire à Sérapis. BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 322, rapproche ce passage d'une intaille en cornaline, anciennement publiée (LIPPERT II, p. 39, n° 372; ID.<sup>2</sup> I, p. 291, n° 852; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1423; G. WINKELMANN, *Monumenti antichi inediti spiegati ed illustrati*, II, Rome, 1821, p. 109-111, grav. 81), qui figurerait un buste de Sérapis, de face, avec quatre enfants-coudées, une double corne d'abondance et l'inscription θεοῦ πρόνοια, «la providence du dieu». L'identification à Sérapis s'explique par la présence d'une sorte de chapiteau ionique posé sur la tête du dieu en guise de *calathos*. Nous préférons toutefois y voir une représentation du dieu Neilos, comme le propose ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 247-248, pl. 128, n° 738, qui publie une pâte de verre réalisée à partir de cette intaille.

<sup>270</sup> Cfr BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 319-324; MALAISE, *Terminologie*, p. 72-73.

<sup>271</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0215.

<sup>272</sup> BONNEAU, *Crue du Nil*, p. 321, rattache le *calathos* de Sérapis à une ancienne tradition, selon laquelle l'eau du Nil était, comme les grains, mesurée au boisseau.

<sup>273</sup> Sur la mosaïque du nymphée de Palestrina, à côté d'un temple et d'un nilomètre, deux femmes tiennent ainsi une couronne «presumably to announce the arrival of the flood» (MEYBOOM, *Nile Mosaic*, p. 28, fig. 15).

<sup>274</sup> Sur la crue comme «Tag des Gerichtes», cfr H. BEINLICH, *Das Buch vom Fayum. Zum religiösen Eigenverständnis einer ägyptischen Landschaft* [Ägyptologische Abhandlungen, 51], Wiesbaden, 1991, p. 300-301.

B. *Debout avec une divinité debout*

Sérapis et Isis sont debout sur quelques intailles et chatons de bague en or. Ils présentent des attitudes et attributs variés. Une pâte de verre (V.ACB 9 – pl. 50) originaire de Panticapée, en Crimée, montre Sérapis, vêtu du seul himation, avec un sceptre dans la main droite et la gauche tendue vers l'avant, face à Isis, drapée, avec un sceptre dans la main gauche et un sistre dans la droite. Une cornaline (V.ACB 5 – pl. 50) aujourd'hui à Berlin ajoute un autel allumé entre les époux, ainsi que deux étoiles et un croissant lunaire dans le champ, tandis qu'une sardonix (V.ACB 6 – pl. XIX) conservée à Genève fait apparaître Cerbère sous la dextre du dieu, vêtu d'un himation. Une autre cornaline (V.ACB 4 – pl. 50) des Staatliche Museen de Berlin figure Sérapis, avec un sceptre dans la dextre et la senestre baissée, suivi par Isis tenant un sistre dans la main gauche et une situle dans la droite. Sur une gemme de cornaline (V.ACB 11) enchâssée dans une bague antique en fer, Sérapis, avec sceptre et Cerbère, regarde sa parèdre serrant un sistre et une patère, une situle pendant au bras droit. Un jaspe (V.ACB 14 – pl. 51) prétendument syrien met en scène Isis, avec le sistre, le sceptre et la situle, devant un Sérapis enguirlandé<sup>275</sup>, levant la dextre, sur un piédestal dressé derrière une balustrade à croisillons. Le plat d'une sardonix (V.ACB 7 – pl. 50) modelée en tête de nègre représente Sérapis avec sceptre et patère et Isis avec sceptre et corne d'abondance. Certaines crétules (V.ACB 18 – pl. 51) de Karanis reproduisent un type utilisé dans la numismatique alexandrine sous Marc Aurèle<sup>276</sup> qui montre Sérapis tenant un *simpulum* au-dessus d'un bassin et derrière Isis qui le couronne tout en portant une *cornucopia*. Sérapis et Isis sont encore debout sur une série de bagues égyptiennes en or (V.ACB 1-2, 13 et 16 – pl. 51 et XIX) datées du début de l'époque impériale. L'anneau de ces bagues se subdivise de manière à aligner plusieurs chatons<sup>277</sup> gravés de divinités généralement en pied et parfois difficilement reconnaissables.<sup>278</sup> L'identification à Isis et Sérapis n'est donc pas toujours assurée (V.ACB 1-2 – pl. XIX). Toutefois, certaines montrent nettement Sérapis appuyé sur un sceptre, avec ou sans Cerbère, et Isis tenant un sceptre et brandissant un *uraeus* (V.ACB 13 et 16 – pl. 51).<sup>279</sup> Le serpent maîtrisé par Isis symbolise ici sa puissance.<sup>280</sup> Le groupe d'Isis et Sérapis debout est également populaire en numismatique. Attesté dans le monnayage alexandrin dès l'an 16 de Trajan (112/3), il se retrouve

<sup>275</sup> Sur ce type, cfr *supra*, p. 87-89.

<sup>276</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 257, n° V 34, pl. CVIII, fig. 285; *SNRIS*, Alexandria 383.

<sup>277</sup> Ces bagues peuvent présenter jusqu'à quatre chatons (MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 155, pl. XXIV, n° 966).

<sup>278</sup> Pour d'autres bagues de ce type, cfr MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 28-29, pl. IV, n° 167-176; DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 595, pl. XX, n° 2852-2853; SEGALL, *Museum Benaki*, p. 107, pl. 39, n° 150; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 30, pl. V, n° 115; CHRISTIE'S, *English Private Collection 2*, p. 56, n° 114; A. KRUG, dans BECK, *Ägypten – Griechenland – Rom*, p. 630-631, n° 214.

<sup>279</sup> Ce type d'Isis avec sceptre et *uraeus* ne se retrouve que sur certaines monnaies de nomes frappées sous Antonin (TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 765, n° 13, et p. 767, n° 41). Pour d'autres documents montrant Isis avec un *uraeus*, cfr *ibid.*, n° 9-12, 14-17, 30e, 37b, 180, 248, et 362-363.

<sup>280</sup> Le serpent se comprend de la même manière que le crocodile (cfr *supra*, p. 71). Selon TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 52-53, le serpent qui accompagne Isis sur un autel actuellement à Liverpool et un relief de l'*Iseum* de Savaria est plutôt le signe d'une assimilation à Hygie. Sur les liens entre Isis et Hygie, cfr *infra*, p. 137-138.

ensuite sur des émissions frappées à Alinda, Hadrianeia, Nysa, Magnésie du Méandre et Mopsos en Asie Mineure, à Aigion dans le Péloponnèse, à Pagai en Mégaride, ainsi qu'à Antioche en Syrie.<sup>281</sup> Enfin, le couple isiaque est encore en pied sur plusieurs lampes<sup>282</sup> de Cilicie, une peinture<sup>283</sup> murale d'une tombe de Panticapée, ainsi qu'un autel<sup>284</sup> conservé à Liverpool.<sup>285</sup>

Une sardonix (V.ACB 8 – pl. XIX) du British Museum porte une scène remarquable, car unique, qui associe Sérapis à un Horus juvénile, le Zeus Casios de Péluse.<sup>286</sup> Ce dieu local, vénéré à Péluse même et, plus à l'est, sur le littoral, au célèbre mont Casion du lac Sirbonis, recouvre un ancien Baal sémitique, originaire d'un autre mont Casion voisin d'Antioche, qui fut, dans la frange orientale du Delta, identifié à Amon, puis à Zeus.<sup>287</sup> Son aspect est toutefois celui d'un dieu-fils égyptien coiffé de la couronne *hem-hem*<sup>288</sup>, sorte de triple *atef* posé sur des cornes de bélier que l'on rencontre souvent chez les dieux enfants.<sup>289</sup> À en croire Achille Tatiüs, le temple de Zeus Casios à Péluse abritait la statue d'un «homme jeune, plutôt de l'air d'Apollon», c'est-à-dire d'Horus<sup>290</sup>, qui tient dans sa main tendue une grenade ayant «un sens mystique».<sup>291</sup> Cet édifice nous est connu par des fragments d'architrave portant une inscription<sup>292</sup> dédiée à Zeus Casios, en l'honneur d'Ha-

<sup>281</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 100, n° IA 23, pl. XIII, fig. 28, p. 257, n° V 34, pl. CVIII, fig. 285, p. 258, n° V 36 (Alexandrie), p. 134, n° IC 31bis (Alinda), p. 106, n° IA 40, pl. XIII, fig. 27 (Hadrianeia), p. 216, n° IVB 128, pl. LXXX, fig. 200 (Nysa), p. 205, n° IVB 90 (Magnésie); *SNRIS*, Alexandria 127 (Trajan), 383 (Marc Aurèle) et 435 (Lucius Verus), Alinda 3 (Marc Aurèle César), Hadrianeia 5 (Maximin et Maxime César), Nysa 2 (Philippe I<sup>er</sup>), Magnesia ad Maeandrum 6 (Sévère Alexandre), Mopsos 1 (Trajan Dèce), Aegium 1 (Marc Aurèle) et 2 (Septime Sévère), Pagae 2 (Septime Sévère), Antiochia ad Orontem 9 (Claude II).

<sup>282</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 94-95, n° IA 13 et 14, pl. X, fig. 14; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 136a-b.

<sup>283</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 158, n° III 18, pl. LII, fig. 107; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 122.

<sup>284</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 137, n° II 3, pl. XXXV, fig. 77a; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 126.

<sup>285</sup> Cfr aussi les reliefs de Délos, Xanthos et Athènes (?) montrant un couple de divinités à la *cornucopia* que d'aucuns ont identifié à Isis et Sérapis (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 149, n° III 2, pl. XLII, fig. 91, p. 151, n° III 4, pl. XLIV, fig. 93, p. 151-152, n° III 5, pl. XLV, fig. 94; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 679, n° 123\*, 125a\* et b\*).

<sup>286</sup> Les modernes y avaient reconnu jusqu'ici Isis et Sérapis (WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1780; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 250, n° V 15).

<sup>287</sup> Sur le Zeus Casios de Péluse et son origine sémitique, cfr, entre autres, CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Casios*, p. 41-63; C. BONNET, *Typhon et Baal Saphon*, dans E. LIPINSKI (éd.), *Studia Phoenicia. V. Phoenicia and the East Mediterranean in the First Millennium B.C.* [OLA, 22], Louvain, 1987, p. 125-132; CARREZ-MARATRAY, *Péluse*, p. 218-220 et 426-428.

<sup>288</sup> Cette couronne figure, en tant que symbole du dieu, sur un estampoir en bronze du temple de Zeus Casios (CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Casios*, p. 52-58, fig. 5-6).

<sup>289</sup> Cfr *ibid.*, p. 44-48; EID., *Zeus Casios à Tivoli*, p. 177-178. Sur la couronne *hem-hem*, cfr aussi D. BUDDE, *Harpere-pa-chered: ein ägyptisches Götterkind im Theben der Spätzeit und griechisch-römischen Epoche*, dans BUDDE, SANDRI, VERHOEVEN (éds), *Kindgötter*, p. 53-55.

<sup>290</sup> Sur l'équivalence Horus-Apollon, cfr *infra*, p. 144, n. 462.

<sup>291</sup> Achille Tatiüs, *Le Roman de Leucippé et Clitophon*, III, VI, 1-3.

<sup>292</sup> Cfr CARREZ-MARATRAY, *Péluse*, p. 216-222, n° 394.

drien, à l'occasion de la réfection<sup>293</sup> du décor du sanctuaire. Quant à l'image du dieu, on la retrouve sur des émissions alexandrines, qui s'étalent de l'an 12 de Trajan (108/9) à l'an 8 de Maximien (292/3), avec ou sans mention du nome ou de la ville de Péluse, ainsi que sur plusieurs gemmes.<sup>294</sup> L'intaille du British Museum se rattache au type le plus ancien, en vogue sous Trajan, qui présente le dieu en pied tenant un sceptre et une grenade.<sup>295</sup> L'enfant qui l'accompagne habituellement est ici remplacé par un épi, ce qui invite à l'identifier au bon génie de Péluse, Pélousios,<sup>296</sup> dont la noyade dans le Nil avait garanti le retour des boues fertiles de la crue<sup>297</sup>. Au-dessus de cet épi, entre les profils affrontés des deux divinités, se trouve le *basileion* d'Isis. L'évocation de la déesse en présence du Zeus Casios de Péluse n'est guère étonnante. Selon la litanie d'Oxyrhynchos,<sup>298</sup> Isis était en effet appelée à Péluse ὀρμιστρία, «Notre-Dame-du-Havre», celle qui mène le voyageur à bon port, sur le mont Casion Ταχνηψις, «la Dame du jujubier»<sup>299</sup>, et au déversoir du Sirbonis σώζουσα, «Salvatrice».<sup>300</sup> Le Sérapis qui fait face au dieu pélusien est d'un type inhabituel. Il baisse les bras le long du corps, les poings serrés sans attribut, et porte un *calathos* précédé d'un *uraeus* sur la tête, ainsi qu'un unique himation formant une large échancrure sur la poitrine. La relation entre Zeus Casios et Sérapis remonte à l'époque hellénistique, comme l'indiquent trois dédicaces<sup>301</sup> légèrement postérieures à 166 av. J.-C. trouvées dans le *Sarapieion A* de Délos. L'une, adressée au seul Zeus Casios, émane d'un certain Xénophon, de Bérytos, tandis que les deux autres, identiques, se rapportent à un prêtre égyptien, un dénommé Hôros, fils d'Hôros, du mont Casion, qui consacre, pour un Romain, une chapelle à Theos Megas, Zeus Casios et Tachnepsis, c'est-à-dire probablement Sérapis, Horus et Isis tels qu'ils sont nommés dans la région de Péluse. Il est probable qu'en regroupant Zeus Casios et Sérapis autour du *basileion*, notre intaille se rapporte à cette même triade locale. Enfin, signalons encore une paire d'amulettes en bronze, trouvées

<sup>293</sup> Ces travaux ont probablement été accomplis sous la préfecture de Titus Flavius Titianus (126-133 apr. J.-C.), peut-être au moment du passage d'Hadrien à Péluse (été 130). Cfr CARREZ-MARATRAY, *Péluse*, p. 404-407.

<sup>294</sup> Sur l'iconographie de Zeus Casios, attestée sur les seules gemmes et monnaies, cfr BONNER, *Harpokrates of Pelusium*, p. 51-59, pl. XII; CARREZ-MARATRAY, *Péluse*, p. 254-266; SNRIS, Alexandria 90, 160, 661, 674, 689 et 701 (émissions sans indication du nome ou de la ville de Péluse).

<sup>295</sup> C'est le type I défini par BONNER, *Harpokrates of Pelusium*, p. 53, distinct d'un type II, plus tardif, où le dieu, toujours en pied, ne tient plus un sceptre, mais un rameau.

<sup>296</sup> Cette identification est proposée par CARREZ-MARATRAY, *Péluse*, p. 265 et p. 407, n. 501.

<sup>297</sup> Cette légende est rapportée par Jean le Lydien, *De Mensibus*, IV, 57. Pélousios a peut-être été identifié à Antinoos, le favori d'Hadrien, qui périt, lui aussi, dans le Nil (CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Casios à Tivoli*, p. 165-180).

<sup>298</sup> Cfr *P. Oxy.*, XI, 1380, 74-75 (CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Casios*, p. 51-52).

<sup>299</sup> P. Koemoth nous signale que cette épiclesse pourrait plutôt signifier en égyptien «l'horizon (?) du jujubier», un lieu où Isis aurait eu résidence autour d'un jujubier sacré, comme au Château-du-jujubier de Saft el-Henna, dans l'est du Delta, où elle allaitait Harpocrate.

<sup>300</sup> Sur le culte d'Isis à Péluse, cfr CARREZ-MARATRAY, *Péluse*, p. 137, 423 et 427.

<sup>301</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0199, 202/0200 et 202/0201.

à Césarée de Philippe et datées, comme notre intaille, du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., dont l'une (A. 5 – pl. 71) porte la formule εἷς Ζεὺς Σάραπις, et l'autre, εἷς Ζεὺς Κάσις.<sup>302</sup>

Un collier en or (V.ACB 3 – pl. 50) probablement d'origine égyptienne est garni d'un pendentif à *bullae* cordiforme, portant la formule εὐψύχι, signifiant « bon courage », et de deux figurines, d'une part Sérapis debout, le torse nu, une patère dans la main gauche et la dextre levée, d'autre part Horus « légionnaire »<sup>303</sup>, un bouclier dans la gauche et la dextre levée comme pour darder une lance. Dans l'Égypte romaine, Horus, le dieu céleste qui combat les ennemis du Soleil, le dieu-fils qui lutte contre Seth, porte souvent une tenue militaire pour apparaître en *Imperator*.<sup>304</sup> Quelques pendentifs en or (V.CC 1-3 – pl. 59 et XXII) figurent un Horus similaire à celui de notre collier, en compagnie de trois autres divinités.<sup>305</sup> Formule usuelle d'adieu ou d'encouragement au mort, εὐψύχι<sup>306</sup> est employée dans certaines inscriptions funéraires avec l'expression « qu'Osiris te donne l'eau fraîche ». <sup>307</sup> Dans une inscription romaine aujourd'hui perdue, on souhaite à la défunte εὐψύχι μετὰ τοῦ Ὁσειρίδος, c'est-à-dire « repose en paix dans la compagnie d'Osiris ». <sup>308</sup> Gravée sur un bijou<sup>309</sup>, la formule traduit les préoccupations eschatologiques du propriétaire qui espère participer à l'immortalité des dieux, en l'occurrence d'Horus et Sérapis.

Sur un jaspe (V.ACB 15 – pl. 51) réputé provenir de Syrie, Aphrodite pudique se tient à côté de Sérapis enguirlandé, tenant un sceptre et levant la dextre, derrière une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant. Cette image de la déesse, qui pose les mains sur son corps nu pour dissimuler ses parties intimes, est fréquente dans la « périphérie orientale » de l'Empire.<sup>310</sup> On a ainsi retrouvé en Syrie de nombreuses statuettes en bronze d'Aphrodite pudique, dont certaines arborent l'emblème isiaque.<sup>311</sup> Instauré par le truchement d'Hathor, le rapprochement entre Isis et Aphrodite<sup>312</sup> est clairement attesté sur le plan épigraphique par une loi sacrée<sup>313</sup> du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. évoquant un *Aphrodisi-*

<sup>302</sup> Cfr WEBER, *Zeus Kasios und Zeus Sarapis*, p. 201-207, fig. 1-2, qui y voit le Zeus Kasios syrien. Toutefois, comme l'écrivent CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Kasios*, p. 59, « ce dieu jumelé avec Sérapis ne peut être que le dieu de Péluse ». Le dieu s'est donc diffusé dans le domaine sémitique sous sa forme égyptienne, ainsi que le confirment certaines émissions frappées à Ascalon à partir du règne d'Antonin (*SNRIS*, Ascalon 1-9).

<sup>303</sup> L'expression est tirée de l'article de G. BÉNÉDITE, *Une nouvelle représentation d'Horus légionnaire*, dans *Revue archéologique*, 4<sup>e</sup> série, 3, 1904, p. 111-118.

<sup>304</sup> Sur cette iconographie, cfr JENTEL, *Horos*, p. 538-540, n<sup>o</sup> 5-44, et p. 541.

<sup>305</sup> Cfr aussi un pendentif en or du Musée Benaki qui montre un Horus à tête humaine, cuirassé, avec la lance et le bouclier (SEGALL, *Museum Benaki*, p. 135, pl. 42, n<sup>o</sup> 207; JENTEL, *Horos*, p. 541, n<sup>o</sup> 50).

<sup>306</sup> Sur l'origine égyptienne de la formule, cfr I. LÉVY, *Les inscriptions araméennes de Memphis et l'épigraphie funéraire de l'Égypte gréco-romaine*, dans *Journal Asiatique*, 211, 1927, p. 300, n. 6.

<sup>307</sup> Cfr *RICIS*, n<sup>o</sup> 501/0178, 501/0199, [703/0111].

<sup>308</sup> Cfr *RICIS*, n<sup>o</sup> 501/0196.

<sup>309</sup> Pour un autre exemple, cette fois une bague polygonale en or, cfr SEGALL, *Museum Benaki*, p. 110, pl. 36, fig. 158.

<sup>310</sup> Cfr JENTEL, *Aphrodite*, p. 155-156, n<sup>o</sup> 10-30, et, pour d'autres versions, 31-39.

<sup>311</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 780, n<sup>o</sup> 254a-c et 255a-e.

<sup>312</sup> Sur les liens entre Aphrodite et Isis, cfr, entre autres, DUNAND, *Culte d'Isis I*, p. 80-85; JENTEL, *Aspects d'Aphrodite*, p. 151-155; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 779-781 et 793; MALAISE, *Hellénisation d'Isis*, p. 8-9; ID., *Terminologie*, p. 123-125, 181-186 et 196-197.

<sup>313</sup> Cfr *RICIS*, n<sup>o</sup> 102/0405.

*dieion* dans la région d'Épidaure.<sup>314</sup> Cette coalescence n'est pas toujours assurée, ainsi que le montre une dédicace égyptienne du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. adressée à Σαράπειδ[ι Ἴσιδι] Ἀφροδίτη[ι] ou à Σαράπειδ[ι καὶ ?] Ἀφροδίτη[ι]<sup>315</sup>. Dans d'autres inscriptions, c'est une Aphrodite grecque, non une Isis-Aphrodite qui est, comme sur notre gemme, associée aux dieux d'Égypte.<sup>316</sup>

Un autre jaspe (V.ACB 10 – pl. 51) trouvé à Gadara en Jordanie représente Nikè volant au-dessus d'une colonne pour couronner Sérapis, levant la dextre, et souligner son invincibilité. Cette scène évoque certaines émissions alexandrines du règne d'Antonin figurant une Nikè flottant devant le dieu debout, la dextre levée, dans un quadrigé.<sup>317</sup>

Quelques gemmes mettent encore Sérapis en relation avec un *Vatertott* hellénistique, probablement Zeus. Une cornaline (V.ACB 17 – pl. 51) trouvée à Elyros en Crète montre Sérapis, le torse nu, face à un dieu vêtu du chiton et de l'himation, s'appuyant sur un sceptre et tendant une patère au-dessus d'un autel allumé.<sup>318</sup> Une intaille en jaspe (V.ACB 12 – pl. 51) provenant de Macédoine confronte Sérapis à un dieu demi-vêtu, tenant un sceptre oblique et un foudre.

<sup>314</sup> Le nom d'Aphrodite suit celui d'Isis à la manière d'une épiclèse dans certaines inscriptions d'époque hellénistique, en Égypte, à Abou el-Matamir (BERNARD, *Delta*, p. 925-928, n° 1, pl. 49, fig. 4), mais aussi, hors du pays des pharaons, à Périnthe (*RICIS*, n° 114/0601), à Amathonte (*RICIS*, n° 401/0401) et surtout au *Sarapieion C* de Délos (*RICIS*, n° 202/0322, 202/0346, 202/350 et 202/0365). Sur l'assimilation entre Isis et Aphrodite dans les témoignages épigraphiques, cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 181-186.

<sup>315</sup> Cfr G. WAGNER, *Inscriptions grecques des archives photographiques du Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak*, dans *Cahiers de Karnak*, X, Paris, 1995, p. 546-547, n° 1, qui opte pour la restitution καί.

<sup>316</sup> Une inscription délienne du milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. nous apprend qu'une série de travaux ont été entrepris dans le *Sarapieion C* sur « ordre de Sarapis, Isis, Anubis et Aphrodite » (*RICIS*, n° 202/0225). La même tétrade est l'objet d'une dédicace à Mesembria, en Thrace, au II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (*RICIS*, n° 114/1402). À Athènes, une base de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. aurait supporté un ensemble statuaire à l'effigie notamment d'Isis et Aphrodite (*RICIS*, n° 101/0219). Un linteau trouvé à Palmyre évoque l'érection en août 149 apr. J.-C. d'un petit temple consacré à Samabôl, Isis et Aphrodite (*RICIS*, n° 404/0201). Un relief du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. provenant de Vettona, en Ombrie, associe à divers motifs les mots « Vénus martiale, la [Vic]toire et Isis » (*RICIS*, n° 510/0101). Vénus est encore honorée avec les divinités isiaques sur un ex-voto de Larissa datant probablement du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (*RICIS*, n° 112/0506). Certaines offrandes se rapportent à Aphrodite dans les sanctuaires isiaques. Une table « d'Aphrodite » a ainsi été découverte au *Sarapieion A* de Délos (*RICIS*, n° 202/0130). À Athènes, vers 120 apr. J.-C., une statue d'Aphrodite a été offerte, en même temps qu'un temple, à Isis (*RICIS*, n° 101/0221). Deux dédicaces à Aphrodite datant de l'époque sévérienne proviennent du sanctuaire de Dion (*RICIS*, n° 113/0208-09). Une statue dédiée en 182/3 à Aphrodite *Homonoia* a été trouvée au *Sarapieion* de Thessalonique (*RICIS*, n° 113/0563). Enfin, à Ostie, une statuette de Vénus en argent est léguée à Isis Boubastis au milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (*RICIS*, n° 503/1113). Tous ces témoignages sont repris dans MALAISE, *Terminologie*, p. 183-184.

<sup>317</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 190, n° IVB 45c et q; *SNRIS*, Alexandria 255a-b.

<sup>318</sup> Sur une agate inédite du Musée de l'Ermitage (Ж 5007), c'est Isis, reconnaissable à son haut *basileion*, qui est debout face à Zeus, tenant un sceptre et une patère, un aigle à ses pieds.

## D. REPRÉSENTATIONS DE DEUX SÉRAPIS

Deux Sérapis adoptant des attitudes différentes sont parfois juxtaposés dans la même composition.<sup>319</sup> Cette multiplicité des formes divines, depuis longtemps familière aux Égyptiens<sup>320</sup>, prend une dimension nouvelle à l'époque impériale avec la tendance hénothéiste<sup>321</sup> qui présente Sérapis comme un dieu à la fois unique et panthée.

Une agate (V.AD 1 – pl. 51) actuellement à Cologne montre deux Sérapis identiques, l'un trônant avec Cerbère, l'autre debout levant la dextre. On a l'impression d'assister à une séquence temporelle où le dieu, assis sur son trône, se lève ensuite pour saluer ses fidèles.<sup>322</sup> L'inscription qui entoure cette double représentation est endommagée et, par conséquent, difficile à interpréter. E. Zwierlein-Diehl y lit ὁ πιστός εἶ [ἰκτ]ήριος, «du bist der, dem man vertrauen darf, den man anfleht».<sup>323</sup> R. Merkelbach, qui note bien le «N» final, préfère restituer ὁ πιστός (·) εἶ[ατ]ήριον, «der Gott, auf den man sein Vertrauen setzen darf; das Mittel zur Heilung (oder: der Gott der Heilstätte)».<sup>324</sup> La lecture de Merkelbach, en rapport avec le pouvoir guérisseur du dieu, paraît plus convaincante que celle de Zwierlein-Diehl qui renvoie à la foi du suppliant. Sérapis apporte le remède (ιατήριον) et donc la guérison au croyant, à celui qui lui fait confiance (ὁ πιστός).<sup>325</sup> Le porteur d'une telle amulette s'adresse à Sérapis-Asklépios<sup>326</sup>, le dieu secourable, guérisseur des maux du corps et de l'esprit.<sup>327</sup> Ainsi lit-on sur un cylindre en or (A. 8), porté en collier, εἰς Ζεὺς Σέραπις ἐπιφανῆς Ἀσκληπιός σωτήρ («Un est Zeus Sérapis qui se manifeste et Asklépios sauveur!»).

Sur une sardonyx fragmentaire (V.AD 2 – pl. 51) aujourd'hui à Rome, Sérapis est debout, la dextre levée, dans la caisse d'un bige, tandis qu'un buste de Sérapis paraît tenir les rênes. Un serpent couronné et dressé, peut-être une forme d'Agathos Daimon, surplombe l'attelage. Sérapis debout dans un quadriges est un thème<sup>328</sup> issu du monnayage d'Alexandrie, dont le dieu-serpent était le Bon Génie tutélaire. Quant à l'inscription gravée dans le champ, il pourrait s'agir de l'acclamation εὐτύχ(ε)ι, suivie du nom du propriétaire.<sup>329</sup>

<sup>319</sup> Les monuments portant deux Isis (V.BBC 4, 6?, 8, 12?, 19, 22?-23? et 26, V.BD 2) ou deux Harpocrate (TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 428-429, n° 188-193) sont plus nombreux.

<sup>320</sup> Cfr KRAUS, *Triaden*, p. 103.

<sup>321</sup> Cfr *infra*, p. 202-203 et 207.

<sup>322</sup> Il ne s'agit pas d'un dédoublement, comme sur une cornaline du Musée de Berlin figurant deux Zeus trônant côte à côte, tenant un sceptre et un foudre (ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 54-55, pl. 32, fig. 21).

<sup>323</sup> Cfr ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 53.

<sup>324</sup> Cfr MERKELBACH, EIATHPION, p. 296.

<sup>325</sup> Cfr BELAYCHE, *Rites et « croyances »*, p. 88, qui confirme cette lecture, parmi d'autres occurrences de *pistis* dans les documents religieux. Merci à N. Belayche de nous avoir communiqué son étude et de nous avoir éclairé sur cette inscription.

<sup>326</sup> Cfr MERKELBACH, EIATHPION, p. 296.

<sup>327</sup> Sur Sérapis guérisseur, cfr *infra*, p. 153-155.

<sup>328</sup> Cfr *supra*, p. 86-87.

<sup>329</sup> À l'instar d'une cornaline conservée à Paris (DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 87, n° 109).

## B. Compositions par trois

### A. BUSTES ET TÊTES DE SÉRAPIS

#### A. *Bustes avec deux autres bustes*

Quelques bagues en or (V.BAA 3, 7 et 9 – pl. 51-52 et XX) d'époque impériale, dont une trouvée à Panticapée, possèdent un chaton circulaire sur lequel se détachent en relief les bustes d'Isis et Sérapis vus de face avec, entre eux, le petit Harpocrate, en buste, l'index à la bouche. Sur l'une de ces bagues (V.BAA 3 – pl. 51) conservée au British Museum, la déesse paraît porter un casque à cimier, qui l'identifierait à une Isis-Athéna.<sup>330</sup> Une bague en or (V.BAA 4 – pl. XX) probablement égyptienne, relevant d'un type précédemment décrit<sup>331</sup>, fait apparaître le buste plastique d'Harpocrate, coiffé du *pschent* et doté de la *cornucopia*, entre celui d'Isis, à droite, couronné de deux hautes plumes, et celui de Sérapis, à gauche, paré de l'habituel *calathos*.<sup>332</sup> En numismatique, seules quelques émissions frappées dans les années 244-249 à Nicomédie, en Bithynie, montrent les bustes affrontés d'Isis et Sérapis encadrant le petit buste d'Harpocrate.<sup>333</sup> Sur une série de lampes hispaniques, le dieu-fils figure entre les bustes d'Isis et Sérapis alignés de face.<sup>334</sup> Les trois bustes sont encore figurés de face, avec Harpocrate au centre, sur une série de documents égyptiens d'époque impériale, tels certains vases<sup>335</sup> à reliefs, une torchère<sup>336</sup> en terre cuite et une patère<sup>337</sup> en stéatite. Dans le domaine épigraphique, tant en Égypte qu'ailleurs, Harpocrate forme rarement<sup>338</sup> une triade avec ses parents, sa place lui étant ravie, surtout dans le monde grec, par Anubis<sup>339</sup>. Si elle reste discrète dans le culte officiel, la triade Isis-Sérapis-Harpocrate est

<sup>330</sup> Cfr la bibliographie citée *supra*, p. 122, n. 240. Sur Isis-Athéna, cfr un passage de Plutarque (*De Iside*, 9), un papyrus d'Aphroditopolis (*BGU*, VI, 1216) et la litanie d'Oxyrhynchos (*P. Oxy.*, XI, 1380, 13[?], 30).

<sup>331</sup> Pour ces bagues, presque annulaires, constituées d'une tige s'enroulant aux extrémités avant de former un buste plastique, cfr *supra*, p. 110, n. 111.

<sup>332</sup> Pour des bagues du même type avec trois bustes plastiques, cfr SCHÄFER, *Goldschmiedearbeiten*, p. 85-86, n° 145 = KAISER (éd.), *Berlin*, p. 113, n° 1046 (trois déesses); FROMMER, *Gold- und Silberschmuck*, p. 691, n° 295 (Korè-Isis, Déméter-Nephtys et Harpocrate-Triptolème). Notons que, sur ces bagues, le troisième buste n'est pas indépendant, mais fait corps avec l'un des deux autres bustes.

<sup>333</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 316, pl. XLVI, fig. 87b; *SNRIS*, Nicomedia 18 et 20.

<sup>334</sup> Cfr PODVIN, *Péninsule ibérique*, p. 173.

<sup>335</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Vase isiaque*, p. 321-340, fig. 3-4.

<sup>336</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 682, n° 157\*.

<sup>337</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 773, n° 173\*. Sur une autre patère, Harpocrate apparaît entre les bustes d'Isis et de Nephtys, et non entre ceux d'Isis et d'Osiris, comme le pensaient TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 439, n° 373\*.

<sup>338</sup> Citons toutefois, en Égypte, les plaques de fondation d'un sanctuaire d'Harpocrate dédié, sur l'ordre de Sérapis et d'Isis, par Ptolémée IV à l'intérieur du grand *Sarapieion* d'Alexandrie (J.-Y. EMPEREUR, dans RAUSCH [éd.], *Gloire d'Alexandrie*, p. 95, n° 50; BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 60-61, n° 21), ainsi qu'une dédicace de Philae pour Ptolémée III et Bérénice II, associés à Isis, Sérapis et Harpocrate (BERNAND, *Inscriptions de Philae I*, p. 70-77, n° 3). En terre étrangère, la triade ne se retrouve que sur quelques inscriptions macédoniennes, notamment à Anthémonte vers la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (*RICIS*, n° 113/0702) ou à Thessalonique au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (*RICIS*, n° 113/0533).

<sup>339</sup> Sur la triade Isis-Sérapis-Anubis, cfr BRICAULT, *Perspectives*, p. 201 (tableau b).

en revanche plus populaire dans les sphères de dévotion privée.<sup>340</sup> Son image constitue un modèle d'harmonie familiale placée, comme le soulignent les arétalogies<sup>341</sup>, sous le signe de l'affection ou du respect entre enfants et parents.

Le buste de Sérapis, de face ou de profil, figure parfois entre deux bustes divins tournés vers lui. Sur certaines crétales (V.BAA 10) trouvées à Karanis, Sérapis serait ainsi entouré d'Isis et d'Horus hiéracocéphale. On retrouve la triade, cette fois en pied, avec Horus au centre, sur une stèle égyptienne du Musée du Caire.<sup>342</sup> Une cornaline (V.BAA 5 – pl. 51) aujourd'hui à Munich montre Sérapis entre un Horus juvénile<sup>343</sup>, couronné et vêtu du *paludamentum*, et une déesse féminine, peut-être Isis. Sur une cornaline (V.BAA 2 – pl. 51) du British Museum, trouvée au Gandhara<sup>344</sup>, en territoire kouchan, Sérapis apparaît au-dessus d'un aigle éployé et entre les Dioscures<sup>345</sup> portant une étoile sur la tête.<sup>346</sup> L'inscription en alphabet kharosthi, gravée dans le champ, nous apprend que la gemme, probablement importée d'Alexandrie au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle de notre ère, était la propriété d'un certain « Ashadavhara ». <sup>347</sup> Le buste de Sérapis est également figuré entre ceux des Dioscures sur une cornaline (VI.DA 11 – pl. 66) provenant de Bretagne et inscrite des initiales de la formule εἰς Ζεὺς Σάραπις. D'aucuns reconnaissent Sérapis et les Dioscures dans les trois bustes qui ornent le médaillon d'une lampe alexandrine.<sup>348</sup> Les bustes des jumeaux s'observent encore dans les angles supérieurs du bas-relief dolichénien de l'Aventin décoré au centre par les bustes alignés d'Isis et de Sérapis au-dessus d'un aigle.<sup>349</sup> Un jaspe rouge (V.BAA 8 – pl. 52) du Musée de Rennes met en scène Sérapis entre Isis, à droite, coiffée du *basileion* et une déesse agraire, à gauche, couronnée de deux épis de blé. J.-Y. Veillard et M.-L. Vollenweider identifient cette dernière à Déméter/Cérès<sup>350</sup> en raison des épis qui lui

<sup>340</sup> Ce constat tient au rôle secondaire réservé à Harpocrate dans la religion officielle (MALAISE, *Harpocrate*, p. 412-423). Pourtant, à en croire Varron, *Antiquitates rerum divinarum*, dans Augustin, *De Civitate Dei*, XVIII, 5, presque tous les temples d'Isis et de Sérapis possédaient une image d'Harpocrate.

<sup>341</sup> Dans l'arétalogie de Kymè: «j'ai ordonné que les parents fussent aimés de l'enfant; j'ai infligé une punition aux parents qui ne manifestent pas de tendresse» (*RICIS*, n° 302/0204, l. 19-20). Dans l'arétalogie de Maronée: «Tu as fait en sorte que les enfants honorent leurs parents, te souciant de ces derniers en les considérant non seulement comme des parents, mais encore comme des dieux» (*RICIS*, n° 114/0202, l. 31-33). Sur ce dernier passage, cfr GRANDJEAN, *Arétalogie*, p. 87-89.

<sup>342</sup> Cfr KRAUS, *Triaden*, p. 97-98, pl. XV; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 89-90, n° IA 2, pl. II, fig. 2; JENTEL, *Horos*, p. 538, n° 7\*.

<sup>343</sup> Peut-être une représentation du rapprochement entre Horus et Apollon (*infra*, p. 144, n. 462).

<sup>344</sup> Sur la présence isiaque en territoire kouchan, cfr L. BRICAULT, *Sarapis dans l'empire kouchan*, dans *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 53/10, déc. 1998, p. 249-254. L'intaille en jade, trouvée à Dil'berdzin, à 40 km au nord-ouest de Bactres, et ornée du profil de Sérapis (I.AB 296 – pl. 22), serait une création locale d'époque kouchane et non, comme le pensait GRENET, *Trois documents*, p. 157, du III<sup>e</sup> ou II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

<sup>345</sup> «Solar and lunar deities», selon CALLIERI, *Indian Seals*, p. 172, n° 10/4.

<sup>346</sup> Sur Sérapis avec les Dioscures, cfr *infra*, p. 135-136, 146-147 et 152.

<sup>347</sup> Cette inscription a donc été ajoutée sur la gemme après son importation. Cfr CALLIERI, *Seals from Gandhara*, p. 415.

<sup>348</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 102, n° 87, pl. 23, fig. 82.

<sup>349</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CXIV, fig. 190.

<sup>350</sup> Cfr VEILLARD, VOLLENWEIDER, *Collection Robien*, p. 22, n° 20.

servent parfois d'emblème.<sup>351</sup> On retrouve les bustes d'Isis et de Déméter autour de celui de Sérapis sur certaines lampes et patères égyptiennes.<sup>352</sup> La déesse y porte toutefois un voile et un *calathos*, non des épis. L'identification à Déméter est donc loin d'être assurée. D'autres déesses, telle Korè<sup>353</sup> ou Euthénia<sup>354</sup>, la personnification de l'abondance en blé apportée par le Nil, peuvent aussi apparaître avec une couronne d'épis. Un jaspe inédit (V.BAA 6 – pl. XX) conservé à Paris figure encore Sérapis entre Athéna casquée et probablement Déméter voilée.

### B. Bustes avec un autre buste et une divinité debout

Une cornaline (V.BAB 3 – pl. 52) peut-être d'origine pannonienne représente Harpocrate debout derrière les bustes accolés d'Isis et de Sérapis. D'autres intailles (V.BAB 1 et 5 – pl. 52) placent le dieu-fils en pied entre les bustes affrontés d'Isis et de Sérapis. La même disposition se retrouve sur un médaillon<sup>355</sup> d'applique en terre cuite trouvé à Emona, en Pannonie.<sup>356</sup> Cette triade apparaît au-dessus d'un aigle éployé sur un camée (V.BAB 2 – pl. 52) actuellement à Berlin, ainsi que sur quelques émissions<sup>357</sup> alexandrines sous Hadrien et Antonin [pl. 74, fig. 7].<sup>358</sup> Une cornaline (V.BAB 4 – pl. XX) aujourd'hui à Utrecht ne nous montre plus Harpocrate, mais Hermès/Mercure avec bourse et caducée, un coq à ses pieds, entre les bustes affrontés d'Isis et de Sérapis.<sup>359</sup>

### C. Bustes avec un autre buste et une divinité allongée

Un jaspe rouge (V.BAC 1 – pl. 52) conservé à Berlin met en scène les bustes affrontés d'Isis et de Sérapis au-dessus d'un dieu-fleuve, chevelu et barbu, allongé vers la gauche avec un himation autour des jambes et un roseau dans la main gauche. Il s'agit très probablement de Neilos, le Nil divinisé, qui apparaît dans cette attitude sur de nombreuses monnaies et sculptures d'époque impériale.<sup>360</sup> Son image y est toutefois simplifiée, car non accompagnée d'animaux ou d'enfants-coudées. Une estampille<sup>361</sup> en terre cuite originaire de Memphis

<sup>351</sup> Cfr, par exemple, L. BESCHI, art. *Demeter*, dans *LIMC*, IV/1, 1994, p. 861-862, n° 162-165\*, 167-173\*, 176-177, 181-186\* et 188; St. DE ANGELI, art. *Ceres*, dans *LIMC*, IV/1, 1994, p. 894-896, n° 2\*-3, 10-24\*, 26-27\*, 29\*-32 et 35.

<sup>352</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 288, pl. CXC, fig. 308a; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 101-102, n° 85-86, pl. 22-23, fig. 80-81; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 82, fig. 14, p. 120, n° 94.

<sup>353</sup> Cfr, par exemple, G. GÜNTNER, art. *Persephone*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 959, n° 36\*-37\*; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 88, 95 et 97, fig. 31-32.

<sup>354</sup> Cfr, par exemple, M.-O. JENTEL, art. *Euthenia*, dans *LIMC*, IV/1, 1988, p. 123-124, n° 48\*.

<sup>355</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440, n° 385.

<sup>356</sup> Cfr également l'estampille memphite, mentionnée *infra*, n. 361, portant, en outre, l'image de Neilos.

<sup>357</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 283, fig. 16 (Hadrien); *SNRIS*, Alexandria 214 (Hadrien) et 284 (Antonin).

<sup>358</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 270-271.

<sup>359</sup> Sur Hermès/Mercure dans un contexte isiaque, cfr *supra*, p. 114.

<sup>360</sup> Cfr JENTEL, *Neilos*, p. 720-726.

<sup>361</sup> Cette estampille publiée par M. ROSTOWZEW, *Das Patrimonium und die Ratio Thesaurorum*, dans *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts. Römische Abteilung*, 13, 1898, p. 121, est ensuite considérée comme une empreinte de sceau chez S. DE RICCI, dans *Archiv*, II, 1903, p. 443, n° 64; *IGRR*, I, p. 467, n° 1375; *SB*, V, p. 336, n° 8843; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 441,

porte une composition similaire, avec, en outre, le petit Harpocrate, cerclée par l'inscription ἀρωματικῆς τῶν κυρίων Καισάρων<sup>362</sup> qui évoque le commerce<sup>363</sup> des aromates sous Marc Aurèle et Lucius Véro. L'association de Neilos à Isis et Sérapis, déjà attestée à Canope sur deux dédicaces<sup>364</sup> du règne de Ptolémée III, s'explique par les rapports que le couple entretient avec l'inondation.<sup>365</sup>

#### D. Bustes avec deux divinités debout

Une série d'intailles (V.BAD 1, 3, 5-12, 15-16, 18-25 et 27-34 – pl. 52-54 et XX) des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère figurent deux Nikè antithétiques, en vol ou debout sur une enseigne, autour du buste de Sérapis vu de face ou de profil au-dessus d'un aigle souvent éployé.<sup>366</sup> Les Nikè couronnent le dieu pour le présenter comme un *cosmocrator* invincible qui veille sur le destin de ses fidèles.<sup>367</sup> Leur fonction n'est guère différente sur deux émissions<sup>368</sup> alexandrines des règnes de Trajan et d'Hadrien, ainsi que sur une lampe du Musée Benaki<sup>369</sup>, où elles supportent un globe surmonté du buste divin.

Les Dioscures/Castores peuvent aussi faire office d'acolytes autour du buste de Sérapis vu de profil au-dessus d'un aigle.<sup>370</sup> Quelques intailles (V.BAD 2, 13 et 26 – pl. 52, 54 et XX), dont une trouvée à Carnuntum, les montrent ainsi debout sur une enseigne, appuyés sur une lance tenue à l'extérieur et couronnés d'une étoile. Sur d'autres (V.BAD 17 et 35 – pl. 53-54), ils se tiennent sur une ligne de sol, étoilés, dotés d'une lance et du *parazonium*. Le buste de Sérapis est représenté entre les Dioscures, mais sans l'aigle, sur une crétule (V.BAD 36) de Karanis portant le nom du propriétaire du sceau, un certain «Pasiôn», ainsi que sur certaines émissions<sup>371</sup> alexandrines des règnes de Trajan et d'Antonin. Auprès de Sérapis, les dieux jumeaux sont, comme les Nikè, promoteurs de victoire. Réputés pour

n° 394. Sur ce type de cachets en Égypte romaine, cfr G. NACHTERGAEL, *Sceaux et timbres de bois d'Égypte. III. La Collection Froehner (suite et fin)*, dans *Chronique d'Égypte*, 78, 2003, p. 278-283; Id., *Documents grecs de l'ancienne Collection George A. Michaelidès*, dans *Chronique d'Égypte*, 79, 2004, p. 224-226, n° 6-8.

<sup>362</sup> On retrouve pareille formule sous le règne d'Antonin, sur une pastille en argile d'Hérakléopolis Magna (S. DE RICCI, dans *Archiv*, II, 1903, p. 443, n° 63\*; *IGRR*, I, p. 467, n° 1376; *SB*, V, p. 336, n° 8844).

<sup>363</sup> Sur l'intensité de ce commerce en Égypte romaine, cfr, entre autres, M. G. RASCHKE, *New studies in Roman Commerce with the East*, dans *ANRW*, 9.2, 1978, p. 650 et 901, n. 992. Pour un bail concernant une parfumerie du Fayoum en 161 apr. J.-C., précisément sous le règne des «souverains Césars», cfr *P. Fay.*, 93.

<sup>364</sup> Cfr BERNAND, *Delta*, p. 235-236, n° 5-6.

<sup>365</sup> Cfr *supra*, p. 125.

<sup>366</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 271 et 277-278.

<sup>367</sup> Cfr *supra*, p. 111-112.

<sup>368</sup> Cfr SNRIS, Alexandria 114 et 202.

<sup>369</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 64, pl. VI, fig. 7.

<sup>370</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 272 et 277-278.

<sup>371</sup> Cfr SNRIS, Alexandria 76 (an 12 et 13 de Trajan), où les Dioscures sont à cheval de part et d'autre du buste de Sérapis vu de profil vers la droite, et Alexandria 278 (an 2 d'Antonin), où les Dioscures debout tiennent un buste de Sérapis vu de face. Sur cette émission au nom d'Antonin, cfr aussi CHAPOUTHIER, *Dioscures*, p. 251, fig. 40; DEUBNER, *Sarapis*, p. 15, fig. 3.

l'aide qu'ils apportent aux armées menacées,<sup>372</sup> ils ont un aspect guerrier, accentué sur certaines intailles par la présence des enseignes. L'étoile qui les couronne reflète aussi leur caractère astral.<sup>373</sup> Personnifiant les deux hémisphères célestes, le couple fraternel incarne la totalité de l'Univers et assure son unité harmonieuse. Ainsi encadré, Sérapis est donc à nouveau consacré comme *cosmocrator* tout-puissant.<sup>374</sup> Certaines anses de lampes alexandrines montrent d'ailleurs le buste du dieu sur un globe entre les *piloi* étoilés des Dioscures.<sup>375</sup>

Sur une cornaline (V.BAD 14 – pl. 53) conservée à Kassel, une divinité guerrière, armée d'une lance et d'un bouclier, apparaît derrière une enseigne de part et d'autre du buste de Sérapis au-dessus d'un aigle.<sup>376</sup> Il s'agit probablement de Mars, en tenue militaire, et de Minerve, avec péplos, qui escortent ici Sérapis en tant que stabilisateurs et protecteurs de l'État romain et, par extension, de l'Univers.<sup>377</sup>

Un jaspe rouge (V.BAD 4 – pl. 52) des Musées de Berlin figure deux *Érotés* affrontés, nus et ailés, qui portent le socle d'une colonne surmontée du buste de Sérapis sur un globe. Un petit pilier permet au buste du *cosmocrator* de tenir sur son piédestal.<sup>378</sup> Sur quelques émissions alexandrines aux noms de Commode, Julia Domna et Élagabale, le buste de Sérapis est exposé sur une colonne devant l'empereur faisant libation sur un autel.<sup>379</sup> Quant aux *Érotés*, on les retrouve soulevant le buste divin, parfois nimbé de rayons, sur une série de lampes alexandrines des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère.<sup>380</sup>

## B. SÉRAPIS TRÔNANT

### A. Trônant avec deux bustes

Un nicolo (V.BBA 1) actuellement<sup>381</sup> à la Bibliothèque vaticane met en scène les bustes d'Hélios et d'Ammon devant Sérapis trônant avec sceptre et Cerbère. Selon Zoega, Hélios

<sup>372</sup> À Sparte, les Dioscures accompagnaient l'armée en campagne (HERMARY, *Dioskouroi*, p. 568). Cette tradition est probablement à l'origine de leurs interventions miraculeuses dans les batailles du fleuve Sagra, d'Aigos Potamos, ou du lac Régille (GURY, *Castores*, p. 608-609).

<sup>373</sup> Cfr HERMARY, *Dioskouroi*, p. 567 et 592; GURY, *Castores*, p. 610 et 631.

<sup>374</sup> Les Dioscures accompagnent aussi d'autres dieux cosmiques, tels Saturne, Sol, Aiôn mithriaque ou Jupiter Dolichénien (*ibid.*, p. 631-632).

<sup>375</sup> Cfr HOMBERT, *Sarapis* ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 319, n° 1, pl. VII, fig. 1; HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. CLVI, fig. 252; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 167-171 et 174, n° 186-194, pl. 46-47, fig. 169-176.

<sup>376</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 272 et 277.

<sup>377</sup> Arès et Athéna sont associés sur des émissions alexandrines du règne de Trajan, cfr Ph. BRUNEAU, art. *Ares*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 483, n° 67\*; Chr. AUGÈ, art. *Ares (in peripheria orientali)*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 496-497, n° 35.

<sup>378</sup> Sur ce dispositif, cfr *supra*, p. 49-50.

<sup>379</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 206, pl. XXII, n° 116 (an 24 de Commode); SNRIS, Alexandria 458 (an 24 et 25 de Commode), 496 (an 10 de Julia Domna) et 539 (an 2 d'Élagabale). Selon HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 262, sur la frappe au nom d'Élagabale, le dieu est soutenu à l'arrière par un globe.

<sup>380</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 100-101, 126 et 133, n° 83-84 et 130-131, pl. 22 et 32, fig. 78-79 et 123-124. Pour une lampe au même type trouvée à Tarse, cfr H. GOLDMAN (éd.), *Excavations at Gözli Kule, Tarsus. 1. The Hellenistic and Roman Periods*, Princeton, 1950, p. 132, n° 443.

<sup>381</sup> À en croire A. Mastrocinque, l'intaille se trouve toujours dans les collections vaticanes.

est «con testa radiata, petto clamidato, all'omero destro il turcasso, al sinistro l'arco», une apparence qui le rapproche d'Apollon<sup>382</sup>, tandis qu'Ammon est «cornigero, barbato e laureato col peplo sul petto». <sup>383</sup> Si l'association avec Hélios est fréquente, <sup>384</sup> celle avec Ammon est, en revanche, presque exceptionnelle. Seuls quelques rares documents font directement intervenir Ammon en contexte isiaque. <sup>385</sup> Une inscription du *Sarapieion* B de Délos, antérieure à 166 av. J.-C., est dédiée à Ammon, tandis qu'une autre, provenant cette fois du *Sarapieion* C, est adressée au même dieu en faveur de Ptolémée IX. <sup>386</sup> Au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle de notre ère, une base de statue, vraisemblablement trouvée dans le *Sarapieion* de Thessalonique, est offerte à Jupiter-Ammon. <sup>387</sup> Un autel découvert dans la Villa Adriana est décoré, d'un côté, d'Isis et Sérapis et, de l'autre, du masque ammonien. <sup>388</sup> Pour le reste, les rapports intimes entre Sérapis et Ammon s'expriment plutôt par des images de Sérapis accompagné du bélier ou pourvu des cornes de l'animal sacré. <sup>389</sup> Ornée d'une telle composition, notre gemme évoque les documents qui montrent le buste du dieu avec le *calathos*, les cornes d'Ammon et les rayons d'Hélios. <sup>390</sup>

#### B. Trônant avec deux divinités trônant

Sur une intaille en jaspe rouge (V.BBB 1 – pl. 54), trouvée dans une tombe à Cologne en Germanie Inférieure, Hygie<sup>391</sup>, assise sur une sorte de tabouret, donne à boire à un serpent enroulé autour de son corps, devant Isis et Sérapis trônant, elle avec sceptre court et corne d'abondance, lui avec sceptre et Cerbère. La déesse grecque est parfois évoquée dans un cadre isiaque, voire identifiée à Isis. À Délos, une base de statue provenant du *Sarapieion* C porte ainsi la dédicace d'un prêtre à une Isis-Hygie. <sup>392</sup> D'autres inscriptions déliennes, issues du même contexte, qualifient la déesse égyptienne sous le seul nom d'Hygie. <sup>393</sup> Une dédicace d'époque romaine trouvée sur l'acropole de Kalecik, en Galatie, associe Hygie à Anubis et Isis. <sup>394</sup> On se souvient aussi de Pausanias mentionnant à Épidaure le temple d'Hygie, Asklépios et Apollon «sous leurs noms égyptiens», c'est-à-dire d'Isis, Sérapis et Harpocrate. <sup>395</sup> Enfin, le serpent d'Hygie apparaît avec les attributs d'autres déesses sur

<sup>382</sup> Pour Hélios, en buste, avec arc et carquois, cfr, par exemple, YALOURIS, VISSER-CHOITZ, *Helios*, p. 1026, n° 281-282\*. Pour Hélios-Apollon, cfr LAMBRINUDAKIS, *Apollon*, p. 244-245 et 325, n° 473-484; YALOURIS, VISSER-CHOITZ, *Helios*, p. 1031-1032 et 1033, n° 380\*-384.

<sup>383</sup> Cfr ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 433, n° 27.

<sup>384</sup> Cfr, en particulier, l'intaille V.ABA 2 [pl. 49] montrant Sérapis trônant avec le buste d'Hélios.

<sup>385</sup> Pour les liens entre Ammon et la *gens* isiaque, cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 80-85.

<sup>386</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0155 et 202/0338.

<sup>387</sup> Cfr *RICIS*, n° 113/0578.

<sup>388</sup> Cfr KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 105, n° 570.

<sup>389</sup> Cfr, pour Sérapis et le bélier ammonien, *supra*, p. 41-43, et, pour Sérapammon, *infra*, p. 184-190.

<sup>390</sup> Cfr *infra*, p. 209 (type VI.EAA).

<sup>391</sup> Sur Hygie assise avec un serpent, cfr Fr. CROISSANT, art. *Hygieia*, dans *LIMC*, V/1, 1990, p. 557, n° 8\*-19\*.

<sup>392</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0307.

<sup>393</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0375 et 202/0414.

<sup>394</sup> Cfr *RICIS*, n° 311/0201. L'ex-voto de Mélos s'adresse à Hygie et à Asklépios, plutôt qu'au couple isiaque et à Hygie (*RICIS Suppl. I*, n° \*202/0901).

<sup>395</sup> Pausanias, II, 27, 6.

certaines représentations d'Isis panthée.<sup>396</sup> Sur notre gemme, la présence d'Hygie souligne évidemment le caractère guérisseur du couple isiaque.<sup>397</sup> Le propriétaire d'une telle amulette se voue à des dieux protecteurs, soucieux de son bien-être, de sa santé et de sa prospérité.

### C. Trônant avec deux divinités debout

Sérapis trônant avec Isis et Harpocrate debout est un groupe étonnamment peu fréquent. Une intaille inédite (V.BBC 11 – pl. 55) du Musée national de Copenhague figure Harpocrate, portant la main à la bouche et tenant une *cornucopia*, entre Sérapis, appuyé sur un sceptre, Cerbère à ses pieds, et Isis, un sistre et une situle dans les mains. Une intaille (V.BBC 13 – pl. XXI) conservée à Genève présente une disposition similaire avec, pour seule différence, Isis qui tient un sceptre et un *uraeus*.<sup>398</sup> En numismatique, c'est Sérapis qui trône, le sceptre dans la gauche, entre Harpocrate, muni de la *cornucopia*, et Isis, dotée du sistre et de la situle, sur une émission d'Apollonia Mordiaum, en Pisidie, sous Caracalla.<sup>399</sup> On retrouve encore la triade, avec Harpocrate au centre, devant la façade d'un temple sur une fresque de la maison de Joseph II à Pompéi.<sup>400</sup>

Une série d'intailles (V.BBC 4, 6, 8, 12, 19, 22-23 et 26 – pl. 55-56 et XX) d'époque impériale, dont une peut-être aquiléenne (V.BBC 23 – pl. 56), figurent Sérapis trônant, avec ou sans Cerbère, sur un navire voguant à droite entre deux divinités féminines.<sup>401</sup> À la proue, Isis, la tête coiffée du *basileion* et généralement retournée vers Sérapis, avance un pied et tient devant elle, des deux mains, une voile gonflée par le vent, et parfois un sistre (V.BBC 26), tandis qu'un pan de l'*himation* flotte dans son dos. Ce type<sup>402</sup>, communément appelé «Isis à la voile», apparaît dans le monnayage de Byblos, en Phénicie, lors du règne d'Antiochos IV Épiphane.<sup>403</sup> On le retrouve ensuite sur de nombreux documents, de toute nature (monnaies, gemmes, lampes, reliefs et probablement statues), surtout à l'époque impériale, les dernières attestations étant les frappes<sup>404</sup> romaines des *Vota Publica*. Figurée de la sorte, la Dame des flots peut être qualifiée tantôt d'*Euploia* ou de *Pelagia*, déesse des marins, inventrice de la navigation, tantôt de *Pharia*, protectrice de la flotte frumentaire qui transporte le blé d'Égypte en Italie.<sup>405</sup> À la poupe, derrière Sérapis, Isis-Tychè/Fortuna coiffée du *basileion* ou du *calathos* (V.BBC 8 – pl. 55) tient une corne d'abondance et un

<sup>396</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 786-787 et 795, n° 319b\*-d-e-g-h\*.

<sup>397</sup> Sur Sérapis guérisseur, cfr *supra*, p. 153-155.

<sup>398</sup> Sur ce type d'Isis, cfr *supra*, p. 126.

<sup>399</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 319, n. 1, pl. CCIII, fig. 335b; *SNRIS*, Apollonia Mordiaum 1.

<sup>400</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Études iconographiques*, pl. XIV, fig. 22.

<sup>401</sup> Six de ces gemmes sont reprises dans BRICAULT, *Dame des flots*, p. 75-76.

<sup>402</sup> Sur cette iconographie, cfr, surtout, BRUNEAU, *Statues*, p. 333-381; Cl. BÉRARD, *Modes de formation et modes de lecture des images divines: Aphrodite et Isis à la voile*, dans ΕΙΔΩΛΟΠΟΙΙΑ. *Actes du colloque sur les problèmes de l'image dans le monde méditerranéen classique* [Archeologica, LXI], Rome, 1985, p. 163-171; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 782-784 et 794, n° 269\*-302; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 43-99.

<sup>403</sup> Cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 62, fig. 24a; *SNRIS*, Byblus 1.

<sup>404</sup> Cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 52, fig. 9, p. 56, fig. 14, p. 57, fig. 17a-b, p. 59, fig. 18; *SNRIS*, Roma V2, V3, V8, V9, V11, V15, V19, V21, V25, V27a-b, V29, V31, V33, V53, V79, 84a,b, V93, V100, V112a-b, V122, V128a-b, V130A, V150, V152, V160, V166, V173, V178, V186, V193a-b.

<sup>405</sup> Sur l'adéquation entre le type d'«Isis à la voile» et les épicleses en relation avec les prérogatives marines d'Isis, cfr BRICAULT, *Un phare*, p. 136-149; ID., *Dame des flots*, p. 101-112.

gouvernail. Ce type, attesté dès le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sur certaines empreintes<sup>406</sup> de sceaux trouvées à Néa Paphos et quelques bagues<sup>407</sup> en or, devient fréquent à l'époque impériale, particulièrement sur les gemmes et la petite statuaire de bronze.<sup>408</sup> Isis s'assimile à Tychè dans de nombreuses inscriptions<sup>409</sup>, dont certaines de haute époque hellénistique, en tant que déesse clairvoyante et bienfaitante, capable de vaincre le destin.<sup>410</sup> Cet aspect peut, le cas échéant, recouvrir les prérogatives marines de la déesse.<sup>411</sup> Comme l'écrit M. Malaise, son gouvernail illustre «aussi bien la conduite du monde, que le pilotage des navires».<sup>412</sup> On ne sera donc pas surpris de voir sur certaines bagues Isis-Tychè/Fortuna debout sur une proue avec gouvernail et corne d'abondance.<sup>413</sup> Une statuette<sup>414</sup> en bronze d'Alexandrie montre la déesse, dotée du *calathos* et de la *cornucopia*, debout sur une embarcation, tandis qu'une autre<sup>415</sup>, dite de Balanéa, sur la côte syrienne, la figure avec *calathos*, corne d'abondance et, à l'origine, gouvernail, en pied sur une base inscrite du nom d'Εἰσις Φαρία. Marine par son gouvernail, Isis-Tychè/Fortuna est en même temps, par sa *cornucopia*, dispensatrice de richesses et donc propice, ce qui évoque «l'annone apportée chaque année à Rome par la flotte frumentaire d'Alexandrie».<sup>416</sup> Escorté par «Isis à la voile» et Isis-Tychè/Fortuna, Sérapis apparaît sur nos gemmes comme souverain des mers, protec-

<sup>406</sup> Cfr K. NICOLAOU, *Oriental Divinities Represented on the Clay Sealings of Paphos, Cyprus*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren II*, p. 851, n° 3, pl. CLXXVII. Ces empreintes, découvertes dans la maison de Dionysos, mais initialement utilisées dans l'ἄρχεῖον de la cité, sont attribuées à la période comprise entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> et la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

<sup>407</sup> Cfr GERRING, *Sphragides*, p. 173, n° XVII/9, fig. 131 (ancienne collection Harari) et peut-être aussi p. 172, n° XVII/8, fig. 130 (ancienne collection Guilhou). Ces bagues appartiennent au même type que V.AAA 32 [pl. XVI] (cfr *supra*, p. 102, n. 35).

<sup>408</sup> Sur cette iconographie, cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 784-786 et 794-795, n° 303\*-318\*; RAUSA, *Fortuna*, p. 136-137, n° 178\*-186\*; L. BRICAULT, J.-L. PODVIN, *Statuettes d'Isis en argent et en bronze*, dans BRICAULT (dir.), *Bibliotheca Isiaca I*, p. 7-16. Un certain nombre de représentations d'Isis-Fortuna sont reprises dans l'étude de B. LICHOCKA, *L'iconographie de Fortuna dans l'empire romain (Ier siècle avant n.è.-IVe siècle de n.è.)* [Travaux du Centre d'archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des sciences, 29], Varsovie, 1997.

<sup>409</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0283 et 0284 (Délos: 115/4 av. J.-C.), pour Isis Tychè Prôtogénéia; BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 631-652, n° 175, hymnes I, l. 2; II, l. 1; III, l. 2 et 19 (Medinet Madi: I<sup>e</sup> s. av. J.-C.); *RICIS*, n° 113/0514 et 0516 (Thessalonique: II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), pour Isis Tychè Agathè; *RICIS*, n° 113/216 (Dion: III<sup>e</sup> s. av. J.-C.?), 113/0531 et 113/0566 (Thessalonique: I<sup>er</sup> s. av. / I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.; II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), 114/1902 (Neine: après 78 apr. J.-C.), 501/139 (Rome: I<sup>er</sup> / II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), 503/0602 (Préneste: 138-161 apr. J.-C.?), 504/0216 (Pompéi: avant 79 apr. J.-C.), 515/1001 (Mama: II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), pour Isitychè ou Isis Tychè.

<sup>410</sup> Sur Isis Bonne Fortune, cfr G. SFAMENI GASPARRO, *Iside Fortuna: fatalismo e divinità sovrane del destino nel mondo ellenistico-romano*, dans *Le fortune dell'età arcaica nel Lazio ed in Italia e la loro posterità. Atti del 3° Convegno di studi archeologici sull'antica Preneste, Palestrina, 15/16 ottobre 1994*, Palestrina, 1997, p. 301-323; MALAISE, *Hellénisation d'Isis*, p. 9.

<sup>411</sup> Cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 82-84.

<sup>412</sup> Cfr MALAISE, *Conditions*, p. 181.

<sup>413</sup> Cfr les bagues hellénistiques citées *supra*, n. 407. Pour une émission de Callatis, en Mésie inférieure, avec Tychè ou Isis-Tychè sur une proue, cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 83, fig. 44.

<sup>414</sup> Cfr BRUNEAU, *Statues*, p. 380, fig. 23; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 74-75, fig. 38.

<sup>415</sup> Cfr BRUNEAU, *Statues*, p. 349, fig. 10; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 82, fig. 43. Pour l'inscription, cfr *RICIS*, n° 402/0501.

<sup>416</sup> Cfr BRICAULT, *Un phare*, p. 140-141.

teur des marins, mais peut-être aussi, et surtout, comme garant du transport annonaire en Italie.<sup>417</sup>

Un jasper rouge (V.BBC 21 – pl. 56) du Musée de l’Ermitage met en scène Sérapis trônant sur un navire en compagnie d’Isis, à la proue, avec sistre et situle, et d’Hermès/Mercure, à la poupe, avec bourse et caducée.<sup>418</sup> Ce dernier, protecteur des voyageurs, présente le couple isiaque comme garant du commerce maritime, une fonction attestée notamment par une dédicace<sup>419</sup> du règne de Trajan trouvée à Phoenix, en Crète, et adressée à « Jupiter Sol très bon très grand Sarapis » par le commandant de l’*Isopharia*, un navire marchand alexandrin. À Ostie, une fresque du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., qui décorait l’une des tombes de la *Via Laurentina*, associe l’image d’Hermès/Mercure à celle d’un bateau chargé de grains dénommé l’*Isis Giminiana*.<sup>420</sup> On trouve aussi le nom d’Hermès inscrit en exergue sur une cornaline conservée à Vienne figurant Isis « à la voile » et le petit Harpocrate.<sup>421</sup> Mais il ne s’agit peut-être ici que du nom du propriétaire de l’intaille (II.AA 11 et III.C 11 – pl. 32 et 38).

Sur un jasper vert (V.BBC 34 – pl. 56) appartenant à une collection privée, Sérapis navigue avec, à la proue, Déméter, la tête voilée et couronnée d’un *calathos*, tenant une torche et des épis, et, à la poupe, Isis, coiffée du *basileion*, portant une *cornucopia* et un sceptre court. Le même équipage apparaît sur un autre jasper (VI.DA 7 – pl. 65) du Musée de l’Ermitage gravée, au revers, de l’acclamation εἰς Ζεὺς Σάραπις. On le retrouve sur plusieurs émissions alexandrines aux noms d’Antonin [pl. 74, fig. 8], de Lucius Verus et de Marc Aurèle Auguste.<sup>422</sup> D’autres monnaies frappées sous Trajan, Hadrien, Antonin et Faustine Mineure montrent Sérapis trônant avec, cette fois, Déméter à la poupe et « Isis à la voile » à la proue.<sup>423</sup> R. S. Poole<sup>424</sup> a vu dans ces documents l’arrivée à Alexandrie de la statue de Sérapis en provenance de Sinope sous le contrôle de Timothée, l’exégète venu d’Éleusis.<sup>425</sup> D’autres<sup>426</sup> les ont plutôt rattachés à la sortie de la statue du dieu embarquée sur le Nil ou portée en procession sur une barque fictive lors de certaines cérémonies.<sup>427</sup>

<sup>417</sup> Sur Sérapis marin, cfr *supra*, p. 53-54.

<sup>418</sup> Une composition analogue, mais sans Hermès, apparaît sur la gemme V.ABC 14 du Vatican (cfr *supra*, p. 120).

<sup>419</sup> Cfr *RICIS*, n° 203/0701. On peut supposer que le navire avait fait escale à Phoenix avant de reprendre sa route vers Rome.

<sup>420</sup> Cfr SIMON, BAUCHHENS, *Mercurius*, p. 517-518, n° 215•. Sur le nom du navire, cfr *RICIS*, n° 503/1132.

<sup>421</sup> Cfr *AGKMW I*, p. 144, n° 453, pl. 75; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 61, fig. 22a.

<sup>422</sup> Sur certaines de ces émissions, la déesse debout à la poupe du navire est plutôt une Isis-Tychè/Fortuna, voire une Tychè/Fortuna, ainsi que l’indique son gouvernail. Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 303, pl. CXCI, fig. 318b (an 5 d’Antonin); BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 193, pl. XVI, n° 71 (an 5 d’Antonin); *SNRIS*, Alexandria 294 (an 2, 5 et 8 d’Antonin), 385 (an 8 de Marc Aurèle Auguste) et 438 (an 3 et 7 de Lucius Verus).

<sup>423</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 302-303, pl. CXCI, fig. 317b (an 19 d’Hadrien); BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 180, pl. X, n° 20 (Trajan); *SNRIS*, Alexandria 137 (an 11 à 15 de Trajan), 219 (an 15 et 19 d’Hadrien), 295 (an 21 et 22 d’Antonin) et 346 (an 21 de Faustine Mineure).

<sup>424</sup> Cfr R. St. POOLE, *BMC. Alexandria and the Nomes*, Londres, 1892, p. XCIV.

<sup>425</sup> Sur ce récit rapporté par Tacite, *Historiae*, IV, 83-84, et Plutarque, *De Iside*, 28, cfr *supra*, p. 13-14.

<sup>426</sup> Cfr J. VOGT, *Die Alexandrinischen Münzen*, I, Stuttgart, 1924, p. 75; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 303; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 22, n. 44.

<sup>427</sup> Cfr *supra*, p. 69.

Quelques émissions alexandrines du règne de Trajan figurent d'ailleurs Sérapis, Déméter et Isis à l'intérieur d'un temple dont le fronton s'orne de l'image d'une barque.<sup>428</sup> Plutôt que d'en déduire avec S. Bakhoum l'existence d'un temple consacré à ces trois divinités, voire directement «à la barque sacrée»<sup>429</sup>, nous préférons suivre L. Bricault et «lire dans ces représentations des illustrations du transport annonaire à destination de Rome».<sup>430</sup> Enfin, la triade Sérapis-Isis-Déméter apparaît encore comme parasème d'un navire sur une fresque de l'époque d'Hadrien provenant des Thermes de Pietra Papa, à proximité du port fluvial romain.<sup>431</sup>

Sur une série d'intailles (V.BBC 1-2?, 3, 10, 16, 25 et 31-33 – pl. 54-56 et XX-XXI), dont deux d'Égypte (V.BBC 1-2? – pl. 54), une de Césarée Maritime (V.BBC 31 – pl. 56) et une autre des ports puniques de Carthage (V.BBC 10 – pl. XX), Sérapis trône sur une ligne de sol avec, devant lui, Déméter, voilée et couronnée d'un *calathos*, une torche dans une main, l'autre serrant ou non des épis, et, derrière lui, Isis, coiffée d'un *basi-leion*, tenant un sceptre, tantôt court, tantôt long, et une corne d'abondance. Une sarde (V.BBC 15 – pl. XXI) du British Museum porte une composition légèrement différente où Isis ne tient plus le sceptre, mais le gouvernail qui l'identifie à Tychè/Fortuna. Sur une cornaline (V.BBC 30 – pl. 56) appartenant jadis au comte de Butturlin, Sérapis est assis de face, avec un sceptre et un foudre, un serpent enroulé autour du pied du trône, entre Déméter, coiffée d'épis et appuyée sur une torche, et une déesse tourelée, probablement une Tychè urbaine. Dans le monnayage alexandrin, Sérapis trônant est associé à Déméter et Isis (ou Isis-Tychè, voire Tychè) sur quelques frappes aux noms de Trajan [pl. 74, fig. 9], Marc Aurèle Auguste, Faustine Mineure et Lucius Verus.<sup>432</sup> À Aspendos, en Pamphylie, sur une émission du règne de Julia Maesa, c'est Déméter qui se tient derrière le dieu et Isis qui le précède, le sistre et la situle dans les mains.<sup>433</sup> Les deux déesses qui entourent le dieu assis de face sur une émission d'Augusta en Cilicie, sous Sévère Alexandre, correspondent également à Isis et Déméter.<sup>434</sup> Une autre frappe cilicienne, cette fois de Tarse, sous Maximin, montre Sérapis entre Isis, dotée du sistre et de la situle, et Déméter plutôt que Tychè, appuyée sur une torche.<sup>435</sup> Du côté des luminaires, on aperçoit Sérapis, Déméter et une Isis «à la *cornucopia*» sur un disque<sup>436</sup>

<sup>428</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 180, pl. X, n° 22 (date illisible); *SNRIS*, Alexandria 135 (an 12, 13 et 20 de Trajan).

<sup>429</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 54-55.

<sup>430</sup> Cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 79.

<sup>431</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 89, n. 5, pl. XXIII, fig. 34; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 168, fig. 76.

<sup>432</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 131 (an 12 de Trajan), 384 (an 3 de Marc Aurèle Auguste), 411 (an 7 de Faustine Mineure), 436 (an 3 de Lucius Verus).

<sup>433</sup> Cfr *SNRIS*, Aspendus 11. HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 319, n. 5, rattachait erronément cette émission à la cité d'Attaléia. Une autre émission au nom de Julia Maesa, frappée à Ptolemais en Phénicie, représente un temple qui abrite Sérapis trônant entre deux déesses identifiées tantôt à Isis et Déméter (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 317, n. 9), tantôt à Isis et Tychè (*SNRIS*, Ptolemais 14).

<sup>434</sup> Cfr *SNRIS*, Augusta 01a-b.

<sup>435</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 319, n. 6, pl. CCIII, fig. 336 (Déméter); *SNRIS*, Tarsus 3 (Tychè).

<sup>436</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 304, pl. CXCIV, fig. 319; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 775, n° 200b; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 54-55 et 62-63, pl. 8, fig. 31.

du Musée d'Alexandrie et une anse<sup>437</sup> de l'ancienne collection Fouquet. Le groupe figure encore sur un médaillon<sup>438</sup> en stuc, vu dans le commerce des antiquités, et un *tondo*<sup>439</sup> en calcaire conservé à Hildesheim. Sur nos gemmes, Déméter s'associe à une Isis pourvue d'une corne d'abondance et donc désignée comme *karpophoros*<sup>440</sup>, «porteuse de fruits», pour souligner le pouvoir de fertilité de Sérapis. Rien dans son apparence ne trahit une assimilation à une déesse égyptienne.<sup>441</sup> Pourtant, John J. Herrmann Jr.<sup>442</sup> se demande si cette Déméter ne tiendrait pas parfois le rôle de Nephthys<sup>443</sup>, la sœur cadette d'Isis, souvent représentée avec elle comme pleureuse d'Osiris. Il tire argument d'une série de médaillons<sup>444</sup> frappés à Bizye, en Thrace, sous Philippe I<sup>er</sup>, où Déméter, accompagnée du petit Anubis, le fils adultérin que Nephthys, l'épouse de Seth, aurait eu d'Osiris,<sup>445</sup> fait pendant à Isis, flanquée du petit Harpocrate, autour de Sérapis trônant.

Une cornaline (V.BBC 24 – pl. 56 et XXI) aujourd'hui à Utrecht porte une scène, reproduite sur quelques pâtes de verre, qui montre Sérapis trônant de face, le torse nu, avec à ses pieds un aigle et Cerbère, et à l'arrière, d'un côté, Harpocrate nu, posant une corne d'abondance sur un petit support, et de l'autre, Déméter voilée, tenant une torche et des épis. Cette triade n'est à notre connaissance pas attestée sur d'autres supports. Par contre, la tétrade Sérapis-Isis-Harpocrate-Déméter apparaît sur quelques lampes<sup>446</sup> et un relief<sup>447</sup> du milieu du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. trouvé *Via della Conciliazone*, à Rome.<sup>448</sup> La présence d'Harpocrate dans une composition célébrant la nature agraire de Sérapis n'est guère surprenante. Sa corne d'abondance le présente comme le dispensateur des aliments,

<sup>437</sup> Cfr PERDRIZET, *Terres cuites*, p. 78, n° 186, pl. XLVIII; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 304, pl. CXCIV, fig. 320; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 775, n° 200a\*; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 120, n° 93.

<sup>438</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. CCXX, fig. 373; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 775, n° 201.

<sup>439</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. VII, fig. 9; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 682, n° 154a\*; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 85, fig. 16, p. 119, n° 86.

<sup>440</sup> Cette épithète est peut-être appliquée à Isis sur une dédicace trouvée au sud de Cyzique, à Hamamli (*RICIS*, n° \*301/0601). D'autres inscriptions mentionnent une Isis *frugifera* (*RICIS*, n° 501/0111 et \*610/0201) ou καρποτόκος (BERNARD, *Inscriptions de Philae II*, p. 159-164, n° 166, l. 1; *RICIS*, n° 101/0233 et 202/1801, l. 168).

<sup>441</sup> Sur ce type de Déméter, cfr *supra*, p. 121-122.

<sup>442</sup> Cfr HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 84.

<sup>443</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Nephthys*, p. 783-785.

<sup>444</sup> Cfr HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 85, fig. 17, p. 121, n° 104; *SNRIS*, Bizye 3. Selon L. Bricault, cette frappe aurait eu lieu pour commémorer «une grande cérémonie, peut-être une initiation conjointe aux mystères d'Isis et à ceux d'Éleusis, qui serait à dater de 247, à l'occasion des préparatifs de l'expédition contre les Carpes».

<sup>445</sup> Cette tradition remontant à la Basse Époque est reprise chez Plutarque, *De Iside*, 38.

<sup>446</sup> Cfr une lampe du Musée national d'Athènes figurant les quatre dieux debout (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 249, n° V 13, pl. CV, fig. 269; *Id.*, *Isis*, p. 776, n° 202\*; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 81, fig. 13, p. 120, n° 92) et une autre conservée à Dresde qui les montrerait en buste (TRAN TAM TINH, JAEGER, *Harpokrates*, p. 441, n° 397).

<sup>447</sup> On y voit Sérapis trônant en compagnie d'une déesse parée du nœud isiaque, probablement une Isis-Déméter, du petit Harpocrate et d'une Isis, souvent identifiée à Korè, dotée d'un sceptre et peut-être d'un sistre. Un homme acéphale, probablement le dédicant, se tient à côté de la tétrade. Cfr HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 83, fig. 15, p. 119, n° 84 (avec la bibliographie antérieure).

<sup>448</sup> Cfr aussi un chapiteau conservé à Pise (*ibid.*, p. 119, n° 85).

une qualité héritée du Népri égyptien<sup>449</sup> qui lui vaut parfois le nom de *karpokratès*<sup>450</sup>, « maître des fruits de la terre ». <sup>451</sup> Investi de telles fonctions<sup>452</sup>, Harpocrate s'est rapproché de Triptolème, le héros éleusinien chargé par Déméter d'enseigner les secrets de la culture du blé.<sup>453</sup> L'arétalogie de Maronée, datée de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., nous apprend que c'est par l'entremise de Triptolème qu'Isis a révélé à Athènes les principes de l'agriculture.<sup>454</sup> Cette équivalence entre Harpocrate et Triptolème, attestée dès le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. selon Servius<sup>455</sup>, semble illustrée sur une série de petits documents<sup>456</sup> figurant le jeune dieu entre Déméter et Korè, voire, comme l'affirme Herrmann<sup>457</sup>, entre Déméter-Nephtys et Korè-Isis. Il est donc possible que notre intaille représente en réalité un Harpocrate-Trip-

<sup>449</sup> Cfr MALAISE, *Harpocrate*, p. 404-405.

<sup>450</sup> C'est par l'entremise de ce jeu de mots (avec καρπός) qu'il s'introduit au début de l'hymne arétalogique de Chalcis : « je suis Karpokratès, fils de Sarapis et d'Isis, [parèdre (?)] de Déméter, Korè, Dionysos et Iacchos, frère d'Hypnos et d'Écho » (*RICIS*, n° 104/0206). On le retrouve dans la dédicace qui précède le texte de l'Arétalogie d'Isis sur une stèle du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. trouvée à Ios (*RICIS*, n° 202/1101). Cette désignation apparaît aussi en Égypte, à Arsinoé du Fayoum en 215 apr. J.-C. (*BGU*, II, p. 21, n° 362, fgt 8, l. 6) et dans le Delta au I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 408-413, pl. 74, n° 107). Signalons enfin une dédicace trouvée à Samos et datée du début de l'époque impériale qui désigne le dieu comme *Alphokratès*, « maître du pain » (*RICIS*, n° 205/0104).

<sup>451</sup> En Égypte, Harpocrate apparaît comme un dieu de fertilité sur de nombreuses terres cuites le représentant avec un pot d'*athéra*, une bouillie particulièrement réservée aux enfants (M. MALAISE, *Harpocrate au pot*, dans U. VERHOEVEN, E. GRAEFE [éds], *Religion und Philosophie im alten Ägypten. Festschrift für Ph. Derchain* [OLA, 39], Leuven, 1991, p. 219-232; ID., *Questions d'iconographie harpocratique soulevées par des terres cuites d'Égypte gréco-romaine*, dans BERGER, CLERC, GRIMAL [éds], *Hommages Leclant III*, p. 373-383).

<sup>452</sup> Selon Élien, *De natura animalium*, XI, 10, Horus est considéré par les Égyptiens comme « le principal responsable du bon rendement de tout ce que la terre porte et des bonnes récoltes de toutes sortes » (A. ZUCKER, *Élien. La personnalité des animaux*, II, Paris, 2002, p. 43).

<sup>453</sup> Cfr MALAISE, *Harpocrate*, p. 406.

<sup>454</sup> Cfr *RICIS*, n° 114/0202, l. 36-38 : « c'est là [Athènes] en effet que pour la première fois tu as révélé les fruits de la terre. Triptolème, après avoir mis sous le joug tes serpents sacrés, distribua, emporté sur son char, la semence à tous les Grecs ». Sur ce passage, cfr GRANDJEAN, *Arétalogie*, p. 92-95.

<sup>455</sup> Servius, *Commentarii in Vergilii Georgica*, I, 19.

<sup>456</sup> Cfr P. PERDRIZET, *Harpocrate-Triptolème entre les deux déesses du Thesmophorion*, dans *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 36, 1936, p. 10-14; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpocrates*, p. 441, n° 404\*-407\* ; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 88-92 et 119-122, n° 88, 95, 96, 100 et 107. Une bague en or du Musée Benaki porte au chaton une triade semblable, dans laquelle certains ont voulu voir Harpocrate entre Isis et Sérapis (SEGALL, *Museum Benaki*, p. 106, n° 149, pl. 39; TRAN TAM TINH, *Vase isiaque*, p. 335, n. 4; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 138, n° II 5, pl. 38, fig. 80; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 682, n° 159). C'est également Déméter, Harpocrate et Korè, et non « Sarapis, Harpocrates and Isis », qu'il faut reconnaître sur le pendentif qui orne un cartonnage de momie au Petrie Museum (WALKER, BIERBRIER [éds], *Ancient faces*, p. 80-81, n° 58). Pour d'autres cartonnages avec le même pendentif, cfr G. GRIMM, *Die römischen Mumienmasken aus Ägypten*, Stuttgart, 1974, pl. 14, fig. 1-2. Enfin, aux bijoux déjà répertoriés dans les études sus-mentionnées, ajoutons, pour ce type, une amulette en or du Musée Benaki (SEGALL, *Museum Benaki*, p. 137, pl. 42, n° 212), une autre montée sur un collier dans une collection privée (MÜLLER, THIEM, *Royal Gold*, p. 46 et 251, n° 77), une bague à bustes du Cabinet des Médailles à Paris (PFROMMER, *Gold- und Silberschmuck*, p. 691, n° 295), ainsi qu'une bague à chaton gravé au Musée du Louvre (inédate : Don Parcq E 27185).

<sup>457</sup> Cfr HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 91-92.

tolème entourant Sérapis avec une Déméter, peut-être identifiée elle-même à Isis<sup>458</sup> ou Nephthys.

Une cornaline (V.BBC 5 – pl. 55) des Staatliche Museen de Berlin figure Sérapis trônant avec Isis, tenant le sistre et la situle, et Apollon, brandissant une branche de laurier tout en s'appuyant sur un trépied. Cette association d'Apollon aux divinités isiaques est tout à fait exceptionnelle dans le domaine iconographique. On connaît toutefois une frappe<sup>459</sup> alexandrine du règne de Trajan montrant Sérapis debout entre Apollon et Héraklès et une émission<sup>460</sup> de Sidè, en Pamphylie, sous Valérien I<sup>er</sup> célébrant l'*homonoiia* avec Alexandrie par l'image de Sérapis serrant la main de l'Apollon local.<sup>461</sup> Du côté des inscriptions, lorsqu'il apparaît en contexte isiaque, Apollon recouvre généralement une forme d'Horus<sup>462</sup>, un rapprochement déjà attesté dans la littérature<sup>463</sup> grecque.<sup>464</sup> Toutefois, ce n'est nullement un Horus-Apollon, mais bien le dieu grec qui se présente devant le couple isiaque avec un trépied, le signe par excellence de son caractère oraculaire. On peut ainsi rapprocher notre gemme d'un décret du milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. rapportant la décision de consulter l'oracle d'Apollon Chresteros, à Chalcédoine, avant d'installer un culte public de Sérapis à Istros, en Mésie Inférieure.<sup>465</sup> Par ailleurs, à Milet, sous le règne d'Hadrien, un oracle d'Apollon Didyméen, trouvé dans le *Sarapieion*, conseille à un artiste alexandrin de supplier «Phoibos et l'œil prompt de l'indicible Sarapis et Némésis, surveillante des athlètes des stades», tandis qu'un autre, inscrit sur la même pierre, pousse un certain Carpos à rendre hommage à Sérapis.<sup>466</sup> Apollon a probablement été gravé sur

<sup>458</sup> L'himation croisé sur la poitrine ne schématiserait-il pas le nœud isiaque? Pour une Déméter parée du nœud isiaque, cfr le relief cité *supra*, n. 447.

<sup>459</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 128.

<sup>460</sup> Cfr *SNRIS*, Side 5.

<sup>461</sup> Cfr aussi la gemme V.BBC 35 [pl. 56] avec Sérapis trônant entre l'Artémis d'Éphèse et l'Apollon de Didyme.

<sup>462</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0202 (Délôs: milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.), 202/0364 et 202/0367 (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), pour Ἀπόλλων Ἀρποκράτης; *RICIS*, n° 113/0525 (Thessalonique: 15/4 av. J.-C.), 113/1002 (Philippes: III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), pour Ὠρος Ἀπόλλων Ἀρποκράτης; *RICIS*, n° 504/0301 (Naples: sous Tibère), pour Ἀπόλλων Ὠρος Ἀρποκράτης; *RICIS*, n° 202/0365 (Délôs: II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), pour Ἐρωσ Ἀρποκράτης Ἀπόλλων; *RICIS*, n° 501/0159 (Rome), pour *Apollo Arpocrates*. Signalons, en outre, une gemme portant l'inscription μέγας Ὠρος Ἀπόλλων Ἀρποκράτ(ης) εὐίλατος τῶ φοροῦντι (*CIG*, IV, n° 7045; MASTROCINQUE [éd.], *SGG I*, p. 166, n° 22). Il arrive aussi qu'une forme d'Horus se cache sous le seul nom d'Apollon. Cfr *SB*, V, n° 8769 (Naucratis: Ptolémée IV); R. WEILL, P. JOUGUET, *Horus-Apollon au Kôm el-Ahmar de Zawiêt el-Maietîn*, dans *Mélanges G. Maspero* [Mémoires de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, 67], II, Le Caire, 1934, p. 93-98 (Kôm el-Ahmar: II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.); BERNAND, *Thèbes à Syène*, p. 284-285, n° 310 (Philae: entre 285 et 180 av. J.-C.); *RICIS*, n° 202/0230 (Délôs: vers 150 av. J.-C.), 202/0414 (peu après 166 av. J.-C.), 202/0419 (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. ?); 202/0423, face A, col. I, l. 24 (157/6 av. J.-C.), 202/0424, face B, col. I, l. 25 (156/5 av. J.-C.), 202/0428, face A, l. 12 (145/4 av. J.-C.), face A, l. 23 (vers 140-135 av. J.-C.), 205/0101 (Samos: III<sup>e</sup> s. av. J.-C.), \*501/0154 (Rome: époque impériale).

<sup>463</sup> Cfr Hécatee de Milet, Περίοδος Γῆς (*Fragmenta historicorum graecorum*, fgt 284); Hérodote, *Historiae*, II, 144 et 156. Plus tard, pareille assimilation se retrouve sous la plume de Diodore (I, 25, 7), de Pomponius Mela (*De chorographia*, I, 9, 55), de Plutarque (*De Iside*, 12) et de Pausanias (II, 27, 6).

<sup>464</sup> Sur l'amalgame entre Horus et Apollon, cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 35-39.

<sup>465</sup> Cfr *RICIS*, n° 618/1101.

<sup>466</sup> Cfr *RICIS*, n° 304/0901.

l'intaille pour souligner les pouvoirs divinatoires de Sérapis.<sup>467</sup> Dès la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>468</sup>, Sérapis se révèle comme un « dieu véridique » (ἀψευδῆς θεός)<sup>469</sup> que les fidèles venaient consulter oralement ou par écrit<sup>470</sup> dans ses sanctuaires. Ses oracles, il peut les rendre en s'incarnant dans le corps d'un tiers<sup>471</sup> ou en faisant parler l'une de ses statues<sup>472</sup>. Le plus souvent, il apparaît toutefois en songe au dévot pour lui enjoindre d'édifier un sanctuaire<sup>473</sup>, lui apporter la guérison<sup>474</sup> ou lui prédire l'avenir<sup>475</sup>.

Une intaille (V.BBC 35 – pl. 56) connue par la dactylothèque de James Tassie représente Sérapis trônant avec Cerbère entre l'Artémis d'Éphèse<sup>476</sup>, flanquée de deux cerfs, et l'Apollon de Didyme<sup>477</sup>, nu, portant arc et carquois, soutenant de la dextre un petit cerf qui détourne la tête. Cette association de l'Artémis *Ephesia* et de l'Apollon *Didymeus* n'est guère surprenante, étant donné la proximité et la renommée de leur sanctuaire. On la retrouve d'ailleurs sur des monnaies milésiennes au nom de Marc Aurèle célébrant l'*homonioia* avec Éphèse.<sup>478</sup> Quant à Sérapis, si son culte est bien installé à l'époque impériale tant à Éphèse qu'à Milet, comme en témoignent les vestiges de leur *Sarapieion*<sup>479</sup>, il renvoie sur

- <sup>467</sup> Sur Sérapis, dieu oraculaire, cfr DUNAND, *Culte d'Isis* I, p. 63-65; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 232-238; MALAISE, *Expression du sacré*, p. 99-105.
- <sup>468</sup> Cfr Héraclide du Pont, Περὶ χρηστηρίων, apud Plutarque, *De Iside*, 27, qui évoque l'oracle de Sarapis-Pluton à Canope, et Macrobie, *Saturnalia*, I, 20, 16-17, qui rapporte l'oracle rendu par Sérapis au roi de Salamine Nicocréon (mort en 311).
- <sup>469</sup> C'est ainsi que Sérapis est désigné dans deux inscriptions d'époque impériale, l'une de Tymbriada, en Pisidie (*RICIS*, n° 312/0201), l'autre, fragmentaire, de Soli, à Chypre (*RICIS*, n° 401/0603).
- <sup>470</sup> On a conservé en Égypte des papyrus oraculaires grecs interrogeant Sérapis (*P. Oxy.*, VI, 923; VIII, 1148 et 1149; IX, 1213; XXXI, 2613; XLII, 3078, repris dans TOTTI, *Ausgewählte Texte*, p. 130-148, auxquels on peut ajouter *P. Münch.*, III, 117).
- <sup>471</sup> Cfr, notamment, Dion Chrysostome, *Orat.* XXXII, 12-13; Porphyre, *De philosophia ex oraculis*, apud Firmicus Maternus, *De errore profanarum religionum*, XIII, 4.
- <sup>472</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 236, à propos d'un buste de Sérapis dont la bouche est ouverte et l'arrière de la tête, évidé, peut-être pour permettre à un prêtre de faire parler le dieu. Sur les statues autophones, cfr THÉLAMON, *Rufin*, p. 240-243.
- <sup>473</sup> Pour de tels récits de fondation, cfr un papyrus des Archives de Zénon (*P. Cair. Zenon*, I, 59034; *RICIS*, n° 314/0601 : 12 février 257 av. J.-C.), la chronique du *Sarapieion A* de Délos (*RICIS*, n° 202/0101 : entre 250 et 220 av. J.-C.) et une inscription du *Sarapieion* de Thessalonique (*RICIS*, n° 113/0536 : copie tardive d'un original du III<sup>e</sup> ou II<sup>e</sup> s. av. J.-C.), sans oublier le rêve de Ptolémée I<sup>er</sup> chez Tacite et Plutarque (cfr *supra*, p. 13-14).
- <sup>474</sup> Cfr *infra*, p. 153, n. 558-559. Notons que certains rêves, plutôt que de prolonger la vie, conduisent à la mort de celui qui a été en contact avec Sérapis (Artémidore, *Onirocriticon*, V, 26, 92, 93 et 94, commentés par BARRIGÓN FUENTES, *Artémidore*, p. 39-45).
- <sup>475</sup> Dans le *Roman d'Alexandre*, I, 33, 9-11, lors de l'une de ses apparitions, Sérapis révèle en rêve l'avenir glorieux qui attend le héros et la prospérité dont jouira la ville qui porte son nom. Selon Tacite, *Historiae*, IV, 81-82, et Suétone, *Vita Vespasiani*, VII, Vespasien se voit annoncer le principat par un présage, une sorte de rêve éveillé, survenu au *Sarapieion* d'Alexandrie, avant (Tacite) ou après (Suétone) avoir guéri deux infirmes auxquels Sérapis avait ordonné de se présenter au futur empereur (cfr *supra*, p. 45).
- <sup>476</sup> Sur cette Artémis, cfr FLEISCHER, *Artemis Ephesia*, p. 755-763 (avec la bibliographie antérieure).
- <sup>477</sup> Sur cet Apollon, cfr LACROIX, *Statues*, p. 221-226; LAMBRINUDAKIS, *Apollon*, p. 224-225, n° 332a\*-j (le c provenant du *Sarapieion* de Milet).
- <sup>478</sup> Cfr LACROIX, *Statues*, p. 224, pl. XVIII, fig. 11.
- <sup>479</sup> Cfr SALDITT-TRAPPMANN, *Tempel*, p. 26-32 et 33-36; DUNAND, *Culte d'Isis* III, p. 50-53 et 62-72; HÖLBL, *Ephesus*; BRICAULT, *Atlas*, p. 58-59.

la gemme à une autre cité, probablement Alexandrie. De nombreuses émissions<sup>480</sup> frappées en Ionie au temps de Marc Aurèle et surtout de Gordien III font en effet apparaître Sérapis, en buste, trônant ou debout à côté d'Artémis d'Éphèse pour témoigner de l'*homonioia* avec Alexandrie.<sup>481</sup>

Sur quelques gemmes (V.BBC 7, 18, 20 et 27 – pl. 55-56), Sérapis trônant est escorté par les Dioscures/Castores qui, la tête étoilée, tiennent une lance et parfois aussi leur cheval par la bride. L'une d'entre elles (V.BBC 18 – pl. 55) aujourd'hui à Oxford met en scène les deux frères de part et d'autre d'un temple distyle, édifié sur un podium à quatre degrés, dans lequel se trouve Sérapis. Cette image du dieu trônant entre les Dioscures/Castores se retrouve sur des lampes naviformes égyptiennes du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. portant l'inscription *κατάπλους* en guise de vœu «pour une bonne navigation». <sup>482</sup> Étoiles protectrices qui guident les navires, les jumeaux<sup>483</sup> aident Sérapis à vaincre le tumulte des flots et à sauver les marins des dangers de la mer.<sup>484</sup> Plutôt que d'évoquer ce contexte maritime, nos intailles présentent Sérapis comme l'ordonnateur de l'architecture cosmique dont les Dioscures assurent la stabilité.<sup>485</sup> C'est ce qu'indiquent le foudre (V.BBC 7 – pl. 55), le disque (V.BBC 18 – pl. 55) ou les rayons solaires (VI.CD 5 – pl. XXIV) qui complètent parfois la scène. On ne s'étonnera donc pas de rencontrer les Dioscures comme *σύνναοι θεοί* dans certains sanctuaires isiaques.<sup>486</sup> À Délos, une dédicace<sup>487</sup> du *Sarapieion C*, datée de 118/7 av. J.-C., s'adresse à Sérapis, Isis, Anubis, Harpocrate et les Dioscures. Une inscription<sup>488</sup> pergaménienne, datant peut-être du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., mentionne l'offrande de statues ou reliefs à l'effigie notamment des divinités isiaques et des Dioscures par des hiérophantes d'Isis. De même, à Ancyre, deux dédicaces<sup>489</sup> du temps de Marc Aurèle évoquent des représentations des Dioscures consacrées «à Zeus Hélios grand Sarapis et aux *σύνναοι θεοί*» par un néocore de Sérapis. Ces textes trouvent un écho archéologique avec la découverte de statues des Dioscures à côté d'une

<sup>480</sup> Cfr *SNRIS*, Ephesus 3 (Marc Aurèle César), 8, 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 20, 22 et 23 (?) (Gordien III). Quelques émissions d'*homonioia* sous Gordien III montrent aussi Sérapis avec une Artémis chasserresse, armée d'un arc, à côté d'un arbre (*SNRIS*, Ephesus 14, 15 et 16).

<sup>481</sup> Signalons toutefois une émission d'*homonioia* frappée à Hiérapolis, en Phrygie, sous Valérien I<sup>er</sup>, où Sérapis représente les Hiérapolitains et Artémis, les Éphésiens (*SNRIS*, Hierapolis 8).

<sup>482</sup> Pour deux exemplaires du Musée d'Alexandrie et cinq autres cités en parallèle, cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 50-52, n° 26-28, p. 63, pl. 7, fig. 26-27. Pour une lampe naviforme de Pouzzoles associant un Dioscure et Sérapis debout, cfr *infra*, p. 152, n. 555.

<sup>483</sup> Sur les Dioscures comme divinités marines, cfr HERMARY, *Dioskouroi*, p. 567; GURY, *Castores*, p. 610.

<sup>484</sup> Cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 161-162.

<sup>485</sup> Sur les Dioscures comme divinités astrales, cfr *supra*, p. 136.

<sup>486</sup> P. JOUGUET, dans *CRAI*, 1902, p. 355-359, avait reconnu les Dioscures sur la décoration peinte du temple de Magdôla, dans le Fayoum, transformé en *Sarapieion* à la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Il s'agit en réalité d'Héron (cfr *supra*, p. 55, n. 297).

<sup>487</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0273. Selon BRICAULT, *Dame des flots*, p. 156, n. 6, l'un des dédicants pourrait être un marin.

<sup>488</sup> Cfr *RICIS*, n° 301/1202.

<sup>489</sup> Cfr *RICIS*, n° 311/0102 et 0103. Les Dioscures y sont qualifiés de *σωτήρες* (cfr le *P. Oxy.*, XI, 1380, 235: «tu [Isis] as fait des Dioscures des sauveurs»).

tête de Sérapis dans la *cella* centrale d'un des temples isiaques de Soli à Chypre.<sup>490</sup> D'aucuns se sont aussi demandés si les statues colossales des dieux jumeaux, situées au Monte Cavallo à Rome, n'encadraient pas à l'origine l'entrée du *Serapeum* du Quirinal.<sup>491</sup> Enfin, un autel<sup>492</sup> du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. est déposé en ex-voto dans le *Serapeum* d'Ostie pour «Jupiter très bon très grand Sérapis et les Castores», peut-être suite à un sauvetage maritime<sup>493</sup>.

Une cornaline (V.BBC 9 – pl. 55) conservée à Bonn figure Sérapis trônant avec Cerbère au-dessus de deux aigles aux ailes repliées et entre deux Nikè debout sur des enseignes pour le couronner. Cette variante<sup>494</sup> d'un thème habituellement construit avec un seul rapace surmonté du buste divin vise toujours à désigner Sérapis comme un *cosmocrator*, invincible et secourable.<sup>495</sup> Une autre cornaline (V.BBC 28 – pl. 56), actuellement au Vatican, recourt aux mêmes déesses pour mettre en relief son pouvoir de fertilité. Sérapis y est vu trônant de face, doté d'un sceptre et d'un foudre, un aigle et Cerbère à ses pieds, tandis que deux Nikè s'apprêtent à poser sur sa tête un grand *calathos* végétal. Une intaille (V.BBC 29 – pl. 56) autrefois signalée à Leipzig le montre de face avec, comme sur une série de frappes<sup>496</sup> alexandrines, deux petites Nikè debout sur le dossier du trône.

Sur un jaspe rouge (V.BBC 14 – pl. 55) du British Museum, Sérapis trônant, accompagné de Cerbère, regarde Némésis tenant un rameau et relevant le haut de sa tunique, un griffon, la patte posée sur une roue, à ses pieds, tandis que Jupiter héliopolitain<sup>497</sup>, la tête radiée, se dresse derrière lui avec ses habituels taureaux. La déesse peut apparaître en contexte isiaque et même être assimilée à Isis qui, contrôlant la destinée humaine<sup>498</sup>, était appelée à punir l'impiété et à combattre l'injustice.<sup>499</sup> C'est ainsi qu'au *Sarapieion C* de Délos, un certain Sôsion, prêtre de Sérapis, s'adresse à Isis-Némésis dans trois dédicaces<sup>500</sup> datées de 110/9 av. J.-C., dont une mentionnant un *naos* et une statue qui lui sont consacrés. Pareille assimilation se retrouve dans un papyrus magique du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. qui préconise d'invoquer la «Dame Isis, Némésis, Adrastéia, polyonyme et

<sup>490</sup> Ces sculptures ne seraient pas antérieures à la fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., date de la construction du temple E. Cfr A. WESTHOLM, *The Temples of Soli. Studies on Cypriote Art during Hellenistic and Roman Periods*, Stockholm, 1936, p. 100-102, pl. 18-19, n° 318 (Sérapis), pl. 19-20, n° 316, 334 et 338 (Dioscures). Pour les Dioscures à Chypre et leurs liens privilégiés avec les divinités isiaques, cfr S. BARNARD, *The Dioscuri on Cyprus*, dans *Thetis*, 10, 2003, p. 71-75.

<sup>491</sup> Cette hypothèse, proposée par DEUBNER, *Sarapis*, p. 14-16, est reprise par MALAISE, *Inventaire*, p. 182, n° 336b.

<sup>492</sup> Cfr *RICIS*, n° 503/1129.

<sup>493</sup> Cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 161.

<sup>494</sup> Cfr, pour Zeus/Jupiter, une cornaline du Kestner-Museum à Hanovre (*AGDS IV*, p. 257-258, pl. 188, n° 1379) représentant le dieu trônant entre Tychè/Fortuna et Hermès/Mercure au-dessus d'un aigle stéphanophore entouré d'enseignes.

<sup>495</sup> Cfr *supra*, p. 135.

<sup>496</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 686, n° 198h-j.

<sup>497</sup> Et non Artémis d'Éphèse, comme le proposent encore KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 752, n° 197.

<sup>498</sup> Déjà, P. PERDRIZET, *Némésis. 3. Le culte de Némésis dans l'Égypte grecque*, dans *BCH*, 36, 1912, p. 256, évoquait que c'est grâce à leurs liens respectifs avec Tychè qu'Isis et Némésis se sont rapprochées.

<sup>499</sup> Sur Isis-Némésis, cfr MALAISE, *Hellénisation d'Isis*, p. 10; LICHOCKA, *Némésis*, p. 9-11.

<sup>500</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0310, 202/0311 et 202/0312. L'une de ces dédicaces est inscrite sur la base d'une statue conservée dans sa partie inférieure (KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 751, n° 187\*).

polymorphe». <sup>501</sup> Quant à la Némésis grecque, elle est associée à Sérapis et Apollon en tant que «surveillante des athlètes des stades» dans un oracle didyméen inscrit dans le *Sarapieion* de Milet sous le règne d'Hadrien. <sup>502</sup> Une inscription <sup>503</sup> de Smyrne, datant de 211 apr. J.-C., nous apprend qu'un philosophe, entré «en réclusion» <sup>504</sup> pour le seigneur Sérapis, en présence des deux Némésis, agrandit le *Nemesieion*. Une stèle fragmentaire de Maronée rapporte au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. qu'un certain Sérapion «a fait graver à ses frais la Némésis-Victoire sauveuse», peut-être dans le sanctuaire isiaque de la cité. <sup>505</sup> Dans le domaine iconographique, outre les monuments <sup>506</sup> associant le griffon à la famille isiaque, on connaît une émission de Hiéropolis, sous Valérien I<sup>er</sup>, où Sérapis se tient à côté de Némésis pour célébrer l'*homonoia* avec Smyrne. <sup>507</sup> Sur notre gemme, le dieu «semble engager un dialogue avec Némésis» <sup>508</sup> qui, avec le rameau d'olivier, se rapproche de Pax <sup>509</sup> et se présente comme une déesse stabilisatrice <sup>510</sup>. La présence de Jupiter héliopolitain <sup>511</sup> nous ramène à la Syrie romaine où Némésis était particulièrement regardée comme une maîtresse du destin cosmique. <sup>512</sup> Devenue garante de la *pax romana*, souvent qualifiée d'*Augusta* <sup>513</sup>, la déesse pouvait s'associer à de grands dieux universels, également considérés comme *conservatores Augusti*, en l'occurrence Sérapis et l'Héliopolitain. <sup>514</sup>

Dans la sphère magique, un jaspe rouge (V.BBC 17 – pl. 55) actuellement à Munich montre Sérapis trônant avec Cerbère face à Éros, nu et ailé, appuyé sur une torche <sup>515</sup> renversée, et Némésis, en péplos et ailée, relevant le haut de son vêtement, tout en serrant une bride, une roue à ses pieds. Le revers de la pierre porte une inscription incitant au souvenir (μémνησό). <sup>516</sup> Éros se rencontre rarement dans le monde isiaque. Certaines inscriptions des *Sarapieia* de Délos mentionnent un Éros qui recouvre en réalité Harpo-

<sup>501</sup> Cfr *PGM*, VII, 501-502 = BETZ, *PGM*, p. 131.

<sup>502</sup> Cfr *RICIS*, n° 304/0901 (déjà cité *supra*, p. 144).

<sup>503</sup> Cfr *RICIS*, n° 304/0204.

<sup>504</sup> Sur les reclus de Sérapis, cfr DUNAND, *Culte d'Isis* I, p. 182-183, et III, p. 168-169.

<sup>505</sup> Cfr *RICIS Suppl. I*, n° \*114/0211.

<sup>506</sup> Cfr *supra*, p. 39-41.

<sup>507</sup> Cfr *SNRIS*, Hiéropolis 9.

<sup>508</sup> Cfr HAJJAR, *Héliopolitani Dei*, p. 591, pour qui la déesse «paraît liée directement au dieu égyptien, plutôt qu'à celui d'Héliopolis».

<sup>509</sup> Pour ce type de Némésis, cfr KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 765-766, n° 266-267 («Nemesis-Pax»). Pour le rameau d'olivier, attribut de Pax, cfr SIMON, *Pax*, p. 204-212.

<sup>510</sup> Sur le caractère politique de Némésis, cfr HORNUM, *Nemesis*, p. 15-42. VOLLENWEIDER, *Jupiter-Kameo*, a ainsi rapproché notre intaille d'un camée d'État en sardonix (Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart) sur laquelle elle reconnaît Agrippine la Jeune en Némésis-Junon face à Claude en Jupiter trônant. Sur la fragilité d'une telle hypothèse, cfr HORNUM, *Nemesis*, p. 17-19.

<sup>511</sup> Sur les liens entre Sérapis et l'Héliopolitain, cfr *supra*, p. 113-114.

<sup>512</sup> Cfr P. LINANT DE BELLEFONDS, art. *Nemesis (in periphéria orientali)*, dans *LIMC*, VI/1, 1992, p. 770-773.

<sup>513</sup> C'est sa plus fréquente épiclese (HORNUM, *Nemesis*, p. 36-40).

<sup>514</sup> Cfr HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek*, p. 248: «l'adjonction de Némésis [...] indique que tant l'Héliopolitain que Sérapis étaient considérés comme maîtres du destin universel».

<sup>515</sup> Et non une massue comme l'indiquent encore KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 754, n° 209\*.

<sup>516</sup> Pour LICHOCKA, *Némésis*, p. 85, cette inscription «demande de garder un souvenir fidèle».

crate.<sup>517</sup> À l'époque impériale, quelques menus objets figurent un ou deux petits Amours, généralement en activité, à côté d'une divinité isiaque.<sup>518</sup> Dans le cas présent, Éros adolescent s'appuie, l'air songeur, sur une torche baissée, un attribut longtemps considéré comme funéraire, mais qui n'est probablement qu'un simple support.<sup>519</sup> Son association à une Némésis, exécutant son geste apotropaïque et invitant par sa bride à la juste mesure<sup>520</sup>, n'est guère surprenante.<sup>521</sup> Garante des engagements amoureux, la déesse était effectivement reconnue pour punir les amours illégitimes ou exubérantes.<sup>522</sup> C'est ainsi que certaines gemmes magiques figurent Éros ou Psychè attaché à une colonne surmontée du griffon némésiaque, avec le mot *δικαίως*, «à juste titre», inscrit en légende.<sup>523</sup> Il ne nous paraît donc pas impossible que notre amulette relève également de la magie «amoureuse» et que Sérapis y ait été intégré afin d'en renforcer l'efficacité.

### C. SÉRAPIS DEBOUT

#### A. *Debout avec un buste et une divinité debout*

Une intaille en jaspe rouge (V.BCA 1 – pl. 56), provenant de Zadar en Dalmatie, reproduit la triade Sérapis-Isis-Harpocrate sous un mode tout à fait inédit. Sérapis debout, avec sceptre et Cerbère, est affronté à un grand buste d'Isis, tandis qu'un petit Harpocrate se dresse derrière lui.

- <sup>517</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0123 (*Sarapieion A*: fin du III<sup>e</sup> ou début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.), pour Ἔρως νικηφόρος; 202/0365 (*Sarapieion C*: II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), pour Ἔρως Ἀρποκράτης Ἀπόλλων; 202/0424, face B, col. I, l. 12 et 87 (156/7 av. J.-C.), pour l'offrande de petits ἔρωτες dans les *Sarapieia*. Dans l'iconographie, Harpocrate se rapproche d'Éros en lui empruntant ses ailes (HERMARY, CASSIMATIS, VOLLKOMMER, *Eros*, p. 929, n° 959\*-961\*; BLANC, GURY, *Amor, Cupido*, p. 1022, n° 572\*).
- <sup>518</sup> Cfr *supra*, p. 112 (Sérapis); BLANC, GURY, *Amor, Cupido*, p. 1036, n° 672 (Isis panthée); TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 441, n° 403\* (Harpocrate); TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 780, n° 250a et 253a (Isis-Aphrodite), p. 787, n° 323b-c (Isis-Sothis).
- <sup>519</sup> Sur ce soi-disant Éros «funéraire», cfr HERMARY, CASSIMATIS, VOLLKOMMER, *Eros*, p. 931, n° 984-993, p. 939 et 941; BLANC, GURY, *Amor, Cupido*, p. 976-977, n° 161-171, et p. 1047. Notons la présence d'un relief orné d'un Éros à la torche renversée dans la *cella* méridionale du temple E de Soli (A. WESTHOLM, *The Temples of Soli. Studies on Cypriote Art during Hellenistic and Roman Periods*, Stockholm, 1936, p. 104, pl. 20, n° 407 et p. 151). Selon R. A. WILD, *The Known Isis-Sarapis Sanctuaries from the Roman Period*, dans *ANRW*, II.17.4, Berlin-New York, 1984, p. 1823, ce relief s'explique par le rapprochement entre Isis et Aphrodite à Chypre.
- <sup>520</sup> Sur ce type de Némésis, cfr KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 745-746, n° 112-130.
- <sup>521</sup> Pour d'autres documents associant Éros et Némésis, cfr KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 748, n° 264a-b, p. 753, n° 205a-b\* et 206b-c, p. 767, n° 290.
- <sup>522</sup> Sa punition pouvait même s'abattre sur l'audacieux Éros (*Anthologie Palatine*, XVI, 251 [Anonyme]). Pour LICHOCKA, *Némésis*, p. 23, la scène est peut-être «un rappel de l'histoire d'Éros, puni par Némésis pour sa cruauté envers Psychè». Sur l'action de Némésis dans le domaine d'Eros, cfr H. SICHTERMANN, Ἔρως γλυκύπικρος, dans *RM*, 76, 1969, p. 279-282; KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 735-736.
- <sup>523</sup> Sur cette série, cfr LICHOCKA, *Némésis*, p. 33, 47-48 et 86; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 205 sq. et 265 (15.2.a).

*B. Debout avec deux divinités debout*

Une gemme (V.BCB 7 – pl. 57) jadis dans la collection Chiflet figurerait, à en croire un dessin anciennement publié, la triade isiaque debout, Harpocrate prenant place entre ses parents.<sup>524</sup> Une fresque<sup>525</sup> autrefois visible dans la Maison des Amazones à Pompéi montre le même groupe à l'intérieur d'un petit édicule, tandis qu'une plaque<sup>526</sup> en bronze trouvée dans une villa suburbaine pompéienne y ajoute un autel pour surélever le petit Harpocrate. Aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, on retrouve les trois dieux en pied sur deux groupes<sup>527</sup> plastiques en bronze et quelques lampes<sup>528</sup> en terre cuite spécifiquement égyptiennes.

Une empreinte (V.BCB 10 – pl. 57) de la dactylothèque de Tommaso Cadès associe au couple isiaque, non plus Harpocrate, mais un Anubis hellénisé<sup>529</sup> qui ne conserve d'égyptien que sa tête canine et sa palme<sup>530</sup>, emblème de victoire sur la mort<sup>531</sup> correspondant bien à son rôle de dieu psychopompe et gardien de la tombe. Essentiel dans le mythe osirien, où il reconstruit le corps d'Osiris, fabriquant ainsi la première momie, Anubis occupe une place privilégiée<sup>532</sup> dans la *gens* isiaque, ce qui lui vaut parfois d'être considéré comme le fils d'Isis et d'Osiris-Sérapis<sup>533</sup>. Dans le monde hellénophone, surtout aux III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles av. J.-C., de multiples inscriptions<sup>534</sup> honorent ainsi la triade Isis-Sérapis-Anubis. Deux reliefs<sup>535</sup> appartenant au même contexte, l'un de Rhodes, l'autre d'Érythrée, présentent Anubis à côté de Sérapis trônant et d'Isis debout. Dans le monde latin, Anubis se fait plus discret, probablement à cause de la répugnance romaine<sup>536</sup> à vénérer une divi-

<sup>524</sup> En revanche, nous ne pouvons identifier à Isis, Sérapis et Harpocrate la triade représentée sur un dessin d'une intaille de l'ancienne collection Pignoria (GORLAEUS, *Collection choisie* II, pl. CCXXVII, n° 468; MASTROCINQUE [éd.], *SGG I*, p. 187, n° 63). Pour des bijoux sur lesquels on a reconnu à tort la triade isiaque debout, cfr *supra*, p. 143, n. 456.

<sup>525</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 27, 57 et 157, n° III 16, pl. LII, fig. 106; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440, n° 377\*.

<sup>526</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 28, 44 et 107, n° IB 2, pl. XV, fig. 30.

<sup>527</sup> L'un est conservé à Berlin (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 44 et 115-116, n° IB 30, pl. XXIV, fig. 44; ID., *Isis*, p. 773, n° 171\*), l'autre, à Budapest (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 44, 106-107, n° IB 1, pl. XIV, fig. 29; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 265, n° 393\*).

<sup>528</sup> Ces lampes sont toutes de l'atelier de Paramonos. Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 180-181, n° IVB 17, 18 et 18bis, pl. LXXI, fig. 143a-b; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440, n° 386a\*-c.

<sup>529</sup> Sur l'Anubis gréco-romain, cfr, surtout, GRENIER, *Anubis*, et LECLANT, *Anubis*, p. 862-873.

<sup>530</sup> Une palme apparaît déjà entre les mains d'Anubis dans une tombe pharaonique de la Vallée des Reines (Chr. LEBLANC, *Ta Set Neferou. Une nécropole de Thèbes-Ouest et son histoire*, I, Le Caire, 1989, pl. 76).

<sup>531</sup> Sur le symbolisme de la palme, cfr *supra*, p. 124.

<sup>532</sup> Bien que difficile à définir, comme en témoignent les diverses ascendances qui lui sont attachées (GRENIER, *Anubis*, p. 17-22).

<sup>533</sup> Ainsi que l'annonce explicitement l'hymne à Anubis de Kios au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (*RICIS*, n° 308/0302).

<sup>534</sup> Cfr BRICAULT, *Perspectives*, p. 201 (tableau b). Notons que le modèle demeure exceptionnel en Égypte (BERNARD, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 149, n° 55 [nécropole de Hadra]; *SB*, V, n° 8873 [Tapisiris Parva]).

<sup>535</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CCVIII, fig. 355 et 356; LECLANT, *Anubis*, p. 868, n° 47 et 48.

<sup>536</sup> Cfr MALAISE, *Diffusion*, p. 211.

nité thériocéphale<sup>537</sup>, et apparaît très rarement<sup>538</sup> comme troisième membre de la triade.<sup>539</sup> L'un des reliefs<sup>540</sup> trouvés dans l'*Iseum* de Savaria en Pannonie figure néanmoins un cynocéphale, vraisemblablement Anubis<sup>541</sup>, entre Sérapis et Isis debout. Du côté de la sphère privée des croyances, signalons une fresque<sup>542</sup> pompéienne du domaine de Julia Felix ornée d'Isis trônant en compagnie d'Anubis et Sérapis debout, et un moule<sup>543</sup> en terre cuite découvert dans une nécropole à Altino qui les montre en buste.

Sur quelques monuments, Sérapis est debout avec Isis et une déesse grecque.<sup>544</sup> Une intaille en sardo (V.BCB 5 – pl. XXI) aujourd'hui à Vérone le représente avec sa parèdre, dotée d'un sceptre court et d'une *cornucopia*, et Déméter, tenant une torche et des épis, un type déjà commenté pour le dieu trônant<sup>545</sup> que l'on retrouve sous cette forme sur une émission<sup>546</sup> alexandrine du règne de Commode. C'est probablement cette même triade qui apparaît sur l'une des faces d'un médaillon en bronze (V.BCB 9 – pl. 57), peut-être magique, appartenant autrefois à Henri Seyrig. Une gemme (V.BCB 8 – pl. 57) connue par un dessin déjà ancien reproduit un autre groupe constitué par Sérapis, flanqué de Cerbère, entre Isis serrant le sistre et la situle, et Athéna casquée, tenant la lance et le bouclier.<sup>547</sup>

<sup>537</sup> Pour les auteurs hostiles au dieu chien, souvent qualifié d'« aboyeur », cfr GRENIER, *Anubis*, p. 182-185, et LECLANT, *Anubis*, p. 863.

<sup>538</sup> La triade est quasi absente de l'épigraphie latine (BRICAULT, *Perspectives*, p. 201).

<sup>539</sup> Ce qui n'indique nullement qu'Anubis n'était plus considéré, au même titre qu'Harpocrate, comme un dieu-fils. Pour les nombreuses lampes portant l'image d'Isis entourée par Harpocrate et Anubis, cfr J.-L. PODVIN, *La triade Isis-Harpocrate-Anubis sur des lampes africaines*, dans *Nouveautés lychnologiques. Lychnological News*, Neuchâtel, 2003, p. 207-210.

<sup>540</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 137-138, n° II 4, pl. XXXVIII, fig. 78; LECLANT, *Anubis*, p. 868, n° 49.

<sup>541</sup> D'aucuns (WESSETZKY, *Ägyptischen Kulte*, p. 30-31) ont voulu y reconnaître un prêtre portant le masque d'Anubis. Comme le suggère L. BRICAULT, *Les Anubophores*, dans *Bulletin de la Société égyptologique de Genève*, 24, 2000/2001, p. 38, la présence d'autres divinités invite à y voir plutôt Anubis.

<sup>542</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 157-158, n° III 17; LECLANT, *Anubis*, p. 868, n° 46. Dans sa notice consacrée au décor nilotique de ce domaine, VERSLUYS, *Aegyptiaca Romana*, p. 109-111, n° 038, signale la découverte d'une amulette en or portant l'image de Sérapis.

<sup>543</sup> Cfr LECLANT, *Anubis*, p. 868, n° 50\*. BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 112, n° XVI, 4, y voit un « moule d'amulette ». D'après ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 469, n° V.115, une telle matrice servait à fabriquer « une placca ad altorilievo, probabilmente bronzea ».

<sup>544</sup> De nombreux auteurs ont reconnu Sérapis, Isis et Hécate trimorphe sur un jaspe rouge du Museo Archeologico de Florence (GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LVIII-II; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 29, n° 322; REINACH, *Pierres gravées*, p. 33, pl. 29, n° I-58-2; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 124, n° IC 7, pl. XXXII, fig. 63; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 171 et 220, n° 67; ARSLAN [éd.], *Iside*, p. 250, n° IV.263; MASTROCINQUE [éd.], *SGG I*, p. 38, fig. 8 et p. 177-178, n° 46) ou sur une pâte de verre identique conservée aux Staatliche Museen de Berlin (WINCKELMANN, *Stosch*, p. 82, n° 344; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21-22, n° 78; LAFAYE, *Divinités d'Alexandrie*, p. 315-316, n° 176; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 67, pl. 19, n° 79; SARIAN, *Hekate*, p. 1011, n° 313; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 [45.4.b]; MASTROCINQUE [éd.], *SGG I*, pl. 2). En réalité, le dieu n'est pas barbu et, comme l'indiquent le *calathos*, la palme et le chien qui le suit, il doit être identifié à Hermanubis. Sur ce dernier, cfr *infra*, p. 155-157.

<sup>545</sup> Cfr *supra*, p. 141-142.

<sup>546</sup> Cfr SNRIS, Alexandria 464. Pour un exemplaire de Paris, sur lequel on a reconnu Isis, cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 139, n° II 10.

<sup>547</sup> Pour d'autres documents associant Sérapis et Athéna, cfr *supra*, p. 122-123.

Sur une autre gemme (V.BCB 6 – pl. 57) signalée jadis dans les collections du Museo Gorio à Florence, on voit Artémis d'Éphèse, sous une étoile et un croissant de lune, deux cerfs à ses pieds, et de part et d'autre, Sérapis appuyé sur un sceptre, et Tychè ou Isis-Tychè dotée de la *cornucopia* et du gouvernail. Plutôt que d'attester la présence isiaque à Éphèse, cette composition paraît faire allusion aux relations étroites entretenues entre Éphèse et Alexandrie en s'inspirant des émissions<sup>548</sup> célébrant leur *homonoia*.<sup>549</sup> L'une d'entre elles [pl. 74, fig. 10] est particulièrement proche de notre pierre puisqu'elle montre la Dame d'Éphèse, une étoile et un croissant lunaire autour de la tête, entre Sérapis levant la dextre et Isis tenant le sistre et la situle.<sup>550</sup> De même, les statues d'Artémis et de Sérapis entourent un *alpha* dans une couronne évoquant Alexandrie sur un relief<sup>551</sup> fragmentaire, trouvé dans le *Sarapieion* d'Éphèse, qui se complétait peut-être d'une image d'Isis flanquée d'un *epsilon* dans une autre couronne.<sup>552</sup>

Les Dioscures/Castores escortent Sérapis debout sur quelques intailles afin de rehausser son caractère cosmique<sup>553</sup>. Un jaspé rouge (V.BCB 4 – pl. 57) actuellement à Toronto figure ainsi le dieu, serrant une couronne tout en retenant son himation, entre les jumeaux qui le regardent, une étoile sur leur tête, et tiennent la lance et le *parazonium*. Sur une pâte de verre (V.BCB 1 – pl. 57) des Staatliche Museen de Berlin, de petits Dioscures, étoilés, armés d'une lance, apparaissent aux pieds d'un Sérapis vu de face, une patère et un sceptre court entre les mains, un aigle posé sur le bras droit. Un jaspé (V.BCB 3 – pl. 57) de la collection Sossidi montre encore les deux frères, avec l'étoile, la lance et le *parazonium*, de part et d'autre de la statue enguirlandée du dieu qui s'élève, la dextre levée et auréolée, derrière une balustrade à croisillons précédée d'un petit adorant. Dans le monnayage alexandrin, le type de Sérapis debout entre les Dioscures est utilisé sur de nombreuses émissions, dont s'inspire certainement l'intaille de Toronto, depuis le règne de Trajan, peut-être dès 108/9, jusqu'à l'an 5 de Marc Aurèle et Lucius Verus (164/5) [pl. 74, fig. 11].<sup>554</sup> On le retrouve aussi sur une lampe égyptienne en terre cuite où Sérapis lève la dextre en compagnie des Dioscures flanqués de leur monture.<sup>555</sup>

<sup>548</sup> Cfr *SNRIS*, Ephesus 3 (Marc Aurèle César), 4-26 (Gordien III).

<sup>549</sup> Cfr *supra*, p. 146.

<sup>550</sup> Cfr HÖLBL, *Ephesus*, p. 73 (H2g), pl. XIV, fig. 2; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 684, n° 180\*; *SNRIS*, Ephesus 8.

<sup>551</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 25 et 175, n° IVB 2, pl. LXIV, fig. 131; FLEISCHER, *Artemis Ephesia*, p. 758, n° 8\*; *RICIS*, n° 304/0612.

<sup>552</sup> Cfr DUNAND, *Culte d'Isis III*, p. 71-72.

<sup>553</sup> Cfr *supra*, p. 136 et 146-147.

<sup>554</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 77 et 125 (Trajan), 253 (Antonin), 320 (Marc Aurèle César), 340 (Faustine Mineure), 382 (Marc Aurèle) et 437 (Lucius Verus). Certaines de ces monnaies sont reproduites dans TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 252-253, n° V 24a (an 8 d'Antonin) et p. 254, n° V 29g (an 5 de Marc Aurèle), pl. CVIII, fig. 283-284; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 195, pl. XVII, n° 79 (an 8 d'Antonin), et p. 205, pl. XXII, n° 113 (an 5 de Lucius Verus). D'aucuns ont voulu reconnaître Isis entre les Dioscures sur une émission de l'an 15 de Trajan (*SNRIS*, Alexandria Err3, dont un exemplaire est illustré dans TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 783, n° 279\*). Cette identification semble toutefois difficile à certifier (BRICAULT, *Dame des flots*, p. 83, n. 131).

<sup>555</sup> De l'atelier de Paramonos (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 269-270, n° IVB 171). L'un des jumeaux tenant son cheval par la bride apparaît également sur le pont d'une lampe naviforme de Pouzzoles portant à la proue l'image de Sérapis debout couronné par sa parèdre Isis (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 248-249, n° V 11, pl. CIV, fig. 267; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 126-127, fig. 57).

Un lapis-lazuli (V.BCB 2) du Musée du Caire, portant d'un côté l'acclamation  $\mu\acute{o}\nu\omicron\varsigma$   $\theta\eta\acute{o}\varsigma$  (sic)  $\acute{\epsilon}\nu$   $\omicron\upsilon\beta\alpha\nu\tilde{\omega}$ , met en scène, de l'autre, Sérapis levant la dextre entre Asklépios, appuyé sur un bâton autour duquel s'enroule un serpent, et Hygie, dotée d'un serpent et d'une patère. Un tel entourage présente Sérapis en dieu guérisseur<sup>556</sup>, un aspect déjà attesté sous Ptolémée I<sup>er</sup> à en croire l'expérience miraculeuse de Démétrios de Phalère<sup>557</sup>. Son pouvoir thérapeutique, Sérapis l'exerce, à l'instar d'Asklépios, par oniromancie lors de l'incubation des fidèles.<sup>558</sup> Plusieurs auteurs antiques font ainsi état de cures octroyées par Sérapis tant en Égypte qu'ailleurs.<sup>559</sup> Une dédicace du *Sarapieion* A de Délos rapporte qu'un couple consacre les  $\iota\alpha\tau\rho\epsilon\acute{\iota}\alpha$ , «le montant de la cure», à Sarapis, Isis et Anubis pour la guérison de leur fils<sup>560</sup>, tandis que, environ trois siècles plus tard, deux individus offrent, l'un à Mytilène, l'autre à Leptis Magna, une dédicace à Zeus Hélios grand Sarapis, associé dans l'une d'elles à la souveraine Isis, «pour avoir été sauvés de la maladie»<sup>561</sup>. Des ex-voto anatomiques ont parfois aussi été déposés dans les sanctuaires isiaques en marques de reconnaissance de malades guéris.<sup>562</sup> Investis de telles fonctions, Sérapis et Isis se sont naturellement rapprochés des divinités grecques Asklépios et Hygie. À Athènes, une dédicace d'une statue d'Asklépios, datée du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., se rattache à l'*Isieion* érigé au sud de l'Acropole sur la terrasse de l'*Asklepieion*.<sup>563</sup> Dans le Péloponnèse, Pausanias nous révèle qu'à Boiai et à Cenchrées, le sanctuaire isiaque voisinait avec l'*Asklepieion*, et qu'à Aigeira se trouvaient des statues debout d'Asklépios dans un temple et, ailleurs, de Sérapis et d'Isis.<sup>564</sup> Cette intimité est encore attestée à Mantinée par une inscription du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. nous apprenant que les prêtres d'Asklépios participent aux banquets

<sup>556</sup> Sur Sérapis guérisseur et ses liens avec Asklépios, cfr, entre autres, STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 75-78; DUNAND, *Culte d'Isis* III, p. 258-261; MALAISE, *Piété personnelle*, p. 104-108; L. BRICAULT, *Sarapis, dio guaritore*, dans G. SFAMENI GASPARRO (éd.), *Asclepio e Cristo. Culti terapeutici e taumaturgia nel mondo mediterraneo antico fra pagani e cristiani*, à paraître.

<sup>557</sup> Cfr *supra*, p. 15, n. 26.

<sup>558</sup> Cfr MALAISE, *Expression du sacré*, p. 102-104. Sur l'incubation en Égypte hellénistique, cfr, notamment, S. SAUNERON, *Les songes et leur interprétation dans l'Égypte ancienne*, dans *Les songes et leur interprétation* [Sources orientales, 2], Paris, 1959, p. 46-52.

<sup>559</sup> Artémidore d'Éphèse nous apprend que «Géminos de Tyr, Démétrios de Phalère et Artémon de Milet avaient enregistré, l'un en trois, le second en cinq, le troisième en vingt-deux livres quantité de songes et surtout des prescriptions et des cures accordées par Sarapis» (*Onirocriticon*, II, 44. Cfr A. J. FESTUGIÈRE, *Artémidore. La clef des songes. Onirocriticon*, Paris, 1975, p. 163). Strabon écrit à propos du *Sarapieion* de Canope qu'il «produit des guérisons telles que même les hommes du plus grand mérite y ajoutent foi et viennent dormir là pour leur propre guérison, ou bien en envoient d'autres y dormir à leur place. Certains consignent par écrit les guérisons, d'autres les preuves de l'efficacité de l'oracle de Sarapis» (Strabon, *Geographica*, XVII, 1, 17. Cfr J. YOYOTTE, P. CHARVET, *Strabon. Le Voyage en Égypte. Un regard romain*, Paris, 1997, p. 108-109). À Rome, Varron (*Satires Ménippées*, 144-147 [éd. Cèbe]) et Cicéron (*De divinatione*, II, 59, 123) connaissent aussi ces songes guérisseurs.

<sup>560</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0197.

<sup>561</sup> Cfr *RICIS*, n° 205/0304 et 702/0107.

<sup>562</sup> L'offrande de certains yeux, pieds et oreilles votifs doit être en rapport avec la guérison de ces parties du corps (MALAISE, *Piété personnelle*, p. 105-108).

<sup>563</sup> Cfr *RICIS*, n° 101/0222. Sur ce sanctuaire, cfr S. WALKER, *A Sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis*, dans *BSA*, 74, 1979, p. 243-257.

<sup>564</sup> Pausanias, II, 2, 3; III, 22, 13; VII, 26, 7.

isiaques.<sup>565</sup> On la retrouve aussi dans d'autres régions du monde gréco-romain. À Smyrne, où existe un temple d'Isis, Aelius Aristide voit apparaître en rêve Sérapis et Asklépios.<sup>566</sup> Une dédicace trouvée à Olbia, dans le Pont septentrional, consacre sous Marc Aurèle l'édification d'un temple aux θεοῖς ἐπηκόοις, Sarapis, Isis, Asklépios, Hygie et Poséidon.<sup>567</sup> À Apulum, en Dacie, un prêtre d'Esculape s'adresse au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. «à la puissance divine de Sérapis»<sup>568</sup>, tandis que, sur une pierre découverte à Grenoble, c'est un gardien du temple (*aedituus*) d'Isis qui honore Esculape<sup>569</sup>. Dans la péninsule ibérique, à Legio, deux *equites* offrent vers la fin du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. une inscription à «Esculape, Salus, Sérapis et Isis»<sup>570</sup>, une réunion depuis longtemps connue à Ampurias où, dès le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., l'espace sacré d'Asklépios a été remodelé pour accueillir un temple isiaque<sup>571</sup>. On le voit, les contacts entre Sérapis-Isis et Asklépios-Hygie ne manquent pas. Pourtant, sur le plan iconographique, telle association demeure rarissime. Signalons, outre cette gemme, une autre déjà vue<sup>572</sup> regroupant Isis, Sérapis et Hygie (V.BBB 1 – pl. 54) et une plaque de bronze<sup>573</sup> trouvée à Qaljûb, dans le Delta, figurant Sérapis et Asklépios à côté d'autres divinités en pied.<sup>574</sup> Les affinités entre Sérapis et Asklépios conduisent parfois à une totale assimilation.<sup>575</sup> S'interrogeant sur l'identité de Sérapis, Tacite écrit que «beaucoup voient en lui Esculape, parce qu'il guérit les maladies».<sup>576</sup> C'est peut-être déjà<sup>577</sup> à Sérapis-Asklépios qu'Apollonios, ministre de Ptolémée II, attribue un lotissement dans le nome memphite ou arsinoïte.<sup>578</sup> Plusieurs inscriptions du *Sarapieion* C de Délos, datées du II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., utiliseraient le nom d'Asklépios pour désigner Sérapis.<sup>579</sup> L'amalgame est clairement énoncé par Pausanias à Épidaure lorsqu'il signale un *naos* d'Hygie,

<sup>565</sup> Cfr *RICIS*, n° 102/1602.

<sup>566</sup> Aelius Aristide, *Sacra Orat.* III, 46: «Sarapis m'apparut en même temps qu'Asklépios, tous deux d'une beauté et d'une taille admirables et de quelque manière se ressemblant» (A. J. FESTUGIÈRE, *Aelius Aristide. Discours sacrés. Rêve, religion, médecine au II<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Paris, 1986, p. 78). Sur les allusions aux pouvoirs guérisseurs de Sarapis dans l'œuvre d'Aelius Aristide, cfr BEHR, *Aristides*, p. 13-24.

<sup>567</sup> Les dieux en question figurent à côté de l'inscription. Cfr *RICIS*, n° 115/0201.

<sup>568</sup> Cfr *RICIS*, n° 616/0406.

<sup>569</sup> Cfr *RICIS*, n° 605/0901.

<sup>570</sup> Cfr *RICIS*, n° 603/1001.

<sup>571</sup> Sur ce sanctuaire, cfr J. PADRÓ, E. SANMARTÍ, *Serapis i Asclepi al món hellenistic: el cas d'Empúries*, dans *Homenatge a Miquel Tarradell* [Estudis Universitaris Catalans, 29], Barcelone, 1993, p. 611-628; J. ALVAR, E. MUÑIZ, *Les cultes égyptiens dans les provinces romaines d'Hispanie*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 71-73. Pour l'inscription de fondation du sanctuaire, cfr *RICIS*, n° 603/0701.

<sup>572</sup> Cfr *supra*, p. 137-138.

<sup>573</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 117-118, n° IB 35, pl. XXVI, fig. 50.

<sup>574</sup> Pour un moule en terre cuite d'Apulum portant, d'un côté, un buste de Sérapis et, de l'autre, Asklépios face à Hygie, cfr A. POPA, *Serapis, Esculap și Higyia pe un tipar de la Apulum*, dans *Studii și cercetări de istorie veche*, 10/2, 1959, p. 469-473.

<sup>575</sup> Sur Isis-Hygie, cfr *supra*, p. 137-138.

<sup>576</sup> Tacite, *Historiae*, IV, 84. Rappelons que Tacite évoquait plus haut dans son récit (*Historiae*, IV, 81-82) les guérisons effectuées par Vespasien lors de sa visite au *Sarapieion* d'Alexandrie.

<sup>577</sup> *Contra* STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 75: «During the Hellenistic period, however, the two gods are never explicitly identified».

<sup>578</sup> Cfr *P. Mich.*, I, 31, l. 5.

<sup>579</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0375, 202/0376 et 202/0414.

Asklépios et Apollon «sous leurs noms égyptiens». <sup>580</sup> De même, une dédicace du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., trouvée en Crète dans l'*Asklepieion* de Lebena, s'adresse à un «Zeus Sérapis Asklépios médecin». <sup>581</sup> Une stèle du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. découverte à Sahel di Homs, non loin de Leptis Magna, porte un buste de Sérapis et une dédicace à Asklépios, probablement pour identifier les deux divinités. <sup>582</sup> Dans le domaine iconographique, pareille assimilation se manifeste par des images de Sérapis calathophore, muni du bâton d'Asklépios. <sup>583</sup> Si notre gemme renvoie aux liens étroits entre Sérapis et les dieux guérisseurs grecs, elle porte aussi l'acclamation *μόνος θεός* (sic) *ἐν οὐρανῶ*. Impliquant «la tendance au monothéisme», l'affirmation du dieu «seul» se rattache généralement à un contexte judéo-chrétien. <sup>584</sup> Toutefois, son association à la triade Sérapis-Asklépios-Hygie nous permet de penser qu'elle peut aussi s'exprimer dans un monde divin toujours considéré comme pluriel. <sup>585</sup> Elle rejoindrait à ce titre l'adresse *εἰς θεός*, fréquente avec Sérapis <sup>586</sup>, mais également attestée pour Asklépios <sup>587</sup>, qui consiste à élire un dieu et à lui rendre grâce comme s'il était «unique». Quant à la mention «au ciel», que l'on retrouve avec Mên ou Apollon, elle indique que l'instance divine en question est conçue comme un *cosmocrator*. <sup>588</sup> Une dédicace du sanctuaire isiaque de l'acropole de Cyrène, datée de 103 apr. J.-C., rappelle l'exaltation de notre gemme. Bien que dédiée à Isis et Sérapis, elle célèbre, dans un genre aréalogique, Isis comme «la seule (*μόνη*) maîtresse du temps, de la mer et de la terre», comme «la déesse suprême (*ὑψίστη*), la plus grande (*μεγίστη*) parmi tous les dieux du ciel (*ἐν οὐρανῶι*)». <sup>589</sup> Étant donné la triade que porte notre pierre, le nom à donner au dieu ainsi exalté n'est peut-être guère différent de celui que l'on peut lire sur une amulette en or (A. 8) du British Museum acclamant *εἰς Ζεὺς Σέραπις ἐπιφανῆς Ἀσκληπιός σωτήρ*.

Un cylindre hémisphérique en cornaline (V.BCB 11 – pl. 57) montre sur le plat Sérapis debout en compagnie d'Hermanubis, tenant une palme et sans doute un caducée, et d'une petite Aphrodite anadyomène, le tout entouré de l'inscription *κατὰ χρηματισμόν* («conformément à un oracle»). Le dieu juvénile que l'on appelle par convention Hermanubis <sup>590</sup>

<sup>580</sup> Pausanias, II, 27, 6.

<sup>581</sup> Cfr *RICIS*, n° 203/0301.

<sup>582</sup> Cfr *RICIS*, n° 702/0401.

<sup>583</sup> Cfr une statue du *Sarapieion* de Leptis Magna (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 91, n° IA 5, pl. VI, fig. 6), deux émissions de Stobi sous Caracalla et Géta (*ibid.*, p. 199, n° IVB 70, pl. LXXXII, fig. 220; *SNRIS*, Stobi 1-2) et une frappe de Pagai au nom de Septime Sévère (*SNRIS*, Pagae 2). Pour le bâton d'Asklépios sur les représentations de Sérapis panthée, cfr *infra*, p. 208.

<sup>584</sup> G. LEFÈVRE intègre ainsi notre pierre inscrite dans son *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Égypte*, Paris, 1907, p. 151, n° 783, sans signaler la scène figurée à l'avvers. Quant à VERNIER, *Bijoux II*, p. 108, il suppose que l'inscription a été mise après coup par un chrétien qui y avait reconnu la sainte Trinité. De même, BONNER, *SMA*, p. 177, considère qu'un jaspé vert du British Museum (MICHEL, *BM Gemmen*, p. 321, pl. 80, n° 542) portant l'inscription *μέγα τὸ ὄνομα τοῦ μόν(ου) θεοῦ*, ne peut être que d'origine judéo-chrétienne. Pour l'usage de *μόνος* dans les acclamations judéo-chrétiennes, cfr, également, PETERSON, *EΙΣ ΘΕΟΣ*, p. 196.

<sup>585</sup> Ainsi que le suggère BELAYCHE, *Quel regard*, p. 21; EAD., *Rites et «croyances»*, p. 96.

<sup>586</sup> Cfr *infra*, p. 202-206.

<sup>587</sup> Aelius Aristide, *Orat.* XXVI, 50: «Je crierai: “Un seul!”, voulant dire le dieu».

<sup>588</sup> Cfr *infra*, p. 203, n. 325 (Mên) et 327 (Apollon).

<sup>589</sup> Cfr *RICIS*, n° 701/0103.

<sup>590</sup> Cfr LECLANT, *Anubis*, p. 873; GRENIER, *Hermanubis*, p. 265-268.

en raison de ses attributs les plus fréquents, le caducée d'Hermès, la palme<sup>591</sup> et le chien d'Anubis, ne se rencontre pratiquement<sup>592</sup> qu'en Égypte romaine.<sup>593</sup> Sa fréquence dans la numismatique alexandrine<sup>594</sup>, peut-être dès Domitien<sup>595</sup>, mais en tout cas sous Trajan et jusqu'au règne de Dioclétien, en fait, aux yeux de J.-Cl. Grenier<sup>596</sup>, une divinité essentiellement officielle<sup>597</sup>. Certaines de ces émissions l'associent, comme sur notre cylindre, à d'autres divinités, surtout Sérapis, auquel se joint parfois Harpocrate ou Déméter.<sup>598</sup> Exprimant l'assimilation entre Anubis et Hermès<sup>599</sup>, tous deux psychopompes, le vocable Hermanubis apparaît, seul ou associé aux divinités isiaques, dans quelques dédicaces, au *Sarapieion C* de Délos<sup>600</sup> en 103/2 av. J.-C., puis au *Sarapieion* d'Alexandrie<sup>601</sup>, à l'*Isieion* de Dion<sup>602</sup> et à Thessalonique<sup>603</sup> durant l'époque impériale.<sup>604</sup> Pour J.-Cl. Grenier<sup>605</sup>, ces occurrences se rapportent aux images de l'Anubis psychopompe portant le caducée et parfois les ailerons talaires d'Hermès tout en conservant sa tête de canidé, mais nullement à celles entière-

<sup>591</sup> Quoi que l'on en ait dit (GRENIER, *Anubis*, p. 173; ID., *Hermanubis*, p. 268), la palme n'est nullement un emprunt à Hermès. Cfr *supra*, p. 150.

<sup>592</sup> Cfr, toutefois, une tête en marbre provenant du *Sarapieion* de Carthage (GRENIER, *Hermanubis*, p. 267, n° 15\*). Le dieu accolé au buste d'Héliosérapis sur une lampe trouvée à Rome sur l'Esquilin (cfr *infra*, p. 199, n. 270) et figuré derrière Sérapis trônant sur deux émissions d'Apollonia en Épire sous Septime Sévère et Caracalla (*SNRIS*, Apollonia 1 et 4) doit peut-être aussi être identifié à Hermanubis.

<sup>593</sup> Une statue en marbre trouvée dans l'*Isieion* de Ras el-Soda en est le plus bel exemple (GRENIER, *Hermanubis*, p. 267, n° 14\*). Elle présente, en outre, un stipe de palmier, courant chez Anubis.

<sup>594</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 160-166, ainsi que la base informatisée de la *SNRIS*.

<sup>595</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 44 et 50a-b.

<sup>596</sup> Cfr GRENIER, *Hermanubis*, p. 268.

<sup>597</sup> Ce constat demande à être nuancé, étant donné la présence du dieu sur un certain nombre de gemmes (non notée par GRENIER, *Hermanubis*). Cfr, outre le document dont il est question, la gemme V.CD 1 [pl. 59] et le cylindre VI.DA 4 [pl. 65], le jaspe et la pâte de verre cités *supra* en n. 544, une crétule de Thmouis mentionnée par EDGAR, *Clay Sealings*, p. 156, n° 32, ainsi que les intailles reprises dans RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1503 et 1504; SENA CHIESA, *Aquileia*, p. 222, n° 514; NEVEROV, *Sud de l'URSS*, p. 841, n° 22, pl. CLXXI; DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, n° 53; MIDDLETON, *Exeter*, p. 51-52, n° 41; HODJASH, *Pushkin Museum*, p. 87, n° 668; CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 5 déc. 2001, p. 62-63, n° 113.

<sup>598</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 163, 165-166, et p. 175, pl. VIII, n° 1 (an 12 de Trajan); *SNRIS*, Alexandria 132 (an 14 de Trajan), 133 (an 12, 16 et 17 de Trajan), 134 (Trajan), 218 (an 19 d'Hadrien), 281 (an 4? et 5 d'Antonin). Quelques frappes de Caracalla (*SNRIS*, Alexandria 524) figurent aussi Sérapis, Harpocrate, Isis, Déméter et Hermanubis sur une *klinè* (cfr *infra*, p. 169, n. 740).

<sup>599</sup> Plusieurs auteurs anciens évoquent un tel rapprochement: Plutarque, *De Iside*, 11 et 61; Lucien, *De sacrificiis*, 14; Servius, *Aeneidos*, VIII, 698; Isidore, *Etymologiae*, VIII, 11, 49; *Mythographus Vaticanus*, I, 119; II, 42; III, 9, 8. Pour les passages en question, cfr GRENIER, *Anubis*, p. 53-57.

<sup>600</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0333. Dans une autre inscription délienne (*RICIS*, n° 202/0354), datée de 93/2, on peut restituer aussi bien [Ἐρμεῖ Ἄ]νοῦβιδι que [Ἐρμα]νοῦβιδι. Toujours à Délos, une dédicace (*RICIS*, n° 202/0164) utilise la suite Hermès-Anubis, tandis que deux autres (*RICIS*, n° 202/0202 et 202/0337) mentionnent un Anubis-Hermès. Enfin, il est vraisemblable que quelques inscriptions déliennes désignent Anubis par le seul nom d'Hermès (*RICIS*, n° 202/0321 et 204/0428, face A, col. I, l. 57-58 et 74).

<sup>601</sup> Cfr KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 211-214, n° 66.

<sup>602</sup> Cfr *RICIS*, n° 113/0206.

<sup>603</sup> Cfr *RICIS*, n° 113/0576.

<sup>604</sup> Sur le rapprochement entre Hermès et Anubis, on consultera GRENIER, *Anubis*, p. 171-175; MALAISE, *Terminologie*, p. 155-157 et 187-188.

<sup>605</sup> Cfr GRENIER, *Hermanubis*, p. 265 et 268.

ment anthropomorphes, bien que souvent accompagnées d'un petit chien, qui recouvrent un Hermanubis différent, devenu universel. Rien ne nous semble pourtant justifier une telle distinction.<sup>606</sup> S'il existe bien deux formes iconographiques, elles ne se rapportent pas forcément à deux aspects différents du dieu.<sup>607</sup> Selon Porphyre<sup>608</sup>, Hermanubis est pour les Égyptiens « composite » et « à moitié grec », une description qui peut convenir à l'une ou l'autre forme. Qu'il présente une tête animale ou humaine, il reste un dieu à la fois grec et égyptien, psychopompe par nature<sup>609</sup> et qui, comme beaucoup d'autres divinités, s'inscrit progressivement dans une tendance universaliste, ainsi que l'atteste un graffiti<sup>610</sup> du Gebel Toukh proclamant (ε)ἶς Ζεὺς Σέραπις καὶ Ἥλι(ο)ς Ἑρμανοῦβις (« Un est Zeus Sérapis et Hélios Hermanubis ! »). L'Aphrodite anadyomène, tordant ses cheveux, est un type particulièrement en vogue en Égypte.<sup>611</sup> Sa présence en compagnie de Sérapis et d'Hermanubis n'est donc pas si surprenante.<sup>612</sup> Une statuette en bronze d'Isis-Aphrodite [pl. 76, fig. 1], d'origine probablement égyptienne, porte ainsi en pendentif, outre les bustes d'Isis et de Sérapis, un groupe constitué d'Aphrodite anadyomène, Osiris-Canope et Harpocrate.<sup>613</sup> Quelques bagues égyptiennes en or, datées de la fin de l'époque ptolémaïque ou du début de l'Empire, montrent au chaton Aphrodite anadyomène en compagnie d'Isis et de Nephthys<sup>614</sup> ou de la seule Isis<sup>615</sup>. La déesse grecque apparaîtrait encore avec Harpocrate sur un relief<sup>616</sup> cylindrique en os et avec le couple Agathos Daimon et Isis-Thermouthis sur un bracelet<sup>617</sup> égyptien en or. Dans le domaine des terres cuites de l'Égypte gréco-romaine, on

<sup>606</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 188 : « Suivre J.-Cl. Grenier revient à distinguer le théonyme Hermanubis, qui peut graviter dans l'orbe des cultes isiaques, et son image fortement hellénisée qui appartiendrait à une autre sphère ».

<sup>607</sup> C'est aussi l'avis de D. STEFANOVIĆ, *The Iconography of Hermanubis*, dans H. GYÖRÝ (éd.), *Aegyptus et Pannonia 3. Acta Symposii anno 2004*, Budapest, 2006, p. 271-276, qui détermine quatre modèles iconographiques ayant servi à représenter Hermanubis, en s'inspirant de l'étude de L. KÁKOSY, *Probleme des Synkretismus im griechisch-römischen Ägypten. Hermanubis*, dans P. NAGEL (éd.), *Carl-Schmidt-Kolloquium an der Martin-Luther-Universität 1988* [Wissenschaftliche Beiträge, K/9 = 1990/23], Halle, 1990, p. 143-145 (*non vidi*).

<sup>608</sup> Porphyre, *De Imaginibus*, apud Eusèbe, *Praeparatio evangelica*, III, 11, 43.

<sup>609</sup> Dans son *De Iside*, 61, Plutarque écrit qu'Anubis est appelé « parfois aussi Hermanubis, parce qu'il appartient à la fois au monde d'en haut et au monde d'en bas » (Chr. FROIDEFOND, *Plutarque. Oeuvres morales. Isis et Osiris* [CUF], Paris, 1988, p. 232). L'inscription alexandrine (cfr *supra*, n. 601) dédiée à « Hermanubis, dieu grand, qui écoute et exauce les prières », provient d'un secteur du grand *Sarapieion* que l'on a identifié à un sanctuaire d'Anubis comportant une nécropole de chiens (MALAISE, *Terminologie*, p. 156).

<sup>610</sup> Cfr *SB*, I, n° 238.

<sup>611</sup> Cfr JENTEL, *Aphrodite*, p. 156-158, n° 40\*-89\*. D'aucuns situent même la création du type à Alexandrie (*ibid.*, p. 166).

<sup>612</sup> Ce n'est toutefois pas le seul type d'Aphrodite à être associé à Sérapis. Cfr, par exemple, une Aphrodite pudique sur un jaspé soi-disant syrien (cfr *supra*, p. 129-130) et une Aphrodite portant un petit Éros sur une plaque en bronze trouvée à Qaljûb (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 117-118, n° IB 35, pl. XXVI, fig. 50).

<sup>613</sup> Cfr JENTEL, *Aspects d'Aphrodite*, p. 152-153, pl. II, fig. 1 ; EAD., *Aphrodite*, p. 158, n° 85\*.

<sup>614</sup> Cfr MARSHALL, *BM Finger Rings*, pl. IV, n° 117 ; DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 87, n° 763 ; CHADOUR, *Koch Sammlung*, n° 127. Un exemplaire inédit serait conservé au Musée du Louvre (E 27185).

<sup>615</sup> Cfr A. KRUG, dans BECK, *Ägypten – Griechenland – Rom*, p. 630-631, n° 214.

<sup>616</sup> Cfr JENTEL, *Aphrodite*, p. 158, n° 84.

<sup>617</sup> Cfr *infra*, p. 183, n. 83.

trouve des Aphrodite anadyomène couronnées du *basileion* isiaque.<sup>618</sup> Un relief en calcaire, conservé à Turin, figure une Isis-Aphrodite anadyomène accroupie sur deux crocodiles à l'intérieur d'un petit naos égyptien.<sup>619</sup> Si elles évoquent parfois l'assimilation entre Isis et Aphrodite<sup>620</sup>, les inscriptions peuvent également témoigner de la présence de la déesse grecque dans un contexte isiaque<sup>621</sup>. Illustrée sur certains documents, notamment notre cylindre, cette cohabitation est confirmée par la découverte d'une statue de Vénus anadyomène dans l'*Iseum* de Pompéi.<sup>622</sup> Quant à la formule *κατὰ χρηματισμόν*, indiquant que la scène répond aux instructions d'un oracle, probablement de Sérapis<sup>623</sup>, on la retrouve au sanctuaire isiaque de Soli dans une inscription évoquant la consécration d'une statue de Zeus Olympien.<sup>624</sup> L'épigraphie isiaque est parcourue d'autres formules précisant que le fidèle a suivi des directives divines (*κατὰ πρόσταγμα*; *κατὰ ἐπιταγήν*; *ex imperio*; *ex praecepto*) souvent transmises au cours d'un songe (*κατὰ ὄναρ*; *κατ' ὄνιρον*; *καθ' ὄραμα*; *ex visu*).<sup>625</sup>

#### D. SÉRAPIS SUR LA *KLINÈ*

Un pendentif rectangulaire en or (V.BD 2 – pl. XXI) du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., trouvé en Mésopotamie dans l'Empire parthe<sup>626</sup>, mais de fabrication probablement alexandrine, figure Sérapis étendu sur une *klinè*, tendant une patère à un serpent posé sur le dossier, entre deux formes d'Isis. Le serpent qui accompagne Sérapis souligne probablement sa nature chthonienne.<sup>627</sup> De nombreux reliefs funéraires font en effet apparaître un reptile similaire à côté d'une *klinè* sur laquelle banquette un défunt héroïsé.<sup>628</sup> Sérapis ne prend cependant pas part ici à un lectisterne.<sup>629</sup> À droite, Isis est assise sur un trône à haut dossier, les pieds sur un escabeau, pour offrir son sein au petit Harpocrate<sup>630</sup>, lui transmettant de la sorte vie

<sup>618</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 780, n° 253a-c\*.

<sup>619</sup> Cfr *ibid.*, p. 781, n° 259\*. Sans nier un lien avec Isis, QUAEGBEUR, *Cultes*, p. 319-321, y reconnaît à cause de la présence des crocodiles «une nouvelle interprétation iconographique de Neith en tant que déesse des eaux».

<sup>620</sup> Cfr *supra*, p. 129-130, n. 313-314.

<sup>621</sup> Cfr *supra*, p. 130, n. 316. Signalons aussi un passage de Strabon (XIV, 6, 3) mentionnant l'existence d'un sanctuaire d'Aphrodite et d'Isis à Soli.

<sup>622</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis à Pompéi*, p. 83.

<sup>623</sup> Bien que Hermanubis semble avoir aussi rendu des oracles (*RICIS*, n° 113/206, pour une inscription de l'*Isieion* de Dion réalisée «suite à une injonction d'Hermanubis»). Sur Sérapis, dieu oraculaire, cfr *supra*, p. 144-145.

<sup>624</sup> Cfr *RICIS*, n° 401/0602. D'Abila, en Syrie, provient un autel dédié en 166/7 «suite à la réponse de l'oracle (*κατὰ [χρησιμ]όν*) des dieux Zeus et Apis d'Abila» (*RICIS*, n° 402/1005).

<sup>625</sup> Cfr, pour ces formules, l'index 5.1 du *RICIS*, p. 790.

<sup>626</sup> Sur la présence isiaque en territoire parthe, cfr, récemment, INVERNIZZI, *Isiac Themes*, p. 63-75.

<sup>627</sup> Notons que KRAUS, *Kline*, p. 572, songe également au serpent d'Asklépios.

<sup>628</sup> Cfr THÖNGES-STRINGARIS, *Totenmahl*, p. 56-57, et, pour un exemple avec le serpent buvant dans la patère, p. 85, n° 123.

<sup>629</sup> Ainsi que le souligne KRAUS, *Kline*, p. 572.

<sup>630</sup> Sur ce type d'Isis *lactans*, cfr TRAN TAM TINH, *Isis lactans*, p. 31-38 et, pour le catalogue, p. 53-165, n° A-1 à 184; ID., *De nouveau Isis lactans*, p. 1240-1255, n° A-59 et 191 à 225; ID., *Isis*, p. 777-778, n° 211-236\*.

et divinité<sup>631</sup>. Cette iconographie fréquente à l'époque impériale, mais de tradition pharaonique<sup>632</sup>, présente Isis en déesse féconde, protectrice de la maternité. À gauche, Isis est assimilée à l'égyptienne Renenoutet, la déesse-serpent des récoltes devenue Thermouthis ou Hermouthis pour les Grecs<sup>633</sup>, en prenant la forme d'un *uraeus* dressé, au col gonflé, surmonté d'un buste féminin coiffé du *basileion*.<sup>634</sup> Ce rapprochement, déjà visible, semble-t-il, sur certaines scènes du Nouvel Empire<sup>635</sup>, est clairement attesté à l'époque ptolémaïque dans le Fayoum, sur le site de Medinet Madi<sup>636</sup>, notamment par des dédicaces<sup>637</sup> du II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. adressées à la θεὰ μεγίστη Ἰσερμούθις. Déesse essentiellement agraire, parfois rapprochée de Déméter<sup>638</sup>, Isis-Thermouthis veille à la fécondité terrestre. Certains monuments la représentent ainsi en *lactans*<sup>639</sup>, donnant le sein à un Harpocrate<sup>640</sup> ou à un petit crocodile<sup>641</sup>. Accompagné de deux Isis nourricières, Sérapis sur la *klinè* apparaît comme un promoteur de fertilité.<sup>642</sup> Ce caractère agraire est souligné sur d'autres images du dieu sur la *klinè*, notamment un moule<sup>643</sup> découvert à Alexandrie le montrant à proximité d'un serpent, un épi dans la main, devant un champ de blé.<sup>644</sup>

<sup>631</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 792.

<sup>632</sup> Sur l'Isis *lactans* pharaonique assise dans une attitude hiératique sur un trône cubique, cfr TRAN TAM TINH, *Isis lactans*, p. 7-16.

<sup>633</sup> Thermouthis est la forme précédée de l'article défini égyptien.

<sup>634</sup> Sur l'Isis-Thermouthis et ses variantes iconographiques, cfr, entre autres, DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 9-48 et, en particulier, p. 17-20; J. BROEKHUIS, *De godin Renenwetet*, Assen, 1971, p. 105-109 (*non vidi*); DUNAND, *Culte d'Isis I*, p. 89-92; G. DESCHÊNES, *Isis-Thermouthis : à propos d'une statuette dans la collection du professeur M. J. Vermaseren*, dans DE BOER, EDWARDS (éds), *Hommages Vermaseren I*, p. 300-315; EAD., *Isis-Thermouthis : exemple d'un biculturalisme*, dans J.-B. CARON, M. FORTIN, G. MALONEY (éds), *Mélanges d'études anciennes offerts à Maurice Lebel*, Québec, 1980, p. 363-370; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 788-789, n° 332-364\*, et p. 794.

<sup>635</sup> Cfr DUNAND, *Culte d'Isis I*, p. 89 et 91.

<sup>636</sup> Cfr *ibid.*, p. 134; E. BRESCIANI, *La Iside di Medinet Madi*, dans ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 37-41.

<sup>637</sup> Cfr BERNAND, *Fayoum III*, p. 81-82, n° 161, p. 83-84, n° 163. Dans les hymnes d'Isidôros, gravés au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. à l'entrée du temple de Medinet Madi, Hermouthis est invoquée comme Isis et Tychè Agathè (BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 631-652, n° 175, hymnes I, l. 1-2; II, l. 1-2; III, l. 1-2 et 19).

<sup>638</sup> Lorsqu'elle tient une torche ou des épis (TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 794).

<sup>639</sup> Cfr *ibid.*, p. 779, n° 242-243.

<sup>640</sup> Cfr quelques statuettes égyptiennes en terre cuite signalées par TRAN TAM TINH, *Isis lactans*, p. 78-79, n° A-30bis, et p. 195, n° D-5, pl. LXXVI, fig. 200; ID., *De nouveau Isis lactans*, p. 1266-1267, n° D-11, pl. CCXLIX, fig. 56.

<sup>641</sup> Cfr deux reliefs en calcaire, l'un de Medinet Madi (E. BRESCIANI, *La dea-cobra che allatta il coccodrillo a Medinet Madi*, dans *Aegyptus*, 55, 1975, p. 3-9, pl. 1), l'autre du Fayoum (G. GRIMM, D. JOHANNES, M. IBRAHIM, *Kunst der Ptolemäer- und Römerzeit im Aegyptischen Museum Kairo*, Mayence, 1975, p. 22, n° 34, pl. 68), et un relief en marbre que l'on a cru provenir de la Via Appia, mais qui est également du Fayoum (E. BRESCIANI, *Ancora sulla dea-cobra che allatta il coccodrillo. Una stele dal sacello del VII km della Via Appia a Roma*, dans *Aegyptus*, 57, 1977, p. 11-13; ARSLAN [éd.], *Iside*, p. 232, n° IV.229). Isis-Thermouthis était associée à Medinet Madi au dieu-crocodile Sokonopis (cfr *infra*, p. 177, n. 22).

<sup>642</sup> Cfr KRAUS, *Kline*, p. 572.

<sup>643</sup> Cfr *infra*, p. 198, n. 255.

<sup>644</sup> Cfr aussi la gemme IV. 1 [pl. 40] conservée à New-York, sur laquelle le dieu étendu sur la *klinè* tient des épis. Notons que les dieux-fleuves étaient souvent représentés à demi allongés. Cfr Fr. IMHOOF-BLUMER, *Fluss- und Meerergötter auf griechischen und römischen Münzen (Personifikationen des Gewässer)*, dans *Revue suisse de numismatique*, 23, 1923, p. 173-421; R. M. GAIS, *Some Problems of River-God Iconography*, dans *American Journal of Archaeology*, 82, 1978, p. 355-370.

Sur une intaille fragmentaire (V.BD 1 – pl. XXI) du British Museum, datée du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. ou du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., mais probablement plus tardive, Sérapis partage une *klinè* avec Isis, brandissant un sistre, et une déesse voilée, peut-être Déméter. Les récipients posés devant eux indiquent qu'ils participent à l'un de ces banquets organisés par les isiaques.<sup>645</sup> Quelques anses plastiques de lampes en terre cuite, fabriquées à Rome à la fin du II<sup>e</sup> ou au début du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. pour des sanctuaires locaux, constituent de précieux parallèles à notre gemme.<sup>646</sup> On y voit, sur une *klinè*, Sérapis tenant un vase, Isis penchée avec tendresse sur son parèdre, offrant son sein à un petit Harpocrate au-dessus d'un récipient, similaire à ceux de l'intaille, posé sur une table à trois pieds<sup>647</sup>, Déméter voilée et coiffée d'un *calathos*, et une autre divinité, peut-être Korè. D'autres documents, provenant cette fois d'Égypte, portent l'image d'un lectisterne isiaque regroupant cinq divinités. Nous examinerons plus loin ces exemples égyptiens pour éclairer l'iconographie d'une gemme magique (V.CD 1 – pl. 59) trouvée en Ukraine.<sup>648</sup>

### C. Compositions par quatre et plus

#### A. BUSTES ET TÊTES DE SÉRAPIS

Une cornaline (V.CA 2) de la Bibliothèque vaticane représente l'Artémis d'Éphèse entourée, d'un côté, par les bustes de Sérapis et de Séléné, et, de l'autre, par ceux d'Isis et d'Hélios. Cette scène n'est pas sans rappeler une gemme (V.BCB 6 – pl. 57), signalée par Gori, et une émission d'*homonoia* entre Éphèse et Alexandrie associant le couple isiaque à la Dame d'Éphèse en présence d'une étoile et d'un croissant de lune.<sup>649</sup> Une autre cornaline (V.CA 1 – pl. 57), peut-être encore conservée à Florence, porte une étonnante composition avec, au centre, Artémis *Ephesia* entourée des bustes d'Isis et de Sérapis, à gauche, un Héraklès fragmentaire, appuyé sur sa massue, et à droite, l'Artémis d'Hypaipa<sup>650</sup> en Lydie, identifiée à l'Anaitis des Perses et reconnaissable au long voile qui descend de sa tête jusqu'au sol.

<sup>645</sup> Sur ces repas sacrés, cfr *supra*, p. 95-97.

<sup>646</sup> Un exemplaire signalé par LAFAYE, *Histoire*, p. 304, n° 133, et MALAISE, *Inventaire*, p. 234, n° 437, est repris par HÖLBL, *Ephesus*, p. 69, pl. XI, puisqu'il figure au médaillon l'Artémis d'Éphèse. Deux autres exemplaires, dont un découvert à la *Domus Tiberiana* sur le Palatin, où se trouvait peut-être un petit sanctuaire, ont été publiés par C. PAVOLINI, M. A. TOMEI, *Iside e Serapide nel Palazzo. Lucerne isiache dalla Domus Tiberiana*, dans L. LA FOLLETTE *et al.* (éds), *Rome Papers. The Baths of Trajan Decius, Iside e Serapide nel Palazzo, a Late Domus on the Palatine, and Nero's Golden House* [Journal of Roman Archaeology, Suppl. 11], Ann Arbor, 1994, p. 107-109, n° 13, fig. 19-20.

<sup>647</sup> On retrouve une table similaire à côté des divinités isiaques sur le couvercle en terre cuite trouvé à Westheim (cfr *supra*, p. 94, n. 10).

<sup>648</sup> Cfr *infra*, p. 168-169.

<sup>649</sup> Cfr *supra*, p. 152.

<sup>650</sup> Sur cette Artémis, visible sur les émissions locales entre le II<sup>e</sup> s. av. et le III<sup>e</sup> s. apr. J.-C., cfr FLEISCHER, *Artemis von Ephesos*, p. 185-187; *Id.*, *Artemis Anaitis*, p. 753-754.

Une intaille en cornaline (V.CA 3 – pl. 57), reprise dans la dactyliotheque de James Tassie, montre les bustes d'Isis et de Sérapis flottant de part et d'autre d'un grand Sérapis debout, qui brandit une patère tout en soutenant un aigle au-dessus des Dioscures debout à ses pieds, étoilés et armés d'une lance.<sup>651</sup> Sur une intaille en sarde (V.CA 4 – pl. 58) ayant appartenu à un certain Lucius, Sérapis prend l'aspect d'un buste posé sur un croissant lunaire<sup>652</sup> entre deux petites Nikè le couronnant et au-dessus d'une troisième Nikè ailée, marchant, avec palme et *stephanos*, vers un autel allumé entre deux enseignes à terminaison astrale. De telles compositions célèbrent à nouveau le dieu en *cosmocrator* invincible.

#### B. SÉRAPIS TRÔNANT

Une cornaline (V.CB 14 – pl. 58) conservée jadis dans la collection Buonarroti fait apparaître Isis debout, dotée d'un sistre et d'une situle, et Sérapis trônant, appuyé sur un sceptre, face à Harpocrate et Anubis debout, l'un avec *cornucopia*, l'autre avec palme. De nombreuses dédicaces s'adressent en milieu grec, surtout à Délos et donc à l'époque hellénistique, à la tétrade isiaque, Anubis occupant généralement la troisième place.<sup>653</sup> En revanche, le modèle demeure inconnu tant en Égypte que dans l'Occident latin. Du côté de la numismatique, aucune émission ne rassemble ainsi la famille isiaque. Seule une émission de Bizye en Thrace, sous Philippe I<sup>er</sup>, figure Sérapis trônant avec, à droite, Harpocrate et Isis, et à gauche, Anubis et Déméter.<sup>654</sup> La tétrade se rencontre plutôt sur d'autres monuments de nature privée, où elle n'adopte cependant pas le schéma de notre intaille, les quatre dieux étant le plus souvent tous figurés en pied.<sup>655</sup>

Un jaspe rouge (V.CB 10 – pl. XXII) du British Museum, réputé provenir d'Égypte, montre Sérapis trônant, avec sceptre et Cerbère, entouré de trois divinités debout, Athéna casquée, tenant la lance et le bouclier, Tychè/Fortuna serrant le gouvernail et la *cornucopia*, et un Hermès ψυχαιωγός<sup>656</sup>, doté du caducée et précédé d'une âme agenouillée. Sur une pâte de verre (V.CB 8 – pl. XXI) faisant actuellement partie d'une collection privée, les Dioscures étoilés escortent Sérapis trônant entre Déméter, avec torche et épis, et Isis, avec sceptre et corne d'abondance.<sup>657</sup> Ces images, sans équivalents, manifestent l'universalité du dieu en juxtaposant autour de lui des figures divines représentatives de ses diverses qualités. Hermès renverrait ainsi à son caractère psychopompe, Tychè, à sa maîtrise du destin, Déméter, à sa nature agraire, les Dioscures, voire Athéna, à sa fonction stabilisatrice et cosmique.

<sup>651</sup> Pour d'autres scènes unissant deux représentations de Sérapis, cfr *supra*, p. 131.

<sup>652</sup> Un croissant de lune supporte de la même manière un buste de Sérapis entouré par un zodiaque sur la gemme I.FA 2 [pl. 30] conservée à Munich.

<sup>653</sup> Cfr BRICAULT, *Perspectives*, p. 201 (tableau c) et 202.

<sup>654</sup> Cfr *supra*, p. 142, n. 444.

<sup>655</sup> Cfr *infra*, p. 165-166.

<sup>656</sup> Sur ce type d'Hermès, cfr, par exemple, quelques gemmes italiques d'époque républicaine dans AGDS I-2, p. 32, pl. 83-84, n° 723-727; G. SIEBERT, art. *Hermes*, dans LIMC, V/1, 1990, p. 340, n° 644\*-645\*.

<sup>657</sup> Sur Sérapis trônant avec les Dioscures, cfr *supra*, p. 146-147, avec Déméter et une Isis à la *cornucopia*, cfr *supra*, p. 141-142.

Une pâte de verre (V.CB 6 – pl. 58) aujourd’hui au Musée du Caire met en scène plusieurs divinités sur différents registres.<sup>658</sup> Au-dessus, Sérapis trônant, Cerbère à ses pieds, est encadré par Déméter, pourvue de la torche et des épis, et Isis, dotée du sceptre et de la corne d’abondance.<sup>659</sup> En dessous, Harpocrate est debout, avec *cornucopia* et index à la bouche, entre une Isis «à la voile»<sup>660</sup>, tenant un sistre, et une Isis brandissant un *uraeus*<sup>661</sup>. À mi-hauteur, entre ces triades, Isis-Thermouthis<sup>662</sup>, totalement ophiomorphe, serre des épis dans les circonvolutions de sa queue.<sup>663</sup> Une telle composition rappelle qu’Isis est *πολύμορφος καὶ μυριώνυμος*<sup>664</sup> tout en la présentant comme une déesse céréalière et frugifère, salvatrice sur mer et sur terre.

Sérapis trônant navigue, sur quelques intailles, en compagnie de divinités féminines. Une cornaline (V.CB 7 – pl. 58) conservée à Florence figure, de part et d’autre de Sérapis, à la proue, Isis «à la voile», et à la poupe, Isis-Tychè/Fortuna, toutes deux coiffées d’un *calathos*, et dans le champ, tourné vers le dieu, le buste casqué d’Athéna. Une gemme (V.CB 12 – pl. 58) du Musée de l’Ermitage, portant une inscription magique, et une pâte de verre (V.CB 5 – pl. 58) de Berlin proposent comme équipage, de la proue à la poupe, Isis «à la voile», Déméter tenant la torche, Sérapis trônant avec Cerbère, et Isis empoignant le sceptre et la corne d’abondance. Ces représentations associent probablement Sérapis au bon acheminement de l’annone vers Rome.<sup>665</sup> Une émission alexandrine de l’an 21 d’Antonin (157/8) présente une variante particulièrement significative.<sup>666</sup> On y voit, à bord d’un navire, Sérapis trônant entre Déméter et Isis-Tychè/Fortuna debout, auxquelles s’ajoute, à la poupe, une déesse à demi allongée, Euthénia<sup>667</sup>, l’équivalent égyptien de l’Annona<sup>668</sup> romaine.

Sur une série d’intailles magiques en jaspe ou lapis-lazuli (V.CB 1-4, 9, 11, 13 et 15 – pl. 58 et XXI), Sérapis navigue généralement avec deux Harpocrate, l’un à corps de scarabée, l’autre à corps de faucon, dans une barque du Nil, faite de bottes de papyrus, aux extrémités ornées des bustes d’Isis et de Nephthys. Un scarabée ailé (V.CB 2, 4 et 9 – pl. 58 et XXI) remplace parfois son *calathos* pour le présenter comme un dieu solaire.<sup>669</sup> L’une de nos pierres (V.CB 11 – pl. 58) le montre toutefois coiffé de l’*atef* d’Osiris et flanqué du Cerbère infernal. La barque est donc celle du Soleil qui s’identifie à Osiris lors

<sup>658</sup> Ce verre gravé a été étudié, avec un autre de même facture, réunissant cinq figures (Isis-Déméter, Poséidon, deux Osiris-Canope et Isis «à la voile»), par EL-MOHSEN EL-KHASHAB, *Deux verres gravés*, p. 111-120.

<sup>659</sup> Sur ce groupe, cfr *supra*, p. 141-142.

<sup>660</sup> Sur ce type d’Isis, cfr *supra*, p. 138.

<sup>661</sup> Qui n’est pas forcément le signe d’une assimilation à Hygie (cfr *supra*, p. 126).

<sup>662</sup> Cfr *supra*, p. 159.

<sup>663</sup> Il est possible, comme l’a écrit BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 86, n. 92, qu’un Sérapis serpentiforme, identifié à l’Agathos Daimon, faisait pendant à cette Isis dans la partie manquante du verre.

<sup>664</sup> Les deux épicleses sont ainsi associées dans une inscription romaine (*RICIS*, n° \*501/0154).

<sup>665</sup> Cfr *supra*, p. 139-141.

<sup>666</sup> Cfr BRICAULT, *Dame des flots*, p. 79, fig. 40c; *SNRIS*, Alexandria 295A.

<sup>667</sup> Sur cette déesse, cfr *supra*, p. 134, n. 354.

<sup>668</sup> Cfr PAVIS D’ESCURAC, *Annona*, p. 795-799.

<sup>669</sup> Pour d’autres gemmes avec un Sérapis couronné d’un scarabée, cfr *supra*, p. 70-80, en particulier p. 75, et p. 123.

de son voyage nocturne dans les douze régions de la Douat.<sup>670</sup> Aux côtés de ce Sérapis-Osiris, vers la proue, un Harpocrate en forme de scarabée à tête humaine portant le disque solaire suggère le lever quotidien du Soleil.<sup>671</sup> À la fin de la nuit, le Soleil des morts renaît en tant qu'Horus sous l'aspect du scarabée Khepri.<sup>672</sup> Cette renaissance est doublement soulignée lorsque notre Harpocrate-scarabée apparaît sur un lotus (V.CB 11 – pl. 58).<sup>673</sup> Toujours sur la barque, mais cette fois vers la poupe, on voit, excepté sur un exemplaire (V.CB 3 – pl. 58), un Harpocrate à corps de faucon, couronné du *pschent* ou du disque solaire, doté d'une *cornucopia* et, parfois (V.CB 9 – pl. XXI), d'un gouvernail. Cette forme composite évoque les «âmes-oiseaux» des défunts<sup>674</sup> qui montent sur la barque solaire dans le monde inférieur.<sup>675</sup> Ne pourrait-il pas s'agir d'une représentation du *ba* d'Harpocrate?<sup>676</sup> Personnifiant le soleil naissant, l'Harpocrate-scarabée devient en tout cas faucon lors de son ascension céleste<sup>677</sup>, se rapprochant ainsi d'Haroëris, l'Horus du

<sup>670</sup> Sur le Soleil de la nuit, Osiris-Rê, cfr *infra*, p. 191, n. 176. Sur le cycle nocturne du Soleil, décrit dans plusieurs livres du Nouvel Empire, cfr, entre autres, G. ROULIN, *Le Livre de la Nuit. Une composition égyptienne de l'au-delà* [Orbis Biblicus et Orientalis, 147/1-2], 2 vols, Fribourg, 1996. Pour des gemmes figurant la momie d'Osiris dans la barque solaire, cfr, par exemple, BONNER, *SMA*, p. 253-254, pl. I, n° 1, 2, 4 et 7; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 312 (39.1.b), 313-314 (39.4.a-b et 39.6.a), pl. I, fig. 2, pl. 2, fig. 3, pl. 6, fig. 1.

<sup>671</sup> On retrouve un scarabée à tête d'Harpocrate au revers d'un lapis-lazuli du British Museum (MICHEL, *BM Gemmen*, p. 66-67, pl. 15, n° 102; EAD., *Magische Gemmen*, p. 322 [43.2], pl. 24, fig. 2). D'autres intailles magiques montrent un scarabée surmonté de la tête radiée d'Hélios, voire du Christ (*ibid.*, p. 331 [50.2.b], pl. 92, fig. 3). Pour des scarabées à tête humaine d'époque pharaonique, cfr HORNING, STAEHELIN, *Skarabäen*, p. 190-192.

<sup>672</sup> Cfr CAMBEFORT, *Scarabée*, p. 28-32. On ne s'étonnera donc pas de rencontrer des scarabées hiérocéphales tant à l'époque pharaonique (G. A. REISNER, *Amulets* [CG, 12528-13595], II, Le Caire, 1958, p. 96, n° 13269, pl. XV, p. 111-112, n° 13402-7, pl. XVII et XXX; HORNING, STAEHELIN, *Skarabäen*, p. 368, pl. 103, n° 914) que gréco-romaine (MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 331 [50.2.a]). Sur les liens entre Osiris et le scarabée, tels qu'ils apparaissent dans l'art funéraire, cfr M. A. STADLER, *Der Skarabäus als osirianisches Symbol vornehmlich nach spätzeitlichen Quellen*, dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 128, 2001, p. 71-83.

<sup>673</sup> Sur Harpocrate assis sur un lotus, cfr *supra*, p. 78, n. 197. Certaines statuettes en faïence d'époque ptolémaïque représentent Harpocrate assis sur un lotus avec un scarabée dans le dos et le symbole lunaire sur la tête (DARESSY, *Statues*, p. 64, n° 38224-38225, pl. XII; PAGE-GASSER, WIESE [éds], *Unbekannte Schätze*, p. 297-298, n° 204). Quelques gemmes magiques figurent Harpocrate assis sur un scarabée plutôt que sur un lotus (BONNER, *SMA*, p. 287, pl. X, n° 202; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 83, pl. 27, n° 114; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 67-68, pl. 15, n° 103; EAD., *Magische Gemmen*, p. 271 [19.2.a] et 273 [19.3.e]).

<sup>674</sup> Identifiant notre Harpocrate mi-faucon à la représentation du *ba* d'un défunt, DELATTE, *Amulettes d'Athènes*, p. 54, écrit que le mage voulait indiquer par là «l'espoir qu'avait le possesseur de la gemme d'être compté, après sa mort, au nombre des justes».

<sup>675</sup> Sur ce thème, cfr L. ŽABKAR, *A Study of the Ba Concept in Ancient Egyptian Texts* [The Oriental Institute of the University of Chicago. Studies in Ancient Oriental Civilisation, 34], Chicago, 1968, p. 98-99.

<sup>676</sup> Signalons, à ce propos, un relief réalisé sous le règne de Trajan au temple de Kalabsha, en Nubie, qui figure Mandoulis, assimilé à Horus «l'enfant», sous l'aspect de son *ba* couronné du *hem-hem* dans les lotus des marais de Chemnis (Chr. DESROCHES NOBLECOURT, *Les zéloteurs de Mandoulis et les maîtres de Ballana et de Qustul*, dans P. POSENER-KRIÉGER [éd.], *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar* [Bibliothèque d'étude, 97/1], I, Le Caire, 1985, p. 207, pl. IV, fig. a).

<sup>677</sup> On retrouve cette association entre scarabée et faucon dans des hymnes solaires (M. ALLIOT, *Le Culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées* [Bibliothèque d'étude, 20], I, Le Caire, 1949, p. 415; A. GASSE, *La litanie des douze noms de Rê-Horakhty*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 84, 1984, p. 203).

ciel, de la lumière et de la royauté, qui attaque les ennemis du Soleil.<sup>678</sup> Reconnaissables à leur couronne, généralement le *basileion*, les bustes d'Isis et de Nephthys, coiffés à la grecque ou, exceptionnellement, dotés de la perruque égyptienne (V.CB 11 – pl. 58), se dressent à la proue et à la poupe de l'embarcation<sup>679</sup> pour écarter les influences néfastes, assumant là leur rôle traditionnel de «djertys» autour de la momie d'Osiris<sup>680</sup>. C'est ainsi qu'un papyrus magique démotique, daté du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C., évoque «Osiris sur son bateau de papyrus brillant, Isis à la tête, Nephthys à ses pieds, et les autres dieux et déesses près de lui».<sup>681</sup> Répartis parfois dans le champ, le buste d'Hélios (V.CB 9 – pl. XXI), l'étoile (V.CB 3 et 15 – pl. 58) et l'inscription Ἀλδαβαῖμ/Ἰαλδαβαῖμ (V.CB 2, 4, 9, 11 et 13 – pl. 58 et XXI) confirment le caractère solaire de la scène. Un papyrus magique grec tardif nous apprend que le «Huitième livre de Moïse» préconise pour rencontrer le dieu suprême de l'invoquer, comme l'a fait Hélios, en chaque langage et dialecte et, notamment en égyptien, sous son nom magique Ἀλδαβαειμ ou Ἀλδαβιαειμ.<sup>682</sup> Ce théonyme, composé de «9 lettres»<sup>683</sup>, serait, d'après une note insérée dans le texte, en rapport avec «la barque, sur laquelle il [le créateur] viendra, se levant sur le monde»<sup>684</sup>. Il y a là une concordance avec l'image de nos gemmes qui ne peut manquer de nous surprendre.<sup>685</sup> Une formule inscrite sur quelques intailles magiques à l'effigie d'un scarabée solaire commence

<sup>678</sup> De nombreuses statuettes d'époque gréco-romaine figurent un faucon aux pieds d'Harpocrate ou au sommet du support sur lequel il appuie sa *cornucopia*. Cfr M. MALAISE, *Le faucon et la chouette d'Harpocrate*, dans Chr. CANNUYER, J.-M. KRUCHTEN (éds), *Individu, société et spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte. Mélanges égyptologiques offerts au professeur Aristide Théodoridès*, Ath-Bruxelles-Mons, 1993, p. 147-158; H. GYÖRY, *Les terres cuites d'Harpocrate-au-faucon-sur-le-pilier*, dans H. GYÖRY, Z. MRÁV (éds), *Aegyptus et Pannonia I. Acta Symposii anno 2000*, Budapest, 2002, p. 65-97.

<sup>679</sup> Dès l'époque pharaonique, Isis et Nephthys figurent souvent sur une barque (GRIFFITHS, *Isis-Book*, p. 34-38; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 16-18). Il semble qu'elles aient à ce titre subi l'influence d'Hathor (Ph. DERCHAIN, *Hathor quadrifrons. Recherches sur la syntaxe d'un mythe égyptien* [Uitgaven van het Nederlands historisch-archaeologisch Instituut te Istanbul, 28], Istanbul, 1972, p. 36-44; GRIFFITHS, *Isis-Book*, p. 34-38; Bricault, *Dame des flots*, p. 15).

<sup>680</sup> Cfr, par exemple, le célèbre relief de la tombe de Néfertari où les deux sœurs entourent de leur sollicitude Osiris-Rê sous la forme d'une momie à tête de bélier (cfr *infra*, p. 191, n. 177). Le thème se retrouve, entre autres, sur une stèle anépigraphe (F. W. VON BISSING, *Osiris im boot*, dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 67, 1931, p. 15-19) et sur de nombreuses gemmes magiques (MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 313-314 [39.4], pl. I, fig. 2, pl. 2, fig. 2 et 3).

<sup>681</sup> Cfr P. Londres BM, 10070 et P. Leyde, I, 383, v°, col. VI, 31-32 (Fr. LI. GRIFFITH, H. THOMPSON, *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*, I, Londres, 1904, p. 56-57 = BETZ, *PDM*, p. 205).

<sup>682</sup> Le théonyme est repris dans deux des trois versions du «Huitième livre de Moïse» présentées dans le papyrus (cfr, pour la première version, *PGM*, XIII, 84 et 152-153 = BETZ, *PGM*, p. 174 et 176, et, pour la seconde, *PGM*, XIII, 461-463 et 596 = BETZ, *PGM*, p. 184 et 187). Sur ce texte, cfr, entre autres, l'analyse de MERKELBACH, *Abrasax III*. Notons que le papyrus contient aussi une invocation à Sérapis (*PGM*, XIII, 618-645 = BETZ, *PGM*, p. 187-188).

<sup>683</sup> Cfr *PGM*, XIII, 152-153 = BETZ, *PGM*, p. 176. Ainsi que l'a souligné C. BONNER, *The Numerical Value of a Magical Formula*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 16, 1930, p. 9, le nom Ἰαλδαβαῖμ (ou Ἀλδαβιαειμ) a une valeur numérique de 99.

<sup>684</sup> Cfr *PGM*, XIII, 462-463 = BETZ, *PGM*, p. 184: λέγει τὴν βάρην, ἐφ' ἣν ἀναβαίνει ἀνατέλλον τῷ κόσμῳ. Sur l'insertion de cette note, cfr MERKELBACH, *Abrasax III*, p. 88-89.

<sup>685</sup> Ainsi que le soulignait déjà DELATTE, *Amulettes d'Athènes*, p. 54-55.

par un théonyme similaire, Ἰαλδαθιαίν.<sup>686</sup> En fait, tant Ἰαλδαβαῖμ<sup>687</sup> que Ἰαλδαθιαίν apparaissent comme des variantes<sup>688</sup> de Ἰαλδαβαώθ, un nom du dieu hébreu, renvoyant au « fils/jeune » (*Iald-*)<sup>689</sup>, perçu par les Gnostiques d'Égypte comme un léontocéphale<sup>690</sup> solaire et identifié, le cas échéant, à « Horus l'enfant ».<sup>691</sup> Le revers de nos gemmes porte diverses inscriptions, tels des séries de voyelles (V.CB 2, 4 et 11 – pl. 58), dont certaines disposées en Ἰάω<sup>692</sup>, les noms angéliques<sup>693</sup> Μιχαήλ, Γαβριήλ, Καμαήλ et Ραφριήλ<sup>694</sup> (V.CB 9 – pl. XXI), les formules Χαβραχ<sup>695</sup> (V.CB 1 – pl. 58) et Ιαεω<sup>696</sup> (V.CB 13), le mot Κομμαρτα<sup>697</sup> (V.CB 2 – pl. 58), littéralement « protège », mais ici théonyme du dieu solaire, et à deux reprises, Βαινχωωωχ<sup>698</sup> (V.CB 3 et 15 – pl. 58), « l'âme (*ba*) vivante (*inkh*) des ténèbres (*choch*) », probablement en rapport avec la course nocturne du Soleil.

### C. SÉRAPIS DEBOUT

Une intaille (V.CC 7 – pl. 59) autrefois conservée dans la collection Worsley réunit le « noyau de base »<sup>699</sup> de la famille isiaque. Sérapis appuyé sur un sceptre et Harpocrate adolescent, doté d'une *cornucopia*, sont debout face à Isis tenant un sistre et une situle, et

<sup>686</sup> Cfr MASTROCINQUE, *SGG I*, p. 107-108; ID., *Jewish Magic*, p. 76, et, pour les exemples connus, n. 364.

<sup>687</sup> Ialdabaim est en hébreu un masculin pluriel, employé dans un sens majestatif, comme, par exemple, Elohim.

<sup>688</sup> On trouve aussi dans les papyrus magiques les formes Ἰαλδαζαω (*PGM*, I, 203; IV, 1195 = BETZ, *PGM*, p. 8 et 61) ou Ἀλδαζαω (*PGM*, XIII, 971 = BETZ, *PGM*, p. 193).

<sup>689</sup> Selon l'un des traités gnostiques de Nag Hammadi (II, 5), voyant au fond des eaux l'avorton à forme de lion androgyne qu'elle a généré, la pistis Sophia lui dit « Enfant (*ialda*), traverse jusqu'ici (*ba oth*) » (*Sur l'origine du monde*, 100). On trouve dans cette étymologie l'idée d'un enfant se mouvant hors de l'eau pour créer le monde, ce qui n'est pas sans évoquer l'exégèse du *PGM*, XIII, 152-153 (citée n. 684).

<sup>690</sup> Une gemme magique, souvent citée depuis BONNER, *SMA*, p. 135-138 et 284, n° 188, pl. IX, porte au droit un léontocéphale en tenue égyptienne accompagné de Ἰαλδαβαώθ Ἀριήλ et au revers Ἰὰ Ἰάω Σαβαώθ Ἀδωναῖ Ἐλωαῖ Ὀρέος Ἀσταφέος. Ces noms sont ceux des archontes planétaires de la gnose ophite (Origène, *Contra Celsum*, VI, 31-32; Irénée, *Adversus Haereses*, I, 30, 5).

<sup>691</sup> Sur Ialdabâth, cfr MASTROCINQUE, *Jewish Magic*, p. 70-79. Pour une intaille magique à l'effigie d'Harpocrate léontocéphale assis sur un lotus, cfr MASTROCINQUE, *SGG I*, p. 168, n° 25. Pour d'autres avec un léontocéphale portant la main à la bouche, cfr *supra*, p. 79, n. 204.

<sup>692</sup> Cfr *supra*, p. 77, n. 181.

<sup>693</sup> Les *PGM*, I, 208-209 et IV, 1204 (= BETZ, *PGM*, p. 8 et 61) précisent que Ἰαλδαζαω est entouré de myriades d'anges. Dans le *PGM*, XIII, 970-971 (= BETZ, *PGM*, p. 193), le nom Ἀλδαζαω est tiré de l'*Enseignement Archangélique* de Moïse.

<sup>694</sup> Il n'est pas rare de rencontrer des noms angéliques à côté de représentations de divinités égyptiennes sur les gemmes magiques. Les archanges Michael et Gabriel sont les plus fréquemment cités (MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 498 et 512). Notons la présence exceptionnelle de Samael (et non Samuel comme l'écrit EAD., *Bunte Steine*, p. 43, n° 34). Quant à « Raphriël », s'agit-il d'une variante du nom de l'archange « Raphael » (EAD., *Magische Gemmen*, p. 518)?

<sup>695</sup> Cfr *supra*, p. 79, n. 209.

<sup>696</sup> Cfr *supra*, p. 77.

<sup>697</sup> Probablement issu de l'hébreu *šmr*, il apparaît dans quelques papyrus magiques pour invoquer le dieu solaire (*PGM*, II, 116; IV, 947 et 3168). Cfr MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 104; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 487 et 521.

<sup>698</sup> Cfr *supra*, p. 79, n. 202.

<sup>699</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 34.

Anubis brandissant une palme. Dans le monde latin, si elle est absente du culte officiel, la tétrade isiaque se rencontre parfois dans l'intimité des foyers.<sup>700</sup> Une fresque de la maison des Amours Dorés à Pompéi montre en effet les quatre dieux debout de face, Anubis avec un caducée, le petit Harpocrate avec une corne d'abondance, Isis avec un sistre, et Sérapis avec une *cornucopia* et, exceptionnellement, un sistre.<sup>701</sup> Le même groupe se retrouve sur un médaillon de Lectoure, en Aquitaine, obtenu par surmoulage d'une lampe.<sup>702</sup> On y voit Sérapis, un sceptre dans une main, l'autre baissée vers un petit Harpocrate, et, en vis-à-vis, Isis, tenant sistre et situle, et Anubis, portant palme et caducée.

Une série de pendentifs en or (V.CC 1-3 – pl. 59 et XXII), probablement fabriqués en Égypte entre les II<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles apr. J.-C., représentent quatre divinités debout de face sur une base. Le rendu schématique des figures rend leur identification fort délicate. Ainsi, V. Tran tam Tinh avait cru reconnaître sur les exemplaires conservés à Athènes (V.CC 1-2 – pl. XXII), de gauche à droite, Isis, parée d'une guirlande de fleurs, Harpocrate, avec ou sans *cornucopia*, Sérapis, appuyé sur un sceptre court, et Anubis en officier romain.<sup>703</sup> En réalité, la divinité barbue<sup>704</sup>, à gauche, ne peut correspondre à Isis. Elle porte une couronne d'épis<sup>705</sup> sur la tête, une patère dans la dextre et une *cornucopia* dans la gauche mais, malgré ces attributs qui évoquent une nature agraire, demeure difficile à identifier<sup>706</sup>. À ses côtés, Isis, et non Harpocrate, brandit un sistre de la main droite et ramène la gauche sur son bassin, la tête coiffée du *basileion*. Les deux autres dieux à droite sont Sérapis couronné du *calathos*, le torse nu, avec la dextre levée (V.CC 1 – pl. XXII) ou baissée pour tenir une patère (V.CC 2 – pl. XXII), et Horus, plutôt qu'Anubis, en tenue militaire, portant le *pschent*, levant la droite et serrant un bouclier de la gauche.<sup>707</sup> L'exemplaire du British Museum (V.CC 3 – pl. 59), encore plus grossier, paraît inverser les places d'Isis et Sérapis.

Une empreinte (V.CC 8 – pl. 59) de la dactylothèque de Tommaso Cadès figure Isis tenant le sistre et la situle, et Sérapis levant la gauche, face à Zeus nu, un aigle à ses côtés, avec sceptre et patère, et Némésis<sup>708</sup> précédée d'une roue, exécutant son geste apotropaïque<sup>709</sup>. Est-ce une manière d'évoquer les rapports noués, d'une part, entre Zeus et

<sup>700</sup> Cfr *supra*, p. 161.

<sup>701</sup> Cfr LECLANT, *Anubis*, p. 868, n° 55\* ; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 28 et 156-157, n° III 15, pl. LI, fig. 105.

<sup>702</sup> Cfr LECLANT, *Anubis*, p. 869, n° 58\* ; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 32 et 122-123, n° IC 2, pl. XXXI, fig. 57.

<sup>703</sup> Cfr *ibid.*, p. 123-124, n° IC 3-4, dont l'identification est reprise par LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 683, n° 166a-b.

<sup>704</sup> Ainsi que l'avait déjà noté SEGALL, *Museum Benaki*, p. 210.

<sup>705</sup> Semblable à celle portée par Korè(-Isis) entourant Harpocrate(-Triptolème) avec Déméter(-Nephtys) sur un pendentif en or d'origine probablement égyptienne (HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 85, fig. 18, p. 120, n° 96).

<sup>706</sup> SEGALL, *Museum Benaki*, p. 210, proposait d'y voir un prêtre. Mais ce n'est certainement pas le cas.

<sup>707</sup> On retrouve des figurines similaires à l'effigie de Sérapis et d'Horus « légionnaire » sur un collier égyptien en or (cfr *supra*, p. 129 [V.ACB 3]).

<sup>708</sup> La déesse n'avait pas été reconnue par TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 170, n° IVA 14bis.

<sup>709</sup> Sur ce type de Némésis, cfr KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 743-745, n° 73-111.

Sérapis<sup>710</sup>, et d'autre part, entre Isis et Némésis<sup>711</sup>? Sur une cornaline (V.CC 4 – pl. XXII) aujourd'hui à Moscou, deux Nikè antithétiques encadrent et couronnent Sérapis, à droite, tenant sceptre et couronne, et Némésis, à gauche, ramenant une main à la naissance du cou et portant une baguette de l'autre, une roue à ses pieds. Une telle composition manifeste l'invincibilité de deux divinités universelles.<sup>712</sup> Une autre cornaline (V.CC 6 – pl. 59), conservée à Vienne, représente une Nikè ailée, dotée de la palme et de la couronne, se dirigeant, avec un griffon, vers un Sérapis à la *cornucopia*, sous les bustes affrontés d'Hélios et de Séléné. Le griffon, debout, les ailes et la queue dressées, une patte antérieure levée, est peut-être le signe d'une assimilation entre Nikè et Némésis.<sup>713</sup> L'absence de la roue ne nous permet toutefois pas d'être affirmatif.<sup>714</sup> Une gemme du même musée montre d'ailleurs un griffon dans la même position, entre deux Tychè tenant une corne d'abondance, sous les bustes d'Hélios et de Séléné.<sup>715</sup>

Une intaille magique en jaspe (V.CC 5 – pl. XXII), conservée au Cabinet des Médailles de Paris, représente, dans un ourobore, Sérapis naviguant avec tout un équipage sur la barque solaire. À la proue, une tête de bélier reconnaissable à ses cornes enroulées rappelle l'apparence du Soleil lors de son voyage nocturne dans le monde d'Osiris.<sup>716</sup> Derrière, Hélios radié lève la dextre pour veiller à la bonne route du Soleil.<sup>717</sup> Hermès<sup>718</sup>, coiffé du pétase ailé, le suit, tenant un caducée de la main gauche et baissant la droite vers une petite figure, peut-être une âme<sup>719</sup>. Autre psychopompe, Anubis apparaît ensuite à mi-corps avec la clé d'accès aux Enfers.<sup>720</sup> Quelques papyrus magiques le qualifient en effet de κλειδοῦχος («porteur de clés»)<sup>721</sup> ou de ὁ τὰς κλειδας ἔχων τῶν καθ' Ἄιδου («celui qui détient les clés de l'Hadès»)<sup>722</sup>. Au centre, un personnage tient une hampe se terminant par deux lames recourbées qu'il dirige vers Sérapis, appuyé sur un sceptre<sup>723</sup> et accompagné de Cerbère.

<sup>710</sup> Cfr *infra*, p. 200-206.

<sup>711</sup> Cfr *supra*, p. 147-148.

<sup>712</sup> Sur Sérapis et Némésis, cfr *supra*, p. 147-148.

<sup>713</sup> Pour un tel rapprochement, cfr KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 748, n° 157\*-164, p. 751, n° 191-194\*, p. 764, n° 241\*-243\* (le n° 243, en particulier, montre la déesse tenant une couronne et une palme, un griffon à ses pieds).

<sup>714</sup> Cfr LICHOCKA, *Némésis*, p. 35, à propos de crêtes trouvées à Thmouis et Athribis portant un même griffon. Notons que, pour TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 269, n° III 34, le griffon remplace le Cerbère et «confère à la scène quelque chose de mystérieux».

<sup>715</sup> Cfr *AGKMW II*, pl. 106, n° 1214; LETTA, *Helios/Sol*, p. 613, n° 323\*. Les deux Tychè ne pourraient-elles pas correspondre aux deux Némésis de Smyrne?

<sup>716</sup> Cfr J. ASSMANN, art. *Sonnengott*, dans *LdÄ*, V, 1984, col. 1089.

<sup>717</sup> Ainsi que le précisent DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 215, Seth occupe parfois cette place dans certaines représentations de la barque solaire.

<sup>718</sup> Cfr *ibid.*, p. 216, qui y voyaient «un compromis d'Hermès et d'Anubis» avec la tête radiée et une nébride dans la dextre.

<sup>719</sup> Sur cette iconographie, cfr *supra*, p. 161, n. 656.

<sup>720</sup> Cfr S. MORENZ, *Anubis mit dem Schlüssel*, dans *Wissenschaftliche Zeitschrift der Karl-Marx-Universität Leipzig*, 3, 1953-1954, p. 79-83; GRENIER, *Anubis*, p. 34-36.

<sup>721</sup> Cfr *PGM*, IV, 1466-1467 = BETZ, *PGM*, p. 66.

<sup>722</sup> Cfr *PGM*, IV, 340 = BETZ, *PGM*, p. 44; *Suppl. Mag.*, 46, 3; 47, 3; 48 J, 4; 49, 10-11.

<sup>723</sup> Pour DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 216, le sceptre de Sérapis serait «formé d'une tige de papyrus surmontée d'un *uraeus* lové».

De l'avis de Delatte et Derchain, cet instrument fait songer au *pesechkaf*<sup>724</sup> qui servait « au rituel de l'ouverture de la bouche, par lequel momies et statues étaient “animées”, et qui pouvait être exécuté dans les temples pour Osiris ». <sup>725</sup> En tout cas, on le retrouve comme attribut d'une momie osirienne sur une stèle en bronze figurant sur l'autre face un Horus sur les crocodiles. <sup>726</sup> Sérapis serait donc ainsi de nouveau identifié à Osiris sur la barque solaire. <sup>727</sup> À sa droite, un second Anubis tient une sorte de rouleau et des épis, plutôt que des « bâtonnets » <sup>728</sup>. À la poupe, enfin, le timonier manœuvre le gouvernail. Le revers de la pierre montre Hécate tricéphale, coiffée d'un seul *polos*, tenant une torche et des fouets, vers laquelle se dirigent un dieu à tête d'âne, probablement Seth <sup>729</sup>, tendant une patère au-dessus d'un autel allumé, un étrange serpent <sup>730</sup> dressé sur la queue, et Anubis, serrant un sceptre et des épis. Dans le champ, on lit la formule  $\text{I}\alpha\rho\beta\alpha\theta\alpha$  <sup>731</sup>, souvent utilisée en contexte solaire, suivie des noms  $\text{Π}\epsilon\rho\omega$  <sup>732</sup> et  $\text{Μ}\omicron\upsilon\iota\rho\omega$  <sup>733</sup>.

#### D. SÉRAPIS SUR LA *KLINÈ*

Une intaille magique en hématite (V.CD 1 – pl. 59), trouvée dans la région de Volynsk, au nord de l'Ukraine <sup>734</sup>, figure cinq divinités sur une *klinè* <sup>735</sup>. À droite, Sérapis couronné du *calathos* et muni d'un sceptre regarde Isis, coiffée du *basileion*, tout en lui tenant tendre-

<sup>724</sup> Cfr R. VAN WALSEM, *The psš-kf. An Investigation of an Ancient Egyptian Funerary Instrument*, dans *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden*, 59-60, 1978-1979, p. 193-249.

<sup>725</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 216, sans toutefois mentionner le nom de l'instrument en question.

<sup>726</sup> Cfr W. DEONNA, *Talismans du Musée de Genève*, dans *Revue archéologique*, 18, 1923, p. 118-131; BONNER, *SMA*, p. 157, n. 4, pl. XXIV, fig. 5.

<sup>727</sup> Cfr *supra*, p. 162-163.

<sup>728</sup> Cfr DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 216.

<sup>729</sup> Il est souvent difficile de distinguer les représentations de Seth de celles d'Anubis. Dieu du désordre, meurtrier d'Osiris, Seth est rarement attesté sur les gemmes magiques. Cfr BONNER, *SMA*, p. 24; J. G. GRIFFITHS, A. A. BARB, *Seth or Anubis?*, dans *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 22, 1959, p. 367-371.

<sup>730</sup> On s'explique mal les deux appendices qui sortent transversalement de sa queue. D'après DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 217, la tête du reptile est cornue. On connaît cependant des gemmes qui portent l'image d'un serpent à tête d'âne ou de canidé (PHILIPP, *Mira et magica*, p. 108, pl. 44, n° 173; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 249 [3.B.2], pl. 52, fig. 1).

<sup>731</sup> Cfr, entre autres, BONNER, *SMA*, p. 205-206; MASTROCINQUE, *SGG I*, p. 108-109; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 484. On retrouve la formule associée à Hécate sur un jaspe conservé à Berlin (PHILIPP, *Mira et magica*, p. 52, pl. 12, n° 50).

<sup>732</sup> Cfr *PGM*, IV, 1148 = BETZ, *PGM*, p. 60.

<sup>733</sup> Ce théonyme signifie en égyptien « lion (*moui*) » et « bélier (*sro*) » et correspond ainsi à deux formes du Soleil. Cfr BONNER, *SMA*, p. 200; MASTROCINQUE, *SGG I*, p. 106; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 172, n. 885. DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 215, signalent que Mouisro est le nom d'un pharaon cité au chapitre 162 du *Livre des Morts* comme un dieu solaire « qui met la chaleur sous la tête de Râ, lui qui est le monde infernal d'Héliopolis ». Notons que dans le *PGM*, IV, 2771 = BETZ, *PGM*, p. 90, le nom est employé dans un charme d'amour invoquant Hécate.

<sup>734</sup> Pour un buste en bronze de Sérapis trouvé dans la même région, à l'intérieur d'un établissement goth, cfr D. N. KOZAK, *The deity Sarapis from the settlement of Gots in Volyn region*, dans *Archeologia*, 3/2006, p. 60-65 (en ukrainien).

<sup>735</sup> NEVEROV, *Sud de l'URSS*, p. 842, n° 29, y voit une barque solaire.

ment le bras, tandis que le petit Harpocrate prend place devant eux. Déméter et Hermanubis<sup>736</sup> les suivent, à gauche, l'un avec un croissant lunaire sur la tête et une torche dans les mains, l'autre portant le *calathos*, brandissant une palme dans la gauche et tendant la dextre vers un récipient. Cette image semble être l'adaptation d'un type utilisé dans le monnayage alexandrin en l'an 8 de Marc Aurèle (167/8)<sup>737</sup> [pl. 74, fig. 12], puis de nouveau sous Commode<sup>738</sup>, Septime Sévère<sup>739</sup> et Caracalla<sup>740</sup>. Ces émissions présentent un lectisterne réunissant les mêmes divinités, avec cette fois Sérapis couronnant Harpocrate, sur une *klinè* ornée de trois niches<sup>741</sup> accueillant une Tychè d'Alexandrie et, de part et d'autre, un Canope ou un dieu debout tenant un sceptre. Une série de terres cuites égyptiennes, dont plusieurs ayant servi de tirelires<sup>742</sup>, montrent également Sérapis, Harpocrate, Isis, Déméter et Hermanubis sur une *klinè* parfois garnie de niches abritant, par exemple, un Canope entre deux Apis ou un Harpocrate entre deux Canopes.<sup>743</sup> Le groupe divin ne paraît pas avoir toujours été le même, ainsi qu'on l'observe sur une terre cuite du Musée du Louvre remplaçant Hermanubis par un dieu coiffé de l'*atef*, peut-être Osiris.<sup>744</sup> En dessous du festin divin, une déesse trône, avec des rameaux dans les mains, sur un personnage gisant nu, à plat ventre, les bras tendus vers l'avant. Il s'agit de Némésis, probablement assimilée à Pax<sup>745</sup>, foulant la personnification d'Hybris<sup>746</sup>, un thème<sup>747</sup> particulièrement

<sup>736</sup> Plutôt que Perséphone, comme l'indique encore MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326-327 (45.4.b).

<sup>737</sup> Cfr LEDERER, *Theoxenion*, p. 201-211, pl. 165, fig. 1; *SNRIS*, Alexandria 364A. D'après Lederer, le type serait en rapport avec les lectisternes ordonnés par Marc Aurèle pour purifier la ville de Rome en période de famine et d'épidémie (Julius Capitolinus, *De Vita Marci*, XIII).

<sup>738</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 207, pl. XXII, n° 119 (date illisible); *SNRIS*, Alexandria 473A (an 28).

<sup>739</sup> Cfr Ph. LEDERER, *II. A New Coin of Alexandria*, dans *The Numismatic Chronicle*, 5<sup>e</sup> série, 18, 1938, p. 75-79, pl. I, fig. 5 (date illisible); *SNRIS*, Alexandria 488A.

<sup>740</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 524 (an 21 et 23). Un exemplaire de l'an 21, conservé au Musée d'Alexandrie, est reproduit dans EL-MOHSEN EL-KHACHAB, *KOZMOKPATWP*, p. 132, pl. X, fig. 3.

<sup>741</sup> Pour une *klinè* à trois niches trouvée dans la nécropole d'Hermopolis Magna, cfr CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 294, n. 38, p. 297, fig. 4-5.

<sup>742</sup> Peut-être pour recueillir les dons des participants aux festins sacrés (CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 301). Sur l'organisation de tels repas en Égypte, cfr *supra*, p. 95.

<sup>743</sup> Pour les tirelires en terre cuite, cfr les exemplaires répertoriés, avec la bibliographie antérieure, par CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 294-298, n° 4-7, fig. 1 et 2-3, auxquels on peut ajouter un exemplaire de Munich publié par Ph. LEDERER, *II. A New Coin of Alexandria*, dans *The Numismatic Chronicle*, 5<sup>e</sup> série, 18, 1938, p. 77-79 (avec fig.). L'exemplaire du Caire, signalé par CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 298, n° 8, fut ensuite publié par DUNAND, *Religion populaire*, p. 275, pl. CXXVIII, n° 368. Outre ces tirelires, on connaît, pour ce type, une statuette d'Hérakléopolis Magna montrant une adorante à côté de la *klinè* divine (PETRIE, *Ehmasya*, p. 2, n° 45, pl. XLVII; CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 298, n° 9) et une lampe plastique du Musée d'Alexandrie (TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 55-56 et 63, n° 33, pl. 9, fig. 32).

<sup>744</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 774, n° 192b; DUNAND, *Terres cuites*, p. 177, n° 483.

<sup>745</sup> Pax est parfois représentée trônant avec un rameau dans la dextre tendue (SIMON, *Pax*, p. 209, n° 48\*-49\*). Sur les liens entre Némésis et Pax, cfr *supra*, p. 148, n. 509.

<sup>746</sup> Cfr E. H. LOEB, art. *Hybris I*, dans *LIMC*, VI/1, 1990, p. 551-553.

<sup>747</sup> Cfr B. LICHOCKA, *Le barbare dans les représentations de Némésis en Égypte romaine*, dans *Klio*, 71, 1989, p. 115-126; KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 747-749, n° 154\*-171; HORNUM, *Nemesis*, p. 32-36; ID., *Nemesis Trampling the Enemy: A Previously Unrecognized Example*, dans K. J. HARTSWICK, M. C. STURGEON (éds), *ΣΤΕΦΑΝΟΣ. Studies in Honor of Brunilde Sismondo Ridgway* [University Museum Monograph, 100], Philadelphia, 1998, p. 131-138.

fréquent en Égypte romaine, peut-être déjà visible au *Nemesieion* fondé par César autour de la sépulture de Pompée près d'Alexandrie<sup>748</sup>. Des animaux, un lion à droite, un cheval croisé avec un bovidé à gauche, complètent encore la scène.<sup>749</sup> Le revers est recouvert d'une série de *charakteres*.<sup>750</sup>

#### D. Sérapis avec des personnages non divins (militaire, roi ou empereur)

Sérapis est parfois accompagné de personnages qui n'appartiennent pas vraiment au monde des dieux. Une crétule (V.D 5 – pl. 59) trouvée à Edfou porte trois bustes accolés en profil droit, celui d'une reine ptolémaïque surmontée d'une étoile<sup>751</sup>, entre ceux de Sérapis coiffé de l'*atef*, et d'Isis couronnée du *basileion*. Depuis les tétradrachmes en argent émis sous Ptolémée IV, les bustes accolés d'Isis et Sérapis sont l'image des protecteurs officiels de la dynastie.<sup>752</sup> Il n'est donc pas étonnant qu'une Lagide prenne ainsi place entre les divinités garantes de sa souveraineté.<sup>753</sup> Son identité est toutefois difficile à préciser. Les portraits royaux visibles sur les empreintes d'Edfou ont montré que les archives, auxquelles elles appartenaient, étaient en utilisation du règne de Ptolémée V à celui de Cléopâtre VII.<sup>754</sup>

Après avoir été le dieu dynastique des Lagides, Sérapis s'affirme dès la fin du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>755</sup> comme protecteur de la Maison impériale. Quelques gemmes (V.D 1 et 4 – pl. 59 et XXII) sont ainsi ornées des bustes affrontés de Sérapis et d'un empereur. Ce type, qui présente Sérapis et le *princeps* comme des partenaires, évoluant dans la même sphère et possédant les mêmes pouvoirs<sup>756</sup>, se retrouve au droit de nombreuses monnaies frappées à Dionysopolis, Marcianopolis, Odessos et Tomis en Mésie Inférieure, et à Mesembria en Thrace, sous Gordien III ou Philippe II.<sup>757</sup> Toutefois, sur nos gemmes, ce n'est pas l'un

<sup>748</sup> Cfr LICHOCKA, *Némésis en Égypte et en Italie*, p. 620-625.

<sup>749</sup> Sur les animaux attestés sur les gemmes et leurs diverses significations, cfr M. HENIG, *The Meaning of Animal Images on Greek and Roman Gems*, dans M. AVISSEAU-BROUSTET (éd.), *La glyptique des mondes classiques. Mélanges en hommage à Marie-Louise Vollenweider*, Paris, 1997, p. 45-53.

<sup>750</sup> Cfr *supra*, p. 78, n. 195.

<sup>751</sup> Cfr H. KYRIELEIS, Θεοὶ ὀρατοί. *Zur Sternsymbolik hellenistischer Herrscherbildnisse*, dans K. BRAUN, A. FURTWÄNGLER (éds), *Studien zur klassischen Archäologie. Festschrift zum 60. Geburtstag von Friedrich Hiller*, Saarbruck, 1986, p. 55-72.

<sup>752</sup> Cfr *supra*, p. 100-101.

<sup>753</sup> L'entourage de la cour a souvent pris soin au III<sup>e</sup> s. av. J.-C. d'associer couple isiaque et couple royal dans ses dédicaces (FRASER, *Ptolemaic Alexandria* I, p. 263 et 273, et II, p. 416, n. 593).

<sup>754</sup> Cfr PLANTZOS, *Female Portrait Types*, p. 308, pl. 48, fig. 2 et 6 (Cléopâtre I<sup>er</sup>), pl. 53, fig. 28 et 29 (Cléopâtre VII).

<sup>755</sup> Sérapis porte le titre de *conservator Augusti* sur des émissions romaines au nom de Commode (BRICAULT, *Présence isiaque*, p. 97, fig. 11; *SNRIS*, Roma 19 et 21).

<sup>756</sup> Ainsi que l'écrit G. HÖLBL, *Ausbreitung und Erscheinungsbild von Isis und Sarapis im nördlichen Balkanraum*, dans R. PILLINGER (éd.), *Spätantike und Frühbyzantinische Kultur Bulgariens zwischen Orient und Okzident*, Vienne, 1986, p. 47.

<sup>757</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 316, pl. CCIII, fig. 334 (Marcianopolis); *SNRIS*, Dionysopolis 5-22, Marcianopolis 28-74 et 77-93, Mesembria 4-22, Odessus 18-48 et Tomis 25-43. Il est possible, comme le note M. TACHEVA-HITOVA, *Eastern Cults in Moesia inferior and Thracia (5<sup>th</sup> cent. BC-4<sup>th</sup> cent. AD)* [ÉPRO, 95], Leyde, 1983, p. 52, que ces émissions soient en rapport avec la situation politique, la guerre préparée par Gordien contre les Perses et l'invasion des Carpes sous Philippe le Jeune.

de ces empereurs qui apparaît face à Sérapis. La cornaline (V.D 1 – pl. 59) conservée à Berne montre le buste d'un jeune homme, tête nue, aux cheveux courts, que l'on a identifié sans certitude à Géta en César.<sup>758</sup> En revanche, l'agate (V.D 4 – pl. 59 et XXII) du Musée Pouchkine à Moscou reproduit clairement le buste lauré et drapé de Caracalla.<sup>759</sup> Fervent adepte de Sérapis<sup>760</sup>, Caracalla le fait figurer chaque année au revers des émissions romaines<sup>761</sup> et lui élève un temple sur le Quirinal<sup>762</sup>, officialisant ainsi l'entrée de son culte à l'intérieur du *pomerium*<sup>763</sup>. Cet engouement se manifeste dans toutes les régions de l'Empire par des dédicaces offertes au dieu pour le bien-être de l'empereur.<sup>764</sup> Quelques inscriptions d'Alexandrie, une<sup>765</sup> connue depuis longtemps, datée du 11 mars 216, et d'autres<sup>766</sup> récemment découvertes dans le port oriental de la cité, attribuent même au *princeps* les titres de κοσμοκράτωρ<sup>767</sup> et de φιλοσάραπις<sup>768</sup>, probablement en raison de sa visite<sup>769</sup> au grand *Sarapieion* en automne 215. Dans le domaine iconographique, outre notre gemme, on connaît des monnaies alexandrines frappées entre 212 et 214 qui représentent Sérapis debout couronnant l'empereur en tenue militaire<sup>770</sup> ou Caracalla dans un quadriges levant

<sup>758</sup> Cfr VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 188-189, n° 311.

<sup>759</sup> Nous ne pouvons suivre FINOGENOVA, *Pushkin Museum*, p. 153, n° 105, lorsqu'elle voit, face à Caracalla, «Septime Sévère sous l'aspect de Zeus-Sérapis». Sur les portraits de Caracalla, cfr les types définis dans Kl. FITTSCHEN, P. ZANKER, *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom*, I, Mayence, 1985, p. 98-112.

<sup>760</sup> Sur Sérapis et Caracalla, cfr EL-MOHSSEN EL-KHACHAB, ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 119-133; MALAISE, *Conditions*, p. 439-442; TRAN TAM TINH, *Empereurs*, p. 225-226.

<sup>761</sup> Cfr BRICAULT, *Présence isiaque*, p. 99-100, fig. 15-19c; *SNRIS*, Roma 25-27, 29, 31-32 et 34-36 (Sérapis debout), 28, 30, 33 et 37-39 (Sérapis trônant).

<sup>762</sup> Sur ce sanctuaire, non localisé, cfr MALAISE, *Inventaire*, p. 180-182. Une inscription romaine mentionne la fondation par Caracalla d'un *aedes* à Sérapis *invictus* (*RICIS*, n° 501/0106). D'après Spartien, *De vita Antonini Caracallae*, IX, 10-11, Caracalla construisait partout en l'honneur d'Isis des temples magnifiques.

<sup>763</sup> Cfr MALAISE, *Conditions*, p. 440-441.

<sup>764</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Empereurs*, p. 226, et, pour quelques exemples, n. 88.

<sup>765</sup> Cfr KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 48-51, pl. IX, n° 14.

<sup>766</sup> Cfr A. et E. BERNAND, Fr. GODDIO, *L'épigraphie sous-marine dans le port oriental d'Alexandrie*, dans *ZPE*, 121, 1998, p. 136-143, n° 1-3 (les n° 4 et 5 ne contenant plus l'appellation de κοσμοκράτωρ, mais bien celle de φιλοσάραπις).

<sup>767</sup> Sur Caracalla, «maître de l'Univers», cfr HOMBERT, *Sarapis ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ*, p. 329, et, surtout, EL-MOHSSEN EL-KHACHAB, ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 119-133. Notons que, contrairement aux dires de ces auteurs, Caracalla n'est pas le premier empereur à être qualifié de *cosmocrator*. Une dédicace bilingue de Rawwafah, en Arabie, applique déjà ce titre à Marc-Aurèle et Lucius Verus en 166-169 apr. J.-C. (G. W. BOWERSOCK, *The Greek-Nabataean Bilingual Inscription at Ruwwāfa, Saudi Arabia*, dans J. BINGEN *et al.* [éds], *Le monde grec: pensée, littérature, histoire, documents. Hommages à Claire Préaux*, Bruxelles, 1975, p. 513-522).

<sup>768</sup> Un papyrus d'Hermopolis Magna, relatant un procès présidé par Caracalla en 215, nous dit aussi que l'empereur est aimé de Sérapis (P. BENOÎT, J. SCHWARTZ, *Caracalla et les troubles d'Alexandrie en 215 apr. J.-C.*, dans *Études de Papyrologie*, 7, 1948, p. 17-23, col. I, l. 3: φιλοῦντός σε Σαράπιδος). Sur une dédicace de Koptos, datée de 223-224, sous Alexandre Sévère, c'est Zeus *Hélios grand Sarapis* qui porte l'épithète de φιλοκαῖσαρ (BERNAND, *Portes*, p. 245-249, n° 88, l. 2).

<sup>769</sup> Rapportée par Dion Cassius, *Histoire romaine*, LXXVIII, 23, 2. Sur la visite de Caracalla au *Sarapieion* d'Alexandrie, cfr récemment A. LUKASZEWICZ, *Antoninus Philosarapis: observations on Caracalla's visit to the Sarapeum of Alexandria (AD 215-216)*, Varsovie, 1998 (*non vidi*).

<sup>770</sup> Cfr EL-MOHSSEN EL-KHACHAB, ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 126, fig. 3; *SNRIS*, Alexandria 516.

la dextre vers le buste du dieu<sup>771</sup>. Hors d'Égypte, une émission méconnue de Serdica, en Thrace, montre au droit un buste de Caracalla portant un bouclier orné d'un petit buste de Sérapis.<sup>772</sup> L'empereur est encore associé à Sérapis sur des émissions de Nicée, Nicomédie, Cyzique et Ptolémaïs, se rapportant probablement à la campagne qu'il mène en Orient à partir de 214.<sup>773</sup>

Une intaille en cristal de roche (V.D 7 – pl. 59), ayant appartenu à un certain «Denta(tus), (fils de) Cons(tantinus)»<sup>774</sup>, montre les bustes accolés d'Isis et Sérapis dans une composition en rapport avec la fertilité du Nil et le pouvoir impérial.<sup>775</sup> Une gerbe de blé, un pied de vigne, une balance surmontée d'épis et un héron<sup>776</sup>, l'oiseau annonciateur de la crue, appelé *benou* par les Égyptiens ou phénix par les Grecs, entourent le couple isiaque avec quatre bustes impériaux laurés et drapés. Christian G. Schwentzel y reconnaît, en haut, les co-empereurs Valérien et Gallien et, en bas, les deux Césars, Valérien II et Salonin, et date par conséquent l'intaille des années 258-260.<sup>777</sup> Cette hypothèse nous semble toutefois bien fragile, Salonin n'ayant été proclamé César qu'à la mort de Valérien le Jeune. Ne pourrait-il pas s'agir plutôt des bustes des Tétrarques, Dioclétien et Maximien comme Augustes, Galère et Constance Chlore comme Césars dans les années 293-305 apr. J.-C. ?<sup>778</sup> On retrouve Isis et Sérapis debout, avec les Dioscures et d'autres Olympiens, de part et d'autre des Augustes et des Césars sur un panneau de l'arc de Galère à Thessalonique.<sup>779</sup> Puissance de fertilité, nourricier, le couple isiaque contribue au bonheur du monde romain pacifié par les Tétrarques.<sup>780</sup>

Quelques gemmes (V.D 2-3 et 6 – pl. 59 et XXII) mettent Sérapis en relation avec l'armée romaine. *Deus invictus*, capable de sauver des dangers de la guerre, protecteur de l'état impérial, souvent assimilé à Jupiter, Sérapis semble répondre aux attentes des

<sup>771</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. CXCI, fig. 315; *SNRIS*, Alexandria 517.

<sup>772</sup> Cfr *SNRIS*, Serdica 22.

<sup>773</sup> Quelques frappes à Nicée, Nicomédie ou Ptolémaïs montrent, sur le modèle alexandrin, Sérapis couronnant Caracalla (LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 686, n° 202b\*-d; *SNRIS*, Nicaea 19, Nicomedia 10 et Ptolemais 11). Une autre émission de Nicée figure une galère, ornée d'un aigle et d'un *vexillum*, avec, à la proue, Sérapis debout saluant l'empereur assis sur le pont (LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 686, n° 203\*; *SNRIS*, Nicaea 21). Enfin, sur une émission de Cyzique, c'est Sérapis qui trône devant Caracalla le saluant (*SNRIS*, Cyzicus 3).

<sup>774</sup> Et non au «Denta(tus) Cons(ul)» proposé par SCHWENTZEL, *Intaille inédite*, p. 106.

<sup>775</sup> Cfr *ibid.*, p. 105-106.

<sup>776</sup> Cfr, entre autres, Fr. LECOCQ, *Les sources égyptiennes du mythe du phénix*, dans EAD. (éd.), *L'Égypte à Rome. Actes du Colloque de Caen des 28-30 septembre 2002* [Cahier de la MRS-H-Caen, 41], Caen, 2005, p. 211-264.

<sup>777</sup> Cfr SCHWENTZEL, *Intaille inédite*, p. 106.

<sup>778</sup> Pour une frappe exceptionnelle de Trèves portant au droit les bustes affrontés de Dioclétien et de Galère et au revers ceux de Maximien et de Constance, cfr BASTIEN, *Buste monétaire*, p. 665, pl. 151, fig. 2.

<sup>779</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 262, n° VI 3, pl. CX, fig. 291; ID., *Empereurs*, p. 228, fig. 8, et p. 229.

<sup>780</sup> Notons, avec MALAISE, *Conditions*, p. 446-449, que c'est sous le règne de Dioclétien que débute à Rome les émissions à types isiaques destinées aux libéralités des *Vota publica* du 3 janvier.

militaires. Pourtant, peu d'inscriptions isiaques mentionnent des membres de l'armée.<sup>781</sup> D'aucuns ont ainsi conclu à un désintérêt relatif des soldats pour le panthéon isiaque, par rapport aux vieilles divinités du Latium ou à d'autres divinités d'origine orientale, tel Mithra ou Jupiter Dolichenus.<sup>782</sup> Si les cultes isiaques se sont rarement propagés par l'action des militaires<sup>783</sup>, ils ont pu leur susciter plus de dévotion que ne le laissent croire les inscriptions. Notre documentation permet ainsi de nuancer quelque peu le bilan pessimiste de l'épigraphie. Les nombreuses gemmes montrant Sérapis au-dessus d'un aigle pouvaient avoir un caractère militaire.<sup>784</sup> Une sardonix (V.D 2 – pl. XXII) conservée au Museo Archeologico de Florence encadre la scène d'enseignes légionnaires et ajoute, dans le champ, à gauche, un personnage cuirassé, casqué et armé d'une lance et d'un bouclier, probablement un légionnaire. Quelques bagues et intailles portant l'image de Sérapis ont été découvertes sur des sites à forte présence militaire, parfois même à proximité ou à l'intérieur d'un *castrum*, par exemple à Zugmantel en Germanie (I.AC 31 – pl. 24), à Vindolanda et à Portus Dubris en Bretagne (II.AB 29 et V.AAD 6 – pl. 35 et 48), ou à Potaissa en Dacie (I.AB 183 – pl. 16). Une cornaline (V.D 3 – pl. XXII) enchâssée dans un anneau en argent, trouvé dans les installations civiles de Lauriacum, municipale de Norique abritant un camp de légion<sup>785</sup>, figure un jeune homme en habits militaires, tenant une lance et faisant libation devant Sérapis debout avec Cerbère. Enfin, une calcédoine (V.D 6 – pl. 59) jadis dans la collection Orsini fait apparaître une petite tête de Sérapis devant le buste d'un officier<sup>786</sup> romain, portant la cuirasse et le *paludamentum*. Ainsi que l'écrit Y. Le Bohec, sur base des inscriptions, «les militaires isiaques se recrutaient surtout parmi les gradés».<sup>787</sup> Un constat qu'il faut toutefois prendre avec prudence, les simples soldats n'ayant pas toujours les moyens de faire graver une inscription.

<sup>781</sup> Ainsi que le montrent les tableaux réalisés dans les deux études citées à la note suivante, seule une trentaine d'inscriptions se rattacherait au monde militaire, soit moins de 4% du corpus épigraphique isiaque. Ce constat demande toutefois à être actualisé.

<sup>782</sup> Cfr LE BOHEC, *Isis, Sérapis et l'armée*, p. 129-145; A. PERRISSIN-FABERT, *Isis et les dieux orientaux dans l'armée romaine*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 449-478.

<sup>783</sup> Comme l'indique LE BOHEC, *Isis, Sérapis et l'armée*, p. 144, «les soldats voyageaient moins qu'on ne l'a dit».

<sup>784</sup> Cfr *supra*, p. 38.

<sup>785</sup> Où l'on a découvert une série de statuettes isiaques en bronze (BUDISCHOVSKY, *Limes danubien*, p. 172).

<sup>786</sup> E. Simon propose d'y voir un préfet d'Égypte issu de l'ordre équestre (ZWIERLEIN-DIEHL, *Glasplasten*, p. 221, n° 598).

<sup>787</sup> Cfr LE BOHEC, *Isis, Sérapis et l'armée*, p. 145.



## CHAPITRE VI

### Sérapis assimilé à d'autres divinités

Composite par nature, Sérapis, l'Osiris-Apis hellénisé, se rapproche rapidement d'autres divinités tout en multipliant ses compétences. De la sorte, il s'approprie leurs noms et leurs apparences, ce qui favorise sa diffusion en élargissant son audience. Pour analyser ce phénomène, s'exprimant tant dans les textes que dans les images, mieux vaut probablement laisser de côté le terme si controversé de syncrétisme.<sup>1</sup> Ces assimilations n'entraînent pas la création d'une entité devenue insécable. Il y a plutôt une coexistence d'images divines auxquelles les fidèles peuvent donner des théonymes différents en fonction de leur culture, de leurs croyances ou de leurs attentes.<sup>2</sup> Les savants doivent en avoir conscience lorsque, pour nourrir leur esprit cartésien, ils qualifient de tel nom une image.<sup>3</sup>

#### A. Sérapis-Agathos Daimon

Nombre de monuments portent l'image d'un serpent à tête humaine, barbue et couronnée d'un *calathos*. Les modernes y ont vu un rapprochement entre Sérapis et l'Agathos Daimon gréco-égyptien, créant ainsi l'appellation de Sérapis-Agathos Daimon. Aucune source écrite n'évoque pourtant pareille assimilation.

- <sup>1</sup> Aux yeux de V. PIRENNE-DELFORGE et d'A. MOTTE, *Du « bon usage » de la notion de syncrétisme*, dans *Kernos*, 7, 1994, p. 11-27, parmi les cinq types de syncrétisme proposés par P. LÉVÊQUE, *Essai de typologie des syncrétismes*, dans *Les syncrétismes dans les religions grecque et romaine. Actes du colloque de Strasbourg, 9-11 juin 1971*, Paris, 1973, p. 179-187, seul le syncrétisme « crase ou amalgame », défini comme « un mélange de deux religions faisant apparaître un ensemble différent de ses deux parties constitutives » mérite de conserver cette appellation. Or, Sérapis leur semble rentrer dans la quatrième catégorie de Lévêque, le « syncrétisme-juxtaposition », désignant « une coexistence de deux religions, avec interpénétration limitée ».
- <sup>2</sup> Ainsi que l'a brillamment démontré DUNAND, *Syncrétisme ou coexistence*, p. 97-116, qui s'était pourtant efforcée une vingtaine d'années plus tôt de traiter du syncrétisme isiaque (EAD., *Syncrétisme isiaque*, p. 79-93). Sur cette polymorphie et polysémie des images divines, cfr, aussi, MALAISE, *Terminologie*, p. 193-199.
- <sup>3</sup> Comme l'écrit TRAN TAM TINH, *Acculturation*, p. 364, « une représentation iconographique complexe avec des attributs différents pouvait figurer aux yeux des dévots tout autre chose, qu'il est difficile de définir à la manière que nous, les modernes, le faisons avec notre esprit cartésien ». Sur les difficultés à nommer les images d'Isis, cfr BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 75-94.

Le serpent Agathos Daimon<sup>4</sup> est généralement considéré comme le Bon Génie protecteur d'Alexandrie.<sup>5</sup> Le Pseudo-Callisthène<sup>6</sup> nous apprend en effet qu'Alexandre avait ordonné d'abattre un énorme serpent qui compromettrait les travaux entrepris pour la fondation de la cité et d'édifier un *temenos*<sup>7</sup> autour de la tombe de cet *agathos daimon*<sup>8</sup>. Une série de serpents, apparus lors de la construction de l'*hérôon*<sup>9</sup>, s'étaient ensuite réfugiés dans les maisons où ils sont vénérés depuis comme des *agathoi daimones*, en particulier le 25 Tybi, lors des fêtes anniversaires de la fondation. On ne saurait considérer de telles légendes étiologiques<sup>10</sup> comme authentiques.<sup>11</sup> Elles mettent cependant l'accent sur l'existence d'un double culte, officiel et domestique, rendu par les Alexandrins à l'Agathos Daimon. L'importance du Bon Génie pour Alexandrie est confirmée par l'*Oracle du Potier*<sup>12</sup>, une prophétie anti-hellénique du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., qui annonce qu'Agathos Daimon désertera la cité pour regagner Memphis, foyer des vrais dieux<sup>13</sup>. Quant au culte

<sup>4</sup> Sur l'Agathos Daimon gréco-égyptien, cfr, entre autres, VISSER, *Götter und Kulte*, p. 5-7; DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 9-48; BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 82-99; FRASER, *Ptolemaic Alexandria* I, p. 209-211, II, p. 355-360; Ph. DERCHAIN, art. *Agathos Daimon*, dans *LdÄ*, I, 1975, col. 94; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 959-966; DUNAND, *Agathodaimon*, p. 277-282; GALLO, *Serapis-Agathodaimon*, p. 139-144; A. M<sup>a</sup> VÁZQUEZ HOYS, C. POYATO HOLGADO, *Sobre las serpientes y su culto en Egipto: Isis-Thermoutis, Serapis-Agathodaimon*, dans P. SÁEZ (éd.), *Homenaje al Profesor Presedo* [Publicaciones de la Universidad de Sevilla. Serie filosofía y letras, 178], Séville, 1994, p. 99-119; MALAISE, *Terminologie*, p. 159-176.

<sup>5</sup> BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 96, fait même remonter son culte à la fondation de la ville en l'imputant à Alexandre le Grand.

<sup>6</sup> *Roman d'Alexandre*, I, 32, 5-7 et 10-13. Sur ces passages, cfr les remarques de JOUANNO, *Naissance et métamorphoses*, p. 74-76.

<sup>7</sup> D'aucuns (HANDLER, *Architecture*, p. 68-69; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 147-148) ont attribué à ce *temenos* l'autel monumental qui figure sur une série d'émissions alexandrines à partir de l'an 21 d'Hadrien. Cfr *SNRIS*, Alexandria 179 (Hadrien), 261a-b (Antonin), 322a-b (Marc Aurèle César), 336 (Faustine Mineure) et 676 (Claude II).

<sup>8</sup> C'est probablement au sanctuaire de l'Agathos Daimon que se réfère Ammien Marcellin, XXII, 11, 7, lorsqu'il écrit que l'évêque Georges, passant devant «le magnifique temple du Génie» (*speciosum Genii templum*) en 361 apr. J.-C., demande combien de temps ce tombeau (*sepulcrum*) doit encore demeurer debout.

<sup>9</sup> Sur l'identification de ce «Héros» à Agathos Daimon, cfr W. W. TARN, *The Hellenistic Ruler-cult and the Daemon*, dans *Journal of Hellenic Studies*, 48, 1928, p. 206-219 (p. 214); BERNAND, *Confins libyques*, p. 92-93.

<sup>10</sup> Cfr P. JOUGUET, *Pseudo-Callisthène et la fondation d'Alexandrie*, dans *Bulletin de l'Institut Égyptien*, 24, 1941-1942, p. 160, qui note que le Pseudo-Callisthène justifie les traits particuliers de la vie alexandrine «par des légendes soit inventées, soit retrouvées, soit vivantes encore de son temps dans le folklore alexandrin».

<sup>11</sup> Ainsi que l'écrit MALAISE, *Terminologie*, p. 164: «On a l'impression que le *Roman* a voulu créditer Alexandre de l'initiative du culte rendu ensuite par Alexandrie à son Bon Génie». Il en est d'ailleurs de même pour le culte de Sérapis (cfr *supra*, p. 15, n. 25).

<sup>12</sup> Cfr *Pap. Rainer*, col. I, l. 28-29, et col. II, l. 36; *P. Oxy.*, XXII, 2332, col. II, l. 50-52 et 60. Cfr l'édition de L. KOENEN, *Die Prophezeiungen des Töpfers*, dans *ZPE*, 2, 1968, p. 204 et 206 [P2], 205 et 207 [P3]. Sur ce texte, cfr *supra*, p. 17, n. 41.

<sup>13</sup> Cfr *P. Oxy.*, XXII, 2332, col. II, l. 52: θεοτόκος. Sur ce terme, cfr KOENEN, *Töpferorakel*, p. 161, Übersetzungskommentar 80.

rendu en Égypte aux serpents gardiens de la maison, on en trouve écho chez Élien<sup>14</sup>, dans un passage repris à Phylarque.<sup>15</sup>

L'association d'Agathos Daimon avec Alexandrie pourrait faire croire au développement d'un culte d'origine grecque<sup>16</sup>, d'autant plus qu'Agathos Daimon était un dieu agraire et domestique connu en Grèce dès le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>17</sup> On s'accorde toutefois aujourd'hui à y voir l'adaptation de croyances égyptiennes.<sup>18</sup> Le retour d'Agathos Daimon vers Memphis, prédit par l'*Oracle du Potier*<sup>19</sup> qui l'identifie au serpent Knèphis<sup>20</sup>, montre qu'il était conçu comme un dieu égyptien.<sup>21</sup> Dans les hymnes de Medinet Madi, gravés au début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., Hermouthis, invoquée sous les noms d'Isis et de Tychè Agathè, est associée à son parèdre le dieu-crocodile Sokonopis, qualifié d'«Agathos Daimon» et de «bienveillant dispensateur de richesses». <sup>22</sup> Il est probable que cet Agathos Daimon, identifié à Souchos, le Sobek égyptien, recouvre en fait le dieu-serpent Shaï, le pendant masculin de Renenoutet/Hermouthis.<sup>23</sup> Ainsi que l'atteste l'onomastique<sup>24</sup>, Agathos Daimon apparaît en effet comme l'équivalent grec du Shaï égyptien.<sup>25</sup> Notons toutefois, après Michel Malaise, que ce dieu au rôle agraire et domestique, mais surtout maître du destin, est parfois vénéré comme patron local sans avoir jamais reçu de culte officiel.<sup>26</sup>

Si l'Agathos Daimon, le Shaï égyptien, est déjà attesté au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., c'est essentiellement à l'époque impériale qu'il connaît une importante ferveur, tant dans la capitale que dans la *chôra* égyptienne. Les inscriptions en son honneur datent toutes du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., mais sont étonnamment assez rares.<sup>27</sup> En revanche, les monu-

<sup>14</sup> Phylarque, *apud* Élien, *De natura animalium*, XVII, 5.

<sup>15</sup> Cfr aussi Plutarque, *Amatorius*, 12, à propos de deux voisins se disputant un serpent qu'ils qualifient de «bon génie», Aelius Lampridius, *De Vita Heliogabali*, XXVIII, 3, qui évoque les serpents d'Égypte, appelés «bons génies», en possession d'Héliogabale à Rome, et Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*, III, 62, qui se félicite de la cessation des festivités du 25 Tybi où l'on adorait des serpents.

<sup>16</sup> Comme le propose VISSER, *Götter und Kulte*, p. 6, ou FRASER, *Ptolemaic Alexandria* I, p. 210.

<sup>17</sup> Sur l'Agathos Daimon grec, cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 277-278, n° 1-6, et p. 280-281.

<sup>18</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 167.

<sup>19</sup> Cfr *supra*, n. 12.

<sup>20</sup> Cfr *Pap. Rainer*, col. II, l. 36; *P. Oxy.*, XXII, 2332, col. II, l. 60. Cfr KOENEN, *Töpferorakel*, p. 155, Übersetzungskommentar 45, p. 159, Übersetzungskommentar 62, et p. 165-166. Philon de Byblos, *apud* Eusèbe, *Praeparatio evangelica*, I, 10, 49-50, nous apprend qu'Agathos Daimon est chez les Phéniciens l'équivalent du Knèph des Égyptiens. Dans un papyrus magique, une incantation à Hélios destinée à consacrer un anneau associe aussi Kmèph et Agathos Daimon (*PGM*, IV, 1704-1712 = BETZ, *PGM*, p. 69). Sur Knèphis/Kmèphis, le serpent créateur de la cosmogonie thébaine, cfr H. J. THISSEN, *KMHΦ – Ein verkannter Gott*, dans *ZPE*, 112, 1996, p. 153-160.

<sup>21</sup> Cfr PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 962: «The respect for the sacred snake of Alexandria shown by the Egyptian author of the prophecy proves that its cult was either of Egyptian origin or had been adopted by the Egyptians».

<sup>22</sup> Cfr BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 631-652, n° 175, hymnes II, l. 9-10 et IV, l. 5 et 23-24.

<sup>23</sup> Cfr QUAEGBEUR, *Shaï*, p. 102.

<sup>24</sup> Cfr *ibid.*, p. 263-264.

<sup>25</sup> Cfr *ibid.*, p. 170-176.

<sup>26</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 167.

<sup>27</sup> Ce qui correspond à trois, voire quatre dédicaces. Cfr BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 84-87; KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 217-220, n° 68.

ments d'époque impériale sont nombreux à figurer Agathos Daimon sous la forme d'un serpent barbu, portant une couronne égyptienne, en général le *pschent*<sup>28</sup>, et serrant dans les replis de la queue divers attributs à caractère agraire<sup>29</sup> (épis, pavots, massue) ou funéraire<sup>30</sup> (caducée).<sup>31</sup> L'image du seul Agathos Daimon se retrouve ainsi sur une longue série d'émissions alexandrines frappées depuis l'an 3 de Néron (56/7), où elle s'accompagne de la légende *Neo Agath Daim*<sup>32</sup>, à l'an 15 de Gallien (267/8).<sup>33</sup> Équivalant à Shaï, Agathos Daimon est souvent couplé avec Thermouthis, la Renenoutet égyptienne, protectrice des récoltes, assimilée à Isis sous sa forme d'*uraeus* couronné du *basileion*.<sup>34</sup> Ce couple de serpents apparaît sur de nombreuses frappes alexandrines entre l'an 10 d'Hadrien (125/6) et l'an 3 de Claude II (269/70).<sup>35</sup> On l'observe sur d'autres types de documents, notamment une série de bas-reliefs<sup>36</sup> qui présentent parfois, entre les serpents, un accessoire cultuel

<sup>28</sup> À en croire Georges le Syncelle (W. G. WADDELL [éd.], *Manetho* [Loeb Classical Library, 350], Londres, 1940 [réimpr. 1948], p. 14-15) et peut-être aussi la version arménienne des *Chronica* d'Eusèbe (A. SCHÖNE [éd.], *Eusebi Chronicon liber prior*, Berlin, 1875, col. 133), l'*Histoire de l'Égypte* de Manéthon de Sébennytes rangeait Agathos Daimon parmi les premiers rois-dieux d'Égypte. Toutefois, DUNAND, *Agathodaimon*, p. 277, a probablement raison d'écrire que ce dernier « n'a sans doute pas grand-chose à voir avec l'A. Alexandrin ».

<sup>29</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 34-35 (épis et pavots) et 38-40 (massue). Sur le pavot comme plante nourricière, cfr G. GUILLAUME-COIRIER, *Le pavot fertile dans les mondes mycénien, grec et romain : réalité et symbolique*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité*, 113/2, 2001, p. 999-1044. Sur la massue d'Héraklès comme symbole de fertilité agraire, cfr CLERC, *Héraklès*, p. 115-116. Notons que le bras canopique du Nil, qui acheminait le blé d'Égypte vers Alexandrie, était parfois nommé « Agathos Daimon » (Ptolémée, *Geographia*, IV, 5, 39 et 42. Cfr BERNAND, *Inscriptions métriques*, p. 82-84).

<sup>30</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 36-37. Deux Agathos Daimon, dotés du thyrses et du caducée, montent la garde à l'entrée de la chapelle funéraire de Kôm el-Chougafa (EMPEREUR, *Alexandrie*, p. 156-157 et 160, avec fig.).

<sup>31</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 278-280, n° 10-23 (reliefs), 25 (gemme), 29-32 et 35 (monnaies), 38 et 41-43 (rondes bosses).

<sup>32</sup> Dans un décret trouvé près du Sphinx de Gizeh, les habitants de Bousiris saluent Néron comme ὁ Ἄγαθος Δαίμων τῆς οἰκουμένης, « le Bon Génie de la terre » (BERNAND, *Prose*, I, p. 122-123, n° 55, l. 3-4, II, p. 135-139, n° 55). L'empereur porte le même titre dans un papyrus daté de 54 apr. J.-C. (*P. Oxy.*, VII, 1021, l. 8-10).

<sup>33</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 279, n° 29\*-31\*; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 183, pl. IX, n° 30 (Hadrien); *SNRIS*, Alexandria 11 et 14 (Néron), 35 (Vespasien), 46 et 52a-b-c (Domitien), 59 (Nerva), 62a-b-c (Trajan), 155a-b-c (Hadrien), 259a-b-c-d-e (Antonin), 328b (Marc Aurèle César), 349, 355 et 414 (Faustine Mineure), 391 (Marc Aurèle), 446a-b (Lucius Verus), 455 (Commode César), 466 (Commode), 490 (Septime Sévère), 497 (Julia Domna), 510b (Géta César), 526 (Caracalla), et 654 (Gallien).

<sup>34</sup> Sur le couple Shaï-Renenoutet, QUAEGBEUR, *Shaï*, p. 152-154. Sur Isis-Thermouthis, cfr *supra*, p. 159.

<sup>35</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 279-280, n° 35\*; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 184, pl. XII, n° 35 (Hadrien); *SNRIS*, Alexandria 156 et 178 (Hadrien), 302 (Antonin), 321a-b (Marc Aurèle César), 348 (Faustine Mineure), 356 (Marc Aurèle), 452a-b (Commode César), 465 (Commode), 482 (Crispina), 489 (Septime Sévère), 535 (Diaduménien), 618 (Philippe I<sup>er</sup>), 628 (Otacilia Severa), 636 (Philippe II), 675 (Claude II), et 729 (?). D'autres monnaies alexandrines montrent sur une face l'Agathos Daimon et sur l'autre Isis-Thermouthis (*SNRIS*, Alexandria 724a-b et 725).

<sup>36</sup> Cfr l'importante étude de DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 9-48.

(autel<sup>37</sup> et hydrie<sup>38</sup>) ou une image divine (Harpocrate<sup>39</sup>, Isis<sup>40</sup>, Sérapis<sup>41</sup>, Déméter<sup>42</sup> ou le griffon<sup>43</sup> némésiaque). Les deux reptiles sont aussi visibles au dos du siège d'une statuette d'Isis *lactans* trouvée en Campanie, mais probablement importée d'Alexandrie.<sup>44</sup>

Avec Isis-Thermouthis comme parèdre, Agathos Daimon s'est naturellement rapproché de Sérapis. D'aucuns considèrent leur assimilation comme un phénomène tardif, d'époque impériale.<sup>45</sup> Une origine plus ancienne ne nous paraît toutefois pas impossible.<sup>46</sup> Une stèle du British Museum, montrant le couple Sérapis-Agathos Daimon et Isis-Thermouthis, pourrait en effet remonter au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.<sup>47</sup> À Délos, dès le début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Sérapis est mis en relation avec Agathos Daimon et Agathè Tychè.<sup>48</sup> L'existence de tels liens

<sup>37</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 12, n° 5, pl. II/B; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 17\*.

<sup>38</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 11-12, n° 4, pl. III/A, et p. 23, fig. 7; EAD., *Agathodaimon*, p. 278-279, n° 15\* et 16; CLARYSSE, WILLEMS (éds), *Empereurs du Nil*, p. 262, n° 188.

<sup>39</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 14, n. 4, n° 10, p. 15, fig. 2; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 22 (provenant du *Sarapieion* de Canope); CLARYSSE, WILLEMS (éds), *Empereurs du Nil*, p. 279, n° 212. Les deux reptiles encadrent aussi Harpocrate sur une stèle de Louxor (DUNAND, *Agathodaimon*, p. 278, n° 12\*), un pied en marbre d'Alexandrie (*ibid.*, p. 280, n° 38), des terres cuites égyptiennes (*ibid.*, p. 280, n° 41-43; CLARYSSE, WILLEMS [éds], *Empereurs du Nil*, p. 266, n° 194), ainsi que quelques gemmes (TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440, n° 382; MASTROCINQUE [éd.], *SGG I*, p. 169, n° 28).

<sup>40</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 14, n° 9, pl. III/B; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 21\* (provenant de l'*Isieion* de Canope). Pour une statuette d'Isis-Aphrodite en terre cuite dont la couronne est flanquée des deux serpents, cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 781, n° 258d\*. Pour une stèle de Medinet Madi où les reptiles entourent une Isis-Thermouthis anguipède, cfr ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 77, n° II.52.

<sup>41</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 13, n° 7, pl. II/C; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 19\*. Sur des lampes en terre cuite, trouvées à Athènes (1), Sardes (1), et Chersonèse (3), Sérapis est debout, enguirlandé, entre les deux serpents (J. PERLZWEIG, *Lamps of the Roman period* [The Athenian Agora, VII], Princeton, 1961, p. 92 et pl. 7, n° 240; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 179-180, n° IVB 13-16, pl. LXIX-LXXI, fig. 140-142). Sur des terres cuites égyptiennes, les serpents encadrent Harpocrate assis sur un lotus garni du buste de Sérapis (DUNAND, *Agathodaimon*, p. 280, n° 42-43).

<sup>42</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 13, n° 8, pl. III/A; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 20\*.

<sup>43</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 21, fig. 6; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 18.

<sup>44</sup> Cfr MALAISE, *Inventaire*, p. 250, pl. 31-34; DUNAND, *Agathodaimon*, p. 279, n° 14\*.

<sup>45</sup> Cfr PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 961 et 965-966, qui conclut, sur base de la numismatique, que Sérapis-Agathos Daimon aurait été créé sous le règne d'Hadrien.

<sup>46</sup> Ainsi que le note aussi MALAISE, *Terminologie*, p. 169.

<sup>47</sup> Cfr *infra*, p. 183, n. 88.

<sup>48</sup> Une dédicace du *Sarapieion* A, antérieure à 166 av. J.-C., s'adresse à Agathos Daimon et Agathè Tychè, sur ordre du dieu, probablement Sérapis (*RICIS*, n° 202/0129, qui propose de reconnaître dans le couple ici honoré Sérapis-Agathos Daimon et Isis-Thermouthis ophiomorphes). Signalons aussi un relief d'époque hellénistique, trouvé dans une maison délienne, figurant un gros serpent barbu, vraisemblablement Agathos Daimon, entre deux divinités identifiées successivement par Françoise Dunand comme Sérapis-Agathos Daimon et Isis-Agathè Tychè (*Représentations de l'Agathodémon*, p. 43, n. 1), Sérapis et Isis (*Culte d'Isis* II, p. 81, n. 3, pl. XXXVII, fig. 1) ou Agathos Daimon et Agathè Tychè (*Agathodaimon*, p. 278, n° 3). Se ralliant à cette dernière identification, MALAISE, *Terminologie*, p. 162-163, se demande si le serpent ne pourrait pas correspondre à Zeus Ktésios, « divinité domestique représentée comme un serpent, et que l'on trouve une fois invoquée à Délos, dans le *Sarapieion* C, en compagnie des dieux isiaques » (*RICIS*, n° 202/0371).

a peut-être contribué au rapprochement entre Sérapis et l'Agathos Daimon gréco-égyptien.<sup>49</sup> Les deux divinités présentent par ailleurs des fonctions communes qui ont dû faciliter leur assimilation. Quelques auteurs ont ainsi mis l'accent sur le rôle tutélaire de Sérapis à Alexandrie qui lui a valu de porter les épithètes de *πολιεύς*<sup>50</sup> ou de *πολιούχος*<sup>51</sup>, de figurer en compagnie de la Tychè<sup>52</sup> de la cité et de prendre l'aspect ophiomorphe du Bon génie.<sup>53</sup> D'autres évoquent plutôt les caractères chthonien, agraire et funéraire que Sérapis assume en tant qu'héritier d'Osiris.<sup>54</sup> On a d'ailleurs parfois cherché en Osiris l'origine de Sérapis-Agathos Daimon.<sup>55</sup> L'épithète *wnn-nfr*, transcrit Ὠνωφρις, signifiant l'«être parfait», accompagne souvent le nom d'Osiris, qui n'est dans ce cas nullement figuré en serpent.<sup>56</sup> Osiris ne semble en fait prendre une forme serpentine que lorsqu'il entre en concurrence avec Atoum.<sup>57</sup> Il arrive toutefois qu'Osiris soit confondu avec Shaï.<sup>58</sup> À Dendera, un hymne d'éveil invoque ainsi Osiris comme «Shaï qui le premier a créé la crue, serpent protecteur pour ceux qui sont sur terre».<sup>59</sup> Quant à l'Agathos Daimon gréco-égyptien, il peut exceptionnellement porter l'*atef* d'Osiris.<sup>60</sup>

<sup>49</sup> Mais, comme l'écrit DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 46, il est impossible d'affirmer que ce soit l'influence grecque qui ait fait de Sérapis un dieu-serpent.

<sup>50</sup> Cfr *SB*, V, p. 356-357, n° 8912, l. 11 (Xoïs: 181 apr. J.-C.); BERNAND, *Portes*, p. 245-249, n° 88, l. 1 (Koptos: 223/4 apr. J.-C.), p. 249-250, n° 89, l. 3 (Koptos: III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.); ID., *Thèbes à Syène*, p. 146-147, n° 195, l. 1 (Ombos: 200-250 apr. J.-C.). Bien que ces inscriptions ne proviennent pas d'Alexandrie, le titre qualifie bien le Sérapis alexandrin (H. HENNE, *La gymnasiarchie de Sarapis «polieus» et les Olympiades alexandrines*, dans *Mélanges G. Maspero* [Mémoires de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, 67], II, Le Caire, 1934, p. 297-307).

<sup>51</sup> Julien l'Apostat, *Epistulae*, 111, 6.

<sup>52</sup> Cfr *supra*, p. 113 et 115-116.

<sup>53</sup> Cfr FRASER, *Ptolemaic Alexandria*, I, p. 116, 209-210, 248 et 804, et PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 963-966, pour qui «the new syncretic deity was created in an attempt to reconcile the old and the new patrons of Alexandria». Notons qu'un passage de l'*Oracle du Potier* semble déjà évoquer Sérapis comme dieu poliade d'Alexandrie (cfr *supra*, p. 17, n. 41). D'après BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 150, Sérapis et Agathos Daimon sont associés sur une émission alexandrine de Julia Domna (*SNRIS*, Alexandria 529) en tant que protecteurs de la cité.

<sup>54</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 46. PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 965, soulignent les mêmes analogies fonctionnelles, sans toutefois faire le lien avec Osiris.

<sup>55</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 44, n. 2, p. 46, n. 3; GALLO, *Serapis-Agathodaimon*, p. 140. La question est abordée, avec prudence, par MALAISE, *Terminologie*, p. 174-175.

<sup>56</sup> Contra GALLO, *Serapis-Agathodaimon*, p. 139, qui cite «Osiris-Onnufri» parmi d'autres dieux-serpents égyptiens. Sur cette épithète et l'iconographie qui l'accompagne, cfr art. *Wsir-wnn-nfr*, dans LEITZ (éd.), *Lexikon* II, p. 541-542.

<sup>57</sup> Cfr art. *Wsir-Tm*, dans LEITZ (éd.), *Lexikon* II, p. 567. À Dendera, dans le nome héroopolite, Osiris est cité, sous sa forme d'Atoum, avec «le bon serpent vénérable issu de Nedyt» (CAUVILLE, *Chapelles osiriennes*, p. 179 [333-334]). On a parfois reconnu Osiris dans la statuette en calcaire d'un serpent à tête humaine, parée d'une barbe postiche, d'un *némès* et d'une couronne *atef* (EDGAR, *Greek Sculpture*, p. 30, n° 27509, pl. XVI; DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 46, n. 3). MALAISE, *Terminologie*, p. 174, rejette cette identification et considère la couronne comme un *calathos*. Il nous semble pourtant bien s'agir de l'*atef*.

<sup>58</sup> Cfr QUAEGBEUR, *Shaï*, p. 97-99, citant, entre autres, certaines inscriptions du temple d'Opet à Karnak.

<sup>59</sup> Cfr CAUVILLE, *Chapelles osiriennes*, p. 168 [311].

<sup>60</sup> Cfr une stèle en calcaire du Musée d'Alexandrie reproduite, notamment, dans RAUSCH (éd.), *Gloire d'Alexandrie*, p. 246, n° 184, et un bracelet en or du Metropolitan Museum of Art mentionné *infra*, p. 183, n. 83. Dans le *PGM*, VII, 492-493 (= BETZ, *PGM*, p. 131), Osiris semble évoqué sous le nom

L'assimilation d'Agathos Daimon et de Sérapis n'a d'existence que dans l'iconographie, où elle prend le plus souvent la forme d'un serpent à tête humaine, barbue et chevelue, couronnée d'un *calathos*. Les quelques gemmes (VI.AA 1, 3 et 5 – pl. 60 et XXII-XXIII) qui figurent cet hybride seul, dans une vue de profil, s'inspirent probablement des monnaies alexandrines émises au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., entre l'an 18 d'Hadrien (133/4) et le règne de Commode (180-192) [pl. 75, fig. 1].<sup>61</sup> Dressé sur les circonvolutions de sa queue, le dieu peut y serrer un ou plusieurs attributs. Une hématite (VI.AA 3 – pl. XXIII) inédite, conservée à Leyde, le montre ainsi avec le caducée d'Hermès, le pavot associé à l'épi, et la massue d'Héraklès liée dans ce contexte à la fertilité agraire.<sup>62</sup> Sur une sardonix magique (VI.AA 5 – pl. 60), assurant «la grâce aux porteurs» (ἡ χάρις τῶν φοροῦντις, sic)<sup>63</sup>, il tient dans ses replis un unique épi. Une bague en or (VI.AA 4 – pl. 60), provenant de Néa Paphos, à Chypre, porte au chaton une figurine plastique de Sérapis-Agathos Daimon. Le dieu se dresse sur un socle, comme sur deux statuette égyptiennes en terre cuite<sup>64</sup>. Deux fragments en terre cuite, trouvés à Hérakléopolis Magna, le font apparaître au sommet d'une torchère.<sup>65</sup> On le rencontre encore, dans une vue de face, sur des lampes<sup>66</sup> égyptiennes en terre cuite et une plaque<sup>67</sup> fragmentaire en plâtre.

Une crétule (VI.AA 2 – pl. 60) du *Nomophylakion* de Cyrène nous a conservé une image quelque peu différente de Sérapis-Agathos Daimon. Ce n'est plus seulement la tête, mais le buste du dieu qui prend forme humaine. Ses bras se dégagent, ce qui lui permet de lever une main vers ce qui semble être une rame et de soutenir de l'autre une corne d'abondance. Le document n'est pas unique. Ce Sérapis anguipède muni d'une *cornucopia* se retrouve

d'Agathos Daimon: «J'en appelle à toi, Dame Isis, à qui Agathos Daimon a permis de régner sur la contrée noire tout entière». Notons toutefois que, dans les papyrus magiques, Agathos Daimon se rapporte aussi à d'autres divinités, tel Hélios (*PGM*, IV, 1606 = BETZ, *PGM*, p. 68) ou Aïôn (*PGM*, IV, 3169 = BETZ, *PGM*, p. 99).

<sup>61</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 279, n° 33\*; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 198, pl. XIX, n° 90 (Antonin), p. 203-204, pl. XXI, n° 107 (Marc Aurèle) et 110 (Lucius Verus); *SNRIS*, Alexandria 220 (Hadrien), 298a-b (Antonin), 328a (Marc Aurèle César), 347 et 412a-b (Faustine Mineure), 447 (Lucius Verus), et 480 (Commode).

<sup>62</sup> On retrouve les mêmes attributs sur les représentations de l'Agathos Daimon à tête de serpent (cfr *supra*, p. 178, n. 29-30).

<sup>63</sup> Cfr *supra*, p. 79, n. 199.

<sup>64</sup> L'une, provenant de Kasr Daoud, dans le Delta, est aujourd'hui au Louvre (DUNAND, *Agathodaimon*, p. 280, n° 40\*; EAD., *Terres cuites*, p. 169-170, n° 460). L'autre, de provenance inconnue, se trouve au Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg (NACHTERGAEL, *Terres cuites*, p. 235, fig. 8).

<sup>65</sup> Cfr PETRIE, *Ehnasya*, p. 2, n° 19-20, pl. XLVI. D'autres fragments de terres cuites égyptiennes représentent Sérapis-Agathos Daimon (PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 961, n° 10, pl. CXCIX [Kôm el-Dikka]; NACHTERGAEL, *Terres cuites*, p. 234-236, n° 6, fig. 7 [Hérakléopolis Magna]; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 210a\* [Fayoum]).

<sup>66</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 345-346, n° 451-452, pl. 113-114, fig. 424-425. Une lampe à ce type, provenant d'Hérakléopolis Magna, est conservée au Musée Petrie à Londres (UC54450). Sérapis-Agathos Daimon figurerait aussi sur une lampe découverte à Toulouse (PODVIN, *Lampes isiaques*, p. 363, n. 12).

<sup>67</sup> Cfr P. M. FRASER, *A Plaster Anguiform Sarapis*, dans BONACASA, DI VITA (éds), *Alessandria II*, p. 348-350, qui y voit, à cause de la position du corps de serpent, un Sérapis chthonien plutôt qu'un Sérapis-Agathos Daimon. Il suffit pourtant de comparer ce plâtre avec la terre cuite d'Hérakléopolis Magna (*supra*, n. 65) pour se convaincre de son identification à Sérapis-Agathos Daimon.

sur deux fonds fragmentaires en céramique, découverts l'un à Canope, l'autre à Alexandrie, près de Kôm el-Chougafa.<sup>68</sup> Le type peut aussi s'ouvrir à d'autres équivalences. Une lampe<sup>69</sup> alexandrine en terre cuite y ajoute les rayons d'Hélios et une statuette<sup>70</sup> en bronze, les cornes ammoniennes.

Une cornaline (VI.AB 1 – pl. 60) appartenant actuellement à W. Skoluda figure Sérapis-Agathos Daimon sur le pied guérisseur ou épiphanique.<sup>71</sup> Sur une bague en bronze (V.AAD 4 – pl. 48), un dieu-serpent fait face à un pied couronné du buste «sérapiaque».<sup>72</sup> Un pied colossal en marbre, offert «pour le bien» d'un certain Sarapion, est surmonté d'un buste de Sérapis, aujourd'hui acéphale, et décoré au talon des serpents Agathos Daimon et Isis-Thermouthis encadrant un petit Harpocrate.<sup>73</sup> Plus proche de notre gemme, un autre pied votif montre, de part et d'autre d'Harpocrate debout contre le talon, deux serpents à tête humaine, Sérapis-Agathos Daimon et Isis-Thermouthis.<sup>74</sup>

Sur une intaille en jaspe (VI.AC 1 – pl. 60), dont les inscriptions indiquent le caractère magique, Sérapis-Agathos Daimon se dresse, doté d'un caducée, sur le dos d'un cheval marchant au pas. Le motif semble directement inspiré du monnayage alexandrin où il est utilisé de l'an 23 d'Antonin (159/60) à l'an 9 de Marc Aurèle et de Lucius Verus (168/9) [pl. 75, fig. 2].<sup>75</sup> Ces quelques frappes apparaissent comme les variantes d'une plus longue série d'émissions à l'effigie de l'Agathos Daimon cavalier qui s'échelonnent entre l'an 10 de Domitien (90/1) et l'an 10 de Caracalla (201/2).<sup>76</sup> Le cheval est le compagnon d'un dieu invincible, rapide et efficace dans ses interventions.<sup>77</sup> D'aucuns ont souligné la parenté entre ces images et celles de l'empereur galopant au-dessus d'un ennemi vaincu.<sup>78</sup> De fait, une émission alexandrine au nom de Géta César montre un personnage foulé par la

<sup>68</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 57 et 158-159, n° III 19-20, pl. LIII, fig. 108-109.

<sup>69</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 81 et 88, n° 59, pl. 15, fig. 56.

<sup>70</sup> Le *calathos* est brisé et les bras manquants. Cfr LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681-682, n° 150\* ; BECK (éd.), *Ägypten – Griechenland – Rom*, p. 609, n° 186.

<sup>71</sup> Sur les pieds de Sérapis, cfr *supra*, p. 43-46. NARDELLI, *Gemme magique*, p. 191-192, fig. 19, reconnaît un pied de Sérapis surmonté d'un *uraeus* sur une cornaline conservée au Museo Archeologico de Venise et réputée provenir de Dalmatie. Ce pied ailé, entouré de symboles, dont le caducée, semble toutefois davantage se rapporter à Hermès (SIMON, BAUCHHENS, *Mercurius*, p. 514, n° 160\*-166\*).

<sup>72</sup> Cfr *supra*, p. 115.

<sup>73</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 280, n° 38 ; KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, p. 172-176, n° 47, pl. XXVI, fig. a-b.

<sup>74</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 280, n° 39\* ; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 224, n° IV.205.

<sup>75</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 279, n° 34\* ; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 200, pl. XIX, n° 96 (Antonin) ; *SNRIS*, Alexandria 299 (Antonin), 386 (Marc Aurèle), 439 (Lucius Verus), 451 (Lucilla).

<sup>76</sup> Cfr DUNAND, *Agathodaimon*, p. 279, n° 32\* ; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 204, pl. XXI, n° 111 (Lucius Verus) ; *SNRIS*, Alexandria 47a-b (Domitien), 63 (Trajan), 225 (Hadrien), 260a-b (Antonin), 350 et 413a-b (Faustine Mineure), 387a-b (Marc Aurèle), 440 (Lucius Verus), 467a-b (Commode), 505 (Caracalla), 512 (Géta César). On retrouve un Agathos Daimon à cheval sur une lampe alexandrine (TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 346, n° 453, pl. 114, fig. 426) et quelques gemmes (SENA CHIESA, *Aquileia*, p. 373, pl. LXI, n° 1216 ; ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 60-61, pl. 5, n° 5). Cfr *supra*, p. 55-56, à propos d'une gemme figurant le buste de Sérapis au-dessus d'un cheval.

<sup>77</sup> Cfr *supra*, p. 55-56, à propos d'une gemme figurant le buste de Sérapis au-dessus d'un cheval.

<sup>78</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 31, et BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, qui n'hésite pas à y voir une *imitatio imperatorum*. Sur l'empereur cavalier foulant un barbare, cfr Zs. KISS, *Représentations de barbares dans l'iconographie romaine impériale en Égypte*, dans *Klio*, 71, 1989, p. 135-137.

monture de l'Agathos Daimon.<sup>79</sup> On ne saurait manquer de songer aussi à l'influence d'un autre dieu de l'Égypte romaine, Héron, le cavalier thrace qui figure souvent en compagnie d'un serpent<sup>80</sup> parfois considéré comme sa forme visible<sup>81</sup>.

Sérapis-Agathos Daimon est souvent associé à sa parèdre, Isis-Thermouthis, qui prend la forme d'un *uraeus* à tête humaine coiffée du *basileion*. Un héliotrope (VI.AD 2 – pl. 60) conservé à Munich, ainsi que quelques crétules (VI.AD 3 – pl. 60) de Karanis les représentent de profil, tournés l'un vers l'autre. Sur deux bracelets en or (VI.AD 1 - XXIII) probablement fabriqués en Égypte au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., le couple encadre un grand *calathos* chargé d'un pavot et d'épis, un thème connu avec deux serpents Agathos Daimon sur quelques frappes<sup>82</sup> alexandrines aux noms de Trajan et d'Hadrien.<sup>83</sup> Isis-Thermouthis et Sérapis-Agathos Daimon y revêtent l'apparence d'anguipèdes, drapés, parés de longues tresses et couronnés d'un *calathos*, qui tiennent une corne d'abondance dans la main gauche et une patère dans la dextre. Le nœud formé par leurs queues entrelacées est le signe de leur union, dont dépend la fertilité agraire.<sup>84</sup> Son agencement est celui du nœud dit «d'Héraklès»<sup>85</sup>, avec lequel, selon Athénagoras<sup>86</sup>, Zeus s'était uni à sa mère Rhéa en prenant, comme elle, la forme d'un serpent.<sup>87</sup> Sur une stèle, attribuée au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., les serpents à têtes d'Isis et Sérapis sont également réunis par la queue, dotés de longues tresses et coiffés d'un *calathos*, sur lequel apparaît toutefois une couronne *atef* ou un *basileion*.<sup>88</sup> On les retrouve avec les queues nouées, mais avec le *calathos* et le *basileion*, sur une statuette<sup>89</sup> en bronze de Cyzique et un disque<sup>90</sup> votif en calcaire. Un relief fragmentaire de provenance inconnue, dédié à «Hélios grand Sarapis», devait montrer

<sup>79</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 512.

<sup>80</sup> Sur des monnaies du nome diospolite, émises sous Hadrien et Antonin, Héron radié, à cheval, tient un petit serpent dans la dextre tendue devant lui (GEISSEN, WEBER, *Nomenprägungen I*, p. 296, n° II.3 et III, pl. II, fig. 21 et 23). Sur ce dieu, que des monnaies d'Istros dotent du *calathos* de Sérapis, cfr *supra*, p. 55.

<sup>81</sup> Cfr E. BERNAND, *Dédicace au dieu Hérôn*, dans *ZPE*, 91, 1992, p. 226-228, pl. VIIb, à propos d'une stèle dédiée à Héron bienveillant montrant, au fronton, la tête radiée du dieu et, dans le champ, trois serpents jouant peut-être «le même rôle de genius loci que celui de l'Agathodémôn alexandrin».

<sup>82</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 178, pl. IX, n° 15 (Trajan) et p. 189, pl. XIV, n° 54 (Hadrien); *SNRIS*, Alexandria 67 (Trajan) et 177a-b (Hadrien).

<sup>83</sup> Sur un bracelet du même type conservé au Metropolitan Museum of Art (23.2.1), deux serpents réunis par un nœud «d'Héraklès», l'Agathos Daimon avec l'*atef* et l'Isis-Thermouthis avec le *basileion*, encadrent une Tychè/Fortuna et une Aphrodite anadyomène (MILLEKER [éd.], *Year One*, p. 95 et 208, fig. 75).

<sup>84</sup> Cfr DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 44.

<sup>85</sup> La valeur bénéfique d'un tel nœud était bien connue des Romains du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (Pline, *Naturalis Historiae*, XXVIII, 17, qui en vante les vertus thérapeutiques).

<sup>86</sup> Athénagoras, *Legat*, XX, 3. Sur ce passage, cfr R. FERWERDA, *Le serpent, le nœud d'Hercule et le caducée d'Hermès. Sur un passage orphique chez Athénagore*, dans *Numen*, 20/2, 1973, p. 104-115.

<sup>87</sup> Cfr A. OLIVER JR., dans GEORGOULA (éd.), *Benaki Museum*, p. 250.

<sup>88</sup> Cfr WALKER, HIGGS (éds), *Cleopatra*, p. 61-62, n° I.49; EID. (éds), *Cleopatra of Egypt*, p. 124-125. Le couple divin y est identifié à Isis et Dionysos. Mais la présence de l'*atef* (et non du *hem-hem*) invite à y voir un Sérapis.

<sup>89</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 789, n° 359\*; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 100, n° III.7.

<sup>90</sup> Cfr BERNAND, *Inscriptions du Louvre*, p. 88-89, n° 35, pl. 26.

Sérapis-Agathos Daimon encadrant une hydrie avec Isis-Thermouthis.<sup>91</sup> Un vase apparaît aussi entre les deux dieux sur une stèle funéraire abydénienne.<sup>92</sup> Leur rôle protecteur s'étendait donc bien à l'autre monde. Enfin, le couple est encore visible, flanquant un récipient d'où émerge un serpent, sur quelques émissions romaines frappées pour les *Vota Publica* du IV<sup>e</sup> siècle.<sup>93</sup>

D'autres divinités se rencontrent parfois en compagnie de Sérapis-Agathos Daimon. Sur un bas-relief réputé provenir de Rome, le dieu voisine avec une déesse debout, coiffée d'un *calathos*, qui tient une corne d'abondance et une gerbe d'épis, un sac de froment à ses pieds. On a proposé d'y voir une image de Déméter ou d'Isis-Déméter, mais aussi de Tychè, voire de la Tychè d'Alexandrie.<sup>94</sup> L'association des épis, de la *cornucopia* et du sac de blé nous fait toutefois songer à l'aspect que prend à partir des Antonins la personification de l'Annone<sup>95</sup>, une hypothèse qui nous semble, par ailleurs, éclairer l'origine romaine du document. Une série de lampes égyptiennes reconstituent la triade isiaque en figurant Harpocrate entre Isis-Thermouthis et Sérapis-Agathos Daimon.<sup>96</sup> Le même groupe s'observe sur une plaque<sup>97</sup> de bronze décorant l'autel isiaque de Lambèse, un pied<sup>98</sup> votif en marbre d'origine égyptienne, ainsi qu'un col<sup>99</sup> d'amphore provenant de la région d'Antinoé.<sup>100</sup> Quant à un bas-relief d'Oxyrhynchos, il fait apparaître Osiris-Canope entre Sérapis-Agathos Daimon et Isis-Thermouthis.<sup>101</sup>

## B. Sérapammon

Lorsque Sérapis porte des cornes de bélier enroulées sur les tempes, il se rapproche d'Ammon. Les modernes qualifient cette iconographie de Sérapis-Ammon ou d'Ammon-Sérapis. Nous préférons toutefois l'appellation Sérapammon utilisée comme théonyme

<sup>91</sup> Cfr *ibid.*, p. 87-88, n° 34, pl. 25.

<sup>92</sup> Cfr ABDALLA, *Stelae*, p. 35, n° 59, pl. 23/c.

<sup>93</sup> Cfr SNRIS, V040 (Julien) et V049 (Jovien) et V117 (anonyme).

<sup>94</sup> Cfr PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 960, n° 1 (Tychè d'Alexandrie); GALLO, *Serapis-Agathodaimon*, p. 139-144, avec fig. (Déméter ou Isis-Déméter); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 208 (Tychè).

<sup>95</sup> Notamment sur les monnaies romaines (PAVIS D'ESCURAC, *Annona*, p. 797, n° 13a-v).

<sup>96</sup> Cfr, entre autres, DUNAND, *Religion populaire*, p. 252, pl. CIII, n° 298; M.-Chr. HELLMANN, *Lampes antiques de la Bibliothèque Nationale. I. Collection Froehner*, Paris, 1985, p. 46-47, n° 47; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440-441, n° 387\*a-d et 392; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 299-303, n° 407-415, pl. 103-105, fig. 384-392.

<sup>97</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 789, n° 357; LAPORTE, *Isiaca d'Algérie*, p. 301, fig. 21.

<sup>98</sup> Cfr *supra*, p. 182, n. 74.

<sup>99</sup> Cfr KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 20, n° 109; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 961, n° 6.

<sup>100</sup> Notons que Françoise Dunand (*Représentations de l'Agathodémon*, p. 22 et 40-41; *Agathodaimon*, p. 282) reconnaît Isis et Sérapis dans les serpents qui encadrent parfois Harpocrate (cfr *supra*, p. 179, n. 39). Nous préférons néanmoins rester plus prudent et nous garder d'une telle identification.

<sup>101</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 297-298, pl. CXCI, fig. 310; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 789, n° 354\*.

dans deux papyrus, un testament<sup>102</sup> de Tebtynis en 138 apr. J.-C. et une offre<sup>103</sup> de location sur une maison d'Arsinoé en 270 apr. J.-C.

Né dans les sables de Libye, à la suite de la rencontre entre l'Amon égyptien et un dieu-bélier local, Ammon possède à Siwa un oracle célèbre et prend au contact des Grecs, vraisemblablement à Cyrène, l'aspect d'un Zeus aux cornes de bélier.<sup>104</sup> C'est en tant que dieu hellénique, équivalent au maître de l'Olympe<sup>105</sup>, qu'il se répand dans le bassin méditerranéen. En Égypte, les Lagides lui manifestent une dévotion particulière pour se réclamer d'Alexandre le Grand, proclamé fils d'Ammon lors de son pèlerinage à Siwa en 331 av. J.-C.<sup>106</sup> À l'époque impériale, Ammon, ou plutôt Jupiter-Ammon<sup>107</sup>, connaît une grande ferveur<sup>108</sup>, mais semble davantage considéré comme une divinité exotique que gréco-romaine<sup>109</sup>.

Il est généralement admis que le rapprochement entre Sérapis et Ammon a dû se faire par le truchement de Zeus, auquel ils sont l'un et l'autre identifiés.<sup>110</sup> Évoquant de « grandes divergences d'opinion » à propos des dieux, Diodore observe qu'« Osiris est nommé par les uns Sarapis, par les autres Dionysos, ou Pluton, ou Ammon, par quelques-uns Zeus, et par beaucoup Pan ». <sup>111</sup> Au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., l'hymne à Anubis de Kios, en Bithynie, donne également à Osiris les noms de Zeus, Ammon et Sérapis.<sup>112</sup> Ces deux témoignages établissent l'équivalence entre Ammon, Sérapis et Zeus, même si celle-ci semble passer ici par Osiris<sup>113</sup>. Pour certains<sup>114</sup>, cet amalgame n'aurait pas vu le jour avant la fin de l'époque hellénistique, voire l'époque impériale. En onomastique, le théophore *Σαραπάμμων*, inconnu à l'époque ptolémaïque, est très souvent employé en Égypte à partir du II<sup>e</sup> siècle

<sup>102</sup> Cfr *SB*, VI, 9377; *P. Mil. Vogl.*, II, 84; *P. Kron.*, 50, l. 24-25.

<sup>103</sup> Cfr *P. Turner*, 37, l. 7-8.

<sup>104</sup> Sur ce dieu, cfr *supra*, p. 41, et, pour la bibliographie, n. 148.

<sup>105</sup> Déjà notée par Pindare (*Pythia*, IV, 14-16), l'assimilation entre Zeus et Ammon est aussi exprimée par Hérodote (*Historiae*, II, 42, 19-20; II, 55, 8-11), Diodore (I, 13, 2) et Plutarque (*De Iside*, 9). Hérodote (II, 42, 14-16; IV, 181, 10-13) l'explique par l'influence du Zeus thébain, c'est-à-dire l'Amon égyptien identifié à Zeus par les Grecs. Une stèle bilingue de Karnak, datée de 180 apr. J.-C., traduit en effet Amon-Rê par Zeus Hélios Ammon (*IGRR*, I, p. 410, n° 1205; *SB*, I, p. 17, n° 18, pour le grec; W. SPIEGELBERG, *Demotische Inschriften und Papyri* [CG, 50023-50165], Berlin, 1932, n° 50057 a, pour le démotique).

<sup>106</sup> On connaît ainsi de nombreux portraits du conquérant et de ses successeurs parés de cornes ammoniennes. Cfr, par exemple, GRIMM, *Vergöttlichung*, p. 108-109, fig. 70-73 et 79-82; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 683-684 et 689, n° 170\*-186.

<sup>107</sup> On trouve parfois la graphie Jupiter-Hammon, peut-être suite à l'influence du dieu phénico-punique Baal-Hammon. Cfr E. LIPINSKI, *Zeus-Ammon et Baal-Hammon*, dans C. BONNET, E. LIPINSKI, P. MARCHETTI (éds), *Religio Phoenicia. Acta Colloquii Namurcensis habiti diebus 14 et 15 mensis Decembris anni 1984* [Studia Phoenicia, 4. Collection d'études classiques, 1], Namur, 1986, p. 307-332.

<sup>108</sup> Son masque trouve place sur de très nombreux documents en vertu de ses caractères funéraire et apotropaïque (LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 667).

<sup>109</sup> Cfr *ibid.*, p. 667.

<sup>110</sup> Cfr, entre autres, STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 85; MALAISE, *Terminologie*, p. 83.

<sup>111</sup> Diodore, I, 25, 2 (traduction d'Y. VERNIÈRE, dans *Diodore de Sicile. Bibliothèque historique. Livre I* [CUF, 354], Paris, 1993, p. 61).

<sup>112</sup> Cfr *RICIS*, n° 308/0302.

<sup>113</sup> Ce qui n'est pas sans évoquer la fréquence de l'*atef* sur les représentations de Sérapammon.

<sup>114</sup> Cfr KRAUS, *Sarapiskopf*, p. 97; GRIMM, *Ammon-Sarapis*, p. 141.

apr. J.-C.<sup>115</sup> Il existe toutefois des documents datés de l'époque hellénistique qui offrent un Sérapis paré de cornes ammoniennes. Deux intailles en cornaline (VI.BC 1 et 4 – pl. 62 et XXIII) ornées des bustes accolés d'Isis et Sérapammon ont été attribuées au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.<sup>116</sup> Une bague votive en marbre, dont le large chaton porte un buste de Sérapammon en haut relief, remonte probablement aussi à la fin de l'époque hellénistique.<sup>117</sup> Un ivoire<sup>118</sup> égyptien montrant le buste d'Isis, aujourd'hui acéphale, et celui de Sérapammon, coiffé de l'*atef*, sur deux cornes<sup>119</sup> d'abondance entrecroisées, est peut-être une œuvre du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>120</sup> Proposant cette datation, J. Charbonneaux considère, en outre, que les *cornucopiae* représentent le couple royal, sur lequel veille le couple divin, une fonction également suggérée par les cornes ammoniennes.<sup>121</sup> Bien qu'il s'agisse d'«un symbole essentiel de la numismatique lagide»<sup>122</sup>, la double corne nous semble davantage présenter le couple divin en dispensateur de richesses qu'en protecteur de la dynastie. Quant à Ammon, qui figure, il est vrai, sur les monnaies<sup>123</sup> des premiers Lagides, soucieux de perpétuer la dévotion d'Alexandre, on notera l'absence de ses cornes sur les tétradrachmes<sup>124</sup> frappés par Ptolémée IV pour consacrer Isis et Sérapis comme dieux dynastiques de l'Égypte.<sup>125</sup> Les

<sup>115</sup> Cfr Fr. DUNAND, *Les noms théophores en -ammon*, dans *Chronique d'Égypte*, 38, 1963, p. 134-146. L'anthroponyme est également attesté en glyptique. Une gemme magique en héliotrope, conservée au British Museum (G 283, EA 56283) et datée du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C., montre à l'avant un Harpocrate jouant de la flûte sur un lotus dans une barque de papyrus et au revers l'inscription Δὸς χάριν θεανοῦτι πρὸς Σεραπάμμωνα (BONNER, *SMA*, p. 48, n. 18, p. 140, n. 2; ID., *Amulets*, p. 329, pl. 97, n° 33; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 87-88, pl. 19, n° 134; EAD., *Magische Gemmen*, p. 210 et 272 [19.3.b], pl. 29, fig. 2).

<sup>116</sup> L'une d'entre elles a même été datée du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (BOARDMAN, SCARISBRICK, *Harari Collection*, p. 24-27, n° 29).

<sup>117</sup> Nous n'avons pas repris cette bague du Musée d'Alexandrie (3384) dans notre catalogue en raison de son caractère votif, assuré par sa matière (marbre) et ses dimensions (6,5 cm de haut). Sa datation hellénistique est proposée par Th. KRAUS, *Ein Marmorring aus Ägypten*, dans *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo*, 17, 1961, p. 131, pl. XXXI, fig. 3; STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 85; D. WILDUNG, G. GRIMM (éds), *Goden en farao's, Museum Boymans-van Beuningen, Rotterdam, 1 maart - 29 april 1979*, Mayence, 1979, n° 153. Pour A. ADRIANI, *Scultura* [Repertorio d'Arte dell'Egitto greco-romano. Serie A, II], Palerme, 1961, p. 48, n° 176, pl. 82, fig. 274 et 276, il s'agit toutefois d'un «lovo corrente di avanzata età imperiale».

<sup>118</sup> Servant peut-être de «couronnement de sceptre» selon CHARBONNEAUX, *Sarapis et Isis*, p. 131.

<sup>119</sup> Ch. PICARD, *Un monument rhodien du culte princier des Lagides*, dans *BCH*, 83/2, 1959, p. 409, n. 2, y voit plutôt «la figuration entrecroisée du corps de deux divinités à forme parfois serpentine», ce qui ne nous convainc guère.

<sup>120</sup> Musée du Louvre: MND 2083. Cfr CHARBONNEAUX, *Sarapis et Isis*, p. 131-141, pl. XXV, fig. 1, dont la datation est acceptée par STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 85, et LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 682, n° 152. Notons que JUCKER, *Bildnis im Blätterkelch*, p. 158, n. 14, et HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 344-345, pl. CCXI, fig. 361, la descendent au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Quant à KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 42, n° 248 et CASTIGLIONE, *Genève*, p. 230, n° 52, ils évitent de se prononcer.

<sup>121</sup> Cfr CHARBONNEAUX, *Sarapis et Isis*, p. 136-138.

<sup>122</sup> Cfr Chr. G. SCHWENTZEL, *Les cornes d'abondance ptolémaïques dans la numismatique*, dans *Cahiers de recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille*, 21, 2000, p. 103.

<sup>123</sup> Cfr *supra*, p. 32, n. 66.

<sup>124</sup> Cfr *supra*, p. 100, n. 14.

<sup>125</sup> Ce qui s'expliquerait par un affaiblissement du clergé de Thèbes (cfr *supra*, p. 101, n. 29).

rapports que Sérapis et Ammon entretiennent avec la royauté lagide ont néanmoins pu favoriser leur assimilation.<sup>126</sup>

L'image de Sérapammon semble avoir eu un certain succès sur les gemmes et les bagues. Sur le testament de Kronion, enregistré sur papyrus le 13 juin 138 apr. J.-C. au bureau de Tebtynis, l'un des six témoins, un certain Aretion, fils d'Ision, appose comme sceau τὸ γλύμμα Σεραπάμμωνος.<sup>127</sup> C'est généralement le buste du dieu qui retient l'attention des artisans. Les gemmes le montrent davantage de profil (VI.BA 1, 2, 5-7, 10, 16, 18-20, 22-24 et 27 – pl. 60-62 et XXIII) que de face (VI.BA 3 et 26 – pl. 60 et 62) afin de mettre l'accent sur les cornes temporales.<sup>128</sup> En numismatique, le faciès divin apparaît seul sur quelques émissions alexandrines depuis l'an 7<sup>129</sup> d'Hadrien (122/3) au règne d'Antonin [pl. 75, fig. 3].<sup>130</sup> Ces monnaies ont pu servir de modèles à nos gemmes réalisées pour la plupart au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Hors d'Égypte, une émission<sup>131</sup> de Bostra, en Arabie, au nom de Philippe I<sup>er</sup>, reproduit le buste cuirassé de Sérapammon.<sup>132</sup> Ce type s'explique par la présence dans la cité, depuis le règne de Trajan, de la *Legio III Cyrenaica*, dont Jupiter-Ammon est le divin patron.<sup>133</sup> On ne s'étonnera donc pas de rencontrer Sérapammon, en buste, sur une tessère de Palmyre (VI.BA 3 – pl. 60) ou un grenat de Césarée Maritime (VI.BA 10 – pl. 61). Quelques bagues en bronze (VI.BA 8, 11-13 et 25 – pl. 61-62), probablement fabriquées en Égypte, portent au chaton le buste plastique de Sérapammon. L'une d'entre elles (VI.BA 25 – pl. 62), parvenue jusqu'en Aquitaine<sup>134</sup>, le montre, comme sur les gemmes, doté du *calathos*. Les autres le figurent avec l'*atef* d'Osiris pour emblème. Sur deux bagues en or (VI.BA 15 et 17 – pl. 61) de facture différente, mais d'origine également égyptienne, le dieu combine à la fois l'*atef* et le *calathos*. Cette couronne mixte coiffe aussi

<sup>126</sup> Si Ptolémée IV fait frapper des monnaies à l'effigie d'Isis et Sérapis, il se fait parfois représenter avec les cornes ammoniennes (LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 684 et 689, n° 184).

<sup>127</sup> Cfr *supra*, p. 185, n. 102.

<sup>128</sup> Le buste de Sérapammon orne aussi certaines intailles d'époque moderne, probablement inspirées de modèles antiques : 1) Pâte de verre-calcédoine. Rijksmuseum G. M. Kam, Nimègue : G169. Cfr MAASKANT-KLEIBRINK, *Nijmegen*, p. 86, n° 169. 2) Jaspe vert. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 170], Munich, 3-4 nov. 1977, p. 4, n° 100. 3) Intaille. Jaspe rouge. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 172], Munich, 29-30 juin 1978, p. 7, n° 136. 4) Intaille. Jaspe rouge. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 172], Munich, 29-30 juin 1978, p. 7, n° 137. 5) Intaille. Améthyste. Commerce d'antiquités, Munich. Cfr K. KRESS, [Versteigerung, 172], Munich, 29-30 juin 1978, p. 9, n° 188.

<sup>129</sup> Plutôt qu'en l'an 8 (HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 299).

<sup>130</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 174, 221 (Hadrien), et 296 (Antonin).

<sup>131</sup> Cfr *SNRIS*, Bostra 4.

<sup>132</sup> *Contra* HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 317, et MALAISE, *Terminologie*, p. 84, pour qui Sérapammon n'est pas attesté dans la numismatique en dehors d'Alexandrie.

<sup>133</sup> Des émissions de Bostra et Néapolis, figurant Sérapis debout avec un bélier (cfr *supra*, p. 42, n. 163), doivent aussi être en relation avec la *Legio III Cyrenaica*. Sur Sérapammon et la *Legio III Cyrenaica*, cfr O. STOLL, *Der Gott der arabischen Legion. Zeus-Ammon-Sarapis und die legio III Cyrenaica in der römischen Provinz Arabia*, dans L. SCHUMACHER, O. STOLL (éds), *Sprache und Kultur in der kaiserzeitlichen Provinz Arabia. Althistorische Beiträge zur Erforschung von Akkulturationsphänomenen im römischen Nahen Osten* [Mainzer althistorische Studien, 4], St. Katharinen, 2003, p. 70-109.

<sup>134</sup> Sur cette découverte, faite au milieu des « vestiges d'un habitat antique », cfr LABROUSSE, *Bague*, p. 93-95.

le buste de Sérapammon sur un *tondo* en calcaire du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. réputé provenir d'Hermopolis Magna.<sup>135</sup> D'autres sculptures de pierre, dont une tête<sup>136</sup> en granit d'époque impériale, trouvée en Haute Égypte à Éléphantine, ainsi qu'une bague<sup>137</sup> votive en marbre du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., le représentent avec le *calathos*.<sup>138</sup> On aperçoit encore son buste calathophore sur un bronze<sup>139</sup>, actuellement à Berlin, et des anses<sup>140</sup> de lampes en terre cuite.<sup>141</sup>

Une cornaline (VI.BA 21) dite de Dalmatie, et une pâte de verre (VI.BA 4 – pl. 60) découverte en Méditerranée orientale, font apparaître le buste de Sérapammon au-dessus d'un aigle éployé entre deux enseignes. Deux longues tiges inclinées, probablement des palmes<sup>142</sup> de victoire, complètent la scène, du moins sur le verre gravé. Une émission<sup>143</sup> alexandrine de l'an 19 d'Hadrien (134/5) pose le buste de Sérapammon sur un poteau, tandis que d'autres<sup>144</sup> de l'an 12 et 16 de Marc Aurèle (171/2 et 175/6) le montrent au-dessus d'un bélier<sup>145</sup>, deux types pour lesquels nous ne connaissons pas d'équivalents en glyptique.

Le dieu barbu, coiffé de l'*atef* et paré de cornes recourbées, qui orne le chaton de deux bagues en or retrouvées à Méroé dans la pyramide d'Amanishaketo, la *candace* du pays de Kouch au temps d'Auguste, correspond peut-être à un Sérapammon<sup>146</sup>. Sur l'une (VI. BA 14 – pl. 61), il est en buste, vu de face, avec une couronne dans les mains, au-dessus d'un grand croissant de lune. Sur l'autre (VI.BB 1 – pl. XXIII), il est assis de face, le torse nu, sur un trône sans dossier, mais aux pieds « tournés », et tient un sceptre dans la dextre, tout en brandissant de la gauche une sorte de couronne végétale à l'extrémité ansée. Sous ses pieds, un ennemi étendu, le corps entièrement nu, souligne sa puissance victorieuse. Dans la numismatique alexandrine, une émission<sup>147</sup> de l'an 13 de Trajan (109/10) représenterait

<sup>135</sup> Cfr GRIMM, *Ammon-Sarapis*, p. 143, n. 14, pl. XXXIII/b.

<sup>136</sup> Cfr *ibid.*, p. 141-144, pl. XXX/b; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 146.

<sup>137</sup> Cfr *supra*, p. 186, n. 117.

<sup>138</sup> Sérapammon porte également le *calathos* sur deux têtes en marbre conservées l'une à Amsterdam, l'autre à Rome (KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 51, n° 314, et p. 127, n° 679). D'aucuns ont reconnu Sérapammon sur une tête en marbre, dite de Cologne, montrant le dieu cornu, dépourvu d'emblème, mais paré de mèches frontales (GRIMM, *Zeugnisse*, p. 154-155, n° 36, pl. 58, fig. 4; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 147\*). C'est aussi sur base de la coiffure que KRAUS, *Sarapiskopf*, p. 88-99, fig. 1, identifie à Sérapis une tête en marbre d'Oxyrhynchos, tout en y décelant l'influence de certaines représentations d'Ammon (en particulier une tête du Brooklyn Museum, mise en parallèle par HORN-BOSTEL, *Sarapis*, p. 181-182, pl. LXII-LXIII, fig. 116-117).

<sup>139</sup> Cfr *ibid.*, p. 182, pl. CXXII, fig. 198.

<sup>140</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 114-117 et 126, n° 114-119, pl. 29, fig. 108-113.

<sup>141</sup> Quelques statuettes en terre cuite nous ont aussi conservé la tête de Sérapammon avec *calathos*, (KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 30-31, n° 172-173, p. 47, n° 286; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 148), voire *atef* (GRIMM, *Vergöttlichung*, p. 106, fig. 91).

<sup>142</sup> Plutôt que les candélabres que nous y avons autrefois reconnus (VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 272) sur base de la description de LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 143 et 143\*.

<sup>143</sup> Cfr SNRIS, Alexandria 221.

<sup>144</sup> Cfr HORN-BOSTEL, *Sarapis*, p. 300, n. 6, pl. CXCII, fig. 314 (l'an 16, plutôt que l'an 6); SNRIS, Alexandria 374a-b.

<sup>145</sup> Ailleurs, c'est le buste de Sérapis ou d'Ammon qui surmonte le bélier (cfr *supra*, p. 42).

<sup>146</sup> Ainsi que le note HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2845, tout en rejetant l'identification à « Zeus-Amun » proposée par SCHÄFER, *Goldschmiedearbeiten*, p. 134-135, n° 184-185, et WENIG, *Africa in Antiquity II*, p. 253, n° 186. Pour PRIESE, *Gold*, p. 34, et D. WILDUNG (éd.), *Sudan. Antike Königreiche am Nil*, Tübingen, 1996, p. 268, il s'agit de « Zeus-Sarapis-Amun ».

<sup>147</sup> Cfr SNRIS, Alexandria 139.

Sérapammon trônant avec l'*atef* sur la tête, le sceptre dans la gauche et la dextre tendue vers Cerbère.<sup>148</sup> Le dieu devait également être assis sur une statue colossale en marbre, trouvée près de Cynopolis, en Moyenne Égypte, et datée de l'époque d'Hadrien.<sup>149</sup> Cette sculpture atteste, avec la tête<sup>150</sup> d'Éléphantine, la présence de Sérapammon dans la partie méridionale de l'Égypte.<sup>151</sup> Il ne serait donc pas si surprenant de retrouver l'empreinte de cette iconographie dans le royaume méroïtique<sup>152</sup>, d'autant plus qu'Amon y était la divinité la plus importante<sup>153</sup>. Une gemme (I.FB 2 – pl. 30) et des bagues (I.AB 142-143 et V.AAC 5 – pl. VI et XVIII) à l'effigie de Sérapis ont, par ailleurs, été découvertes dans des tombes nubiennes. On a même cru lire sur une bague de Karanòg (A. 19 – pl. XXVI) l'inscription Σάραπις ἐσχάτου Ναπάτου («Sarapis de Napata-la-lointaine»)<sup>154</sup>, exprimant l'identification de Sérapis à l'Amon de Napata<sup>155</sup>. Mais ainsi que l'avait déjà supposé Seymour de Ricci<sup>156</sup>, sans toutefois rencontrer d'écho, il faut en réalité restituer μέγα το ὄνομα τοῦ Σάραπις («Grand est le nom de Sarapis!»), une acclamation que l'on retrouve en Nubie, au temple de Kalabsha<sup>157</sup>, sous le règne d'Antonin. Contrairement à ces bijoux, importés<sup>158</sup> en Nubie, les bagues du trésor d'Amanishaketo sont clairement de fabrication locale. La couronne végétale, tenue par le dieu trônant, apparaît dans la main d'un autre maître du panthéon méroïtique, le dieu lion Apedemak, sur une tablette<sup>159</sup> dédiée à Méroé vers 100 av. J.-C. par le roi Tanyidamani.<sup>160</sup> Si Sérapis est ici assimilé à Ammon, il l'est donc peut-être aussi à l'Apedemak local.<sup>161</sup>

<sup>148</sup> Sérapammon est déjà connu de la numismatique alexandrine sous Trajan, contrairement à ce qu'écrit BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 42.

<sup>149</sup> On y a vu une copie romaine d'un original hellénistique. Cfr GRIMM, *Ammon-Sarapis*, p. 142-143, pl. XXX/a, XXXII/a-b et XXXIV; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 181, pl. LXI, fig. 115; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 145.

<sup>150</sup> Cfr *supra*, p. 188, n. 136.

<sup>151</sup> Cfr GRIMM, *Ammon-Sarapis*, p. 143.

<sup>152</sup> Sous un règne marqué par des incursions en Haute Égypte, par lesquelles on explique la découverte d'une tête d'Auguste en bronze à Méroé (HOCHFIELD, RIEFSTAHL [éds], *Africa in Antiquity I*, p. 100 et 101, fig. 73). On peut ainsi s'interroger sur l'identité de l'ennemi foulé par le dieu sur l'une des bagues.

<sup>153</sup> Sur le culte d'Amon dans le royaume méroïtique, cfr, entre autres, HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2807-2815.

<sup>154</sup> C'est la lecture habituellement retenue depuis WOOLLEY, RANDALL-MACIVER, *Karanòg*, p. 62.

<sup>155</sup> Cfr l'analyse de SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 326-327, reprise par HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2845.

<sup>156</sup> Cfr S. DE RICCI dans le compte-rendu critique de WOOLLEY, RANDALL-MACIVER, *Karanòg* qu'il propose dans *Revue Archéologique*, 17, 1911, p. 358.

<sup>157</sup> Inscription peinte sur le portique nord en 146/7 apr. J.-C. Cfr *IGRR*, I, p. 461, n° 1354; H. GAUTHIER, *Le Temple de Kalabchah*, I, Le Caire, 1911, p. 286, n° 10; *SB*, V, p. 285, n° 8522.

<sup>158</sup> Cfr SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 327.

<sup>159</sup> Cfr HOCHFIELD, RIEFSTAHL (éds), *Africa in Antiquity I*, p. 97, fig. 70, et WENIG, *Africa in Antiquity II*, p. 200, n° 121.

<sup>160</sup> Ainsi que le note LECLANT, *Syncretisme méroïtique*, p. 144, tout en décrivant l'attribut comme «une corde enroulée se terminant par un signe de vie». Sur Apedemak, cfr, entre autres, HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2819-2825.

<sup>161</sup> On a parfois évoqué les noms d'Amon, Sérapis et Apedemak pour expliquer la présence de dieux barbus, vus de face, sur les parois intérieures du temple d'Apedemak que le roi Natakamani avait fait ériger à Naga au début du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (LECLANT, *Syncretisme méroïtique*, p. 143-144, pl. VII, fig. 3; SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 327-328; HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2845-2846, pl. X, fig. 21).

Sérapammon debout ne nous est connu que par quelques statuettes égyptiennes en bronze.<sup>162</sup> Sur une figurine<sup>163</sup> trouvée à Karanis et datée du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., il lève la senestre probablement pour saisir un sceptre et porte une très belle couronne *atef* sur la tête. Une autre<sup>164</sup> provenant d'Alexandrie le figure toujours avec l'*atef*, mais les deux bras collés au corps. Quant au bronze<sup>165</sup> égyptien conservé à Baltimore, son emblème élaboré<sup>166</sup> ne nous permet pas d'y voir assurément un Sérapammon.<sup>167</sup>

D'autres divinités accompagnent parfois Sérapammon. Deux intailles en cornaline (VI.BC 1 et 4 – pl. 62 et XXIII), remontant peut-être à la fin de l'époque hellénistique, sont ornées des bustes accolés d'Isis et de Sérapammon, portant l'un le *basileion*, l'autre l'*atef* ou le *calathos*. Sur une autre cornaline (VI.BC 5 – pl. 62), datée du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., le buste de Sérapammon, coiffé du *calathos*, est affronté à celui d'Isis, accompagné d'une corne d'abondance. Ce schéma évoque un célèbre camée en sardonix de l'ancienne collection Marlborough, aujourd'hui au British Museum, qui représente, en bustes affrontés, Jupiter-Ammon<sup>168</sup>, avec cornes de bélier et égide, et Isis-Cérès, avec épis et himation à franges et nœud isiaque.<sup>169</sup> Les bustes d'Isis et de Sérapammon surgissent de deux cornes d'abondance entrecroisées sur un ivoire égyptien d'époque vraisemblablement hellénistique.<sup>170</sup> Une gemme en cornaline (VI.BC 3 – pl. XXIII) ajoute un petit buste d'Harpocrate, vu de face, entre les profils affrontés d'Isis et de Sérapammon. Du côté de la numismatique, Sérapammon n'est jamais représenté avec Isis ou Harpocrate. Seule une émission alexandrine du règne de Trajan le montrerait debout en compagnie de Déméter, Hermès et Euthénia.<sup>171</sup> Enfin, un jaspe (VI.BC 2 – pl. XXIII) portant l'inscription ἐπ' ἀγαθῶ fait apparaître un petit personnage difficile à identifier, bien que surmonté d'une étoile, devant le grand buste de Sérapammon.

<sup>162</sup> Pour un bronze à l'effigie d'un Sérapammon anguipède, cfr *supra*, p. 182, n. 70. Pour des documents associant Sérapis debout au bélier d'Ammon, cfr *supra*, p. 42.

<sup>163</sup> Cfr GRIMM, *Vergöttlichung*, p. 106-107, fig. 94; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 149a\*; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 118, n° IB 37, pl. XXVII, fig. 51.

<sup>164</sup> Cfr GRIMM, *Vergöttlichung*, p. 106, n. 44, fig. 93.

<sup>165</sup> Cfr *ibid.*, p. 106, n. 41, fig. 92; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 246-247, n° V 5; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 211\*.

<sup>166</sup> Disque solaire posé sur des cornes de bélier, surmonté de plumes et encadré d'*uraei*, que LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687 et 691, n° 211\*, proposent d'identifier au *hem-hem*.

<sup>167</sup> Un bronze de l'ancienne collection Fouquet (TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. XXXIX, fig. 83) ne représente pas Sérapammon, mais Ammon avec, sur la tête, deux cornes de bélier supportant le disque solaire entre des *uraei* (et non le *calathos*, reconnu par LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 149). La même couronne se retrouve sur des émissions alexandrines montrant le buste d'Ammon (cfr, par exemple, en l'an 2 de Marc Aurèle, dans GEISSEN, *Alexandrinische Kaisermünzen III*, p. 22-23, n° 1999).

<sup>168</sup> Aucun attribut ne nous autorise à lui conférer aussi le nom de Sérapis. *Contra* BUDDE, *Julian-Helios Sarapis*, p. 642; SENA CHIESA, *Iside*, p. 155.

<sup>169</sup> On y a souvent vu un couple impérial divinisé. Cfr, entre autres, CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, n° 482; WALTERS, *BM Gems*, p. 341-342, fig. 72, pl. XLI, n° 3619; BUDDE, *Julian-Helios Sarapis*, p. 642, fig. 31; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 683, n° 174\*; MEGOW, *Kameen*, p. 276-277, n° C13, pl. 16-18; SENA CHIESA, *Iside*, p. 155, avec fig.; BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 536.

<sup>170</sup> Cfr *supra*, p. 186, n. 120.

<sup>171</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 140.

### C. Héliosérapis

La couronne radiée<sup>172</sup> d'Hélios auréole parfois la tête de Sérapis. Cette iconographie traduit une assimilation<sup>173</sup> souvent exprimée dans les sources écrites en accolant les deux théonymes, celui d'Hélios précédant presque<sup>174</sup> toujours celui de Sérapis. Quelques inscriptions<sup>175</sup> portant l'appellation d'Héliosérapis ont toutefois conservé le souvenir d'une véritable fusion théonymique.

Le rapprochement entre Sérapis et Hélios semble trouver son origine dans certaines conceptions théologiques remontant au Nouvel, voire au Moyen Empire. Pour les Égyptiens, lors de sa descente nocturne dans le monde souterrain, le dieu solaire Rê s'unit passagèrement à Osiris afin d'avoir la force de renaître à l'Orient.<sup>176</sup> Ainsi, dans la tombe de Néfertari, l'épouse de Ramsès II, l'image d'une momie criocéphale, protégée par Isis et Nephthys, s'accompagne d'une formule fréquente dans les hymnes solaires, «c'est Rê qui repose en Osiris, c'est Osiris qui repose en Rê».<sup>177</sup> De même, le «rituel pour la conservation de la vie», contenu dans un papyrus daté de la seconde occupation perse, passe par la réunion d'Osiris et de Rê dans une momie enveloppée d'une peau de bélier.<sup>178</sup> On ne sera donc pas surpris qu'Hécatée d'Abdère et Manéthon affirment ouvertement qu'Osiris est le Soleil.<sup>179</sup> En tant qu'héritier d'Osiris<sup>180</sup>, Sérapis présente donc une nature solaire qui expliquerait son assimilation à Hélios.<sup>181</sup>

<sup>172</sup> Sur cette coiffe divine en Égypte gréco-romaine, cfr la thèse inédite de G. TALLET, *Les dieux à couronne radiée dans l'iconographie de l'Égypte gréco-romaine*, Université Marc Bloch – Strasbourg, 2006.

<sup>173</sup> Cfr, entre autres, WEBER, *Helios-Sarapis*, p. 5-18; LABROUSSE, *Hélios-Sérapis*, p. 257-267; TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 67-69; STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 79-82; TRAN TAM TINH, *Études iconographiques*, p. 1721-1722; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 129-148; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687-689 et 692; BRICAULT, ΖΗμΣ, p. 251-252; MALAISE, *Terminologie*, p. 189.

<sup>174</sup> Cfr *infra*, p. 193, n. 199, et p. 194, n. 207.

<sup>175</sup> Cfr *infra*, p. 193, n. 197.

<sup>176</sup> Sur cette union de Rê et d'Osiris, cfr ASSMANN, *Sonnengott*, cols 1089-1090; HORNUNG, *Le Un et le Multiple*, p. 80-83; ASSMANN, *Mort et au-delà*, p. 282-289.

<sup>177</sup> Cfr HORNUNG, *Le Un et le Multiple*, p. 80, pl. I; ASSMANN, *Mort et au-delà*, p. 286-287, ill. 13.

<sup>178</sup> P. Salt 825, XVIII, 2. Cfr Ph. DERCHAIN, *Le papyrus Salt 825 (B.M. 10051), rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, Bruxelles, 1965, I, p. 35-37 et 144, II, p. 19.

<sup>179</sup> Cfr Hécatée d'Abdère, *Aegyptiaca*, Manéthon, Τῶν φυσικῶν ἐπιτομή, *apud* Diogène Laërce, *Vitae philosophorum*, I, 10. On trouve aussi écho d'un Osiris solaire chez Plutarque, *De Iside*, 52.

<sup>180</sup> Notons toutefois qu'Osiris présente, par ailleurs, un côté lunaire, dont les Grecs, considérant la Lune comme une déesse, ont fait peu d'écho. Sur cet Osiris-Lune, cfr, entre autres, J. Gw. GRIFFITHS, *Osiris and the Moon in Iconography*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 62, 1976, p. 153-159; Chr. ZIEGLER, *Les Osiris-Lunes du Sérapéum de Memphis*, dans S. SCHOSKE (éd.), *Akten des vierten internationalen Ägyptologen Kongresses, München 1985*, III, Hambourg, 1989, p. 441-449; P. KOEMOTH, *Osiris-Lune, l'horizon et l'œil oudjat*, dans *Chronique d'Égypte*, 71, 1996, p. 203-220.

<sup>181</sup> Cfr HANI, *Sarapis*, p. 52-55.

Contrairement à ce que l'on a pu souvent imaginer<sup>182</sup>, l'identification de Sérapis à Hélios apparaît dès la haute époque hellénistique.<sup>183</sup> Une série de coupes siciliennes en terre cuite, dont certaines trouvées à Syracuse dans un contexte stratigraphique de la fin du III<sup>e</sup> ou du début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ont été à ce titre particulièrement décisives.<sup>184</sup> Les deux bustes alignés de face au fond des récipients nous montrent Isis, coiffée d'un *basileion* au disque solaire bien marqué, et Héliosérapis, auréolé de rayons et couronné d'un emblème inhabituel, peut-être aussi un *basileion*<sup>185</sup>. Toujours en Sicile, à Catane, une émission locale datée du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. porte au droit une tête d'Héliosérapis vue de profil, laurée, radiée et surmontée d'une petite couronne *atef* indiquant que le type est bien en continuité avec les aspects solaires d'Osiris.<sup>186</sup>

Considérant que Sérapis, comme les autres dieux, se rapporte au Soleil, Macrobe mentionne un oracle rendu à Nicocréon, roi de Salamine mort en 312/1 av. J.-C., dans lequel Sérapis se révèle comme un être universel dont «l'œil qui voit loin est la lumière éclatante du soleil».<sup>187</sup> On ne saurait *a priori* s'assurer de l'authenticité d'un texte cité dans un tel contexte sept siècles après les faits. Son contenu n'est toutefois pas si anachronique qu'il y paraît. Un hymne orphique, auquel on l'a comparé pour appuyer son authenticité<sup>188</sup>, identifie le soleil aux yeux de Zeus.<sup>189</sup> L'aréatalogie de Maronée, datée de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., affirme qu'après l'union d'Isis et Sérapis, «le monde a resplendi par leurs visages, placé sous les regards d'Hélios et de Séléné».<sup>190</sup> Si le rapprochement entre Sérapis et le Soleil est probablement d'origine égyptienne, la référence à l'œil<sup>191</sup> du

<sup>182</sup> D'aucuns la descendent à l'époque romaine. Cfr, entre autres, WEBER, *Helios-Sarapis*, p. 15-18; CUMONT, *Religions orientales*, p. 84 et 239; HOMBERT, *Sarapis* ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ, p. 323; LABROUSSE, *Hélios-Sérapis*, p. 258; TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 62 et 67.

<sup>183</sup> Aucun témoignage ne provient toutefois de l'Égypte lagide. La restitution Δι[τὶ Ἡλίῳ Σαράπιδι με]γάλῳ sur une dédicace égyptienne du règne de Ptolémée XIII (*SB*, I, n° 4963) nous semble trop hasardeuse pour être prise en compte. *Contra* STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 79, n. 3.

<sup>184</sup> Cfr SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 22-26, n° 37-42 (Syracuse), pl. XI, fig. 14, n° 87-88 (Acrae), 117 (Licodia Eubea), 118 (Morgantina), 172 (Catane) et 188-189 (Centuripe), pl. XXVII, fig. 43; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 220a-j; SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 39-41, fig. 1. Une coupe similaire est conservée au Musée du Louvre (LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 220k; SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 39, n. 16).

<sup>185</sup> Comme le proposent LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 691.

<sup>186</sup> Au revers, Isis est debout avec le petit Harpocrate. Cfr SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 205-206, n° 129; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 224; SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*, p. 53-54, fig. 16-18; *SNRIS*, Catana 4a-b-c.

<sup>187</sup> *Saturnalia*, I, 20, 17. Sur cet oracle, cfr *supra*, p. 17, n. 38.

<sup>188</sup> Cfr *supra*, p. 17, n. 37.

<sup>189</sup> O. KERN, *Orphicorum Fragmenta*, Berlin, 1922 [2<sup>e</sup> éd. 1963], p. 201, n° 168, l. 16.

<sup>190</sup> Cfr *RICIS*, n° 114/0202, l. 17-19, commenté par GRANDJEAN, *Aréatalogie*, p. 56-65.

<sup>191</sup> Nous ne pouvons suivre STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 80, lorsqu'il interprète les yeux mentionnés dans les inventaires déliens comme des ex-voto consacrés à Sérapis-Soleil «for some favor or benevolent supervision». Il s'agit plus probablement d'offrandes en rapport avec des guérisons (cfr *supra*, p. 153, n. 562).

dieu est purement hellénique et fréquemment employée, depuis Hésiode<sup>192</sup>, pour évoquer l'omniscience de Zeus.<sup>193</sup>

À l'époque impériale, avec l'expansion de la théologie héliaque, Sérapis est assimilé au Soleil sur un nombre important de monuments. Une émission alexandrine de l'an 6 de Domitien (86/7) [pl. 75, fig. 4] associe la légende ΗΛΙΟΣ ΣΑΡΑΠΙΣ à l'image du dieu debout, radié et coiffé du *calathos*, avec un sceptre dans la gauche et la dextre levée au-dessus de Cerbère.<sup>194</sup> Le grand *Sarapieion* d'Alexandrie est ainsi, aux yeux de Jean Malalas<sup>195</sup>, le ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Plusieurs épicièses peuvent rendre compte de cette identification dans les documents épigraphiques et papyrologiques.<sup>196</sup> On s'est ainsi adressé, en Égypte ou dans le reste de l'Empire, à Ἡλιοσεράπις<sup>197</sup>, Ἡλιος Σέραπις<sup>198</sup>, Σέραπις Ἡλιος<sup>199</sup>, Ἡλιος μέγας Σέραπις<sup>200</sup> et *Sol Serapis*<sup>201</sup>. Le titre le plus fréquent est toutefois celui de Ζεύς Ἡλιος μέγας Σέραπις<sup>202</sup>, qui semble apparaître en Haute Égypte,

<sup>192</sup> Hésiode, *Opera et dies*, l. 267-269.

<sup>193</sup> Cette image rattache Sérapis au Soleil, mais peut-être aussi à Zeus. Un oracle inscrit sur un bloc du *Sarapieion* de Milet au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. pousse un Alexandrin à supplier «l'œil prompt de l'indicible Sarapis» (cfr *supra*, p. 144, n. 466), tandis que d'autres oracles didyméens, signalés par la *Théosophie* de Tübingen (I, 19, 20, 21 [éd. Beatrice]; § 22, 23, 24 [éd. Erbse]) recommandent de vénérer l'œil de Zeus «qui voit tout» ou «qui donne la vie». Dans le *Roman d'Alexandre* (I, 33, 3), le conquérant s'apprête à faire un sacrifice au «dieu qui voit tout» (Sérapis) lorsqu'un aigle s'en empare pour le déposer dans le vieux sanctuaire de Zeus et d'Héra.

<sup>194</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 187, n° IVB 37, pl. LXXVII, fig. 170; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 225\*; *SNRIS*, Alexandria 40.

<sup>195</sup> Jean Malalas, *Chronographia*, 192, 9; 349, 10-11.

<sup>196</sup> Cfr BRICAULT, *Myrionymi*, p. 101-107 et 126-128.

<sup>197</sup> Cfr *RICIS*, n° 309/0105 (Sinope: II-III<sup>e</sup> s.), et, sur des lampes naviformes, n° 401/0501 (Néa Paphos: époque impériale), et 504/0403 (Pouzzoles: I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s.). D'après BRICAULT, *Dame des flots*, p. 127, n. 92, l'appellation désignerait plutôt le navire sur la lampe de Pouzzoles.

<sup>198</sup> Cfr *SB*, V, n° 8543 (Hiera Sykaminos: époque impériale); *RICIS*, n° 201/102 (Thasos: II-III<sup>e</sup> s.), 202/0501 (Mykonos: I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s.), 304/0903 (Milet: II-III<sup>e</sup> s.).

<sup>199</sup> Cfr *P. Oxy.*, VIII, n° 1148 (Oxyrhynchos: I<sup>er</sup> s.); XXXI, 2613 (?) (Oxyrhynchos: II<sup>e</sup> s.).

<sup>200</sup> Cfr *P. Yale*, I, 85 (Égypte: fin du II<sup>e</sup> s.); BERNAND, *Inscriptions du Louvre*, p. 87-88, n° 34 (Égypte: époque impériale).

<sup>201</sup> Cfr *RICIS*, n° \*515/0123 (?) (Aquilée: II-III<sup>e</sup> s.), 610/0104 (Cologne: fin du II<sup>e</sup> s.).

<sup>202</sup> Cfr *P. Oxy.*, VI, 923 = *PGM*, LXXIV (?) (Oxyrhynchos: II-III<sup>e</sup> s.); *P. Oxy.*, VIII, 1149 = *PGM*, XXXIc (Oxyrhynchos: II<sup>e</sup> s.); *P. Oxy.*, IX, 1213 = *PGM*, LXXIII (Oxyrhynchos: II<sup>e</sup> s.); *P. Oxy.*, XI, 1382 (Oxyrhynchos: II<sup>e</sup> s.); *SB*, I, n° 1015 (Égypte: 165), et 1398 (?) (Alexandrie: 177-192); *SB*, V, n° 8448 (Égypte: époque impériale); BERNAND, *Delta*, p. 241-242, n° 13 (Alexandrie/Canope: 20 déc. 185-7), p. 242-244, n° 14 (Canope: 12 avril 228), p. 244-245, n° 15 (Canope: 16 juillet 247), p. 250-251, n° 24 (?) (Canope: époque impériale), p. 251, n° 25 (Canope: II<sup>e</sup> s.?), p. 419, n° 13 (Schédia?: II-III<sup>e</sup> s.); *Id.*, *Pan*, n° 21 (Mons Porphyrites: 117-119), 38 (Mons Claudianus: 109-117), 42 (Mons Claudianus: 118), 71 (Bérénice: II-III<sup>e</sup> s.), 72 (Bérénice: époque impériale); *SEG*, XXXI, n° 1548 (Louxor: 24 janvier 126); BERNAND, *Portes*, n° 88 (Koptos: 223/4), et 89 (Koptos: III<sup>e</sup> s.); BERNAND, *Inscriptions d'Akôris*, n° 20 (Akôris: vers 120); KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, n° 48 (?) (Alexandrie: 117-138), 49 (?) (Alexandrie: II<sup>e</sup> s.), 51 (?) (Alexandrie: fin du II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> s.), 52 (?) (Alexandrie: I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s.), et 54a-b (?) (Alexandrie: 138-161); BERNAND, *Inscriptions d'Hermoupolis Magna*, n° 16 (?) (Hermoupolis Magna: époque impériale); *RICIS*, n° 205/0304 (Mytilène: II<sup>e</sup> s.), 311/0102-03 (Ancyre: 176), 312/0601 (?) (Adada: dernier quart du II<sup>e</sup> s.), 314/0701 (Sidè: II<sup>e</sup> s.), 404/0401 (Gerasa: 142/3), 404/0402 (Gerasa: II-III<sup>e</sup> s.), 501/0107 (Rome: début du III<sup>e</sup> s.), 501/0118 (Rome: 6 mai 146), 501/0120 (Rome: II-III<sup>e</sup> s.), 501/0126 (Rome: début du III<sup>e</sup> s.), 501/0141 (Rome: fin du II<sup>e</sup> s.), 501/0144 (Rome:

au plus tard sous Trajan<sup>203</sup>, pour traduire l'assimilation de Sérapis avec le grand dieu de Thèbes, Amon-Rê.<sup>204</sup> L'intervention de Zeus/Jupiter s'exprime aussi sous la forme Ζεύς Ἥλιος Σέραπις<sup>205</sup>, Ἥλιος Ζεύς Σέραπις<sup>206</sup>, Ζεύς Σέραπις Ἥλιος<sup>207</sup>, Ζεύς Καπετώλιος Ἥλιος Σέραπις<sup>208</sup>, Κεραύνιος Ἥλιος Σέραπις<sup>209</sup>, *Jupiter Sol Serapis*<sup>210</sup>, *Sol Serapis Jupiter*<sup>211</sup>, *Serapis Jupiter Sol*<sup>212</sup>, *Jupiter Sol invictus Serapis*<sup>213</sup>, *Jupiter optimus maximus Sol Serapis*<sup>214</sup> ou *Jupiter Sol optimus maximus Serapis*<sup>215</sup>. La séquence englobe parfois davantage de divinités, tel Αἰὼν<sup>216</sup> ou Μίθρα<sup>217</sup>. De son côté, l'empereur Julien célèbre la suprématie divine par la formule εἷς Ζεύς, εἷς Αἰδης, εἷς Ἥλιός ἐστι Σάραπις.<sup>218</sup>

De nombreuses gemmes d'époque impériale<sup>219</sup>, dont une (VI.CA 14) trouvée à Selongey dans la villa gallo-romaine des Tuillières, présentent un buste de Sérapis, vu de profil (VI.CA 3, 5, 7-8, 11, 14-18 et 21-23 – pl. 62-63 et XXIV) ou de face (VI.CA 2, 13, 19 – pl. 63

II/III<sup>e</sup> s.), 501/0145 (Rome: II-III<sup>e</sup> s.), 503/0601 (Préneste: 157), \*503/1133 (?) (Ostie: III<sup>e</sup> s.), 503/1201 (Portus Ostiae: 117-138 ou peu après), 503/1205 (Portus Ostiae: 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s.), 503/1206 (Portus Ostiae: vers 200), 503/1211 (Portus Ostiae: 222-226), 503/1214 (?) (Portus Ostiae: 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> s.), 618/1005 (Tomi: 29 mars 160), 702/0103 (Leptis Magna: III<sup>e</sup> s.), 702/0106 (?) (Leptis Magna: III<sup>e</sup> s.), 702/0107 (Leptis Magna: II<sup>e</sup> s.), 702/0109-12 (Leptis Magna: II-III<sup>e</sup> s.), 703/0106 (Carthage: II<sup>e</sup> s.), 703/0110 (Carthage: II<sup>e</sup> s.).

<sup>203</sup> La plus ancienne attestation connue se trouve sur un autel de granit dédié entre 109 et 117 dans les carrières du Mons Claudianus, au sud-est de l'Égypte. Cfr *SB*, V, n° 8323; BERNAND, *Pan*, n° 38; É. BERNAND, *À propos de l'autel dédié à Zeus Soleil, Grand Sarapis, par l'architecte alexandrin Apollônios, fils d'Ammonios, au Mons Claudianus*, dans *ZPE*, 91, 1992, p. 221-225.

<sup>204</sup> Cfr BRICAULT, ΖΗΜΣ, p. 241-254, qui propose de reconnaître Zeus Hélios Mégas Sérapis dans le dieu barbu, lauré, radié et cuirassé, figurant sur un relief de Louxor (EDGAR, *Greek Sculpture*, p. 57-58, pl. XXVII, n° 27572).

<sup>205</sup> Cfr *P. Oxy.*, XLII, 3078 (Oxyrhynchos: II<sup>e</sup> s.); *RICIS*, n° 306/0301 (Sidyma: II-III<sup>e</sup> s.), 309/0102 (Sinope: II<sup>e</sup> s.), 309/0401 (Pompeïopolis: II-III<sup>e</sup> s.), 309/0402 (Pompeïopolis: 268), 502/0201 (Minturnae: peu après 153/4), 503/1109 (Ostie: 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> s.), 509/0301 (Auximum: II-III<sup>e</sup> s.); *RICIS Suppl. I*, n° 113/1201 (Cassandrea: II<sup>e</sup> s.).

<sup>206</sup> Cfr *RICIS*, n° 305/0503 (Stratonicée: II-III<sup>e</sup> s.).

<sup>207</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0126 (Rome: début du III<sup>e</sup> s.).

<sup>208</sup> Cfr *RICIS*, n° 114/1701 (Serdica: 161-3).

<sup>209</sup> Cfr *RICIS Suppl. I*, n° 315/1401 (Epiphaneia: I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s.).

<sup>210</sup> Cfr BERNAND, *Inscriptions d'Akôris*, n° 21 (?) (Akôris: Haut Empire); *RICIS*, n° 503/1108 (Ostie: II-III<sup>e</sup> s.), 503/1110 (?) (Ostie: II-III<sup>e</sup> s.), 515/0119 (Aquilée: II-III<sup>e</sup> s.), 515/0805 (Vérone: II-III<sup>e</sup> s.), 509/0301 (Auximum: II-III<sup>e</sup> s.).

<sup>211</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0143 (Rome: II-III<sup>e</sup> s.).

<sup>212</sup> Cfr *RICIS*, n° 616/0402 (Apulum: 172-177).

<sup>213</sup> Cfr *RICIS*, n° 510/0201 (Sentinum: II/III<sup>e</sup> s.).

<sup>214</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0148 (Rome: Fin du III<sup>e</sup> s.).

<sup>215</sup> Cfr *RICIS*, n° 203/0701 (Phoenix: 102-114).

<sup>216</sup> Cfr *SB*, VIII, n° 9762 (Égypte: IV<sup>e</sup> s. ?), pour Ζεύς Ἥλιος μέγας Σέραπις Αἰὼν.

<sup>217</sup> Cfr *PGM*, V, 3-4 (= BETZ, *PGM*, p. 101); *RICIS*, n° 308/0801 (Héraclée du Pont: II-III<sup>e</sup> s.), pour Ζεύς Ἥλιος Μίθρας Σέραπις.

<sup>218</sup> Julien, *Sur Hélios-Roi. À Saluste*, XI, 10. Il s'agit d'un vers orphique que l'on retrouve chez Macrobe, *Saturnalia*, I, 18, 18, avec Dionysos à la place de Sérapis.

<sup>219</sup> Nous ne pouvons suivre ALFARO GINER, *Entalles*, p. 36-37, n° 2, lorsqu'il date du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. le jaspe VI.CA 16 [pl. XXIV] de l'Université de Valence.

et XXIV), la tête radiée et coiffée d'un *calathos*.<sup>220</sup> Le motif orne aussi quelques crétules provenant de Cyrène (VI.CA 9 – pl. 63), Karanis (VI.CA 24) et Palmyre (VI.CA 10 – pl. 63). En numismatique, des monnaies de Catane datées du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. montrent déjà le profil d'Héliosérapis couronné de l'*atef*.<sup>221</sup> À l'époque impériale, le type est curieusement absent des émissions alexandrines, où l'on rencontre, en revanche, le buste d'Hermanubis radié et coiffé du *calathos*<sup>222</sup>. Il apparaît toutefois à Rhodes<sup>223</sup> dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, à Sinope<sup>224</sup> sous le César de Géta, et, à maintes reprises, à Rome<sup>225</sup> pour les *Vota Publica* du IV<sup>e</sup> siècle. De nombreux luminaires portent aussi un buste d'Héliosérapis. Une lampe<sup>226</sup> du I<sup>er</sup> siècle, découverte à Ostie, reproduit son profil sur le médaillon, tandis que d'autres<sup>227</sup>, contemporaines, mais d'origine égyptienne, le figurent de face sur l'anse. On le voit ensuite, aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, de face ou de profil sur le médaillon de plusieurs lampes fabriquées en Afrique du Nord.<sup>228</sup> Un buste d'Héliosérapis vu de face se détache en relief sur un disque égyptien en basalte daté du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>229</sup> À Milet, le fronton du *Sarapieion* dédié au III<sup>e</sup> siècle est également décoré d'un buste radié, vu de face, probablement Héliosérapis.<sup>230</sup> La présence de trous de fixation pour des rayons solaires permettent d'identifier à Héliosérapis un buste<sup>231</sup> en marbre trouvé à Bovillae, sur la via Appia, et une

<sup>220</sup> Pour un buste d'Héliosérapis vu de face sur un camée en agate fabriqué en Italie au XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle, cfr WEBER, *Geschnittene Steine*, pl. IV, p. 67-68, n° 54 (Staatliche Münzsammlung, Munich : 1057) [pl. XXVIII, fig. 5]. Pour une tête d'Héliosérapis émergeant d'un vase flanqué de la légende ΑΙΩΝ et orné de divers symboles d'abondance et de prospérité (caducée, palme, épis) sur une améthyste dite du XVII<sup>e</sup> siècle, cfr BONNER, *Amulets Chiefly*, p. 321, pl. 96, n° 7; LE GLAY, *Aion*, p. 401, n° 8; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 364-365, pl. 93, n° 637 (British Museum, Londres : G 427, EA 56427) [pl. 74, fig. 6].

<sup>221</sup> Cfr *supra*, p. 192, n. 186.

<sup>222</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 269 (Antonin), 541 (Élagabale), 554 (Aquila Severa), 559 (Annia Faustina), 561 (Julia Maesa), 567 (Sévère Alexandre César). Quelques gemmes figurent aussi un buste juvénile paré d'un *calathos* et de rayons solaires (cfr, par exemple, Gr. DE LA VINCELLE, *Recueil de monuments antiques, la plupart inédits et découverts dans l'ancienne Gaule*, II, Paris, 1817, p. 302-303, pl. XXXVII, fig. VI; K. KRESS, [Versteigerung, 151], Munich, 23 nov. 1970, p. 1, n° 1 = Id., [Versteigerung, 157], Munich, 3 juillet 1973, p. 1, n° 16; J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie*, Paris, 30 sept. - 1 oct. 1999, p. 90, n° 526). On peut rapprocher cette iconographie de l'appellation Hélios-Hermanubis attestée sur un graffito du Gebel Toukh (*SB*, I, n° 238).

<sup>223</sup> Cfr *SNRIS*, Rhodus 16.

<sup>224</sup> Cfr *SNRIS*, Sinope 13.

<sup>225</sup> Cfr *SNRIS*, Roma V104, V105a-b, 106a-b, 107a-b-c, 108, 109, 110, 111a-b, 112a-b, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126 et 127.

<sup>226</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 59 et 62, fig. 9; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 278, n° IV.316.

<sup>227</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. II, fig. 2; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 131-132 et 143, n° 128-129, pl. 32, fig. 121-122.

<sup>228</sup> Cfr DERKSEN, *Isis and Serapis*, p. 301-302, pl. XLIV-XLVI; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 221a\*-d; BRICAULT, LE BOHEC, PODVIN, *Cultes isiaques*, p. 234, n. 76, p. 235, n. 84, p. 237, n. 112, p. 238, n. 124 et 127. Ces lampes ont même été exportées ou copiées dans la péninsule ibérique (PODVIN, *Péninsule ibérique*, p. 172), voire à Rome (L. SAGUÍ, *Il mitreo della Crypta Balbi e i suoi reperti*, dans M. MARTENS, G. DE BOE [éds], *Roman Mithraism: the Evidence of the Small Finds*, Bruxelles, 2004, p. 174, fig. 16).

<sup>229</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 212\*.

<sup>230</sup> Cfr SالدITT-TRAPPMANN, *Tempel*, p. 34; BRICAULT, *Atlas*, p. 58.

<sup>231</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 274-275, pl. CLXVII, fig. 271; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689, n° 227a.

tête<sup>232</sup> en calcaire recueillie au temple d'Argentomagus, dans l'Indre. Du côté de la petite plastique, signalons une tête<sup>233</sup> fragmentaire en terre cuite d'Antinoé, radiée, nimbée et coiffée d'un *calathos* portant un disque en relief, ainsi que deux bronzes, une tête<sup>234</sup> découverte à Montmaurin, dans une villa gallo-romaine, et un buste<sup>235</sup> de provenance inconnue, conservé au British Museum.

Une intaille en jaspe noir (VI.CA 12 – pl. 63) fait apparaître le buste d'Héliosérapis au-dessus d'un aigle éployé, un type connu par quelques émissions<sup>236</sup> alexandrines frappées en l'an 2, 4 et 20 d'Antonin. L'oiseau est ici le signe du ciel où le dieu Soleil<sup>237</sup> se meut.<sup>238</sup> Sur une cornaline (VI.CA 6 – pl. 63), une étoile et un croissant de lune complètent cet environnement céleste. Une autre cornaline (VI.CA 20 – pl. 63), dite de Méditerranée orientale, insiste sur l'invincibilité du *cosmocrator* solaire en l'encadrant d'enseignes militaires. Un héliotrope (VI.CA 4 – pl. 62) place le buste d'Héliosérapis au centre d'un zodiaque compartimenté, dont il franchit chaque mois l'une des douze étapes.<sup>239</sup> Sur un onyx (VI.CA 1 – pl. 62) de provenance aquiléenne, seuls huit signes de l'écliptique figurent entre les rayons qui auréolent un grand buste du dieu vu de face. Le relief du *Mithraeum* de Doura-Europos le représente aussi en buste de face dominant la tauroctonie sous l'orbe du zodiaque.<sup>240</sup>

Une gemme (VI.CB 3 – pl. 64) de l'ancienne collection Guilhou montre Héliosérapis trônant vers la droite, avec un sceptre dans la gauche et la dextre tendue au-dessus de Cerbère. Cette image se retrouve sur quelques émissions, en Mésie Inférieure, à Callatis sous Septime Sévère [pl. 75, fig. 5] et à Marcianopolis sous Caracalla, et en Pisidie, à Olbasa sous Élagabale.<sup>241</sup> Sur un lapis-lazuli (VI.CB 2 – pl. 64) du British Museum, le dieu nimbé et radié trône toujours avec un sceptre et Cerbère, mais de face, entouré d'une inscription magique, comprenant peut-être le nom d'«Abraham». Une cornaline<sup>242</sup> (VI. B 1 – pl. XXIV) actuellement à Berne le montre avec d'autres attributs, un aigle et une corne d'abondance. Sur une statuette<sup>243</sup> en bronze du British Museum, il tient un sceptre à la base duquel se dresse un aigle. Un autre bronze<sup>244</sup> conservé au Louvre le dote d'un foudre

<sup>232</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689, n° 227b\* ; LECLANT, CLERC, *Sérapis-Hélios*, p. 323-331, figs 1-5.

<sup>233</sup> Cfr DUNAND, *Terres cuites*, p. 171, n° 466 ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689, n° 228\*.

<sup>234</sup> Cfr LABROUSSE, *Hélios-Sérapis*, p. 257-267, pl. XIX ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689, n° 231.

<sup>235</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689, n° 230\*.

<sup>236</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 270.

<sup>237</sup> Sur d'autres gemmes, c'est le buste radié d'Hélios/Sol qui surmonte l'aigle. Cfr, par exemple, *AGDS I-3*, p. 60, pl. 224, n° 2463.

<sup>238</sup> Cfr VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 274.

<sup>239</sup> Hélios/Sol apparaît souvent dans le cercle du zodiaque. Cfr, outre une émission alexandrine et quelques gemmes mentionnées *supra*, p. 47, n. 207 et p. 48, n. 214, les documents signalés par LETTA, *Helios/Sol*, p. 611-612, n° 291-301.

<sup>240</sup> Cfr VERMASEREN, *CIMRM I*, p. 63-65, n° 40, fig. 15 ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 213 ; TURCAN, *Sérapis*, p. 477-478.

<sup>241</sup> Cfr *SNRIS*, Callatis 5, Marcianopolis 11, et Olbasa 1.

<sup>242</sup> Datée du II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. par VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 50, n° 68, mais plus probablement d'époque impériale.

<sup>243</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689, n° 229\*.

<sup>244</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 216, pl. XCV, fig. 162.

qui, comme l'aigle, pourrait bien être ici un attribut jovien, identifiant notre dieu à Zeus-Hélios-Sérapis.

Un onyx (VI.CC 2 – pl. 64) trouvé dans la nécropole de Kôm el-Chougafa figure Héliosérapis debout, appuyé sur un sceptre et accompagné de Cerbère, un type attesté sur une émission<sup>245</sup> alexandrine de l'an 6 de Domitien [pl. 75, fig. 4]. Un moule en terre cuite de Potaissa, en Dacie, le représente entre des guirlandes, la dextre baissée et la gauche levée comme pour saisir un sceptre.<sup>246</sup> Sur une intaille du Musée d'Alexandrie (VI.CC 1 – pl. 64), Héliosérapis est debout, levant une main et serrant un globe de l'autre, sur un quadriges se dirigeant vers la droite. Plusieurs monnaies émises à Rome sous Commode et Caracalla et dans plusieurs villes d'Asie Mineure, à Sinope sous Caracalla, à Magnésie du Méandre sous Sévère Alexandre, à Tios sous Philippe I<sup>er</sup> et à Cios sous Valérien I<sup>er</sup>, montrent Héliosérapis debout, avec la dextre levée et un sceptre dans la gauche.<sup>247</sup> Sur des émissions romaines des *Vota Publica*, il lève la dextre et tient un globe dans la gauche.<sup>248</sup> Sur une frappe alexandrine de l'an 20 de Trajan et une autre de Germanicopolis sous Septime Sévère, il apparaît, comme sur notre gemme, levant la dextre aux commandes d'un quadriges.<sup>249</sup> Un héliotrope (VI.CC 4 – pl. 64) le met en scène avec un sceptre et un foudre, tandis que le nom Iaô, inscrit au revers, indique le caractère magique de la pierre. Une autre intaille magique (VI.CC 3 – pl. 64), en jaspe, est ornée d'un Héliosérapis debout, pourvu d'une paire d'ailes et tendant les bras à l'horizontale pour tenir deux sceptres<sup>250</sup> verticaux. Sous ses pieds, un ourobore renferme les lettres  $\chi\upsilon\chi$ , qui, avec d'autres réparties dans le champ, forment le mot  $\beta\alpha\kappa\alpha\xi\iota\chi\upsilon\chi$ , évoquant la course nocturne du Soleil<sup>251</sup>. Héliosérapis adopte ici l'allure d'une figure composite, souvent à tête de Bès, que l'on qualifie communément de « panthée », mais qui concrétise en réalité la nature multiforme d'un seul dieu, le Soleil.<sup>252</sup>

<sup>245</sup> Cfr *supra*, p. 193, n. 194.

<sup>246</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 121, n° IB 46.

<sup>247</sup> Cfr *ibid.*, p. 192, n° IVB 48 (Rome), pl. LXXVI, fig. 160-161, p. 205, n° IVB 89 (Magnésie), pl. LXXVII, fig. 175, p. 215, n° IVB 126 (Tios); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 226a\* (Rome) et b (Tios); *SNRIS*, Roma 20a-b-c-d-e et 25, Sinope 15, Magnesia ad Maeandrum 8 et 8a, Tium 15, Cius 9.

<sup>248</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 174, n° IVA 25; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 226c; *SNRIS*, Roma V141 et 144.

<sup>249</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 91 et Germanicopolis-Gangra 4.

<sup>250</sup> MICHEL, *BM Gemmen*, p. 154, n° 250, se demande si les signes en X et en I qui décorent le sceptre ne seraient pas les initiales de Jésus-Christ, identifié ici à Héliosérapis.

<sup>251</sup> Cfr *supra*, p. 79, n. 200.

<sup>252</sup> Sur cette effigie, déjà connue à la Basse Époque et parfois nommée Amon-Rê, Homerty ou Haroëris, cfr, entre autres, S. SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn (Brooklyn Museum 47.218.156)* [Wilbour Monographs, 3], New York, 1970, p. 11-16, fig. 2-3; M. MALAISE, *Bès et les croyances solaires*, dans S. ISRAELIT-GRILL (éd.), *Studies in Egyptology presented to M. Lichtheim*, II, Jérusalem, 1990, p. 717-722. On la retrouve sous diverses formes sur de nombreuses intailles magiques (BONNER, *SMA*, p. 156-160; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 126-141; S. MICHEL, *Seele der Finsternis, Schutzgottheit und Schicksalsmacht: der Pantheos auf Magischen Gemmen*, dans *Vorträge aus dem Warburg-Haus*, 6, 2002, p. 1-40 [non vid]; EAD., *Magische Gemmen*, p. 79-84 et 316-321 [41]; MASTROCINQUE [éd.], *SGG I*, p. 74-78 et 227-242; ZWIERLEIN-DIEHL, *Intailles magiques*, p. 253-255).

Héliosérapis monte parfois un cheval, à l'instar du cavalier thrace, sur des monnaies émises à Istros, en Mésie Inférieure, sous Septime Sévère et Caracalla.<sup>253</sup> On le voit aussi allongé sur une *klinè*<sup>254</sup>, tenant un globe et un épi, devant un champ de blé, sur un moule en terre cuite d'Alexandrie.<sup>255</sup> Ces types n'ont pas été reproduits, à notre connaissance, sur les gemmes et les bijoux.<sup>256</sup>

D'autres divinités peuvent accompagner Héliosérapis. Quelques intailles (VI.CD 1, 4 et 9 – pl. XXIV) accolent son buste à celui d'Isis, coiffé d'un *calathos* ou d'un *basileion*, un schéma que l'on retrouve à Alexandrie, sur une émission<sup>257</sup> de l'an 7 d'Hadrien [pl. 75, fig. 6], et à Rome, sur certaines frappes<sup>258</sup> des *Vota Publica*.<sup>259</sup> De nombreuses lampes<sup>260</sup> fabriquées en Afrique du Nord à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle portent au médaillon les bustes affrontés d'Isis et d'Héliosérapis.<sup>261</sup> Cette disposition est aussi celle du couple isiaque sur des médaillons<sup>262</sup> d'applique rhodaniens, datés du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., desquels s'inspirerait un moule<sup>263</sup> du IV<sup>e</sup> siècle retrouvé à Troie.<sup>264</sup> Les deux bustes sont alignés de face sur des coupes siciliennes d'époque hellénistique.<sup>265</sup> C'est également le schéma qu'ils adoptent au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. sur une lampe<sup>266</sup> alexandrine de Kôm el-Chougafa et un autel<sup>267</sup> de Stockstadt en Germanie, avec en outre pour Isis, un croissant de lune. Du côté des sources écrites, dès la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'arétalogie de Maronée met

<sup>253</sup> Cfr *SNRIS*, Istrus 2c et 5.

<sup>254</sup> Cfr une invitation sur papyrus à la *klinè* d'«Hélios grand Sarapis» (*P. Yale*, I, 85) et une dédicace de Cologne «à Sol Sérapis, avec sa *klinè*» (*RICIS*, n° 610/0104).

<sup>255</sup> Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. CLXVI, fig. 270; KRAUS, *Kline*, p. 572-576, fig. 4; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687-688, n° 218\*.

<sup>256</sup> On retrouve un dieu cavalier paré d'un *calathos* et d'une couronne radiée sur le jaspe d'une bague romaine en argent aperçue dans le commerce de l'art à Zurich (Fr. STERNBERG, [Auktion, 17], Zurich, 9-10 mai 1986, p. 52, pl. 15, n° 347). Mais le dieu de cette intaille ne semble pas barbu (cfr, pour comparaison, les gemmes *AGDS III*, p. 30, pl. 11, n° 80 et p. 252, pl. 116, n° 209).

<sup>257</sup> Cfr BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 181, pl. X, n° 24; *SNRIS*, Alexandria 193.

<sup>258</sup> Cfr *SNRIS*, Roma V193a-b et 194.

<sup>259</sup> Hélios et Séléné peuvent aussi apparaître en bustes accolés. Cfr, par exemple, des monnaies alexandrines au nom d'Antonin (GEISSEN, *Alexandrinische Kaisermünzen II*, p. 390-391, n° 1879-1880) ou un héliotrope autrefois à Copenhague (LETTA, *Helios/Sol*, p. 613, n° 310\*).

<sup>260</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 55-57 et 63-70, fig. 1-3 et 10-21; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 222a\*-g; BRICAULT, LE BOHEC, PODVIN, *Cultes isiaques*, p. 233-238; J.-L. PODVIN, *Lampes isiaques sur la toile mondiale*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 243-247; ID., *Lampes isiaques*, p. 366. L'une de ces lampes africaines aurait été trouvée au mont Avrelot, dans l'Yonne (TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 64-66, fig. 18; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 222e). Une autre provient d'Osuna, dans la péninsule ibérique (PODVIN, *Péninsule ibérique*, p. 173).

<sup>261</sup> Pour une lampe avec les bustes affrontés d'Hélios et de Séléné, cfr LETTA, *Helios/Sol*, p. 613, n° 313\*.

<sup>262</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 219\*.

<sup>263</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 772, n° 162.

<sup>264</sup> Cfr CLERC, *Isis en Gaule*, p. 109.

<sup>265</sup> Cfr *supra*, p. 192, n. 184.

<sup>266</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 134, n° 132, pl. 33, fig. 125, pour laquelle l'artisan s'est peut-être inspiré des lampes ornées des bustes d'Hélios et de Séléné vus de face (LETTA, *Helios/Sol*, p. 613, n° 314).

<sup>267</sup> Cfr GRIMM, *Zeugnisse*, p. 201-202, n° 112, pl. 36; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 214.

en relation l'assimilation de Sérapis à Hélios et celle d'Isis à Séléné.<sup>268</sup> À l'époque impériale, plusieurs inscriptions, dédiées à un Sérapis solaire, s'adressent aussi à Isis, souvent qualifiée de « myrionyme ». <sup>269</sup> Sur un jaspe (VI.CD 2 – pl. 64) autrefois signalé à Florence, Héliosérapis appuyé sur un sceptre, et Isis dotée d'un sistre et d'une situle, un serpent à ses pieds, sont debout de part et d'autre d'un petit Harpocrate tenant une corne d'abondance. Une lampe du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., trouvée à Rome sur l'Esquilin, montre le buste d'Isis, accompagné d'un petit Harpocrate, face aux bustes accolés d'Héliosérapis et d'un dieu généralement identifié à Hermanubis en raison de l'aileron qui orne sa couronne.<sup>270</sup> D'autres compositions de groupe insistent sur la toute puissance d'Héliosérapis. Une agate (VI.CD 10 – pl. XXV) récemment vendue à New York le figure trônant, avec un sceptre et Cerbère, devant une Nikè brandissant une palme et une couronne. Sur une cornaline (VI.CD 6 – pl. 64) inédite du Musée de l'Ermitage, deux Nikè se dressent sur des enseignes de part et d'autre d'un buste d'Héliosérapis vu de face au-dessus d'un aigle. Sur quelques lampes<sup>271</sup> alexandrines, deux *Érotés* soulèvent le buste divin auréolé d'un nimbe de rayons. Une cornaline (VI.CD 5 – pl. XXIV) conservée à Paris fait apparaître les Dioscures, étoilés, tenant la lance et le *parazonium*, autour du dieu trônant avec Cerbère. Sur une calcédoine (VI.CD 8 – pl. XXIV) appartenant jadis à la collection Marlborough, il est assis de face entre une Isis brandissant un sistre, et une Athéna portant une Nikè, à l'intérieur d'un zodiaque soutenu par Atlas. Un jaspe (VI.CD 3 – pl. 64) peut-être aujourd'hui à Florence le représente debout, nu et doté d'un sceptre court, derrière une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant, avec dans le champ, l'inscription πάντα νικᾷ ὁ Σάραπις, et de chaque côté, une divinité canope emportée par un aigle éployé. Sur une série d'émissions alexandrines, frappées à partir de l'an 21 d'Hadrien, deux canopes, identifiés tantôt à deux formes d'Osiris<sup>272</sup>, tantôt au couple Isis-Osiris<sup>273</sup>, sont ainsi posés sur les ailes éployées d'un rapace.<sup>274</sup> Enfin, un bracelet magique en bronze (VI.CD 7 – pl. 64), acquis par Henri

<sup>268</sup> Cfr *supra*, p. 192, n. 190. GRANDJEAN, *Arétalogie*, p. 58, s'est ainsi demandé si l'identification d'Isis avec Séléné, déjà proclamée par Hécatee d'Abdère et Manéthon, *apud* Diogène Laërce, *Vitae philosophorum*, I, 10, n'aurait pas eu une influence sur celle de Sérapis avec Hélios.

<sup>269</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0501 (Mykonos: I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s.) et 404/0401 (Gerasa: 142/3), pour Ἴσις; *SB*, I, n° 1015 (Égypte: 165); *SB*, V, n° 8543 (Égypte: époque impériale); *RICIS*, n° 309/0102 (Sinope: II<sup>e</sup> s.), 502/0201 (Minturnae: peu après 153/4); *RICIS Suppl. I*, n° 113/1201 (Cassandrea: II<sup>e</sup> s.), pour Ἴσις μυριόνομος; *RICIS*, n° 205/0304 (Mytilène: II<sup>e</sup> s.?) et 309/0401 (Pompeïopolis: II-III<sup>e</sup> s.), pour κυρία Ἴσις; *RICIS*, n° 515/0805 (Vérone: II-III<sup>e</sup> s.), pour *Isis regina*; *RICIS*, n° 616/0402 (Apulum: 172-7), pour *Isis Luna Diana*.

<sup>270</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 72, fig. 22, et p. 76; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 688, n° 223; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 274, n° IV.310.

<sup>271</sup> Cfr TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 133, n° 130-131, pl. 32, fig. 123-124.

<sup>272</sup> Cfr, entre autres, LECLANT, CLERC, *Osiris Kanopos*, p. 129-130.

<sup>273</sup> Cfr, entre autres, J. WINAND, *Divinités-canopes sur les monnaies impériales d'Alexandrie*, dans BERGER, CLERC, GRIMAL (éds), *Hommages Leclant III*, p. 493-503; Id., *Divinités canopes représentées par paires dans le monnayage alexandrin*, dans CLARYSSE, SCHOORS, WILLEMS (éds), *Studies Quaeghebeur II*, p. 1079-1089.

<sup>274</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Osiris Kanopos*, p. 125, n° 62 et 63\*; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 192, pl. XVI, n° 66 (Antonin); *SNRIS*, Alexandria 182 (Hadrien), 265 (Antonin), 362 (Marc Aurèle) et 405 (Faustine Mineure). Notons que, sur des émissions alexandrines du règne de Trajan, un seul canope est soulevé par deux aigles (LECLANT, CLERC, *Osiris Kanopos*, p. 119, n° 13; *SNRIS*, Alexandria 69). Signalons

Seyrig à Beyrouth, porte à côté d'une inscription<sup>275</sup> difficile à interpréter, suivie de *charak-teres*, l'image d'une sphinge némésiaque<sup>276</sup>, d'un couple de serpents, vraisemblablement Agathos Daimon et Isis-Thermouthis, et de deux temples, dont un abritant un buste d'Héliosérapis vu de face, nimbé, radié et coiffé d'un *calathos*.

#### D. Zeus-Sérapis

Étant donné que Sérapis ressemble à un Zeus paré d'une couronne *atef* ou d'un *calathos*, les modernes lui donnent souvent le nom de Zeus- ou de Jupiter-Sérapis. Il est pourtant difficile de s'assurer d'une identification de Sérapis à Zeus/Jupiter sur base de seuls critères iconographiques.<sup>277</sup> Selon nous, même la présence d'un aigle ou d'un foudre peut souligner la puissance céleste de Sérapis sans forcément évoquer ses liens avec Zeus.<sup>278</sup> Leur assimilation est en revanche clairement exprimée par les sources écrites qui accolent, voire confondent<sup>279</sup>, leurs théonymes, donnant la préséance à Zeus/Jupiter<sup>280</sup>, peut-être en raison de sa plus haute antiquité<sup>281</sup>. Ainsi avons-nous réservé l'appellation Zeus-Sérapis aux images du dieu qui sont accompagnées d'une légende explicite ou inscrites dans un contexte suffisamment significatif.

L'identification de Sérapis au seigneur du panthéon grec remonte à l'époque hellénistique.<sup>282</sup> D'après P. Koemoth<sup>283</sup>, Sérapis se serait de la sorte aligné sur Osiris, que le titre

aussi quelques frappes alexandrines (LECLANT, CLERC, *Osiris Kanopos*, p. 119, n° 14; *SNRIS*, Alexandria 68 et 359) et tessères en os (E. ALFÖLDI-ROSENBAUM, *Alexandriaca. Studies on Roman Game Counters III*, dans *Chiron*, 6, 1976, p. 218 et 233, pl. 24, n° 51-52) qui associent un canope et un aigle au pylône d'un temple égyptien. Ces documents ont d'ailleurs permis à MEYBOOM, *Nile Mosaic*, p. 30-31 et 54-55, fig. 18, de considérer le temple égyptien surmonté d'un aigle au centre de la mosaïque de Palestine comme un sanctuaire osirien d'époque ptolémaïque, peut-être même celui de Canope.

<sup>275</sup> Τὸν βροντήσαντα καὶ ἀστράψαντα καὶ στηρίσαντα γῆν καὶ οὐρανὸν οὐ ἀκούσας τὸ ὄνομα ὁ λήων (sic) ἐψόφηκεν, interprété par BARB, *Magica Varia*, p. 364-366, comme l'affirmation que le lion « crève » lorsqu'il entend le nom du dieu suprême, créateur du ciel et de la terre, propagateur de la foudre et du tonnerre. Sur le lion comme carnassier hostile, cfr DE WIT, *Lion*, p. 186 sq., et, dans la magie, p. 414-416.

<sup>276</sup> La sphinge est, comme le griffon, une forme zoomorphe de Némésis. Cfr LICHOCKA, *Némésis en Égypte et en Italie*, p. 629-633; EAD., *Némésis*, p. 52-56.

<sup>277</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 22, n. 1: « In der archäologischen Literatur ist häufig fälschlich von Zeus-Sarapis oder Sarapis-Zeus die Rede »; « Bei der Mehrzahl der Denkmäler, die in der Literatur mit dem Namen Zeus-Sarapis belegt worden sind, handelt es sich fraglos um Sarapiden ».

<sup>278</sup> Cfr *supra*, p. 35-38, pour l'aigle, et 61-62, pour le foudre. On ne saurait non plus considérer chaque image du dieu avec Cerbère comme un Sérapis-Hadès/Pluton (HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 22, n. 1).

<sup>279</sup> Cfr *infra*, p. 201, n. 293.

<sup>280</sup> À quelques exceptions près (cfr *supra*, p. 194, n. 211-212).

<sup>281</sup> Cfr MALAISE, *Terminologie*, p. 189, qui explique de la sorte la préséance d'Isis sur les autres déesses grecques. Notons toutefois que cette séduisante hypothèse ne vaut pas pour le composé Sérapammon.

<sup>282</sup> Cfr STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 83-84; BRICAULT, ΖΗΜΣ, p. 250-251; MALAISE, *Terminologie*, p. 83. *Contra* TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 43 et 84, pour qui le phénomène est encore nouveau sous le règne de Vespasien.

<sup>283</sup> Cfr KOEMOTH, *Stèle d'Apollônios*, p. 230-233.

royal d'«arbitre de la séparation des deux terres» d'origine abydénienne, mais particulièrement à l'honneur à Diospolis Parva dans le Delta, rapproche de Zeus, conçu comme roi et arbitre de l'univers, peut-être dès l'époque saïte.<sup>284</sup> S'il est authentique, l'oracle de Nicocréon, rapporté par Macrobe<sup>285</sup>, témoigne de la prétention de Sérapis à incarner dès sa création l'univers cosmique, ce qui le ramène en fait à Zeus.<sup>286</sup> À Alexandrie, une dédicace de haute époque hellénistique, appartenant peut-être à un sanctuaire privé, s'adresserait à [Δι] μ[ε]γάλω Σωτήρι Σ[α]ράπιδι.<sup>287</sup> Le 30 octobre 133, Ptolémaïos et Tryphôn offrent, vraisemblablement à Koptos, une dédicace à la triade Δι Σωτήρι Σαράπιδι, Ἴσιδι Μεγάλη Μητρι Θεῶν, Ἄρποχράτει, et aux dieux protecteurs Πανὶ Εὐόδωι, Κρόνωι, Διονύσωι, Διοσκούροισι, Ηρακλεῖ Καλλίνικωι, en faveur de Ptolémée VIII, de Cléopâtre II et III, et de leurs enfants.<sup>288</sup> Hors d'Égypte, l'Athénien Léônidès consacre en 112/1 un autel<sup>289</sup> à Δι Σαράπιδι dans le *Sarapieion C* de Délos, tandis qu'à Byzance, au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., un certain Loukios Lousios Loukianos fait don d'une stèle<sup>290</sup>, à la suite d'un vœu à Zeus Aithrios, «l'année où Zeus Sérapis fut *hiéromnémon*» de la cité. La coalescence de Zeus et de Sérapis est encore<sup>291</sup> attestée à l'époque hellénistique par une base<sup>292</sup> de Rhodes mentionnant la confrérie des Διοσσωτηριαστῶν Σαραπιαστῶν et un graffiti<sup>293</sup> du port de Gramméno, voisin de la Messénie, souhaitant l'heureuse navigation des Διοσεραπιτῶν, probablement les fidèles du dieu. Enfin, au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., Diodore<sup>294</sup> identifie Osiris à d'autres divinités, dont Zeus et Sérapis, et Varron<sup>295</sup> nomme le ciel et la terre tantôt Sérapis et Isis, tantôt Jupiter et Junon.

À l'époque impériale, Zeus-Sérapis devient une association de plus en plus courante. Comme l'écrit Tacite, un bon nombre pensent que Sérapis, en tant que maître de toutes choses, n'est autre que Jupiter.<sup>296</sup> Achille Tattius évoque ainsi à Alexandrie «la fête solennelle du grand dieu, que les Grecs nomment Zeus et les Égyptiens Sérapis».<sup>297</sup> L'équivalence se retrouve chez Rufin d'Aquilée<sup>298</sup> ou Nonnos de Panopolis<sup>299</sup>, pour qui Sérapis

<sup>284</sup> Pour Sérapis en arbitre des conflits, cfr, par exemple, le procès intenté au prêtre Apollônios dans la chronique du *Sarapieion A* de Délos datée de la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (*RICIS*, n° 202/0101).

<sup>285</sup> Cfr *supra*, p. 17.

<sup>286</sup> Cfr STAMBAUGH, *Sarapis*, p. 84.

<sup>287</sup> Cfr *SB*, I, n° 596; BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*, n° 52.

<sup>288</sup> Cfr A. ŁAJTAR, *Die Kontakte zwischen Ägypten und dem Horn von Afrika im 2. Jh. v. Chr. Eine unveröffentlichte griechische Inschrift im Nationalmuseum Warschau*, dans *Journal of Juristic Papyrology*, 29, 1999, p. 51-66; A. ŁAJTAR, A. TWARDECKI, *Catalogue des inscriptions grecques du Musée National de Varsovie* [*Journal of Juristic Papyrology. Suppl.*, 2], Varsovie, 2003, p. 130-140, n° 47.

<sup>289</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0292.

<sup>290</sup> Cfr *RICIS*, n° 114/0701.

<sup>291</sup> Les Zeus-Sérapis d'époque hellénistique ne sont donc pas si rares qu'on a pu le croire (MALAISE, *Terminologie*, p. 83).

<sup>292</sup> Le texte est datable du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cfr *RICIS*, n° 204/0105.

<sup>293</sup> Cfr *RICIS*, n° 102/2001.

<sup>294</sup> Diodore, I, 25, 2, dont la traduction est proposée *supra*, p. 185.

<sup>295</sup> Varron, *De lingua latina*, V, 57 et 65.

<sup>296</sup> Tacite, *Historiae*, IV, 84, 5.

<sup>297</sup> Achille Tattius, *Leucippe et Clitophon*, V, 2, 1.

<sup>298</sup> Rufin, *Historia ecclesiastica*, XI, 23.

<sup>299</sup> Nonnos de Panopolis, *Dionysiaca*, XL, 399.

est le Zeus égyptien ἀννέφελος, c'est-à-dire d'un pays « sans nuages ». Du côté de la numismatique, en l'an 8 et 9 de Vespasien (75/6 et 76/7), l'atelier alexandrin attribue la légende ZEYΣ ΣΑΡΑΠΙΣ à des monnaies figurant le dieu trônant ou debout, un sceptre dans la gauche et la droite tendue au-dessus de Cerbère.<sup>300</sup> Le type trônant est repris, avec la même légende, quelques années plus tard, en l'an 6 de Domitien (86/7).<sup>301</sup> À Tripolis en Lydie, sur des monnaies probablement émises sous Marc Aurèle, c'est la légende CAPAΠIC ZEYC qui accompagne l'effigie du dieu trônant avec sceptre et Cerbère.<sup>302</sup> Les inscriptions et papyrus assimilent fréquemment Zeus à Sérapis.<sup>303</sup> On trouve ainsi, en Égypte ou dans les autres provinces de l'Empire, des textes voués à Ζεὺς Σέραπις<sup>304</sup>, Ζεὺς μέγας Σέραπις<sup>305</sup>, Ζεὺς μέγας Βασιλεύς Σέραπις<sup>306</sup>, *Jupiter Serapis*<sup>307</sup>, *Jupiter magnus Serapis*<sup>308</sup>, *Jupiter Serapis Augustus*<sup>309</sup>, et *Jupiter optimus maximus Serapis*<sup>310</sup>. Nous avons vu que Sérapis s'identifie souvent, en outre, à Hélios/Sol, auquel se joint exceptionnellement Mithra ou Aïôn.<sup>311</sup> Une inscription invoque aussi spécifiquement *Jupiter optimus maximus Dolichenus Serapis*<sup>312</sup>, tandis que d'autres s'adressent à Ζεὺς Σέραπις Ἀσκληπιός<sup>313</sup>, *Jupiter Pluto Serapis*<sup>314</sup>, et *Jupiter optimus maximus Neptunus Serapis*<sup>315</sup>. Quant à l'hymne à Anubis de Kios, il donne à l'Osiris-roi les noms de Zeus Kronidès, Ammon et Sérapis.<sup>316</sup>

À partir du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., les fidèles inscrivent sur de nombreux monuments la formule εἷς Ζεὺς Σάραπις, signifiant « Un est Zeus Sérapis! ». <sup>317</sup> Nombre de savants<sup>318</sup> y ont vu une revendication d'unicité, attestant d'une tendance au monothéisme, un phéno-

<sup>300</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 99-100, n° IA 20-21, pl. XIII, fig. 21 ; *SNRIS*, Alexandria 30 (debout) et 31 (trônant).

<sup>301</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 43.

<sup>302</sup> Cfr *SNRIS*, Tripolis 1 et 2.

<sup>303</sup> Cfr BRICAULT, *Myrionymi*, p. 99-104 et 125-127.

<sup>304</sup> Cfr *RICIS*, n° 305/0101 (Kayadibi: époque impériale), 309/0501 (Gölköy: époque impériale), 404/0601 (Hawara: fin du II<sup>e</sup> - milieu du III<sup>e</sup> s.), \*518/0401 (?) (Centuripae: début du II<sup>e</sup> s.).

<sup>305</sup> Cfr *RICIS*, n° 504/0302 (Naples: II-III<sup>e</sup> s.), 702/0102 (Leptis Magna: III<sup>e</sup> s.).

<sup>306</sup> Cfr KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*, n° 55 (Alexandrie: 180).

<sup>307</sup> Cfr *RICIS*, n° 503/1103 (Ostie: 127), 503/1105 (Ostie: II-III<sup>e</sup> s.), 503/1106 (Ostie: II<sup>e</sup> s.), 604/0201 (Bravoniacum: II-III<sup>e</sup> s.), 613/0701 (Carnuntum: II-III<sup>e</sup> s.), \*614/0302 (?) (Aquincum: époque impériale).

<sup>308</sup> Cfr *RICIS*, n° 503/1220 (Portus Ostiae: II<sup>e</sup> s.).

<sup>309</sup> Cfr *RICIS*, n° 704/0101 (Aquae Flavianae: II/III<sup>e</sup> s.).

<sup>310</sup> Cfr *RICIS*, n° 403/0801 (Jérusalem: 116/7), 503/1129 (Ostie: II/III<sup>e</sup> s.), 503/1130 (Ostie: II/III<sup>e</sup> s.), \*610/0201 (Forum Hadriani: époque impériale), \*612/0601 (Solva: fin du II<sup>e</sup> s.), 613/0801 (Vienne: 198-209), 613/0802 (Vienne: II/III<sup>e</sup> s.), 614/0401 (?) (Intercisa: II/III<sup>e</sup> s.), 618/1201 (Troesmis: II-III<sup>e</sup> s.).

<sup>311</sup> Cfr *supra*, p. 193-194.

<sup>312</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0128 (Rome: fin du II<sup>e</sup> s.).

<sup>313</sup> Cfr *RICIS*, n° 203/0301 (Lebena: III-IV<sup>e</sup> s.).

<sup>314</sup> Cfr *RICIS*, n° \*703/0301 (?) (Abitina: 244-7) et 704/0302 (Lambèse: II-III<sup>e</sup> s.).

<sup>315</sup> Cfr *RICIS*, n° 614/0201 (Piliscsév: 214).

<sup>316</sup> Cfr *RICIS*, n° 308/0302.

<sup>317</sup> Pour un premier recensement, cfr PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 227-240, dont la perspective générale est toutefois chrétienne.

<sup>318</sup> Cfr, notamment, P. ATHANASSIADI, M. FREDE (éds), *Pagan Monotheism in Late Antiquity*, Oxford, 1999.

mène que d'autres<sup>319</sup> qualifient plus prudemment d'hénothéiste.<sup>320</sup> En réalité, εἷς n'est qu'un intensificateur<sup>321</sup> par lequel on met en avant une figure divine sans exclure les autres dieux, ni renoncer aux formes rituelles traditionnelles.<sup>322</sup> Il s'agit d'une forme particulière d'hommage qui magnifie aux yeux de tous un dieu, voire un individu<sup>323</sup>, en le présentant comme incomparable, donc « unique », probablement après en avoir fait l'expérience. L'instance divine ainsi élue n'est pas toujours Zeus-Sérapis.<sup>324</sup> Pareille formule se retrouve, par exemple, avec Mên<sup>325</sup> en Lydie, Korè<sup>326</sup> en Samarie ou Apollon<sup>327</sup> à Delphes. Elle témoigne non d'une simplification d'un panthéon devenant monothéiste, mais de l'attachement d'un dévot à une divinité qui, en la circonstance, est « la seule » à lui importer.

Zeus-Sérapis est déjà<sup>328</sup> acclamé comme εἷς sur une émission alexandrine de l'an 8 d'Hadrien (123/4)<sup>329</sup> qui figure une colonne, peut-être celle du grand *Sarapieion*, dite « de

<sup>319</sup> Cfr, notamment, H. S. VERSNEL, *Ter Unus. Isis, Dionysos, Hermes. Three studies in Henotheism* [Studies in Greek and Roman Religion, 6. Inconsistencies in Greek and Roman Religion, 1], Leyde, 1990, p. 35-38.

<sup>320</sup> Cette approche, qui fait du monothéisme la catégorie de référence pour décrire le paysage divin, peut s'expliquer par la reprise de la formule dans les milieux juifs, samaritains et chrétiens. Cfr PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ; SEGNI, Εἷς θεός, p. 94-115; Chr. MARKSCHIES, *Heis Theos? Religionsgeschichte und Christentum bei Erik Peterson*, dans B. NICHTWEISS (éd.), *Vom Ende der Zeit. Geschichtstheologie und Eschatologie bei Erik Peterson. Symposium, Mainz, 2000* [Religion, Geschichte, Gesellschaft, 16], Münster, 2001, p. 38-74; ID., *Heis Theos - Ein Gott? Der Monotheismus und das antike Christentum*, dans M. KREBERNIK, J. VAN OORSCHOT (éds), *Polytheismus und Monotheismus in den Religionen des Vorderen Orients* [Alter Orient und Altes Testament, 298], Münster, 2002, p. 209-234.

<sup>321</sup> Cfr L. ROBERT, *Documents d'Asie Mineure. XXVII, 13: Les Dieux Immortels*, dans *BCH*, p. 583, n. 1 (à propos de l'inscription citée n. 325): « εἷς est l'acclamation au superlatif », « elle n'implique pas une tendance au monothéisme ».

<sup>322</sup> Cfr BELAYCHE, *Quel regard*, p. 11-26, et *Rites et « croyances »*, p. 94-102. L'auteur aborde à nouveau cette question dans *Les acclamations ΕΙΣ ΘΕΟΣ: pratiques eulogiques et représentation du panthéon*, bientôt publié dans P. VAN NUFFELEN, ST. MITCHELL (éds), *Concepts of Pagan Monotheism in the Roman Empire (1<sup>st</sup>- 4<sup>th</sup> cent. AD)*, Exeter, 17-20 July 2006.

<sup>323</sup> D'après le *P. Fouad*, 8, lors de son entrée à Alexandrie, l'empereur Vespasien est acclamé à l'hippodrome comme εἷς σωτήρ καὶ εὐεργέτης (« unique sauveur et bienfaiteur »), peut-être en raison de sa visite miraculeuse au *Sarapieion* d'Alexandrie. Cfr P. JOUGUET, *Vespasien acclamé dans l'hippodrome d'Alexandrie (P. Fouad I<sup>er</sup>, 8)*, dans *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Alfred Ernout*, Paris, 1940, p. 201-210; O. MONTEVECCHI, *Vespasiano acclamato degli Alessandrini. Ancora su P. Fouad 8*, dans *Aegyptus*, 61, 1981, p. 155-170.

<sup>324</sup> Il y a, comme l'écrit BELAYCHE, *Rites et « croyances »*, p. 103, tout « un panthéon de figures uniques ».

<sup>325</sup> Cfr une inscription de Saittai dans E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis Dei Menis* [ÉPRO, 19/1], I, Leyde, 1971, p. 55, n° 83: Εἷς θεός ἐν οὐρανοῖς, μέγας Μῆν Οὐράνιος, μεγάλη δύναμις τοῦ ἀθανάτου θεοῦ.

<sup>326</sup> Cfr une inscription peinte de Sébastè dans SEGNI, Εἷς θεός, p. 100, n° 17: Εἷς θεός, ὁ παντῶν δεσπότης, Μεγάλη Κόρη, ἡ ἀνείκητος.

<sup>327</sup> Cfr les inscriptions peintes du xyste dans Fr. QUEYREL, *Inscriptions et scènes figurées peintes sur le mur de fond du xyste de Delphes*, dans *BCH*, 125, 2001, p. 345-367, n° 2, 6, 8, 10, pour εἷς θεός, et n° 5 et 14, pour εἷς θεός ἐν (τῷ) οὐρανῷ.

<sup>328</sup> Citant un médaillon en bronze (A. 6) du I<sup>er</sup> siècle, qui n'est toutefois pas antérieur au II<sup>e</sup> siècle, BELAYCHE, *Rites et « croyances »*, p. 98, se demande avec raison si Zeus-Sérapis n'est pas le premier dieu à être ainsi exalté.

<sup>329</sup> Et non de l'an 5 (120/1) comme l'écrit BRICAULT, ΖΗμΣ, p. 251.

Dioclétien», surmontée d'une divinité, probablement la Tychè<sup>330</sup> de la cité, tourelée, s'appuyant sur un sceptre et tenant le buste calathophore du dieu.<sup>331</sup> Aelius Arisitide nous apprend en effet que les Alexandrins proclament Sérapis «l'unique Zeus» en raison de sa puissance universelle.<sup>332</sup> Dans un papyrus d'Oxyrhynchos, daté du II<sup>e</sup> siècle, le récit d'un miracle de Zeus Hélios grand Sérapis se termine par l'exhortation «Vous qui êtes présents, dites εἷς Ζεὺς Σάραπις».<sup>333</sup> Un papyrus magique préconise la même acclamation après une longue invocation à Hélios destinée à consacrer une amulette utile «pour tous les desseins».<sup>334</sup> À Rome, un graffiti<sup>335</sup>, écrit sur une maison, associe la formule εἷς Ζεὺς Σάραπις à l'expression apotropaïque βάσκανος λακησήτω («Que le calomniateur crève!»), tandis qu'un autre<sup>336</sup> la combinerait à μεγάλη Ἴσις ἡ κυρία («Grande est Isis, la souveraine!»). Une inscription gravée au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle dans une maison de Doura-Europos exalte εἷς Ζεὺς Σάραπις avec la mention καλήν τὴν ἡμέραν («Qu'il donne une bonne journée!»).<sup>337</sup> On acclame peut-être encore εἷς Ζεὺς Σάραπις par des graffiti à Bérénice<sup>338</sup> en Cyrénaïque, et près de Dendour en Basse Nubie<sup>339</sup>. D'autres théonymes participent parfois de cette même gloire. Εἷς Ζεύς, εἷς Αἰίδης, εἷς Ἥλιός ἐστι Σάραπις, lit-on dans l'un des discours de Julien.<sup>340</sup> Un graffiti du Gebel Toukh, en Haute Égypte, s'adresse à l'(ε)ἷς Ζεὺς Σέραπις καὶ Ἥλι(ο)ς Ἑρμανοῦβις.<sup>341</sup> Au *Mithraeum* des thermes de Caracalla à Rome, un petit cippe, dédié à Διὶ Ἥλιῳ μεγάλῳ Σαράπιδι σωτήρι πλουτοδότῃ ἐπηκόῳ εὐεργέτῃ ἀνεϊκίτῳ en marque de reconnaissance, porte en outre l'acclamation εἷς Ζεὺς Σάραπις Ἥλιος κοσμοκράτωρ ἀνεϊκίητος.<sup>342</sup> Une dalle du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., trouvée en Tarraconnaise, à Quintanilla de Somoza, montre un temple avec εἷς Ζεὺς Σ(ωτήρ?) Σέραπις, au fronton, et Ἰαῶ<sup>343</sup>, à l'intérieur de la *cella*, sur la paume d'une main droite ouverte, peut-être en signe d'eulogie.<sup>344</sup>

<sup>330</sup> Sur ce type, cfr *supra*, p. 113.

<sup>331</sup> Cfr G. M. STAFFIERI, EIC ZEYC CAPAPIIC *su una dramma alessandrina inedita*, dans *Numismatica e Antichità Classiche*, 25, 1996, p. 255-269, qui préfère voir, sur la colonne, un Hélios radié.

<sup>332</sup> Aelius Aristide, *Orat. XLV, In Sarapidem*, 21 : οἱ μὲν δὴ τῆς μεγάλης πρὸς Αἰγύπτῳ πόλεως πολῖται καὶ ἓνα τοῦτον ἀνακαλοῦσι Δία, ὅτι οὐ ἀπολέλειπται δυνάμει περιττῆ, ἀλλὰ διὰ πάντων ἦκει καὶ τὸ πᾶν πεπλήρωκε.

<sup>333</sup> Cfr *P. Oxy.*, XI, 1382, l. 20-21.

<sup>334</sup> Cfr *PGM*, IV, 1715 (= BETZ, *PGM*, p. 69).

<sup>335</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0216.

<sup>336</sup> Cfr E. BRIZIO, *Adunanze dell' Instituto*, dans *Bulletin de l' Institut de Correspondance archéologique*, 1873, p. 36; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 205 et 230.

<sup>337</sup> Cfr *RICIS*, n° 404/0101.

<sup>338</sup> Cfr *RICIS*, n° 701/0301.

<sup>339</sup> Cfr A. E. P. WEIGALL, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia (the First Cataract to the Sudan Frontier) and their Condition in 1906-7*, Oxford, 1907, p. 80; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 231.

<sup>340</sup> Julien, *Sur Hélios-Roi. À Saluste*, XI, 10.

<sup>341</sup> Cfr *SB*, I, n° 238.

<sup>342</sup> Cfr *RICIS*, n° 501/0126.

<sup>343</sup> D'après un oracle d'Apollon clarien, cité par Macrobe, *Saturnalia*, I, 18, 20, Iao est «le plus grand de tous les dieux» et celui qui préside à l'automne, devenant Hadès en hiver, Zeus au printemps, et Hélios en été.

<sup>344</sup> Cfr *RICIS*, n° 603/0901.

Les supports les plus aptes à diffuser un tel slogan sont immanquablement les gemmes et les bijoux.<sup>345</sup> Ces objets personnels, portés en bagues ou autour du cou, sont souvent aniconiques, se limitant ainsi à l'essentiel, c'est-à-dire l'éloge acclamatoire. Le εἷς Ζεὺς Σέραπις remplit le champ de nombreuses amulettes (A. 4-6, 8, 10, 12, 14, 20-21, 24, 27, 32, 34, 38 et 41 – pl. 71-72 et XXVI), dont certaines retrouvées à Chypre (A. 14 – pl. 71), Périnthe (A. 27), Césarée de Philippe (A. 5 – pl. 71) ou Césarée Maritime (A. 24). Sur une petite plaque en bronze (A. 33) réputée provenir de Rome, la formule se transforme en εἷς θεὸς Σέραπις. Les fidèles peuvent louer εἷς Ζεὺς Σέραπις pour solliciter sa protection ou sa miséricorde. Un camée (A. 10 – pl. 71) du British Museum précise ἴλεως τῷ φοροῦντι («Qu'il soit propice au porteur!») et une amulette romaine en or (A. 4), ἐλέησον («Aie pitié!»). Sur un médaillon en bronze (A. 6) découvert dans les environs de Jérusalem, le dieu est acclamé à la fois comme εἷς Ζεὺς Σάραπις et μέγας ὁ ἐπήκοος Σάραπις. C'est également à une divinité proche des hommes que s'adresse un cylindre en or (A. 8) du British Museum sous la forme εἷς Ζεὺς Σέραπις ἐπιφανῆς Ἀσκληπιός σωτήρ. En contexte magique, la formule devient sur une intaille (A. 41 – pl. 72), connue grâce à la dactylothèque de James Tassie, εἷς Ζεὺς Σάραπις ἄγιον ὄνομα Σαβαὼ φῶς ἀνατολή χθών.

Une série d'amulettes associent l'acclamation εἷς Ζεὺς Σέραπις à une image de Sérapis qui, hormis cette légende, ne présente aucun signe d'assimilation à Zeus. Il s'agit souvent du buste du dieu, vu de face sur un pendentif en plomb (VI.DA 8) conservé au Vatican, ou de profil sur quelques gemmes<sup>346</sup> (VI.DA 1, 3, 6 et 13-14 – pl. 65-66), dont une (VI.DA 13 – pl. 66) trouvée à Carnuntum. Une intaille (VI.DA 10 – pl. 66) acquise par John Covel, lors de ses voyages en Turquie, entoure de cette formule un buste de Sérapis reposant sur un globe et un pilier qui le relie à une base moulurée. Un jaspe rouge (VI.DA 2 – pl. 65) actuellement à Cambridge désigne comme εἷς Ζεὺς Σέραπις un buste d'Héliosérapis surmontant un aigle éployé. Sur une cornaline (VI.DA 9 – pl. 66) ayant appartenu à Edmond Le Blant, c'est le dieu trônant, avec sceptre et Cerbère, qui est ainsi acclamé. D'autres intailles (VI.DA 5 et 12 – pl. 65-66) le figurent avec la même légende, debout, la dextre levée, Cerbère ou non à ses pieds. Une cornaline (VI.DA 11 – pl. 66) retrouvée dans une urne romaine, à l'intérieur du cimetière de Castlesteads, le long du mur d'Hadrien, fait apparaître le buste de Sérapis entre ceux des Dioscures<sup>347</sup> au-dessus des lettres EZC, pour εἷς Ζεὺς Σέραπις.<sup>348</sup> La formule se lit aussi au revers d'un jaspe (VI.DA 7 – pl. 65) du Musée de l'Ermitage montrant Sérapis trônant sur un navire entre Isis et Déméter et au sommet d'un cylindre conique en jaspe (VI.DA 4 – pl. 65) du British Museum portant sur le plat Sérapis debout et sur les côtés Harpocrate, Hermanubis et Déméter face à Isis, un dieu difficile à identifier, et Tychè.

<sup>345</sup> Ainsi que l'écrit BELAYCHE, *Rites et « croyances »*, p. 99.

<sup>346</sup> Notons que l'une d'entre elles (VI.DA 6 – pl. 65) change la formule en εἷς Ζεὺς Σεράπιδος.

<sup>347</sup> Et non Isis et Harpocrate comme ont pu le penser, par exemple, KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 160, n° 836, et HENIG, *Roman Britain*, p. 181.

<sup>348</sup> D'aucuns ont voulu y voir Septime Sévère en Sérapis et Caracalla et Géta en Castores/Dioscures (HARRIS, *Roman Britain*, p. 78, n. 5; MCCANN, *Septimus Severus*, p. 55 et 183, gem j; HENIG, *British Sites*, p. 229-230, n° 358). Pour une dédicace d'Ostie «à Jupiter optimus maximus Sérapis et aux Castores», cfr *RICIS*, n° 503/1129.

L'image légendée par εἷς Ζεὺς Σέραπις ne représente pas toujours Sérapis. L'acclamation entoure une Isis-Thermouthis sur une cornaline (A. 13) de New York et un Harpocrate solaire, assis sur un lotus et adoré par un cynocéphale, sur un jaspe<sup>349</sup> magique (A. 7 – pl. XXVI) de Kassel. On la rencontre aussi avec des divinités n'appartenant pas au cercle isiaque. Deux intailles, l'une en cornaline (A. 2 – pl. 71), découverte à Carnuntum, l'autre en jaspe (A. 26 – pl. 72), trouvée à Almus, associent Arès/Mars<sup>350</sup> debout, tenant une lance et un bouclier, à l'inscription εἷς Ζεὺς Σάραπις εἰλέως Κάρω («Un est Zeus Sérapis, qu'il soit propice à Karos!»). Enfin, quelques gemmes exaltent encore εἷς Ζεὺς Σάραπις tout en figurant le serpent Chnoubis (A. 9 – pl. 71), Hermès flanqué d'un bélier (A. 36 – pl. 72), Zeus en buste au-dessus d'un Éros (A. 18) et un foudre posé sur un trône (A. 35 – pl. 72).

En l'absence d'une légende, seul le contexte peut nous permettre de déceler un lien entre Zeus et Sérapis. Une cornaline (VI.DB 2 – pl. 66) jadis vendue à Paris montre ainsi Zeus/Jupiter trônant, couronné du *calathos* de Sérapis, qui projette sa pluie d'or pour féconder la jeune Danaé.<sup>351</sup> Sur une sarde (VI.DB 1 – pl. 66) du Musée national d'Athènes, le buste de Sérapis, portant le *calathos*, est entouré de six autres bustes, une disposition qui rappelle celle des dieux planétaires de la semaine.<sup>352</sup> Occupant cette place centrale, Sérapis représente probablement la planète Jupiter.<sup>353</sup> Tout autour, les six divinités sont plus difficiles à identifier.<sup>354</sup> Au-dessus, Hélios/Sol, radié, fait face à une déesse, certainement Séléné/Luna. Au centre, de part et d'autre de Zeus/Sérapis, le dieu barbu pourrait correspondre à Kronos/Saturne, et le dieu juvénile, un pétale de lotus<sup>355</sup> sur la tête, un caducée sur l'épaule, à Hermès/Mercure. En dessous, Isis, avec le *basileion*, et Harpocrate, avec le *pschent* et le doigt à la bouche, semblent prendre la place d'Aphrodite/Vénus et d'Arès/Mars. La figuration de Sérapis en Jupiter se retrouve sur la stèle mithriaque de Bologne.<sup>356</sup> Au-dessus de la tauroctonie, le front courbe de la grotte, restauré au XIX<sup>e</sup> siècle, mais probablement fidèle au relief initial, est décoré du buste de Jupiter-Sérapis, vu de face, entre les six autres bustes planétaires.

<sup>349</sup> Rappelant une stèle de la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. où Harpocrate, en tant qu'incarnation du soleil levant, est assimilé à Zeus-Hélios et à Semphthopos, c'est-à-dire Somtous, le dieu-enfant d'Hérakléopolis Magna habituellement représenté assis sur le lotus primordial (G. NACHTERGAEL, *Une dédicace à Harpocrate*, dans *Chronique d'Égypte*, 70, 1995, p. 246-251).

<sup>350</sup> DEMBSKI, *Carnuntum*, p. 57, n° 40N, pense y voir Jupiter/Zeus-Sarapis en raison de la légende qu'il n'élucide toutefois pas dans son ensemble.

<sup>351</sup> Pour une scène presque identique, mais sans référence à Sérapis, sur une cornaline autrefois signalée à Florence, cfr RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 101, n° 1150; REINACH, *Pierres gravées*, p. 32, pl. 28, n° I-56-4.

<sup>352</sup> Sur les sept bustes planétaires, cfr SIMON, *Planetae*, p. 1006-1008, n° 19-38 (le 22, en particulier, avec Jupiter au centre).

<sup>353</sup> Ainsi que l'écrit DELATTE, *Amulettes d'Athènes*, p. 61, n° 24.

<sup>354</sup> Delatte propose d'y voir, en haut, le Soleil et la Lune, au centre, Kronos et Arès, et en bas, Aphrodite et Hermès (*ibid.*, p. 61, n° 24).

<sup>355</sup> Un attribut qu'il porte souvent en Égypte pour rappeler ses liens avec Thot (MALAISE, *Terminologie*, p. 94). Cfr, par exemple, son buste planétaire sur des émissions alexandrines de l'an 8 d'Antonin (GURY, *Zodiacus*, p. 494, n° 19\*/3 et 6).

<sup>356</sup> Cfr VERMASEREN, *CIMRM I*, p. 252-253, n° 693; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 686, n° 197\*; TURCAN, *Sérapis*, p. 478-479.

### E. Sérapis panthée

Ce jeu d'identités multiples finit par donner le jour à des images montrant Sérapis avec les attributs de plusieurs autres dieux. Les modernes le qualifient alors de « panthée », reprenant là une épiclèse qui lui est attribuée dans quelques inscriptions<sup>357</sup>.

La prétention universaliste<sup>358</sup> de Sérapis l'a conduit à s'approprier les compétences de nombreuses divinités pour finalement être conçu comme l'εἷς<sup>359</sup>. Sérapis a probablement suivi là sa parèdre Isis, qui était, de longue date, à la fois elle-même, mais aussi toutes les autres déesses, égyptiennes ou étrangères, celle qu'Isidôros nommait θιοῦις (« l'unique ») dans l'un<sup>360</sup> des hymnes gravés au début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. à Medinet Madi.<sup>361</sup> D'après l'arétalogie de Maronée, remontant à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., tous deux sont invoqués « sous de nombreux noms chez les hommes », parce que la vie les connaît « seuls comme dieux ».<sup>362</sup> À l'époque impériale, sur le modèle des hymnes et arétalogies, les dévots rendent hommage à Isis et Sérapis au moyen d'épiclèses qui soulignent leur prééminence dans le panthéon. À Carthage, au II<sup>e</sup> siècle, un certain Lytôn consacre ainsi, pour sa fille, un autel à Ζεύς Ἥλιος μέγας πάνθεος Σάραπις.<sup>363</sup> À Pax Julia, en Lusitanie, c'est Stelina Prisca qui dédie au II<sup>e</sup> siècle un autel à *Serapis pantheus* en l'honneur de son très bienveillant fils.<sup>364</sup> Quant à Isis, si elle est très souvent dite « myrionyme »<sup>365</sup>, deux inscriptions, l'une<sup>366</sup> de Montilla, en Bétique, l'autre<sup>367</sup> de Mogontiacum, en Germanie, l'invoquent également comme *panthea*.<sup>368</sup>

Possédant les pouvoirs de tous les dieux<sup>369</sup>, Sérapis va faire l'objet à l'époque romaine de *signa panthea*. Ces représentations accumulent les attributs, comme les textes, les épicleses, pour exprimer les diverses facettes de sa personnalité et ainsi révéler son omnipotence. Contrairement à Isis panthée<sup>370</sup> généralement figurée en pied, Sérapis prend en

<sup>357</sup> Cfr *infra*, p. 207, n. 363-364.

<sup>358</sup> Brillamment exprimée dans l'oracle de Nicocréon rapporté par Macrobe (cfr *supra*, p. 17).

<sup>359</sup> Cfr *supra*, p. 202-206.

<sup>360</sup> Cfr BERNARD, *Inscriptions métriques*, n° 175, hymne I, l. 23.

<sup>361</sup> Sur l'enrichissement de la personnalité d'Isis, cfr MALAISE, *Hellénisation d'Isis*, p. 1-19.

<sup>362</sup> Cfr *RICIS*, n° 114/0202, l. 19-20: δύο μὲν οὖν ἔστε, καλεῖσθε δὲ πολλοὶ παρ' ἀνθρώποις · μόνους γὰρ ὁ βίος ὑμᾶς θεοὺς οἶδεν. Sur ce passage, cfr GRANDJEAN, *Arétalogie*, p. 66-73.

<sup>363</sup> Cfr *RICIS*, n° 703/0110.

<sup>364</sup> Cfr *RICIS*, n° 601/0201.

<sup>365</sup> Sur cette épiclèse, cfr L. BRICAULT, *Isis myrionyme*, dans BERGER, CLERC, GRIMAL (éds), *Hommages Leclant III*, p. 67-86, avec une liste de trente attestations.

<sup>366</sup> Cfr *RICIS*, n° 602/0701 (II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).

<sup>367</sup> Cfr *RICIS Suppl. I*, n° 609/0503 (époque flavienne).

<sup>368</sup> Cfr aussi la célèbre formule *una quae es omnia* attribuée à la déesse sur une inscription de Capoue (*RICIS*, n° 504/0601).

<sup>369</sup> Aelius Aristide, *Orat. XLV, In Sarapidem*, 23: διὰ γὰρ τὸ τὰς πάντων ἔχειν δυνάμεις οἱ μὲν ἀντὶ πάντων τοῦτον θεραπεύουσιν, οἱ δὲ οἷς νομίζουσιν ἐφ' ὅτ' οὖν καὶ τοῦτον προσνομίζουσιν ὡς κοινὸν ἀπάσης ὄντα τῆς γῆς ἐξείρετον. De son côté, Plutarque, *De Iside*, 28, nous dit de Sérapis qu'il est πᾶσι κοινός.

<sup>370</sup> Cfr TRAN TAM TINH, *Campanie*, p. 209-213; ID., *Isis*, p. 786-787 et 795, n° 319a-h•; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 270-271, n° IV.301-2, p. 445, n° V.74, p. 554-555, n° VI.7, p. 573, n° VI.37.

tant que tel toujours la forme d'un buste.<sup>371</sup> C'est le monnayage alexandrin qui consacre officiellement le buste de Sérapis panthée sur une émission<sup>372</sup> en bronze de l'an 5 d'Hadrien (120/1).<sup>373</sup> Le type y devient ensuite populaire.<sup>374</sup> On le retrouve sur de nombreuses monnaies, surtout des bronzes<sup>375</sup> émis à diverses reprises sous Hadrien, Antonin et Commode, et en l'an 6 de Septime Sévère (197/8), mais aussi quelques tétradrachmes<sup>376</sup> d'argent frappés en l'an 23 d'Antonin (159/60) [pl. 75, fig. 7], en l'an 4 de Marc Aurèle, Lucius Verus et Faustine Mineure (163/4), en l'an 4 de Philippe I<sup>er</sup> (246/7) et en l'an 10 de Gallien (262/3). Le buste de Sérapis, vu de profil vers la droite, s'entoure de divers attributs divins, selon des combinaisons changeantes, parfois au sein de la même émission. Son *calathos* se combine à l'occasion avec la couronne *hem-hem*<sup>377</sup>, l'*atef* d'Osiris ou le croissant de lune.<sup>378</sup> Sa tête est presque toujours auréolée des rayons d'Hélios<sup>379</sup> et parée des cornes d'Ammon<sup>380</sup>. Le trident de Poséidon<sup>381</sup>, autour duquel s'enroule souvent le serpent d'Asklépios<sup>382</sup>, peut se dresser à ses côtés ou reposer sur son épaule. Le serpent se combine plus rarement à la massue d'Héraklès<sup>383</sup>, laquelle se superpose exceptionnellement<sup>384</sup> au

<sup>371</sup> Signalons, toutefois, une statuette en bronze, apparue récemment sur le marché à Munich, qui figure un dieu panthée, barbu, portant divers attributs, dont un *basileion* (GORNY, MOSCH, *Kunstobjekte der Antike* [Auktion, 119], Munich, 16 oct. 2002, n° 3315).

<sup>372</sup> Cfr *SNRIS*, Alexandria 223 (a).

<sup>373</sup> Et non de l'an 17 d'Hadrien (132/3), comme l'ont cru nombre d'auteurs (MALAISE, *Diffusion*, p. 425; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 299; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 43), qui ont vu là une conséquence du voyage égyptien de l'empereur en 130.

<sup>374</sup> Plutôt que très rare (TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 325-326).

<sup>375</sup> Cfr HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CXCII, fig. 311-312 (an 17 d'Hadrien); LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 144a\* (Hadrien) et 144b (Antonin); EID., *Sarapis*, p. 689, n° 233a\* (an 8 d'Antonin) et 233c (an 17 d'Hadrien); BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 193, pl. XVI, n° 68 (an 5 d'Antonin) et p. 195, pl. XVII, n° 76 (an 7 d'Antonin); *SNRIS*, Alexandria 223 (b-g: an 7, 8, 17, 18, 19 et 20 d'Hadrien), 258b (an 2, 4, 5, 6, 7 et 8 d'Antonin), 258c (an 2 et 12 d'Antonin), 258d (an 24 d'Antonin), 481 (an 21, 23, 24, 25 et 29 de Commode), 494 (an 6 de Septime Sévère).

<sup>376</sup> Cfr LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 144c (Lucius Verus); EID., *Sarapis*, p. 689, n° 233b (Marc Aurèle); *SNRIS*, Alexandria 258a (Antonin), 354 (Marc Aurèle), 403 (Faustine Mineure), 423 (Lucius Verus), 617 (Philippe I<sup>er</sup>), 660 (Gallien).

<sup>377</sup> Un emblème porté, par exemple, par le Zeus Casios de Péluse (cfr *supra*, p. 127), qui traduit « la puissance du roi du monde et du soleil renaissant » (CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Casios*, p. 48).

<sup>378</sup> Cfr, par exemple, GEISSEN, *Alexandrinische Kaisermünzen* II, p. 378-379, n° 1847 (an 23 d'Antonin), pour le croissant lunaire, et BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 193, pl. XVI, n° 68 (an 5 d'Antonin), pour l'*hem-hem*, et p. 195, pl. XVII, n° 76 (an 7 d'Antonin), pour l'*atef*.

<sup>379</sup> Sur Héliosérapis, cfr *supra*, p. 191-200.

<sup>380</sup> Sur Sérapammon, cfr *supra*, p. 184-190.

<sup>381</sup> Sur les liens entre Sérapis et Poséidon, cfr *supra*, p. 53-54.

<sup>382</sup> Sur les liens entre Sérapis et Asklépios, cfr *supra*, p. 153-155.

<sup>383</sup> Sur les liens entre Sérapis et Héraklès, cfr CLERC, *Héraklès*, p. 97-137, et, en particulier, p. 109-112. L'identification d'Héraklès à Sérapis, qui découle peut-être de celle d'Herishef, le seigneur d'Hérakléopolis, à Osiris, est admirablement illustrée par une statuette en bronze, trouvée à Begram, en Afghanistan (TRAN TAM TINH, *Représentations insolites*, p. 148-149, pl. IV, fig. 4; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 689, n° 232\*).

<sup>384</sup> Cfr, par exemple, J. Gr. MILNE, *A Catalogue of the Alexandrian Coins in the Ashmolean Museum*, Oxford, 1933 (réimpr. 1971), n° 2476a (an 4 de Lucius Verus).

trident. Quant à la corne d'abondance qui, le cas échéant, apparaît aussi dans le champ, elle évoque certainement Neilos.<sup>385</sup>

D'autres types de documents s'inspirent probablement de ces émissions pour reproduire le buste synthétique de Sérapis. Un buste en bronze du British Museum le dote d'un *calathos*, de rayons solaires et de cornes de bélier.<sup>386</sup> Le type se retrouve surtout sur les gemmes.<sup>387</sup> Comme sur les monnaies, les attributs divins y entourent le profil de Sérapis selon des combinaisons variées (VI.EAA-F).<sup>388</sup> De nombreuses intailles (VI.EAA 1-32 – pl. 66-68 et XXV), dont certaines trouvées à Gadara (VI.EAA 21-22 – pl. 68), Chersonèse (VI.EAA 13 – pl. 67) et Corcyre (VI.EAA 24), le montrent simplement avec le *calathos*, la couronne radiée et les cornes temporales. Quelques-unes (VI.EAB 1-3 – pl. 68) y ajoutent le bâton au serpent d'Asklépios. D'autres provenant de Carnuntum (VI.EAC 1 – pl. 69), de Syracuse (VI.EAC 5) et d'Asie Mineure (VI.EAC 3 – pl. 69) le figurent sans les cornes ammoniennes, mais avec le *calathos*, les rayons solaires et le trident combiné au serpent. Un médaillon magique en argent (VI.EAC 2 – pl. 69), actuellement à Cambridge, et une sardonix (VI.EAC 4 – pl. 69) appartenant jadis à la collection Wood portent la même composition, avec en outre un croissant de lune dans le champ. Sur un lapis-lazuli (VI.EAD 1 – pl. 69), peut-être magique<sup>389</sup>, le dieu se dote des cornes d'Ammon, mais plus de la couronne radiée, et s'entoure de divers motifs, notamment du trident au serpent. Une série d'intailles (VI.EAE 1-11 et 13-17 – pl. 69-70 et XXV), dont une (VI.EAE 7 – pl. XXV) découverte en Crète enchâssée dans une bague de bronze, le représentent avec les cornes de bélier, les rayons solaires et le trident au serpent. Une empreinte (VI.EAE 17 – pl. 70) signalée dans la dactylothèque de James Tassie y adjoint l'épiclèse  $\sigma\omega\tau\eta\rho$ <sup>390</sup>, un appel à son pouvoir salvateur. Sur une sardonix (VI.EAE 9 – pl. 69) conservée à New York, Ammon n'est plus évoqué par ses cornes, mais par son animal<sup>391</sup> sacré. Quelques intailles (VI.EAF 1-5 – pl. 70 et XXV) montrent enfin Sérapis radié et cornu, entouré du trident

<sup>385</sup> De nombreuses émissions alexandrines figurent le buste du Nil ainsi flanqué d'une corne d'abondance (JENTEL, *Neilos*, p. 724-725, n° 57\*-63\*). Sur les liens entre Sérapis et le Nil, cfr *supra*, p. 125.

<sup>386</sup> Cfr KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 186, n° 951.

<sup>387</sup> Dont certaines d'époque moderne. Cfr, par exemple, un onyx gravé par Flavio Sirletti (1683-1737) dans l'ancienne collection du baron V. Stosch (RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1433).

<sup>388</sup> Sur plusieurs gemmes, c'est un buste juvénile et imberbe qui rassemble en lui les mêmes attributs (GORLAEUS, *Collection choisie I*, pl. XV, n° 29; FOL, *Musée Fol*, pl. XXVI, fig. 4; FURTWÄGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2630-2636, pl. 24; FOSSING, *Thorvaldsen Museum*, p. 162, pl. XIII, n° 1047; RICHTER, *MMA Gems*, p. 66, n° 264, pl. XXXVIII; *AGDS I-3*, p. 143, pl. 297, n° 3037-3039; *AGDS IV*, p. 290-291, pl. 211, n° 1583; *AGKMW II*, p. 89, pl. 56, n° 963; HENIG, *Roman Britain*, p. 181 et 183, fig. 88 = *Id.*, *Gemmes et divinités*, p. 91, fig. 54 [de Vindolanda]; MANDEL-ELZINGA, *Gemmensammlung*, p. 254 et 257, n° 9; HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, p. 36, n° 1.59).

<sup>389</sup> Certains des motifs qui entourent le buste divin, comme le serpent, le scorpion, le lézard, le trident, voire la double flûte, se retrouvent autour des représentations du mauvais œil (J. ENGEMANN, *Zur verbreitung magischer Überlabwehr in der nichtchristlichen und christlichen Spätantike*, dans *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 18, 1975, p. 22-48, pl. 8-16). Cette gemme pourrait ainsi avoir une vocation apotropaïque, comme le jaspe vert du British Museum (A 11 – pl. 71) qui porte l'inscription  $\nu\kappa\tilde{\alpha} \acute{\omicron} \Sigma\acute{\epsilon}\rho\alpha\pi\iota\varsigma \tau\acute{\omicron}\nu \phi\theta\acute{\omicron}\nu\omicron\nu$ .

<sup>390</sup> Sur cette épiclèse que porte parfois Sérapis, cfr H. HAERENS,  $\Sigma\Omega\text{THP}$  et  $\Sigma\Omega\text{THPIA}$ , dans *Studia Hellenistica*, 5, Louvain, 1948, p. 57-68, et, pour une liste des occurrences, BRICAULT, *Myrionymi*, p. 119-120.

<sup>391</sup> Sur Sérapis et le bélier ammonien, cfr *supra*, p. 41-43.

au serpent et de la *cornucopia*. L'une d'entre elles (VI.EAF 1 – pl. XXV) semble, en outre, faire apparaître une petite couronne *atef* devant le *calathos*. Une autre (VI.EAF 5 – pl. 70) place le buste sur un globe et un pilier, reliés à une base moulurée, une scène qui rappelle des émissions<sup>392</sup> alexandrines de l'an 2 et 12 d'Antonin (138/9 et 148/9) [pl. 75, fig. 8].

Le buste de Sérapis panthée est parfois accompagné d'autres divinités. Certaines gemmes (VI.EB 2-3 et 6 – pl. 70) l'accolent au buste d'Isis coiffé du *basileion*. Sur un jaspe magique (VI.EB 4 – pl. 70) aujourd'hui à Sofia, il figure entre les constellations du scorpion et du lion, tandis qu'une Nikè semble couchée sur son *calathos*. Une émeraude (VI.EB 1 – pl. 70) conservée à Bloomington le présente entre deux Nikè debout sur des enseignes et au-dessus d'un aigle. Enfin, une agate (VI.EB 5 – pl. XXV) aperçue sur le marché à Monte-Carlo met en scène un buste de Sérapis panthée, aux cheveux courts et à la barbe frisée,<sup>393</sup> entre un dieu juvénile, peut-être un Apollon, et une Athéna-Nikè qui le couronnent en se dressant au sommet de deux cornes d'abondance croisées avec un caducée.

<sup>392</sup> Le buste n'est pas toujours radié et cornu. Cfr HORNOSTEL, *Sarapis*, pl. CLV, fig. 249; BAKHOUM, *Dieux égyptiens*, p. 191, n° 61, pl. XV; *SNRIS*, Alexandria 258A.

<sup>393</sup> Ce qui a probablement conduit J. VINCHON, *Glyptique*, Monte-Carlo, 13 nov. 1982, n° 547, à y voir un « profil d'empereur » paré d'attributs divins.

## Conclusion

Longtemps considéré comme un « maître des ombres trônant avec le Cerbère infernal », Sérapis apparaît sur les gemmes et les bijoux, plus que sur tout autre document, comme un être insaisissable, aux apparences multiples. En raison de cette richesse iconographique, nous n'avons pu répartir les 1218 objets que comporte notre corpus en moins de 74 types.<sup>1</sup> Une telle moisson documentaire paraît statistiquement suffisante pour nous fournir des informations chiffrées susceptibles d'être éclairantes [bilan statistique].

En raison du caractère mouvant des données statistiques, nous nous limitons toutefois à quelques observations générales. Sur nos 1218 entrées, 926 (soit 75,8% du total) figurent le dieu en buste, 175 (14,3%) trônant, 107 (8,8%) en pied, 10 (0,8%) en Agathos Daimon et 4 (0,3%) allongé sur la *klinè* [tabl. 2].<sup>2</sup> Lorsqu'il est en buste, Sérapis est un peu plus d'une fois sur trois seul et de profil (317 sur 926 pour I.AB), une fois sur dix seul et de face (92 pour I.AA) et une fois sur douze accolé au buste d'Isis (79 pour V.AAA) ou accompagné de l'aigle (77 pour I.BA-C) [tabl. 1]. Trônant, il est le plus souvent seul et de trois-quarts (38 sur 175 pour II.AB), associé à deux divinités debout (35 pour V.BBC) ou seul et de face (26 pour II.AA) [tabl. 1]. Enfin, près d'un tiers des effigies en pied le montre seul, la dextre levée (34 sur 107 pour III.C) [tabl. 1].

Le *calathos* est de loin sa couronne la plus fréquente, attestée sur au moins 1100 représentations (soit 90% du total) [tabl. 3]. Quant à l'*atef*, il n'apparaît qu'à 49 reprises (4%), surtout lorsque le buste de Sérapis est accolé à celui d'Isis [tabl. 3]. Les attributs qui l'accompagnent lorsqu'il n'est pas en buste (soit un total de 296) sont par ordre de fréquence le sceptre (239, soit 80,7%) et Cerbère (115, soit 38,9%), suivis de l'aigle (27, soit 9,1%) et de la patère (27, soit 9,1%), puis d'autres, tels le foudre (12, soit 4,1%), la couronne (10, soit 3,4%) ou la *cornucopia* (6, soit 2%) [tabl. 4b]. Le sceptre et Cerbère forment la combinaison la plus courante (109 sur 296, soit 36,8%), mais celle-ci concerne généralement les effigies du dieu trônant (97 sur 175, soit 55,4%) [tabl. 4a]. Sérapis se contente souvent aussi de tenir un sceptre (72 sur 296, soit 24,3%), surtout quand il est debout (53 sur 107, soit 49,5%) et qu'il lève sa dextre [tabl. 4a].

Du côté des séquences divines, sur 203 dyades, 145 (soit 71,4%) se rapportent au couple Isis-Sérapis, 157 (soit 77,3%) si l'on tient compte des formes composites [tabl. 5a]. Notons que Sérapis n'est associé à Harpocrate qu'à deux reprises (soit 1%) et qu'il ne l'est jamais à Anubis. La situation paraît plus équilibrée pour les 112 triades, où le groupe Isis-Sérapis-Harpocrate (13, soit 11,6%) n'occupe que la troisième place, à égalité avec celui d'Isis-Sérapis-Déméter, après ceux de Sérapis et les Nikè (31, soit 27,7%) et de Sérapis et les Dioscures (14, soit 12,5%) [tabl. 5b]. La triade Sérapis-Isis-Anubis n'y apparaît qu'une

<sup>1</sup> Cfr le tableau présenté *infra*, p. 220-221.

<sup>2</sup> Quatre de nos documents (V.BBC 27, V.BD 1-2 et V.CA 3 – pl. 57 et XXI) portent deux effigies de Sérapis. C'est pourquoi nous avons 1222 représentations de Sérapis pour 1218 objets.

seule fois. Dans les plus vastes assemblées, l'association la plus fréquente (6 sur 31, soit 19,4%) est celle de Sérapis naviguant avec deux formes d'Harpocrate entre les bustes d'Isis et de Nephthys [tabl. 5c]. Quant à la tétrade Isis-Sérapis-Anubis-Harpocrate, elle n'est attestée que sur deux documents (6,5%).

Les artisans, graveurs et bijoutiers, se sont souvent inspirés des schémas iconographiques circulant dans le domaine public. Nombre d'images, tels le buste de Sérapis sur l'aigle (I.B), sur le pied (I.E), dans le zodiaque (I.FA) ou sur le globe (I.G), Sérapis trônant dans un temple (II.B), Sérapis debout avec le sceptre et Cerbère (III.AA) ou avec la dextre levée (III.C), Sérapis en buste accolé (V.AAA) ou affronté à celui d'Isis (V.AAB), Sérapis-Agathos Daimon (VI.AA et VI.AC), et le buste de Sérapis panthée (VI.EA), se retrouvent sur des émissions monétaires, en particulier celles de l'atelier d'Alexandrie [pl. 73-75]. Étant donné leur nombre et leur dispersion, les monnaies sont en effet des modèles facilement accessibles qui ont, en outre, déjà fait l'objet d'une miniaturisation. La création d'un type en numismatique semble ainsi avoir généralement provoqué sa vogue en glyptique. Monnaies et gemmes traduisent la grande diversité des types statuaires<sup>3</sup> de Sérapis, dont aucun ne devrait plus désormais être qualifié de canonique. Les graveurs représentent parfois les statues elles-mêmes en les plaçant sur une base ou entre les colonnes d'un temple. Mais il s'agit rarement de reproductions totalement fidèles. Non contraints à suivre des règles officielles, les artisans ont souvent pris la liberté de modifier les attributs ou les vêtements du dieu, d'y ajouter des symboles particuliers ou de l'inscrire dans de nouvelles séquences divines afin d'exprimer des sentiments personnels ou de répondre aux attentes de leur clientèle. C'est pourquoi la glyptique et la bijouterie sont sans doute les domaines où l'iconographie de Sérapis nous apparaît la plus riche.

Cette disparité d'apparences ne peut-elle se concevoir comme autant d'épiclèses, reflétant l'enrichissement de la nature d'un dieu aux multiples compétences ? Les images choisies par les clients sont souvent construites pour exprimer de manière dialectique les diverses qualités d'un dieu qui finit par s'imposer comme un seigneur universel, un *cosmocrator* invincible, capable de contrôler le destin. Les artisans parent Sérapis de tel attribut, l'associent à telle divinité, l'inscrivent dans tel contexte, pour mettre l'accent sur l'une ou l'autre facette de sa personnalité. Si l'on veut souligner son caractère agraire, on peut le doter d'épis (IV. 1, VI.AA 3 et 5 – pl. 40, 60 et XXIII) ou d'une *cornucopia* (I.AA 24, III.B 1, V.AAD 7, V.BCB 10, V.CC 6, VI.AA 2, VI.AD 1 et VI.CB 1 – pl. 48, 57, 59-60, XV, XXIV et XXIII), insister sur son *calathos* (V.BBC 28 – pl. 56), le figurer dans une scène champêtre (I.H 3) ou en compagnie de Déméter (V.ABC 2-3, 10, 12, 15, V.BAA 6?, 8?, V.BBC 1-2?, 3, 10, 15-16, 24-25, 30-34, V.BCB 5, 9, V.BD 1?, V.CB 5?-6, 8, 12, V.CD 1, VI.DA 4 et 7 – pl. 49-50, 52, 54-59, 65 et XX-XXI). Lorsqu'il apparaît avec une ancre (I.H 7 – pl. 32) ou un trident (VI.EAC-F et VI.EB 6? – pl. 69-70 et XXV), lorsqu'il navigue seul (I.H 5 – pl. 32) ou avec, pour équipage, une Isis à la voile et une Isis-Tychè au gouvernail (V.BBC 4, 6, 8, 12, 19, 22-23, 26, V.CB 5, 7 et 12 – pl. 55-56, 58 et XX), Sérapis devient souverain des

<sup>3</sup> Sur l'intérêt de la glyptique dans la reconstitution des modèles statuaires, cfr G. HORSTER, *Statuen auf Gemmen* [Habelts Dissertationsdrucke. Reihe klassische Archäologie, 3], Bonn, 1970, qui n'aborde toutefois pas le cas de Sérapis.

mers, protecteur des marins. Le pied de Sérapis (I.E, V.AAD 4 et VI.AB 1 – pl. 30, 48, 60 et XII), Hygie (V.BBB 1 – pl. 54), Asklépios (V.BCB 2) et son serpent enroulé (III.AB 5?, III.C 11?, 20, V.BBC 30, VI.EAB-F et VI.EB 6? – pl. 38, 56, 68-70 et XXV) le présentent comme guérisseur, tandis qu'Apollon appuyé sur un trépied (V.BBC 5 – pl. 55) renvoie à ses dispositions oraculaires. Quant à sa qualité de κοσμοκράτωρ, qui le rend ἀνίκητος (« invincible ») et νικηφόρος (« victorieux »), elle peut s'exprimer par la présence d'un aigle (I.BA-C, V.AAB 1, 11, 13, 29, 32-33, V.AAD 11-12, V.BAA 2, V.BAB 2, V.BAD 1-3, 5-35, V.BBC 9, V.D 2, VI.BA 4, 21, VI.CA 6, 12, 20, VI.CD 6, VI.DA 2 et VI.EB 1 – pl. 25-29, 44-48, 51-55, 60, 63-65, 70, XI-XII, XX et XXII), d'un globe (I.FA 1?, I.G, V.AAB 9, V.BAD 4, VI.CC 1, VI.DA 10 et VI.EAF 5 – pl. 30-31, 45, 52, 64, 66, 70 et XII), des signes du zodiaque (I.FA, VI.CA 1, 4 et VI.CD 8 – pl. 30, 62, XII et XXIV) ou des Dioscures (V.BAA 2, V.BAD 2, 13, 17, 26, 35-36, V.BBC 7, 18, 20, 27, V.BCB 1, 3-4, V.CA 3, V.CB 8, VI.CD 5 et VI.DA 11 – pl. 51-52, 55-57, 66, XX-XXI et XXIV).

Si une même fonction peut se traduire par plusieurs schémas iconographiques, une même image peut faire l'objet de diverses lectures. Tel est, notamment, le cas du thème de Sérapis sur l'aigle (I.B) qui a pu, selon les circonstances, prendre une valeur militaire, cosmique, voire eschatologique. En fonction de leur identité, les fidèles sont ainsi susceptibles de gratifier une image de Sérapis de différents théonymes, surtout si elle emprunte les traits d'autres divinités. Certes pratiques, les qualificatifs que les modernes attribuent aux images divines dans leur souci de classification pouvaient évoquer aux yeux des anciens tout autre chose. Nous avons, par exemple, retenu l'appellation d'Héliosérapis pour désigner les représentations de Sérapis portant une couronne radiée. Pourtant, une intaille de jaspe rouge (VI.DA 2) fait apparaître une telle image à côté de la formule εἰς Ζεὺς Σάραπις. Il arrive en effet que les anciens eux-mêmes précisent le nom de la divinité figurée, comme cet Aretion, fils d'Ision, qui appose comme sceau sur un testament<sup>4</sup> τὸ γλύμμα Σεραπάμμωνος. Si nous avons attribué en toute logique ce théonyme aux images de Sérapis paré des cornes d'Ammon (VI.B), les hommes de l'Antiquité ont très bien pu lui donner à l'occasion un autre sens. Cette coexistence d'images, diversement perçues, débouche finalement sur des *signa panthea* (VI.E) qui mêlent les attributs divins pour présenter Sérapis comme une divinité totale, à la fois unique et panthée.

Seuls 20% de nos gemmes et bijoux ont une provenance connue. On constate que ces objets, reportés sur des cartes, embrassent l'ensemble du monde gréco-romain et suivent ainsi le développement des cultes isiaques hors d'Égypte<sup>5</sup> [cartes<sup>6</sup> 1-12]. Toutes les périodes et toutes les régions n'ont évidemment pas été touchées avec la même intensité. Ainsi, les rares documents d'époque hellénistique se concentrent en Méditerranée orientale, surtout en Égypte lagide et dans le Proche-Orient séleucide, mais aussi à Délos en Égée et dans le Bosphore cimmérien [cartes 3-6]. Ils représentent généralement les bustes accolés d'Isis et Sérapis, un type rendu populaire par une série monétaire exceptionnelle

<sup>4</sup> Cfr *supra*, p. 185, n. 102.

<sup>5</sup> Il suffit de consulter l'*Atlas* de Laurent Bricault pour s'en convaincre.

<sup>6</sup> Nous y avons ajouté les documents de provenance connue cités *supra*, p. 21, n. 70, en leur adjoignant par prudence un « ? ».

frappée sous Ptolémée IV. À l'époque impériale, les documents, beaucoup plus nombreux et offrant désormais une grande variété typologique, sont attestés dans presque toutes les provinces romaines, depuis le mur d'Hadrien et les bords du Rhin jusqu'au Danube, l'Euphrate et la Haute Égypte [cartes 3-9]. Leur trace peut même être suivie en dehors des frontières de l'Empire, à Sedeinga, Karanòg, voire Méroé en Nubie [cartes 10-11], à Olbia, Chersonèse et Panticapée sur les rivages septentrionaux du Pont Euxin, dans la région de Volynsk en Europe centrale, à Armaziskhevi en Ibérie [carte 5], en territoire parthe [carte 6] et même, plus loin à l'est, au cœur de l'empire kouchan [cartes 10 et 12].

La présence de ces objets en de si lointaines contrées soulève la question, souvent irrésolue, de leurs lieux de production. Le chemin parcouru par les gemmes et bijoux est bien difficile à reconstituer tant ils sont facilement transportables. Un bon nombre ont probablement été fabriqués en Égypte, ainsi que l'indiquent quelques moules<sup>7</sup> en pierre ayant servi à réaliser des pièces de bijouterie ornées d'un buste de Sérapis [pl. 76, fig. 3]. Les ateliers alexandrins ont dû avoir une activité particulièrement importante, surtout en ce qui concerne les gemmes magiques<sup>8</sup>. Hors d'Égypte, des centres comme Aquilée<sup>9</sup> et Carnuntum<sup>10</sup> ont pu aussi être à l'origine de plusieurs de nos gemmes.

Les documents livrés par l'archéologie peuvent provenir de divers contextes. De nombreuses crétales trouvées dans des dépôts d'archives publiques ou privées ont conservé le souvenir d'intailles ayant servi de sceaux. C'est le cas à Séleucie-du-Tigre aux III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles av. J.-C., à Edfou et à Délos aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C., à Cyrène aux I<sup>er</sup> siècle av. et I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., à Zeugma aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles apr. J.-C., à Karanis au milieu du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. et à Thmouis aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. Certaines empreintes (V.AAA 7, 10 et 12 – pl. 40) de Séleucie sont accompagnées de timbres dont les dates, 192/1, 187/6 et 186/5 av. J.-C., sont autant de *termini ante quos*. Quelques cachets (V.AAA 44-45 – pl. 42) ont été utilisés sur deux papyrus d'Akôris actant des emprunts de blé en 108 et 105 av. J.-C. L'intérêt de documents si précisément datés est important puisque, sur ces cachets d'Akôris, les bustes accolés d'Isis et Sérapis n'apparaissent pas avec le *basileion* et l'*atef*, comme c'est généralement le cas à cette époque, mais avec le *calathos*. Les papyrus nous permettent, en outre, de connaître parfois les propriétaires des sceaux. L'empreinte (V.AAA 19 – pl. 41) d'une pétition de 223/2 av. J.-C. trouvée à Éléphantine a probablement été apposée par un certain Paniskos, fils de Potamon, d'origine perse, tandis que celle (V.AAA 20) d'un acte de vente établi à Pathyris en 99 av. J.-C. provenait du sceau du notaire Hermias.<sup>11</sup>

Plusieurs gemmes et bijoux à l'effigie de Sérapis ont aussi été découverts en zone urbaine, dans le port de Carthage (V.BBC 10 – pl. XX), un puits de Néa Paphos (VI. AA 4 – pl. 60), l'atrium d'une habitation pompéienne (I.AB 119 – pl. V) ou les thermes publics de Viroconium (I.AB 214 – pl. 17). Un nicolo (III.C 15 – pl. 38) fait partie d'un

<sup>7</sup> Cfr *supra*, p. 28, n. 37.

<sup>8</sup> Ainsi que le suggèrent, entre autres, DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 15-16.

<sup>9</sup> Sur la production aquiléenne, cfr, notamment, SENA CHIESA, *Aquileia*, et BUORA, *Aquileia*.

<sup>10</sup> Cfr l'étude de DEMBSKI, *Carnuntum*.

<sup>11</sup> Cfr aussi les sceaux à l'effigie de Sérapis mentionnés dans plusieurs testaments d'époque impériale (cfr *supra*, p. 18, n. 48).

trésor enfoui à Elusa vers 260 apr. J.-C. par un richissime Romain dénommé Libo<sup>12</sup>. Une cornaline (I.BC 19 – pl. XII) a été laissée près de l’oppidum de la Ségourie, probablement l’ancienne Segora. Quelques objets ont été retrouvés sur des sites à forte occupation militaire, au castrum de Zugmantel (I.AC 31 – pl. 24), dans une citerne à l’ouest du fort de Vindolanda (II.AB 29 – pl. 35), dans les thermes adjacents au castrum de Portus Dubris (V.AAD 6 – pl. 48) ou dans ceux du fort de Potaissa (I.AB 183 – pl. 16). À Lauriacum, une intaille (V.D 3 – pl. XXII) provenant des installations civiles semble se rattacher aussi par sa représentation au monde militaire. Des documents se sont aussi perdus dans les domaines ruraux. Un grenat (VI.CA 14) a été mis au jour à Selongey dans la villa gallo-romaine des Tuillières détruite dans un incendie entre 256 et 268 apr. J.-C. Une bague (VI.BA 25 – pl. 62) est issue d’un habitat situé à l’est de Médis, près de la ville de Royan, parfois identifiée à Novioregum, tandis qu’une autre (I.AC 4 – pl. 23) provient d’une parcelle de terre à Stone, près d’Aylesbury.

Certaines de nos parures ont suivi leur propriétaire après la mort. Une bague en or montée d’un onyx (VI.CC 2 – pl. 64) a été retrouvée avec deux autres bagues, dont une à l’effigie d’Harpocrate, dans une tombe de la nécropole de Kôm el-Chougafa attribuée à une prêtresse de Némésis.<sup>13</sup> Deux bagues en or (VI.BA 14 et VI.BB 1 – pl. 61 et XXIII), peut-être liées à Sérapis, font partie du somptueux trésor de la pyramide d’Amanishaketo à Méroé. Une intaille en agate (I.FB 2 – pl. 30) accompagnait, avec d’autres bijoux ornés notamment d’un Osiris et d’un Harpocrate sur le lotus, la dépouille d’un homme de très haut rang dans une tombe à pyramides couplées de l’Ouest de Sedeinga. Une bague en argent (V.AAC 5 – pl. XVIII) est également issue d’un des hypogées de cette nécropole. Toujours en Nubie, à Karanòg, quelques bagues en fer (I.AB 142-143 et A 19 – pl. VI et XXVI) proviennent de tombes plus modestes, dont une accueillait deux sujets de sexe masculin. Une cornaline (III.C 1 – pl. 37) enchâssée dans une bague en argent a été déposée à Philadelphiea dans une nécropole familiale aménagée à l’intérieur d’une grotte naturelle. Un jaspe (V.BBB 1 – pl. 54) a été récolté à Cologne dans une riche tombe masculine datée grâce aux monnaies de 270 apr. J.-C, tandis qu’une cornaline (VI.DA 11 – pl. 66) est réputée avoir été découverte dans une urne au cimetière de Castlesteads. Une amulette en or (A. 27) de Périnthe et des gemmes, souvent montées sur des bijoux, provenant du Hauran (II.AB 4 – pl. 34), de Lebena (I.BB 32 – pl. 28), de Panticapée (I.AA 43 et I.BB 16 – pl. 4 et 27), de Cemenelum (I.AB 121 – pl. 13) et d’Intercisa (I.AB 80 – pl. 11), se rattachent aussi à un contexte funéraire.

Les sanctuaires ont aussi fourni quelques-uns de nos objets. Certains inventaires déliens du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., une stèle du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. trouvée à Nemi, ainsi qu’un autel du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. mis au jour à Acci, attestent la présence de bijoux et de pierres précieuses parmi les offrandes déposées dans les lieux de culte isiaques.<sup>14</sup> Il ne s’agit toutefois pas toujours d’offrandes. La couronne (V.ABA 1 – pl. XIX) appartenant au trésor

<sup>12</sup> Son nom figure sur plusieurs cuillers d’argent trouvées dans le trésor (SCHAAD [éd.], *Trésor d’Eauze*, p. 107).

<sup>13</sup> La défunte portait, comme la déesse, la main droite à la base du cou (ROWE, *Kôm-es-Shukafa*, p. 28).

<sup>14</sup> Cfr *RICIS*, n° 202/0421-33, 503/0301 et 603/0101.

exhumé près du temple d'Isis et Osiris-Sérapis à Kysis était plus probablement destinée à coiffer un prêtre, peut-être un stoliste<sup>15</sup>. Certaines tessères (I.AB 76 et 78 – pl. 11) de Palmyre portant l'empreinte d'une gemme sont dites provenir du sanctuaire de Bêl où elles avaient pu servir à donner accès aux banquets rituels ou aux distributions suivant les sacrifices.<sup>16</sup> Les zones sacrées d'où sont issus nos documents ne sont effectivement pas toujours dévolues aux divinités isiaques. Deux bracelets en argent (V.AAC 1) ont été découverts dans le *temenos* d'Apollon à Naucratis et un jaspe (I.AB 92 – pl. 12) monté sur une bague, dans la grotte de Zeus sur le mont Ida.

Quelques gemmes et bijoux portent une inscription qui nous fait connaître le nom de leur propriétaire. Le texte est généralement rétrograde pour servir de signature à côté de l'image lorsque l'objet est utilisé comme sceau. La plupart des noms sont uniques et au nominatif comme Ποῦφος (I.AB 74 – pl. 10), Ἑλπίς (I.AB 299 – pl. 22), Ἡλιάδης (I.BB 9 – pl. 27), Δάμων (I.FC 3 – pl. 30), Πανθία, (V.BAD 33 – pl. 54), Πασίων (V.BAD 36) ou Severus (VI.BA 5 – pl. 60). On rencontre parfois une double dénomination, tel Εὐστός Ἐπίκτητος (V.ABC 5 – pl. XIX), ou les *tria nomina* du citoyen romain, souvent réduits aux initiales, tel C(aius) A(...) D(...) (V.CC 7 – pl. 59). Certains noms sont aussi au génitif pour insister sur la propriété. On connaît ainsi des gemmes inscrites Δωνάτου (I.AB 238), Κοκκιοῦ Εὐτύχου (I.FC 4 – pl. 31), Σεύηρου (II.AB 9 – pl. XIII), Ἀκυλείνου (III.C 25 – pl. 39), Κάρπου (V.AAD 11 – pl. 48) ou Luci (V.CA 4 – pl. 58). Les anthroponymes sont plus souvent masculins que féminins. Les hommes semblent avoir davantage apprécié se parer avec une image de Sérapis que les femmes, un constat qui ressort également de l'étude des tombes. Pline l'Ancien s'est d'ailleurs fait l'écho de ce goût des hommes pour les bagues à l'effigie des dieux égyptiens.<sup>17</sup> Sur quelques portraits<sup>18</sup> du Fayoum [pl. XXVII, fig. 1] datés du troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., c'est au collier d'un enfant que pendent deux bustes en or à l'effigie d'Isis et de Sérapis.

Les raisons ayant conduit à porter une gemme ou un bijou à l'effigie de Sérapis peuvent être diverses. Certains documents ont pu simplement servir de parure, de sceau, de souvenir de voyage, de marqueur identitaire ou de signe de fidélité au pouvoir. On peut s'interroger par exemple sur ce qui a poussé le Kouchan Ashadavhara à acquérir et à signer une cornaline (V.BAA 2 – pl. 51) importée de Méditerranée. La possession d'un tel objet a dû toutefois être motivée le plus souvent par une dévotion. S'il a un rôle officiel important, Sérapis est, comme Isis et Harpocrate, bien représenté dans la sphère privée des croyances. Ainsi que l'écrit Aelius Aristide, «lui seul est honoré par les rois aussi bien que par les simples citoyens» et «il n'y a pas de lieu qui échappe à l'action du dieu».<sup>19</sup> Les fidèles se parent de son image pour qu'il leur apporte une aide secourable «dans chaque circonstance de la vie»<sup>20</sup>, voire dans l'autre monde.

<sup>15</sup> Cfr *supra*, p. 116, n. 180.

<sup>16</sup> Cfr *RTP*, p. IV.

<sup>17</sup> Pline, *Naturalis Historiae*, XXXIII, 41.

<sup>18</sup> Cfr *supra*, p. 26, n. 28.

<sup>19</sup> Aelius Aristide, *Orat.* XLV, *In Sarapidem*, 18-19.

<sup>20</sup> *Ibid.*, 19.

Certaines inscriptions gravées dans la pierre ou le métal traduisent la confiance que les dévots placent en la toute puissance de Sérapis. Le plus souvent, ils exaltent sa grandeur par les formules μέγα τὸ ὄνομα τοῦ Σάραπις (I.AB 16, 63, 100, 127, 185-186, 230, 234, II.AB 15, V.AAD 7, A. 1, 3, 17, 19, 23 et 40 – pl. 12, 14, 48, 71-72, III-IV, XIV et XXVI), μέγα τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου Σάραπις (A. 37), μέγας ὁ ἐπήκοος Σάραπις (A. 6) ou μέγας Σάραπις (A. 15 – pl. 71).<sup>21</sup> Cet éloge acclamatoire n'est guère différent du tout aussi fréquent εἰς Ζεὺς Σάραπις.<sup>22</sup> Il s'agit toujours de rendre grâce à une instance divine en la présentant comme prééminente, un phénomène qu'A. Chaniotis<sup>23</sup> propose d'ailleurs de qualifier de « mégathéisme ». Les formules πάντα νικᾷ ὁ Σάραπις (I.AB 147, VI.CD 3 et A. 16 – pl. 14, 64 et 71), νείκα ὁ ἐπήκοος (V.BBC 1 – pl. 54), αἰεὶ νείκα (III.C 19 – pl. XV), νικᾷ ὁ Σέραπις τὸν φθόνον (A. 11 – pl. 71), célèbrent dans la même optique le pouvoir victorieux du dieu.<sup>24</sup> Ces objets inscrits ne portent pas toujours l'image de la divinité qu'ils acclament. On peut ainsi lire πάντα νικᾷ ὁ Σάραπις sur un jaspe (A. 16 – pl. 71) montrant Isis debout sur un crocodile et νικᾷ ἡ Εἷσις sur un lapis-lazuli (I.BB 1 – pl. 26) à l'effigie du buste de Sérapis sur l'aigle. D'autres acclamations reflètent directement un besoin de protection. La plus courante se limite à l'impératif διαφύλασσε (I.AB 95, 101, 103, 177, 188, 279, I.G 3, III.C 3 et 34 – pl. 12, 20, 31, 37, 39, IV et VI) ou φύλασσε (I.AB 106, 187 et II.AB 27 – pl. 12 et XIV). On rencontre aussi l'expression Σεράπι, σῶζέ με (A. 25 et 39 – pl. XXVI). Celui qui sollicite l'intervention divine précise parfois son identité. Une bague (A. 31) de Velitrae nous dit Ἡμετερ, φιλεῖ σε Σέραπις (« Êmeter, Sérapis t'aime! ») et un jaspe inédit (A. 22 – pl. 72) de l'Ermitage, Συμφῶ Σάραπι σῶζέ Μᾶρκον Δίλλη (« Pour Symphas, Sarapis, sauve Markos Dillè! »). Une agate (V.AD 1 – pl. 51) résume brillamment les règles de cette relation privilégiée entre divinité et fidèle par le slogan ὁ πιστός· εἰ[ατ]ήριον (« le croyant ; son remède »). On attend de Sérapis qu'il soit ἴλεως τῷ φοροῦντι, « propice au porteur » (A. 10 – pl. 71).

Omnipotent, mais proche des hommes, Sérapis est souvent sollicité dans les pratiques magiques. Un peu plus de 5% de nos documents, surtout des gemmes faites avec des pierres ayant déjà en elles-mêmes des vertus particulières<sup>25</sup>, comme l'hématite gris métallique, le lapis-lazuli bleu foncé, l'héliotrope, le jaspe jaune, noir ou vert, mais aussi quelques bijoux, présentent des motifs et des textes qui en indiquent la valeur magique. De tels objets servaient à invoquer le dieu suprême, qui n'est autre que le Soleil, en l'occurrence Sérapis,

<sup>21</sup> Sur l'acclamation par la grandeur de tel ou tel dieu, cfr Br. MÜLLER, ΜΕΓΑΣ ΘΕΟΣ [Dissertationes philologicae Halenses, 21/3], Halle, 1913; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 196-210. Notons, avec L. ROBERT, *Hellenica*, X, Paris, 1955, p. 86, que cette acclamation n'est nullement spécifique à Sérapis. Il n'est donc pas certain que Sérapis soit le dieu ainsi célébré sur les plaques de Physcos et d'Éphèse (*RICIS*, n° \*204/0801 et \*304/0613). En revanche, c'est bien le cas sur une inscription du temple de Kalabsha (cfr *supra*, p. 189, n. 157) et une autre de provenance égyptienne (*SB*, I, n° 381).

<sup>22</sup> Cfr *supra*, p. 202-206.

<sup>23</sup> Cfr A. CHANIOTIS, *Megatheism: The Search of the Almighty God and the Competition of Cults*, dans P. VAN NUFFELEN, St. MITCHELL (éds), *Concepts of Pagan Monotheism in the Roman Empire (1<sup>st</sup>-4<sup>th</sup> cent. AD)*, Exeter, 17-20 July 2006, Oxford, sous presse.

<sup>24</sup> Sur l'acclamation par la victoire de tel ou tel dieu, cfr PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 152-163.

<sup>25</sup> Sur les propriétés magiques des pierres, cfr, par exemple, le livre XXXVII du *Naturalis Historiae* de Pline, qui les considère toutefois comme des fariboles rapportées par des mages imposteurs.

et à détourner ses multiples capacités pour satisfaire les besoins de leur propriétaire. Sur l'une des séries les plus fréquentes (II.E – pl. 36 et XIV-XV) le montrant sur un trône à l'intérieur d'un ourobore, avec un scarabée sur la tête, un sceptre à ibis dans la gauche et la droite tendue vers un scorpion, au-dessus d'un crocodile, d'une momie osirienne et d'un lion, Sérapis est le Soleil renaissant qui, chaque jour, éveille la nature et assure l'éternité du temps. Sur une autre série (V.CB 1-4, 9, 11, 13 et 15 – pl. 58 et XXI), toujours coiffé d'un scarabée, il est le Soleil de la nuit qui annonce sa renaissance en naviguant avec deux Harpocrate, l'un à corps de scarabée, l'autre à corps de faucon, dans une barque ornée des bustes d'Isis et de Nephthys, sous l'inscription Ἰαλδαβαῖμ, correspondant à Ἰαλδαβαώθ, le nom du dieu hébreu chez les Gnostiques d'Égypte. De telles compositions ont pu servir à diverses incantations. Un papyrus magique nous apprend ainsi que les gemmes ornées d'un Sérapis assis avec un sceptre à ibis pouvaient être utilisées pour s'approprier les rêves prophétiques ou guérisseurs du dieu.<sup>26</sup> L'utilisateur de telles amulettes ne devait pas nécessairement être un adepte des cultes isiaques.<sup>27</sup> C'est la puissance de la consécration du mage qui en assurait surtout l'efficacité.

Parvenu au terme de notre étude, nous espérons vous avoir convaincu de la grande importance des gemmes et des bijoux pour qui veut travailler sur les cultes isiaques et les polythéismes antiques. Bien qu'ils ne reflètent pas toujours des aspirations religieuses, ils n'en témoignent pas moins du formidable succès rencontré par Sérapis et son cercle divin dans les sphères privées aux époques hellénistique et impériale. Nous sommes certes d'abord frustrés par ces objets de petite taille difficiles à lire et à comprendre. Mais lorsqu'on leur porte un regard plus attentif, nous ne pouvons manquer d'être séduit par leur finesse, leurs couleurs et leur richesse iconographique, nous sentant ainsi plus proche des hommes de l'Antiquité. Il est même difficile de ne pas chercher à en voir davantage. C'est pourquoi nous prévoyons déjà de compléter notre étude par un premier supplément<sup>28</sup> et de nous intéresser de plus près aux autres membres de cette famille divine.

<sup>26</sup> Cfr *supra*, p. 80.

<sup>27</sup> Ainsi que l'écrit SFAMENI, *Templi isiaci*, p. 403, à propos des amulettes portant l'image d'Isis.

<sup>28</sup> Probablement publié dans la *Bibliotheca Isiaca II*, il reprendra notamment les documents parus tout récemment dans A. MASTROCINQUE (éd.), *Sylloge Gemmarum Gnosticarum. Parte II* [Bollettino di Numismatica. Monografia, 8.2.II], Rome, 2008.

# Catalogue

Les documents du corpus sont répartis en six groupes principaux (chiffres romains). À l'exception du quatrième, ces groupes comportent des subdivisions (lettres majuscules) déterminées d'après les caractéristiques les plus objectives et pertinentes possibles, essentiellement d'ordre iconographique. Au sein de cette classification rigoureuse, les documents d'une même catégorie sont mentionnés à l'aide d'une numérotation continue selon les informations que l'on possède sur leur lieu de conservation, c'est-à-dire des pièces les mieux localisées à celles qui le sont le moins.

Pour chaque document sont notés :

- *la nature du support* : intaille, camée, crétule, bague, bracelet, boucle d'oreille, collier, couronne, médaillon ou pendentif. Les crétules correspondent à des empreintes antiques laissées par des pierres gravées ayant servi de sceaux. Si on a conservé plusieurs exemplaires d'un même document (crétules d'un même sceau) ou plusieurs documents identiques (bijoux faits en série), leur nombre est indiqué entre parenthèses.
- *le lieu de provenance* : la région, le site, parfois le lieu-dit ou le contexte de découverte. Le toponyme ancien est généralement suivi du toponyme moderne placé entre parenthèses.
- *la datation*, souvent celle admise par la majorité des auteurs. Les éléments habituels de datation (fouille, monture, style) ne sont pas toujours fiables. C'est pourquoi, dans bien des cas, nos objets sont placés dans un intervalle chronologique très large (« époque impériale », voire « gréco-romaine »).
- *le matériau* : pierres et pâtes de verre (gemmes), métaux (bijoux et crétules), terre cuite (crétules). Les noms attribués aux pierres sont ceux des archéologues, qui diffèrent souvent de ceux donnés par les anciens (Pline, *Naturalis Historiae*, XXXVII). Les pâtes de verre sont souvent rapprochées des pierres qui ont servi de modèles (« pâte de verre-nicolo »). On trouve parfois des précisions sur la couleur de surface, la forme extérieure (lorsqu'elle n'est pas ovale), l'état de conservation et l'éventuelle monture.
- *les dimensions*, notées en centimètres (grand axe ou longueur X petit axe ou largeur X épaisseur). Dans certains cas, essentiellement pour les bijoux, nous avons utilisé les abréviations D. pour le diamètre, H. pour la hauteur et L. pour la longueur.
- *le lieu de conservation* (musée, dépôt de fouilles ou collection privée), en général suivi du numéro d'inventaire. Nous signalons la présence éventuelle dans des collections antérieures (« anc. coll. ») ou le passage sur le marché des antiquités.
- *le renvoi à l'illustration*, placé entre crochets. Les planches en couleurs sont désignées par des chiffres romains, alors que les planches en noir et blanc le sont par des chiffres arabes.
- *la description du motif* : seuls les détails iconographiques les plus significatifs ont été pris en compte. Les termes de « droite » et de « gauche », abrégés dr. et g., s'entendent habituellement par référence au spectateur qui observe la scène (« de profil vers la dr. »). En revanche, lorsque nous décrivons l'anatomie d'une divinité, les mêmes notions s'entendent à l'inverse et se réfèrent à la figure elle-même (« bras g. »). Pour une empreinte, la droite et la gauche sont inversées par rapport à l'original. Si les deux faces d'une gemme sont gravées, nous avons considéré comme l'avvers celle dont la représentation justifie son classement dans le catalogue. Les abréviations A (avers) et R (revers) annoncent alors la face décrite. Le buste plastique de certaines bagues est dit « en position longitudinale » lorsqu'il est placé longitudinalement par rapport au grand axe de l'anneau. Parfois, nous signalons que l'identification à Sérapis ou l'authenticité du document reste douteuse.
- *les références bibliographiques*, classées selon un ordre chronologique. Afin de ne pas alourdir les notices, nous avons abrégé les titres lorsqu'ils sont cités à plusieurs reprises ou ont un rapport direct avec notre sujet. Le lecteur trouvera parfois, en consultant ces études, d'autres renvois bibliographiques, auxquels nous n'avons pas eu accès.
- *les éventuelles copies* : gemmes, pâtes de verre ou empreintes réalisées à partir du document original, parfois perdu, qui sont conservées dans d'autres collections. Figure dans ce paragraphe le support suivi du lieu de conservation, placé entre parenthèses, et de la bibliographie.

### Typologie

<b>I. Têtes et bustes</b>	A. Bustes seuls	A. Bustes vus de face	
		B. Bustes vus de profil	
		C. Bustes plastiques	
	B. Bustes avec un aigle	A. Bustes avec le seul aigle	
		B. Bustes avec aigle, lune et/ou étoile(s)	
		C. Bustes avec aigle et enseigne(s) militaire(s)	
	C. Bustes avec un griffon		
	D. Bustes avec un bélier		
	E. Bustes sur un pied		
	F. Bustes avec le zodiaque, les planètes ou les luminaires célestes	A. Bustes avec zodiaque	
B. Bustes avec les seules planètes			
C. Bustes avec lune et/ou étoile			
G. Bustes sur un globe			
H. Bustes dans diverses compositions			
<b>II. Trônant</b>	A. Trônant seul	A. Trônant de face	
		B. Trônant de trois-quarts	
	B. Trônant dans un contexte architectonique		
	C. Trônant sur une barque		
	D. Assis sur un bélier		
E. Trônant dans une composition magique			
<b>III. Debout</b>	A. Debout, tenant un sceptre dans une main et baissant l'autre	A. Debout avec Cerbère	
		B. Debout avec patère	
		C. Debout sans Cerbère ou patère	
	B. Debout, tenant une patère et une corne d'abondance		
C. Debout, tenant un sceptre dans une main et levant l'autre			
D. Debout, les deux bras baissés			
<b>IV. Allongé sur la <i>klinè</i></b>			
<b>V. Accompagné d'autres divinités</b>	A. Compositions par deux	A. Bustes de Sérapis	A. Bustes accolés
			B. Bustes affrontés
			C. Bustes alignés
			D. Bustes avec une divinité debout
			E. Bustes avec une divinité allongée
		B. Sérapis trônant	A. Trônant avec un buste
			B. Trônant avec une divinité trônant
			C. Trônant avec une divinité debout
			D. Trônant avec une divinité allongée
	C. Sérapis debout	A. Debout avec un buste	
		B. Debout avec une divinité debout	
	B. Compositions par trois	A. Bustes de Sérapis	A. Bustes avec deux autres bustes
			B. Bustes avec un autre buste et une divinité debout
			C. Bustes avec un autre buste et une divinité allongée
			D. Bustes avec deux divinités debout
		B. Sérapis trônant	A. Trônant avec deux bustes
			B. Trônant avec deux divinités trônant
			C. Trônant avec deux divinités debout
		C. Sérapis debout	A. Debout avec un buste et une divinité debout
B. Debout avec deux divinités debout			
D. Sérapis sur la <i>klinè</i>			
C. Compositions par quatre et plus	A. Bustes de Sérapis		
	B. Sérapis trônant		
	C. Sérapis debout		
	D. Sérapis sur la <i>klinè</i>		
D. Sérapis avec des personnages non divins (militaire, roi ou empereur)			

<b>VI. Assimilé à d'autres divinités</b>	A. Sérapis-Agathos Daimon	A. Sérapis-Agathos Daimon seul	
		B. Sérapis-Agathos Daimon sur un pied	
		C. Sérapis-Agathos Daimon sur un cheval	
		D. Sérapis-Agathos Daimon avec d'autres divinités	
	B. Sérapammon	A. Bustes de Sérapammon	
		B. Sérapammon trônant	
		C. Sérapammon avec d'autres divinités	
	C. Héliosérapis	A. Bustes d'Héliosérapis	
		B. Héliosérapis trônant	
		C. Héliosérapis debout	
		D. Héliosérapis avec d'autres divinités	
	D. Zeus-Sérapis	A. Zeus-Sérapis identifiés par l'inscription εἰς Ζεὺς Σέραπις	
		B. Zeus-Sérapis identifiés par le contexte	
	E. Sérapis panthée	A. Bustes de Sérapis panthée	A. Bustes de Sérapis-Ammon-Hélios
			B. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Hélios
			C. Bustes de Sérapis-Asklépios-Hélios-Poséidon
			D. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Poséidon
E. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Hélios-Poséidon			
F. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Hélios-Neilos-Poséidon			
B. Sérapis panthée avec d'autres divinités			

## I. Les bustes et têtes de Sérapis

### A. BUSTES SEULS

#### A. *Bustes vus de face*

**I.AA 1** Pendentif. Époque impériale. Or. Musée gréco-romain, Alexandrie: 3089. [Pl. 1].

*Calathos* large et haut. Chiton. Himation.

RUXER, KUBCZAK, *Naszyjnik*, p. 257, n° 6, pl. XLII.

**I.AA 2** Pendentif. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Or. D. 4,4 cm. Walters Art Museum, Baltimore: 57.1524. [Pl. 1].

Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Mèches frontales (?). *Calathos* large, haut et orné du disque solaire ailé (?). Chiton à large encolure arrondie. Pan de l'himation sur l'épaule g.

*Pagan and Christian Egypt*, p. 42, n° 129; GARSIDE (éd.), *Jewelry*, p. 111, n° 309.

**I.AA 3** Intaille. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Onyx dans une monture moderne en or. 1,6 × 1 cm. Anc. coll. Arundel et Marlborough. Vente Brummer (1942). Walters Art Museum, Baltimore: 42.1232. [Pl. 1].

Visage assez grossier (nez camus, yeux asymétriques). Barbe épaisse composée d'anglaises. Coiffure à *anastolè*. Large *calathos* orné de feuilles. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, p. 2, n° 6; BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 116.

**I.AA 4** Intaille. Époque gréco-romaine. Sarde. L. 1,4 cm. Vente Brummer (1942). Walters Art Museum, Baltimore: 42.904. [Pl. 1].

Tête légèrement tournée vers la dr. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* large, orné de feuilles et doté d'un bourrelet inf. saillant. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

Inédit.

**I.AA 5** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une bague antique en or. 2,18 × 1,56 × 0,52 cm. Anc. coll. brandebourgeoise. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: fg 1105. [Pl. 1].

Tête pyramidante légèrement tournée vers la dr. Expression de douceur (front haut et ridé, délicates arcades sourcilières, yeux grands ouverts, nez fin et droit, lèvres entrouvertes). Barbe faite de grosses boucles roulées en spirale. Coiffure à *anastolè* et larges mèches croissantiformes hérissées. Large *calathos* orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 52; KING, *Gems and Rings*, p. 48, pl. XII, n° 4; ID., *Handbook*, p. 226, pl. XLIII, n° 4; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 72, pl. 13, n° 1105; ID., *AG*, p. 163-164, pl. XXXIII, n° 28; OSBORNE, *Engraved gems*, p. 345, n° 12, pl. XVI; CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 25, n° 4; *AGDS II*, p. 93, n° 213, pl. 45; HORNPOSTEL, *Sarapis*, p. 162, pl. XLVI, fig. 89; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, pl. 31, n° 181; ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 71 et 381, pl. 71, n° 294, p. 271 et 479, pl. 200, n° 868.

**I.AA 6** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline-onyx (moitié sup. manquante). 1,6 × 1,5 × 0,5 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 6927. [Pl. 1].

Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr. Identification douteuse.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 258, pl. 51, n° 6927; HORNPOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 4.

**I.AA 7** Intailles (2). Babylone (Tell Amran). Époque hellénistique. Pâtes de verre. Staatliche Museen – Vorderasiatisches Museum, Berlin: VA Bab. 1521 et 1533. [Pl. 1].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè* (?). Large *calathos* sans décor visible. Chiton à peine esquissé.

WETZEL, SCHMIDT, MALLWITZ, *Babylon*, p. 42, n° 102-103, pl. 41, fig. a9 et a21.

**IAA 8** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. (atelier d'Hyllos?). Cornaline. 1,7 × 1,21 × 0,28 cm. Anc. coll. L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 76. [Pl. I].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe faite de boucles torsadées partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et mèches ondulées naturalistes à g., et schématiques à dr. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 163, pl. XLVII, fig. 92; VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 55, n° 76; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, n° 188; WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 80-81, n° 31.

**IAA 9** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. – 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,5 × 1,2 cm. Indiana University Art Museum, Bloomington: 64.70.46. [Pl. 1].

Barbe faite de petites boucles partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* large, haut, orné de rameaux d'olivier. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule g.

BERRY, *Berry Collection*, p. 59, n° 107; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 165, n. 1.

**IAA 10** Intaille. Époque gréco-romaine. Sarde. 1,6 cm. Achat Warren. Museum of Fine Arts, Boston: 13.243. [Pl. 1].

Tête légèrement tournée vers la dr. Expression sévère. Barbe faite de grosses boucles roulées en spirale. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. Large *calathos* orné de feuilles. Himation autour des épaules.

L. D. CASKEY, *Erwerbungen des Museum of Fine Arts in Boston (Department of Classical Art)*, dans *Archäologischer Anzeiger*, 1914, p. 503.

**IAA 11** Empreinte de sceau sur tessères (2). Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 2 cm (tessère). 1) Ny Carlsberg Glyptothek, Copenhague. 2) British Museum, Londres: 102810. [Pl. 2].

Tête légèrement tournée vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* orné de feuilles (?). Autour de l'empreinte, une couronne. Au revers, le buste d'un prêtre entre deux étoiles.

RTP, p. 110, n° 839, pl. XLI.

**IAA 12** Empreinte de sceau sur tessères (3). Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 1,5 cm (tessère). 1) Ny Carlsberg Glyptothek, Copenhague. 2) Musée national, Damas: P. d'Andurain 59. 3) Bibliothèque nationale de France – Cabinet des Médailles, Paris: W. Froehner 27.

*Calathos* (?). Identification douteuse. Autour de l'empreinte, une couronne. Au revers, le buste d'un prêtre entre deux étoiles.

RTP, p. 111, n° 852, pl. XLI.

**IAA 13** Crétule. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du 1<sup>er</sup> s. av. – début du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,2 × 0,9 cm. Musée de Cyrène: 297. [Pl. 2].

Tête légèrement tournée vers la g. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*.

MADDOLI, *Cirene*, p. 97, fig. 25, n° 448; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 167, n. 4.

**IAA 14** Crétule. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du 1<sup>er</sup> s. av. – début du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,2 × 0,7 cm. Musée de Cyrène: 358.

*Calathos* (?). Identification douteuse.

MADDOLI, *Cirene*, p. 107, fig. 31, n° 595.

**IAA 15** Camée. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Pâte de verre-turquoise dans une bague moderne en or. 1 × 0,9 cm. Anc. coll. Montague. Royal Albert Memorial Museum, Exeter: 5/1946.387. [Pl. 2].

Expression douce et apaisée (lourdes paupières). Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. Petit *calathos*.

MIDDLETON, *Exeter*, p. 42-44, n° 33.

**IAA 16** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline. 1,9 × 1,4 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 2].

Tête légèrement tournée vers la dr. Coiffure à *anastolè* (?). Large *calathos*. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIII-X; LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 480; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1399; LAFAYE, *Histoire*, p. 305, n° 135; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-53-10.

**I.AA 17** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cornaline. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 2].  
Tête légèrement tournée vers la dr. Yeux avec pupilles indiquées et lourdes paupières. Nez long, fin et droit. Petite bouche entrouverte. Barbe faite de grosses boucles enroulées et partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* haut, large et orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIII-XI; LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 479; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1414; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-53-11.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 154, pl. 60, n° 326 (rattachée erronément à Reinach, n° I-54-1). Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1415.

**I.AA 18** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. / I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 2].

Tête légèrement tournée vers la g. Expression de douceur, de sérénité (lourdes paupières et nez empâté). Barbe épaisse faite de grosses boucles enroulées et partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. *Calathos* large, orné de feuilles et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure en V.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-I; LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 481; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1398; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-54-1.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 64, pl. 9, n° 43 (rattachée erronément à Reinach, n° I-53-11). Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1400.

**I.AA 19** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,6 × 1,2 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 2].

Tête légèrement tournée vers la g. Coiffure à *anastolè*. Petit *calathos*. Chiton à haute encolure arrondie. Himation ou *paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIII-XII; LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 478; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1410-1411; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-53-12.

**I.AA 20** Intaille. Époque gréco-romaine. Pâte de verre-turquoise. 1,6 × 1,1 cm. Anc. coll. Fol, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève: MF 1539. [Pl. I].

Tête légèrement tournée vers la g. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant.

FOL, *Musée Fol*, p. 97, pl. VI, fig. 1; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 2.

**I.AA 21** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,42 × 1,21 × 0,34 cm. Kestner-Museum, Hanovre: K 33. [Pl. 2].

Tête légèrement tournée vers la dr. Yeux grands ouverts et nez avec l'arête droite et le lobule charnu. Barbe très épaisse composée d'anglaises. Coiffure à *anastolè* et longues mèches croissantiformes hérissées. Large *calathos* orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

AGDS IV, p. 205, n° 1025, pl. 138.

**I.AA 22** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé (moitié g. manquante). 1,51 × 0,83 × 0,39 cm. Kestner-Museum, Hanovre: K 34. [Pl. 3].

Tête légèrement tournée vers la dr. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Pan de l'himation sur l'épaule g.

AGDS IV, p. 205, n° 1026, pl. 138.

**I.AA 23** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 1,31 × 1,04 × 0,29 cm. Kestner-Museum, Hanovre: K 35. [Pl. 3].

Tête pyramidante. Coiffure à *anastolè* (?) et boucles hérissées. Haut *calathos*. Chiton à large encolure en V.

AGDS IV, p. 290, n° 1580, pl. 210.

**I.AA 24** Médaillon. Trésor, Qalyûb. II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (?). Bronze. D. 1,9 cm. Roemer- und Pelizaeus-Museum, Hildesheim: 2309.

Tête légèrement tournée vers la g. *Calathos*. Pan de l'himation sur l'épaule g. En bas, à dr., la partie sup. d'une corne d'abondance.

A. IPPEL, *Der Bronzefund von Galjûb: Modelle eines hellenistischen Goldschmieds* [Pelizaeus-Museum zu Hildesheim. Wissenschaftliche Veröffentlichung, 2], Berlin, 1922, p. 60, pl. VII, n° 62; CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 26, n° 10; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 10, n° 53.

**I.AA 25** Intaille. Époque gréco-romaine. Sarde. 1,35 × 1,07 × 0,24 cm. Museum für Angewandte Kunst, Leipzig: 504. [Pl. 3].

Tête très légèrement tournée vers la dr. Yeux avec lourdes paupières. Nez fin et droit. Bouche entrouverte. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. Large *calathos* orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1417.

**I.AA 26** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Sarde. 1,9 × 1,5 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: 1271. [Pl. 3].

Tête tournée vers la dr. Expression puissante. Barbe faite de boucles enroulées et partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et boucles légèrement hérissées. *Calathos* (indistinct à cause d'un éclat). Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

FURTWÄNGLER, *AG*, p. 185, pl. XXXVIII, n° 44; WALTERS, *BM Gems*, p. 145, n° 1271 (Zeus); CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 26, n° 6; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 3; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, pl. 32, n° 185.

**I.AA 27** Intaille. Début de l'époque impériale. Sarde. 1,3 × 1 cm. Anc. coll. Blacas. British Museum, Londres: 1781. [Pl. 3].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe faite de boucles torsadées. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. *Calathos* haut, large et orné de rameaux d'olivier. Chiton à peine esquissé.

WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1781, pl. XXIII; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 6; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, n° 187, pl. 32.

**I.AA 28** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Hyacinthe. 1,8 × 1,3 cm. Anc. coll. Carlisle. British Museum, Londres: 1785. [Pl. 3].

Tête légèrement tournée vers la g. Pupilles indiquées pour donner plus de présence au regard. Barbe épaisse faite de grosses boucles torsadées. Coiffure à *anastolè*. Large *calathos* orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure. À g., dans le champ, d'autres feuilles d'olivier.

FURTWÄNGLER, *AG*, p. 195, pl. XLI, n° 2; WALTERS, *BM Gems*, p. 191, pl. XXIII, n° 1785; CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 26, n° 8; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 7; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, pl. 32, n° 186.

**I.AA 29** Camée. Époque impériale (?). Stéatite (?). 5,8 × 3,5 cm. Commerce d'antiquités, Rome (1885). British Museum, Londres: 3538. [Pl. 3].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe très épaisse. Mèches frontales. *Calathos* bas. Chiton sur la poitrine et himation autour des épaules. Authenticité douteuse.

WALTERS, *BM Gems*, p. 332, n° 3538, pl. XXXVI.

**I.AA 30** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 1,9 × 1,2 cm (tessère). British Museum, Londres: 102785. [Pl. 3].

Barbe épaisse. Large *calathos*. Au revers, une tête barbue.

RTP, p. 135, n° 1114, pl. XLVIII.

**I.AA 31** Médaillon. Époque impériale. Pâte de verre. 5,2 cm de large. Petrie Museum, University College, Londres: UC 22063. [Pl. I].

Mèches frontales. *Calathos* large et haut. Chiton et himation (?). De chaque côté de la chevelure, dans le champ, huit feuilles d'olivier.

W. M. Fl. PETRIE, *MSS: Ancient Egyptian Glass and Glazing*, s. d., s. l., p. 73, n° 122 (*non vidi*).

**I.AA 32** Intaille. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Agate. 1,5 × 1,11 × 0,63 cm. The J. Paul Getty Museum, Malibu : 83.AN.257.1. [Pl. 3].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe faite de boucles partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure en V.

SPIER, *Getty Museum*, p. 110, n° 276.

**I.AA 33** Intaille. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,42 × 1,07 × 0,23 cm. The J. Paul Getty Museum, Malibu : 83.AN.437.24. [Pl. 3].

Visage assez grossier (nez camus, yeux divergents). Barbe faite de grosses boucles torsadées. Coiffure à *anastolè*. Haut *calathos*. Chiton à encolure ronde. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

SPIER, *Getty Museum*, p. 126-127, n° 337.

**I.AA 34** Intaille. Époque hellénistique. Sardonyx. Commerce d'antiquités, Paris. Coll. E. Bollmann, Männedorf. [Pl. 3].

Tête légèrement tournée vers la dr. Expression presque pathétique (sourcils arqués, paupières saillantes et bouche entrouverte). Barbe faite de grosses boucles torsadées et partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. Large *calathos* orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. De chaque côté de la chevelure, dans le champ, quatre feuilles d'olivier.

HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 164, pl. XLVIII, fig. 94.

**I.AA 35** Intaille. 1<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (règne d'Hadrien?). Sarde brun foncé dans une bague antique en argent. 1,65 × 1,38 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. Coll. privée, Marbourg. [Pl. 3].

Tête légèrement tournée vers la dr. Expression calme, presque morne (lourdes paupières). Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Mèches frontales. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

FR. STERNBERG, *Antike Münzen* [Auktion, 13], Zurich, 17-18 nov. 1983, p. 69, pl. 20, n° 406; ID., [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 105, pl. 33, n° 667; WIEGANDT, *Charms of the Past*, p. 59-60, n° 83.

**I.AA 36** Intaille. III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cornaline orange. 1,49 × 1,22 × 0,37 cm. Commerce d'antiquités, Izmir. Staatliche Münzsammlung, Munich : A 1524. [Pl. 4].

Barbe faite de grosses boucles enroulées. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos* large, orné de feuilles et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

AGDS I-1, p. 68-69, n° 345, pl. 40 (fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 162, pl. XLVI, fig. 90; ZAZOFF, *AG*, p. 199, pl. 46, n° 8; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, pl. 31, n° 183.

**I.AA 37** Intaille. Époque gréco-romaine. Pâte de verre-sarde. 0,83 × 1,23 × 0,41 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 4].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. *Calathos* (?). Identification douteuse.

AGDS I-3, p. 140, pl. 296, n° 3020.

**I.AA 38** Camée. Époque hellénistique. Agate-onyx. 3,26 × 2,41 cm. Anc. coll. Barbo (?). Museo Archeologico Nazionale, Naples : 25862/30. [Pl. I].

Tête en haut relief. Front haut, yeux grands ouverts, nez large et bouche entrouverte. Barbe faite de grosses boucles roulées en spirale. Longues mèches de cheveux croissantiformes. *Calathos* plat, large et orné d'une série de feuilles.

D. MONACO, *Les monuments du musée national de Naples gravés par les meilleurs artistes italiens*, Naples, 1875, p. 2, n° 124h; FURTWÄNGLER, *AG*, p. 267, pl. LIX, n° 10; LIPPOLD, *Gemmen und Kameen*, p. 168, pl. IV, n° 1; GEBHARDT, *Gemmen*, p. 63, n° 73; RICHTER, *Greeks and Etruscans*, p. 149, n° 590; FORBES, *Princeton University*, p. 177, pl. VIII, n° 152a; PANNUTI, *Collezione glittica*, p. 222-223, n° 2; ID., *Napoli II*, p. 93-94, n° 69; GASPARRI (éd.), *Gemme*, p. 15, fig. 4, p. 143, n° 138.

Camée en agate (Princeton University Art Museum, Princeton : y1931-14) : FORBES, *Princeton University*, p. 176-177, pl. VIII, n° 152. Pâte de verre (G. Calandrelli [1784-1852]). Anc. coll. Paoletti. Museo di Roma, Rome) : GASPARRI (éd.), *Gemme*, p. 102-103, fig. 140, p. 106, n. 30. Modèle en cire (B. Pistrucchi [1783-1855]). Museo della Zecca, Rome) : *Ibid.*, p. 102-103, fig. 139, p. 106, n. 30. Pâte de verre (Staatliche Münzsammlung, Munich : 1101) : WEBER, *Geschnittene Steine*, p. 231-232, n° 324. Empreintes en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch) : RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1393 et 1394.

**IAA 39** Camée. Époque impériale. Prime d'émeraude. 2,02 × 1,45 cm. Anc. coll. Fulvio Orsini. Museo Archeologico Nazionale, Naples: 25938/105. [Pl. I].

Tête pyramidante en haut relief. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut et étroit. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule g.

NEVEROV, *Gemme*, p. 8, n° 38; PANNUTI, *Collezione glittica*, p. 224-225, n° 15; ID., *Napoli II*, p. 103-104, n° 73; GASPARRI (éd.), *Gemme*, p. 141, n° 62; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 263, n° IV.288.

**IAA 40** Intaille. Fin du III<sup>e</sup> – début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cristal de roche. 1,6 × 2 cm. Anc. coll. King. Metropolitan Museum of Art, New York: 81.6.18. [Pl. 4].

Tête légèrement tournée vers la dr. Bouche fermée et nez à arête fine et droite. Barbe faite de boucles torsadées. Coiffure à *anastolè* et petites mèches hérissées. Large *calathos* orné de feuillages et comblé d'épis. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

RICHTER, *MMA Gems*, p. 38, n° 146; CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 25, n° 3; RICHTER, *Greeks and Etruscans*, p. 146, n° 570; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 78 et 161-162, pl. XLVI, fig. 88; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, pl. 31, n° 182.

**IAA 41** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 1,25 × 0,95 cm. Anc. coll. Valenza. Museo Archeologico Regionale, Palerme: 132. [Pl. I].

Tête légèrement tournée vers la g. Barbe faite de longues mèches ondulées. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* étroit. Chiton.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 89 et 244, n° 244, pl. 47, fig. 76; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 71, fig. 17.

**IAA 42** Bague à chaton gravé. Époque impériale. Bronze argenté. 3 × 2,6 cm (chaton). Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 56-395. [Pl. I].

Visage argenté. Barbe épaisse. Large *calathos* orné de pointillés. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule g.

Inédit.

**IAA 43** Camée. Nécropole de Pantikapaion (Kertch). Époque impériale. Pâte de verre-turquoise. 3,1 × 2,8 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: P. 1879.13. [Pl. 4].

Tête pyramidante. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Cou massif. *Calathos* haut et étroit. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule g.

NEVEROV, *Antičnye kamei*, p. 153, n° 406.

**IAA 44** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 2,5 × 1,9 cm. Anc. coll. du duc d'Orléans, Paris. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 1421. [Pl. I].

Tête légèrement tournée vers la g. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* large, bas et orné de feuilles d'olivier. Chiton à haute encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

KAGAN, NEVEROV (éds), *Cabinet du duc d'Orléans*, p. 109, n° 95/2.

**IAA 45** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline. 1,4 × 1,05 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 4637. [Pl. 4].

Expression puissante. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et mèches hérissées. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

Inédit.

**IAA 46** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline. 1,7 × 1,45 cm. Anc. coll. Mallia. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 4638. [Pl. 4].

Tête pyramidante et légèrement tournée vers la g. Expression douce et sereine. Barbe épaisse. Mèches hérissées. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

Inédit.

**I.AA 47** Camée. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate. 1,9 × 1,4 cm. Legs Torrelazzi. Museo Archeologico, Udine: 624. [Pl. 4].

Expression puissante. Barbe opulente. Mèches frontales tirebouchonnées. Large *calathos* orné de stries. BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 161, n° 3, pl. 77/b.

**I.AA 48** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Nicolo dans une bague moderne en or. 0,7 × 0,55 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-02252. [Pl. I].

Barbe épaisse donnant au visage un aspect légèrement bouffi. Cheveux courts. *Calathos* bas et étroit. Chiton et himation.

MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 231, n° 576.<sup>1</sup>

**I.AA 49** Bague à chaton gravé. Époque impériale. Bronze. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

*Calathos*. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 430, n° 1.

**I.AA 50** Intaille. Époque gréco-romaine. Améthyste. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Expression sévère. *Calathos* large et orné de feuilles. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 430, n° 2.

**I.AA 51** Intaille. Époque impériale. Lapis-lazuli. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

*Calathos* (?). De chaque côté de la chevelure, dans le champ, des feuilles d'olivier. Identification douteuse.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 430-431, n° 3<sup>2</sup>.

**I.AA 52** Intaille. II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Sarde dans une monture moderne en or. 1,58 × 1,16 × 0,22 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 284. [Pl. I].

Tête légèrement tournée vers la dr. Regard expressif, presque pathétique (front bombé, sourcils arqués, lourdes paupières, grands yeux lisses). Nez fin se terminant en pointe avec des narines saillantes. Bouche légèrement entrouverte avec une lèvre inf. plus large que la sup. Barbe faite de grosses boucles roulées en spirale. Coiffure à *anastolè* et boucles flottantes en S. Large *calathos* orné de feuilles d'olivier. Pan de l'himation sur l'épaule dr. De chaque côté de la chevelure, dans le champ, des feuilles d'olivier (deux à dr. et quatre à g.).

AGKMW I, p. 41, pl. 6, n° 27; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, pl. 32, n° 184; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 1.

**I.AA 53** Intaille. Début de l'époque impériale. Grenat. 0,95 cm. Anc. coll. Ionides, Londres. [Pl. 4].

Tête presque quadrangulaire. Expression de sévérité. Barbe faite de grosses boucles roulées en spirale. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* bas.

BOARDMAN, *Ionides Collection*, p. 94, n° 24; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 165, n. 3.

**I.AA 54** Intaille. Antarados (Tartous). Époque hellénistique. Cornaline dans une bague en or. 1,35 × 1,2 cm. Anc. coll. de Clercq, Paris. [Pl. 4].

Tête légèrement tournée vers la dr. Bouche entrouverte. Coiffure à *anastolè* et boucles hérissées. Large *calathos* orné de feuilles d'olivier. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 597-598, pl. XX, n° 2856.

**I.AA 55** Camée. Époque impériale (?). Agate-onyx. Anc. coll. Miliotti, Paris.

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. Mèches frontales. *Calathos* large et bas. Authenticité douteuse.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 776, n° 15139.

**I.AA 56** Camée. Époque impériale (?). Albâtre. Grandes dimensions. Anc. coll. Depoletti et M. Sommerville.

Autrefois à l'University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-1325. [Pl. 4].

<sup>1</sup> L'empreinte associée par RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1419, à un onyx de l'anc. coll. du baron V. Stosch, semble reproduire la même gemme.

Barbe épaisse s'écartant fortement au milieu du menton. Cinq mèches frontales tirebouchonnées. Longs cheveux ondulés descendant jusqu'aux épaules. *Calathos*. Chiton à haute encolure arrondie. Authenticité douteuse.

SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 751, n° 1325, pl. 83; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 167, n. 2.

**IAA 57** Intaille. Époque gréco-romaine. Hyacinthe. Anc. coll. J. Byres, Rome. [Pl. 4].

Tête légèrement tournée vers la dr. Coiffure à *anastolè* (?). Large *calathos* orné de feuilles d'olivier. De chaque côté de la chevelure, dans le champ, des feuilles d'olivier. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1407.

**IAA 58** Intaille. II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Calcédoine. Anc. coll. A. M. Zanetti, Venise. [Pl. 4].

Tête légèrement tournée vers la dr. Expression presque pathétique (front haut et bombé, sourcils légèrement arqués, yeux grands ouverts avec les pupilles indiquées, long nez droit et lèvres entrouvertes). Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet sup. saillant.

LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 482; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1396.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 64, pl. 9, n° 42.

**IAA 59** Intaille. Fin de l'époque hellénistique. Sardonyx, brun foncé et blanc. 1,2 × 1 cm. Anc. coll. Wyndham Francis Cook: 350.

Expression sévère. Barbe faite de grosses boucles enroulées. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

SMITH, HUTTON, *Cook Collection*, p. 27, n° 106, pl. V; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 8.

**IAA 60** Intaille. Époque gréco-romaine. Saphir (?). Commerce d'antiquités, Andrinople (Edirne) ou Brousse (Bursa). Anc. coll. John Covel. [Pl. 5].

Tête légèrement tournée vers le côté. Barbe partagée au milieu du menton. *Calathos*. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

GRÉLOIS, *John Covel*, p. 128-129, fig. a39, p. 130-131, pl. A, n° 3.

**IAA 61** Intaille. III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cornaline. Anc. coll. du duc de Devonshire. [Pl. 5].

Tête légèrement tournée vers la dr. Expression digne et sévère. Barbe faite de grosses boucles partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et petites mèches hérissées. *Calathos* haut, large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1395; FURTWÄNGLER, *AG*, p. 185, pl. XXXVIII, n° 43; CASTIGLIONE, *Sarapieion*, p. 25, n° 5; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 162, n. 2; PLANTZOS, *HEG*, p. 119, n° 189.<sup>2</sup>

**IAA 62** Intaille. Burnum (Kistanje). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,4 × 1,2 cm. Anc. coll. P. Brainovich, à Zadar, et Sir Arthur Evans. [Pl. 5].

Barbe touffue, bouclée et arrondie. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Chiton à haute encolure. Himation autour des épaules.

Empreinte en cire (Ashmolean Museum, Oxford: Evans sealing, sheet 1, 44): MIDDLETON, *Dalmatia*, p. 48, n° 34.

**IAA 63** Médaillon (ornant une couronne?). Basse Égypte. Époque impériale. Bronze. H. 2,5 cm. Anc. coll. Fouquet.

Barbe épaisse. Mèches frontales. Large *calathos*. Chiton.

PERDRIZET, *Bronzes*, p. 45-46, n° 70, pl. 21; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 41, n° 247.

**IAA 64** Camée. Époque impériale. Onyx. Anc. coll. Hertz. [Pl. 5].

Barbe épaisse. *Calathos* large et bas. Himation.

KING, *Antique Gems*, p. 301; ID., *Gems and Rings*, p. 48, pl. XII, n° 8.

<sup>2</sup> Cette gemme est peut-être la même que celle signalée par LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 94, n° 474.

- I.AA 65** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Agate. Anc. coll. du roi de Prusse. [Pl. 5].  
Tête légèrement tournée vers la dr. Bouche entrouverte. Barbe très épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure.  
LIPPERT III, n° 351; ID.<sup>2</sup> I, p. 291, n° 850; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1402.  
Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 154, pl. 60, n° 325.
- I.AA 66** Intaille. Époque impériale (?). Prime d'émeraude. Anc. coll. du comte de Schmettow. [Pl. 5].  
Tête légèrement tournée vers la dr. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr. Authenticité douteuse.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1401.<sup>3</sup>
- I.AA 67** Camée. Époque impériale (?). Anc. coll. M. Charles K. Sursock, Le Caire. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. 5].  
Barbe épaisse. Petites mèches frontales. *Calathos* peu visible. Authenticité douteuse.  
SOTHEY & Co., *Catalogue of the Collection of Egyptian, Greek, Roman, Mediaeval and Modern Works of Art, the Property of Madame M. Charles K. Sursock of Cairo*, Londres, 04-05 mai 1931, p. 23, n° 181, pl. XV; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 167, pl. XLIX, fig. 97.
- I.AA 68** Intaille. Époque gréco-romaine. Améthyste. 3,8 × 3,8 cm. Anc. coll. Bessborough et Marlborough. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. I].  
Tête légèrement tournée vers la g. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Pan de l'himation sur l'épaule g.  
CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, p. 2, n° 5; BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 393.
- I.AA 69** Intaille. Époque impériale (?). Plasma. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Arundel et Marlborough. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. II].  
Tête légèrement tournée vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* bas. Chiton à haute encolure. Himation ou *paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule. Authenticité douteuse.  
CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, p. 2, n° 7; BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 117.
- I.AA 70** Intaille. Époque impériale (?). Émeraude dans une monture en or. 1,4 cm. Anc. coll. du baron Roger. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 5].  
Expression sévère. Barbe épaisse. Grosse mèche frontale. *Calathos* bas. Sur le bord, ΣΟΛΩ. Authenticité douteuse.  
ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*, p. 5, n° 4, pl. I; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 5 (époque moderne).
- I.AA 71** Intaille. Époque impériale (?). Sardonyx dans une monture en or niellé. 2,4 cm. Anc. coll. du baron Roger. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 5].  
Bouche entrouverte. Barbe épaisse. Petites mèches frontales. *Calathos* peu élevé. Sur la poitrine, une étoile et un serpent enroulé (?). Authenticité douteuse.  
ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*, p. 6, n° 6, pl. I; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 163, n. 5 (époque moderne).
- I.AA 72** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline dans une bague en or. H. 1,5 cm. Anc. coll. W. Talbot Ready. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 5].  
Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. *Calathos* large, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant.  
FEUARDENT, *Collection Talbot Ready*, p. 34, pl. IV, n° 313.
- I.AA 73** Intaille. Époque hellénistique. Héliotrope. 2 × 1,5 × 0,4 cm. Commerce d'antiquités, Bâle. [Pl. 5].  
Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe faite de grosses boucles enroulées. Coiffure à *anastolè* et mèches ondulées et hérissées. *Calathos* orné de feuilles d'olivier. Chiton à large encolure. Pan de l'himation sur l'épaule dr. Tout autour, des feuilles d'olivier. Dans le champ, ΠΑΡΘΕΝΙΣ ΜΝΗΘΗ («Parthénis s'est souvenue!») et dans le sens opposé ΔΗΜΗΤΡΙΣ («Démétris»).

<sup>3</sup> Cette gemme est peut-être la même que celle signalée par LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 483.

MÜNZEN UND MEDAILLEN, *Geschnittene Steine*, p. 58, n° 137 (règne d'Hadrien); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 164, pl. XLVII, fig. 93.

**IAA 74** Camée. II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate, blanche et bleue, avec une bélière en or. 1,8 × 1 × 0,55 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. II].

Tête pyramidante. Expression puissante. Coiffure à *anastolè* (?). Large *calathos*.

GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 158], Munich, 22 juin 2007, n° 202.

**IAA 75** Camée. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx dans une bague moderne en or. L. 1,5 cm. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. II].

Tête légèrement tournée vers la g. Expression douce et apaisée (lourdes paupières). Pupilles indiquées pour donner plus de présence au regard. *Calathos* bas et large.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 9 déc. 2004, p. 78, n° 158.

**IAA 76** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Agate. 1,2 × 1 × 0,3 cm. Coll. privée. [Pl. 5].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné de pointillés. Pan de l'himation sur l'épaule dr. Dans le champ, EN.

WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*, p. 42, pl. 40, n° 258.

**IAA 77** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. / I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la g. Traits du visage assez grossiers. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* (indistinct à cause d'un éclat). Pan de l'himation sur l'épaule dr. Identification douteuse.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 154, pl. 60, n° 327.

**IAA 78** Intaille. Époque hellénistique. [Pl. 6].

Barbe faite de grosses boucles enroulées. Coiffure à *anastolè* et mèches de cheveux hérissées. *Calathos* large, haut, orné de feuilles d'olivier et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

LIPPOLD, *Gemmen und Kameen*, p. 168, pl. III, n° 3; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 78 et 84, pl. XLVI, fig. 91.

**IAA 79** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* haut et évasé.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1403.

**IAA 80** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la dr. Bouche entrouverte. Barbe partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné de feuilles d'olivier.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1404.

**IAA 81** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè* et mèches hérissées. *Calathos* large, évasé et doté d'un bourrelet inf. saillant.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1405.

**IAA 82** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 6].

Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. *Calathos* large, haut et orné de feuilles d'olivier. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1406.

**IAA 83** Intaille. Époque impériale. Cornaline. [Pl. 6].

Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Petit *calathos*. Chiton à haute encolure arrondie. Himation ou *paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule.

LIPPERT III, n° 350; ID.<sup>2</sup> I, p. 291, n° 849; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1409.

**IAA 84** Intaille. Époque impériale. [Pl. 6].

Barbe épaisse. *Calathos* haut, large et doté d'un bourrelet inf. saillant. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule g.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1412.

**I.AA 85** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. *Calathos* orné de feuilles. Himation autour des épaules.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1413.

**I.AA 86** Intaille. Époque impériale. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la dr. *Calathos*. Chiton. Tout autour, une inscription illisible.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1416.

**I.AA 87** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. *Calathos* large et orné de feuilles. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1418.

**I.AA 88** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 6].

Tête légèrement tournée vers la dr. Large *calathos*. Chiton à large encolure en V.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1420.

**I.AA 89** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline-agate. [Pl. 7].

Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè* et longues mèches ondulées. *Calathos* étroit et évasé. Himation autour des épaules. Dans le champ, ΩΡΥΕ | ΠΖΔΟ.

LIPPERT I, p. 44, n° 394; ID.<sup>2</sup> I, p. 291, n° 851 (agate); RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1421.

**I.AA 90** Intaille. Époque gréco-romaine. [Pl. 7].

Tête légèrement tournée vers la dr. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 776, n° 15138.

**I.AA 91** Crétules (5). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,4 × 1,1 cm.

*Calathos*.

MILNE, *Fayum*, p. 32, n° 1; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

**I.AA 92** Crétule. Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite.

*Calathos*.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 6; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

### B. Bustes *vis de profil*

**I.AB 1** Intaille. Altinum (Altino). Milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Prase (partie inf. dr. manquante). 1,43 × 0,95 cm. Museo Archeologico Nazionale, Altino: AL. 11885. [Pl. 7].

Profil vers la g. Barbe faite de grosses boucles enroulées. Coiffure à *anastolè* (?). Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Large *calathos*. Chiton et himation.

G. FOGOLARI, dans *Fasti Archaeologici* (1952), 8, 1953, p. 261-262, n° 3591; MALAISE, *Inventaire*, p. 6, n° 2; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 112, n° XVI-6; BETTI, *Gemme*, p. 179 et 183, fig. 1c.

**I.AB 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,32 × 1 × 0,28 cm. Coll. Yüksel Erimtan, Ankara: 745. [Pl. II].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Large *calathos*. Chiton et himation.

KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*, p. 117, n° 93.

**I.AB 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 0,85 × 0,58 × 0,2 cm. Coll. Yüksel Erimtan, Ankara: 845. [Pl. II].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*, p. 118, n° 94.

**I.AB 4** Crétules (2). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. Coll. Yüksel Erimtan, Ankara: 969-968. [Pl. II].

Profil vers la dr. *Calathos*.

KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*, p. 259-260, n° 225-226.

**LAB 5** Intaille. Aquileia. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Agate. 2,5 × 1,8 × 0,1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Aquilée: 53601. [Pl. 7].

Profil vers la g. Barbe épaisse faite de grosses boucles enroulées. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. Coiffure à *anastolè*. À l'avant du front, mèche relevée ou *uraeus*. *Calathos* orné de feuilles. Himation.

BUORA, *Aquileia*, p. 53, n° 2.

**LAB 6** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline. 1,4 × 1,1 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 134/288. [Pl. II].

Profil vers la g. Nez long et busqué. Bouche entrouverte. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Chiton à encolure en V et himation.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 161, n° 288; PLANTZOS, *HEG*, p. 125, n° 360.

**LAB 7** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,2 × 1,7 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 163/289. [Pl. II].

Profil vers la g. Traits assez angulaires. Barbe faite de grosses boucles. Rouleau de cheveux. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos* haut et étroit. Himation.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 161, n° 289.

**LAB 8** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 0,9 × 1,3 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 133/290. [Pl. II].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut et orné de feuilles. Chiton à haute encolure. Pan de l'himation sur l'épaule g.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 161, n° 290.

**LAB 9** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge dans une bague moderne en argent. 1,8 × 1,4 cm (chaton). Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 143/291. [Pl. II].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux (plus large sur la nuque). Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos* large, bas et orné de pointillés. Himation.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 161, n° 291.

**LAB 10** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 1,3 × 1 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 392/292. [Pl. II].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut. Himation.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 161, n° 292.

**LAB 11** Camée. Époque impériale. Onyx. 2,4 × 1,8 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 689/704. [Pl. II].

Profil vers la dr. Barbe finement frisée. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* large et bas. Himation.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 176, n° 704.

**LAB 12** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,6 × 1,2 cm. Anc. coll. Stamoulis. Musée numismatique, Athènes: 951. [Pl. III].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Himation.

G. P. ΟΙΚΟΝΟΜΟΥ, I. VAROUCHΑ-CHRISTODOULOPOULOU, Νομισματική Συλλογή Αναστασίου Π. Σταμούλη, Athènes, 1955, n° 951, pl. V/10.

**LAB 13** Intaille. Époque impériale. Améthyste dans une bague en or. 1,4 × 1 cm (chaton). Anc. coll. Tsivanopoulos. Musée numismatique, Athènes: Σ. T 26. [Pl. III].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Chiton et himation.

SVORONOS, Τσιβανόπουλος, p. 71, pl. 6, n° 26.

**I.AB 14** Intaille. Époque impériale. Agate rubanée dans une bague en or. 1,6 × 1,2 cm. Anc. coll. Tsivanopoulos. Musée numismatique, Athènes: Σ. T 27. [Pl. III].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* haut, étroit et orné de pointillés. Au-dessus, la lettre I. De chaque côté, la lettre C.

SVORONOS, Τσιβανόπουλος, p. 71, pl. 6, n° 27.

**I.AB 15** Intaille. Époque impériale. Sardonyx ou agate rubanée dans une bague en or. 1,2 × 0,85 cm. Anc. coll. Tsivanopoulos. Musée numismatique, Athènes: Σ. T 28. [Pl. III].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos* évasé et orné de pointillés. Himation.

SVORONOS, Τσιβανόπουλος, p. 71, pl. 6, n° 28.

**I.AB 16** Intaille. Époque impériale. Sardonyx dans une bague en or. 1,9 × 1,5 cm. Anc. coll. Tsivanopoulos. Musée numismatique, Athènes: Σ. T 29. [Pl. III].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut et orné d'une branche. Chiton et himation. Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΣΑΡΑΠΙΣ («Grand est le nom de Sarapis!»).

SVORONOS, Τσιβανόπουλος, p. 71, pl. 6, n° 29.

**I.AB 17** Intaille. Augustodunum (Autun). Fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,8 × 1,4 × 0,3 cm. Musée Rolin, Autun. [Pl. 7].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé. Himation.

GUIRAUD, *Gaule*, p. 87, pl. II, n° 17; EAD., *Intailles et camées du Musée Rolin d'Autun*, dans *Mémoires de la Société éduenne*, 56/2, 1997-1998, p. 137-167, n° 1 (*non vidi*).

**I.AB 18** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,8 × 1,4 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S7-6776. [Pl. 7].

Profil vers la g. *Calathos* (?). Identification douteuse.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 82, n° EgT 1.

**I.AB 19** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une bague antique en or. 1,2 × 0,8 cm. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 5,8. [Pl. III].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Himation.

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 72, n° 241.

**I.AB 20** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une bague antique en or. 0,9 × 0,8 cm. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 5,31. [Pl. III].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 93, n° 315.

**I.AB 21** Bague à chaton gravé. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,8 cm (bague). Walters Art Museum, Baltimore: 57.1526. [Pl. 7].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation sur les épaules.

GARSDIE (éd.), *Jewelry*, p. 124-125, n° 347.

**I.AB 22** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sarde. L. 1,3 cm. Walters Art Museum, Baltimore: 42.92. [Pl. III].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Cheveux ceints d'une large *taenia*. *Calathos* orné de feuilles. Himation sur les épaules.

Inédit.

**I.AB 23** Camée. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Opale, blanche et bleue, et calcédoine. 1,5 × 1 cm. Musée national, Belgrade: 1955/II. [Pl. 7].

Profil vers la g. Front bas et nez assez court. Large *taenia*. Haut *calathos*. Himation.

POPOVIĆ, *Rimske kameje*, p. 59-60, n° 3.

**IAB 24** Intaille magique. 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (revers: III-VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C.). Agate à trois couches. 1,1 × 0,8 × 0,2 cm. Anc. coll. du margrave de Brandebourg-Ansbach. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 9835. [Pl. 7].

A: Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* étroit et évasé. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule.

R: Monogramme composé des lettres FO et IO entrecroisées (?). En dessous, les lettres OIITE.

TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 57; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 55-56, pl. 15, n° 56.

**IAB 25** Intaille. Dernier tiers du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline-onyx (rouge, blanche et orange). 1,18 × 1,03 × 0,54 cm. Anc. coll. V. Gans. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: Misc. 30219, 709. [Pl. 7].

Profil vers la g. *Taenia*. Couronne *atef*. Pan de l'himation sur l'épaule g.

AGDS II, p. 164-165, n° 438, pl. 77; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 168, n. 4.

**IAB 26** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sarde brune. 1,3 × 1,05 × 0,22 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 6926. [Pl. 7].

Profil vers la g. Cheveux ceints par une *taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation sur l'épaule g. À dr., quelques lettres.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 41, n° 51; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 53; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 258, pl. 51, n° 6926; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 10.

**IAB 27** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,47 × 1,2 × 0,32 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 7748. [Pl. 8].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé. Chiton et himation sur l'épaule g. Tout autour, KOCMIAN (nom du propriétaire: «Kosmianos»?).

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 286, pl. 57, n° 7748.

**IAB 28** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 1,37 × 1,05 × 0,33 cm. Anc. coll. du margrave de Brandebourg-Ansbach. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 8287. [Pl. 8].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de feuilles. Chiton et himation sur l'épaule g.

TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 54; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 304, pl. 60, n° 8287.

**IAB 29** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre. 1,09 × 0,88 × 0,18 cm. Anc. coll. Uhden. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2620. [Pl. 8].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une large *taenia*. *Calathos* évasé. Himation.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2620.

**IAB 30** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre. 1,19 × 0,95 × 0,3 cm. Anc. coll. Uhden. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2621. [Pl. 8].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* à décor végétal. Himation.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2621.

**IAB 31** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1 × 0,7 × 0,2 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 7746. [Pl. 8].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos* orné de feuilles. Himation sur les épaules.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 53; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 55; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 286, n° 7746.

**IAB 32** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 0,92 × 0,8 × 0,41 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 7747. [Pl. 8].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 286, n° 7747.

**I.AB 33** Empreinte de sceau sur tessères (11). Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 3 × 2,7 cm (tessère). 1) Staatliche Museen – Vorderasiatisches Museum, Berlin: 502. 2) Ny Carlsberg Glyptothek, Copenhague. 3-4) Musée national, Damas: 98 et P. d'Andurain 1. 5) British Museum, Londres: 102753. 6) Ashmolean Museum, Oxford: 1884, 469. 7-8) Bibliothèque nationale de France – Cabinet des Médailles, Paris: Y 12702 (W. Froehner 8) et Y 23434 (Cl. Prost 7). 9) Musée du Louvre, Paris. 10) Anc. coll. N. Karam, Beyrouth. 11) Anc. coll. W. Hayes Ward, Newark.

Sur la tranche, profil vers la dr. avec *calathos*. À l'avant, un prêtre à demi allongé sous une vigne dans un édicule et, en dessous, une inscription palmyrénienne («Elahsha Taimisha»). Au revers, deux personnages entourant un cratère, et, au-dessus, une empreinte de sceau avec Apollon.

RTP, p. 94, n° 725, pl. XXXV; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 78, n° 446 (Prost) et 447 (Froehner).

**I.AB 34** Intaille. Milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline dans une bague moderne en or. 1,6 × 1,15 cm. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres. Anc. coll. L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 80. [Pl. 8].

Profil vers la dr. Barbe faite de boucles rigides. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* bas. Himation.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 49, n° 355, pl. VI; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 90, n° 431; VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 57-58, n° 80; WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 80-81, n° 32.

**I.AB 35** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge dans une bague antique en or. 1 × 0,7 cm. Indiana University Art Museum, Bloomington: 69.88.12.C. [Pl. 8].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné d'une branche. Himation.

RUDOLPH, *Berry Collection*, n° 78c; ID., *Golden Legacy*, p. 240-241, n° 66.C.

**I.AB 36** Intaille. Époque impériale. Sardonyx dans une bague antique en or. 2,3 cm. Indiana University Art Museum, Bloomington.

Profil vers la dr. Au-dessus, à g., P, et à dr., C.

RUDOLPH, *Berry Collection*, p. 172, n° 139c.

**I.AB 37** Intaille. Fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Agate blanche et orange. 0,86 × 0,29 × 0,44 cm. Museo Civico Archeologico, Bologne: Gl. 302. [Pl. 8].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos*. Himation.

MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 65, n° 67.

**I.AB 38** Intaille. Alexandrie. 1<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge (partie inf. manquante). 0,79 × 0,65 × 0,15 cm. Akademisches Kunstmuseum der Universität, Bonn: B 174,5. [Pl. 8].

Profil vers la g. Haut *calathos* orné de rameaux d'olivier.

MANDEL-ELZINGA, *Gemmensammlung*, p. 251-252, n° 4.

**I.AB 39** Intaille. Alexandrie. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge foncé (partie dr. manquante). 1 × 0,69 × 0,22 cm. Akademisches Kunstmuseum der Universität, Bonn: B 174,17. [Pl. 8].

Profil vers la g. Haut *calathos*.

MANDEL-ELZINGA, *Gemmensammlung*, p. 251-252, n° 5.

**I.AB 40** Camée. Alexandrie. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx. 3,1 × 2,29 × 0,46 cm. Ägyptisches Museum - Bonner Sammlung von Aegyptiaca, Bonn: L 1469. [Pl. III].

Profil vers la dr. Barbe épaisse et triangulaire. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné de trois rameaux d'olivier. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule dr.

ZWIERLEIN-DIEHL, *Siegel und Abdruck*, p. 28 et 83, n° 63, p. 117, fig. 7.

**I.AB 41** Intaille. 1<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prase. 1,08 × 0,88 × 0,44 cm. Herzog-Anton-Ulrich-Museum, Brunswick: Ahrens B 54 - Superville B I 10. [Pl. 8].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut, évasé et orné de pointillés. Himation sur l'épaule g.

AGDS III, p. 32, n° 88, pl. 12.

**IAB 42** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge dans un collier moderne en or. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Orghidan. Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine, Bucarest : 230/C.O. [Pl. 9].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.  
GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, p. 47, n° 106, pl. VI.

**IAB 43** Intaille. Époque impériale. Aigue-marine. 0,8 × 0,7 × 0,2 cm. Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine, Bucarest : 675. [Pl. 9].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de feuilles.  
GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, p. 47, n° 107, pl. VI.

**IAB 44** Bague à chaton gravé. Mendès (Tell el-Roba). Époque impériale. Or. 1,3 × 1 cm (chaton). Musée égyptien, Le Caire : 52313. [Pl. 9].

Profil vers la g. Dans le champ, à g., A, et à dr., I. Identification douteuse (*calathos*?).  
VERNIER, *Bijoux II*, p. 110, n° 52313, pl. XXVI.

**IAB 45** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une bague antique en bronze. 1,2 × 0,7 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge : J.6. [Pl. 9].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Coiffure à *anastolè* (?). Haut *calathos* orné de pointillés. Himation.  
HENIG, *Lewis Collection*, p. 34, pl. 8, n° 116.

**IAB 46** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 0,8 × 0,5 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge : B.161. [Pl. 9].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation fermé sur l'épaule g.  
HENIG, *Lewis Collection*, p. 34, pl. 8, n° 117.

**IAB 47** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (?). Cornaline jaune. 1,35 × 1,2 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge : B.172. [Pl. 9].

Profil vers la g. Visage assez allongé (long nez droit, bouche entrouverte, boucles de la barbe dirigées vers l'extérieur). Rouleau de cheveux. Petit *calathos*. Himation.  
HENIG, *Lewis Collection*, p. 34, pl. 8, n° 118.

**IAB 48** Intaille. Cilicie. Début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1,4 × 0,9 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge : B.174. [Pl. 9].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Cheveux ceints d'une large *taenia*. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné d'un rameau d'olivier. Himation. Dans le champ, un signe et AY N.  
HENIG, *Lewis Collection*, p. 35, pl. 8, n° 119.

**IAB 49** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,1 × 0,9 × 0,2 cm. Anc. coll. Leake. Fitzwilliam Museum, Cambridge : B 308 (CM). [Pl. 9].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné de pointillés. Himation. Dans le champ, à dr., HKΛ, et à g., [.] E.  
MIDDLETON, *Engraved Gems*, p. 21-22, n° 104; HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 151, n° 310.

**IAB 50** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 1,3 × 1,1 × 0,25 cm. Fitzwilliam Museum, Cambridge : B 310 (CM). [Pl. 9].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Coiffure à *anastolè* (?). Haut *calathos* doté d'une lèvre sup. saillante. Himation.  
HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 151, n° 311.

**IAB 51** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,5 × 1,1 × 0,3 cm. Fitzwilliam Museum, Cambridge : B 309 (CM). [Pl. 9].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.  
HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 150, n° 309.

**I.AB 52** Bague à chaton gravé. Balkans (?). Époque impériale. Bronze. Coll. Laurent Bricault, Chabournay. [Pl. 9].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*.

Inédit.

**I.AB 53** Crétules (3). Seleukeia (Tell Omar). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. Commerce d'antiquités, Kehl. Coll. Laurent Bricault, Chabournay. [Pl. III].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

P.-F. JACQUIER, *Münzen und Kunst der Antike* [Katalog, 28], Kehl, 2001, p. 8, n° 1045; ID., *Münzen und Kunst der Antike* [Katalog, 30], Kehl, 2003, p. 82, n° 682.

**I.AB 54** Intaille. Entre Giroux et Luçay-Le-Libre. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,8 × 1,5 × 0,35 cm. Musée Bertrand, Châteauroux. [Pl. 9].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*.

GUIRAUD, *Gaule*, p. 88, pl. II, n° 19.

**I.AB 55** Intaille. Époque impériale. Field Museum, Chicago. [Pl. 10].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné d'un rameau d'olivier. Himation sur l'épaule g.

BEVAN, *House of Ptolemy*, p. 55, fig. 11a; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 11.

**I.AB 56** Intaille. Époque impériale. Cornaline rouge dans une bague antique en fer. 1 × 0,55 cm. Muzeul Arheologic, Cluj-Napoca : II 4431.

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.

TEPOSU-DAVID, *Cluj*, p. 526, fig. 1/5, p. 528, n° 5.

**I.AB 57** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague en or. 1,25 × 1 cm. Römisch-Germanisches Museum, Cologne : 8508. [Pl. 10].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une large *taenia*. Haut *calathos* orné de pointillés. Himation.

KRUG, *Köln*, p. 238, pl. 118, n° 365.

**I.AB 58** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline brun-rouge dans une bague en or. 1,1 × 0,9 cm. Römisch-Germanisches Museum, Cologne : 8504. [Pl. 10].

Profil vers la g. Nez long et pointu. *Calathos*. Himation.

KRUG, *Köln*, p. 238, pl. 118, n° 366.

**I.AB 59** Intaille. Époque impériale. Nicolo dans une bague antique en or. 0,8 × 0,6 cm. Thorvaldsens Museum, Copenhague : I 661. [Pl. 10].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

FOSSING, *Thorvaldsen Museum*, p. 238, pl. XX, n° 1770; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 4.

**I.AB 60** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 0,8 × 1 cm. National Museum, Copenhague : DFa780a. [Pl. 10].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* strié. Himation.

Inédit.

**I.AB 61** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,3 × 1,6 cm. National Museum, Copenhague : 1621. [Pl. 10].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut, évasé, orné de feuilles et du disque solaire (?). Chiton et himation.

HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169-170, n. 11.

**I.AB 62** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 1,4 cm. Ny Carlsberg Glyptothek, Copenhague.

Profil vers la dr. *Calathos* (?). Identification douteuse.

RTP, p. 130, n° 1059.

**IAB 63** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1,22 × 1,1 × 0,21 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-899. [Pl. IV].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation. Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟ[ΜΑ ΤΟΥ] ΣΑΡΑΠΙΣ («Grand est le nom de Sarapis!»).

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 66, pl. 18, n° 78; ID., *Zur Geschichte der Gemmensammlungen im 19. Jh.: die Sammlung von Konstantin Schmidt-Ciążyński (1817-1889)*, dans *Akten des XIII. internationalen Kongresses für klassische Archäologie Berlin 1988*, Mayence, 1990, p. 402, pl. 61, n° 4d; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.b).

**IAB 64** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,46 × 1,2 × 0,4 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-339. [Pl. IV].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* légèrement évasé et orné de feuilles. Himation.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 66, pl. 18, n° 79.

**IAB 65** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Saphir. 1,25 × 1,12 × 0,32 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-480. [Pl. IV].

Profil vers la dr. Coiffure à *anastolè*. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos* très bas.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 66-67, pl. 18, n° 80.

**IAB 66** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,62 × 1,2 × 0,3 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-582. [Pl. IV].

Profil vers la g. Barbe composée d'anglaises. Cheveux ceints d'une *taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles. Himation.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 67, pl. 19, n° 81.

**IAB 67** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 0,62 × 0,52 × 0,2 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-601. [Pl. IV].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Himation.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 67, pl. 19, n° 82.

**IAB 68** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 1,06 × 0,82 × 0,46 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-807. [Pl. IV].

Profil vers la g. *Calathos* à décor végétal. Himation.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 67, pl. 19, n° 83.

**IAB 69** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx. 1,1 × 0,9 × 0,54 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-2109. [Pl. IV].

Profil vers la g. Cou très étiré. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut, étroit et doté d'une lèvre sup. saillante.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 68, pl. 19, n° 85.

**IAB 70** Crétule. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du I<sup>er</sup> s. av. – début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,3 × 1,1 cm. Musée de Cyrène: 55. [Pl. 10].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Himation.

MADDOLI, *Cirene*, p. 97, fig. 25, n° 449.

**IAB 71** Crétule. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du I<sup>er</sup> s. av. – début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 0,9 × 0,7 cm. Musée de Cyrène: 280. [Pl. 10].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Himation.

MADDOLI, *Cirene*, p. 97, fig. 25, n° 450.

**IAB 72** Crétule. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du I<sup>er</sup> s. av. – début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1 × 1 cm. Musée de Cyrène: 27. [Pl. 10].

Profil vers la dr. *Calathos*.

MADDOLI, *Cirene*, p. 97, fig. 25, n° 452.

**I.AB 73** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 5 × 3,3 cm (tessère). Musée national, Damas : 433. [Pl. 10].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. À côté de l’empreinte, un prêtre à demi allongé sous une vigne. Au revers, une inscription palmyrénienne («Aouïda, fils de Taimarsou, fils de Aouïda, chef du thiasse»).

*RTP*, p. 6, n° 30, pl. III.

**I.AB 74** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 1,6 cm (tessère). Musée national, Damas : 602. [Pl. 10].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé. Tout autour, ΡΟΥΦΟC («Rouphos»). Au revers, la tête d’une déesse tourelée et voilée.

*RTP*, p. 58, n° 427, pl. XXII.

**I.AB 75** Empreinte de sceau sur tessères (2). Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 1,3 cm (1) et 1,4 × 1,1 cm (1) (tessères). Musée national, Damas : 114 et 464. [Pl. 11].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Au revers, une tête de taureau (1) ou une plante (1).

*RTP*, p. 80, n° 605, pl. XXIX, et, p. 88, n° 678, pl. XXXII (mêmes empreintes sur deux tessères différentes).

**I.AB 76** Empreinte de sceau sur une tessère. Sanctuaire de Bêl, Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 1,5 × 1,2 cm (tessère). Musée national, Damas : Palm. I, 104. [Pl. 11].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Au revers, une vigne.

*RTP*, p. 88, n° 677, pl. XXXII.

**I.AB 77** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 2,6 × 1,9 cm (tessère). Musée national, Damas : 337. [Pl. 11].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé. Autour de l’empreinte, une couronne. Au revers, le buste d’un prêtre entre étoiles et guirlandes.

*RTP*, p. 109, n° 834, pl. XLI.

**I.AB 78** Empreinte de sceau sur une tessère. Sanctuaire de Bêl, Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. Musée national, Damas : Palm. I, 144. [Pl. 11].

Profil vers la dr. Haut *calathos*. Himation. Au revers, une autre empreinte avec tête d’Éros (?).

*RTP*, p. 134, n° 1094, pl. XLVII.

**I.AB 79** Intaille. Pannonie supérieure. I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,35 × 1,1 × 0,25 cm. Anc. coll. F. Déri. Déri Museum, Debrecen : DF R. XI. 19. [Pl. 11].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Petit *calathos*. Chiton et himation.

GESZTELYI, *Déri Múzeum*, p. 120-121, n° 33.

**I.AB 80** Camée. Tombe, Intercisa (Dunaújváros). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une bague antique en or. 1,1 × 0,8 cm. Intercisa Museum, Dunaújváros : 94.13.11. [Pl. 11].

Profil vers la dr. *Calathos*. Chiton et himation.

GESZTELYI, *Vésett Ékkövek*, p. 141, n° 37; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 160; BUDISCHOVSKY, *Limes danubien*, p. 182.

**I.AB 81** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,3 × 1 × 0,3 cm. Anc. coll. William Green et Montague. Royal Albert Memorial Museum, Exeter : 5/1946.714. [Pl. 11].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos* haut, évasé et orné de pointillés. Himation.

MIDDLETON, *Exeter*, p. 44, n° 34.

**I.AB 82** Intaille. 3<sup>e</sup> quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Jaspe rouge (partie sup. dr. manquante). 2,5 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence. [Pl. 11].

Profil vers la g. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Chiton. En dessous, la signature du lithoglyphe ΑΠΑCΙΟΥ («d’Aspasios»).

GORI, *Museum Florentinum II*, pl. III-I; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 84, n° 848; REINACH, *Pierres gravées*, p. 50, pl. 48, n° II-3-1, p. 161, pl. 133, n° 14; FURTWÄNGLER, *Künstlerinschriften*, p. 250, pl. 27, fig. 9;

VOLLENWEIDER, *Steinschneidekunst*, p. 31 et 99, n° 4, pl. 21; RICHTER, *Romans*, p. 138, n° 644; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 168-169, pl. L, fig. 98; ZAZOFF, *AG*, p. 199, pl. 96, n° 2.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 99-100, pl. 30, n° 144.

**IAB 83** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. Museo Archeologico Nazionale, Florence: 15426. [Pl. 11].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos* évasé et orné de pointillés. Himation.

HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169-170, n. 11, pl. L, fig. 100.

**IAB 84** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,4 × 1,1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 11].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Petit *calathos*. Himation.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIII-IX; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-53-9; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 168, n. 3.

**IAB 85** Intaille. Époque impériale. Agate-sardonyx. 2,7 × 2,2 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 11].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné d'un rameau. Himation.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-II; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-54-2; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 168, n. 3.

**IAB 86** Camée. Époque impériale. Onyx dans une monture en or. 2,1 × 1,8 cm. Anc. coll. Médicis. Museo Archeologico Nazionale, Florence: 14590. [Pl. IV].

Profil vers la dr. Bouche entrouverte et nez pointu. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. *Calathos* bas. GIULIANO, *Firenze*, p. 142-143, n° 11; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 44 et 90, n° 164.

**IAB 87** Crétule. Archives, Zeugma (Belkis/Kavunlu). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. L. 1,1 cm. Ép. 0,3 cm. Musée archéologique, Gaziantep: 813.

Profil vers la dr. *Calathos*.

ÖNAL, *Belkis-Zeugma 1998*, p. 140 et 149, fig. 11.7.

**IAB 88** Intaille. Égypte. Époque impériale. Sarde blanche et brune. 1,25 × 1 cm. Musée d'art et d'histoire, Genève: 19885. [Pl. IV].

Profil vers la g. Barbe épaisse faite de grosses boucles enroulées. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. *Calathos* orné de pointillés. Himation.

Inédit.

**IAB 89** Intaille. Fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre jaune. 1,1 × 1 × 0,12 cm. Archäologische Institut der Georg-August-Universität, Göttingen: G 510. [Pl. 11].

Profil vers la g. Barbe très épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*.

AGDS III, p. 109, n° 235, pl. 48.

**IAB 90** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre vert foncé. 1,33 × 1,05 × 0,21 cm. Kestner-Museum, Hanovre: K 37. [Pl. 12].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut, étroit et orné de feuilles. Himation. AGDS IV, p. 290, n° 1581, pl. 211.

**IAB 91** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 0,65 × 0,51 × 0,35 cm. Kestner-Museum, Hanovre: K 36. [Pl. 12].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné de feuilles. Himation.

AGDS IV, p. 290, n° 1582, pl. 211.

**IAB 92** Intaille. Idaion Antron. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (?) Jaspe jaune dans une bague antique. 1,7 × 1,2 cm. Musée archéologique, Hérakleion (?): 29/1984. [Pl. 12].

Profil vers la g. Barbe très épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une large *taenia*. *Calathos* orné de feuilles d'olivier. Himation.

I. SAKELLARAKI, Άνασκαφή Ἰδαίου Ἄντρου, dans ΠΑΕ, 140/B', 1984 [1988], p. 522, pl. 240, fig. δ; ΜΟΥΣΤΑΚΑ, Δακτυλιόλιθοι, p. 227-230 et 237, pl. I-II, n° B1.

**I.AB 93** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Agate dans une bague en or. 2,07 × 1,27 × 0,51 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. Badisches Landesmuseum, Karlsruhe: 90/150. [Pl. IV].

Profil vers la dr. Cou massif. Barbe très épaisse. Cheveux ceints d'une *taenia*. Large *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation.

FR. STERNBERG, [Auktion, 18], Zurich, 20-21 nov. 1986, p. 99, pl. 42, n° 773.

**I.AB 94** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Chrysoprase. 0,95 × 0,74 × 0,34 cm. Coll. privée, Karlsruhe: 65. [Pl. IV].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné d'un rameau. Himation.

MARTIN, HÖHNE, *Philolithos*, p. 19, n° 23.

**I.AB 95** Intaille. 1<sup>er</sup>-11<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,66 × 1,3 × 0,27 cm. Anc. coll. Capello. Staatliche Kunstsammlungen, Kassel: Pinder II 51 – Völkel XI 67. [Pl. IV].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛΑΚΤΕ («Protège-moi!»).

CAPELLO, *Prodromus iconicus*, n° 191; *AGDS III*, p. 243, n° 180, pl. 110; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 2; HÖCKER, *Antike Gemmen*, p. 104, n° 108; MICHEL, *Bunte Steine*, p. 43-44, pl. 6, n° 35; EAD., *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.c); MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 184, n° 54.

**I.AB 96** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,51 × 1,12 × 0,25 cm. Museum für Angewandte Kunst, Leipzig: 251. [Pl. 12].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné d'un rameau. Himation.

Inédit.

**I.AB 97** Intaille. Époque impériale. Jaspe blanc (?). 1,28 × 1 × 0,28 cm. Museum für Angewandte Kunst, Leipzig: 500. [Pl. 12].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Himation.

Inédit.

**I.AB 98** Intaille. Époque impériale. Sarde. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Burgon. British Museum, Londres: 1789. [Pl. V].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné de feuilles. Himation sur les épaules.

WALTERS, *BM Gems*, p. 192, n° 1789.

**I.AB 99** Intaille. Époque impériale. Sarde. 1,3 × 1 cm. Legs Auldjo. British Museum, Londres: 1790. [Pl. V].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles. Himation sur les épaules.

WALTERS, *BM Gems*, p. 192, n° 1790.

**I.AB 100** Intaille. 11<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline-onyx. 1,9 × 1,5 × 0,3 cm. Don G. J. Chester (1886). British Museum, Londres: G 463, EA 56463. [Pl. 12].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation. Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΑΡΑΠΙΣ («Grand est le nom de Sarapis!»).

MICHEL, *BM Gems*, p. 17-18, pl. 4, n° 27; EAD., *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.b).

**I.AB 101** Intaille. 11<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,55 × 1,1 × 0,3 cm. Anc. coll. Praun, Nuremberg, et Mertens-Schaaffhausen, Bonn. British Museum, Londres: G 135, EA 56135. [Pl. 12].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛΑΚΤΕ («Protège-moi!»).

KING, *Gnostics*, p. 172 et 438, pl. E/3; MICHEL, *BM Gems*, p. 18, pl. 4, n° 28; EAD., *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.c).

**IAB 102** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor) (?). Époque impériale. Terre cuite. 1,3 cm (tessère). British Museum, Londres : 102777.

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation. Identification douteuse (barbe?). Au revers, une gerbe de blé.

RTP, p. 88, n° 679, pl. XXXII.

**IAB 103** Intaille. Époque impériale. Jaspe noir. Petrie Museum, University College, Londres : UC 58466. [Pl. 12].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛΑCCE («Protège-moi!»). PETRIE, *Amulets*, p. 30, n° 135u; ID., *Objects*, p. 20, pl. XIV, n° 235; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.c).

**IAB 104** Crétule. Rome. Époque impériale. Plomb. 1,8 cm. Musée des Beaux-Arts, Lyon : 37. [Pl. 12].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

TURCAN, *Nigra Moneta*, p. 31, pl. 3, n° 37.

**IAB 105** Crétule. Rome. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Plomb. 2,5 cm. Musée des Beaux-Arts, Lyon : 38. [Pl. 12].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

TURCAN, *Nigra Moneta*, p. 31, pl. 4, n° 38.

**IAB 106** Pendentif. Époque impériale. Plomb (quadrangulaire, avec appendice sup.). 1,1 × 0,9 cm. Musée des Beaux-Arts, Lyon : 173. [Pl. 12].

A : Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*.

R : ΦΥΛ(ACCE?) («Protège-moi!»).

TURCAN, *Nigra Moneta*, p. 171, pl. 32, n° 849.

**IAB 107** Intaille. Époque impériale (?). Jaspe rouge. 1,3 × 1 × 0,25 cm. Museo Arqueologico Nacional, Madrid : 175. [Pl. 12].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Mèches frontales. Cheveux ceints d'une large *taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation. Authenticité douteuse.

CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 114, n° 163.

**IAB 108** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate dans une bague antique en or. 0,83 × 0,62 cm. Coll. privée, Marbourg. [Pl. 13].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*.

WIEGANDT, *Charms of the Past*, p. 62-63, n° 88.

**IAB 109** Intaille. Singidunum (Beograd). Début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate dans une bague antique en or. 0,7 × 0,9 cm. Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence : O.25789. [Pl. 13].

Profil vers la g. *Calathos*. Himation.

DEPPERL-LIPPITZ, *Goldschmuck*, p. 31-32, n° 140, pl. 50.

**IAB 110** Intaille. Pantikapaion (Kertch) (?). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1 × 0,6 cm. Anc. coll. Kibaltchitch. State Historical Museum, Moscou. [Pl. 13].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*.

KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*, p. 45, pl. VI, n° 205; NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 58, n° 17; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 171, n° 17.

**IAB 111** Intaille. Pantikapaion (Kertch) (?). Époque impériale. Jaspe rouge. 1,3 × 1 cm. Anc. coll. Bouratchkov. State Historical Museum, Moscou : 11200.

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

ZAKHAROV, *Gemmy*, p. 24, pl. V, n° 205; NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 58, n° 15; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 170, n° 15.

**IAB 112** Intaille. Chersonesos (Charax). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 0,7 × 0,6 cm. State Historical Museum, Moscou : 33081.

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*.

ZAKHAROV, *Gemmy*, p. 24, pl. V, n° 206; NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 58, n° 16; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 171, n° 16.

**I.AB 113** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre. 1,1 × 1,1 × 0,2 cm. Anc. coll. Golenishchev. Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou: I la 2624.

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*.

HODJASH, *Pushkin Museum*, p. 86, n° 654 («man's profile»).

**I.AB 114** Intaille. Olbia (Parutino) (?). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une monture antique en or. 0,8 × 0,5 cm. Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou: II le 2996. [Pl. V].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

FINOGENOVA, *Pushkin Museum*, p. 145-146, n° 82.

**I.AB 115** Intaille. III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Grenat. 1,59 × 1,42 × 0,43 cm. Commerce d'antiquités, Londres. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 1530. [Pl. 13].

Profil vers la g. Cheveux ceints d'une *taenia*. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* bas. Authenticité douteuse.

AGDS I-1, p. 74, n° 378, pl. 43; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 168, n. 4; ZAZOFF, *AG*, p. 199, pl. 46, n° 9; PLANTZOS, *HEG*, p. 125, pl. 54, n° 359.

**I.AB 116** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge-orangé (octogonale). 0,69 × 0,49 × 0,72 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 13].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

AGDS I-3, p. 86, n° 2665, pl. 248.

**I.AB 117** Intaille. Début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture moderne en or. 1,25 × 0,9 × 0,21 cm. Anc. coll. du baron de Gleichen, Bayreuth. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 13].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos* orné d'un rameau. Himation.

LIPPERT III, n° 345; ID.<sup>2</sup> I, p. 290, n° 845; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1476; AGDS I-3, p. 86, n° 2666, pl. 248; KLOSE, OVERBECK, *Ägypten zur Römerzeit*, p. 91, n° A 3.

**I.AB 118** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre-améthyste. 1,38 × 1,11 × 0,26 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 13].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

AGDS I-3, p. 143, n° 3041, pl. 298.

**I.AB 119** Camée. Atrium (I, 13, 9), Pompéi. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Onyx-sardonix. 2,3 × 1,3 cm. Autrefois à l'Antiquarium de Pompéi. Museo Archeologico Nazionale, Naples: 158810. [Pl. V].

Profil vers la g. Barbe épaisse et arrondie. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.

TRAN TAM TINH, *Isis à Pompéi*, p. 201, n° 123 bis; MALAISE, *Inventaire*, p. 273 et 283; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 95, n° 518; PANNUTI, *Napoli I*, p. 8, n° 6; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 678, n° 112a; BRICAULT, *Atlas*, p. 161; DE CARO (éd.), *Egittomania*, p. 200, n° III.101.

**I.AB 120** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,43 × 1,02 × 0,31 cm. American Numismatic Society Museum, New York: 0000.999.53001. [Pl. 13].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Large *calathos* orné de feuilles. Chiton à encolure en V. Himation.

GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, p. 43, pl. 4, n° 13.

**I.AB 121** Intaille. Sarcophage, Cemenelum (Saint-Pons, Nice). III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (trouvée avec des monnaies de Septime Sévère, Julien l'Apostat et Théodose). Pâte de verre blanche dans une bague antique en bronze. 1 × 0,95 cm. Musée d'archéologie, Nice: D 60. M 10.1.57. [Pl. 13].

Profil vers la dr. Haut *calathos*.

GUIRAUD, *Gaule*, p. 88, pl. II, n° 18.

**LAB 122** Intaille. <sup>II</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange foncé. 0,82 × 0,75 × 0,3 cm. Anc. coll. Bergau. Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg: SiSt 1913. [Pl. 13].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* évasé. Himation.  
AGDS Bergau, p. 77-78, pl. 15, n° 114.

**LAB 123** Intaille. <sup>I</sup>er s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,95 × 1,5 × 0,3 cm. Anc. coll. Ustinow. Musée d'histoire culturelle, Université d'Oslo: C 41121. [Pl. V].

Profil vers la g. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. Coiffure à *anastolè*. Haut *calathos* orné de feuilles d'olivier. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.  
Inédit.

**LAB 124** Intaille. <sup>II</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,3 × 1 × 0,38 cm. Acquisition R. Mason. Autrefois au Queen's College, Oxford. Ashmolean Museum, Oxford: Queen's College loan. [Pl. 13].

Profil vers la g. Barbe épaisse et pointue. Rouleau de cheveux. *Calathos*.  
HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, p. 40, n° 1.103.

**LAB 125** Intaille. <sup>II</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,4 × 1,2 × 0,29 cm. Acquisition C. D. E. Fortnum (Naples). Ashmolean Museum, Oxford: Fortnum [gems] 95. [Pl. 13].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.  
HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, p. 40, n° 1.104.

**LAB 126** Intaille. <sup>I</sup>er-<sup>II</sup>e s. apr. J.-C. Calcédoine dans une bague moderne. 1,95 × 1,4 cm. Ashmolean Museum, Oxford: 2003.36. [Pl. 14].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné de pointillés. Himation.  
HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, p. 40, n° 1.105.

**LAB 127** Intaille. Époque impériale. Sarde dans une monture en or. Content Family collection, Oxford. [Pl. 14].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation. Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΣΑΡΑΠΙΣ («Grand est le nom de Sarapis!»).  
HENIG, *Ancient Cameos*, p. 33-34, fig. 2.7.

**LAB 128** Intaille. <sup>I</sup>er s. av. – <sup>I</sup>er s. apr. J.-C. Améthyste. 1,52 × 1,3 × 0,6 cm. Anc. coll. Piazza. Museo Archeologico, Padoue: 53. [Pl. V].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.  
ZAMPIERI (éd.), *Gioielli*, p. 139, n° 237.

**LAB 129** Intaille. <sup>II</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1 × 1,25 × 0,2 cm. Anc. coll. Piazza. Museo Archeologico, Padoue: 70. [Pl. V].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation.  
ZAMPIERI (éd.), *Gioielli*, p. 139-140, n° 238.

**LAB 130** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,5 × 1,2 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2017. [Pl. 14].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux (anglaises) retenu par une *taenia*. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos* orné de traits obliques. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule.

LIPPERT III, n° 348; ID.<sup>2</sup> I, p. 291, n° 846; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1466; CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2017; REINACH, *Pierres gravées*, p. 104, pl. 98, n° II-1; RICHTER, *Romans*, p. 48, n° 201.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 296, pl. 155, n° 891 (original attribué au <sup>XVII</sup>e ou <sup>XVIII</sup>e siècle).

**LAB 131** Intaille. Béchelé. Époque impériale. Cornaline dans une bague moderne en or. 1,8 × 1,25 cm. Anc. coll. de Clercq, Paris. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 3012. [Pl. V].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos* orné de feuilles. Chiton à encolure en V. Himation sur les épaules.

DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 646, pl. XXII, n° 3012; LE RIDER, SEYRIG, *Collection De Clercq*, p. 32; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 6.

**I.AB 132** Intaille. Époque impériale. Nicolo. 1,5 × 1 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2018. [Pl. V].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Himation.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2018.

**I.AB 133** Intaille. Époque impériale. Améthyste. 0,9 × 0,6 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2019. [Pl. V].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de feuilles. Himation.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2019.

**I.AB 134** Camée. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. L. 3,7 cm. Autrefois fixé au revers de la «croix aux camées» de la Sainte-Chapelle de Bourges. Musée du Louvre, Paris: MR 59 (Bj 1824). [Pl. V].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Rouleau de cheveux. Large *calathos* orné de feuilles. Chiton à encolure en V. Himation sur les épaules.

BLANCHET, *Camées de Bourges*, p. 243, n° 7, fig. 5; DE RIDDER, *Bijoux antiques*, p. 173, n° 1824, pl. XXI; B. DONZET, C. SIRET (éds), *Les fastes du gothique: le siècle de Charles V. Galeries nationales du Grand Palais, 9 octobre 1981 – 1er février 1982*, Paris, 1981, p. 211, n° 170-4; DE CHANCEL (éd.), *Sainte-Chapelle de Bourges*, p. 207, n° 53-4.

**I.AB 135** Camée. Époque impériale. Agate blanche dans une monture en fer. L. 9,5 cm. Anc. coll. Campana. Musée du Louvre, Paris: Bj 1825.

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè* (?). Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. Bas *calathos* orné de feuilles. Himation.

DE RIDDER, *Bijoux antiques*, p. 174, n° 1825, pl. XXI.

**I.AB 136** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx, blanc, brun clair, blanc et brun clair. 1,25 × 0,93 × 0,7 cm. Coll. Graf Abensperg-Traun, Petronell-Carnuntum. [Pl. 14].

Profil vers la g. Barbe épaisse faite de grosses boucles roulées en spirale. Coiffure à *anastolè*. Haut *calathos* orné de rameaux. Himation.

DEMBSKI, «*Ägyptische*» *Gemmen*, p. 8, pl. 9, n° 10; ID., *Carnuntum*, p. 124, pl. 70, n° 705.

**I.AB 137** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert dans une monture moderne. 1 × 0,7 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-1627. [Pl. 14].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos*. Himation.

BERGES, *Sammlung Sommerville*, p. 42, pl. 31, n° 158.

**I.AB 138** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,1 × 0,8 × 0,2 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-224-374. [Pl. V].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton. Himation.

Inédit.

**I.AB 139** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1 × 0,8 × 0,2 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-224-377. [Pl. VI].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 140** Camée. Époque impériale (?). Onyx dans une bague moderne en or. 1,8 × 1,1 × 0,5 cm (avec monture). Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-988. [Pl. VI].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné d'un rameau. Chiton. Himation. Authenticité douteuse.

SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 733, n° 988.

**LAB 141** Camée. Époque impériale (?). Sardonyx (?). 2,7 × 1,9 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-1431. [Pl. VI].

Profil vers la dr. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos* bas et large. Himation. Tout autour, une croix ancrée suivie par Ω Θ[EO]C MOY X[A]IPE MNHMONEYE YKMYAI («Oh mon dieu, salut! Souviens-toi d'Ykmyli!»). Authenticité douteuse.

SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 766, n° 1431, pl. 48.

**LAB 142** Bague à chaton gravé. Tombe G 707, Nalote (Karanòg). Époque impériale. Fer. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: E 8049. [Pl. VI].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Petit *calathos*. Himation sur les épaules. Tout autour, un bandeau cordelé en forme d'amande.

WOOLLEY, RANDALL-MACIVER, *Karanòg*, p. 63, n° 8049; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169-170, n. 11; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 25, n° 133; SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 325; HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2845.

**LAB 143** Bague à chaton gravé. Tombe G 700, Nalote (Karanòg). Époque impériale. Fer. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: E 8050. [Pl. VI].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation sur l'épaule g. WOOLLEY, RANDALL-MACIVER, *Karanòg*, p. 63, n° 8050; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169-170, n. 11; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 25, n° 134; SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 325; HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2845.

**LAB 144** Intaille. Durocortorum (Reims). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-nicolo. 1,4 × 1,15 × 0,3 cm. Institut national de recherches archéologiques préventives, Reims: OI 616.

Profil vers la dr. *Calathos*.

GUIRAUD, *Gaule II*, n° 1082.

**LAB 145** Intaille. II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague moderne. 1,4 x 1 cm. Musée archéologique, Rennes: 794.1.171. [Pl. 14].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* doté d'une lèvre sup. saillante. Chiton à encolure en V.

VEILLARD, VOLLENWEIDER, *Collection Robien*, p. 18-20, n° 17.

**LAB 146** Intaille. Olbia (Parutino). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1 × 0,8 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: OL. 73. [Pl. 14].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.

NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 58, pl. XLIX, n° 14; Id., *Gemmax-pečatjx*, p. 170 et 190, n° 14.

**LAB 147** Intaille. Époque impériale. Sarde. 2,2 × 1,9 cm. Anc. coll. du général Hitrof, à Saint-Pétersbourg, et Chitrovo. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 6731. [Pl. 14].

Profil vers la g. Barbe épaisse faite de grosses boucles enroulées. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et orné de rameaux. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule g. Tout autour, ΠΑΝΤΑ ΝΙΚΑ Ο CΕΡΑΠΙC («Sérapis vainc tout!»).

REINACH, *Pierres gravées*, p. 128, pl. 122, n° 52; NEVEROV, *Amulettes magiques*, p. 200, n. 8; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 2.

**LAB 148** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,5 × 1,25 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 4639. [Pl. 14].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une large *taenia*. *Calathos* orné de pointillés. Himation.

Inédit.

**LAB 149** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 1 × 0,75 cm. Anc. coll. du duc d'Orléans, Paris. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 4640. [Pl. 14].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 150** Intaille. Époque impériale. Améthyste. 1,3 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5759. [Pl. 14].

Profil vers la g. Nez long et pointu. Barbe très épaisse faite de grosses boucles enroulées. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. *Calathos* orné de feuilles (?). Himation.

Inédit.

**I.AB 151** Intaille. Époque impériale. Jaspe vert. 1 × 0,75 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5761. [Pl. 14].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de feuilles (?). Himation.

Inédit.

**I.AB 152** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1 × 0,7 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5762. [Pl. 15].

Profil vers la g. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 153** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1 × 0,7 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5763. [Pl. 15].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos*. Chiton (?). Himation.

Inédit.

**I.AB 154** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,35 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5764. [Pl. 15].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.

Inédit.

**I.AB 155** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,5 × 1,1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5765. [Pl. 15].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton (?). Himation.

Inédit.

**I.AB 156** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,3 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5766. [Pl. 15].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Himation (?).

Inédit.

**I.AB 157** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 0,7 × 0,5 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5767. [Pl. 15].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 158** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1 × 0,75 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5768. [Pl. 15].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 159** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 0,8 × 0,7 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5769. [Pl. 15].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 160** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,1 × 0,9 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg : Ж 5770. [Pl. 15].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.

Inédit.

**IAB 161** Intaille. Époque impériale. Améthyste. 0,85 × 0,7 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5771. [Pl. 15].

Profil vers la g. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**IAB 162** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,3 × 1,05 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5772. [Pl. 15].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.

Inédit.

**IAB 163** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,1 × 0,9 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5773. [Pl. 15].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Himation.

Inédit.

**IAB 164** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 0,8 × 0,7 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5774. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut et orné de feuilles (?). Chiton à encolure en V. Himation.

Inédit.

**IAB 165** Intaille. Époque impériale. Agate. 0,8 × 0,6 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5775. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une large *taenia*. *Calathos* haut et évasé. Himation.

Inédit.

**IAB 166** Intaille. Époque impériale. Onyx. 1 × 0,8 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5776. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Himation.

Inédit.

**IAB 167** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1 × 0,7 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5777. [Pl. 16].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**IAB 168** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 0,7 × 0,5 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5778. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.

Inédit.

**IAB 169** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 1,3 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5779. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**IAB 170** Intaille. Époque impériale. Onyx. 1 × 0,75 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5780. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**IAB 171** Intaille. Époque impériale. Jaspe noir. 1,65 × 1,3 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 6686. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* étroit. Himation.

Inédit.

**IAB 172** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,4 × 1 cm. Musée archéologique, Split: 547. [Pl. VI].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

BULIĆ, *Spalato*, 10, p. 172, n° 547; PERC, *Verbreitung*, p. 244, n° 87b; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 179, n° 906; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 211, n° 45; BUGARSKI-MESDJIAN, *Traces d'Égypte*, p. 309-310, fig. 11a.

**I.AB 173** Intaille. Salonae (Solin). Époque impériale. Cornaline. 1,3 × 1 cm. Musée archéologique, Split : 619. [Pl. VI].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos* évasé et orné de pointillés. Himation.

BULIĆ, *Spalato*, 11, p. 15, n° 619; PERC, *Verbreitung*, p. 244, n° 87c; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 212, n° 47; BUGARSKI-MESDJIAN, *Traces d'Égypte*, p. 309-310, fig. 11a.

**I.AB 174** Intaille. Salonae (Solin). Époque impériale. Nicolo calciné. 1 × 0,7 cm. Musée archéologique, Split : 865. [Pl. VI].

Profil vers la g. Haut *calathos*. Himation (?).

BULIĆ, *Spalato*, 11, p. 165, n° 865; PERC, *Verbreitung*, p. 244, n° 87e; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 179, n° 906; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 212, n° 46.

**I.AB 175** Intaille. Dalmatie. Époque impériale. Cornaline. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Antonio Rossi di Macarsca (1874). Musée archéologique, Split (?).

Profil vers la dr. *Calathos*.

BULIĆ, *Spalato*, 2, p. 147, n° 13; PERC, *Verbreitung*, p. 243, n° 87a; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 179, n° 906; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 211, n° 45.

**I.AB 176** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir dans une bague moderne en or. 1,3 × 0,9 cm. Anc. coll. du duc de Wurtemberg. Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart : KK grün 161. [Pl. VI].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos* orné d'un rameau d'olivier. Himation.

LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 94, n° 477; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1478 (rattachée erronément à Lippert<sup>2</sup> III, n° 476).

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg) : ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 154, pl. 60, n° 329.

**I.AB 177** Intaille. Époque impériale. Jaspe vert. 1,3 × 1 cm. Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart : KK grün 1087. [Pl. VI].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛΑΚΤΕ («Protège-moi!»).

H. WENTZEL, *Die mittelalterlichen Gemmen in der Stuttgarter Kunstkammer*, dans *Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst*, 6, 1955, p. 29; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.c).

**I.AB 178** Intaille. Époque gréco-romaine. Onyx. 0,9 cm. Museo Archeologico, Syracuse : 25932.

Profil vers la g. *Calathos*.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 190, n° 75.

**I.AB 179** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline. 1,3 cm. Museo Archeologico, Syracuse : 36269.

*Calathos*. Tout autour, l'inscription ΣΕΔ | ΥΟΙΑ.

SFAMENI GASPARRO, *Sicilia*, p. 43 et 190, n° 76.

**I.AB 180** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline. 0,8 cm. Museo Archeologico, Syracuse : 25768.

Profil vers la g. *Calathos*.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 191, n° 78.

**I.AB 181** Intaille. Époque impériale. Dans un collier moderne en or. Coll. privée, Canton du Tessin.

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*.

FACCHINI, *Collezione Ticinese*, p. 159.

**IAB 182** Intaille. Époque impériale. Améthyste. 1,2 × 0,95 × 0,35 cm. Anc. coll. J. Signol. Musée des Beaux-Arts, Tours. [Pl. VI].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Himation.

MOREAU, *Collection Signol*, p. 17, n° 10.

**IAB 183** Intaille. Thermes du castrum romain, Potaissa (Turda). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx (?) dans une bague antique en argent. 1,3 × 1,1 cm. Muzeul de Istorie, Turda : 14496. [Pl. 16].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

BĂRBULESCU, *Culte egiptene*, p. 354.

**IAB 184** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,1 × 0,8 × 0,3 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht : GS-00009. [Pl. VI].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles. Himation.

MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 247, n° 648.

**IAB 185** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos* orné de feuilles. Himation autour des épaules. Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ [Τ]ΟΥ ΣΑΡΑΠΙΣ («Grand est le nom de Sarapis!»).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 4; LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 78, n° 204; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208-209.

**IAB 186** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation. Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΣΑΡΑΠΙΣ («Grand est le nom de Sarapis!»).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 5; LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 78, n° 205; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208-209.

**IAB 187** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation. Tout autour, ΦΥΛΛΑΚΕ («Protège-moi!»).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 6.

**IAB 188** Intaille. Époque impériale. Jaspe vert. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛΑΚΕ («Protège-moi!»).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 7.

**IAB 189** Intaille. Époque impériale. Onyx. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 8.

**IAB 190** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 9.

**IAB 191** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 10.

**IAB 192** Intaille. Époque impériale. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 11.

**IAB 193** Intaille. Époque impériale. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Himation.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 12.

- I.AB 194** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.  
Profil vers la g. *Calathos*. Himation.  
ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 13a.
- I.AB 195** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.  
Profil vers la g. *Calathos*. Himation.  
ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 13b.
- I.AB 196** Intaille. Époque impériale. Plasma. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.  
Profil vers la g. *Calathos*. Chiton et himation.  
ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 14.
- I.AB 197** Pendentif. Époque impériale. Plomb (circulaire, avec un trou au sommet). Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.  
A : Profil vers la dr. Large *calathos*. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.  
R : Taureau allant vers la dr. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune.  
ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 15.
- I.AB 198** Intaille. Patavium (Padova). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate. 1 × 0,7 cm. Museo Correr, Venise : 427.  
Profil vers la dr. *Calathos*.  
DORIGATO, *Museo Correr*, p. 10 et 48, n° 10.
- I.AB 199** Intaille. Milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline orange dans une bague moderne en or. 1,52 × 1,2 × 0,24 cm. Legs Timoni. Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX B 1514. [Pl. 16].  
Profil vers la g. Expression à la fois douce et sévère (front légèrement bombé, lourdes paupières, œil avec pupille indiquée, long nez droit, joue bien modelée, bouche légèrement entrouverte). Barbe épaisse. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné de feuilles d'olivier. Himation.  
AGKMW I, p. 86, pl. 34, n° 202.
- I.AB 200** Intaille. Dernier tiers du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Sardonyx dans une monture moderne en or. 1,11 × 0,8 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX B 277. [Pl. 16].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé et orné de pointillés. Himation.  
AGKMW I, p. 143-144, pl. 75, n° 450.
- I.AB 201** Intaille. Fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline brun-rouge dans une monture moderne dorée. 1,18 × 0,83 × 0,17 cm. Acquis à Veddo (Narona). Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX 1983. [Pl. 16].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.  
AGKMW I, p. 144, pl. 75, n° 451.
- I.AB 202** Intaille. Fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,3 × 1,04 × 0,28 cm. Anc. coll. privée, Prague. Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX B 1431. [Pl. 17].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos* à peine suggéré. Himation.  
AGKMW I, p. 144, pl. 75, n° 452.
- I.AB 203** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-nicolo dans une bague antique en bronze doré. 0,94 × 0,67 cm. Vente Welzl-Wellenheim (1846). Kunsthistorisches Museum, Vienne : VII A 156. [Pl. 17].  
Profil vers la g. *Calathos* haut et étroit. Himation.  
AGKMW II, p. 89, pl. 56, n° 961.
- I.AB 204** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. - I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline brun-rouge dans une monture moderne en or. 0,99 × 0,96 × 0,26 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX B 283. [Pl. 17].  
Profil vers la g. Cheveux ceints d'une *taenia*. Petit *calathos*. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule.  
AGKMW II, n° 1050 (« Agathos Daimon »).
- I.AB 205** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture moderne dorée. 1,44 × 1,13 × 0,25 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX B 279. [Pl. 17].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux (anglaises) retenu par une large *taenia*. Petite mèche frontale. *Calathos* orné de rameaux. Himation.  
AGKMW II, p. 162, pl. 110, n° 1242.

**I.AB 206** Intaille. 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une monture moderne dorée. 1,12 × 0,86 × 0,48 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 1515. [Pl. 17].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé et orné de pointillés. Himation.

AGKMW II, p. 162, pl. 110, n° 1243.

**I.AB 207** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une monture moderne dorée. 1,2 × 0,92 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 281. [Pl. 17].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de pointillés. Himation.

AGKMW II, p. 162, pl. 110, n° 1244.

**I.AB 208** Intaille. Aquileia. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture moderne en argent. 0,95 × 0,73 × 0,2 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 282. [Pl. 17].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* à peine perceptible. Himation.

AGKMW II, p. 162, pl. 110, n° 1245.

**I.AB 209** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo dans une monture moderne en or. 0,89 × 0,74 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 278. [Pl. 17].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Petit *calathos*. Himation.

AGKMW II, p. 162, pl. 110, n° 1246.

**I.AB 210** Bague à chaton gravé. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 2 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Vienne (1920). Kunsthistorisches Museum, Vienne: VII 879.

Profil vers la g. *Calathos*.

Inédit.

**I.AB 211** Intaille. Vienna (Vienne). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 0,9 × 0,8 cm. Musée des Beaux-Arts, Vienne: 2009. [Pl. 17].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut et évasé. Himation.

GUIRAUD, *Gaule*, p. 87, pl. II, n° 16; BRICAULT, *Atlas*, p. 135.

**I.AB 212** Intaille. Époque impériale. Jaspe. Coll. E. Oppenländer, Waiblingen-Stuttgart: 4212. [Pl. 17].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et large. Himation.

HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 169, pl. L, fig. 99.

**I.AB 213** Intaille. Époque impériale. Sarde dans une bague antique en bronze. Anc. coll. des antiquités de Nassau. Städtisches Museum, Wiesbaden: 239. [Pl. 17].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé. Himation.

HENKEL, *Rheinlande*, p. 143, n° 1560, pl. LIX; GRIMM, *Zeugnisse*, p. 18-19, n° 6, pl. 35, fig. 1 et 5; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 168, n. 4; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 678, n° 112c.

**I.AB 214** Intaille. Thermes, Viroconium (Wroxeter). Fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge (moitié sup. manquante). 1 × 1,2 × 0,2 cm. Site Museum, Wroxeter (ou dépôt d'Atcham). [Pl. 17].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Himation. Identification douteuse.

HENIG, *Wroxeter Gems*, p. 54, n° 24, p. 61, fig. 18.

**I.AB 215** Intaille. Colonia Traiana (Xanten). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge (partie g. endommagée). 1,05 × 0,75 × 0,24 cm. Regionalmuseum, Xanten: XAV 548, L 107. [Pl. 18].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

GRIMM, *Zeugnisse*, p. 120-121, n° 3, pl. 35, fig. 7; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 11; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 164, n° 845; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 675, n° 76a et p. 678, n° 112b; PLATZ-HORSTER, *Xanten I*, p. 74, n° 133, pl. 26.

**I.AB 216** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,3 × 1 cm. Muzeul de istorie si artă, Zalău: 408/1966. [Pl. 18].

Profil vers la g. *Calathos* bas. Himation.

TEPOSU-MARINESCU, LAKÓ, *Geme romane*, p. 4, n° 3, pl. 1.

- I.AB 217** Intaille. Gadara (Umm Qeis). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,3 × 1 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Petit *calathos*. Himation.  
HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 26.
- I.AB 218** Intaille. Gadara (Umm Qeis). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-saphir. 0,9 × 0,6 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenus par une *taenia*. *Calathos*. Himation.  
HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 38, n° 403.
- I.AB 219** Intaille. Gadara (Umm Qeis). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre verte. 1,3 × 1 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 18].  
Profil vers la g. *Calathos*.  
HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 38, n° 404.
- I.AB 220** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx. Anc. coll. du comte de Brühl, Dresde. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.  
LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 94, n° 475; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1479.  
Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 248, pl. 128, n° 740.
- I.AB 221** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. John Macgowan, Édimbourg. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1481.
- I.AB 222** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx. Anc. coll. Christ, Leipzig. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Barbe arrondie. Rouleau de cheveux. *Calathos* évasé. Himation. Devant, TΦ. Derrière, MO.  
Tout autour, ΒΟΥΛΕΙΙ[.]ΙC et ΖΗCΕC (peut-être ζήσαις, «longue vie»)  
LIPPERT II, p. 38, n° 367; ID.<sup>2</sup> I, p. 290, n° 844; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1475.  
Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 248-249, pl. 129, n° 742.
- I.AB 223** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline. 1,35 × 0,9 cm. Anc. coll. Ionides, Londres. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Front fuyant, lourdes paupières, nez légèrement busqué, pommettes saillantes et bouche entrouverte. Cheveux ceints d'une *taenia*. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* orné de pointillés.  
BOARDMAN, *Ionides Collection*, p. 94, n° 23; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 168, n. 1; PLANTZOS, *HEG*, p. 125, pl. 54, n° 361.
- I.AB 224** Intaille. Époque impériale. Nicolo. Anc. coll. Titlow, Londres. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1467.
- I.AB 225** Intaille. Byblos/Gebel (Jbail). Époque impériale. Jaspe rouge dans une bague. 1,25 × 0,95 cm. Anc. coll. de Clerq, Paris. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Himation.  
DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 646, pl. XXII, n° 3013; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 6.
- I.AB 226** Intaille. Antarados (Tartous). Époque impériale. Sardonyx dans une bague. 1,25 × 1 cm. Anc. coll. de Clerq, Paris.  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*.  
DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 646, pl. XXII, n° 3014; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 6.
- I.AB 227** Intaille. Antarados (Tartous). Époque impériale. Sardonyx dans une bague. 0,8 × 0,7 cm. Anc. coll. de Clerq, Paris.  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*.  
DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 646-647, pl. XXII, n° 3015; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 6.
- I.AB 228** Intaille. Antarados (Tartous). Époque impériale. Sardonyx dans une bague. 1,2 × 1 cm. Anc. coll. de Clerq, Paris.  
Profil vers la g. *Calathos*.  
DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 647, n° 3016.

- IAB 229** Intaille. Époque impériale. Jaspe vert. 1 × 0,75 × 0,2 cm. Anc. coll. de Clerq, Paris.  
Profil vers la g. Visage «en bec d'aigle» (?). Rouleau de cheveux. Haut *calathos*.  
DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 647, pl. XXII, n° 3017; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 6.
- IAB 230** Intaille. Puteoli (Pozzuolo). Époque impériale. Pâte de verre rouge. Autrefois au Musée de Turin.  
*Calathos*. Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ [CΑΡ]ΑΠΙ[C] («Grand est le nom de Sarapis!»).  
G. LUMBROSO, *Saggio d'inventario delle iscrizioni greche di Torino*, dans *Rivista di filologia e d'istruzione classica*, 2, 1874, p. 217; *IG*, XIV, n° 2413/1d; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208; TRAN TAM TINH, *Campanie*, p. 51-52, n° IS. 3; MALAISE, *Inventaire*, p. 286, Puteoli 5.
- IAB 231** Intaille. Époque impériale. Prime d'émeraude. Anc. coll. Bogle. [Pl. 18].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 776, n° 15141.
- IAB 232** Intaille. Méditerranée orientale (?). Fin de l'époque hellénistique. Pâte de verre-jaspe rouge.  
1,45 × 1,1 × 0,3 cm. Anc. coll. John Casey. [Pl. 19].  
Profil vers la g. Barbe épaisse. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. *Calathos*. Himation.  
HENIG, *Lewis Collection*, p. 89, pl. 28, n° 35.
- IAB 233** Intaille. Salamis (Famagusta). Époque gréco-romaine. Sardonyx. 1,3 cm. Anc. coll. Cesnola.  
[Pl. 19].  
Profil vers la dr. Barbe longue et pointue. Cheveux ceints d'une *taenia*. Petit *calathos*. Himation.  
PALMA DI CESNOLA, *Salaminia*, p. 148, n° 4, fig. 140; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 55, n° 331;  
BRICAULT, *Atlas*, p. 45.
- IAB 234** Intaille. Époque impériale. Corail (?) blanc. Commerce d'antiquités, Andrinople (Edirne) ou  
Brousse (Bursa). Anc. coll. John Covel.  
Profil (?). Tout autour, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ CΑΡΑΠΙC («Grand est le nom de Sarapis!»).  
SPON, *Miscellanea*, p. 87; *CIG*, IV, n° 7043; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208; GRÉLOIS, *John Covel*, p. 130-133,  
pl. A, n° 8, fig. a40, p. 371, n° 23.
- IAB 235** Intaille. Égypte. I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,5 × 1,1 cm. Anc. coll. M. Abd El-Wahab Mostafa.  
[Pl. 19].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*.  
EL-MOHSEN EL-KHACHAB, *Collection from Egypt*, p. 152, n° 19, pl. XXV, fig. 18.
- IAB 236** Intaille. Salonae (Solin) ou Epidaurum (Cavtat). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. 1 × 0,7 cm. Anc. coll. Sir Arthur  
Evans. [Pl. 19].  
Profil vers la g. Barbe épaisse. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos* orné de pointillés. Chiton et himation.  
Empreinte en cire (Ashmolean Museum, Oxford: Evans sealing, sheet 47): MIDDLETON, *Dalmatia*, p. 48,  
n° 32.
- IAB 237** Intaille. Epidaurum (Cavtat). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. 1,2 × 1 cm. Anc. coll. Sir Arthur Evans. [Pl. 19].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. *Calathos* évasé et orné de pointillés.  
Himation.  
Empreinte en cire (Ashmolean Museum, Oxford: Evans sealing, sheet 1, 44): MIDDLETON, *Dalmatia*, p. 48,  
n° 33.
- IAB 238** Intaille. Acrae. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. Anc. coll. Vicario Ferla.  
Profil vers la g. *Calathos*. Autour, ΔΩΝΑΤΟΥ («de Dônatos».)  
SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 46 et 193, n° 89; MALAISE, *Documents nouveaux*, p. 659, n° 3.
- IAB 239** Intaille. Caesarea Maritima (Qesari). Époque impériale. Cornaline. 1,4 × 1,1 cm. Anc. coll.  
M. Josef. [Pl. 19].  
Profil vers la dr. Barbe longue et pointue. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.  
HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, p. 25, pl. I, n° 4; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 170, n. 11.

**I.AB 240** Intaille. Caesarea Maritima (Qesari). Époque impériale. Cornaline. 1,1 × 0,8 cm. Anc. coll. R. Levi. [Pl. 19].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.  
HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, p. 25, pl. I, n° 3; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 170, n. 11.

**I.AB 241** Intaille. Époque impériale. Onyx. Anc. coll. du comte Moszinski. [Pl. 19].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.  
LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 94, n° 473; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1480.

**I.AB 242** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 3 × 2,3 cm (tessère). Anc. coll. J. Starcky: 29. [Pl. 19].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Autour de l'empreinte, un motif d'acanthes. En dessous, un rinceau et une inscription palmyrénienne («vin, une mesure et demie; (vin) lourd (?), dans le banquet»). Au revers, les bustes de trois prêtres dans un édicule.  
RTP, p. 90, n° 695, pl. XXXIII.

**I.AB 243** Intaille. Époque impériale. Sardonyx, brun-jaune, blanc et noir, dans une monture perlée. 0,7 × 0,6 cm. Anc. coll. Slade, à Rochester, et Marlborough. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. VII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1482; CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, p. 2, n° 9; BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 596.

**I.AB 244** Bague à chaton gravé. Époque impériale. Or. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. 19].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* évasé. Chiton. Himation.  
DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 60, n° 456, pl. VII; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 48, n° 217.

**I.AB 245** Intaille. Asie Mineure (?). Époque impériale. Cornaline. 1,7 × 1,35 cm. Anc. coll. américaine. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. VII].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. *Calathos* évasé et orné de pointillés. Chiton et himation sur l'épaule g.  
Inédit.

**I.AB 246** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Plasma. 1,2 × 1 × 0,5 cm. Commerce d'antiquités, Bâle. [Pl. 19].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de feuilles (?). Himation.  
MÜNZEN UND MEDAILLEN, [Liste 379], Bâle, juin 1976, p. 13, n° 86.

**I.AB 247** Intaille. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Grenat. 1,05 cm. Commerce d'antiquités, Chicago. [Pl. VII].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.  
HARLAN J. BERK, LTD., vente 149, mai 2006, lot 567.

**I.AB 248** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une bague moderne en or. 1 × 0,6 cm. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. VII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation (?).  
CHRISTIE'S, *English Private Collection 1*, p. 78, n° 129.

**I.AB 249** Intaille. Rome. II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,2 × 0,8 cm. Commerce d'antiquités, Los Angeles. [Pl. VII].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles.  
Himation.  
MALTER GALLERIES INC., *Ancient Egyptian & Related Antiquities*, Los Angeles, 18 mai 2003, n° 214.

**I.AB 250** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,3 × 1 cm. Commerce d'antiquités, Los Angeles. [Pl. VII].

Profil vers la g. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos* évasé. Himation (?).  
Inédit.

- LAB 251** Intaille. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1 × 0,8 × 0,2 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 19].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Himation.  
G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 166], Munich, 16-19 mai 1990, p. 90, pl. 80, n° 2131 ; ID., *Antiken* [Auktion, 170], Munich, 22-25 mai 1991, p. 102, pl. 88, n° 2384 ; ID., *Antiken* [Auktion, 173], Munich, 19-22 fév. 1992, p. 74, pl. 73, n° 1910.
- LAB 252** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Dans une bague antique en or. 2,3 cm (bague). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 20].  
Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos*.  
G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 167], Munich, 26-29 sept. 1990, p. 85, pl. 74, n° 1937.
- LAB 253** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,7 × 1,4 × 0,2 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 20].  
Profil vers la g. Traits émaciés. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Himation.  
G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 179], Munich, 21-25 sept. 1993, p. 94, pl. 84, n° 2336.
- LAB 254** Intaille. Cornaline dans une bague antique en or. 1,5 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. VII].  
Profil vers la g. *Calathos* haut et étroit.  
G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 207], Munich, 16 fév. 2000, p. 28, pl. 22, n° 665.
- LAB 255** Intaille. Égypte. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,7 × 1,4 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. VII].  
Profil vers la g. Couronne *atef*. Himation.  
G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 207], Munich, 16 fév. 2000, p. 34, pl. 27, n° 818.
- LAB 256** Intaille. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate orange et blanche. 2 × 1,3 × 0,6 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. VII].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut. Himation.  
G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 225], Munich, 12-13 fév. 2003, p. 45, pl. 38, n° 1027.
- LAB 257** Intaille. Époque impériale. Cornaline dans une bague en or. 1,6 cm. Commerce d'antiquités, Munich.  
Profil vers la g. *Calathos*. Himation.  
G. HIRSCH, [Auktion, 238], Munich, 16 fév. 2005, n° 802.
- LAB 258** Intaille. Dans une bague en or. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. VII].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné de stries horizontales.  
GORNÝ, MOSCH, [Auktion, 111], Munich, 16 oct. 2001, n° 3179.
- LAB 259** Intaille. II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge (hexagonal) dans une bague antique en argent. 5 cm (bague). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. VII].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.  
GORNÝ, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 161.
- LAB 260** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,2 × 1 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. VII].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation. Dans le champ, à g., ΓΥΙ.  
GORNÝ, MOSCH, *Antiquities* [Auktion, 140], Munich, 21 juin 2005, n° 236.
- LAB 261** Intaille. II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange. H. 1,95 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. VIII].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation.  
GORNÝ, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 158], Munich, 22 juin 2007, n° 210.
- LAB 262** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,4 × 1,1 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 20].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.  
K. KRESS, [Versteigerung, 114], Munich, 20 avril 1960, p. 1, n° 12 ; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 3.

**I.AB 263** Intaille. Asie Mineure. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,2 × 0,9 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 20].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

K. KRESS, [Versteigerung, 124], Munich, 29 nov. 1962, p. 1, n° 61 («Zeusbüste»).

**I.AB 264** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Jaspe rouge. 1,9 × 1,2 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 20].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier (?). Haut *calathos*. Chiton et himation.

K. KRESS, [Versteigerung, 127], Munich, 23 oct. 1963, p. 3, n° 242; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169, n. 1.

**I.AB 265** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo dans une bague antique en or. H. 2,7 cm (bague). Commerce d'antiquités, New York.

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Himation.

FORTUNA FINE ARTS LTD, *Beloved by Time: Four Millennia of Ancient Art*, New York, 2000, p. 100-101, n° 165.

**I.AB 266** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hélioïtre dans une bague moderne en or. L. 1,6 cm. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. VIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé. Himation. Tout autour, HWHC KY.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 5 déc. 2001, p. 62-63, n° 114.

**I.AB 267** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Agate dans un pendentif en or du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. L. 3,7 cm (pendentif). Commerce d'antiquités, New York. [Pl. VIII].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* bas. Himation.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 13 déc. 2002, p. 56-57, n° 630; ID., *Ancient Jewelry*, New York, 6 déc. 2007, n° 471.

**I.AB 268** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague antique en or. L. 2,9 cm (bague). Commerce d'antiquités, New York. [Pl. VIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia* (?). *Calathos* haut et évasé. Chiton et himation.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 13 déc. 2002, p. 56-57, n° 632.

**I.AB 269** Intaille. Époque impériale. Agate. Commerce d'antiquités, Londres et New York. [Pl. VIII].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos* évasé. Himation.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 6 déc. 2007, n° 416.

**I.AB 270** Intaille. Alexandrie (?). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1 × 0,9 × 0,4 cm. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. VIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une double *taenia*. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Himation (?).

J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Emile Brugsch Pacha et appartenant à divers amateurs*, Paris, 30 sept. - 1 oct. 1996, p. 63, n° 367 (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.).

**I.AB 271** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée dans une bague moderne en or. 1,4 × 1,1 cm. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. VIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Himation.

J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Jean-Alain Mariaud de Serres et appartenant à divers amateurs*, Paris, 1-2 oct. 2000, p. 94-95, n° 490; ID., *Archéologie*, Paris, 17-18 mars 2003, p. 29, n° 125; ID., *Archéologie*, Paris, 28-29 septembre 2004, p. 73, n° 336.

**I.AB 272** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Chrysoprase dans une bague moderne en or. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 20].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

J. VINCHON, *Glyptique*, Paris, 15 mars 1989, n° 617.

**IAB 273** Intaille. Époque impériale. Agate jaune, blanche et marron.  $1,05 \times 0,8 \times 0,35$  cm. Commerce d'antiquités, Solingen.

Profil vers la g. Haut *calathos*. Himation.

MÜNZ ZENTRUM RHEINLAND, [Auktion, 129], Solingen, 2005, n° 1016.

**IAB 274** Intaille. Égypte. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline montée sur un collier antique en or.  $1,6 \times 1,4 \times 0,3$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich.

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia* (ou une couronne de laurier). Haut *calathos* à décor végétal. Himation.

GALERIE NEFER, 7, 1989, p. 21, n° 19C; ID., *Gems of the Ancient World*, Zurich, été 1996, p. 48, n° 50.

**IAB 275** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge.  $1,3 \times 1 \times 0,3$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 20].

Profil vers la g. Cou étiré. Barbe très épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Chiton et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 10], Zurich, 25-26 nov. 1980, p. 87, pl. XLIV, n° 732.

**IAB 276** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge.  $1,13 \times 0,93 \times 0,27$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 20].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, p. 98, pl. XXXVII, n° 677.

**IAB 277** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate.  $0,95 \times 0,78 \times 0,37$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 20].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, p. 98, pl. XXXVII, n° 678.

**IAB 278** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Agate.  $1,58 \times 1,35 \times 0,59$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 20].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, p. 73, pl. XXIII, n° 507.

**IAB 279** Intaille magique. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hélotrope.  $1,7 \times 1,25$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 20].

A : Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛΑΚΤΕ («Protège-moi!»).

R : Sur quatre lignes, quelques lettres et *charakteres*.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 23], Zurich, 20 nov. 1989, p. 68-69, n° 227; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.b).

**IAB 280** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange.  $1,33 \times 1,02 \times 0,18$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 20].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une couronne de laurier. Haut *calathos* doté d'une lèvre sup. saillante. Chiton et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 83, pl. XXIX, n° 504.

**IAB 281** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge.  $1,62 \times 1,14 \times 0,38$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Chiton et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 83, pl. XXIX, n° 505.

**IAB 282** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge.  $1,14 \times 0,85 \times 0,23$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 83, pl. XXIX, n° 506.

**IAB 283** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate.  $1,18 \times 0,9 \times 0,23$  cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 26], Zurich, 16 nov. 1992, p. 75, pl. XXIX, n° 531.

**I.AB 284** Intaille magique. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. 0,93 × 0,65 × 0,21 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

A : Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

R : AΘE ΠI | EBOYN.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 27], Zurich, 7-8 nov. 1994, p. 100, pl. XXXIX, n° 716.

**I.AB 285** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,11 × 0,88 × 0,43 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 27], Zurich, 7-8 nov. 1994, p. 100, pl. XXXIX, n° 717.

**I.AB 286** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Prase. 1,24 × 0,90 × 0,46 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de pointillés. Himation.

Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 7], Zurich, août 1995, p. 25, pl. IX, n° 385.

**I.AB 287** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge. 1,13 × 0,84 × 0,37 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Large *calathos*. Chiton et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 29], Zurich, 30-31 oct. 1995, p. 121, pl. LI, n° 883.

**I.AB 288** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture en or. 1,46 × 1,06 × 0,23 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Cou fort étiré. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 29], Zurich, 30-31 oct. 1995, p. 122, pl. LI, n° 884.

**I.AB 289** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate. 1,37 × 1,13 × 0,42 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 29], Zurich, 30-31 oct. 1995, p. 122, pl. LI, n° 885.

**I.AB 290** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,38 × 1,11 × 0,30 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos* orné de pointillés. Himation.

Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 8], Zurich, août 1996, p. 37, pl. X, n° 594.

**I.AB 291** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 0,95 × 0,77 × 0,24 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* bas. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 35], Zurich, 28-29 oct. 2000, p. 149, pl. LVIII, n° 1121.

**I.AB 292** Intaille. Vers 200 apr. J.-C. Cornaline dans une bague en or. 1,6 × 1,4 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 21].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* orné de feuilles. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 35], Zurich, 28-29 oct. 2000, p. 177, pl. LXV, n° 1326.

**I.AB 293** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Agate dans une bague antique en or. 1,1 × 0,9 cm. Commerce d'antiquités, États-Unis. [Pl. VIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 294** Intaille. Milieu du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo dans une bague antique en argent. 1,7 × 1,3 cm. Commerce d'antiquités. [Pl. VIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation.

Inédit.

**I.AB 295** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,21 × 0,91 × 0,28 cm. Coll. privée. [Pl. 22].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.

DEMBSKI, « *Ägyptische* » *Gemmen*, p. 7-8, pl. 9, n° 8 ; Id., *Carnuntum*, p. 123, pl. 70, n° 703.

- IAB 296** Intaille. Dil'berdzin. Époque impériale. Jade vert pâle. 1 × 0,8 × 0,25 cm. Coll. privée. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Cou massif. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation.  
GRENET, *Trois documents*, p. 155-157, pl. XVI, fig. 1 (III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.).
- IAB 297** Intaille. Syracusae (Siracusa). Époque impériale. Anc. coll. privée.  
*Calathos*. Autour, ΣΕΡΑΠΙΟΣ.  
CIG, IV, n° 7042b; SFAMENI GASPARRO, *Sicilia*, p. 43 et 191, n° 79.
- IAB 298** Intaille. Milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Barbe épaisse. Cheveux ceints d'une double *taenia* ou d'une couronne de laurier. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation.  
Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 154, pl. 60, n° 328.
- IAB 299** Intaille. Époque impériale. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut et orné d'un rameau. Chiton et himation. À g., ΕΛΠΙΣ («Elpis»)  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1461, pl. XXIV.
- IAB 300** Intaille. Époque impériale. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1462.
- IAB 301** Intaille. Époque impériale. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut et orné de feuilles (?). Chiton et himation. En dessous, ΟΥΟΛΩΝ.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1463.
- IAB 302** Intaille. Époque impériale. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Cheveux ceints d'une couronne de laurier. *Calathos*. Himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1465.
- IAB 303** Intaille. Époque impériale. Cornaline. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1468.
- IAB 304** Intaille. Époque impériale. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Chiton et himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1469 et 1473 (rattachée erronément à «Mariette, II, 1»).
- IAB 305** Intaille. Époque impériale. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Basileion* stylisé (plutôt que l'*atef*). Himation.  
Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1470; LAFAYE, *Histoire*, p. 307, n° 141; CASTIGLIONE, *Genève*, p. 226, n° 19; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 678, n° 111b.
- IAB 306** Intaille. Époque impériale. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Himation.  
Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1472.
- IAB 307** Intaille. Époque impériale. Montée sur un bijou moderne. [Pl. 22].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation.  
RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 121, n° 1491.
- IAB 308** Crétules (3). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,2 × 0,8 cm.  
Profil vers la dr. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos*.  
MILNE, *Fayum*, p. 32, n° 2; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.
- IAB 309** Crétule. Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,1 cm.  
Profil vers la dr. Cheveux ceints d'une *taenia*. *Calathos*.  
MILNE, *Fayum*, p. 32, n° 3; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

**I.AB 310** Crétules (5). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1 cm.

Profil vers la dr. *Calathos*.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 4; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

**I.AB 311** Crétules (5). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,2 × 1 cm.

Profil vers la dr. *Calathos*. Tout autour, ΑΙΩΝ ΣΑΡΑΠΙΣ («Aiôn Sarapis»).

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 5; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 272, n. 2; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70; LE GLAY, *Aion*, p. 402, n° 9.

**I.AB 312** Crétule. Archives, Thmouis (Tell Timai). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite.

Profil vers la dr. *Calathos*.

EDGAR, *Clay Sealings*, p. 155, n° 1.

**I.AB 313** Crétule. Archives, Thmouis (Tell Timai). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite.

Profil vers la dr. *Calathos*.

EDGAR, *Clay Sealings*, p. 155, n° 2.

**I.AB 314** Crétule. Archives, Thmouis (Tell Timai). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite.

Profil vers la dr. *Calathos*.

EDGAR, *Clay Sealings*, p. 155, n° 3.

**I.AB 315** Crétule. Archives, Thmouis (Tell Timai). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite.

Profil vers la dr. *Calathos*.

EDGAR, *Clay Sealings*, p. 155, n° 4.

**I.AB 316** Crétule. Archives, Thmouis (Tell Timai). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite.

Profil vers la dr. *Calathos*.

EDGAR, *Clay Sealings*, p. 155, n° 5.

**I.AB 317** Crétule. Archives, Thmouis (Tell Timai). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite.

Profil vers la dr. *Calathos*.

EDGAR, *Clay Sealings*, p. 155, n° 6.

### C. *Bustes plastiques*

**I.AC 1** Pendentif sur collier. Début de l'époque impériale. Or. L. 37,5 cm (collier). Musée Benaki, Athènes: 1638. [Pl. IX].

Buste fixé sur l'œillet de fermeture du collier. Haut *calathos*. Chiton et himation.

SEGALL, *Museum Benaki*, p. 91, n° 104, pl. 28.

**I.AC 2** Bagues (2). I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,2 cm (anneau). Musée Benaki, Athènes: 1683. [Pl. IX].

Buste en position longitudinale. *Calathos*. Chiton et himation.

SEGALL, *Museum Benaki*, p. 106, n° 147, pl. 39.

**I.AC 3** Bracelet. Époque impériale. Or. D. 7,8 cm (bracelet). Anc. coll. Dimitriou. Musée national archéologique, Athènes: 1565. [Pl. 23].

Buste fixé à l'une des extrémités du bracelet. Tête pyramidante. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Rouleau de cheveux. Mèches frontales. *Calathos* orné d'un rameau.

TZAHOU-ALEXANDRI, *Κόσμος της Αιγύπτου*, p. 174 et 176, n° 21.

**I.AC 4** Bague. Stone. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. D. 2 cm (anneau). Buckinghamshire County Museum, Aylesbury. [Pl. 23].

Buste en position longitudinale. Barbe épaisse. Petit *calathos*. Chiton à haute encolure arrondie.

*Records of Buckinghamshire*, XVII, 1961-5, p. 128, pl. XV.

**IAC 5** Bague. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. D. 1,5-1,8 cm (anneau). H. 1,4 cm (buste). Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 3,39. [Pl. 23].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante et massive. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Mèches frontales. *Calathos* haut et orné de feuilles. Chiton à haute encolure. Himation.

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 76, n° 255.

**IAC 6** Bague. Alexandrie. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,1-1,3 cm (anneau). Anc. coll. Graf, Vienne. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 3,38. [Pl. IX].

Buste en position longitudinale. *Calathos*. Chiton à haute encolure. Pan de l'himation sur l'épaule g. Face arrière non aménagée.

SCHREIBER, *Alexandrinische Toreutik*, p. 308, fig. 40; CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 76, n° 256; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 152, fig. 3/4.

**IAC 7** Bague. Époque hellénistique. Bronze doré. H. 4 cm (chaton). D. 4,4 cm (anneau). Walters Art Museum, Baltimore: 54.1624. [Pl. 23].

Tête légèrement tournée vers la g. Coiffure à *anastolè*. Rouleau de cheveux retenu par une large *taenia*. *Calathos* évasé. Chiton à encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule g.

HILL, *Material*, p. 67, n° 5, fig. 6; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 176, n. 3; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 152, fig. 3/1.

**IAC 8** Boucle d'oreille bipartite. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 3,6 cm (boucle). H. 1,2 cm (buste). Musée national, Belgrade: 675/II. [Pl. 23].

Buste fixé directement au crochet. *Calathos*. Chiton. Face arrière non aménagée. En dessous, un anneau auquel est suspendu la sertissure d'une pierre et un pendentif tripartite à palmette et feuilles.

POPOVIĆ, *Rimski nakit II*, p. 114, 118-119 et 172, n° 55.

**IAC 9** Bague. Pannonie ou Dacie (?). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze doré. H. 1,8 cm (buste). D. 2 cm (anneau). Hungarian National Museum, Budapest: 54.33.111. [Pl. 23].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante et massive. Barbe partagée au milieu du menton. Mèches frontales. *Calathos*. Chiton.

MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 147-148, pl. 27, fig. 1-2.

**IAC 10** Bague. Égypte (?). Époque impériale. Or. D. 2,1 cm (anneau). Musée égyptien, Le Caire: 52296. [Pl. IX].

Buste en position longitudinale. *Calathos*. Chiton à haute encolure et himation.

KARO, *Goldschmuck*, p. 212, fig. 11; VERNIER, *Bijoux II*, p. 105, n° 52296, pl. XXVI; VILÍMKOVÁ, *Schmiedekunst*, n° 88 («Hellenistische Zeit»); MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 152, fig. 3/3.

**IAC 11** Bague. Égypte (?). Époque impériale. Bronze. H. 2,7 cm (buste). D. 2,4 cm (anneau). Musée égyptien, Le Caire: 27.891. [Pl. 23].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante et massive. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton à haute encolure.

EDGAR, *Greek Bronzes*, p. 65, n° 27891, pl. XVII; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 152, fig. 3/2.

**IAC 12** Bague. Pompéi (?). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (?). Argent. H. 1,5 cm (buste). D. 1,65 cm (anneau). Fitzwilliam Museum, Cambridge: GR.78.1896. [Pl. 23].

Buste en position longitudinale. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton à haute encolure.

HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 273-274, n° 585.

**IAC 13** Bague. Époque impériale. Bronze. D. 2,5 cm (anneau). Museo Nazionale del Bargello, Florence: 38. Buste en position longitudinale. Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Mèches frontales. *Calathos*.

Chiton à haute encolure. Pan de l'himation sur l'épaule g.

PAOLUCCI, *Bargello*, p. 92-93.

**IAC 14** Bague. Époque impériale. Bronze. D. 2,3 cm (anneau). H. 2,35 cm (buste). Kestner-Museum, Hanovre: 3241. [Pl. 23].

Buste en position longitudinale. Barbe épaisse. Haut *calathos*. Chiton à haute encolure arrondie. Pan de l'himation sur l'épaule g.

H. MENZEL, *Römische Bronzen* [Bildkataloge des Kestner-Museums Hannover, 6], Hanovre, 1964, p. 58, n° 142; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 279, pl. CLXXV, fig. 282; A. MLASOWSKY, *Die antiken Tonlampen im Kestner-Museum Hannover*, Hanovre, 1993, p. 343, fig. 72; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 151, fig. 2/1.

**I.AC 15** Bague. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze doré. 2,21 × 2,13 cm (anneau). H. 1,16 cm (buste) Anc. coll. Waterton. Victoria and Albert Museum, Londres: 534-1871. [Pl. IX].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante. Barbe épaisse. *Calathos* évasé. Chiton à haute encolure. Pan de l'himation sur l'épaule g.

OMAN, *Rings*, p. 53, n° 105, pl. 4.

**I.AC 16** Bague. I<sup>er</sup> s. av. – II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,8 cm (anneau). H. 1,4 cm (buste). British Museum, Londres: 239. [Pl. IX].

Buste en position transversale. *Calathos*. Chiton et himation. Face arrière non aménagée.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 41, n° 239, pl. VI; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 286, n° IV.331; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 153, fig. 4/4.

**I.AC 17** Pendentif sur collier. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. L. 35,2 cm (collier). British Museum, Londres: 2736. [Pl. IX].

Buste attaché au milieu du collier. *Calathos* (?). Chiton et himation. Face arrière non aménagée.

MARSHALL, *BM Jewellery*, p. 318, n° 2736, pl. LX.

**I.AC 18** Bracelet. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 8 cm (bracelet). British Museum, Londres: 2779. [Pl. X].

Buste placé à l'une des extrémités du bracelet. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* large, haut et orné d'un rameau d'olivier.

MARSHALL, *BM Jewellery*, p. 324-325, n° 2779, pl. LXII.

**I.AC 19** Bague. Époque impériale. Argent. D. 2,9 cm (anneau). H. 1,5 cm (buste). British Museum, Londres: 1122. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. Barbe épaisse. *Calathos*. Chiton à haute encolure.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 178, n° 1122, pl. XXVIII; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 279, pl. CLXXV, fig. 280; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 151, fig. 2/2.

**I.AC 20** Bague. Alexandrie. Époque impériale. Or. H. 0,91 cm (buste). D. 1,3 cm (anneau). British Museum, Londres: 232. [Pl. X].

Buste en position longitudinale. Barbe épaisse. Mèches frontales. Haut *calathos*. Chiton à haute encolure. Himation sur l'épaule g.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 40, n° 232; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 3.

**I.AC 21** Pendentif. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 1,6 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: 2899. [Pl. X].

Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Chiton à large encolure. Himation sur l'épaule g.

MARSHALL, *BM Jewellery*, p. 344, n° 2899.

**I.AC 22** Bague (?). Époque impériale. Lapis-lazuli (buste). H. 1,9 cm (buste). Anc. coll. Carlisle. British Museum, Londres: 3941. [Pl. 24].

Buste en position transversale. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné de feuilles (?). Chiton et himation.

WALTERS, *BM Gems*, p. 368, n° 3941, pl. XXXIII; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 185, n° 944.

**I.AC 23** Bague. Époque impériale. Bronze. Petrie Museum, University College, Londres: UC 58210. [Pl. X].

Buste en position longitudinale. Tête légèrement de côté. Coiffure à *anastolè*. Haut *calathos*. Chiton.

PETRIE, *Objects*, p. 15, pl. XI, n° 16.

**I.AC 24**. Pendentif. Époque impériale. Bronze. 7,5 × 5 cm. Anc. coll. N. N. Andreyeva. State Museum of Art of the Peoples of the Orient, Moscou: A-4947-II. [Pl. 24].

Barbe épaisse. *Calathos*. Chiton à large encolure. Himation sur l'épaule g.

BERLEV, HODJASH, *Monuments of Ancient Egypt*, p. 152, n° XII-34, pl. 167 («plate from a lead weight»).

**IAC 25** Bague. Alexandrie. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 2,7 cm. Don E. S. Harkness (1926). Metropolitan Museum of Art, New York: 26.7.832. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. Barbe épaisse. Mèches frontales. *Calathos* haut, évasé et orné de rameaux. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.

A. LANSING, *Ancient Egyptian Jewelry. A picture book*, New York, 1940, pl. 19 (*non vidi*); JUCKER, *Kanonischer Sarapistypus*, p. 87, n. 38; MILLEKER (éd.), *Year One*, p. 95 et 208, fig. 76.

**IAC 26** Bague. Époque impériale. Bronze. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 56-593. [Pl. X].

Buste en position longitudinale. *Calathos* haut et évasé. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g. Inédit.

**IAC 27** Bague. Bersellum (Turbe). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Argent doré. D. 2,4 cm (anneau). Musée national de Bosnie-Herzégovine, Sarajevo: 1298. [Pl. X].

Buste en position transversale. Barbe épaisse. *Calathos*. Chiton à haute encolure. Pan de l'himation sur l'épaule g.

PERC, *Verbreitung*, p. 267-268, n° 99; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 179, n° 907; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 676, n° 88c; BRICAULT, *Atlas*, p. 129.

**IAC 28** Bague. Ruspina (Monastir). Époque impériale. Bronze doré. Musée national du Bardo, Tunis. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. Barbe épaisse. Haut *calathos*. Chiton à haute encolure.

P. GAUCKLER, *Inscriptions inédites de Tunisie*, dans *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1894, p. 270-271, n° 33; DRAPPIER, *Musée Alaoui*, p. 132, n° 125, pl. LVIII, fig. 8; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 153, fig. 4/2.

**IAC 29** Bague. Époque impériale. Or (bague) et argent (buste). Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-01124. [Pl. X].

Buste en position longitudinale. Barbe épaisse. *Calathos* haut et évasé. Chiton à haute encolure. Pan de l'himation sur l'épaule g.

HORNPOSTEL, *Sarapis*, p. 279, n. 2, pl. CLXXV, fig. 283; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 151, fig. 2/6.

**IAC 30** Pendentif (ou boucle d'oreille?). I<sup>er</sup> s. av. - I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 1,6 cm. Coll. privée, Suisse. [Pl. X]. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos* orné d'un rameau. Chiton et himation.

PAGE-GASSER, WIESE (éds), *Unbekannte Schätze*, p. 312-313, n° 216.

**IAC 31** Bague. Castrum romain au lieu-dit «Zugmantel», Orlen. II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze doré. D. 2,3 cm (anneau). H. 1,55 cm (buste). Autrefois au Saalburgmuseum, Bad Homburg: Z 1336. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. Barbe longue et pointue. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos*. Chiton.

HENKEL, *Rheinlande*, p. 97, n° 1039, pl. XLI; GRIMM, *Zeugnisse*, p. 181-182, n° 82, fig. 23-24; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 166, n° 854; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 676, n° 88a\*; BRICAULT, *Atlas*, p. 115; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 153, fig. 4/3.

**IAC 32** Bague. Med[...] (Dieburg). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. D. 2 cm (anneau). H. 1,8 cm (buste). Autrefois au Hessisches Landesmuseum, Darmstadt: A 1906, 20. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. *Calathos*. Chiton à haute encolure.

HENKEL, *Rheinlande*, p. 97, n° 1038, pl. XLI; GRIMM, *Zeugnisse*, p. 203, n° 113, pl. 35, fig. 2-4; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 164, n° 848; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 676, n° 88b; BRICAULT, *Atlas*, p. 115; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 157, pl. 27, fig. 3-4.

**IAC 33** Bague. Brigetio (Szönyi). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. 2,1 × 2,2 × 1,1 cm. Anc. coll. Kállay. Autrefois au Kuny Domokos Museum, Tata: K. 1429.

Buste en position longitudinale. *Calathos*.

GESZTELYI, *Brigetióból*, p. 12, 55-56 et 82, n° 78.

**I.AC 34** Bague. Brigetio (Szönyi). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. 1,5 × 1,1 × 0,9 cm. Anc. coll. Kállay. Autrefois au Kuny Domokos Museum, Tata: K. 1430.

Buste en position longitudinale. *Calathos*.

GESZTELYI, *Brigetiából*, p. 12 et 56, n° 79.

**I.AC 35** Bague. Égypte (?). Époque impériale. Or. 3 × 1,9 cm. Anc. coll. privées, Londres, Kanazawa et New York. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. X].

Buste en position longitudinale. Tête légèrement tournée vers la g. Barbe épaisse. Mèches frontales. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton à haute encolure et himation sur l'épaule g.

ANTIQUARIUM LTD., *Ancient Treasures*, New York, 2003, p. 30.

**I.AC 36** Bague. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. H. 2,3 cm (buste). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. *Calathos*. Chiton.

G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 183], Munich, 20-24 sept. 1994, p. 100, pl. 99, n° 2600.

**I.AC 37** Bague. Alexandrie. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. D. 1,6 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante et massive. Barbe épaisse. *Calathos*. Chiton à haute encolure.

G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 191], Munich, 24-28 sept. 1996, p. 89, pl. 13, n° 2359.

**I.AC 38** Boucles d'oreille (2). Proche-Orient. Fin de l'époque hellénistique. Or. 3,7 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 24].

Buste fixé directement au crochet. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Himation.

G. HIRSCH, *Münzen und Medaillen. Antiken* [Auktion, 203], Munich, 24-26 fév. 1999, p. 58, pl. 9, n° 1262.

**I.AC 39** Bague. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,5 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 24].

Buste en position longitudinale. Barbe partagée au milieu du menton. *Calathos*. Chiton.

G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 205], Munich, 22-25 sept. 1999, p. 77, pl. 7, n° 1722.

**I.AC 40** Bague. I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,8 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 25].

Buste en position longitudinale. *Calathos*. Chiton à haute encolure.

G. HIRSCH, *Antiken*, [Auktion, 225], Munich, 12-13 fév. 2003, p. 39, pl. 33, n° 869; Id., *Antiken* [Auktion, 232], Munich, 10-11 fév. 2004, p. 34, pl. 28, n° 734.

**I.AC 41** Bague. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. D. 1,6 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 25].

Buste en position longitudinale. *Calathos*. Chiton et himation.

G. HIRSCH, [Auktion, 254], Munich, 13 fév. 2008, p. 41, pl. LXXI, n° 828a.

**I.AC 42** Bague. Époque impériale. Bronze (fragment). H. 4 cm. Commerce d'antiquités, Munich.

K. KRESS, [Versteigerung, 122], Munich, 30 mai 1962, p. 3, n° 177.

**I.AC 43** Bague. Époque impériale. Or. H. 1,4 cm (buste). Commerce d'antiquités, Paris.

C. CHARBONNEAUX, *Archéologie, Art primitif, Extrême-Orient*, Paris, 28 juin 2004, p. 14, n° 135.

**I.AC 44** Bague. 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Fer. D. 1,6 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Vienne. [Pl. XI].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante. Barbe épaisse. *Calathos*.

H. D. RAUCH, *Kunstobjekte der Antike*, Vienne, 27 janvier 2007, p. 67, n° D 382.

**I.AC 45** Bague. 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cuivre jaune. 2,05 × 2,88 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 25].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante. Barbe partagée au milieu du menton. Haut *calathos*. Chiton à haute encolure.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, p. 98, pl. XXVII, n° 674.

**I.AC 46** Bague. 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. 1,9 × 2,5 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 25].

Buste en position longitudinale. Tête pyramidante et massive. Barbe épaisse. Haut *calathos*. Chiton à haute encolure.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 19], Zurich, 18-19 nov. 1987, p. 57, pl. XVI, n° 387; ID., [Lagerliste, 4], Zurich, juillet-août 1992, p. 52, pl. XXVII, n° 606.

## B. BUSTES AVEC UN AIGLE

### A. Bustes avec le seul aigle

**I.BA 1** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,4 × 1,1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Aquilée: 24581. [Pl. 25].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

SENA CHIESA, *Aquileia*, p. 100, n° 39; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 148, n° 9G.

**I.BA 2** Intaille. Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline brune et orange. 1,3 × 1 × 0,3 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 9784. [Pl. 25].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 57; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 60; LAFAYE, *Histoire*, p. 305, n° 136; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1, pl. CIX, fig. 178; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 678, n° 113b; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 56, pl. 15, n° 57.

**I.BA 3** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. Coll. Laurent Bricault, Chabournay. [Pl. XI].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

Inédit.

**I.BA 4** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,4 × 1,7 cm. National Museum, Copenhague: 237. [Pl. 25].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol. Dans le champ, B K A.

Inédit.

**I.BA 5** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une monture en or. 1,6 × 1,3 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence: Migl. 1347. [Pl. XI].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Ligne de sol.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-XI; REINACH, *Pierres gravées*, p. 32, pl. 28, n° I-54-11; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 175 et 209, n° 121.

**I.BA 6** Crétule. Archives, Zeugma (Belkis/Kavunlu). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,2 × 1,6 × 0,6 cm. Musée archéologique, Gaziantep: 8.

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr.

ÖNAL, *Belkis-Zeugma 1998*, p. 140 et 149, fig. 11.9.

**I.BA 7** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline jaune et orange. 0,95 × 0,75 × 0,2 cm. Studium Biblicum Franciscanum Museum, Jérusalem: 8.045=M.2. [Pl. 25].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

AMORAI-STARK, *Collections in Jerusalem*, p. 61-62, pl. 17, n° 54.

**I.BA 8** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 0,9 × 0,8 cm. Coll. G. Kloetzli, Jérusalem.

Profil vers la dr. avec *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Ligne de sol. MANNS, *Gemmes*, p. 154, pl. 25, n° 2.

**I.BA 9** Bague. Époque impériale. Bronze. D. 2,1 cm (anneau). Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: 1302. [Pl. 25].

Buste plastique, en position longitudinale, avec haut *calathos*, chiton et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 204, n° 1302, pl. XXXI; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 151, fig. 2/5.

**I.BA 10** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,3 × 1 cm. Anc. coll. Sloane. British Museum, Londres: 1273. [Pl. XI].

Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

WALTERS, *BM Gems*, p. 145, n° 1273, pl. XVIII.

**I.BA 11** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,65 × 1,21 × 0,22 cm. The J. Paul Getty Museum, Malibu: 82.AN.162.61. [Pl. 25].

Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* orné d'un rameau, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

SPIER, *Getty Museum*, p. 127, n° 338.

**I.BA 12** Intaille. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,57 × 1,03 × 0,51 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 25].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

AGDS I-3, p. 87, n° 2671, pl. 249.

**I.BA 13** Camée. Région d'Attaleia (Antalya) (?). Époque impériale. Onyx. 1,18 × 0,82 × 0,51 cm. Content Family collection, Oxford. [Pl. XI].

De face avec *calathos*, chiton et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Ligne de sol.

HENIG, *Content Family Collection*, p. 53, n° 87; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 281, fig. 6.

**I.BA 14** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-calcédoine. 1,36 × 0,99 × 0,24 cm. Coll. Graf Abensperg-Traun, Petronell-Carnuntum. [Pl. 25].

Profil vers la g. avec *calathos* (?). En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Identification douteuse.

DEMBSKI, «*Ägyptische*» *Gemmen*, p. 9-10, pl. 9, n° 13; ID., *Carnuntum*, p. 124, pl. 70, n° 708.

**I.BA 15** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,6 × 1,2 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 5908. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

Inédit.

**I.BA 16** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,05 × 0,95 × 0,25 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-00010. [Pl. XI].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1, pl. CIX, fig. 181; MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 269, n° 733.

**I.BA 17** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la dr. avec *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 18.

**I.BA 18** Intaille. Gadara (Umm Qeis). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 1,5 × 1,1 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 10, n° 38; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 281, fig. 7.

**I.BA 19** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Lord Algernon Percy. [Pl. 26].

De face avec barbe épaisse et *calathos*. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la dr. Ligne de sol.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1424.

**I.BA 20** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. du Roi de Prusse. [Pl. 26].

De face avec barbe épaisse, *calathos* et chiton. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1425 (rattachée erronément à WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 57).

**I.BA 21** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée. 2,1 × 1,5 × 0,3 cm. Anc. coll. J.-A. Mariaud de Serres. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. XI].

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Ligne de sol.

J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Jean-Alain Mariaud de Serres (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> vente). Collection du Docteur P. I. W. Arts. Collection Mlle Garcin et appartenant à divers amateurs*, Paris, 22-23 avril 2001, p. 16-17, n° 62.

**I.BA 22** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge. 1,27 × 0,98 × 0,20 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, p. 74, pl. XXIII, n° 508.

**I.BA 23** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,36 × 0,93 × 0,42 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 8], Zurich, août 1996, p. 37, pl. X, n° 595.

**I.BA 24** Intaille. Époque impériale.

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Dans le champ, à dr., Δ, et à g., C.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1487.

**I.BA 25** Crétules (2). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,2 cm.

Profil vers la dr. avec *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 15; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 14, n° 70.

**I.BA 26** Crétule. Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,1 cm.

Profil vers la dr. avec *calathos*. En dessous, un aigle avec ailes éployées et tête vers la dr.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 16; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 14, n° 70.

### B. Bustes avec aigle, lune et/ou étoile(s)

**I.BB 1** Intaille magique (?). Époque impériale. Lapis-lazuli. 2,3 × 1,8 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Égypte. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor : 26037. [Pl. 26].

A : Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., une étoile. Derrière le *calathos*, une perforation.

R : NIK | A H E | ICIC (« Isis vainc ! »).

BONNER, *SMA*, p. 257, pl. I, n° 21; SACCO, *Amuleto isiaco*, p. 145, n° 6; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.d).

**I.BB 2** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,1 × 0,9 cm. Museo Archeologico Nazionale, Aquilée : 24534.

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* (?) et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., un croissant de lune. À dr., une étoile. Identification douteuse.

SENA CHIESA, *Aquileia*, p. 101, n° 40, pl. 2; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 148, n° 10G.

**I.BB 3** Intaille. Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague antique en bronze. 1,46 × 1,2 cm. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 19713. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile.

PHILIPP, *Mira et magica*, p. 56-57, pl. 15, n° 58.

**I.BB 4** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,3 × 1 cm. Indiana University Art Museum, Bloomington: 64.70.47. [Pl. 26].

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* évasé et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile. Ligne de sol.

BERRY, *Berry Collection*, p. 48, n° 86.

**I.BB 5** Intaille. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline jaune pâle. 1,43 × 1,11 × 0,47 cm. Herzog-Anton-Ulrich-Museum, Brunswick: Ahrens B 56. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile. Ligne de sol.

AGDS III, p. 32 et 33, n° 91, pl. 12.

**I.BB 6** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge foncé. 1,3 × 1,1 × 0,2 cm. Hungarian National Museum, Budapest: R. 63.1.22. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une étoile. Ligne de sol.

GESZTELYI, *Ungarisches Nationalmuseum*, p. 52-53 et 128, n° 87.

**I.BB 7** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,6 × 1,3 cm. National Museum, Copenhague: DFa735. [Pl. 26].

Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut et évasé, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile.

HORNPOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1, pl. CIX, fig. 179 et 182.

**I.BB 8** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo (octogonal). 1,4 × 1,6 cm. National Museum, Copenhague: DFa53. [Pl. 27].

Profil vers la g. avec haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile.

Inédit.

**I.BB 9** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,2 × 1,5 cm. National Museum, Copenhague: 633. [Pl. 27].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* large et évasé, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une étoile. Dans le champ, ΗΑΙΑΔ | ΗC («Éliadès»).

Inédit.

**I.BB 10** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx dans une monture en or. 1 × 0,8 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence: Migl. 1346. [Pl. XI].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-IX; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 28, n° I-54-9; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 175 et 209, n° 118.

**I.BB 11** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture en or. 1,3 × 1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence: Migl. 1345. [Pl. XI].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une étoile.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-X; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 28, n° I-54-10; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 175 et 209, n° 122.

- I.BB 12** Intaille. Époque impériale. Jaspe. Badisches Landesmuseum, Karlsruhe: J 209. [Pl. 27].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., une étoile. À g., un croissant de lune.  
HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1, pl. CIX, fig. 180.
- I.BB 13** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne en or. 1,32 × 1,1 × 0,32 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 27].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos* évasé. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.  
AGDS I-3, p. 87, n° 2672, pl. 249.
- I.BB 14** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,8 cm. Anc. coll. King. Metropolitan Museum of Art, New York: 81.6.171. [Pl. 27].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.  
RICHTER, *MMA Gems*, p. 65, n° 258, pl. XXXVII.
- I.BB 15** Intaille. Antaradus (Tartous). Époque impériale. Cornaline dans une bague. 1,15 × 1 cm. Anc. coll. de Clercq, Paris. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 3313. [Pl. XI].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une étoile. Ligne de sol.  
DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, p. 730-731, pl. XXVII, n° 3313; LE RIDER, SEYRIG, *Collection De Clercq*, p. 32.
- I.BB 16** Intaille. Tombeau 63, nécropole de Pantikapaion (Kertch). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en fer. 1,9 × 1,5 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: P. 1910. 70. [Pl. 27].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.  
NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 58, pl. XLIX, n° 12; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 170 et 188, n° 12; ID., *Sud de l'URSS*, p. 841, pl. CLXXII, n° 25.
- I.BB 17** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,2 × 0,95 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 5910. [Pl. 27].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une étoile. Ligne de sol.  
Inédit.
- I.BB 18** Intaille. Région de Vratsa. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge foncé. 1,35 × 0,95 × 0,25 cm. National Archaeological Museum, Sofia: 5152. [Pl. 27].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia* et haut *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile. Ligne de sol.  
DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, p. 92-93, n° 282; VEYMIERS, *Serapis et l'aigle*, p. 282, fig. 12.
- I.BB 19** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,5 cm. Museo Archeologico, Syracuse: 15464.  
Profil vers la g. avec *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées. Autour, un croissant de lune et une étoile.  
SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 190, n° 77.
- I.BB 20** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,25 × 1 × 0,25 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-00011. [Pl. XI].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile.  
MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 269-270, n° 734.
- I.BB 21** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.  
Profil vers la g. avec *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune.  
ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 19.

**I.BB 22** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange et brunâtre dans une monture moderne dorée. 1,73 × 1,31 × 0,42 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 1513. [Pl. 27].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une étoile. Ligne de sol.

*AGKMW II*, p. 162-163, pl. 110, n° 1247; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 282, fig. 11.

**I.BB 23** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> - 1<sup>re</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 1,36 × 1,07 × 0,35 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: XII 910, 1315. [Pl. 27].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une étoile. Ligne de sol.

*AGKMW III*, p. 305, pl. 222, n° 2759.

**I.BB 24** Intaille magique. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange dans une bague moderne en or. 1,65 × 1,3 × 0,36 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 1512. [Pl. 27].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À dr., une étoile. À g., un croissant de lune. Ligne de sol. Dans le champ, une série de lettres dispersées.

*AGKMW III*, p. 162, pl. 97, n° 2206; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.d).

**I.BB 25** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert. Anc. coll. John Macgowan, Édimbourg. [Pl. 27].

A: Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et haut *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

R: KATAAA | BAΛEY APA | MMAXAPI | EPPEY ΔI | ANTWΘ.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1484-1485.

**I.BB 26** Intaille. Époque impériale. Grenat. Anc. coll. Franz, Vienne. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. De chaque côté, une étoile. Au-dessus, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g., posé sur une branche (?).

LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 486; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1483.

**I.BB 27** Intaille. Phénicie. Époque impériale. Anc. coll. de l'émir Fouad Arslan. [Pl. 28].

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. À dr., une étoile. À g., un croissant de lune.

CUMONT, *Études syriennes*, p. 81, fig. 34; MERLAT, *Jupiter Dolichenus, Sérapis et Isis*, p. 21, fig. 6; ID., *Jupiter Dolichenus*, p. 110 et 112.

**I.BB 28** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,4 × 1,1 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation (?). En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune (?). Ligne de sol.

K. KRESS, [Versteigerung, 109], Munich, 24 oct. 1958, p. 10, n° 283.

**I.BB 29** Intaille. Dalmatie (?). Époque impériale. Cornaline dans une bague moderne en argent. 1,5 × 1 cm. Commerce d'antiquités, Munich.

Profil vers la g. avec *calathos*. En dessous, un aigle. À dr., une étoile.

K. KRESS, [Versteigerung, 182], Munich, 18-19 mars 1982, p. 13, n° 293.

**I.BB 30** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange foncé. 1,09 × 0,87 × 0,44 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 83, pl. XXIX, n° 508/1.

**I.BB 31** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée. 1,13 × 0,77 × 0,39 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. À g., un croissant de lune. À dr., une étoile. Ligne de sol.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 25], Zurich, 25-26 nov. 1991, p. 97, pl. XXXIII, n° 699; Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 4], Zurich, juillet-août 1992, p. 34, pl. XXII, n° 441.

**I.BB 32** Intaille. Tombeau, Lebena (Lentas). Époque impériale. Sarde dans une bague antique en or. [Pl. 28]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile. Ligne de sol.

To Έργον, 1971 [1972], p. 261-262, fig. 313; S. ALEXIOU, Μικράι άνασκαφαι και περισυλλογη άρχαιοτήτων έν Κρήτη, dans ΠΑΕ, 1971 [1973], p. 286, pl. 365/β; J.-P. MICHAUD, *Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1971*, dans *BCH*, 96, 1972, p. 814-815, fig. 519.

### C. Bustes avec aigle et enseigne(s) militaire(s)

**I.BC 1** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague en or. 1,65 × 1,4 cm (chaton). Anc. coll. Tsivanopoulos. Musée numismatique, Athènes: Σ. Τ 87. [Pl. XI].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et haut *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un symbole rectangulaire. Ligne de sol. SVORONOS, Γσιβανόπουλος, p. 71, pl. 7, n° 87.

**I.BC 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,6 × 1,27 × 0,55 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2623. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée par un trident. Ligne de sol.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2623.

**I.BC 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,5 × 1,1 cm. Coll. G. Kloetzli, Jérusalem.

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. De chaque côté, une enseigne. Ligne de sol.

MANNIS, *Gemmes*, p. 154, pl. 25, n° 1.

**I.BC 4** Intaille. I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,56 × 1,24 × 0,42 cm. Anc. coll. Rhousopoulos, Athènes. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 2341. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une main. Ligne de sol.

AGDS I-3, p. 86 et 87, n° 2669, pl. 248; VEYMERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 283, fig. 13.

**I.BC 5** Intaille. Époque impériale. Cornaline dans une bague en argent. 2,8 cm. Metropolitan Museum of Art, New York: 41.160.501. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

RICHTER, *MMA Gems*, p. 65, n° 259, pl. XXXVII.

**I.BC 6** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,25 × 1,1 cm. Anc. coll. Lebedeva, Bulgarie. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5888. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et évasé, himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

Inédit.

**I.BC 7** Intaille. Caesarea Maritima (Qesari). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline (partie inf. manquante). 1,3 × 1,3 cm. Caesarea Antiquities Museum, Sdot Yam. [Pl. 28].

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, trace d'un aigle, de face, avec ailes entrouvertes. De chaque côté, une enseigne. Au-dessus, une étoile.

HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, p. 25, pl. I, n° 2.

**I.BC 8** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir. 2,6 × 1,26 × 1,36 cm. Muzeul Brukenthal, Sibiu: 1106. [Pl. 28].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et haut *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

TEPOSU-DAVID, *Sibiu*, p. 98, n° 32, pl. IV, fig. 1.

- I.BC 9** Intaille. Époque impériale. Cornaline rouge. 1,4 cm. Museo Archeologico, Syracuse: 26079. Profil avec *calathos*. En dessous, un aigle. De chaque côté, une enseigne. Dans le champ, des étoiles. SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 190, n° 74.
- I.BC 10** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge et orange dans une monture moderne dorée. 1,58 × 1,07 × 0,42 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 1388. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. Dans son bec, une couronne. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un trident. Ligne de sol. AGKMW II, p. 163, pl. 111, n° 1250.
- I.BC 11** Intaille. Gadara (Umm Qeis). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en fer. 1,5 × 1,1 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et haut *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une étoile. Ligne de sol. HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 10, n° 35.
- I.BC 12** Intaille. Époque impériale. Cornaline dans une bague en argent. Anc. coll. Guilhou, Paris. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une étoile. Ligne de sol. DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 86, n° 758, pl. XII.
- I.BC 13** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,3 × 1 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la dr. À g., une enseigne. À dr., une corne d'abondance (?). Ligne de sol. Identification douteuse. K. KRESS, [Versteigerung, 111], Munich, 19 mars 1959, p. 1, n° 15; ID., [Versteigerung, 116], Munich, 28 oct. 1960, p. 3, n° 37.
- I.BC 14** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,7 × 1,3 cm. Commerce d'antiquités, Tel Aviv. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un trident. Ligne de sol. ARCHAEOLOGICAL CENTER, *Ancient Coins and Antiquities* [Auction, 29], Tel Aviv, 21 avril 2003, p. 28-29, n° 124.
- I.BC 15** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange. 1,46 × 1,10 × 0,44 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne. Ligne de sol. FR. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 83, pl. XXIX, n° 508/2.
- I.BC 16** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,71 × 1,42 × 0,37 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne. Ligne de sol. FR. STERNBERG, [Auktion, 25], Zurich, 25-26 novembre 1991, p. 97, pl. XXXIII, n° 700.
- I.BC 17** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge. 1,72 × 1,32 × 0,36 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 29]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* orné d'un rameau, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un trident. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol. FR. STERNBERG, [Lagerliste, 7], Zurich, août 1995, p. 25, pl. IX, n° 386.
- I.BC 18** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne. 1,35 × 0,95 cm. Coll. privée. [Pl. 29]. Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une étoile. Ligne de sol. DEMBSKI, « *Ägyptische* » *Gemmen*, p. 9, pl. 9, n° 12; ID., *Carnuntum*, p. 124, pl. 70, n° 707.

**I.BC 19** Intaille. Segora (?) (oppidum de la Ségourie, Le Fief-Sauvin). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,6 × 1,3 cm. Coll. privée. [Pl. XII].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un croissant de lune ou d'une étoile. Ligne de sol. J. CHÉNÉ, *Découvertes au Fief-Sauvin*, dans *Archeologia*, 62, sept. 1973, p. 71-72, n° 1; GUIRAUD, *Gaule*, p. 22 et 88, n° 20; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 678, n° 113a; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 283, fig. 14.

### C. BUSTES AVEC UN GRIFFON

**I.C 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli (rectangulaire). 1,6 × 1,3 × 0,2 cm. Commerce d'antiquités, Égypte. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor: 26047. [Pl. 29].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux. En dessous, un griffon femelle, assis vers la g., avec queue relevée, ailes dressées et patte antérieure dr. sur une roue à six rayons. Ligne de sol. Identification douteuse (absence du *calathos*).

BONNER, *SMA*, p. 257, pl. I, n° 22; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.4.a).

**I.C 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague moderne en argent. 1,7 cm. Commerce d'antiquités, Athènes (1963). Museum of Fine Arts, Boston: 63.1525. [Pl. 29].

Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un griffon femelle, assis vers la g., avec queue relevée, ailes dressées et patte antérieure dr. sur une roue à six rayons. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

VERMEULE, *Additions to the Collections*, p. 31, n° 18; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 321, n. 4, pl. CCIII, fig. 338.

**I.C 3** Bague à chaton gravé. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Fer. 2,5 × 1,72 cm (anneau). 1,41 × 1,15 cm (chaton). Anc. coll. Waterton. Victoria and Albert Museum, Londres: 489-1871. [Pl. XII].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un griffon femelle, assis vers la g., avec queue relevée, ailes dressées et patte antérieure dr. sur une roue. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune (?). Ligne de sol.

OMAN, *Rings*, p. 53, n° 106.

**I.C 4** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert. 1,5 × 1,1 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-224-463. [Pl. 29].

Profil vers la g. avec *calathos*. En dessous, un griffon, assis vers la g., avec queue relevée, ailes dressées et patte antérieure g. sur une roue à quatre rayons. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile. Ligne de sol.

BERGES, *Sammlung Sommerville*, p. 42, pl. 31, n° 159; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 4.

**I.C 5** Crétule. Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,1 cm.

Profil vers la g. avec *calathos*. À g., un griffon allant vers la dr.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 18; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 14, n° 70.

### D. BUSTES AVEC UN BÉLIER

**ID 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Musée gréco-romain, Alexandrie: 5936. [Pl. 30].

Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* évasé et himation. En dessous, un bélier allant vers la g. Ligne de sol.

BOUSSAC, STARAKIS, *Collection de bagues, intailles et camées*, p. 161, fig. 4.

**ID 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx dans une monture en or. 1 × 0,6 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence: Migl. 1344. [Pl. 30].

Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un bélier allant vers la g. Ligne de sol.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-XII; REINACH, *Pierres gravées*, p. 32, pl. 28, n° I-54-12; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 175 et 228, n° 120.

**I.D 3** Crétules (4). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,1 cm. [Pl. 30]. Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À dr., un bélier allant vers la g. et un croissant de lune. Ligne de sol.  
MILNE, *Fayum*, p. 33 et 40, n° 17; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 300, n. 4; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13-14, n° 70.

## E. BUSTES SUR UN PIED

**I.E 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture en or. 1,2 × 0,9 cm. Anc. coll. Andreini, Gori et Médicis. Museo Archeologico Nazionale, Florence: Migl. 1343. [Pl. 30 et XII]. Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux et *calathos*. À g., une étoile. En dessous, un grand pied g. Ligne de sol.  
GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LV-I; LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 6, n° 9; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1488; REINACH, *Pierres gravées*, p. 32, pl. 28, n° I-55-1; CASTIGLIONE, *Sarapis-Füße*, p. 43, n° 46; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 175 et 210, n° 123; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 185, n° 57.  
Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 249, pl. 129, n° 743; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 5.

**I.E 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,3 × 1,1 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2027. [Pl. XII]. Profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut et évasé et himation. En dessous, un grand pied g.  
LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 6, n° 9; CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262-263, n° 2027; REINACH, *Pierres gravées*, p. 93, pl. 82, n° I-8; CASTIGLIONE, *Sarapis-Füße*, p. 43, n° 47; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 184, n° 56.  
Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch): WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 59.

## F. BUSTES AVEC LE ZODIAQUE, LES PLANÈTES OU LES LUMINAIRES CÉLESTES

### A. Bustes avec zodiaque

**I.FA 1** Intaille. Égypte. Époque impériale. Améthyste. 1,7 × 1,3 cm. British Museum, Londres: 1907.7-17.1. [Pl. 30]. Profil vers la g. avec *calathos* et himation. En dessous, un globe (?). Tout autour, deux zones concentriques. Dans l'anneau intérieur, les bustes des sept planètes vus de profil. Dans l'anneau extérieur, divisé en douze compartiments, un zodiaque. Le lion se trouve entre la balance et le scorpion. Le sagittaire est entièrement zoomorphe.  
WALTERS, *BM Gems*, p. 180, n° 1668; RICHTER, *Romans*, p. 48, n° 202; GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos*, p. 673-674, n° 201; CANCIANI, *Iuppiter*, p. 444, n° 275; SIMON, *Planetæ*, p. 1008, n° 37.

**I.FA 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,71 × 1,36 × 0,38 cm. Commerce d'antiquités, Istanbul. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 2150. [Pl. 30]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un croissant de lune. Tout autour, un zodiaque réparti dans une zone concentrique divisée en douze compartiments. La vierge, la balance et le scorpion ne sont plus visibles.  
*AGDS I-3*, p. 86, n° 2664, pl. 248; GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos*, p. 677, n° 217,1.

**I.FA 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,7 × 1,35 × 0,3 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-01498. [Pl. XII]. Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, couronne de laurier, haut *calathos* et himation. Tout autour, un zodiaque réparti dans deux zones concentriques divisées chacune en dix compartiments. Dans l'anneau intérieur, dix signes. Dans l'anneau extérieur, les deux autres signes (lion et gémeaux?) répétés à plusieurs reprises de part et d'autre d'une étoile entre deux croissants de lune.  
GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos*, p. 677-678, n° 217a; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 147, n. 1, pl. XLIV, fig. 80; MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 270, n° 736.

**I.FA 4** Intaille. Époque impériale. Anc. coll. Bircher, Le Caire. [Pl. 30].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. Tout autour, deux zones concentriques. Dans l'anneau intérieur, une étoile et les bustes des sept planètes vus de profil. Dans l'anneau extérieur, divisé en douze compartiments, un zodiaque. Le lion se trouve entre la balance et le scorpion. Le sagittaire est entièrement zoomorphe.

GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos*, p. 673, n° 201; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 147, n. 1, pl. XLIV, fig. 79.

**I.FA 5** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. Anc. coll. Gori, Florence. [Pl. 30].

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. Tout autour, un zodiaque réparti dans une zone concentrique divisée en douze compartiments.

GORI, PASSERI, *Thesaurus gemmarum*, pl. XVII (*non vidi*); G. Fr. KUNZ, *The curious lore of precious stones*, Philadelphia, 1913 (réimpr. New York, 1971), p. 124, fig. 1; MONACA, *Divinazione*, p. 151-152, fig. 7; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 184, n° 55.

**I.FA 6** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée. 1,5 × 1,14 × 0,44 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 30].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. Tout autour, un zodiaque réparti dans une zone concentrique divisée en douze compartiments.

Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 8], Zurich, août 1996, p. 37, pl. X, n° 596.

### B. Bustes avec les seules planètes

**I.FB 1** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre blanche. 1,2 × 1 cm. Anc. coll. Charles Towneley. British Museum, Londres : 3083. [Pl. XII].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. Tout autour, sept étoiles.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1464; WALTERS, *BM Gems*, p. 295, n° 3083.

**I.FB 2** Intaille. Tombe WT 3, Sedeinga. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate. 1,6 × 1,2 × 0,5 cm. Università, Pise : 240. [Pl. 30].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* et himation. Tout autour, sept étoiles.

M. SCHIFF GIORGINI, *Sedeinga, 1964-1965*, dans *Kush*, 14, 1966, p. 254, pl. XXIX, n° c3; J. LECLANT, *Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1964-1965*, dans *Orientalia*, 35, 1966, p. 163, pl. XXXIII, fig. 64; Id., *Syncrétisme méroïtique*, p. 144, pl. VIII, fig. 2; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 25, n° 136, pl. V; SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 324; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 675, n° 76b\*; HOFMANN, *Meroïtische Religion*, p. 2844-2845; SIMON, *Planetæ*, p. 1005, n° 3a.

### C. Bustes avec lune et/ou étoile

**I.FC 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,04 × 1,02 × 0,46 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : FG 2622. [Pl. 30].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 54; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 58; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2622.

**I.FC 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir et brun-rouge. 1,5 × 1,16 × 0,41 cm. Acquisée en 1959. Reliquaire des Rois Mages, Cathédrale de Cologne : 92 – N. 104. [Pl. XII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation. En dessous, à g., une étoile. Tout autour, ΗΑΙΟΥΙ ΚΑΙ CEΛΗΝΗC ΑΠΟΓΟΝΟC («Descendant d'Hélios et de Séléné»).

ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*, p. 295-296, n° 187.

**I.FC 3** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 30].

Profil vers la g. Cou assez étiré. Barbe longue et arrondie. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation. À g., une étoile et un croissant de lune. À dr., ΔΑΜΩΝ («Damôn»).

LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 94, n° 476; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1477 (rattachée erronément à Lippert<sup>2</sup> III, n° 477).

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 248, pl. 129, n° 741.

**I.FC 4** Intaille magique (?). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 2 × 1,5 × 0,3 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: G 442, EA 56442. [Pl. 31].

A: Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* orné de feuilles, et himation. Au-dessus, une étoile à huit rayons. En dessous, un croissant de lune. Autour, KOKHIOY EYTYXOY («de Cocius Eutyches»?).

R: Figure féminine nue debout, s'appuyant sur la jambe g. et tenant un voile dans les mains. À g., KAP[...]. Ligne de sol.

MICHEL, *BM Gemmen*, p. 17, pl. 4, n° 26.

**I.FC 5** Intaille. Olbia (Parutino). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,4 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: OL. 84. [Pl. 31].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* orné d'un rameau, chiton et himation. À dr., un croissant de lune. À g., une étoile.

NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 58, pl. XLIX, n° 13; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 170 et 189, n° 13; ID., *Sud de l'URSS*, p. 841-842, pl. CLXXII, n° 26.

**I.FC 6** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 1,2 × 1 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. XII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Himation. À dr., une étoile et W ou E (?).

GORNY, MOSCH, *Antiquities* [Auktion, 140], Munich, 21 juin 2005, n° 201.

## G. BUSTES SUR UN GLOBE

**I.G 1** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 1,12 × 0,88 × 0,22 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciażyński (?). National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-1778. [Pl. XII].

Profil vers la g. Bouche entrouverte et long nez droit. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. En dessous, un globe.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciażyński Collection*, p. 68, pl. 19, n° 84.

**I.G 2** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe gris. 1,25 × 0,95 × 0,25 cm. Anc. coll. Ustinow. Musée d'histoire culturelle, Université d'Oslo: C 41144. [Pl. 31].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une base. Inédit.

**I.G 3** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre. L. 1,6 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 6565. [Pl. 31].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une base. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛΑΧΕ («Protège-moi!»).

VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 6.

**I.G 4** Intaille. Époque impériale. Lapis-lazuli. 1,25 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 5889. [Pl. 31].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné de feuilles. Himation. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une base. Ligne de sol.

Inédit.

**I.G 5** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Mertens-Schaafhausen, Bonn. [Pl. 31].

Profil vers la dr avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un globe et une colonne placés au-dessus d'une base. À dr., dans le champ, un signe trifide entre M et T (?).

KING, *Antique Gems*, pl. IV, n° 6; ID., *Gems and Rings*, p. 79, pl. IV, n° 6.

**I.G 6** Intaille. Époque impériale. Pierre dans une bague en or. Anc. coll. Guilhou, Paris. [Pl. 31].  
Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une base.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 34, n° 218, pl. IV.

**I.G 7** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge. 1,6 × 1,27 × 0,30 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 31].  
Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* orné de feuilles, et himation. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une base moulurée.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, p. 98, pl. XXXVII, n° 679.

## H. BUSTES DANS DIVERSES COMPOSITIONS

**I.H 1** Bracelet. Époque impériale. Or. D. 6,5 cm. Anc. coll. Dimitriou. Musée national archéologique, Athènes: 1564. [Pl. 31 et XII].

Buste plastique de Sérapis entre deux *protomès* de bélier. Barbe épaisse. Petites mèches frontales. *Calathos* orné d'un rameau. Chiton à haute encolure et pan de l'himation sur l'épaule g. En dessous, un calice de trois feuilles.

TZAHOU-ALEXANDRI, *Κόσμος της Αιγύπτου*, p. 174 et 176, n° 20.

**I.H 2** Bague avec chaton orné d'une plaque en relief imitant une gemme. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,4-2,2 cm (anneau). Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 3,37. [Pl. XII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation. Tout autour, un ourobore (?).

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 100, n° 343 («Jupiter Serapis in einer Perlfriesumrandung»).

**I.H 3** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 8499.

Profil vers la dr. avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, une chèvre apposant ses pattes antérieures sur le tronc d'un arbre chargé de fruits.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 311, pl. 61, n° 8499.

**I.H 4** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline sombre. 1,14 × 1,07 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Munich (1953). Reliquaire des Rois Mages, Cathédrale de Cologne: 166 – N. 63. [Pl. 31].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un symbole rectangulaire. Au-dessus, deux étoiles à huit rayons.

ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*, p. 296, n° 188.

**I.H 5** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,5 × 1,2 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 32].

À la poupe, profil vers la dr. avec petit *calathos*. Sur le pont, un personnage (le pilote?) tendant le bras dr. vers l'avant. À la proue, un *vexillum* (?). Navire propulsé vers la dr. à l'aide d'une voile et d'un aviron.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LVIII-I; REINACH, *Pierres gravées*, p. 33, pl. 29, n° I-58-1; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 159, fig. 68a.

**I.H 6** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,5 × 1,1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 32].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. À dr., une colonnette posée sur un trépied et surmontée d'un récipient. Sur le fût, une petite souris (?).

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LV-3; REINACH, *Pierres gravées*, p. 32, pl. 28, n° I-55-3.

**I.H 7** Bague à chaton gravé. I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. 1 × 0,73 cm. Anc. coll. T. B. Sandwith. British Museum, Londres: GR 1980.7-1.1. [Pl. 32].

Profil vers la g. Cheveux ceints d'une *taenia*. Haut *calathos*. Himation. À g., une ancre.

BAILEY, *Gold Finger-rings*, p. 34-35, n° 4.

**I.H 8** Intaille. IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge et vert. 1,2 × 1 × 0,3 cm. Don J. Ogden (1986). British Museum, Londres: G 1986,5-1,137. [Pl. 32].

Buste de face. Rouleau de cheveux (?). *Calathos* large et bas. Himation. Tout autour, une grande couronne ornée de feuilles de laurier et nouée vers le bas.

MICHEL, *BM Gemmen*, p. 18, pl. 4, n° 29; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 7.

**I.H 9** Bague. Caesarea Maritima (Qesari). Époque impériale. Caesarea Antiquities Museum, Sdot Yam.

Buste avec *calathos* dans un temple.

GERSHT, *Cults of Caesarea*, p. 313.

**I.H 10** Intaille magique. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pierre noire dans une bague moderne en or. 1,3 × 1,1 cm. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. XII].

A: Profil vers la g. Oreille visible. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* bas. Himation. Tout autour, un ourobore.

R: Inscription sur cinq lignes.

CHRISTIE'S, *English Private Collection 2*, p. 176, n° 323.

**I.H 11** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. H. 1,3 cm. Commerce d'antiquités, New York.

Profil vers la g. Coiffure à *anastolè* (?). *Calathos*. Himation. À g., une palme. À dr., une étoile.

FORTUNA FINE ARTS LTD, *Beloved by Time: Four Millennia of Ancient Art*, New York, 2000, p. 103-104, n° 182.

**I.H 12** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. L. 2 cm. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. XIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Himation. En dessous, un cheval levant la patte antérieure dr. et allant vers la g. sur une ligne de sol.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 9 déc. 2004, p. 82, n° 171.

**I.H 13** Crétules (6). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,9 cm.

Profil vers la dr avec *taenia* et *calathos*. De chaque côté, un *uraeus* dressé vers l'intérieur.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 19; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 14, n° 70.

**I.H 14** Crétules (2). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,9 × 1,4 cm.

Profil vers la dr avec *taenia* et *calathos*. De chaque côté, un *uraeus* dressé vers l'intérieur. En dessous, un scarabée volant.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 20; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 14, n° 70.

**I.H 15** Crétule. Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,7 × 1,3 cm.

Profil vers la dr avec *calathos*. À dr., un vautour (?). À g., un faucon. En dessous, deux lions et un scarabée volant.

MILNE, *Fayum*, p. 34, n° 21; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 14, n° 70.

**I.H 16** Crétules (7). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,7 × 1,2 cm. [Pl. 32].

Profil vers la dr avec *calathos*. De chaque côté, un *uraeus* dressé vers l'intérieur. En dessous, deux lions affrontés et un scarabée volant.

MILNE, *Fayum*, p. 34 et 40, n° 22; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13-14, n° 70.

## II. Sérapis trônant

### A. TRÔNANT SEUL

#### A. *Trônant de face*

**II.AA 1** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Nicolo dans une bague moderne en or. 2,4 × 1,75 × 0,38 cm. Anc. coll. Fürstentberg, à Donaueschingen, et L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 361. [Pl. XIII].

Coiffure à *anastolè* (?). Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton avec deux plis en V sous l'encolure et himation avec pan sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère tricéphale (têtes de chien). Trône à dossier rectangulaire avec rosace aux angles. Escabeau. Ligne de sol.

LIPPERT I, p. 43-44, n° 393; ID.<sup>2</sup> I, p. 35, n° 84; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1492, pl. XXIV; VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 222, n° 361; WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 80-81, n° 33.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 153-154, pl. 60, n° 324; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 8.

**II.AA 2** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Tourmaline dans une bague moderne en or. 2,2 × 1,5 cm. Anc. coll. Salignac-Fénelon, à Paris, et L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 316. [Pl. XIII].

Barbe épaisse partagée au milieu du menton. Petites mèches frontales. Mèches de cheveux sur les épaules. *Calathos* bas orné de feuilles d'olivier. Chiton serré à la taille et himation ramené de l'épaule dr. à l'épaule g. avant de descendre obliquement sur les genoux. Sceptre dans la dr. levée. Bras g. tendu sur le côté (réfection maladroite?). Trône indistinct.

WEITZMANN (éd.), *Age of Spirituality*, p. 192, n° 171 («Amethyst»); VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 194-196, n° 316 (Postumus assimilé à Sérapis); WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 80-81, n° 34.

**II.AA 3** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Agate. 1,36 × 1,1 × 0,4 cm. Museo Civico Archeologico, Bologne: Gl. 142. [Pl. 32].

Coiffure à *anastolè* (?). Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. Ligne de sol.

MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 74, n° 90.

**II.AA 4** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Quartz bleu. 1,45 × 1,15 × 0,5 cm. Anc. coll. Story-Maskelyne. Fitzwilliam Museum, Cambridge: P 17 (CM). [Pl. 32].

Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Petit *calathos*. Torse nu. Himation. Sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. baissée. Trône à dossier rectangulaire. À g., un aigle (?). Ligne de sol.

HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 152, n° 313.

**II.AA 5** Intaille. Époque impériale. Plasma. 1,2 × 0,8 cm. Thorvaldsens Museum, Copenhague: I 663. [Pl. 32].

*Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. Ligne de sol.

FOSSING, *Thorvaldsen Museum*, p. 96, pl. VII, n° 545.

**II.AA 6** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une monture en or. 1,46 × 1,22 × 0,2 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciażyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Z-49. [Pl. XIII].

*Calathos* haut et évasé. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère (?). Trône à dossier rectangulaire et pieds massifs. Acrotères sur le dossier. Ligne de sol.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciażyński Collection*, p. 65, pl. 18, n° 76.

**II.AA 7** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,2 × 0,98 × 0,24 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciażyński (?). National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-551. [Pl. XIII].

*Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Foudre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire et pieds massifs. Escabeau. Ligne de sol.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciażyński Collection*, p. 65-66, pl. 18, n° 77.

**II.AA 8** Intaille magique. Époque impériale. Hématite ou magnétite (fragmentaire). 1,6 × 1,4 cm. Anc. coll. G. Poche, Alep. Coll. W. Skoluda, Hambourg: Michel 50.

A: *Calathos*. Sceptre dans la g.

R: ABPA | KAΔA BA | XAMBHX I | BIΘEΘIWΘ | BEPIEBWΘ | MEAXIΨK | [...]NNA | [...] (Mouterde) ou ABPABAAA BAXAMBHX IBIΘETHIWΘ BEPIEBWΘ MEAXIΦIC [...]YAΦY [...] (Michel).

MOUTERDE, *Dardanos*, p. 83-85, n° 15, fig. 15; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.d).

**II.AA 9** Intaille. Époque impériale. Sarde.  $2,2 \times 1,6 \times 0,5$  cm. Museo Arqueologico Nacional, Madrid : 789. [Pl. 32].

*Calathos*. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. tendue vers un aigle. Trône à dossier rectangulaire et pieds tripartites surmontés d'une rosace en guise d'accoudoir. Ligne de sol.

CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 85, n° 34 (1<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

**II.AA 10** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. – 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé.  $2,14 \times 1,78 \times 1,69$  cm. Commerce d'antiquités, Istanbul. Staatliche Münzsammlung, Munich : A 2028. [Pl. 32].

*Calathos*. Torse nu. Himation. Foudre dans la dr. levée et patère dans la g. baissée. Trône à dossier rectangulaire et pieds tripartites surmontés d'une rosace en guise d'accoudoir. Ligne de sol.

AGDS I-3, p. 29, pl. 200, n° 2269; ZAZOFF, *AG*, p. 335, pl. 104, n° 10; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 9.

**II.AA 11** Intaille. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,5 cm. Anc. coll. King. Metropolitan Museum of Art, New York : 81.6.59. [Pl. 32].

*Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire (croisement des montants aux angles) et pieds massifs. Escabeau. Ligne de sol. Dans le champ, EPMH CIPN (nom du propriétaire suivi de l'ethnique : «Hermès, des îles Sirnides»?).

KING, *Gnostics*, p. 439, pl. E/5; LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 184, n° 629; RICHTER, *MMA Gems*, p. 64-65, n° 254, pl. XXXVII.

**II.AA 12** Intaille. Époque impériale. Agate. 1,3 cm. Anc. coll. von Heyl, Darmstadt. Metropolitan Museum of Art, New York : 41.160.531. [Pl. 32].

Haut *calathos* doté d'une lèvre sup. saillante. Torse nu. Himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers un aigle. Trône à dossier haut élargi avec volute (?) aux angles. À dr., un foudre. Ligne de sol.

FURTWÄNGLER, *AG*, p. 278, pl. LXI, n° 63 («brauner Sard»); RICHTER, *MMA Gems*, p. 65, n° 256, pl. XXXVII.

**II.AA 13** Camée. Époque impériale. Sardonyx dans une monture moderne en or.  $4 \times 2,8$  cm (avec monture). Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris : 118. [Pl. XIII].

Haut et large *calathos*. Chiton et himation. Aigle (?) sur la main g. et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, n° 88; BABELON, *Camées*, p. 60, n° 118, pl. XII (Pluton); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 220, n. 1, et p. 354-355, n. 1.

**II.AA 14** Intaille. Époque impériale. Cornaline.  $1,3 \times 1$  cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris : 2024. [Pl. XIII].

*Calathos*. Chiton avec plissé en chevrons et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire et pieds tripartites surmontés d'une rosace en guise d'accoudoir. Escabeau. Ligne de sol.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2024.

**II.AA 15** Intaille. Époque impériale. Cornaline.  $1,6 \times 1,2$  cm. Anc. coll. du duc d'Orléans, Paris. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg : Ж 4407. [Pl. 33].

*Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère (?). Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. Ligne de sol. Dans le champ, le long du sceptre, quelques lettres.

Inédit.

**II.AA 16** Intaille. Époque impériale. Plasma.  $1,05 \times 0,75$  cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg : Ж 4421. [Pl. 33].

Large *calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. Ligne de sol.

Inédit.

- II.AA 17** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre. 1,1 cm. Museo Archeologico, Syracuse: 25759.  
*Calathos*. Sceptre dans la g. Aigle. Trône à dossier décoré.  
 SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 189, n° 67.
- II.AA 18** Intaille. Époque impériale. Onyx. 1,2 cm. Museo Archeologico, Syracuse: 25740.  
 Sceptre dans la g. et foudre dans la dr.  
 SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 189, n° 70.
- II.AA 19** Intaille. Armaziskhevi, Mtskheta. Époque impériale. Musée national de Géorgie, Tbilissi: 840.  
 [Pl. 33].  
 Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et foudre (?) dans la dr. posée sur les genoux. Dans le champ, des feuilles d'olivier (?). Ligne de sol.  
 LORDKIPANIDZE, *Gemmy II*, p. 104, n° 1, pl. I.
- II.AA 20** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx, brun-gris, blanc et brun-gris, dans une monture moderne dorée. 1,9 × 0,98 × 0,53 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 290. [Pl. 33].  
*Calathos* haut et évasé. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue sur le côté. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. Ligne de sol.  
 AGKMW II, p. 161, pl. 109, n° 1239.  
 Pâte de verre (Kunsthistorisches Museum, Vienne: XI 1545): AGKMW II, p. 89, pl. 55, n° 960.
- II.AA 21** Bracelet. Turania/Petescia. Époque impériale. Or. D. 8,2 cm. Acquis à Rome. Autrefois aux Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: Misc. 7046. [Pl. 33].  
 Plaque rectangulaire à haut relief entre deux têtes de serpent. De face. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Torse nu. Himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et foudre dans la dr. baissée. À ses pieds, un aigle. Trône à dossier rectangulaire.  
 GREIFENHAGEN, *Goldschmuck*, p. 83, n° 4, fig. 4; ID., *Schmuckarbeiten I*, p. 77-78, pl. 57, n° 2; MILLER, *Antikensammlung*, p. 293.
- II.AA 22** Scarabée italique. I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. 1,65 × 1,2 cm. Anc. coll. Robinson. Anc. coll. Wyndham Francis Cook: 947. [Pl. 33].  
*Calathos* large et évasé. Chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. posée sur les genoux. Trône à haut dossier. À ses pieds, Cerbère tricéphale. Plinthe.  
 SMITH, HUTTON, *Cook Collection*, p. 15-16, n° 48, pl. II («Hades enthroned»).
- II.AA 23** Intaille. Époque impériale. Sardonyx, jaune, blanc et noir. 1 × 0,8 cm. Anc. coll. Marlborough. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. XIII].  
*Calathos* haut et étroit. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à haut dossier. Escabeau. Ligne de sol.  
 CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, p. 2, n° 8; BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 595.
- II.AA 24** Intaille. Époque impériale. Anc. coll. d'un «archéologue-explorateur». Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 33].  
*Calathos* bas et large. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. tendue vers un aigle (?). Trône à dossier rectangulaire avec rosette aux angles. Ligne de sol.  
 ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, p. 17, n° 123, pl. VIII.
- II.AA 25** Intaille. Époque impériale. [Pl. 33].  
*Calathos* haut et évasé. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire et pieds massifs. Acrotères sur le dossier. Ligne de sol.  
 Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 121, n° 1494.
- II.AA 26** Intaille. Époque impériale. [Pl. 33].  
*Calathos* haut, large et évasé. Torse nu. Himation. Sceptre dans la dr. levée et foudre dans la g. baissée. Trône à dossier rectangulaire. À ses pieds, deux aigles (ou un aigle et Cerbère?). Ligne de sol.  
 Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 121, n° 1495.

*B. Trônant de trois-quarts*

**II.AB 1** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,6 × 1,2 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes : 376/295. [Pl. XIII].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* doté d'une lèvre sup. saillante. Chiton avec deux plis en V sous l'encolure et himation avec pan sur l'épaule dr. Trône à dossier rectangulaire. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Ligne de sol.

SVORONOS, *Karapánovos*, p. 161, n° 295; FORBES, *Princeton University*, p. 231, n° S-295.

**II.AB 2** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-émeraude dans un anneau moderne en argent. 2,55 × 1,94 × 0,34 cm. Museo Civico Archeologico, Bologne : Ori 132. Coll. Palagi 365. [Pl. 33].

A : De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à haut dossier. Ligne de sol.

R : H X | API | C (« La grâce ! »).

MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 133, n° 267; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.b).

**II.AB 3** Intaille magique. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,61 × 1,27 × 0,45 cm. Herzog-Anton-Ulrich-Museum, Brunswick : Ahrens A 9 – Superville D VIII 15. [Pl. 33].

A : De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* (?). Torse nu (?). Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. tendue vers l'avant. Trône sans dossier. Dans le champ, trois étoiles.

R : NHEI | AΠMI.

AGDS III, p. 55-56, n° 193, pl. 25.

**II.AB 4** Intaille. Tombe, Hauran. Époque impériale. Dans un médaillon antique en or. 2,6 × 2,1 cm (bijou). Musée national, Damas : 3088. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale (?). Trône à haut dossier. Ligne de sol.

EL-CHEHADEH, *Schmuck in Syrien*, p. 50-51, n° 36 (Jupiter avec un aigle).

**II.AB 5** Intaille. Époque impériale. Cornaline foncée. 1,35 × 1,05 cm. Anc. coll. Fol, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève : MF 1561. [Pl. XIII].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et foudre dans la g. tendue vers un aigle. Trône sans dossier. Dans le champ, une étoile, un croissant de lune et un foudre. Ligne de sol.

FOL, *Musée Fol*, p. 102, pl. VII, fig. 4.

**II.AB 6** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe gris et jaune. 1,11 × 0,98 × 0,31 cm. Kestner-Museum, Hanovre : K 1538. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* étroit avec lèvre sup. saillante. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

AGDS IV, p. 258, n° 1380, pl. 188.

**II.AB 7** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange clair (fragmentaire). 1,21 × 0,92 × 0,34 cm. Kestner-Museum, Hanovre : K 444. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. *Calathos* (?). Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre (?) dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire (croisement des montants aux angles). Ligne de sol.

AGDS IV, p. 258, n° 1381, pl. 189.

**II.AB 8** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange clair. 0,8 × 1,37 × 0,43 cm. Kestner-Museum, Hanovre : K 445. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Torse nu (?). Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône sans dossier. Ligne de sol. Dans le champ, la lettre Φ et trois étoiles.

AGDS IV, p. 309, n° 1703, pl. 224; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.c).

**II.AB 9** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,18 × 0,96 × 0,37 cm. Anc. coll. Capello. Staatliche Kunstsammlungen, Kassel: Pinder I 4 – Völkel X 75. [Pl. XIII].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Tout autour, CEY | HPOY («de Sévèros»). Ligne de sol.

CAPELLO, *Prodromus iconicus*, n° 96; *AGDS III*, p. 243, n° 179, pl. 110; MICHEL, *Bunte Steine*, p. 42, pl. 5, n° 32; MONACA, *Divinazione*, p. 140-141, fig. 1; NACHTERGAEL, *Inscriptions*, p. 185, n° cat. 32; MASTRO-CINQUE (éd.), *SGG I*, p. 180, n° 47.

**II.AB 10** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,4 × 1 cm. Anc. coll. Sloane. British Museum, Londres: 1775. [Pl. XIV].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

WALTERS, *BM Gems*, p. 190, n° 1775, pl. XXIII (Sérapis avec Harpocrate).

**II.AB 11** Intaille. Début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne en or. 1,25 × 0,95 × 0,21 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à haut dossier et pieds massifs. Escabeau. Dans le champ, à g., A et à dr., K.

*AGDS I-3*, p. 87, n° 2675, pl. 249.

**II.AB 12** Intaille magique. II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hématite. 2 × 0,99 × 0,27 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich: acc. 20435. [Pl. 34].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné de feuilles. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers l'avant. Trône à dossier bas. Ligne de sol.

R: KATABA | AOBAY.

*AGDS I-3*, p. 119, pl. 277, n° 2898; ZAZOFF, *AG*, p. 357, fig. 73h; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.c).

**II.AB 13** Intaille magique. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. Don H. Miller Gould. Metropolitan Museum of Art, New York: 10.130.1388. [Pl. 34].

A: De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Trône à dossier rectangulaire. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Ligne de sol. En dessous, AELIΛAM (AELIΛAW selon Michel).

R: NOYXA NOYXA ΛINOYXA AΛINOYXA AMOP CAB[...] ΠEΠICA ABPAM AKPAXANBHXI BAIBOΘ BEΛIABOΘ MEAXEAXI NOYΘI NOΘINOYH.

MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.c).

**II.AB 14** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Plasma. 1,27 × 0,91 × 0,3 cm. Anc. coll. Guyot. Rijksmuseum G. M. Kam, Nimègue: GN BA VII I/G81. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et évasé. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre suggéré dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier. Ligne de sol.

MAASKANT-KLEIBRINK, *Nijmegen*, p. 40, n° 81.

**II.AB 15** Intaille. Époque impériale. Jaspe brun-vert. 1,4 × 1,1 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: Bl 61. [Pl. XIV].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Sceptre dans la g. et *basileion* sur la dr. Trône sans dossier. Ligne de sol. Tout autour, MEΓA T[O O]NOMA TOY CEPAPIIC («Grand est le nom de Sérapis!»).

DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 82, n° 101; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.b).

**II.AB 16** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine gris azur. 1,3 × 1,7 × 0,3 cm. Museo dell'Istituto di Archeologia, Pavie: 82/236. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Légèrement penché vers l'avant. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. baissée et patère dans la g. tendue sur le côté. Trône sans dossier. Ligne de sol.

TOMASELLI, *Pavia*, p. 45-46 et 218, n° G11.

**II.AB 17** Intaille magique. Augusta Traiana (Spasovo, Stara Zagora). Époque impériale. Opale. 1,7 × 1,3 × 0,3 cm. Musée archéologique, Plovdiv : 3745. [Pl. 34].

A : De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Petit *calathos* (?). Himation. Long sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. tendue vers l'avant. Trône à haut dossier (croisement des montants aux angles). Ligne de sol. Identification douteuse.

R : Enfant solaire de trois-quarts vers la g. sur un lotus à deux boutons. Nu et couronné. Index dr. tendu vers la bouche. *Flagellum* dans la main g. Sur le biseau, ΑΒΡΑΧΑΞ ΙΑΩ («Abraxas Iaô»).

ZONTSHEV, *Gnostisches Amulett*, p. 296-298, fig. 1-2 (Abraxas et Hécate/Némésis); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 345 (57.1.a).

**II.AB 18** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate. 2 × 1,3 cm. Art Museum, Princeton University : y1940-220. [Pl. XIV]. De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* évasé. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

FORBES, *Princeton University*, p. 45-46, n° 27, pl. 7.

**II.AB 19** Intaille. Novae (Svištov). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une bague antique en fer. 1,5 × 1,15 cm. National Archaeological Museum, Sofia : 5669. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Petit *calathos*. Chiton avec plissé en chevrons et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire (croisement des montants aux angles) et coussin sur le siège.

DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, p. 31, n° 9 («Zeus-Pluto»); RUSEVA-SLOKOSKA, *Sofia*, n° 274, p. 203.

**II.AB 20** Intaille. Époque gréco-romaine. Calcédoine. 1,5 cm. Museo Archeologico, Syracuse : 25707.

De trois-quarts vers la dr. *Calathos*. Sceptre et patère.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 189, n° 68.

**II.AB 21** Intaille. Époque gréco-romaine. Onyx. 1,1 cm. Museo Archeologico, Syracuse : 25745.

De trois-quarts vers la dr. *Calathos*. Sceptre dans la dr. et patère dans la g.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 189, n° 69.

**II.AB 22** Intaille. Époque gréco-romaine. Jaspe vert. 1,3 cm. Museo Archeologico, Syracuse : 26119.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 190, n° 72.

**II.AB 23** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline rouge. 1,4 cm. Museo Archeologico, Syracuse : 26146.

De trois-quarts vers la dr.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 190, n° 73.

**II.AB 24** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

De trois-quarts vers la dr. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à haut dossier.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 24.

**II.AB 25** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

De trois-quarts vers la dr. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à haut dossier.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 25.

**II.AB 26** Intaille. Époque impériale. Nicolo. 1,2 × 1,4 cm. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican : 288. [Pl. 34].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Petit *calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à haut dossier. Ligne de sol.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 25<sup>2</sup>; RICHTER, *Pheidian Zeus*, p. 168, pl. 53/f; EAD., *Romans*, p. 47, n° 200.

**II.AB 27** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate. 2,4 × 1,9 × 0,45 cm. Anc. coll. Verita. Museo Civico di Castelvecchio, Vérone : 27546. [Pl. XIV].

A : De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Tout autour, ΦΥΛΑΣΣΕ (?) («Protège-moi!»).

R: Pan tricéphale, debout, de face, tenant un *pedum*. Tout autour, ΛΒΕΡΑΜΕΝΤΩΔΥΛΕΦΘΗΓΝΙ  
ΛCEOTHE[...]ΕΒΑΡΕΒΑΛΜΑΖΟΝΤΑΛΕCΥ[...]JOINTOYΠΕΙΡΑ (?).

SENA CHIESA, *Castelvecchio*, p. 8; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 259, n° IV.280; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 27, fig. 4.

**II.AB 28** Intaille. Début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx, marron, blanc, marron et blanc, dans une monture moderne dorée. 1,35 × 1,17 × 0,45 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 289. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône sans dossier. Ligne de sol. En dessous, ΔΙΟΔ.  
*AGKMW II*, p. 161-162, pl. 110, n° 1240.

**II.AB 29** Intaille. Citerne située à l'ouest du castrum romain, Vindolanda (Chesterholm). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,85 × 1,45 × 0,5 cm. Coll. R. Birley. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* (?). Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et patère (?) dans la dr. tendue vers un autel allumé. Trône sans dossier. Dans le champ, deux étoiles. Ligne de sol.

HENIG, *Vindolanda*, p. 22 et 24, pl. 9c; ID., *British Sites*, p. 229, pl. 12, n° 355.

**II.AB 30** Intaille. Gadara (Umm Qeis). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,4 × 1,1 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton avec large encolure en V et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 30.

**II.AB 31** Intaille. Caesarea Maritima (Qesari). Époque impériale. Cornaline. 1,3 × 0,9 cm. Anc. coll. R. Levi. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* (?). Himation. Sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. tendue vers l'avant. Trône à haut dossier. Ligne de sol. Identification douteuse.

HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, p. 25, pl. I, n° 6.

**II.AB 32** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate blanche. 1,52 × 1,07 × 0,55 cm. Commerce d'antiquités, Monte-Carlo. [Pl. XIV].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* avec lèvres sup. saillantes. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et foudre dans la dr. tendue vers un aigle. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol. Dans le champ, un croissant de lune et sept étoiles (planètes).

R: OZEYΔW | ΔWNHΔAW | NAIEPANAWΣ | AMWΘETEM | ENTAOPTETI | IAXΦAPXOY | ΦH  
TAX | NWM.

J. VINCHON, *Glyptique*, Monte-Carlo, 13 nov. 1982, n° 506.

**II.AB 33** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague moderne en or. Commerce d'antiquités, New York.

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry and Seals*, New York, 6 déc. 2000, p. 69, n° 122.

**II.AB 34** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo noir bleuté. 1,88 × 1,46 × 0,38 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 17], Zurich, 9-10 mai 1986, p. 42, pl. B, pl. XIV, n° 290.

**II.AB 35** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange foncé. 1,38 × 1 × 0,39 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* avec lèvres sup. saillantes. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, p. 98, pl. XXXVII, n° 676; ID., [Lagerliste, 3], Zurich, juillet 1991, p. 19, pl. VIII, n° 258.

**II.AB 36** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate, blanche, grise et brune, dans une bague en argent. 2,4 × 2,3 cm (bague). Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* avec lèvres sup. saillante. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier (?). Ligne de sol. Dans le champ, trois signes.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 26], Zurich, 16 nov. 1992, p. 89, pl. XXXII, n° 616.

**II.AB 37** Intaille. Uxelodunum (Stanwix). II-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 2 × 1,7 cm.

De trois-quarts vers la g. *Calathos*. Sceptre dans la g.

HENIG, *British Sites*, p. 229, n° 354.

**II.AB 38** Crétule. Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,2 cm.

De trois-quarts vers la dr. La g. tendue vers l'avant. Trône à haut dossier.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 8; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

## B. TRÔNANT DANS UN CONTEXTE ARCHITECTONIQUE

**II.B 1** Intaille. II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture en or. 1,7 × 1,3 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence: 14708. [Pl. 35].

De face. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Façade de temple tétrastyle avec colonnes ioniques, lisses et torsadées, *cella* surélevée, à laquelle on accède par trois marches, et fronton triangulaire.

GORI, *Museum Florentinum II*, pl. LXXVII-III; LAFAYE, *Histoire*, p. 307, n° 144; REINACH, *Pierres gravées*, p. 66, pl. 66, n° II-77-3; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 171 et 219, n° 63.

**II.B 2** Intaille. Époque impériale. Sarde. 1,7 × 1,2 cm. Anc. coll. Blacas. British Museum, Londres: 1773. [Pl. 35].

De face. *Calathos*. Torse nu. Himation. Sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. tendue vers un aigle (?). Trône à haut dossier. Piédestal. Façade de temple, tétrastyle, corinthien, avec podium à trois degrés, fronton triangulaire orné d'un aigle aux ailes entrouvertes, acrotères (faucon couronné du *pschent* aux angles et quadriges au sommet).

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 97, n° 1098 (cornaline); WALTERS, *BM Gems*, p. 190, n° 1773; RICHTER, *Romans*, p. 47, n° 198; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 10.

**II.B 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prase ou plasma. 1,7 × 1,3 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2023. [Pl. XIV].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Façade de temple, distyle, avec podium à trois degrés, fronton orné de deux Nikè ailées avec un disque, acrotère central.

LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 108, n° 552; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 97, n° 1100; CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2023; RICHTER, *Romans*, p. 47, n° 199.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 276, pl. 146, n° 845; VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*, p. 341, fig. 3.

**II.B 4** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,2 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5008. [Pl. 35].

De face. *Calathos* bas. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Piédestal. Façade de temple tétrastyle avec colonnes ioniques, enguirlandées (?), podium à trois degrés, fronton triangulaire orné d'un disque et acrotères.

Inédit.

**II.B 5** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Gori, Florence. Autrefois au Petrie Museum, University College, Londres. [Pl. 35].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Chiton avec plissé en chevrons et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier. Ligne de sol. À dr., le temple d'Aphrodite Paphia précédé d'une cour semi-circulaire pavée et clôturée. *Cella*

encadrée par deux piliers qui se terminent en cornes de consécration et se réunissent par un toit plat. À l'intérieur, une pierre conique à coiffe plate. Au-dessus, une étoile à cinq rayons. De chaque côté, une colonne supportant un entablement sur lequel est posée une colombe.

GORI, PASSERI, *Thesaurus gemmarum*, pl. LXXVIII (*non vidi*); PETRIE, *Objects*, p. 19, pl. XIV, n° 229; SFAMENI, *Soggetti egiziani*, p. 229, fig. 2; VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*, p. 339-340, fig. 1-2; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 181, n° 48.

Moulage en plâtre (Petrie Museum, University College, Londres: UC 58488).

**II.B 6** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Martyn, Londres. [Pl. 36].

De face. *Calathos* (?). Torse nu. Himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers un aigle (?). Trône à haut dossier. Piédestal. Façade de temple, tétrastyle, corinthien, avec podium à trois degrés, fronton triangulaire orné d'un aigle aux ailes entrouvertes, acrotères (faucon couronné du *pschent* aux angles et quadriges au sommet).

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 97, n° 1099.

### C. TRÔNANT SUR UNE BARQUE

**II.C 1** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate noire. 1,6 × 1,2 cm. Anc. coll. Montigny, Talbot Ready, Southesk et Bard. Coll. J. Coplin, New York. [Pl. XIV].

De trois-quarts vers la g. *Calathos* haut et étroit. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. Barque de papyrus avec rapaces aux extrémités.

CARNEGIE, *Southesk Collection*, p. 119-120, K 2, pl. X («Haematite»); CHRISTIE'S, *English Private Collection I*, p. 85, n° 142; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 159, fig. 68b; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 11.

### D. ASSIS SUR UN BÉLIER

**II.D 1** Intaille. Époque impériale. Cornaline. L. 1,8 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 6516. [Pl. 36].

De face, la tête de profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Torse nu. Himation avec pan autour du bras dr. Sceptre dans la g. levée et la dr. posée sur les genoux. Béliers s'appêtant à bondir, de profil vers la dr., mais la tête vers la g., tournée vers le dieu. À g., une petite colonne surmontée d'un croissant de lune. Ligne de sol.

Inédit.

### E. TRÔNANT DANS UNE COMPOSITION MAGIQUE

**II.E 1** Intaille magique. Époque impériale. Hématite. 3,5 × 1,7 × 0,4 cm. Allard Pierson Museum, Amsterdam: 8453. [Pl. 36].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre avec ibis dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. Trône à dossier haut élargi. À g., une étoile, un croissant de lune et une série de voyelles. À dr., une seconde série de voyelles A(1x)-W(7x). Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Ligne de sol. Tout autour, un ourobore et [IAEWB]AΦPENE[MOYNOΘIΛAPIK]PIΦAEYEAIΦHIPKIPALIΘONOYMEN EPΦAB[WEAI] (palindrome «Iaeô»).

R: Enfant solaire, de trois-quarts vers la g., sur un lotus à quatre boutons. Nu, radié et couronné du disque solaire. Index dr. tendu vers la bouche. *Flagellum* dans la main g. Tout autour, une série de voyelles A(1x)-W(7x) et CΘOMBAYΛHBAOΛ CΘOMBAH (formule «Sthombaolè»).

SIJPESTEIJN, *Magical Gems*, p. 175-176, n° 1, fig. 1; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 74, n. 2; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.a).

**II.E 2** Intaille magique. Époque impériale. Héliotrope.  $4,3 \times 3,2 \times 0,5$  cm. Anc. coll. Brummer. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor: BRU 10 (AK). [Pl. 36].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation. Sceptre avec ibis dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. Trône à dossier haut élargi. À g., quelques *charakteres*, dont certains (étoile entre deux Z barrés?) contenus dans un obélisque. À dr., une étoile, un croissant de lune et une série de voyelles. Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Ligne de sol. Dans le champ, le palindrome ΑΒΛΑΝΑΘΑΝΑΛΒΑ. Tout autour, un ourobore à tête humaine radiée et ΙΑΕΩΒΑΦΡΕΝΕΜΟΥΝΟΘΙΛΑΡΙΚΡΙΦΑΕΥΕΑΙΦΗΡΚΙΡΑΛΙΘΟΝΟΥΜ ΕΝΕΡΦΑΒΩΕΑΙ (palindrome «Iaeô»).

R: Enfant solaire, de trois-quarts vers la g., sur un lotus à deux boutons. Nu et couronné du disque solaire. Index dr. tendu vers la bouche. *Flagellum* dans la main g. Au-dessus, une étoile et un croissant de lune. Dans le champ, ΒΑΚΑΞΙΧΥΧ («Bakaxichych»). Sur le biseau de la pierre, une série de voyelles A(1x)-W(7x) et ΙΑΩΙ.

BONNER, *SMA*, p. 313, pl. XIX, n° 354; WORTMANN, *Kosmogonie*, p. 107-108, fig. 35; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.a).

**II.E 3** Intaille magique. Époque impériale. Hématite (moitié dr. manquante).  $3,2 \times 1,8 \times 0,35$  cm. Anc. coll. Bonner. Taubman Medical Library, University of Michigan, Ann Arbor: BON 54. [Pl. XIV].

A: De trois-quarts vers la g. Chiton et himation. La dr. tendue vers un scorpion. Trône à dossier haut élargi. À g., le palindrome ΑΒΛΑΝΑΘΑΝ[ΑΛΒΑ], un *charakter* en forme d'objet triangulaire et ΙΑΩ («Iaô»). En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Dans le champ, diverses lettres. Tout autour, un ourobore à tête humaine, radiée et couronnée du disque solaire, et une partie du palindrome «Iaeô».

R: Enfant solaire, de trois-quarts vers la g., sur un lotus à quatre boutons. Nu. *Flagellum* dans la main g. À dr., un croissant de lune. Tout autour, ΒΑΛΑΚΑΜϞΟΜΒΑΗ (formule «Sthombaolè») et [ΔΟϞ ΧΑΡ]ΙΝ ΤΩ ΦΟΡΥΝ[ΤΙ] («Donne la grâce au porteur!»).

BONNER, *SMA*, p. 313-314, pl. XIX, n° 355; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.a), p. 382, pl. 12, fig. 2.

**II.E 4** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert.  $2,3 \times 1,9 \times 0,3$  cm. Commerce d'antiquités, Égypte. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor: 26072. [Pl. XIV].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier. Ligne de sol. Au-dessus, un scarabée ailé. Tout autour, un ourobore.

R: ΙΑΩΑ | ΝΑΡΑΒΑ | ΠΑΝΑΩΑΙ (palindrome) | ϞΟΜΒΑΟ | ΛΗΒΑΟΛ Ϟ | ΘΟΜΒΑΑΑ | ΚΑΜ ΟΘΟ | ΜΒΑ (formule «Sthombaolè»). Sur le biseau, la fin de la formule ΛΗ.

BONNER, *SMA*, p. 256, pl. I, n° 17; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.c).

**II.E 5** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert. Coll. K. Müller, Bonn: Müller 71. [Pl. 36].

A: De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur le bras dr. *Kerykeion* surmonté de deux oiseaux dans la dr. posée sur la hanche et la g. tendue vers un scorpion. À dr., un scarabée ailé. À g., une étoile et une série de voyelles ΑΑΑΑΑ | ΕΕΕΕΕΕ | ΟΙΥΩ. En dessous, un crocodile avec la tête à dr. Tout autour, un ourobore. Identification douteuse.

R: Hélios debout de trois-quarts vers la dr. Nu et radié. Manteau autour de l'avant-bras dr. Fouet dans la dr. posée sur la hanche et la g. levée à hauteur du visage. En dessous, un lion allant vers la dr. Ligne de sol. Dans le champ, trois étoiles et ΦΡΗ ΗΟ («Phrê», le soleil en égyptien).

ZAZOFF, *AG*, p. 359, n. 66, pl. 114, n° 7 (Hermès); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 279 (22.2.d), p. 325 (45.1.b).

**II.E 6** Intaille magique. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir.  $2,3 \times 1,7 \times 0,35$  cm. Römisch-Germanisches Museum, Cologne: 6765. [Pl. 36].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre avec ibis dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. Trône à dossier haut élargi. À g., une étoile et un croissant de lune. À dr., une série de voyelles A(2x)-W(2x). Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Tout autour, un ourobore à tête humaine et une série de voyelles A(1x)-W(7x).

R : Léontocéphale radié debout de trois-quarts vers la g. Cuirasse et pagne. Index dr. tendu vers la bouche. La g. posée sur la hanche. Ligne de sol. Tout autour, CICIPW CICIΦΕΡΜΟΥ ΧΝΟΥΡΡ ΑΒΡΑϞΑΞ (formule «Sisistrô»).

KRUG, *Köln*, p. 249-250, pl. 130, n° 448; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 324 (45.1.a).

**II.E 7** Intaille magique. Époque impériale. Hématite dans une bague. Coll. E. Sossidi, Hambourg : Michel 2. [Pl. 36].

A : De trois-quarts vers la g. Chiton et himation. Long sceptre avec ibis dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. Trône à dossier haut élargi. Ligne de sol. À g., une étoile et un croissant de lune. À dr., une série de voyelles. Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Ligne de sol. Tout autour, un ourobore et l'inscription ΙΑΕΩΒΑΦΡΕΝΕΜΟΥΝΟΘΙΛΑΡΙ ΚΡΙΦΑΕΥΕΑΙΦΗΡΚΙΡΑΛΙΘΟΝΟΥΜΕΝΕΡΦΑΒ[WEAI] (palindrome «Iaeô»).

R : Enfant solaire de trois-quarts vers la g. sur un lotus à deux boutons. Index dr. tendu vers la bouche. *Flagellum* dans la main g.

MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.a), p. 382, pl. 12, fig. 1.

**II.E 8** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 3,7 × 2,8 × 0,4 cm. Achat M. Gejon (1925). British Museum, Londres : G 568, EA 56526. [Pl. XIV].

A : De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. Trône à haut dossier. À dr., une étoile, un croissant de lune et une série de voyelles ΑΕΗΙΟΥΥΩ. Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Ligne de sol. Tout autour, un ourobore à tête humaine, radiée et couronnée du disque solaire, et ΙΑΕΩΒΑΦΡΕΝΕΜΟΥΝΟΘΙΛΑΡΙΚΡΙΦΑΕΥΕΑΙΦΗΡΚΙΡΑΛΙΘΟΝΟΥ ΜΕΝΕΡΦΑΒ(WEAI) (palindrome «Iaeô»).

R : Enfant solaire de trois-quarts vers la g. sur un lotus à deux boutons. Nu et couronné du disque solaire. Index dr. tendu vers la bouche. *Flagellum* dans la main g. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Tout autour, des *characteres*, une étoile et WYHXWYZEΛ.

BONNER, *SMA*, p. 236; ID., *Amulets*, p. 321, pl. 96, n° 5; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 171-173, pl. 40, n° 277; EAD., *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.a), p. 364, pl. II, fig. 7; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 12.

**II.E 9** Intaille magique. Byzantium (Istanbul). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hématite (fragmentaire). Don G. J. Chester (1866). British Museum, Londres : G. 217, EA 56217. [Pl. 36].

A : De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée. Trône à dossier haut élargi. À dr., une étoile, un croissant de lune et une série de voyelles Α(1x)-Ω(7x). En dessous, un crocodile, une momie et un lion superposés avec la tête à g. Ligne de sol et ΙΑΩ («Iaô»). Tout autour, un ourobore et les lettres EN (partie du palindrome «Iaeô»?).

R : Enfant solaire de trois-quarts vers la g. sur un lotus à deux boutons. Nu et couronné du disque solaire. Index dr. tendu vers la bouche. *Flagellum* dans la main g. À g., Arès (casque à panache et bouclier) et Aphrodite Anadyomène (ajustant sa chevelure) debout de trois-quarts vers la g. Au-dessus, une étoile. À dr., Hécate trimorphe debout de face avec fouet, torche et épée. Au-dessus, l'extrémité g. d'un croissant de lune. Dans le champ, en haut et en bas, l'inscription lacunaire ΑΒΛΑΝΑΘΑΝΑΛΒΑ ΑΡΡΩΡΙΦΡΑϞΙϞ ΒΑΙΝΧΩΩΩΧ (palindrome «Ablanathanalba», «Arôriphrasis», «Bainchôôch»). Sur le biseau, une inscription lacunaire. BONNER, *SMA*, p. 236; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 173-174, pl. 40, n° 278; EAD., *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.a).

**II.E 10** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert. 1,95 × 1,7 × 0,45 cm. Anc. coll. Charles Towneley. British Museum, Londres : G 34, EA 56034. [Pl. 36].

A : De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier haut élargi. Ligne de sol. Au-dessus, un scarabée ailé. Tout autour, un ourobore.

R : ΙΑΩ | ΑΝΔΡΑ Α | ΝΔΡΑ ΒΑΡ | ΑΝΑΩΝΑΙ | ϞΘΟΝΒΑΟ | ΛΗΒΑΟΛΒ | ΑΟΛΕΘΡ | ΗΒΑΜ (formule «Sthombaolè»). Sur le biseau, ΧΑΜΑΩΩΛΗ.

GOODENOUGH, *Jewish Symbols II*, p. 287, fig. 1196; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 18-19, pl. 5, n° 30; EAD., *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.c), p. 384, pl. 14, fig. 2.

**II.E 11** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert.  $1,9 \times 1,4 \times 0,2$  cm. Metropolitan Museum of Art, New York: 10.130.1390. [Pl. 36].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation. Sceptre avec ibis dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. À dr., une série de voyelles IAEOY IAHA AIH IA. Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Tout autour, un ourobore et une série de voyelles A(7x)-W(7x).

R: Triades d'animaux (scarabées, faucons, capridés, crocodiles et serpents). Sur le biseau, quelques *characteres*.

BONNER, *SMA*, p. 314, pl. XIX, n° 356; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 324 (45.1.a).

**II.E 12** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe brun-rouge et vert foncé.  $1,8 \times 1,6 \times 0,3$  cm. Anc. coll. Newell. American Numismatic Society Museum, New York: 0000.999.35844. [Pl. 36].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à haut dossier. Ligne de sol. Tout autour, un ourobore.

BONNER, *SMA*, p. 256, pl. I, n° 18; SCHWARTZ, *ANS Gems I*, p. 169, pl. 35, n° 22; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.c).

**II.E 13** Intaille magique. Époque impériale. Héliotrope.  $2,7 \times 2$  cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2203. [Pl. XIV].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur le bras gauche. *Kerykeion* surmonté d'un ibis et d'un coq (?) dans la g. posée sur la hanche et la dr. tendue vers un scorpion. À dr., une série de voyelles A(7x)-W(1x). Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile avec la tête à g. Tout autour, un ourobore.

R: Triades d'animaux (oiseaux, scarabées, capridés, crocodiles et serpents). En dessous, ΟΥCOΡΟΑΠΙ | ΧΕΛΟ.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 295-296, n° 2203; DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 159, n° 206; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.b).

**II.E 14** Intaille magique. Époque impériale. Héliotrope.  $1,8 \times 1,4 \times 0,3$  cm. Anc. coll. J. Brummer. Don Joseph Van Vleck. Art Museum, Princeton University: y1970-80. [Pl. XIV].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre avec ibis dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. Trône à dossier haut élargi. À dr., une série de voyelles A(1x)-W(1x). Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Tout autour, une série de voyelles A(1x)-W(7x) et un ourobore.

R: ΝΕΘ | ΜΟΧΛΑΩ | ΜΑΡΑΚΑΧΘ | Α ΘΩΒΑΡΥΒΑ | ΥΘ ΑΡΝΑΧΑΧΑ | ΖΩΡΑΟΚΟΘΟΡΑ | ΣΕΝΣΕΝΓΕΝΦΑ | ΡΑΝΓΗΣ ΕΜΟΙΦ | ΟΜΟΙΜΝΟΥΜ | ΑΧΜΑΩΘ, puis début de la formule «Chabrach» ΧΑ | ΒΡΑΧΦΝΕΣ | ΧΝΗΦΙΧ | ΝΟ. Sur le biseau, fin de la formule ΦΝΥΡΩΦΩΧΩΒΩΧ, suivie de ΜΑΓΙΜΘΡΑ ΜΑΓΙΑΛΛΑ ΜΕΝΝΟΠΕΡΣΟΧ.

BONNER, *SMA*, p. 314, pl. XIX, n° 357; FORBES, *Princeton University*, p. 154-156, n° 144; ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 118, pl. 30, fig. 15; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 324 (45.1.a); ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 216 et 458, pl. 172, n° 774.

**II.E 15** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hématite grise.  $2,7 \times 2,3$  cm. Commerce d'antiquités, Woodland Hills. [Pl. XV].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers un scorpion. Trône à dossier haut élargi. À dr., une série de voyelles A(1x)-W(1x). À g., une étoile et un croissant de lune. Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à g. Ligne de sol. Tout autour, un ourobore à tête barbue, couronnée du disque solaire, les séries de voyelles A(1x)-W(7x) et WIAIH.

R: ΘΩΖΑΞ | ΑΖΩΘ (palindrome) ΧΕΝΕ | ΦΙΝΥΘ ΙΑΒΕ | ΖΕΒΥΘ ΧΑΒ | ΡΑΧΦΝΕΣΧΗΡ | ΦΙΧΡΟΦΝΥ | ΡΩΦΩΧΩ | ΒΩΧ (formule «Chabrach»).

ANTIQUA INC., [Catalogue, 10], Woodland Hills, 2001, p. 27 et 29, n° A8.

**II.E 16** Intaille magique. Époque impériale. 3 × 2 cm. [Pl. 36].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Chiton et himation. Sceptre avec ibis dans la dr. levée et la g. tendue vers un scorpion. Trône à haut dossier. À dr., une étoile à huit rayons et un croissant de lune. Au-dessus, un scarabée ailé. En dessous, un crocodile, une momie avec *atef* et un lion superposés avec la tête à dr. Devant le lion, un symbole en forme de 6. Ligne de sol.

MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 181, n° 49.

### III. Sérapis debout

#### A. DEBOUT, TENANT UN SCEPTRE DANS UNE MAIN ET BAISSANT L'AUTRE

##### A. *Debout avec Cerbère*

**III.AA 1** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 6434. [Pl. 37].

De face. Tête légèrement tournée vers la dr. *Calathos* orné de feuilles d'olivier. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Ligne de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 83, n° 352; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1505; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 20, n° 69; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 235, pl. 44, n° 6434; ID., *AG*, p. 173, pl. XXXV, n° 49; OSBORNE, *Engraved gems*, p. 343, n° 15, pl. XV; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 96, n° IA 16 (confondue avec l'intaille FG 7153); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670, n° 29a\*.

**III.AA 2** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,08 × 0,9 × 0,26 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 7153. [Pl. 37].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Cuirasse (*thorax* musclée), petite jupe à lambrequins, mantelet et brodequins. Long sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Ligne de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 83, n° 351; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 20, n° 70; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 267, pl. 54, n° 7153.

**III.AA 3** Intaille. Époque impériale. Calcédoine dans une bague moderne en or. Victoria and Albert Museum, Londres: 574-1871. [Pl. XV].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation. Long sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Ligne de sol.

Inédit.

**III.AA 4** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,1 cm. Museo Archeologico, Syracuse: 26101.

*Calathos*. Sceptre. Himation. À ses pieds, Cerbère.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 189, n° 66.

**III.AA 5** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge foncé. 1,1 × 0,8 × 0,3 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-02295. [Pl. XV].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* étroit. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Ligne de sol.

MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 323, n° 968; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 96, n° IA 16bis, pl. XII, fig. 17; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670, n° 29b; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 13.

##### B. *Debout avec patère*

**III.AB 1** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Prase. 1,22 × 0,95 × 0,3 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2363. [Pl. 37].

De face. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre court dans la dr. et patère dans la g. Sur le dos de la dr., un aigle. Ligne de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 41, n° 49; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 20, n° 67; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 111, pl. 22, n° 2363; ID., *AG*, p. 215, pl. XLIV, n° 51; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 110, n° IB 9; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 671, n° 39.

**III.AB 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,15 × 1,08 × 0,23 cm. Anc. coll. Bergau. Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg: SiSt 1464. [Pl. 37].

De face. *Calathos*. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre court dans la dr. et patère dans la g. Sur le dos de la dr., un aigle. Ligne de sol.

TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 111, n° IB 13; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 671, n° 38a; *AGDS Bergau*, p. 77, pl. 15, n° 113; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 280, fig. 3.

**III.AB 3** Intaille. Époque impériale. Jaspe jaune. 1,1 × 0,9 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5016. [Pl. 37].

De face. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre court dans la dr. et patère dans la g. Sur le dos de la dr., un aigle. À ses pieds, un autel. Ligne de sol.

Inédit.

**III.AB 4** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline-onyx, blanche et orange, dans une bague moderne en or. 1,12 × 0,9 × 0,4 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 260. [Pl. 37].

De face. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre court dans la dr. et patère dans la g. Sur le dos de la dr., un aigle. Ligne de sol.

AGKMW I, p. 143, pl. 75, n° 448; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 110, n° IB 12; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 671, n° 38c\*.

**III.AB 5** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. Anc. coll. Cave et Southesk.

De face. *Calathos* (?). Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre court combiné à un serpent dans la dr. et patère dans la g. tendue vers un autel allumé. Sur le dos de la dr., un aigle. À dr., une étoile à neuf rayons et un disque. Ligne de sol. Identification douteuse.

CARNEGIE, *Southesk Collection*, p. 119, K 1, pl. X; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 111, n° IB 14.

### C. *Debout sans Cerbère ou patère*

**III.AC 1** Crétule. Apollinopolis Magna (Edfou). II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,2 cm. Royal Ontario Museum, Toronto: 906.12.32. [Pl. 37].

De face. Couronne *atef* (?). Himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. Ligne de sol.

MILNE, *Seal Impressions*, p. 90, n° 37, pl. IV; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 24, n° 128; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 125, n° IC 9, pl. XXXII, fig. 64.

**III.AC 2** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

De trois-quarts vers la dr. *Calathos*. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue sur le côté.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 23.

**III.AC 3** Figurine de collier. Époque impériale. Or. 2,4 cm. Commerce d'antiquités, Los Angeles. [Pl. XV].

Tête légèrement tournée vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. posée sur la poitrine.

MALTER GALLERIES INC., *A Fine Offering of Precolumbian, Ancient Egyptian and Persian Antiquities*, Los Angeles, 14 sept. 2003, n° 248 (époque hellénistique).

## B. DEBOUT, TENANT UNE PATÈRE ET UNE CORNE D'ABONDANCE

**III.B 1** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,7 × 1,3 cm. Anc. coll. du duc d'Orléans, Paris. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 1221. [Pl. XV].

De trois-quarts vers la dr. Barbe pointue. Chignon et longues mèches. *Calathos* haut et évasé. Chiton et himation en sautoir de l'épaule g. à l'aîne dr. Corne d'abondance dans la dr. et patère dans la g. Sur la patère, un papillon. Ligne de sol.

LAFAYE, *Histoire*, p. 308, n° 145; REINACH, *Pierres gravées*, p. 124, pl. 120, n° 3 (agate onyx), p. 134, pl. 123, n° I-3 (cornaline); FURTWÄNGLER, *AG*, p. 186, pl. XXXIX, n° 5 (sardonyx); VOLLENWEIDER, *Steinschneidekunst*, p. 18 et 93, n° 3, pl. 8; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 155, n° III 12, pl. XLIX, fig. 102a-c; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 670, n° 20; KAGAN, NEVEROV (éds), *Cabinet du duc d'Orléans*, p. 66, n° 15/3.

### C. DEBOUT, TENANT UN SCEPTRE DANS UNE MAIN ET LEVANT L'AUTRE

**III.C 1** Intaille. Tombe, Philadelphiea (Jebel Jofeh, Amman). Milieu du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en argent. Museum, Amman (?). [Pl. 37].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Chiton et himation. Long sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. À g., un autel. Ligne de sol.

LANKESTER HARDING, *Roman Family Vault*, p. 88, pl. XXXI, n° 252.

**III.C 2** Intaille magique. Époque impériale. Serpentine verte avec des taches noires. 2,9 × 2,1 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Égypte. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor: 26021. [Pl. 37].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Base moulurée trapézoïdale. Ligne de sol.

R: ΕΑΡΚΑΒΑΟΥΗΕΔΑΕ[...]ΥWAAZAEAHAAAΑWAAAΘW.

BONNER, *SMA*, p. 255, pl. I, n° 14; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 184, n° IVB 27, pl. LXXIV, fig. 147; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.2.a).

**III.C 3** Intaille. Époque impériale. Jaspe brun foncé avec des taches rouges. 1,7 × 1,3 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Égypte. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor: 26043. [Pl. 37].

De trois-quarts vers la g. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Haut piédestal. Dans le champ, ΔΙΑΦΥΛΑCCE («Protège-moi!»).

BONNER, *SMA*, p. 255, pl. I, n° 15; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 184, n° IVB 28, pl. LXXIV, fig. 148; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.2.a).

**III.C 4** Intaille. Époque impériale. Lapis-lazuli. 1,6 × 1,55 × 0,5 cm. Commerce d'antiquités, Égypte. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor: 26045. [Pl. 37].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur le bras g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

BONNER, *SMA*, p. 255-256, pl. I, n° 16; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 184, n° IVB 29, pl. LXXIV, fig. 149.

**III.C 5** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir verdâtre dans un bracelet en or. 1 × 0,5 cm. Musée Benaki, Athènes: 1736. [Pl. XV].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Quadrige, de face, avec chevaux rabattus par deux pour faire apparaître la caisse du char. Ligne de sol.

SEGALL, *Museum Benaki*, p. 129, n° 191, pl. 41; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 182, n° IVB 21, pl. LXXIII, fig. 146.

**III.C 6** Bague polygonale gravée. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,7 cm. Musée Benaki, Athènes: 1696. [Pl. XV].

De trois-quarts vers la g. Haut *calathos*. Chiton et himation (?). Long sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. À g., un autel enflammé. Ligne de sol. Sur les autres faces de l'anneau, ΕΠ ΑΓΑΘW («Pour le bien!»). Identification douteuse (visage indistinct).

SEGALL, *Museum Benaki*, p. 110-111, pl. 36, n° 160.

**III.C 7** Bague à chaton gravé. Début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,4-2 cm. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 6,26. [Pl. 37].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 88, n° 296.

**III.C 8** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde brun clair. 1,05 × 0,8 × 0,25 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 7152. [Pl. 38].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. À g., deux étoiles.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 38, n° 37; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 20, n° 68; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 267, pl. 54, n° 7152.

**III.C 9** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,59 × 1,16 × 0,29 cm. Museo Civico Archeologico, Bologne: Gl. 38. [Pl. 38].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* étroit. Chiton et himation. Sceptre légèrement oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Façade de temple, distyle, avec podium à trois degrés et fronton triangulaire.

MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 94, n° 156.

**III.C 10** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,52 × 1,23 × 0,40 cm. Herzog-Anton-Ulrich-Museum, Brunswick: Ahrens B 58 – Superville D IX 11. [Pl. 38].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

R: Serpent.

AGDS III, p. 55, n° 192, pl. 24; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 183, n° IVB 23.

**III.C 11** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en or. 1,1 × 0,7 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge: J.5. [Pl. 38].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre oblique dans la dr. et la g. levée à hauteur du visage. Autour du bras dr., un serpent (?). Dans le champ, EPMH («Hermès»). Ligne de sol.

HENIG, *Lewis Collection*, p. 35, pl. 8, n° 122; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 183, n° IVB 24, pl. LXXIV, fig. 151.

**III.C 12** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,2 × 1 × 0,2 cm. Fitzwilliam Museum, Cambridge: CM.41.1982 (A 100637). [Pl. 38].

A: De trois-quarts vers la g. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage.

R: Athéna, de face, avec casque, lance et bouclier.

NICHOLLS, *Wellcome Gems*, p. 24, n° 88.

**III.C 13** Intaille. Époque impériale. Musée national, Carthage.

*Calathos*. Chiton et himation. La dr. levée.

TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 170, n° IVA 13.

**III.C 14** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,1 × 1,4 cm. Anc. coll. Bülow. National Museum, Copenhague: DFa511. [Pl. 38].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

Inédit.

**III.C 15** Intaille. Trésor, Elusa (Eauze). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (enfouie vers 260 apr. J.-C. avec 28 000 monnaies). Nicolo sur un anneau en or. 0,725 × 0,6 cm. Musée archéologique, Eauze. [Pl. 38].

De trois-quarts vers la g. *Calathos*. Chiton et himation. Long sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

SCHAAD (éd.), *Trésor d'Eauze*, p. 52, n° 9 et p. 54-58; GUIRAUD, *Gaule II*, n° 1452.

**III.C 16** Intaille. Époque impériale. Héliotrope. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Fol, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève: MF 1921. [Pl. XV].

De profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre oblique et rênes dans la dr. La g. levée à hauteur du visage. Quadriges, à deux roues, allant vers la g. et chevaux, alignés en échelon, s'apprêtant à s'envoler dans les airs. Ligne de sol.

FOL, *Musée Fol*, p. 155, pl. XXVI, fig. 5; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 14.

**III.C 17** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,5 × 1,2 × 0,5 cm. Archäologische Institut der Georg-August-Universität, Göttingen: G 40. [Pl. 38].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre légèrement oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. À ses pieds, un aigle. Dans le champ, deux étoiles à huit rayons. Ligne de sol.

AGDS III, p. 108 et 109, n° 234, pl. 48; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 183-184, n° IVB 25; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 280, fig. 2; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.2.a).

**III.C 18** Bague polygonale gravée. Époque impériale. Or. H. 0,81 cm (chaton). British Museum, Londres: 196. [Pl. XV].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton (?) et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre légèrement oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol. Identification douteuse (visage indistinct).

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 33, n° 196.

**III.C 19** Intaille. Époque impériale. Lapis-lazuli. 1,9 × 1,4 cm. British Museum, Londres: 1779. [Pl. XV].

De face. Barbe épaisse. *Calathos* large, haut et orné d'un rameau d'olivier. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Base moulurée. À g., AIEI | NEIKA («Vaincs toujours!»).

LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 86-87, n° 221; WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1779; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 273, n. 3; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 184, n° IVB 26.

**III.C 20** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert foncé avec des taches jaunes. 1,65 × 1,3 × 0,35 cm. Anc. coll. Castellani (1399). British Museum, Londres: G 408, EA 56408. [Pl. 38].

De face. Haut *calathos*. Tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Sceptre combiné à un serpent dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Piédestal. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant.

BONNER, *Amulets*, p. 321, pl. 96, n° 6 (Isis); MICHEL, *BM Gemmen*, p. 21, pl. 5, n° 33; EAD., *Magische Gemmen*, p. 326 (45.2.b).

**III.C 21** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Obsidienne. 2 × 1,6 × 0,3 cm. Achat J. Ogden. British Museum, Londres: G 1986,5-1,86. [Pl. 38].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage.

R: IA | W («Iaô»).

MICHEL, *BM Gemmen*, p. 21-22, pl. 5, n° 34; EAD., *Magische Gemmen*, p. 325 (45.2.a).

**III.C 22** Bague à chaton gravé. Époque impériale. Bronze. Petrie Museum, University College, Londres: UC 58299. [Pl. 38].

De face. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre oblique dans la dr. et la g. levée à hauteur du visage. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune. Identification douteuse (visage indistinct).

PETRIE, *Objects*, p. 17, pl. XIII, n° 142.

**III.C 23** Intaille. Époque impériale. Nicolo. 1 × 0,8 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2026. [Pl. XVI].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. baissée et la g. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2026.

**III.C 24** Intaille. Époque impériale. Jaspe vert. 1,4 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 6587. [Pl. 38].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Piédestal. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant.

Inédit.

**III.C 25** Intaille. Gadara (Umm Qeis). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,6 × 1,2 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 39].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Tout autour, AKYΛEINOY («d'Akyleinos»). HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 31.

**III.C 26** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe. 1,3 × 1,7 cm. Acquisition Lederer. Autrefois aux Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : 30982 (disparue en 1940-45). [Pl. 39].

De trois-quarts vers la g. *Calathos*. Tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Haut piédestal. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant.

GAEBLER, *Elefantenzahn*, p. 142 et 144, fig. 3; SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 110, fig. 10.2 (idole syrienne inconnue); TRAN TAM TINH, *Représentations insolites*, p. 146, pl. II, fig. 2; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis*, p. 316, fig. 2; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 186, n° IVB 34, pl. LXXV, fig. 157; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.2.b).

**III.C 27** Intaille. Époque impériale. Héliotrope. Anc. coll. Eid, Le Caire.

De face. *Calathos*. Chiton et himation. Sceptre dans la dr. et la g. levée.

TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 185, n° IVB 31.

**III.C 28** Intaille. Viroconium (Wroxeter). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx dans une bague en or. 1,7 × 1,3 cm. Anc. coll. Edward Johnstone, Edgbaston. [Pl. 39].

De trois-quarts vers la dr. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur le bras dr. Sceptre oblique dans la dr. et la g. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

HARRIS, *Roman Britain*, p. 78; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 160, n° 835; HENIG, *British Sites*, p. 229, n° 356; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 185, n° IVB 32, pl. LXXIV, fig. 154; HENIG, *Wroxeter Gems*, p. 54, n° 25, p. 65, fig. 48; BRICAULT, *Atlas*, p. 111.

**III.C 29** Intaille. Caesarea Maritima (Qesari). Époque impériale. Jaspe rouge. 1,6 × 1,3 cm. Anc. coll. R. Levi. [Pl. 39].

De face. Large *calathos*. Tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant.

HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, p. 25, pl. I, n° 1; SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 110, fig. 10.1 (idole syrienne inconnue); TRAN TAM TINH, *Représentations insolites*, p. 146, pl. II, fig. 1; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis*, p. 316, fig. 1; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 185, n° IVB 33, pl. LXXV, fig. 156; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.2.b).

**III.C 30** Bague polygonale gravée. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. 39].

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 23, n° 110, pl. II; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 50, n° 227, pl. IX.

**III.C 31** Bague polygonale gravée. Époque impériale. Or. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres.

De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. À g., un autel (?). Ligne de sol.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 73, n° 590, pl. IX; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 54, n° 244.

**III.C 32** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,7 × 1,1 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. XVI].

De face. *Calathos*. Tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Long sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Devant, un piédestal (et/ou balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant).

GORNY, MOSCH, *Antiquities* [Auktion, 140], Munich, 21 juin 2005, n° 241.

**III.C 33** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx, gris clair et bleu foncé. 1,43 × 1,13 × 0,28 cm. Coll. privée. [Pl. 39].

A : De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Chiton et himation. Sceptre oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol.

R : ATTANI ou ATANI en cursive (nom du propriétaire?).

DEMBSKI, « *Ägyptische* » *Gemmen*, p. 7, pl. 9, n° 7 ; ID., *Carnuntum*, p. 56-57, pl. 5, n° 40.

**III.C 34** Intaille magique. Époque impériale. Onyx. [Pl. 39].

A : De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Sceptre dans la dr. et la g. levée à hauteur du visage. Haut piédestal flanqué de deux petits personnages debout. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant. Tout autour, ΔΙΑΦΥΛ | ACCE («Protège-moi!»).

R : CABAW («Sabaôth»).

SPON, *Miscellanea*, p. 297-298, Amuletum XV ; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 183, n° 52.

## D. DEBOUT, LES DEUX BRAS BAISSÉS

**III.D 1** Intaille magique. Époque impériale. Héliotrope dans une monture en or. 2,7 × 2 × 0,3 cm. Anc. coll. Bonner. Taubman Medical Library, University of Michigan, Ann Arbor : BON 56. [Pl. XVI].

A : De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Emmilloté dans une tunique comme une momie, les deux bras baissés le long du corps. Piédestal. Tout autour, BAINXWWX («Bainchôôch»).

R : Momie d'Osiris, de face, avec couronne *atef*, sur une barque de papyrus. De chaque côté, un sistre, un sceptre *ouas*, une déesse ailée, drapée et couronnée (Isis et Nephthys). À l'extrémité g., un faucon avec disque solaire. À l'extrémité dr., un cynocéphale ithyphallique les bras levés.

BONNER, *SMA*, p. 150 et 253, pl. I, n° 1 ; TRAN TAM TINH, *Nephthys*, p. 783, n° 1b ; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 313 (39.4.a).

**III.D 2** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une bague antique en or. D. 2,3 cm. Anc. coll. Dimitriou. Musée national archéologique, Athènes : 1579. [Pl. 39].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Couronne dans la g. baissée. Bras dr. replié à hauteur de la poitrine. Ligne de sol.

KYPRAIOU (éd.), *Greek jewellery*, p. 148, n° 147.

**III.D 3** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,2 cm. Anc. coll. King. Metropolitan Museum of Art, New York : 81.6.170. [Pl. 39].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné de feuilles. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Couronne dans la g. baissée. Bras dr. replié à hauteur de la poitrine. Ligne de sol. À dr., une étoile. À g., un croissant de lune.

RICHTER, *MMA Gems*, p. 65, n° 257, pl. XXXVII ; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 250, n° V 17 ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 674, n° 68b\*.

**III.D 4** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne dorée. 1,06 × 0,81 × 0,33 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne : IX B 285. [Pl. 39].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Couronne dans la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Bras dr. replié à hauteur de la poitrine. Objet circulaire dans la dr. Ligne de sol.

AGKMW II, p. 162, pl. 110, n° 1241.

**III.D 5** Intaille. Époque impériale. Aigue-marine. 1,2 × 1 cm. Autrefois à la Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris : 2025. [Pl. 39].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule dr. Couronne dans la g. baissée. Bras dr. replié à hauteur de la taille. Ligne de sol.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2025 ; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 250, n° V 16, pl. CVII, fig. 271 ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 674, n° 68a.

**III.D 6** Intaille. Époque impériale. Anc. coll. Rupprecht de Bavière et Paul Arndt (?).

De trois-quarts vers la dr. *Calathos*. Torse nu. Himation. Couronne dans la g. baissée. Bras dr. replié à hauteur de la poitrine. Dans le champ, à g., I, et à dr., Φ.

TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 249, n° V 12.

**III.D 7** Intaille magique. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre noire. 1,5 × 1,25 × 0,4 cm. Commerce d'antiquités, Kehl. [Pl. 39].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. *Harpè* retournée dans la dr. baissée et la g. posée sur la hanche g. En dessous, un crocodile allant vers la g. Ligne de sol.

R: CABAWΘ («Sabaôth»).

P.-F. JACQUIER, *Münzen und Kunst der Antike* [Katalog, 30], Kehl, 2003, p. 81, n° 673; ID., *Münzen und Kunst der Antike* [Katalog, 33], Kehl, 2005, n° 727.

#### IV. Sérapis allongé sur la *klinè*

**IV. 1** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,4 × 0,98 × 0,45 cm. American Numismatic Society Museum, New York: 0000.999.33932. [Pl. 40].

Sérapis vers la dr. sur une *klinè*. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Himation autour des jambes. Sceptre oblique dans la dr. et deux épis dans la g. Ligne de sol.

GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, p. 42, pl. 4, n° 11.

#### V. Sérapis accompagné d'autres divinités

##### A. COMPOSITIONS PAR DEUX

###### A. *Bustes de Sérapis*

###### A. Bustes accolés

**V.AAA 1** Intaille. Alexandrie. II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Sardonyx. 1,7 × 1,2 cm. Anc. coll. du roi Fouad I d'Égypte. Musée gréco-romain, Alexandrie: 24195.

Profils. Sérapis. Isis.

PLANTZOS, *HEG*, p. 126, n° 367 (après Ptolémée V).

**V.AAA 2** Crétule. Apollinopolis Magna (Edfou). II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. Allard Pierson Museum, Amsterdam. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec couronne de laurier et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé et *basileion* (?).

PLANTZOS, *Female Portrait Types*, p. 311, pl. 52, n° 23.

**V.AAA 3** Crétule. Apollinopolis Magna (Edfou). II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. Allard Pierson Museum, Amsterdam. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef* et himation. Isis avec *basileion*.

PLANTZOS, *Female Portrait Types*, p. 311, pl. 52, n° 24.

**V.AAA 4** Crétules (2). Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/I<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,9 × 1,4 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S8-150\*, 373. [Pl. XVI].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef*. Isis avec couronne hathorique.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 82, n° EgT 2.

**V.AAA 5** Crétules (4). Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/I<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,1 × 1,2 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S7-1901\*, 2011, 2528, 4618. [Pl. XVI].

Profils vers la dr. Sérapis avec *taenia* et *atef*. Isis avec *basileion*.

BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 334-335, fig. 2 (plutôt que fig. 1); BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 82, n° EgT 3.

**V.AAA 6** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,4 × 1,2 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S8-108. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef* et himation. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 82, n° EgT 4.

**V.AAA 7** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). Début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C (timbre de 187/6). Terre cuite. 1 × 1,2 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S6-6460. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef*. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 82, n° EgT 5.

**V.AAA 8** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,1 × 1,1 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S7-2422. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef*. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 83, n° EgT 6.

**V.AAA 9** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,4 × 1,4 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S8-49. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef*. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 83, n° EgT 7.

**V.AAA 10** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). Début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C (timbre de 186/5). Terre cuite. 1,2 × 1,3 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S6-5198. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef*. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179, pl. 83, n° EgT 8.

**V.AAA 11** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1 × 0,7 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S6-2574. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef* et himation. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 179-180, pl. 83, n° EgT 9.

**V.AAA 12** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). Début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C (timbre de 192/1). Terre cuite. 0,9 × 1 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S6-8054. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec petite couronne *atef*. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 180, pl. 83, n° EgT 10.

**V.AAA 13** Crétule. Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 0,6 × 0,8 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S6-5557. [Pl. 40].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef*. Isis avec *basileion*.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 180, pl. 83, n° EgT 11.

**V.AAA 14** Crétules (103). Archives municipales, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,3 × 1,1 cm. Iraq Museum, Bagdad (?): S6-9175, 9738, 9751, 9788, 9836, 9883, 9891, 9927, 11037, 11128, 11717, 11806, 11807, 11828, 11832, 11836, 11839, 11842, 11846-11848, 11851, 11855-11858, 11860, 11880, 11889, 11912, 11916, 11917, 11927, 11929, 11949, 11951, 11955, 11961, 11975, 11979, 11981, 11985-11986, 11989, 11993, 11997, 12010, 12012, 12015, 12021, 12023, 12025, 12032, 12038, 12046, 12048, 12049, 12051, 12063, 12087, 12088, 12095, 12102, 12112, 12113, 12116-12120, 12124, 12129, 12131, 12132, 12136, 12137, 12144, 12151, 12154, 12157, 12159, 12164-12166, 12169, 12174, 12175, 12178, 12180, 12187, 12189, 12192, 12194, 12197, 12320, 12326, 12332, 12334, 12350, 12359, 12365. [Pl. 41].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef* et himation. Isis avec couronne hathorique.

BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, p. 180, pl. 83, n° EgT 12.

**V.AAA 15** Intaille. III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Pâte de verre-améthyste dans une bague antique en pâte de verre de couleur verte. 2,2 × 1,6 cm. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 1,19. [Pl. 41].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *atef* et himation. Isis avec *basileion* et himation.

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 30, n° 96.

**V.AAA 16** Intailles (2). Babylone (Tell Amran). Époque hellénistique (?). Pâtes de verre. Staatliche Museen – Vorderasiatisches Museum, Berlin: VA Bab. 1514 et 1537. [Pl. 41].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. Isis, à peine esquissée, avec rouleau de cheveux, épi de blé et *basileion* (?).

WETZEL, SCHMIDT, MALLWITZ, *Babylon*, p. 42, n° 104 et 105, pl. 41, fig. a2; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 137, n. 5.

**V.AAA 17** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,65 × 1,45 × 0,43 cm. Anc. coll. Kluge. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2628. [Pl. 41].

Profils vers la g. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, rouleau de cheveux, couronne de laurier, *calathos* haut, évasé et orné de feuilles, et himation. Isis avec visage allongé, rouleau de cheveux, *basileion*, himation et nœud isiaque (?).

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, pl. 23, n° 2628.

**V.AAA 18** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,86 × 1,37 × 0,25 cm. Anc. coll. brandebourgeoise. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 8497. [Pl. 41].

Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. Isis avec rouleau de cheveux et himation.

TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21, n° 71; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 311, pl. 61, n° 8497.

**V.AAA 19** Crétule. Papyrus, Éléphantine (Geziret Aswan). Fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (timbre de 223/2). Terre cuite. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: P. 13505. [Pl. 41].

Profils vers la dr. Sérapis avec *taenia* et *atef* (?). Isis avec *basileion* (?). Identification douteuse.

P. *Eleph.*, p. 17, pl. II, n° 32 (crétule), p. 69-70, n° 23 (papyrus); VANDORPE, *Seals*, p. 266, n° 64; PLANTZOS, *HEG*, p. 24-27, fig. I/32.

**V.AAA 20** Crétule. Papyrus, Pathyris (El-Gebelein). Début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (19 sept. 99). Terre cuite. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: P. 9075.

Profils de Sérapis et d'Isis.

BGU, III, n° 999; P. *Eleph.*, p. 17; VANDORPE, *Seals*, p. 263, n° 39.

**V.AAA 21** Intaille. III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Almandin. 1,11 × 0,89 × 0,22 cm. Commerce d'antiquités, Suisse. Anc. coll. L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 257. [Pl. XVI].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux et couronne *atef*. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*.

VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 148, n° 257 (Arsinoé II en Isis?); SPIER, *Garnets*, p. 24 et 32, n° 26; PLANTZOS, *HEG*, p. 126, pl. 55, n° 369; WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 148-149, n° 151.

**V.AAA 22** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,7 × 1,3 cm. Indiana University Art Museum, Bloomington: 66.32.2. [Pl. 41].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut, évasé et orné de feuilles, et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion*, himation et nœud isiaque (?).

BERRY, *Berry Collection*, n° 41 (III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**V.AAA 23** Intaille. II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Grenat. 1,67 × 1,29 × 0,34 cm. Anc. coll. Garthe, Cologne. Rheinisches Landesmuseum, Bonn: 140, G 122. [Pl. XVI].

Profils vers la g. Sérapis avec couronne de laurier, *atef* et himation. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé et disque solaire (*basileion*?).

PLATZ-HORSTER, *Bonn*, p. 117, pl. 32, n° 129 (XIX<sup>e</sup> siècle); ZWIERLEIN-DIEHL, *Siegel und Abdruck*, p. 20-21 et 77-78, n° 34, p. 116, fig. 4.

**V.AAA 24** Camée. II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (?). Sardonyx dans une bague moderne en or. 1,7 × 1,1 × 0,4 cm. Fitzwilliam Museum, Cambridge: P 34 (CM). [Pl. 41].

Profils vers la dr. Sérapis avec barbe frisée, *calathos* orné de feuilles, et himation. Isis (visage manquant) avec himation.

HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 240, n° 519.

**V.AAA 25** Intaille. Romula (Resca). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,1 × 1,5 cm. Muzeul Romanatiului, Caracal: 1670. [Pl. 41].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et évasé, et himation. Isis avec visage allongé, rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

TUDOR, *Pietre gravate*, p. 213, n° 11, fig. 2/10; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 177, n° 895; BERCIU, PETOLESCU, *Dacie méridionale*, p. 32, n° 16, pl. X; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 140; BRICAULT, *Atlas*, p. 35; BUDISCHOVSKY, *Limes danubien*, p. 175.

**V.AAA 26** Intaille. El-Aweiniyé. III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Grenat dans une bague antique en or. 2,1 × 1,5 cm. Commerce d'antiquités, Beyrouth. Oriental Institute, Chicago: A 29790. [Pl. XVI].

Profils vers la g. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, couronne de laurier, *atef*, chiton et himation. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé, *basileion* et chiton.

RICHTER, *Greeks and Etruscans*, p. 161, n° 639; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 136, pl. XLI, fig. 62; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 77, n° 441; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 225, n° 10; SPIER, *Garnets*, p. 24 et 32, n° 25, p. 26, fig. 18; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 136; PLANTZOS, *HEG*, p. 126, pl. 55, n° 368 (après Ptolémée V); BRICAULT, *Atlas*, p. 73; MAYR, *Sarapis*, p. 33, fig. 9.

**V.AAA 27** Crétule. Maison des sceaux, Délos. 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> – 1<sup>er</sup> tiers du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. Musée de Délos. [Pl. 41].

Profils vers la dr. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, couronne de laurier et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé et *basileion*.

BOUSSAC, *Sceaux déliens*, p. 333, fig. 52; BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 343.

**V.AAA 28** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline. 1,6 × 1,1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 41].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, haut *calathos* orné de branches, et himation. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé (?), *basileion* et himation.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-III; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-54-3.

**V.AAA 29** Camée. I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-onyx dans une monture moderne en or. 3,2 × 2,7 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence: 14490. [Pl. XVI].

Profils vers la dr. Sérapis avec rouleau de cheveux, couronne de laurier, *atef* et himation. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé, emblème hathorique, hiéroglyphe du siège (?), chiton et himation.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIII-I; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-53-1 (Jupiter et Hébé); GIULIANO, *Firenze*, p. 142-143, n° 10 (Pluton et Proserpine); TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 44 et 90, n° 161; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 248, n° IV.259.

**V.AAA 30** Camée. Magdalensberg. I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre. 3,25 × 2,61 × 0,59 cm. Landesmuseum Kärnten, Klagenfurt: 1436. [Pl. 41].

Profils vers la dr. Sérapis avec *atef* et himation. Isis avec regard intense (pupille indiquée), rouleau de cheveux, épi de blé, emblème hathorique, hiéroglyphe du siège (?), chiton et himation.

HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 140, n. 1, pl. XLII, fig. 67; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 172, n° 870 (fig. au frontispice); CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 225, n° 11; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 131d\*.

**V.AAA 31** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline. 1,28 × 1,08 × 0,39 cm. Museum für Angewandte Kunst, Leipzig: 499. [Pl. 42].

Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, large *taenia*, *calathos* haut, évasé et orné de pointillés, chiton et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation.

LIPPERT II, p. 38, n° 364; ID.<sup>2</sup> I, p. 293, n° 860; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1456.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 119, pl. 34, n° 161.

**V.AAA 32** Bague. II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Or. 2,1 cm (chaton). Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: 65.7-12.55. [Pl. XVI].

Profils vers la g. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, couronne de laurier, *atef*, chiton et himation. Isis avec visage allongé, rouleau de cheveux, boucles libyques, épi de blé, *basileion*, himation et nœud isiaque. Reine ptolémaïque revêtue des attributs d'Isis?

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 19, n° 95, pl. IV ; RICHTER, *Greeks and Etruscans*, p. 161, n° 638 ; BOARDMAN, *Greek Gems*, p. 372, n° 1011 ; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 135, pl. XLI, fig. 61 ; NEVEROV, *Bronze Rings*, n° 31 ; CASTIGLIONE, *Genèse* p. 224, n° 8 ; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 142 ; PLANTZOS, *Female Portrait Types*, p. 311, pl. 52, n° 25 ; ID., *HEG*, p. 82-83, pl. 91.4 ; WALKER, HIGGS (éds), *Cleopatra*, p. 83, n° I.78 ; GERRING, *Sphragides*, p. 172, n° XVII/7, fig. 129 ; WALKER, HIGGS (éds), *Cleopatra of Egypt*, p. 64, n° 35 ; MAYR, *Serapis*, p. 32, fig. 8.

**V.AAA 33** Intaille. III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Améthyste. 1,6 × 1,1 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres : 72.6-4.1273 (1175). [Pl. 42].

Profil vers la g. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, rouleau de cheveux, couronne de laurier, *atef* et himation. Isis avec visage grimaçant, rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

WALTERS, *BM Gems*, p. 134, n° 1175 ; McCANN, *Septimus Severus*, p. 53, pl. XCI, fig. 1 ; RICHTER, *Greeks and Etruscans*, p. 161, n° 640 ; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 136, n. 8 ; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 225, n° 9 ; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 131a\* ; PLANTZOS, *HEG*, p. 126, pl. 56, n° 370 (II<sup>e</sup> s. av. J.-C., après Ptolémée V).

**V.AAA 34** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,7 × 1,1 cm. Anc. coll. Stosch et Blacas. British Museum, Londres : 1791. [Pl. XVI].

Profil vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné d'un rameau et himation. Isis avec emblème à plumes (*basileion* stylisé?) et himation attaché sur l'épaule par une fibule.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1451 ; WALTERS, *BM Gems*, p. 192, n° 1791, pl. XXIII ; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 137, n. 2.

**V.AAA 35** Intaille. Époque impériale. Sarde. 1,4 × 0,9 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres : 1793. [Pl. XVI].

Profil vers la g. Sérapis avec très longue barbe, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* étroit et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *calathos* étroit et himation.

WALTERS, *BM Gems*, p. 192, n° 1793.

**V.AAA 36** Chaton de bague. Époque impériale. Bronze. 1,4 × 1,1 cm. Anc. coll. Charles Towneley. British Museum, Londres : 1644. [Pl. XVI].

Profil vers la dr. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. Isis avec *basileion* (?).

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 241, n° 1644.

**V.AAA 37** Intaille. Asie Mineure. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague en or. 1,31 × 1,87 cm. The J. Paul Getty Museum, Malibu : 85.AN.370.81. [Pl. 42].

Profil vers la g. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, rouleau de cheveux, couronne de laurier, haut *calathos* orné de feuilles, chiton et himation. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé, haut *basileion*, chiton et himation.

SPIER, *Getty Museum*, p. 126, n° 336.

**V.AAA 38** Intaille. Région de Ptolemais-Ake (Akko). III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cornaline rouge orangé avec inclusions noires. 2,24 × 1,88 × 0,27 cm. Commerce d'antiquités, Paris. Staatliche Münzsammlung, Munich : A 1517. [Pl. 42].

Profil vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, coiffure à *anastolè*, rouleau de cheveux, *calathos* orné de branches, et himation. Isis avec visage allongé, rouleau de cheveux, *basileion*, himation et nœud isiaque.

AGDS I-1, p. 73, n° 374, pl. 44 ; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 136, pl. XLI, fig. 63 ; KLOSE, OVERBECK, *Ägypten zur Römerzeit*, p. 91, n° A 1 ; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 138 ; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 247, n° IV.256 ; PLANTZOS, *HEG*, p. 126, pl. 56, n° 372 ; SFAMENI, *Temi isiaci*, p. 378 et 381, fig. 1.

**V.AAA 39** Intaille. II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,47 × 1,23 × 0,41 cm. Commerce d'antiquités, Istanbul. Staatliche Münzsammlung, Munich : A 1518. [Pl. 42].

Profil vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos*, chiton et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* stylisé, chiton et himation.

AGDS I-1, p. 73, n° 375, pl. 43 (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) ; PLANTZOS, *HEG*, p. 126, pl. 56, n° 374.

**V.AAA 40** Intaille. III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Grenat (triangulaire). 1,44 × 1,24 × 0,66 cm. Commerce d'antiquités, Paris. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 1529. [Pl. 42].

Profils vers la g. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, rouleau de cheveux et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*.

AGDS I-1, p. 73, n° 376, pl. 43; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 136, pl. XLI, fig. 64; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 225, n° 12; ZAZOFF, *AG*, p. 199, pl. 46, n° 7; LECLANT, CLERC *Sarapis*, p. 680, n° 131b; PLANTZOS, *HEG*, p. 126, pl. 56, n° 373 (1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

**V.AAA 41** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne en bronze doré. 2,13 × 1,68 × 0,32 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 42].

Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, haut *calathos* orné de feuilles, et himation. Isis, plus petite, avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

AGDS I-3, p. 130, n° 2959, pl. 290.

**V.AAA 42** Camée. II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Sardonyx. 2,6 × 2,4 × 0,5 cm. Content Family collection, Oxford. [Pl. XVII].

Profils vers la dr. Sérapis avec rouleau de cheveux, couronne de laurier et himation. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé (?) et himation. Identification douteuse (couronnes manquantes, peut-être supprimées après des retouches modernes).

HENIG, *Content Family Collection*, p. 53, n° 86; PLANTZOS, *Ptolemaic Cameos*, p. 54, n° B4, fig. 20; ID., *Female Portrait Types*, p. 311-312, pl. 53, n° 26; ID., *HEG*, pl. 87, n° 3.

**V.AAA 43** Intaille. Palmyre (Tadmor). III-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cornaline. 2 × 1,5 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2016. [Pl. 42].

Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux et *calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 261, n° 2016; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 136, pl. XLII, fig. 65; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 78, n° 448; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 139 (II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).

**V.AAA 44** Crétules (2). Papyrus des archives de Dionysios, Akôris (Tehna el-Gebel). Fin du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (16 déc. 108). Terre cuite. Institut de Papyrologie de la Sorbonne, Paris: 2029. [Pl. 42].

Profils vers la dr. Sérapis avec rouleau de cheveux et *calathos*. Isis avec rouleau de cheveux et *calathos*.

*P. Dion.*, p. 190-191 et 215, n° 17, pl. XXII et XXIX; VANDORPE, *Seals*, p. 260, n° 15, pl. 46, fig. 7.

**V.AAA 45** Crétule. Papyrus des archives de Dionysios, Akôris (Tehna el-Gebel). Fin du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (10 janv. 105). Terre cuite. Institut de Papyrologie de la Sorbonne, Paris: 2033 (empreinte disparue, mais décrite par Reinach).

Profils vers la dr. Sérapis avec rouleau de cheveux et *calathos*. Isis avec rouleau de cheveux et *calathos*.

*P. Dion.*, p. 190-191 et 232, n° 20; VANDORPE, *Seals*, p. 261, n° 17.

**V.AAA 46** Intaille. I<sup>er</sup> s. av.- I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 2 × 1,6 cm. Anc. coll. Zaporozski, Kertch. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 377. [Pl. 42].

Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, coiffure à *anastolè*, couronne de laurier et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux, épi de blé (?), *basileion* et himation.

NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 57, pl. XLVIII, n° 8; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 169 et 185, n° 8; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 225, n° 13, pl. XXI.1; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 131c; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 567, n° VI.27; DUNAND, *Isis*, p. 155.

**V.AAA 47** Bague à chaton gravé. Pantikapaion (Kertch). I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Bronze. 1,5 × 1 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: PAN 93. [Pl. 42].

Profils vers la dr. Sérapis avec barbe épaisse, *calathos*, chiton et himation. Isis avec *basileion* et himation (?).

REINACH, *Bosphore cimmérien*, p. 62, n° 13, pl. XVIII; NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 57, pl. XLVIII, n° 7; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 169 et 184, n° 7.

**V.AAA 48** Bague à chaton gravé. Phanagoria. Époque hellénistique. Bronze. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg. [Pl. 43].

Profils vers la g. Sérapis avec couronne de laurier, *atef* et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

NEVEROV, *Bronze Rings*, n° 29; ID., *Portrait Gems*, p. 172 et 174, pl. III, fig. 8; PLANTZOS, *HEG*, p. 83, n. 128.

**V.AAA 49** Crétule. Apollinopolis Magna (Edfou). II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,7 × 1,3 cm. Royal Ontario Museum, Toronto. [Pl. 43].

Profils vers la dr. Sérapis avec couronne de laurier et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*.

MILNE, *Seal Impressions*, p. 90, n° 38, pl. IV; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 139-140, n. 3; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 24, n° 128; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 226, n° 16; SPIER, *Garnets*, p. 32, fig. 41.

**V.AAA 50** Crétule. Apollinopolis Magna (Edfou). II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,1 cm. Royal Ontario Museum, Toronto.

Profils vers la dr. Sérapis avec *taenia*, *atef* et himation. Isis avec *basileion*.

MILNE, *Seal Impressions*, p. 90, n° 39; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 24, n° 128.

**V.AAA 51** Camée. Italie. I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx brun, blanc et rougeâtre, dans une monture moderne en or. 3,5 × 2,8 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX A 8. [Pl. XVII].

Profils vers la dr. Sérapis avec coiffure à *anastolè*, couronne de laurier, *atef* et *paludamentum* orné de *protomès* de lions (épaule dr. probablement due à une restauration moderne). Isis avec regard intense (pupille indiquée), rouleau de cheveux, épi de blé, emblème hathorique, hiéroglyphe du siège (?), chiton et himation. Sur la monture moderne, MARCUS AURELIUS IMP ET D FAUSTINA CONIUGX.

LAFAYE, *Histoire*, p. 312, n° 160; EICHLER, KRIS, *Kameen*, p. 68, n° 32; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 136-137, pl. XLII, fig. 66; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 225, n° 14; BRUNNER-TRAUT, BRUNNER, ZICK-NISSEN (éds), *Osiris Kreuz*, p. 151, n° 125; OBERLEITNER, *Prunkkameen*, p. 60, fig. 57; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 137; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 248, n° IV.258; DUNAND, *Isis*, p. 64.

**V.AAA 52** Intaille. 1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une bague moderne en or. 1,45 × 1,27 × 0,38 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 140. [Pl. 43].

Profils vers la g. Isis, mise au premier plan, avec boucles libyques, large *taenia*, *basileion*, chiton, himation et nœud isiaque (?). Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de feuilles, et himation.

AGKMW I, p. 86, pl. 34, n° 203; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 247, n° IV.257.

**V.AAA 53** Intaille. Pharus (Stari Grad, île de Hvar). Époque impériale. Cornaline rouge. Archaeological Museum, Zagreb. [Pl. 43].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. Isis avec *basileion*.

GIUNIO, *Egyptian Gods*, p. 55, pl. 10, fig. 6; BUGARSKI-MESDJIAN, *Traces d'Égypte*, p. 310, fig. 11c.

**V.AAA 54** Intaille. Époque gréco-romaine. Anc. coll. Joannes Chifletius, Luxembourg. [Pl. 43].

Profils vers la dr. Sérapis avec *calathos* bas et étroit, chiton et himation. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion* (?).

WEILER, *Intailles*, p. 216, n° 19.

**V.AAA 55** Intaille. III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Sarde. Anc. coll. du comte Wackerbarth-Salmour. [Pl. 43].

Profils vers la g. Sérapis avec chevelure courte, couronne de laurier et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux et petit *basileion*.

LIPPERT II, n° 139; ID.<sup>2</sup> II, p. 67, n° 242.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 63, pl. 9, n° 40.

**V.AAA 56** Intaille. Byzantium (Istanbul). Époque impériale. Jaspe rouge dans une bague en or. Anc. coll. Southesk. [Pl. 43].

Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos*, chiton et himation. Isis avec visage allongé, rouleau de cheveux, *basileion* et chiton.

CARNEGIE, *Southesk Collection*, p. 120, K 3, pl. X.

- V.AAA 57** Intaille. Époque impériale. Jaspe. Anc. coll. Stone. [Pl. 43].  
 Profils vers la g. Sérapis avec cheveux ceints d'une *taenia*, *calathos* orné de feuilles et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation attaché sur l'épaule par une fibule.  
 RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1450.
- V.AAA 58** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée. 1,6 × 1,4 × 0,3 cm. Anc. coll. J.-A. Mariaud de Serres. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. XVII].  
 Profils vers la g. Sérapis avec barbe longue et épaisse, rouleau de cheveux, *taenia* et emblème stylisé (petit *calathos*?). Isis avec rouleau de cheveux, *taenia* et emblème stylisé (*basileion*?).  
 J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Jean-Alain Mariaud de Serres (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> vente). Collection du Docteur P. l. W. Arts. Collection Mlle Garcin et appartenant à divers amateurs*, Paris, 22-23 avril 2001, p. 16-17, n° 61 (Jupiter et Junon).
- V.AAA 59** Intaille. Époque gréco-romaine. Nicolo dans une bague en or. 1,3 cm. Anc. coll. du baron Roger. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 43].  
 Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, chevelure courte, *taenia* et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*.  
 ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*, p. 8, n° 29, pl. I; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 137, n. 5.
- V.AAA 60** Intaille. Époque gréco-romaine. Cornaline. Commerce d'antiquités, Andrinople (Edirne) ou Brousse (Bursa). [Pl. 43].  
 Profils vers la g. Sérapis avec couronne de laurier, *atef* et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.  
 GRÉLOIS, *John Covel*, p. 128-129, fig. a39, p. 134-135, pl. C, n° 7 (Antonin et Faustine).
- V.AAA 61** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge foncé. 1,8 × 1,3 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Bâle. [Pl. 43].  
 Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de feuilles, et himation. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*.  
 MÜNZEN UND MEDAILLEN, *Geschnittene Steine*, p. 58, n° 138 (règne d'Antonin); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 137, n. 3 (règne d'Hadrien).
- V.AAA 62** Intaille. Époque impériale. Hélotrope vert foncé. 1,6 × 1,4 × 0,2 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 43].  
 Profils vers la dr. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.  
 G. HIRSCH, *Antike Kleinkunst und Gemmen* [Auktion, 155], Munich, 23-26 sept. 1987, p. 60, pl. 32, n° 1274 (XIX<sup>e</sup> siècle: Sérapis et Tychè).
- V.AAA 63** Camée. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate. 1,6 × 1,2 × 0,2 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 44].  
 Profils vers la g. Sérapis avec *taenia*, petit *calathos* et himation. Isis avec *basileion* et himation.  
 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 183], Munich, 20-24 sept. 1994, p. 103, pl. 103, n° 2672.
- V.AAA 64** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague en or. 2,1 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 44].  
 Profils vers la g. Sérapis avec *atef* et himation. Isis avec *basileion*.  
 G. HIRSCH, *Antiken. Praekolumbische Kunst* [Auktion, 228], Munich, 16-17 sept. 2003, p. 35, pl. 28, n° 934; ID., *Antiken* [Auktion, 232], Munich, 10-11 février 2004, p. 33, pl. 28, n° 720.
- V.AAA 65** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,5 × 1,2 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. XVII].  
 Profils vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, double *taenia*, *calathos* et himation. Isis avec *basileion* et himation.  
 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 248], Munich, 6 février 2007, p. 41, pl. LVIII, n° 888.

**V.AAA 66** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline dans une bague moderne en or. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. XVII].

Profil vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* orné de feuilles et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 8 déc. 1999, p. 36, n° 70.

**V.AAA 67** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. - 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague moderne en or. Commerce d'antiquités, New York.

Profil vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux et petite couronne *atef*. Isis avec rouleau de cheveux et *basileion* (?).

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry and Seals*, New York, 6 déc. 2000, p. 63, n° 104.

**V.AAA 68** Intaille. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague moderne en or. L. 2 cm. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. XVII].

Profil vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, couronne de laurier, *taenia* (?) et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux, couronne hathorique, himation attaché sur l'épaule par une fibule. Authenticité douteuse.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 9 déc. 2004, p. 82, n° 170.

**V.AAA 69** Intaille. 1<sup>er</sup>-11<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge. 1,6 × 1,2 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 44].

Profil vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de feuilles et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* (?) et chiton.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 10], Zurich, 25-26 nov. 1980, p. 87, pl. XLIV, n° 734.

**V.AAA 70** Intaille. 11<sup>e</sup> s. av. J.-C. Pâte de verre-agate, blanche, noire et rougeâtre, dans une monture en argent. 3 × 2,38 × 0,82 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. XVII].

Profil vers la dr. Sérapis avec barbe épaisse, couronne de laurier, *atef*, chiton et himation. Isis avec rouleau de cheveux, boucles libyques (?), *basileion* et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 79-80, pl. XXIX, n° 488; ID., [Auktion, 33], Zurich, 18-19 sept. 1997, p. 145-146, pl. LXXIV, n° 1292.

**V.AAA 71** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,44 × 1,08 × 0,41 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 44].

Profil vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* et himation. Isis avec rouleau de cheveux, haut *basileion* et himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 33], Zurich, 18-19 sept. 1997, p. 146, pl. LXXIV, n° 1297.

**V.AAA 72** Intaille. Époque impériale. [Pl. 44].

Profil vers la g. Sérapis avec cheveux ceints d'une *taenia*, *calathos* orné de feuilles et himation. Isis avec *basileion* et himation attaché sur l'épaule par une fibule.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1452.

**V.AAA 73** Camée. Époque impériale. [Pl. 44].

Profil vers la g. Sérapis avec cheveux ceints d'une couronne de laurier, *calathos* et himation. Isis avec *basileion* et himation attaché sur l'épaule par une fibule (?).

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1453.

**V.AAA 74** Intaille. Époque impériale. Jaspe. [Pl. 44].

Profil vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia* (?), *calathos* orné de feuilles et himation. Isis avec *basileion* et himation.

LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 484; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1454.

**V.AAA 75** Intaille. Époque impériale. [Pl. 44].

Profil vers la g. Sérapis avec rouleau de cheveux, couronne de laurier, *calathos*, chiton et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1455.

**V.AAA 76** Intaille. Époque impériale. [Pl. 44].

Profils vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, couronne de laurier et *atef*. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch) : RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1457.

**V.AAA 77** Crétule. Archive A, Seleukeia (Tell Omar). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,2 × 1,1 cm. [Pl. 44].

Profils vers la dr. Sérapis avec rouleau de cheveux, *atef* (?) et himation. Isis avec *basileion* (?).

MACDOWELL, *Seleucia on the Tigris*, p. 69, pl. II, fig. 32 (Démétrios II et Cléopâtre Théa); BRICAULT, *Sarapis et Isis*, p. 334-335, fig. 1 (plutôt que fig. 2).

**V.AAA 78** Crétules (11). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,25 × 1,05 cm.

Profils vers la dr. Sérapis avec *taenia*, *calathos* et himation. Isis avec *basileion*.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 9; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

**V.AAA 79** Crétules (2). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,6 × 1,15 cm.

Profils vers la dr. Sérapis avec *taenia* et himation. Isis avec *basileion*.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 10; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

## B. Bustes affrontés

**V.AAB 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,63 × 1,27 × 0,46 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : FG 2629. [Pl. 44].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia* et *calathos*. À g., Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 60; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21, n° 72; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, pl. 23, n° 2629.

**V.AAB 2** Intaille. Byzantium (Istanbul). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 0,63 × 0,63 × 0,38 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : FG 2626. [Pl. 44].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos*, chiton et himation. À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, *taenia*, *basileion* et himation.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, 1896, p. 122, pl. 23, n° 2626.

**V.AAB 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline (fragmentaire). 1 × 0,85 × 0,3 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : FG 2627. [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À g., Isis avec rouleau de cheveux, tresse, *taenia*, *basileion* et himation.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2627.

**V.AAB 4** Bague à chaton gravé. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. D. 2,2 cm (anneau). Don J. Baksa. Hungarian National Museum, Budapest : 81.1882.1. [Pl. XVII].

À g., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* évasé et himation. À dr., Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

Inédit.

**V.AAB 5** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge : B.171. [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de feuilles, chiton et himation.

À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, *taenia*, *basileion* et chiton. Au centre, un caducée ailé.

HENIG, *Lewis Collection*, p. 34, pl. 8, n° 114.

**V.AAB 6** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. 1,2 × 0,8 × 0,41 cm. Coll. Laurent Bricault, Chabournay. [Pl. XVII].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos*, et himation. À g., Isis avec rouleau de cheveux, chignon, *basileion* (?) et himation. Au-dessus, une étoile et un croissant de lune. Au centre, un sistre.

Inédit.

**V.AAB 7** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,2 × 1,6 cm. Thorvaldsens Museum, Copenhague: I 664. [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec barbe composée de grosses boucles, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de feuilles, chiton et himation sur l'épaule g. À g., Isis avec boucles libyques (?), rouleau de cheveux, *taenia*, *basileion* et himation.

FOSSING, *Thorvaldsen Museum*, p. 161, pl. XIII, n° 1042.

**V.AAB 8** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,3 × 1,4 cm. National Museum, Copenhague: 1781. [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de feuilles et himation. À g., Isis avec boucles libyques, *basileion*, himation et nœud isiaque.

Inédit.

**V.AAB 9** Intaille. Époque impériale. Héliotrope. 1,4 × 1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux et *calathos*. À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux et *basileion*. Au-dessus, une étoile et un croissant de lune. Sous chaque buste, un globe reposant sur une même base moulurée.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIV-IV; LIPPERT<sup>2</sup> III, p. 95, n° 485; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1449; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-54-4; TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 73, n. 2.

**V.AAB 10** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,4 × 1,1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia* et *calathos*. À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, *taenia*, *basileion* et himation.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LV-V; REINACH, *Pierres gravées*, p. 32, pl. 28, n° I-55-5; TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis*, p. 73, n. 2.

**V.AAB 11** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge foncé. 1,8 × 1,3 × 0,4 cm. Pontifical Biblical Institute Museum, Jérusalem: 169. [Pl. 45].

À g., Sérapis avec rouleau de cheveux et *calathos*. À dr., Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

AMORAI-STARK, *Collections in Jerusalem*, p. 139-140, pl. 45, n° 18.

**V.AAB 12** Bague hexagonale. Tarsus (Gozlü Kule). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. 1,9 cm (chaton). British Museum, Londres: 268. [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À g., Hélios, avec couronne radiée et himation, approchant sa bouche de celle de Sérapis.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 47, n° 268, pl. VII; BECATTI, *Oreficerie*, p. 215, n° 521; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 67-68, n° 389; TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios*, p. 322, n. 19; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 685, n° 189\*; BRICAULT, *Atlas*, p. 72.

**V.AAB 13** Crétule. Rome. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Plomb. 2 cm. Musée des Beaux-Arts, Lyon: 13. [Pl. 45].

À g., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À dr., Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Dans le champ, AMMW (nom du propriétaire: «Ammônios»?).

TURCAN, *Nigra Moneta*, p. 31, pl. 3, n° 36.

**V.AAB 14** Crétule. Archives, Zeugma (Belkis/Kavunlu). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,4 × 0,45 cm. Musée archéologique, Gaziantep: 1085. [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec haut *calathos* et himation. À g., Tychè avec couronne tourelée.

ÖNAL, *Belkis-Zeugma 1998*, p. 140 et 149, fig. 11.8.

**V.AAB 15** Intaille. Pantikapaion (Kertch). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,8 × 1,2 cm. Anc. coll. Kibaltchitch. State Historical Museum, Moscou. [Pl. 45].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos*, chiton et himation. À g., Isis avec rouleau de cheveux, chignon, *basileion*, chiton et himation.

KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*, p. 43, pl. VI, n° 176; NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 57, n° 9; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 169, n° 9.

**V.AAB 16** Intaille. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé, avec inclusions noires, dans une monture moderne en or. 0,6 × 1,07 × 0,27 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux et *calathos*. À g., Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*.

AGDS I-3, p. 87, n° 2674, pl. 249; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 141.

**V.AAB 17** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge (moitié g. manquante). 1,29 × 1,32 × 0,28 cm. Anc. coll. Bergau. Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg: SiSt 1465. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À g., la partie inf. du visage d'Isis (?).

AGDS Bergau, p. 51, pl. 1, n° 7 (2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

**V.AAB 18** Intaille. Syrie. Époques hellénistique (revers) et impériale (avers). Calcédoine bleue. 3,1 × 2,3 × 1,5 cm. Ashmolean Museum, Oxford: 1892.1488. [Pl. 46].

A : À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À g., Isis avec boucles libyques (?), rouleau de cheveux, *basileion* et chiton. Au centre, un autel allumé.

R : Femme debout de trois-quarts vers la g. Torse nu. Himation. Oiseau posé sur la dr. tendue. La g. appuyée sur une petite colonne ionique. Ligne de sol.

OSBORNE, *Engraved gems*, p. 361, n° 9, pl. XXII; BOARDMAN, VOLLENWEIDER, *Ashmolean Museum I*, p. 41, pl. XXXI, n° 17.

**V.AAB 19** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. D. 1,9 cm. Anc. coll. Castellani. Museo Nazionale – Palazzo Massimo alle Terme, Rome: 78748. [Pl. XVII].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de feuilles, chiton et himation. À g., Isis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *basileion*, chiton et himation. Au-dessus, une étoile sur un croissant de lune. Au centre, une étoile.

MANERA, MAZZA, *Collezioni egizie*, p. 131, n° 101; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 15.

**V.AAB 20** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,3 × 1,05 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 5760. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* évasé et himation. À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, chignon, *basileion*, chiton et himation. Au centre, ΠION | ΠΙ | OC (?).

Inédit.

**V.AAB 21** Intaille. Aquileia. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture moderne en or. 1,74 × 1,5 × 0,26 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 286. [Pl. 46].

À g., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* orné d'un rameau, chiton et himation. À dr., Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* à trois plumes, chiton et himation.

AGKMW II, p. 153, pl. 103, n° 1199; AGKMW III, p. 343; ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 187-188 et 447, pl. 154, n° 694.

**V.AAB 22** Intaille. Époque impériale. Cornaline jaune. 2,1 × 1,9 cm. Anc. coll. Chesterfield, Bessborough, Marlborough et Warren. [Pl. XVII].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* orné de feuilles d'olivier et himation. À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, chignon, *taenia*, *basileion*, chiton et himation. Sur l'épaule g., un sistre.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1446, pl. XXIV; CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, p. 3, n° 11 («sard»); *Exhibition of Ancient Greek Art. Burlington Fine Arts Club*, Londres, 1904, n° O 11 (*non vidi*); BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 268.

**V.AAB 23** Bague. Époque impériale. Bronze. Anc. coll. W. M. Fl. Petrie. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux et *calathos*. À g., Isis avec rouleau de cheveux, chignon (?), et *basileion*.

PETRIE, *Objects*, p. 17, pl. XIII, n° 171.

**V.AAB 24** Intaille. <sup>re</sup> s. apr. J.-C. Cornaline brunâtre. 1,5 × 1,2 × 0,35 cm. Commerce d'antiquités, Bâle. [Pl. 46].

À g., Sérapis avec rouleau de cheveux, haut *calathos* orné d'un rameau et himation. À dr., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, chignon, *basileion*, himation et nœud isiaque.

MÜNZEN UND MEDAILLEN, [Liste 379], Bâle, juin 1976, p. 13, n° 87.

**V.AAB 25** Intaille. <sup>II/III</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge. 1,2 × 0,8 × 0,15 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec haut *calathos* et himation. À g., Isis avec boucles libyques, chignon, *basileion* et chiton.

G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 167], Munich, 26-29 sept. 1990, p. 87, pl. 76, n° 1980; ID., *Antiken* [Auktion, 171], Munich, 25-28 sept. 1991, p. 76, pl. 68, n° 2006a; ID., *Antiken* [Auktion, 173], Munich, 19-22 février 1992, p. 74, pl. 73, n° 1914; ID., *Antiken* [Auktion, 175], Munich, 23-26 sept. 1992, p. 84, pl. 77, n° 2252; ID., *Antiken* [Auktion, 179], Munich, 21-25 sept. 1993, p. 94, pl. 84, n° 2340.

**V.AAB 26** Bague à double chaton. <sup>re/II</sup> s. apr. J.-C. Or. 1,6 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. À g., Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et chiton.

G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 183], Munich, 20-24 sept. 1994, p. 97, pl. 98, n° 2557.

**V.AAB 27** Intaille. <sup>II-III</sup> s. apr. J.-C. Hématite dans une bague antique en or. 4,3 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. XVIII].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* orné d'un rameau, et himation. À g., Isis avec rouleau de cheveux, chignon, *basileion* et himation. Au-dessus, une étoile et un croissant de lune. Au centre, un sistre.

GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 138.

**V.AAB 28** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1 × 0,8 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec *calathos* et himation. À g., Isis avec rouleau de cheveux, boucles libyques (?) et *basileion*.

K. KRESS, [Versteigerung, 120], Munich, 30 nov. 1961, p. 1, n° 20.

**V.AAB 29** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 0,8 × 0,9 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec *calathos*. À g., Isis avec *basileion*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

K. KRESS, [Versteigerung, 152], Munich, 5 juillet 1971, p. 1, n° 4.

**V.AAB 30** Camée. <sup>III-IV</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx montée sur un collier antique en or. L. 37,5 cm (collier). Commerce d'antiquités, New York. [Pl. XVIII].

À g., Sérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et étroit, et himation. À dr., Zeus avec rouleau de cheveux et himation. Au-dessus, un croissant de lune. Au centre, un aigle, de face, avec les ailes entrouvertes et la tête vers la dr. En dessous, un scorpion.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 11 déc. 2003, p. 71, n° 475.

**V.AAB 31** Intaille. <sup>II</sup> s. apr. J.-C. Jaspe jaune. 1,02 × 1,27 × 0,20 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 46].

À dr., Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. À g., Isis avec boucles libyques, *taenia*, *basileion* et chiton.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, p. 74, pl. XXIII, n° 510.

**V.AAB 32** Intaille. <sup>III</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir. 1,74 × 1,39 × 0,21 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 47].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux et haut *calathos*. À g., Isis avec rouleau de cheveux et *basileion*. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Dans son bec, une couronne.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, p. 106, pl. XXXVIII, n° 739.

**V.AAB 33** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). <sup>III</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-héliotrope, brun-gris avec des taches vertes. 2,03 × 1,66 × 0,3 cm. Coll. privée. [Pl. 47].

À g., Sérapis avec rouleau de cheveux et large *calathos*. À dr., Isis avec *basileion*. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Ligne de sol.

DEMBSKI, « *Ägyptische* » *Gemmen*, p. 10, pl. 9, n° 14; ID., *Carnuntum*, p. 124, pl. 70, n° 709.

**V.AAB 34** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde ou cornaline. [Pl. 47].

À g., Sérapis avec coiffure à *anastolè*, rouleau de cheveux, *calathos* évasé et orné de petites feuilles, chiton et himation. À dr., Isis avec boucles libyques, *taenia*, *basileion* et himation doté du nœud isiaque. Au centre, un Σ.

LIPPERT II, p. 38, n° 362; ID.<sup>2</sup> I, p. 293, n° 861; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1448.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 119, pl. 34, n° 162.

**V.AAB 35** Intaille. Époque impériale. Cornaline. [Pl. 47].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, couronne de laurier, *calathos* évasé et orné de feuilles, chiton et himation. À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, *taenia*, *basileion* et himation.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1445.

**V.AAB 36** Intaille. Époque impériale. [Pl. 47].

À dr., Sérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut et étroit, et himation. À g., Isis avec boucles libyques, rouleau de cheveux, chignon, *taenia* et himation. Au centre, un aigle, les ailes entrouvertes et la tête vers la g. Au-dessus, à g., un croissant de lune.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1447, pl. XXIV.

### C. Bustes alignés

**V.AAC 1** Bracelets (2). *Temenos* d'Apollon et d'autres divinités, Naucratis (Kôm Gaef). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Argent. Musée gréco-romain, Alexandrie.

Anneau se terminant à chaque extrémité par un buste plastique. D'un côté, Isis avec *calathos* (?). De l'autre, Sérapis, plus petit, avec haut *calathos* hachuré.

W. M. Fl. PETRIE, *Naukratis*, I, Londres, 1886, p. 44, pl. XXVIII; DREXLER, *Isis*, col. 537; BRECCIA, *Alexandrea ad Aegyptum*, p. 185, n° 1821 et 1822; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 10, n° 50.

**V.AAC 2** Bracelet miniature. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 5,9 cm (bracelet). Musée Benaki, Athènes: 1741. [Pl. 47].

Bustes plastiques placés sur le système de fermeture, de part et d'autre d'un médaillon orné d'une sardonix. À g., Isis avec *calathos* (?), chiton et himation. À dr., Sérapis avec *calathos*, chiton et himation sur l'épaule g. SEGALL, *Museum Benaki*, p. 130, n° 195, pl. 41; St. LYMPEROPOULOS, dans GEORGOULA (éd.), *Benaki Museum*, p. 271, n° 102, fig. 195.

**V.AAC 3** Bague en spirale. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. L. 4,9 cm. Acquise en Égypte. Coll. Canellopoulos, Athènes: 263.

Tige formant deux circonvolutions et se terminant à chaque extrémité par un buste plastique en position transversale. D'un côté, Isis avec chiton et *basileion*. De l'autre, Sérapis (?). Identification douteuse.

LAFFINEUR, *Collection Canellopoulos*, p. 427-428, n° 123, fig. 135.

**V.AAC 4** Bague en spirale. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 2 cm. D. 1,8-2,1 cm. Anc. coll. Gassner, Mayence. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 3,20. [Pl. 47].

Tige formant deux circonvolutions et se terminant à chaque extrémité par un buste plastique en position longitudinale. D'un côté, Isis avec boucles libyques, *basileion*, chiton, himation et nœud isiaque. De l'autre, Sérapis avec *calathos*, chiton et himation.

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 42, n° 128 (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

**V.AAC 5** Bague. Tombe WT 6, Sedeinga. Époque impériale. Argent. 2,1-2,5 cm (chaton). Musée national du Soudan, Khartoum: 20388. [Pl. XVIII].

Bustes plastiques en position longitudinale. À g., Sérapis avec haut *calathos*, chiton et himation sur l'épaule g. À dr., Isis avec *basileion* et himation doté du nœud isiaque (?).

J. LECLANT, *Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1969-1970*, dans *Orientalia*, 40, 1971, p. 253; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 25, n° 135; SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 325; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 681, n° 148\*; HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2845; DUNAND, *Isis*, p. 56; REINOLD, *Archéologie au Soudan*, p. 118, avec fig., p. 142, n° 161.

**V.AAC 6** Bague en spirale. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,8 cm (anneau). British Museum, Londres: GRA 1926.4-7.12 (241). [Pl. 47].

Tige formant une circonvolution et se terminant à chaque extrémité par une zone hachurée et un buste plastique en position longitudinale. D'un côté, Sérapis avec *calathos*, chiton et himation. De l'autre, Isis avec *basileion*, chiton, himation frangé et nœud isiaque.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 41-42, n° 241, pl. VI; WALKER, BIERBRIER (éds), *Ancient faces*, p. 166, n° 193; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 150, fig. 1b.

**V.AAC 7** Bague. Époque impériale. Bronze doré. D. 1,9 cm (anneau). Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: 1298. [Pl. XVIII].

Bustes plastiques en position longitudinale. À dr., Sérapis avec haut *calathos*, chiton et himation sur l'épaule g. À g., Isis avec *basileion* et himation doté du nœud isiaque.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 204, n° 1298, pl. XXXI; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 279, pl. CLXXV, fig. 281; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 285, n° IV.330; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 149, pl. 28.

**V.AAC 8** Bague. Égypte. Époque impériale. Fer. D. 1,7 cm (anneau). Petrie Museum, University College, Londres: UC 58211. [Pl. XVIII].

Bustes plastiques en position longitudinale. À dr., Sérapis avec haut *calathos*, chiton et himation sur l'épaule g. À g., Isis avec *basileion* et himation.

PETRIE, *Objects*, p. 15, pl. XI, n° 17; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 230, n° 53 (Sérapis avec *atef*).

**V.AAC 9** Médaillon. Égypte (?). III/II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Or. 2,8 × 2,4 cm. Brooklyn Museum of Art, New York: 73.85. [Pl. XVIII].

À dr., Sérapis, légèrement tourné vers la g., avec barbe épaisse, coiffure à *anastolè*, *atef*, chiton et himation sur l'épaule g. À g., Isis, légèrement tournée vers la dr., avec boucles libyques, couronne hathorique et himation doté du nœud isiaque. En dessous, un calice végétal avec deux larges feuilles et, au centre, une plus petite en forme de palmette. Tout autour, un cordon ponctué de petits sillons.

BIANCHI, FAZZINI (éds), *Cleopatra's Egypt*, p. 208, n° 102; WILDUNG (éd.), *Kleopatra*, p. 250, n° 98; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 771, n° 143; CHARRON, *Sarapis*, p. 23; DUNAND, *Isis*, p. 56; S.-A. ASHTON, *Ptolemaic Royal Sculpture from Egypt. The Interactions between Greek and Egyptian Traditions* [BAR International Series, 923], Oxford, 2001, p. 62; PFROMMER, *Gold- und Silberschmuck*, p. 382 et 688-689, n° 291.

**V.AAC 10** Bague en spirale. Époque impériale. Or. D. 3 cm. Anc. coll. Merle de Massoneau (Russie méridionale). Autrefois aux Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: Misc. 11863,70. [Pl. 47].

Tige formant deux circonvolutions et se terminant à chaque extrémité par un buste plastique en position longitudinale. D'un côté, Isis avec boucles libyques, *basileion* et chiton. De l'autre, Sérapis avec *calathos*, chiton et himation sur l'épaule g.

ZAHN, *Schmuckarbeiten*, p. 68, n° 54; GREIFENHAGEN, *Goldschmuck*, p. 87, n° 13, fig. 12; ID., *Schmuckarbeiten I*, p. 50, pl. 26, n° 22; MILLER, *Antikensammlung*, p. 295.

**V.AAC 11** Bague. Époque impériale. Bronze. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. 47].

Bustes plastiques en position longitudinale. À dr., Sérapis avec mèches frontales, haut *calathos*, chiton et himation sur l'épaule g. À g., Isis avec *basileion* et himation.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 89, n° 792, pl. XII; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 35, n° 145.

**V.AAC 12** Bague. Époque impériale. Or. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. 48].

Tige formant presque un anneau avant de s'enrouler sur elle-même à chaque extrémité et de se terminer par un buste plastique. À g., Sérapis avec *calathos*, chiton et himation. À dr., Isis avec boucles libyques, *basileion*, chiton, himation et nœud isiaque.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 62, n° 473, pl. VIII; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 36, n° 151, pl. VII.

**V.AAC 13** Crétules (3). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,1 cm.

Sérapis, de profil vers la dr., avec *calathos* et himation. Horus hiéracocéphale, de profil vers la dr., avec himation. Entre eux, une ligne verticale.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 12; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 683, n° 168.

**V.AAC 14** Intaille. Époque impériale. Onyx ou nicolo. [Pl. 48].

À dr., Sérapis avec *calathos*, chiton et himation. À g., Isis avec *basileion*, chiton et himation.

GORLAEUS, *Collection choisie* II, pl. CCXXVI, n° 466 (onyx); RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 117, n° 1426 (nicolo).

#### D. Bustes avec une divinité debout

**V.AAD 1** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,3 × 1,2 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge: A.13. [Pl. 48].

À dr., Sérapis, de face, avec barbe épaisse, coiffure à *anastolè*, large *calathos* et himation sur l'épaule dr. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec haut *basileion*, chiton et himation frangé. Situle dans la dr. baissée et couronne dans la g. levée. Ligne de sol.

HENIG, *Lewis Collection*, p. 34, pl. 8, n° 115.

**V.AAD 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,62 × 1,25 × 0,45 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-ZI-723. [Pl. XVIII].

À g., Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. À dr., Nikè ailée, de profil vers la g., avec longue robe bouffante dans la partie inf. Longue palme dans la dr. et couronne dans la g. levée.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 68-69, pl. 19, n° 86.

**V.AAD 3** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe jaune. 1,27 × 1,08 × 0,23 cm. Anc. coll. Capello. Staatliche Kunstsammlungen, Kassel: Pinder II 46 – Völkel X 77. [Pl. XVIII].

A: À dr., Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À g., un cynocéphale ithyphallique, de profil vers la g., avec les bras levés et un serpent sur la tête.

R: HNAM | OPWI.

CAPELLO, *Prodromus iconicus*, n° 98; *AGDS III*, p. 237, n° 161, pl. 106; MICHEL, *Bunte Steine*, p. 44, pl. 6, n° 36; EAD., *Magische Gemmen*, p. 304 (36.1.a), p. 364, pl. II, fig. 3; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 198, n° 84.

**V.AAD 4** Bague à chaton gravé. Début de l'époque impériale. Bronze. Petrie Museum, University College, Londres: UC 58298. [Pl. 48].

À dr., Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et *calathos*. En dessous, un grand pied. À g., un gros serpent, peut-être Agathos Daimon ou Isis-Thermouthis, dressé vers la dr. et couronné. Dans une circonvolution de la queue, un attribut (épi, pavot, massue, caducée?).

PETRIE, *Objects*, p. 17, pl. XIII, n° 141.

**V.AAD 5** Intaille. Époque impériale. Sarde dans une bague antique. 1 × 1,2 cm. British Museum, Londres: 1788. [Pl. XVIII].

À g., Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos*, chiton et himation. À dr., Éros, nu et ailé, de trois-quarts vers la g. Palme (?) dans la g. et couronne dans la dr. levée. Dans le champ, NY | TM A | T I.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 95, n° 557; WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1788, pl. XXIII; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 63, n. 5.

**V.AAD 6** Intaille. Égout des thermes adjacents au castrum romain, Portus Dubris (Douvres). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,35 × 1,05 × 0,25 cm. Institute of Archaeology, Oxford. [Pl. 48].

Tychè, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *polos* turriforme, péplos court laissant le sein g. nu, himation passant sur l'épaule dr., *parazonium* et chaussures. Pied g. sur un génie portuaire. *Vexillum* dans la dr. levée. Dans la g., Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et *calathos*. Ligne de sol.

HENIG, PHILP, *Dover*, p. 464-465, n° 4, pl. 103, fig. d; HENIG, *Gemmes et divinités*, p. 91, fig. 53; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 16.

**V.AAD 7** Intaille magique (?). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture moderne. 1,8 × 1,2 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie : 29-128-2146. [Pl. 48].

A : Sérapis, de profil vers la g., avec barbe épaisse, mèches frontales, rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* orné de feuilles, chiton et himation. À dr., une Nikè ailée, de profil vers la g., tenant une grande couronne. À g., une corne d'abondance. En dessous, un dauphin allant vers la g.

R : ΜΕΓΑ ΤΟΝΟ | ΜΑ ΤΟΥ ΚΕΡΑ | ΙΙΙ («Grand est le nom de Sérapis!»).

LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 78, n° 206; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208-209; VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 309; BERGES, *Sammlung Sommerville*, p. 42, pl. 31, n° 157; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.b).

**V.AAD 8** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,7 × 1,5 cm. Acquisée en Asie Mineure. Museo Nazionale – Palazzo Massimo alle Terme, Rome : 106418. [Pl. XVIII].

À g., Sérapis, de profil vers la dr., avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* évasé et orné de feuilles, chiton et himation. À dr., Tychè/Fortuna, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et gouvernail dans la dr. En dessous, une étoile sur un croissant de lune. Au-dessus, A, N et des *charakteres*.

RIGHETTI, *Terme Diocleziane*, p. 220, 224 et 229, fig. 54; MANERA, MAZZA, *Collezioni egizie*, p. 130, n° 100.

**V.AAD 9** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,4 × 1 cm. Anc. coll. Lemlejna, Moscou. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg : Ж 6966. [Pl. 48].

À g., Sérapis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* évasé et himation. À dr., Hermès/Mercure, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux. Mantelet posé sur le bras dr. Caducée dans la dr. et bourse dans la g. Ligne de sol. Au-dessus, un croissant de lune.

Inédit.

**V.AAD 10** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-améthyste. 1,56 × 1,14 × 0,27 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne : XI B 455. [Pl. 48].

Alexandria, de trois-quarts vers la g., avec boucles libyques (?), couronne tourelée (?), himation passant sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée. Dans la dr., Sérapis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux et *calathos*. Ligne de sol.

AGKMW II, p. 90, pl. 57, n° 969 (Minerve avec une Victoire).

**V.AAD 11** Intaille. Gadara (Umm Qeis). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,2 × 0,9 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 48].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et évasé, chiton et himation. À dr., Nikè ailée, de profil vers la g., tenant une couronne. À g., une étoile et un croissant de lune. En dessous, un aigle, de face, avec ailes déployées et tête vers la g. Dans ses serres, un foudre. Dans le champ, ΚΑΡ | ΠΟΥ («de Karpos»).

HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 10, n° 37.

**V.AAD 12** Intaille. Époque impériale. Sarde. Anc. coll. W. Gedney Beatty, New York. [Pl. 48].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. À dr., Nikè ailée tenant une couronne. Au-dessus, un croissant de lune. À g., une étoile. En dessous, un aigle, de face, avec ailes déployées et tête vers la g.

OSBORNE, *Engraved gems*, p. 359, n° 17, pl. XXI.

**V.AAD 13** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 49].

À g., Sérapis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. À dr., Jupiter Héliopolitain, de trois-quarts vers la g., avec *calathos* et tunique recouverte d'une gaine compartimentée. Épis de blé dans la dr. tendue et fouet dans la g. levée. De chaque côté, un taureau. Au-dessus, une étoile et un croissant de lune.

HAJJAR, *La triade*, p. 413, n° 317, pl. CXXV; ID., *Heliopolitani Dei*, p. 576, n° 21\*.

**V.AAD 14** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 0,90 × 1,15 × 0,23 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 49].

A : Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. À g., Hélios, de trois-quarts vers la dr., nu et radié. Mantelet sur le bras dr. Fouet dans la dr. et la g. levée à hauteur du visage. Petite ligne de sol.

R : W ou E horizontal. Sur le biseau, une inscription, dont ABPRACAΞ.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 83, pl. XXIX, n° 510.

## E. Bustes avec une divinité allongée

**V.AAE 1** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,1 × 1 × 0,35 cm. Anc. coll. Rhusopoulos, Athènes. Staatliche Münzsammlung, Munich : A 2045. [Pl. 49].

Tychè d'Alexandrie vers la dr. sur une *klinè* à dossier ornée de draperies ou guirlandes. Bras dr. accoudé sur le dossier pour soutenir la tête. Gouvernail dans la g. tendue. Temple, distyle, avec fronton triangulaire orné d'une étoile dans un croissant de lune et corniches ornées de languettes. Derrière la colonne dr., un rideau. Dans le champ, au centre, Sérapis, de face, avec *calathos*.

AGDS I-3, p. 85, pl. 247, n° 2660 (Isis); JENTEL, *Isis ou la Tychè?*, p. 541, n° 7, p. 545, pl. CXVII, fig. 2.

## B. Sérapis trônant

### A. Trônant avec un buste

**V.ABA 1** Couronne. Trésor, temple de Kysis (Douch). I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 22 cm (couronne). 12,5 × 8,5 cm (groupe central). Musée égyptien, Le Caire : 89-142; SAE 1072. [Pl. XIX].

Sérapis, de face, avec coiffure à *anastolè*, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Longue lance, pointée vers le bas, dans la g. levée. Sous la dr. baissée, Harpocrate avec *pschent*. Corne d'abondance dans la g. et l'index dr. posé sur la bouche. Temple, distyle, avec podium à trois degrés et fronton triangulaire orné d'un disque solaire flanqué d'*uraei*. Sur le chapiteau de chaque colonne, un buste d'Isis, drapé, voilé et couronné. De part et d'autre du groupe central, un feuillage avec des boutons de vigne et une conque marine ornée d'un buste d'Isis.

DUNAND, ZIVIE-COCHE, *Dieux et hommes*, p. 217, fig. 12; REDDÉ, *Trésor*, p. 6-11, fig. 7-18; DUNAND, *Syncretisme ou coexistence*, p. 107-108, fig. 2; EAD., *Isis*, p. 58.

**V.ABA 2** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe blanc. 0,89 × 1,32 × 0,30 cm. Kestner-Museum, Hanovre : K 446. [Pl. 49].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, petit *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol. À g., un croissant de lune et deux étoiles à huit rayons. À dr., Hélios, de profil vers la g., avec couronne radiée.

AGDS IV, p. 309, n° 1704, pl. 224; LETTA, *Helios/Sol*, p. 618, n° 390\*; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 148, n. 33.

### B. Trônant avec une divinité trônant

**V.ABB 1** Intaille. Égypte. Époque gréco-romaine. Stéatite noire. Petrie Museum, University College, Londres : UC 58484. [Pl. 49].

À g., Sérapis, de face, la tête vers la dr., avec *calathos* et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. À dr., Osiris-Apis taurocéphale, de trois-quarts vers la g., avec perruque et cornes en forme de croissant lunaire. Sceptre *ouas* dans la dr. Au-dessus, un vase canope à tête humaine (Osiris-Canope?) dotée d'une perruque tripartite et de cornes de bélier. Ligne de sol.

PETRIE, *Objects*, p. 18, pl. XIV, n° 211 (Sérapis, le chacal d'Anubis, Mnèvis et le cœur d'Osiris).

**V.ABB 2** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,5 × 1,3 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris : 2016A. [Pl. 49].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et étroit, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. À dr., Isis *lactans*,

de trois-quarts vers la g., avec *basileion*, chiton et himation. Trônes à dossier rectangulaire (croisement des montants aux angles). Ligne de sol.

Inédit.

**V.ABB 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne dorée. 1,35 × 0,91 × 0,37 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX 1987. [Pl. 49].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* bas (?), chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux et chiton. Sistré dans la dr. tendue et situle dans la g. baissée. Trônes sans dossier. Ligne de sol.

*AGKMW II*, p. 152, pl. 103, n° 1197.

### C. Trônant avec une divinité debout

**V.ABC 1** Intaille. Florentia (Firenze) (?). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe jaune. 1,85 × 1,4 × 0,38 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 8625. [Pl. 49].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, torse nu et himation. Long sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. À dr., Athéna, de trois-quarts vers la g., avec casque à cimier et long péplos. Lance dans la g. levée et la dr. posée sur un bouclier. Ligne de sol. Au-dessus, un lion poursuivant un chien. En dessous, un lion et une panthère (?) affrontés sur une ligne de sol.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 316, pl. 61, n° 8625.

**V.ABC 2** Intaille magique. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,85 × 1,45 × 0,25 cm. Fitzwilliam Museum, Cambridge: B 311 (CM). [Pl. 49].

A: Sérapis, de trois quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, voile et manteau. Longue torche dans la dr. et épis de blé dans la g. Ligne de sol.

R: Divers *charakteres* et MOPWMIXENTA.

HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 219, n° 492 (Isis); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.c); VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 17.

**V.ABC 3** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge: C.19. [Pl. 49].

A: Sérapis, de trois quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., drapée, voilée et couronnée d'un *calathos*. Longue torche dans la dr. et épis de blé dans la g. Ligne de sol.

R: Divers *charakteres* et MYPWMIXENTA.

HENIG, *Lewis Collection*, p. 58, pl. 14, n° 240; BEVILACQUA, *Antiche iscrizioni*, p. 22, n° 19, pl. III, fig. 3; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.c).

**V.ABC 4** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre noire. 1,65 × 1,4 cm. Musée d'art et d'histoire, Genève: A 1998-5. [Pl. XIX].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À g., Harpocrate, de trois-quarts vers la dr., nu et coiffé du *pschent*. Mantelet sur le bras dr. Corne d'abondance dans la dr. et index g. tendu vers la bouche. Ligne de sol.

Inédit.

**V.ABC 5** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. 1,9 × 1,43 × 0,27 cm. Anc. coll. Capello. Staatliche Kunstsammlungen, Kassel: Pinder I 2 – Völkel XI 24. [Pl. XIX].

A: Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône sans dossier. À dr., Nikè ailée, de

profil vers la g., tenant une couronne. Ligne de sol. Tout autour, ΞΥΣΤΟΣ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ (nom du propriétaire : «Xystos Épiktêtos»?).

R : Quelques *charakteres*.

CAPELLO, *Prodromus iconicus*, n° 146; *AGDS III*, p. 242, n° 178, pl. 110; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 63, n. 3; ZAZOFF, *AG*, p. 359, pl. 114, n° 5; HÖCKER, *Antike Gemmen*, p. 103-104, n° 107; BEVILACQUA, ΞΥΣΤΟΣ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ, p. 55-65; MICHEL, *Bunte Steine*, p. 41, pl. 5, n° 31; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.c); *SEG*, LI, 2001 [2005], p. 703-704, n° 2251; NACHTERGAEL, *Inscriptions*, p. 185, n° cat. 31.

**V.ABC 6** Intaille. Époque impériale. Sarde dans une bague antique. 1,1 × 0,8 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres : 1774. [Pl. XIX].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, chignon, *basileion* et himation. Sistre dans la g. tendue et situle dans la dr. baissée. Ligne de sol.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 73, n° 410, pl. XII; WALTERS, *BM Gems*, p. 190, n° 1774; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 304, n. 8.

**V.ABC 7** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,5 cm. Anc. coll. King. Don J. Taylor Johnston. Metropolitan Museum of Art, New York : 81.6.169. [Pl. 49].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire (croisement des montants aux angles). À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion* et chiton. Sistre dans la g. levée et épis dans la dr. baissée. Ligne de sol. Dans le champ, Η ΚΥΠΙ | Α ΕΙCΙ | C ΑΓΝΗ («La souveraine Isis, la pure!»).

KING, *Antique Gems*, p. 340; ID., *Gnostics*, p. 173 et 438, pl. E/1; RICHTER, *MMA Gems*, p. 65, n° 255, pl. XXXVII; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 304, n. 8; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 185, n° 58.

**V.ABC 8** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,2 × 1 × 0,4 cm. American Numismatic Society Museum, New York : 0000.999.33939. [Pl. 49].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier. À dr., Hélios, de trois-quarts vers la g., nu et radié. Mantelet sur le bras dr. Fouet dans la dr. baissée et la g. levée. Ligne de sol. Tout autour, ΚΑΝ | ΑΒΑ | ΤΟC.

GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, p. 41, pl. 4, n° 7.

**V.ABC 9** Intaille magique. Syrie. Époque impériale. Jaspe brun. 2 × 2,8 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris : Lu 164. [Pl. 50].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, chiton au plissé en chevrons et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. Au-dessus, un scarabée ailé. À g., un cynocéphale ithyphallique, avec disque solaire, tenant un caducée. Ligne de sol. Dans le champ, YW | AB | HIO. Tout autour, un ourobores.

R : ΙΑΕΩΒΑΦΡ | ΕΝΕΜΟΥΝΟΘΙ | ΑΛΡΙΚΡΙΦΙΑΕΥΕΑΙ | ΦΙΡΚΙΡΑΛΙΘΟΝΥΟ | ΜΕΝΕΡΦΑΒΩ | ΕΑΙ (palindrome «Iaeō»).

DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 81, n° 100; KISS, *Ouroboros*, p. 136, n° 3; *Égypte romaine*, p. 244, n° 273; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.b), p. 382, pl. 12, fig. 3.

**V.ABC 10** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe rouge dans une monture en or. 2,42 × 2,85 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie : 29-128-2136. [Pl. 50].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut et large *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère en extension sur ses pattes postérieures. Trône à dossier rectangulaire. À g., Déméter drapée, voilée et couronnée d'un croissant lunaire. Longue torche dans la dr. levée et épis (?) dans la g. baissée. Ligne de sol.

R : Divers *charakteres* et MOPWMIXENTA.

VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 310; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.c), p. 379, pl. 9, fig. 1.

**V.ABC 11** Intaille. Époque impériale. Onyx. 1,5 cm. Museo Archeologico, Syracuse: 25762.

Sérapis de trois-quarts vers la dr. Sceptre dans la g. et la dr. tendue vers l'avant. À ses pieds, un aigle. À dr., Nikè tenant une couronne.

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 190, n° 71.

**V.ABC 12** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Musée national, Varsovie: 200497. [Pl. 50].

Sérapis, de trois quarts vers la g., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., drapée, voilée et couronnée d'un petit *calathos*. Longue torche dans la dr. et épis dans la g. baissée. Ligne de sol.

KISS, *Amulettes magiques*, p. 375-377, fig. 1 (Isis-Déméter avec situle et *basileion*).

**V.ABC 13** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican: 186.

Sérapis avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Escabeau. Trône à haut dossier. À ses pieds, un autel circulaire enguirlandé et allumé. De l'autre côté de l'autel, Isis, tournée vers Sérapis, avec chiton et himation. Sistre dans la dr. et patère dans la g.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 434, n° 29.

**V.ABC 14** Intaille. Époque impériale. Lapis-lazuli. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican: 156.

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers l'avant. À ses pieds, un gros serpent (?). Dans le champ, une étoile. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec chiton et himation. Sistre dans la dr. et situle dans la g. baissée. Bateau propulsé vers la dr. Autour, CABA[...]NAI[...].

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 435, n° 31.

**V.ABC 15** Intaille. Alexandrie. Époque impériale. Sarde dorée. Anc. coll. d'un «archéologue-explorateur». Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 50].

Sérapis, de face, avec petit *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Escabeau. À dr., Déméter, de trois-quarts vers la g., drapée et couronnée d'un petit *calathos*. Torche dans la dr. levée et la g. posée sur la hanche.

ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, p. 12, n° 77, pl. V (Jupiter Sérapis avec un aigle et une femme).

**V.ABC 16** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cristal de roche. 2,03 × 1,56 × 0,57 cm. Commerce d'antiquités, Monte-Carlo. [Pl. XIX].

A: Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue au-dessus d'un aigle aux ailes repliées. Trône sans dossier. Ligne de sol. À g., une Nikè ailée, de profil vers la dr., tenant une palme et une couronne. À dr., une étoile.

J. VINCHON, *Glyptique*, Monte-Carlo, 13 nov. 1982, n° 540.

**V.ABC 17** Intaille. Époque impériale. Serpentine. 1,5 × 1,2 cm. Commerce d'antiquités, Munich.

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. À dr., Hélios, de trois-quarts vers la g., nu et radié. Mantelet sur le bras g. Fouet dans la g. baissée et la dr. levée. Au-dessus, un symbole astral. Ligne de sol.

K. KRESS, [Versteigerung, 134], Munich, 22 nov. 1965, p. 2, n° 106.

## D. Trônant avec une divinité allongée

**V.ABD 1** Intaille. Début du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange clair dans une monture moderne dorée. 2,2 × 1,53 × 0,28 cm. Legs Timoni. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 1510. [Pl. 50].

Sérapis, de face, avec *calathos* haut et étroit, torse nu et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée. À ses pieds, un aigle aux ailes repliées. Trône à dossier rectangulaire. Sur le bras g., Tychè, avec couronne tourelée, dans un bateau. Corne d'abondance dans la dr. et couronne dans la g. levée. Ligne de sol.

AGKMW I, p. 143, pl. 75, n° 449 (Alexandria); RAUSA, *Fortuna*, p. 134, n° 139\*; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 280, fig. 1.

C. *Sérapis debout*

## A. Debout avec un buste

**V.ACA 1** Intaille. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun dans une monture moderne. 1,5 × 1,1 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-857. [Pl. 50].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. Palme dans la dr. et couronne dans la g. À dr., Isis, de profil vers la g., avec boucles libyques et *atef*. Au-dessus, ΕΠ Α | ΓΑΘΩ («Pour le bien!»).

SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 721, pl. 68, n° 857 et p. 9; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 111, n° IB 15, pl. XVIII, fig. 36; BERGES, *Sammlung Sommerville*, p. 42, pl. 31, n° 156; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325-326 (45.2.a); VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 18.

## B. Debout avec une divinité debout

**V.ACB 1** Bague à double chaton. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,4-1,7 cm. Commerce d'antiquités, Vienne. Anc. coll. Gassner, Mayence. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 6,28. [Pl. XIX].

À g., Sérapis (?), de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec *basileion*, chiton et himation. Sceptre dans la g. Lignes de sol. Identification douteuse (visage indistinct).

CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 59, n° 191.

**V.ACB 2** Bague à double chaton. Alexandrie. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 1,3-1,6 cm. Anc. coll. Graf, Vienne, et Gassner, Mayence. Coll. Alice et Louis Koch, Bâle: 6,35. [Pl. XIX].

Isis et Sérapis (?) tournés l'un vers l'autre et dotés d'un sceptre. Lignes de sol. Identification douteuse.

SCHREIBER, *Alexandrinische Toreutik*, p. 308-309, fig. 43; CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 59, n° 192.

**V.ACB 3** Collier. Égypte (?). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. L. 86 cm (collier). H. 2,5 cm (figurines). Anc. coll. Merle de Massoneau. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: Misc. 11863,6. [Pl. 50].

Collier avec, au centre, un pendentif à *bullae* cordiforme portant l'inscription ΕΥΨ | ΥΧΙ («Bon courage!») et, de chaque côté, une figurine. À dr., Sérapis avec *calathos* et himation passant sur l'épaule g. Patère dans la dr. baissée et la g. levée. À g., Horus avec cuirasse, jupe à lambrequins, brodequins et emblème peu distinct. Bouclier dans la g. et la dr. levée.

S. BING, *Antiquités égyptiennes, grecques et romaines appartenant à P. Philip et à divers amateurs*, Paris, 10-12 avril 1905, p. 88, n° 607 (Cerunnos et Mars debout); ZAHN, *Schmuckarbeiten*, p. 43, n° 3; GREIFENHAGEN, *Schmuckarbeiten II*, p. 32, pl. 28, n° 3 et 6; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 109, n° IB 8, pl. XVIII, fig. 34a et b; JENTEL, *Horos*, p. 541, n° 49\*; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 683, n° 169\*; PARLASCA, SEEMANN (éds), *Augenblicke*, p. 195, n° 100.

**V.ACB 4** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. / I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne en or. 1,35 × 1,12 × 0,3 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 9778. [Pl. 50].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. et la g. tendue vers l'avant. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, chignon, *basileion*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Situle dans la dr. baissée et sistre dans la g. Ligne de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 17, n° 68; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21, n° 75; LAFAYE, *Histoire*, p. 312, n° 162; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 124, n° IC 5, pl. XXXII, fig. 60; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 64-65, pl. 19, n° 75; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 132b\*; MERKELBACH, *Isis Regina - Zeus Sarapis*, p. 533, n° 52a.

**V.ACB 5** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,38 × 1,2 × 0,39 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2548. [Pl. 50].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue au-dessus d'un autel allumé. À dr., Isis, de trois-quarts

vers la g., avec *basileion* et chiton. Sceptre dans la g. levée et sistre dans la dr. Derrière chaque divinité, une étoile. Sous l'autel, un croissant de lune. Lignes de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 43, n° 66; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21, n° 76; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 119, pl. 23, n° 2548.

**V.ACB 6** Intaille. Époque impériale. Sardonyx, bleu foncé, bleu clair, brun, dans une bague moderne en or. 2,5 × 1,7 cm (chaton). Anc. coll. Duval, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève: 7151. [Pl. XIX].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Sceptre dans la g. et sistre dans la dr. Ligne de sol.

DEONNA, *Collection Duval*, p. 29, n° 14, pl. IV.

**V.ACB 7** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 1,9 × 1,6 cm. British Museum, Londres: 1030. [Pl. 50].

A: À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. baissée. À dr., Isis, le corps vers la dr., mais la tête vers la g., avec chiton et *basileion*. Sceptre dans la g. et corne d'abondance dans la dr. Ligne de sol.

R: Tête de nègre.

WALTERS, *BM Gems*, p. 119, n° 1030; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 110, n° IB 11; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 132a\*.

**V.ACB 8** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 1,6 × 1,2 cm. Anc. coll. Blacas. British Museum, Londres: 1780. [Pl. XIX].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* précédé d'un *uraeus*, et himation. Bras baissés le long du corps. À g., Zeus Casios de Péluse, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, couronne *hem-hem*, torse nu et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et grenade dans la g. tendue vers l'avant. Entre eux, un *basileion* et un épi. Dans le champ, à g., AN, et à dr., TAC.

WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1780; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 250, n° V 15.

**V.ACB 9** Intaille. Pantikapaion (Kertch). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre dans une bague en fer. 1,1 × 0,9 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: P. 1872. 29. [Pl. 50].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec petit *calathos*, torse nu, himation passant sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers l'avant. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec *basileion*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée et sistre dans la dr. baissée. Ligne de sol.

NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 56, pl. XLVIII, n° 1; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 168 et 180, n° 1; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 568, n° VI.29.

**V.ACB 10** Intaille. Gadara (Umm Qeis). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert. 1,7 × 1,2 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 51].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. baissée et la dr. levée à hauteur du visage. À dr., Nikè ailée, de profil vers la g., avec palme et couronne. En dessous, une colonne. Ligne de sol.

HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 32.

**V.ACB 11** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en fer. 1,6 × 1,4 cm (chaton). Anc. coll. Claudius Côte, Lyon.

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. À dr., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec *basileion*, chiton et himation. Sistre dans la g. et patère dans la dr. Situle au bras dr. Ligne de sol.

COTE, *Bagues*, p. 3 et 4, n° 39.

**V.ACB 12** Intaille. Macédoine. Époque impériale. Jaspe rose (?). 2,7 × 2,3 cm. Anc. coll. A. B. Cook. [Pl. 51].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation sur l'épaule g. Couronne dans la dr. baissée. Bras g. replié sur la poitrine. À g., Zeus (?), de trois-quarts vers la dr., avec torse nu, himation passant sur le bras dr. Sceptre oblique dans la dr. et foudre dans la g. Dans le champ, WMO | CA. Ligne de sol.

A. B. COOK, *Zeus. A Study in Ancient Religion*, III/2, Cambridge, 1940, p. 1148, fig. 896; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 239, n° IVC 33.

**V.ACB 13** Bague à double chaton. Époque impériale. Or. 0,8 × 0,5 cm. Anc. coll. Robinson et Wyndham Francis Cook: 967. [Pl. 51].

À g., Sérapis, de face, avec *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Ligne de sol. Dans le champ, le signe *ankh* (?). À dr., Isis, de face, avec *basileion*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. et long *uraeus* dans la g. Ligne de sol.

SMITH, HUTTON, *Cook Collection*, p. 6, n° 9, pl. I; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 98, n° IA 18; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 139.

**V.ACB 14** Intaille. Syrie (?). Époque impériale. Jaspe brun. 1,4 × 1,8 cm. Commerce d'antiquités, Beyrouth. [Pl. 51].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Sceptre oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Haut piédestal. Devant, une balustrade à croisillons. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec *basileion* et chiton. Situle et sceptre oblique dans la g. et sistre (?) dans la dr. levée. Ligne de sol.

SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 111, fig. 10.4 (idole syrienne inconnue); TRAN TAM TINH, *Représentations insolites*, p. 146, pl. II, fig. 4; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis*, p. 316-317, fig. 4; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 186, n° IVB 36, pl. LXXV, fig. 159; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.2.b).

**V.ACB 15** Intaille. Syrie (?). Époque impériale. Jaspe vert foncé. 1,5 × 1,2 cm. Commerce d'antiquités, Latakîé. [Pl. 51].

À dr., Sérapis, de face, avec *calathos* orné de feuilles et tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant. À g., Aphrodite pudique, de face, nue, cachant sa poitrine de la dr. et ramenant la g. sur ses hanches. Ligne de sol.

SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 111, fig. 10.3 (idole syrienne inconnue); TRAN TAM TINH, *Représentations insolites*, p. 146, pl. II, fig. 3; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis*, p. 316-317, fig. 3; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 186, n° IVB 35, pl. LXXV, fig. 158; JENTEL, *Aphrodite*, p. 156, n° 28; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.2.b).

**V.ACB 16** Bague à double chaton. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres.

À g., Sérapis, de face, avec *calathos*. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec *basileion*. Sceptre dans la g. et *uraeus* dans la dr. Entre les deux chatons, une tresse.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 63, n° 477, pl. VIII; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 56, n° 255.

**V.ACB 17** Intaille. Elyros (Rodovani). Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. d'un «archéologue-explorateur». Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 51].

A : À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule g. Long sceptre dans la dr. levée. À g., Zeus (?), de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. et la g. tendue au-dessus d'un autel allumé. Ligne de sol.

R : À dr., Tychè, debout de trois-quarts vers la g., tenant une corne d'abondance dans la g. et un gouvernail dans la dr. À g., Hermès, debout de trois-quarts vers la dr., tenant une bourse dans la g. et un caducée dans la dr. Ligne de sol.

ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, p. 14, n° 97, pl. VI; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 57, n° 339; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 126, n° IC 11, pl. XXXII, fig. 61 (Tychè et Athéna au revers).

**V.ACB 18** Crétules (4). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du n° s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,1 cm. [Pl. 51].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos* et himation passant sur le bras dr. *Simpulum* (?) dans la g. tendue au-dessus d'un bassin (?) posé sur un pied. À g., Isis (?), de trois-quarts vers la dr., avec *basileion* et chiton. Corne d'abondance dans la dr. et couronne dans la g.

MILNE, *Fayum*, p. 33 et 40, n° 14; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13-14, n° 70; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 111-112, n° IB 16.

### D. Représentations de deux Sérapis

**V.AD 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate grise, blanche et rose marbré. 2,55 × 2,4 × 0,54 cm. Anc. coll. F. S. Matouk. Institut für Altertumskunde der Universität, Cologne. [Pl. 51].

À dr., Sérapis, assis de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. À g., Sérapis, debout de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. baissée et la dr. levée à hauteur du visage. Tout autour, Ο ΠΙCΤΟC ΕΙ[ΑΤ] ΗΠΙΟΝ («le croyant ; son remède!»), plutôt que Ο ΠΙCΤΟC ΕΙ [ΙΚΤ]ΗΠΙΟΖ.

ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*, p. 53-55, pl. 1, n° 1; *SEG*, XLIII, 1993 [1996], p. 435, n° 1200; MERKELBACH, *EIATHPION*, p. 296; *SEG*, XLIV, 1994 [1997], p. 518, n° 1528; *Bull. Épig.*, 1995, p. 448, n° 129; MERKELBACH, *Isis Regina - Zeus Sarapis*, p. 594, n° 121; SFAMENI, *Temi isiaci*, p. 382-383, fig. 6; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 345 (57.2.a); BELAYCHE, *Rites et « croyances »*, p. 88, fig. 3; ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 217 et 459, pl. 172, n° 777; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 19.

**V.AD 2** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx (moitié dr. manquante). 1,6 × 1,5 cm. Anc. coll. Castellani. Museo Nazionale – Palazzo Massimo alle Terme, Rome: 78701. [Pl. 51].

Sérapis, debout de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule g. La dr. levée à hauteur du visage. Bige de profil vers la g. (sauf un des chevaux dont la tête est à dr.). Sur la caisse du char, un buste de Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et *calathos*. Au-dessus des chevaux, un serpent, couronné, dressé vers la dr. sur la queue. Dans le champ, ΕΥ | ΤΥ[...]. Ligne de sol. En dessous, ΠΛΟΥ[...].

RIGHETTI, *Terme Diocleziane*, p. 220, 224 et 229, fig. 56; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 306, pl. CCII, fig. 331; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 170, n° IVA 14, pl. LXII, fig. 129; MANERA, MAZZA, *Collezioni egizie*, p. 129, n° 99.

## B. COMPOSITIONS PAR TROIS

### A. Bustes de Sérapis

#### A. Bustes avec deux autres bustes

**V.BAA 1** Bague. Époque impériale. Or. Rijksmuseum van Oudheden, Leyde (?).

Sérapis, Harpocrate et Isis.

LEEMANS, *Description raisonnée*, p. 73, n° 294.

**V.BAA 2** Intaille. Gandhara. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,7 × 1,5 cm. Anc. coll. Cunningham. British Museum, Londres. [Pl. 51].

Au centre, Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et haut *calathos*. De chaque côté, un Dioscure (?) avec rouleau de cheveux et étoile. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol. Dans le champ, une inscription en kharosthi («d'Ashadavhara»).

CALLIERI, *Seals from Gandhara*, p. 415 et 421, fig. 5, pl. 94; ID., *Indian Seals*, p. 172 et 174, n° 10/4.

**V.BAA 3** Bague. Époque impériale. Or. D. 2 cm (chaton). Anc. coll. Demetri. British Museum, Londres: 235. [Pl. 51].

À dr., Sérapis, de face, avec large *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. À g., Isis(-Athéna?), de face, avec casque (?) à cimier (ou *basileion*?), chiton, himation et nœud isiaque (?). Au centre, Harpocrate, de face, avec *pschent*. Index dr. tendu vers la bouche.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 40-41, n° 235, pl. VI; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440, n° 383.

**V.BAA 4** Bague. Époque impériale. Or. D. 2,6 cm (anneau). H. 2,2 cm (chaton). Anc. coll. Anastasi. British Museum, Londres: 245. [Pl. XX].

Anneau dont les extrémités se terminent par deux bustes plastiques qui en entourent un troisième. À g., Sérapis avec barbe épaisse, coiffure à *anastolè*, *calathos*, chiton à encolure en V et himation sur l'épaule g.

À dr., Isis avec *basileion*, chiton, himation et nœud isiaque (?). Au centre, Harpocrate, avec *pschent*, index dr. tendu vers la bouche et corne d'abondance dans la g. Face arrière non aménagée.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 42, n° 245; ANDREWS, *Jewellery*, p. 175, n° 161d.

**V.BAA 5** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. – 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,26 × 1,19 × 0,32 cm. Commerce d'antiquités, Rome. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 2041. [Pl. 51].

Au centre, Sérapis, de profil vers la g., avec barbe épaisse, couronne de laurier, *calathos* et himation. À g., Horus(-Apollon?), de profil vers la dr., avec *taenia*, cheveux longs, emblème et *paludamentum*. À dr., Isis (?), de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et châte (?).

AGDS I-3, p. 38, n° 2321, pl. 207 (Isis, Sérapis et Harpocrate); ZAZOFF, *AG*, p. 342, pl. 111, n° 3.

**V.BAA 6** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge et jaune (rectangulaire). 1,2 × 0,7 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2023a. [Pl. XX].

Au centre, Sérapis, de face, légèrement tourné vers la dr., avec *calathos* et himation. À g., Athéna, de profil vers la dr., avec casque. À dr., Déméter (?), de profil vers la g., avec voile.

Inédit.

**V.BAA 7** Bague. Époque impériale. Or. D. 2,2 cm (chaton). Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-1039. [Pl. XX].

À dr., Sérapis, de face, avec large *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. À g., Isis, de face, avec *basileion*, himation et nœud isiaque. Au centre, Harpocrate, de face, avec *pschent*. Index dr. tendu vers la bouche.

SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 736, n° 1039; VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 140; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 20.

**V.BAA 8** Intaille. Début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague moderne. 1,5 × 1,9 cm. Musée archéologique, Rennes: 794.1.174. [Pl. 52].

Au centre, Sérapis, de face, avec coiffure à *anastolè* (?), *calathos* haut et évasé, et himation passant sur les épaules. À dr., Isis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion* et chiton. À g., une déesse (Déméter, Korè ou Euthénia?), de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, chignon, deux épis de blé et chiton.

VEILLARD, VOLLENWEIDER, *Collection Robien*, p. 22, n° 20.

**V.BAA 9** Bague. Pantikapaion (Kertch). 1<sup>er</sup> s. av. – 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 2,2 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: PAN 19. [Pl. 52].

À dr., Sérapis, de face, avec large *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. À g., Isis, de face, avec boucles libyques, *basileion*, himation et nœud isiaque. Au centre, Harpocrate, de face, avec *pschent* (?). Index dr. tendu vers la bouche.

LAFAYE, *Histoire*, p. 313, n° 166; REINACH, *Bosphore cimmérien*, p. 61, n° 5, pl. XVIII; TRAN TAM TINH, *Vase isiaque*, p. 334, n. 10; NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 56-57, pl. XLVIII, n° 6; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 168-169 et 183, n° 6; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 569, n° VI.30.

**V.BAA 10** Crétules (3). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,4 cm.

Sérapis, de profil vers la dr., avec *calathos*. À g., Isis, de profil vers la dr., avec *basileion*. À dr., Horus hiérocéphale, de profil vers la g., avec *calathos*.

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 11; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

## B. Bustes avec un autre buste et une divinité debout

**V.BAB 1** Intaille. 1<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,2 × 1 × 0,21 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 9766. [Pl. 52].

À g., Sérapis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. À dr., Isis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *basileion*, himation et nœud isiaque (?). Au centre, Harpocrate debout de trois-quarts vers la dr., nu et couronné du *pschent* (?). Mantelet sur le bras dr. Corne d'abondance dans la dr. et index g. tendu vers la bouche. Ligne de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 25, n° 102; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 25, n° 101; LAFAYE, *Histoire*, p. 313, n° 165; LEIPOLDT, *Religionen*, p. VI, n° 22; TRAN TAM TINH, *Vase isiaque*, p. 334, n. 8; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 65-66, n° 77, pl. 19; MERKELBACH, *Isis Regina - Zeus Sarapis*, p. 531, n° 51b.

**V.BAB 2** Camée. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (?). Agate jaune. 4,23 × 3,87 × 0,89 cm. Anc. coll. brandebourgeoise. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 11098. [Pl. 52].

À g., Sérapis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À dr., Isis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, boucles libyques, *basileion*, himation et nœud isiaque (?). Au centre, Harpocrate debout. Corne d'abondance dans la g. et index dr. tendu vers la bouche. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 345, pl. 67, n° 11098; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 223, n. 9.

**V.BAB 3** Intaille. Pannonie supérieure (?). I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,35 × 1,05 × 0,5 cm. Anc. coll. F. Déri. Déri Museum, Debrecen: DF R. X1. 59. [Pl. 52].

Profils accolés vers la g. Sérapis avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, coiffure à *anastolè*, *calathos* large et évasé et himation. Isis avec rouleau de cheveux, haut *basileion* et châle. À dr., Harpocrate debout de trois-quarts vers la g., nu et couronné du *pschent*. Mantelet sur le bras g. Corne d'abondance dans la g. et index dr. tendu vers la bouche.

GESZTELYI, *Déri Múzeum*, p. 120-121, n° 32.

**V.BAB 4** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,5 × 1,3 × 0,4 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-01511. [Pl. XX].

À g., Sérapis, de profil vers la dr., avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos*, chiton et himation. À dr., Isis, de profil vers la g., avec boucles libyques, rouleau de cheveux, *taenia*, *basileion*, himation et nœud isiaque. Au centre, Hermès/Mercure debout de trois-quarts vers la dr. Mantelet sur le bras dr. Caducée dans la dr. et bourse dans la g. À ses pieds, un coq. Ligne de sol.

MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 247, n° 649.

**V.BAB 5** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican: 185.

À g., Sérapis, de profil vers la dr., avec *calathos* et himation. À dr., Isis, de profil vers la g., avec *basileion*, himation et nœud isiaque. Au centre, Harpocrate debout, de trois-quarts vers la dr., nu et coiffé du *pschent*. Mantelet sur le bras dr. Corne d'abondance dans la dr. et index g. tendu vers la bouche.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 436, n° 14.

### C. Bustes avec un autre buste et une divinité allongée

**V.BAC 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,33 × 1,1 × 0,21 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 8498. [Pl. 52].

À dr., Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À g., Isis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. En dessous, Neilos allongé, un himation autour des jambes. Roseau dans la g. et attribut indéterminé dans la dr. Ligne de sol.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 61; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21, n° 73; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 311, pl. 61, n° 8498.

### D. Bustes avec deux divinités debout

**V.BAD 1** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,58 × 1,25 × 0,3 cm. Anc. coll. Mohamed Sultan. Musée gréco-romain, Alexandrie. [Pl. 52].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. De chaque côté, une Nikè ailée tenant une couronne. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

BOUSSAC, STARAKIS, *Collection d'intailles et de camées*, p. 471, n° 36, p. 473, fig. 35.

**V.BAD 2** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert. 1,25 × 1,03 × 0,2 cm. Archäologisches Museum Carnuntinum, Bad Deutsch Altenburg: 18.095. [Pl. 52].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un Dioscure debout avec lance et étoile. Ligne de sol.

DEMBSKI, « Ägyptische » *Gemmen*, p. 8-9, pl. 9, n° 11; ID., *Carnuntum*, p. 124, pl. 70, n° 706.

**V.BAD 3** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en fer. 1,7 × 1,44 cm. Anc. coll. brandebourgeoise. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2624. [Pl. 52].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 61; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, pl. 23, n° 2624; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1.

**V.BAD 4** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,52 × 1,12 × 0,26 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 8500. [Pl. 52].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une colonne reposant sur un socle porté par deux Érotés ailés.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 58; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 20, n° 62; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 311, pl. 61, n° 8500.

**V.BAD 5** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 2 × 1,55 × 0,35 cm. Anc. coll. L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 350. [Pl. 52].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Ligne de sol.

VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 215, n° 350.

**V.BAD 6** Intaille. Beckford. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde dans une bague antique en fer. 1,8 × 1,45 × 0,35 cm. Birmingham City Museum and Art Gallery. [Pl. 52].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et *calathos* évasé. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Ligne de sol.

HENIG, *British Sites*, p. 229, pl. 12, n° 357; ID., *Standards*, p. 109 et 111, fig. 1c.

**V.BAD 7** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,5 × 1,1 cm. Indiana University Art Museum, Bloomington: 67.7. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* orné de pointillés, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne.

BERRY, *Berry Collection*, p. 49, n° 88.

**V.BAD 8** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rougeâtre. 1,46 × 1,15 × 0,34 cm. Coll. K. Müller, Bonn. [Pl. 53].

Sérapis, de face, avec barbe épaisse, haut *calathos* et himation passant sur l'épaule g. De chaque côté, une Nikè ailée tenant une couronne. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g.

ZWIERLEIN-DIEHL, *Siegel und Abdruck*, p. 37-38 et 87, n° 82, p. 137, fig. 75.

**V.BAD 9** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,58 × 1,46 × 0,4 cm. Herzog-Anton-Ulrich-Museum, Brunswick: Ahrens B 114 – Superville B IX 23. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée. Celle de dr. avec couronne dans la dr. et palme dans la g. Celle de g. avec couronne dans la g. et corne d'abondance dans la dr.

AGDS III, p. 33, n° 92, pl. 12 (Concordia ou Fides); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1.

**V.BAD 10** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx, marron, brun clair, gris, blanc, gris. 2,3 × 1,7 × 0,7 cm. Reliquaire des Rois Mages, Cathédrale de Cologne: 74 – I A 4 – Vogel Nr. 10. [Pl. XX].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Ligne de sol.

ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*, p. 297, n° 189.

**V.BAD 11** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1,8 × 1,3 cm. Thorvaldsens Museum, Copenhague: I 662. [Pl. 53]. Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

FOSSING, *Thorvaldsen Museum*, p. 238, pl. XX, n° 1771; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 178, n. 7.

**V.BAD 12** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,7 × 2 cm. National Museum, Copenhague: 238. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

Inédit.

**V.BAD 13** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert dans une bague moderne en or. 2 × 1,6 cm (chaton). Anc. coll. Duval, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève: 7245. [Pl. XX].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un Dioscure debout avec lance et étoile. Ligne de sol.

DEONNA, *Collection Duval*, p. 101, n° 107.

**V.BAD 14** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,51 × 1,28 × 0,43 cm. Staatliche Kunstsammlungen, Kassel: Pinder I 9 – Vöikel XII 21. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. Ligne de sol. À dr., une enseigne et Athéna/Minerve avec péplos, casque, lance et bouclier. À g., une enseigne et Arès/Mars avec cuirasse, jupe à lambrequins, casque (?), lance et bouclier.

AGDS III, p. 217, n° 84, pl. 95; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 222, n. 1; CANCIANI, *Minerva*, p. 1097, n° 327\*; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 284, fig. 20.

**V.BAD 15** Intaille. Ephesus (Selçuk). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,89 × 1,51 × 0,46 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 2339. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Ligne de sol.

AGDS I-3, p. 86, n° 2667, pl. 248.

**V.BAD 16** Intaille. Égypte. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,61 × 1,28 × 0,37 cm. Autrefois à Vienne. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 2340. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* évasé et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

AGDS I-3, p. 86, n° 2668, pl. 248; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 178, n. 7.

**V.BAD 17** Intaille. Ephesus (Selçuk). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,4 × 1,11 × 0,25 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 2342. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec longue moustache, rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. De chaque côté, un Dioscure debout avec étoile, cuirasse, bottes, lance et *parazonium*. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Lignes de sol.

AGDS I-3, p. 87, n° 2670, pl. 249; HERMARY, *Dioskouroi*, p. 581, n° 163; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 178, n. 8; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 284, fig. 19.

**V.BAD 18** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,3 × 1,7 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2020a. [Pl. XX].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut et évasé, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

Inédit.

**V.BAD 19** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1 × 1,2 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2020b. [Pl. XX].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. De chaque côté, une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la dr. Dans ses serres, un foudre. Ligne de sol.

Inédit.

**V.BAD 20** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 2 × 1,45 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 5892. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

Inédit.

**V.BAD 21** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (trouvée avec une monnaie de Caracalla). Cornaline brun-rouge. 1,4 × 1,3 × 0,2 cm. National Archaeological Museum, Sofia: 1784. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Ligne de sol.

DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, p. 93, n° 283.

**V.BAD 22** Intaille. Époque impériale. Calcédoine. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Sérapis, de profil vers la g., avec *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 20.

**V.BAD 23** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Sérapis, de profil vers la g., avec *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 21.

**V.BAD 24** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Sérapis, de profil vers la g., avec *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432, n° 22.

**V.BAD 25** Intaille. 2<sup>e</sup> quart du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange (avers) et blanche (revers) dans une monture moderne en or. 1,67 × 1,405 × 0,35 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 287. [Pl. 53].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* orné de pointillés, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

AGKMW II, p. 163, pl. 111, n° 1248; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 284, fig. 17.

**V.BAD 26** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline, orange et brun clair, dans une monture moderne dorée. 1,35 × 1,05 × 0,38 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 288. [Pl. 54].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un Dioscure debout avec lance et étoile. Ligne de sol.

AGKMW II, p. 163, pl. 111, n° 1249; ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 193 et 450, pl. 159, n° 722.

**V.BAD 27** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,69 cm. Anc. coll. Goethe. Goethe-National-Museum, Weimar (?): Sch.I.F.23. [Pl. 54].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. Dans son bec, une couronne. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol. En dessous, INI.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1486; FURTWÄNGLER, *AG*, p. 281, pl. LXII, n° 23; HERES, FEMMEL, *Goethes Sammlung*, p. 74-75, n° 13, ill. 2.

**V.BAD 28** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline sur bracelet moderne en or. 1,5 × 1,3 cm. Anc. coll. Lederer, Berlin, et L. Merz. Coll. privée, Suisse. [Pl. 54].

A: Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Ligne de sol.

R: ΓΑC NWO ΕΘΗ.

WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 184 et 187, n° 193.4.

**V.BAD 29** Intaille. Époque impériale. Sarde. Autrefois à la Bibliothèque du Collège de Luxembourg.

Sérapis avec *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées. De chaque côté, une Nikè ailée tenant une couronne et une palme.

WEILER, *Intailles*, p. 216, n° 18.

**V.BAD 30** Intaille. Syrie. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en or. 1,9 × 1,5 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 54].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et *calathos* (indistinct à cause d'un éclat). En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

K. KRESS, [Versteigerung, 191], Munich, 13-14 mai 1986, p. 1, pl. I, n° 9.

**V.BAD 31** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange. 1,63 × 1,35 × 0,60 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 54].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. De chaque côté, une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Ligne de sol.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, p. 83, pl. XXIX, n° 507.

**V.BAD 32** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,33 × 1,01 × 0,29 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 54].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Ligne de sol.

Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 9], Zurich, août 1997, p. 42, pl. XXVI, n° 704.

**V.BAD 33** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,4 × 1,1 × 0,3 cm. Coll. privée. [Pl. 54].

Sérapis, de face, avec haut *calathos*. De chaque côté, une Nikè ailée tenant une couronne. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. Dans le champ, ΠΑΝΘΙΑ («Panthia»).

WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*, p. 42, pl. 40, n° 257.

**V.BAD 34** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde dans une bague antique en or. [Pl. 54].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et large, et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. Dans ses serres, un foudre. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une petite Nikè ailée tenant une palme et une couronne.

GORLAEUS, *Collection choisie I*, pl. LXIV, n° 122.

**V.BAD 35** Intaille. Époque impériale. [Pl. 54].

Sérapis, de profil vers la dr., avec *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes repliées et tête vers la dr. De chaque côté, un Dioscure debout avec mantelet, étoile, lance et *parazonium*. Ligne de sol.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 109, n° 1263.

**V.BAD 36** Crétule. Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,6 × 1,2 cm. Sérapis de profil vers la dr. De chaque côté, un Dioscure debout vers l'intérieur. En dessous, ΠΑCΙ | WN («Pasiôn»).

MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 13; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 14, n° 70; HERMARY, *Dioskouroi*, p. 581, n° 163.

## B. Sérapis trônant

### A. Trônant avec deux bustes

**V.BBA 1** Intaille. Époque impériale. Nicolo. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican : 279.

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier. Dans le champ, tournés vers Sérapis, le buste d'Ammon barbu, cornu et drapé, ainsi que celui d'Hélios, radié, drapé, doté d'un arc et d'un carquois.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 433, n° 27.

### B. Trônant avec deux divinités trônant

**V.BBB 1** Intaille. Tombe 2, Hohenzollernring 22/24, Colonia Agrippinensium (Köln). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (monnaies datant la sépulture vers 270 apr. J.-C.). Jaspe rouge. 2,1 × 1,8 × 0,25 cm. Römisch-Germanisches Museum, Cologne : 31, 54. [Pl. 54].

Au centre, Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. Escabeau. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et sceptre court dans la g. Trône à dossier haut élargi. À dr., Hygie, de trois-quarts vers la g., avec chiton et himation. Serpent enroulé autour du bras g. Patère dans la dr. Trône sans dossier. Ligne de sol.

KI. PARLASCA, *Die Isis- und Sarapisverehrung im römischen Köln*, dans *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte*, 1, 1955, p. 19, n° 10; GRIMM, *Zeugnisse*, p. 148-149, n° 31, pl. 35, fig. 6 et 8; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 304, n. 10; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 163-164, n° 843; KRUG, *Köln*, p. 162 et 187, pl. 76, n° 71; H. SOBEL, *Hygieia: die Göttin der Gesundheit*, Darmstadt, 1990, p. 119, n° 24; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 685-686, n° 196\*.

### C. Trônant avec deux divinités debout

**V.BBC 1** Intaille magique (?). Égypte. Époque impériale. Pâte de verre bleue. 4,3 × 3,7 × 0,7 cm. Anc. coll. Ruthven. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor : RUT 18. [Pl. 54].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec chiton et himation passant sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, voile, chiton et himation. Longue torche dans la dr. levée et la g. baissée. À dr., Isis (?), de trois-quarts vers la g., avec chiton et himation. Sceptre dans la dr. et corne d'abondance (?) dans la g. Ligne de sol.

R : NEIKA O | ΕΠΗΚΟΟC («Celui qui écoute les prières triomphe!»).

BONNER, *SMA*, p. 251 et 256, pl. I, n° 19 (Déméter et Koré); HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 88 et 121, n° 105 (Sérapis-Hadès, Déméter et Koré-Isis); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.b).

**V.BBC 2** Intaille magique. Égypte. Époque impériale. Lapis-lazuli (rectangulaire; moitié dr. manquante). 2,1 × 1,7 × 0,3 cm. Anc. coll. Ruthven. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor : RUT 23. [Pl. 54].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec chiton et himation. La dr. tendue vers Cerbère. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec chiton et himation. Longue torche dans la dr. et la g. baissée. À dr., à l'origine, Isis (?). En dessous, le palindrome ΑΘΘΑΒΑΘ[ΘΑ].

R : Divinité assise sur un sphinx. Ligne de sol. En dessous, [...]ΑΒΑΙΜ. Sur le biseau, [...]ΧΩΒΩΧ (fin de la formule «Chabrach»).

BONNER, *SMA*, p. 251 et 256, pl. I, n° 20; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 121, n° 106; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 333 (51.1.b).

**V.BBC 3** Intaille. Époque impériale. Marbre (?). 1,6 × 2,1 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 397/296. [Pl. XX].

Au centre, Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion* et chiton. Corne d'abondance dans la g. et sceptre dans la dr. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos* et chiton. Longue torche dans la dr. levée et épis dans la g.

SVORONOS, *Καραπάνοσ*, p. 161, n° 296 (Sérapis entre deux Tychè).

**V.BBC 4** Intaille. Époque impériale. Cornaline dans une bague en or. 1,3 × 1,6 cm (chaton). Anc. coll. Tsivanopoulos. Musée numismatique, Athènes: Σ. T 85. [Pl. XX].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À g., Isis-Fortuna, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. À dr., Isis «à la voile», le corps vers la dr., mais la tête vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation flottant à l'arrière. Bateau propulsé vers la dr. à l'aide de rames.

SVORONOS, *Τσιβανόπουλοσ*, p. 71, pl. 7, n° 85; BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 87, n. 98; ID., *Dame des flots*, p. 75, n. 82; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 21.

**V.BBC 5** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,8 × 1,37 × 0,34 cm. Anc. coll. Adelung. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 7154. [Pl. 55].

Au centre, Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à haut dossier. À dr., Apollon, de trois-quarts vers la g., entièrement nu. Rameau dans la dr. Bras g. posé sur un trépied. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Sistre dans la g. et situle dans la dr. Ligne de sol.

FURTWÄGLER, *Antiquarium*, p. 267, pl. 54, n° 7154; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 304, n. 11; LAMBRINUDAKIS, *Apollon*, p. 283, n° 806.

**V.BBC 6** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,25 × 1,04 × 0,38 cm. Anc. coll. Wolff. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2549. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère (?). À dr., Isis «à la voile», le corps vers la dr., mais la tête vers la g., avec *basileion* et himation flottant à l'arrière. À g., Isis-Fortuna (?) avec corne d'abondance dans la dr. Bateau propulsé vers la dr. à l'aide de rames.

FURTWÄGLER, *Antiquarium*, p. 119, pl. 23, n° 2549 (Sérapis, Isis et un homme regardant vers l'arrière); BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 87, n. 99; ID., *Dame des flots*, p. 75, n. 83.

**V.BBC 7** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2307. [Pl. 55].

Sérapis, de face, avec mèches frontales, *calathos* haut et évasé, chiton serré à la taille et himation ramené de l'épaule dr. à l'épaule g. avant de descendre obliquement sur les genoux. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à haut dossier décoratif. De chaque côté, un Dioscure, avec chlamyde et *pilos* étoilé, tenant une lance et la bride d'un cheval. Ligne de sol. En dessous, un foudre.

FURTWÄGLER, *AG*, p. 211, pl. XLIV, n° 4 (Pluton entre les Dioscures); LIPPOLD, *Gemmen und Kameen*, p. 168, pl. II, n° 7; DEUBNER, *Sarapis*, p. 13, fig. 1; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 61, pl. VI, fig. 8; HERMARY, *Dioskouroi*, p. 581, n° 162.

**V.BBC 8** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange. 1,34 × 1,04 × 0,25 cm. Museo Civico Archeologico, Bologne: Gl. 88. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à haut dossier. À g., Isis-Fortuna, de trois-quarts vers la dr., avec

rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. À dr., Isis «à la voile», de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation flottant à l'arrière. Bateau propulsé vers la dr. à l'aide de rames.

MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 95, n° 157; BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 87, n. 101; ID., *Dame des flots*, p. 76, n. 85, fig. 39b.

**V.BBC 9** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange dans une bague moderne en argent. 1,81 × 1,49 × 0,32 cm. Anc. coll. Reimbold, Cologne. Rheinisches Landesmuseum, Bonn: 30913, G 154. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier. Ligne de sol. En dessous, deux aigles, vus de face, avec les ailes repliées et la tête vers l'intérieur. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

PLATZ-HORSTER, *Bonn*, p. 93-94, pl. 23, n° 83; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 284, fig. 18.

**V.BBC 10** Intaille. Ports puniques, Carthage. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. 4,5 × 3,5 cm. Musée national, Carthage (?). [Pl. XX].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, voile, chiton et himation. Longue torche dans la dr. et la g. baissée. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et sceptre dans la dr. Ligne de sol.

M. TILLOT, *Mille ans d'art à Carthage*, Tunis, 1978, n° 58 et 59 (deux nobles personnages coiffés d'une tiare et un esclave).

**V.BBC 11** Intaille. Époque impériale tardive. Calcédoine brun-jaune. 2 × 1,6 cm. National Museum, Copenhague: 9485. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Au centre, Harpocrate, de trois-quarts vers la dr., nu et couronné du *pschent*. Corne d'abondance dans la dr. et l'index g. tendu vers la bouche. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Sistre dans la g. et situle dans la dr. Ligne de sol.

HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 319, n. 2.

**V.BBC 12** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre bleu foncé. 1,2 × 1,4 cm. National Museum, Copenhague: Mp105,69. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. À g., Isis-Fortuna (?), de trois-quarts vers la dr. Corne d'abondance dans la dr. À dr., Isis «à la voile», le corps vers la dr., mais la tête vers la g. Bateau propulsé vers la dr. à l'aide de rames.

Inédit.

**V.BBC 13** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,2 × 0,95 cm. Anc. coll. Fol, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève: MF 1926. [Pl. XXI].

À g., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône sans dossier. Au centre, Harpocrate, de trois-quarts vers la dr., nu et couronné de boutons de lotus. Mantelet sur le bras dr. Corne d'abondance dans la dr. et l'index g. tendu vers la bouche. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec *basileion*, chiton et himation. *Uraeus* dans la dr. et sceptre dans la g. Ligne de sol.

FOL, *Musée Fol*, p. 155, pl. XXVI, fig. 8 (Pluton, Déméter et Mercure); LAFAYE, *Histoire*, p. 313, n° 166; TRAN TAM TINH, *Vase isiaque*, p. 334, n. 9; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 682, n° 155\*.

**V.BBC 14** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,2 × 1,4 cm. British Museum, Londres: 1266. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. À g., Jupiter Héliopolitain, de face, avec *calathos*, rayons solaires et tunique recouverte d'une gaine compartimentée. Épis de blé dans la g. tendue et fouet dans la dr. levée. De chaque côté, un taureau. À dr., Némésis,

de profil vers la g., vêtue du chiton et de l'himation, avec un rameau d'olivier dans la g. et la dr. écartant le haut du vêtement. À ses pieds, un griffon, assis vers la g., avec ailes dressées et patte antérieure dr. sur une roue. Ligne de sol.

WALTERS, *BM Gems*, p. 144, n° 1266 (Artémis d'Éphèse); VOLLENWEIDER, *Jupiter-Kameo*, p. 9-10 et 18, pl. VIII, fig. 4 (Artémis d'Éphèse); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 321, pl. CCIII, fig. 337 (Artémis d'Éphèse); HAJJAR, *La triade*, p. 408-409, n° 312, pl. CXXIII; ID., *Heliopolitani Dei*, p. 576, n° 20; KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 752, n° 197 (Artémis d'Éphèse).

**V.BBC 15** Intaille. Époque impériale. Sarde. 1,3 × 0,7 cm. British Museum, Londres : 1777. [Pl. XXI].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère (?). À dr., Déméter (?), de trois-quarts vers la g., avec haut *calathos*. Torche (?) dans la g. À g., Isis-Fortuna, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, chignon, *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. Ligne de sol.

WALTERS, *BM Gems*, p. 190, n° 1777.

**V.BBC 16** Intaille magique (?). Époque impériale. Pâte de verre noire. 2,3 × 1,9 × 0,25 cm. Petrie Museum, University College, Londres : UC 22449. [Pl. 55].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. Trône à dossier rectangulaire. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec chiton et haut *calathos*. Torche dans la dr. levée et la g. baissée. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec chiton et *basileion*. Corne d'abondance dans la g. et sceptre court dans la dr. Ligne de sol.

R : NIKA | H EIC | IC (« Isis vainc! »).

PETRIE, *Amulets*, p. 30, n° 135a; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 157; PETRIE, *Objects*, p. 21, pl. XVI, n° 331 (Nephtys et Isis); SACCO, *Amuleto isiaco*, p. 145, n° 7; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.b).

**V.BBC 17** Intaille magique. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 2,03 × 1,69 × 0,25 cm. Commerce d'antiquités, Rome. Staatliche Münzsammlung, Munich : A 2364. [Pl. 55].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À dr., Éros, de trois-quarts vers la g., nu et ailé, s'appuyant sur une torche renversée. À dr., Némésis, de trois-quarts vers la g., ailée et vêtue du péplos, avec la bride dans la g. et la dr. écartant le haut du vêtement. À ses pieds, une roue à quatre rayons. Ligne de sol.

R : ΠΙΡΒΟΗC | ΡΟ ΟΔΥΕ | ΜΕΜΝΗCΟ.

AGDS I-3, p. 122-123, n° 2918, pl. 283; KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*, p. 754, n° 209\*; LICHOCKA, *Némésis*, p. 125, n° I J 12, pl. 33, fig. 7-8; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.4.a).

**V.BBC 18** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge dans une monture moderne. 1,7 × 1,2 cm. Acquisition G. J. Chester. Ashmolean Museum, Oxford : 1892.1550. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* bas, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône sans dossier. Façade de temple, distyle, avec podium à quatre degrés, fronton triangulaire orné d'un disque solaire et corniches ornées de languettes. De chaque côté, un Dioscure, avec rouleau de cheveux, étoile, chlamyde et lance. Ligne de sol.

CHAPOUTHIER, *Dioscures*, p. 305, fig. 61; RICHTER, *Romans*, p. 29, n° 59 (Zeus); HERMARY, *Dioskouroi*, p. 581, n° 164\*; HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, p. 39, n° 1.91.

**V.BBC 19** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris : 2027 bis. [Pl. 55].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À g., Isis-Fortuna, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. À dr., Isis « à la voile », le corps vers la dr., mais la tête vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation flottant à l'arrière. Bateau propulé vers la dr. à l'aide de rames.

BABELON, *Antiques et objets d'art*, p. 58, n° 2027bis; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 303, n. 1, pl. CXCIV, fig. 322; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 62, n. 33; BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 87, n. 100; ID., *Dame des flots*, p. 75-76, n. 84, fig. 39a.

**V.BBC 20** Intaille. Époque impériale. Sarde. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie : 29-128-920. [Pl. 56].

Sérapis, de face, avec *calathos*, torse nu et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. Trône à dossier rectangulaire. De chaque côté, un Dioscure, nu et étoilé, tenant une lance et la bride d'un cheval. Ligne de sol.

SOMMERVILLE, *Engraved gems*, p. 727, n° 920, pl. 76; VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 145.

**V.BBC 21** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une bague. Anc. coll. Joseph de France, Vienne. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg : Ж 1511. [Pl. 56].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, torse nu et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée. Trône à dossier rectangulaire. À g., Hermès/Mercure de trois-quarts vers la dr. Mantelet posé sur le bras dr. Caducée dans la dr. et bourse dans la g. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion* et chiton. Sistre dans la g. et situle dans la dr. Bateau propulsé vers la dr. à l'aide d'un aviron situé à la poupe. À la proue, un mât auquel est attaché un pavillon (?). En dessous, lignes ondulées rendant l'agitation de l'eau.

NEVEROV, *Thème égyptien*, p. 469, fig. 2; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 162, n. 32, fig. 71.

**V.BBC 22** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert. 0,97 × 1,37 × 0,22 cm. Muzeul Brukenthal, Sibiu : 1178. [Pl. 56].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre (?) dans la dr. levée et la g. tendue vers l'avant. À dr., Isis «à la voile», le corps vers la dr., mais la tête vers la g. À g., Isis-Fortuna (?), de trois-quarts vers la dr. Bateau allant vers la dr.

TEPOSU-DAVID, *Sibiu*, p. 98, n° 34, pl. IV, fig. 7; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 76, n. 87, fig. 39d.

**V.BBC 23** Intaille. Aquileia (?). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,249 × 1,06 × 0,2 cm. Musei Civici, Udine : 1277/271. [Pl. 56].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers l'avant. À dr., Isis «à la voile», le corps vers la dr., mais la tête vers la g., avec rouleau de cheveux, chiton et himation. À g., Isis-Fortuna (?), de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. Bateau allant vers la dr. NAPOLITANO, *Udini*, p. 33-34, fig. 19; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 148, n° 7G?, pl. 77-d (Isis, Sérapis et Tychè); TOMASELLI, *Udine*, p. 46, pl. I, n° 11; K. SZÁBO, dans *Aquileia-Aquincum*, Budapest, 1995, p. 62, n° 6 (*non vidi*); BUORA, *Aquileia*, p. 63, n° 45; BUORA, JOBST (éds), *Roma sul Danubio*, p. 279, n° Vf.2; BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 87, n. 102; ID., *Dame des flots*, p. 76, n. 86, fig. 39c.

**V.BBC 24** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1,4 × 1,3 × 0,3 cm. Anc. coll. Thoms. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht : GS-00038. [Pl. 56 et XXI].

Sérapis, de face, avec large *calathos* orné de pointillés, torse nu et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Pied droit composé de deux gros cylindres reposant chacun sur une tige fine. Escabeau. À dr., derrière Cerbère, Déméter, de trois-quarts vers la g., avec chiton, himation (noué?) et voile. Grande torche dans la dr. et épis dans la g. À g., sur un piédestal, Harpocrate, de trois-quarts vers la dr., nu et couronné du *pschent*. Dans la dr., une corne d'abondance posée sur un pilier ou un tronc d'arbre avec serpent (?) enroulé. La g. tendue vers la bouche. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. Ligne de sol.

LIPPERT I, p. 44, n° 397; ID.<sup>2</sup> I, p. 293, n° 863; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 121, n° 1497, pl. XXIV; LAFAYE, *Histoire*, p. 315, n° 175; MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 23, fig. 12 et p. 146, n° 237.

Pâte de verre (Anc. coll. Kibaltchitch. State Historical Museum, Moscou) : KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*, p. 55, pl. XI, n° 350 et p. 61, pl. XV, n° 424; NEVEROV, *Gemmes-cachets*, p. 56, n° 2; ID., *Gemmax-pečatjax*, p. 168, n° 2. Pâte de verre (Staatliche Münzsammlung, Munich) : AGDS I-3, p. 57, pl. 222, n° 2447. Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch) : WINCKELMANN, *Stosch*, p. 47-48, n° 86.

**V.BBC 25** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,6 × 1,2 × 0,2 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht : GS-00037. [Pl. XXI].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g.

Sceptre dans la dr. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec chiton et *calathos*. Torche dans la dr. levée et épis dans la g. levée. Ligne de sol.

MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 323, n° 969 (Jupiter, Fortuna et Cérès); ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 253, n° IV.269 (Sérapis, Isis-Fortuna et Hécate trimorphe).

**V.BBC 26** Intaille. Époque impériale. Cornaline blanche. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican: 253.

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers l'avant. À g., Isis-Fortuna, de trois-quarts vers la dr., avec chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. À dr., Isis «à la voile», le corps vers la dr., mais la tête vers la g., avec *basileion*, chiton et himation. Sistre dans la dr. Bateau propulsé vers la dr.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 434, n° 30.

**V.BBC 27** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert et rougeâtre (fragmentaire). 1,9 × 1,22 × 0,5 cm. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

A: Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, chiton et himation. La dr. tendue vers l'avant. À g., un Dioscure, de trois quarts vers la dr., avec mantelet, étoile, lance et *parazonium*. À dr., l'autre Dioscure aujourd'hui manquant.

R: Sérapis debout, de face, avec chevelure longue et *calathos* globulaire. Tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Sceptre combiné à un serpent dans la g. Piédestal précédé d'une balustrade à croisillons. À dr., un croissant de lune et, en dessous, une tête d'Isis, de profil vers la g., avec *basileion* (?).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 433-434, n° 28.<sup>4</sup>

**V.BBC 28** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican. [Pl. 56].

Sérapis, de face, avec torse nu, himation passant sur l'épaule dr., sceptre dans la dr. levée et foudre dans la g. Escabeau. Trône à dossier rectangulaire. À g., un aigle avec ailes repliées et tête vers la dr. À dr., Cerbère tricéphale. Au-dessus, deux Nikè ailées tiennent un grand *calathos* à décor végétal. Ligne de sol.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 432-433, n° 26; RICHTER, *Pheidian Zeus*, p. 168, pl. 53/e.

**V.BBC 29** Intaille. Époque impériale. Agate-onyx. Anc. possession de la ville de Leipzig. [Pl. 56].

Sérapis, de face, avec *calathos*, chiton et himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Sur le dossier, deux Nikè ailées le couronnent. Ligne de sol.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 121, n° 1493.

**V.BBC 30** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. du comte de Butturlin. [Pl. 56].

Sérapis, de face, avec *calathos* haut et étroit, torse nu, et himation. Sceptre dans la g. levée et foudre dans la dr. baissée. Un serpent enroulé autour du pied g. du trône. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., drapée, voilée et couronnée d'épis. Torche dans la dr. levée. À dr., une déesse (Tychè?), de trois-quarts vers la dr., drapée et tourelée. Gouvernail (?) dans la g. Ligne de sol.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 121, n° 1496.

**V.BBC 31** Intaille. Caesarea Maritima (Qesari). Époque impériale. Cornaline. 1 × 0,7 cm. Anc. coll. A. Hamburger. [Pl. 56].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec *basileion* et chiton. Corne d'abondance dans la g. et sceptre dans la dr. À g., Déméter (?) de trois-quarts vers la dr. Ligne de sol.

HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, p. 25, pl. I, n° 5; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 318, n. 7.

**V.BBC 32** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pierre brun foncé dans une monture moderne en or. 1,7 × 1,3 cm. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. XXI].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* large et haut, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire.

<sup>4</sup> Merci à A. Mastrocinque de nous avoir communiqué sa propre description du document.

À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec haut *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et sceptre dans la dr. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos* large et haut, voile, chiton et himation. Torche dans la dr. levée et épis dans la g. baissée. Ligne de sol.

CHRISTIE'S, *English Private Collection 1*, p. 85, n° 143.

**V.BBC 33** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge foncé. 1,8 × 2,2 × 0,4 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. XXI].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et sceptre dans la g. À dr., Déméter, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, voile (?), chiton et himation. Torche dans la g. levée et la dr. baissée. Ligne de sol.

GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 216.

**V.BBC 34** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert foncé. 2 × 1,5 × 0,3 cm. Coll. privée. [Pl. 56].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* étroit et haut, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À g., Isis, de trois-quarts vers la dr., avec *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et sceptre court dans la g. À dr., Déméter, de trois-quarts vers la g., avec petit *calathos*, voile, chiton et himation. Torche dans la g. et épis (?) dans la dr. baissée. Bateau propulsé vers la g. à l'aide de rames et d'un aviron situé à la poupe.

WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*, p. 43, pl. 42, n° 268; BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 88, n. 107; ID., *Dame des flots*, p. 78, fig. 40b.

**V.BBC 35** Intaille. Époque impériale. [Pl. 56].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône sans dossier. À dr., Artémis d'Éphèse, de face, flanquée de deux cerfs. À g., Apollon de Didyme, nu, de profil vers la dr., avec un petit cerf dans la dr., un arc dans la g. et un carquois sur l'épaule. Dans le champ, une étoile. Ligne de sol.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1498; DREXLER, *Cultus*, p. 89, n. 12; HÖLBL, *Ephesus*, p. 77, n° 1.

### C. Sérapis debout

#### A. Debout avec un buste et une divinité debout

**V.BCA 1** Intaille. Iader (Zadar). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,46 × 1,12 × 0,285 cm. Museo Archeologico Nazionale, Venise: G237. [Pl. 56].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Ligne de sol. À g., Harpocrate, de trois-quarts vers la dr., nu et couronné du *pschent*. Index g. tendu vers la bouche. Ligne de sol. À dr., un buste d'Isis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation.

NARDELLI, *Gemme magiche*, p. 193, fig. 20.

#### B. Debout avec deux divinités debout

**V.BCB 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre brune. 1,47 × 1,32 × 0,3 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2642. [Pl. 57].

Sérapis, de face, avec coiffure à *anastolè* (?), *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Bras tendus en croix. Patère dans la g. Sur le bras dr., un aigle. De chaque côté, un Dioscure, avec étoile et lance. Dans le champ, un croissant de lune.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 41, n° 50; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21-22, n° 78; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, pl. 24, n° 2642.

**V.BCB 2** Intaille. Époque impériale. Lapis-lazuli dans une bague antique en or. 1,9 × 1,3 cm (chaton). Musée égyptien, Le Caire: 52304.

A: Au centre, Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos* et himation. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. À g., Asklépios, de trois-quarts vers la dr., appuyé sur un bâton combiné à un serpent. À dr., Hygie, de trois-quarts vers la g., avec patère et serpent.

R: MONOC ΘH (sic) | OC EN OYP | ANW («Un seul dieu au ciel!»).

KARO, *Goldschmuck*, p. 211, fig. 9, et p. 212 (Zeus, Asklépios, Hygie); PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 196; VERNIER, *Bijoux II*, p. 107-108, n° 52304, pl. XXV; VILÍMKOVÁ, *Schmiedekunst*, n° 90c («etwa 3. Jh. v. Chr.»); BELAYCHE, *Quel regard*, p. 21; EAD., *Rites et «croyances»*, p. 96.

**V.BCB 3** Intaille. Époque impériale. Jaspe brun-vert. Coll. E. Sossidi, Hambourg: Michel 11. [Pl. 57].

Sérapis, de face, avec haut *calathos* et tunique recouverte d'une longue guirlande en U et de festons parallèles. Long sceptre dans la g. et la dr. auréolée et levée à hauteur du visage. De chaque côté, un Dioscure, avec étoile, chlamyde, lance et *parazonium*. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant avec un petit personnage au centre.

MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.2.b), p. 384, pl. 14, fig. 1; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 22.

**V.BCB 4** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Royal Ontario Museum, Toronto: 940.21.41. [Pl. 57].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule dr. Couronne dans la g. baissée. et la dr. ramenée à la taille. De chaque côté, un Dioscure avec étoile, mantelet, lance et *parazonium*. Ligne de sol.

TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 250-251, n° V 18, pl. CVII, fig. 273; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 685, n° 186\*.

**V.BCB 5** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1,29 × 1 × 0,24 cm. Anc. coll. Verita. Museo Civico di Castelvecchio, Vérone: 26849. [Pl. XXI].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et sceptre court dans la dr. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Épis dans la g. baissée et torche dans la dr. levée. Ligne de sol.

ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 250, n° IV.262; HERRMANN, *Demeter-Isis*, p. 83-84, n. 51.

**V.BCB 6** Intaille. II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Anc. coll. Gori, Florence. [Pl. 57].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, chiton serré à la taille et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la dr. levée et la g. ramenée à la taille. Au centre, Artémis d'Éphèse, de face, flanquée de deux cerfs. À g., Tychè/Fortuna ou Isis-Tychè/Fortuna, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton serré à la taille et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. baissée. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune. Ligne de sol.

GORI, PASSERI, *Thesaurus gemmarum*, pl. LXII (*non vidi*); DREXLER, *Cultus*, p. 89, n. 12; HÖLBL, *Ephesus*, p. 77, n° 2, pl. XVI; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 138-139, n° II 7, pl. XXXIX, fig. 82; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 684, n° 179.

**V.BCB 7** Intaille. Époque impériale. Émeraude (?). Anc. coll. Philippe Chiflet. [Pl. 57].

À g., Sérapis, de face, avec *calathos* et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et situle (?) dans la g. baissée. Au centre, Harpocrate, de face, avec himation et *calathos* (?). Sceptre (?) dans la dr. et l'index g. tendu vers la bouche. À dr., Isis, de face, avec *calathos* (?) et himation passant sur l'épaule g. Patère dans la g. tendue sur le côté et situle dans la dr. baissée. Ligne de sol. Identification douteuse.

GORLAEUS, *Collection choisie II*, pl. CCXXVII, n° 470; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 186-187, n° 62.

**V.BCB 8** Intaille. Époque impériale. Anc. coll. Fritsch (?). [Pl. 57].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère tricéphale. À g., Isis, de trois-quarts vers la g., avec *basileion*, chiton serré à la taille et himation. Situle dans la g. baissée et sistre dans la dr. levée. À dr., Athéna, de trois-

quarts vers la g., avec casque, chiton serré à la taille et himation. Longue lance dans la g. levée et bouclier dans la dr. baissée. Ligne de sol.

LAFAYE, *Histoire*, p. 315, n° 172; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 98, n° IA 18bis, pl. XII, fig. 19; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 684, n° 183•; AUFRÈRE, *Cerbère*, p. 16, cat. 22.

**V.BCB 9** Médaillon magique. Époque impériale. Bronze. 3 × 2,8 cm. Anc. coll. H. Seyrig. [Pl. 57].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Long sceptre dans la g. et la dr. ramenée à la taille. À g., Déméter, de trois-quarts vers la dr., avec voile, chiton et himation. Longue torche dans la dr. À dr., Isis, de trois-quarts vers la g., avec *basileion*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. et corne d'abondance (?) dans la g. Ligne de sol.

R : Momie horizontale d'Osiris avec *atef*. En dessous, un lion allant vers la g. sur une ligne de sol. Derrière, Anubis, debout de trois-quarts vers la g., posant la droite sur le front d'Osiris et tenant un fouet dans la g.

BONNER, *Miscellany*, p. 146, pl. 35, n° 31 (Sérapis, Perséphone et Isis-Tychè); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 314 (39.5.a).

**V.BCB 10** Intaille. Époque impériale. [Pl. 57].

À dr., Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et la g. levée. Au centre, Isis, de trois-quarts vers la dr., avec chiton et himation. Situle dans la dr. baissée et sistre dans la g. levée. À g., Anubis de trois-quarts vers la dr. Palme dans la g. Ligne de sol.

T. CADES, *Impronte gemmarie*, Rome, s. d., 21a 63 (*non vidi*); TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 156, n° III 14, pl. XLIX, fig. 104.

**V.BCB 11** Cylindre magique (?). Époque impériale. Cornaline (hémisphérique). 2,6 × 1,8 cm. [Pl. 57].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. À g., Aphrodite Anadyomène de trois-quarts vers la g. Mantelet (?) sur le bras g. À dr., Hermanubis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, petit *calathos* et himation passant sur l'épaule g. Caducée (?) dans la dr. baissée et palme dans la g. Ligne de sol. Tout autour, KATA X | PHM | ATI | CMON (« Conformément à un oracle! »).

KING, *Gnostics*, p. 172; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 186, n° 60.

#### D. Sérapis sur la klinè

**V.BD 1** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sarde dans une bague moderne (partie inf. manquante). 1,2 cm. Anc. coll. Ch. Towneley. British Museum, Londres: 1214. [Pl. XXI].

Sérapis, de face, avec *calathos*, chiton et himation. À g., Déméter (?), de face, avec emblème, voile et himation. À dr., Isis, de face, avec *basileion* et himation. Sistre dans la g. levée. Tous à demi étendu sur un *trichlinium*. Récipients.

LAFAYE, *Histoire*, p. 314, n° 170 (Sérapis, Junon et Isis); WALTERS, *BM Gems*, p. 190, n° 1778 (Sérapis, Isis et fidèle isiaque); CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*, p. 293, n. 35, n° 2 (Sérapis, Isis et Déméter); ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 249, n° IV.261 (Sérapis, Isis et adorante).

**V.BD 2** Pendentif. Mésopotamie. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. 5,73 × 3,65 cm. Acquis à Mossul, Irak. Musée du Louvre, Paris: E 14268 (AO 2097). [Pl. XXI].

Sérapis, de face, à demi-allongé, avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Patère dans la dr. Sur le dossier de la *klinè*, un serpent buvant dans la patère. À g., Isis-Thermouthis, de face, dressée sur la queue, avec col gonflé, boucles libyques et *basileion*. À dr., Isis *lactans*, de face, avec boucles libyques, *basileion*, chiton laissant le sein g. nu, himation et nœud isiaque. De la dr., elle offre le sein à Harpocrate qu'elle soutient de la g. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau.

KRAUS, *Triaden*, p. 101-102, pl. XVIIIa; J. VANDIER, *Musée du Louvre, le Département des antiquités égyptiennes. Guide sommaire*, Paris, 1970, p. 118; DUNAND, *Synchrétisme isiaque*, p. 85-86; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 80, n° 456, pl. 14; TRAN TAM TINH, *Isis lactans*, p. 68-70, n° A 20, pl. XXVII-XXVIII; JENTEL, *Isis ou la Tychè?*, p. 548, n. 23; KRAUS, *Kline*, p. 571-573, fig. 3; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 777, n° 212; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 680, n° 138; *Égypte romaine*, p. 115, n° 122; BRICAULT, *Atlas*, p. 77; INVERNIZZI, *Isiac Themes*, p. 63-64, fig. 1; BOMMAS, *Heiligtum und Mysterium*, p. 99, fig. 120.

## C. COMPOSITIONS PAR QUATRE ET PLUS

A. *Bustes de Sérapis*

**V.CA 1** Intaille. Époque impériale. Cornaline (fragmentaire). 1,7 × 1,4 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 57].

Au centre, Artémis d'Éphèse, de face, flanquée de deux cerfs. À g., Héraklès (?), de trois-quarts vers la dr., nu, avec massue. Au-dessus, Sérapis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. À dr., Artémis Anaïtis d'Hypaipa, de face, avec un long voile recouvrant son *polos* et retombant jusqu'au sol. Au-dessus, Isis, en buste, de profil vers la g., avec *basileion* (?). Dans le champ, à dr., quelques lettres. Ligne de sol.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LXVII-XI; DREXLER, *Cultus*, p. 90, n. 12; REINACH, *Pierres gravées*, p. 36, pl. 33, n° I-67-11; HÖLBL, *Ephesus*, p. 77, n° 3; FLEISCHER, *Artemis von Ephesos*, p. 36 et 185; ID., *Artemis Anaitis*, p. 754, n° 4; CLERC, *Héraklès*, p. 123, n. 224.

Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen, Berlin): WINCKELMANN, *Stosch*, p. 79-80, n° 311; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 152, n° 2059; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 173, n° 804; DREXLER, *Cultus*, p. 90, n. 12; HÖLBL, *Ephesus*, p. 77-78, n° 4.

**V.CA 2** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican (?).

Au centre, Artémis d'Éphèse, de face, flanquée de deux cerfs. À g., les bustes de Sérapis avec *calathos* et de Séléne avec croissant lunaire. À dr., les bustes d'Hélios avec rayons solaires et d'Isis. Dans le champ, en dessous d'Isis, un croissant lunaire.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 476, n° 31; DREXLER, *Cultus*, p. 90, n. 12; HÖLBL, *Ephesus*, p. 78, n° 5.

**V.CA 3** Intaille. Époque impériale. Cornaline. [Pl. 57].

Sérapis debout, de face, avec *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Patère dans la g. Sur le bras dr., un aigle. De chaque côté, à ses pieds, un Dioscure avec étoile et lance. Au-dessus, à dr., Sérapis, en buste, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation, et, à g., Isis, en buste, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *basileion*, et himation. Ligne de sol.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 776, n° 15142.

**V.CA 4** Intaille. Époque impériale. Sarde. [Pl. 58].

Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et *calathos*. Un croissant de lune lui sert de support. En dessous, une Nikè ailée, debout de trois-quarts vers la g., tenant une palme et une couronne. Devant elle, un autel allumé. De chaque côté, une enseigne surmontée d'un symbole astral (une étoile à dr. et un croissant de lune à g.) et d'une petite Nikè ailée tenant une palme et une couronne. Dans le champ, à dr., LVCI («de Lucius»). Ligne de sol.

GORLAEUS, *Collection choisie II*, pl. CCXXVI, n° 464.

B. *Sérapis trônant*

**V.CB 1** Intaille magique. Laodiceia ad mare (Lattakieh) (?). Époque impériale. Lapis-lazuli (moitié g. manquante). 2,6 × 1,6 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Syrie. Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor: 26137. [Pl. 58].

A: Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec himation. À dr., Harpocrate, mi-faucon, debout de trois-quarts vers la g. Corne d'abondance dans la g. et l'index dr. tendu vers la bouche. Barque de papyrus. À la poupe, un grand buste d'Isis ou Nephthys, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et *basileion*.

R: XAB[PAXΦNE] | CXHPΦ[IXPOΦNY] | PWΦWX[WBWX] (formule «Chabrach»).

MOUTERDE, *Recueil Ayvaz*, p. 114-115, pl. VII, n° 26; BONNER, *SMA*, p. 318, pl. XXI, n° 382; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.4.b).

**V.CB 2** Intaille magique. 1<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. 2,5 × 3 cm. Anc. coll. Dimitriou. Musée national archéologique, Athènes: 2744. [Pl. 58].

A: Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. Trône sans dossier. Escabeau. Au-dessus, un scarabée ailé. À g., Harpocrate, à corps de scarabée, tourné vers la dr., avec disque solaire. L'index dr. tendu vers la bouche.

À dr., Harpocrate, mi-faucon, debout de trois-quarts vers la g., avec *pschent*. Corne d'abondance dans la g. Barque de papyrus. Aux extrémités, les bustes d'Isis et Nephthys, l'un avec l'hiéroglyphe du siège, l'autre avec le *basileion*, les deux avec rouleau de cheveux et himation. Dans le champ, A | ΛΔΑ | BAIM.

R : IYEHOWAE | HIAEHAIHEAI | EYHIEWWWWWEY | HW IAW AIIYEHYHO | WAEHAWYW.  
Sur le biseau, COYMAPTA («Soumarta»).

DELATTE, *Amulettes d'Athènes*, p. 53-55, n° 17, pl. 2.

**V.CB 3** Intaille magique. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun. 1,6 × 2 cm. Anc. coll. Dimitriou. Musée national archéologique, Athènes : 3134. [Pl. 58].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. Trône à dossier rectangulaire. À g., Harpocrate, à corps de scarabée, tourné vers la g., avec disque solaire. L'index g. tendu vers la bouche. Barque de papyrus. Aux extrémités, les bustes d'Isis et Nephthys avec rouleau de cheveux et *basileion*. Dans le champ, une étoile.

R : BAINX | WWWX («Bainchôôch»).

DELATTE, *Amulettes d'Athènes*, p. 53-55, n° 18, pl. 2.

**V.CB 4** Intaille magique. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. 1,75 × 1,3 × 0,28 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin : 9836. [Pl. 58].

A : Sérapis, de face, avec rouleau de cheveux, chiton (?) et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. Trône à dossier rectangulaire. Au-dessus, un scarabée ailé. À dr., Harpocrate, mi-faucon, tourné vers la g., avec *pschent*. Corne d'abondance (?) dans la g. À g., Harpocrate, à corps de scarabée, tourné vers la dr., avec disque solaire. L'index dr. tendu vers la bouche. Barque de papyrus. Aux extrémités, les bustes d'Isis et Nephthys avec rouleau de cheveux, queue de cheval et *basileion*. Dans le champ, ΑΛΔΑ | BAIM.

R : IYAH IAWAI IA | W OYEH OYEH IA | W WAHW IAW (dont 4 x «Iaô»).

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 43, n° 64; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 21, n° 74; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 66-67, pl. 19, n° 78; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.4.b); BRICAULT, *Dame des flots*, p. 160, n. 22, fig. 69.

**V.CB 5** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre rougeâtre. 1,26 × 0,95 × 0,24 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : FG 6278. [Pl. 58].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*. Sceptre (?) dans la dr. levée. À g., une déesse (Isis-Fortuna ?), debout de trois-quarts vers la dr., avec corne d'abondance (?) dans la dr. À dr., une déesse (Déméter ?) debout de trois-quarts vers la g. À dr., une déesse (Isis «à la voile» ?), le corps vers la dr., mais la tête vers la g. Bateau propulsé vers la dr. à l'aide de rames.

FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 230, n° 6278.

**V.CB 6** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre verte (partie inf. dr. manquante). 3 × 3 cm. Musée égyptien, Le Caire. [Pl. 58].

Deux registres horizontaux. Au-dessus, Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. À g., Déméter, debout de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, voile, chiton et himation. Torche dans la dr. levée et épis dans la g. baissée. À dr., Isis, debout de trois-quarts vers la g., avec haut *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et sceptre dans la dr. En dessous, Harpocrate, debout de trois-quarts vers la g., nu et couronné du *pschent*. Mantelet sur le bras g. Corne d'abondance dans la g. et l'index dr. tendu vers la bouche. À g., Isis «à la voile», de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *basileion*, chiton et himation flottant à l'arrière. Sistre dans la dr. À dr., Isis, debout de trois-quarts vers la g., avec *basileion*. *Uraeus* dans la dr. Petite ligne de sol sous chaque divinité. Entre les registres, Isis-Thermouthis, dressée vers la dr. sur deux circonvolutions de la queue, avec col gonflé et *basileion*. Épis dans les circonvolutions.

EL-MOHSEN EL-KHASHAB, *Deux verres gravés*, p. 111-116; BRUNEAU, *Statues*, p. 342-344, n° 5, fig. 6; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 783, n° 296a; BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 86, n. 89; ID., *Dame des flots*, p. 73-74, fig. 37b.

**V.CB 7** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une monture en or. 1,4 × 1,1 cm. Anc. coll. Andreini. Museo Archeologico Nazionale, Florence : 356. [Pl. 58].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. À g., Isis-Fortuna, debout de trois-quarts vers

la dr., avec *calathos*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. À dr., Isis «à la voile», le corps vers la dr., mais la tête vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation flottant à l'arrière. Dans le champ, une grande tête d'Athéna, de profil vers la g., avec casque. Bateau propulsé vers la dr. à l'aide de rames.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LVII-VI; LAFAYE, *Histoire*, p. 314, n° 171; REINACH, *Pierres gravées*, p. 33, pl. 29, n° I-57-6; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 303, n. 1, pl. CXCIV, fig. 321; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 62, n. 33; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 187, n° 64; BRICAULT, *Isis polymorphe*, p. 87, n. 103; ID., *Dame des flots*, p. 76, fig. 39e.

Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch): WINCKELMANN, *Stosch*, p. 43, n° 65.

**V.CB 8** Intaille. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre bleue. 2,54 × 3,38 × 0,42 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. Coll. W. Skoluda, Hambourg: Michel 51. [Pl. XXI].

Au centre, Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et large, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône à dossier haut élargi. À g., Déméter, debout de trois-quarts vers la dr., avec étroit *calathos*, voile, chiton et himation. Torche dans la dr. levée. À dr., Isis, debout de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et long sceptre dans la dr. À chaque extrémité, un Dioscure debout, avec rouleau de cheveux, chlamyde, bottes, étoile, lance et *parazonium*. Ligne de sol.

GALERIE NEFER, 4, Zurich, 1986, p. 36, n° 61D; MICHEL, *Bunte Steine*, p. 42, pl. 5, n° 33; EAD., *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.b), p. 364, pl. II, fig. 5.

**V.CB 9** Intaille magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 2,41 × 3,07 × 0,41 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. Coll. W. Skoluda, Hambourg. [Pl. XXI].

A: Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée. Trône à haut dossier. Au-dessus, un scarabée ailé. À dr., Harpocrate, mi-faucon, debout de trois-quarts vers la g., avec *pschent*. Corne d'abondance dans la g. et gouvernail dans la dr. À g., Harpocrate, à corps de scarabée, tourné vers la dr., avec disque solaire. L'index dr. tendu vers la bouche. Au-dessus, un buste d'Hélios, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux et quatre rayons solaires. Barque de papyrus. Aux extrémités, les bustes d'Isis et Nephthys, l'un avec l'hiéroglyphe du siège (?), l'autre avec le *basileion*, les deux avec rouleau de cheveux et himation. Dans le champ, IAA | Δ | A | BAIM.

R: ΜΙΧΑΗΛ | ΓΑΒΡΙΗΛ | САМАΗΛ | ΡΑΦΡΙΗΛ («Michael, Gabriel, Samael, Raphael»).

FR. STERNBERG, [Auktion, 33], Zurich, 18-19 sept. 1997, p. 156, pl. LXXVI, n° 1394; MICHEL, *Bunte Steine*, p. 43, pl. 5, n° 34; EAD., *Magische Gemmen*, p. 326 (45.4.b), p. 364, pl. II, fig. 6; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 24.

**V.CB 10** Intaille. Égypte. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture en or. 1,7 × 1,2 cm. British Museum, Londres: 1215. [Pl. XXII].

Sérapis, de face, avec haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. À dr., Athéna, debout de trois-quarts vers la dr., avec casque à cimier, chiton et himation. Lance dans la dr. levée et bouclier dans la g. baissée. À g., Tychè/Fortuna, debout de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, chignon, petit *calathos*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la dr. et gouvernail dans la g. À g., Hermès debout de trois-quarts vers la dr. Mantelet sur le bras dr. Caducée dans la dr. et la g. tenue par une petite âme agenouillée. Ligne de sol. WALTERS, *BM Gems*, p. 190, n° 1776; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 253, n° IV.268; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 23.

**V.CB 11** Intaille magique. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli (?). 2,2 × 1,7 × 0,21 cm. Don G. Radeke. Museum of Art, Providence: 14.003. [Pl. 58].

A: Sérapis, de face, avec rouleau de cheveux, *atef*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Escabeau. À dr., Harpocrate, mi-faucon, tourné vers la g., avec disque solaire. Corne d'abondance dans la g. À g., Harpocrate, à corps de scarabée, tourné vers la dr., avec disque solaire, sur un lotus à deux boutons. Barque de papyrus. Aux extrémités, les bustes d'Isis et Nephthys, de profil vers la g., avec perruque égyptienne et *basileion*. Dans le champ, IAA | ΔA | BAIM.

R: IEQY AHW | IYAH IAW AIEY EAIY | EYH OW AEH IAW | OYEH.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1501-1502 (rattachée erronément à Winckelmann, *Stosch*, n° 64); HACKENS, *Jewelry*, p. 153, n° 83; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 160, n. 22, fig. 69.

**V.CB 12** Intaille magique. Époque impériale. Lapis-lazuli. L. 1,6 cm. Anc. coll. du comte de Breteuil, Paris. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 6722. [Pl. 58].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Long sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère (?). À dr., Isis, debout de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et sceptre court dans la dr. À g., Déméter, debout de trois-quarts vers la dr., avec *calathos*, voile, chiton et himation. Longue torche dans la dr. levée et épis (?) dans la g. baissée. À g., à la proue, Isis «à la voile», le corps vers la g., mais la tête vers la dr., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Bateau propulsé vers la g. à l'aide de rames. Dans le champ, une série de lettres (un palindrome du type «Ablanathanalba»?).

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1499; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 78-79, n. 111.

**V.CB 13** Intaille magique. Époque impériale. Sarde. Anc. coll. Webb Ware, Cork.

A : Sérapis sur une barque de papyrus, probablement entre Harpocrate mi-faucon et Harpocrate mi-scarabée. Aux extrémités, les bustes d'Isis et Nephthys. Dans le champ, ΑΛΔΑ | BAIN.

R : (I)AEW | ΒΑΦΡΕΝΕ | ΜΟΥΝΟΘΙΑΡΑΡ | ΙΚΡΙΟΦΙΑΕΒΕΒΑΙ | ΦΙΡΚΙΡΑΝΘΟΝ | ΥΟΜΕΝΕΡΦΑ | ΚΟΕΑΙ (palindrome «Iaeô»).

KING, *Gnostics*, p. 249-250.

**V.CB 14** Intaille. Époque impériale. Cornaline rouge. Anc. coll. Buonarroti. [Pl. 58].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec *calathos* et himation. Sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. tendue vers l'avant. Trône sans dossier. À g., Isis, debout de trois-quarts vers la dr., avec *basileion*, chiton et himation. Situle dans la dr. baissée et sistre dans la g. tendue vers l'avant. À dr., Harpocrate, debout de trois-quarts vers la g., nu et couronné du *pschent*. Mantelet sur le bras g. Corne d'abondance dans la g. et l'index dr. tendu vers la bouche. À dr., Anubis, debout de trois-quarts vers la g., tenant une palme.

MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 186, n° 61.

**V.CB 15** Intaille magique. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert. 1,8 × 1,1 cm. [Pl. 58].

A : Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée. À dr., Harpocrate à corps de scarabée, tourné vers la g., avec disque solaire (plutôt qu'un vase canope). À g., Harpocrate mi-faucon, tourné vers la dr., avec *pschent* (plutôt qu'un faucon). Barque de papyrus. Aux extrémités, les bustes d'Isis et Nephthys avec rouleau de cheveux et *basileion*. Dans le champ, une étoile.

R : BAIN | XWWW | X («Bainchôôch»).

MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 185, n° 59.

### C. Sérapis debout

**V.CC 1** Pendentif. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. 2,2 × 1,6 cm. Musée Benaki, Athènes: 1759. [Pl. XXII].

De g. à dr. : 1) Dieu barbu, de face, avec couronne d'épis, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et patère dans la dr. baissée. 2) Isis, de face, avec emblème (*basileion*?), chiton et himation. Sistre dans la dr. levée et la g. ramenée sur la hanche. 3) Sérapis, de face, avec *calathos*, torse nu et himation. La dr. levée. 4) Horus, de face, avec cuirasse, jupe à lambrequins et emblème (*pschent*?). Bouclier dans la g. et la dr. levée. Socle avec double ligne brisée formant une série de triangles ornés de trois points.

SEGALL, *Museum Benaki*, p. 137, n° 211, pl. 42; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 123, n° IC 3, pl. XXXI, fig. 59 (confondue avec la fig. 58); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 683, n° 166a\* (confondu avec 166b).

**V.CC 2** Pendentif. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. 2 × 1,5 cm. Musée Benaki, Athènes: 1758. [Pl. XXII].

De g. à dr. : 1) Dieu barbu, de face, avec couronne d'épis, chiton et himation. Corne d'abondance dans la g. et patère dans la dr. baissée. 2) Isis, de face, avec emblème (*basileion*?), chiton et himation. Sistre dans la dr. levée et la g. ramenée sur la hanche. 3) Sérapis, de face, avec *calathos*, torse nu et himation. Patère dans la dr. baissée. 4) Horus, de face, avec cuirasse, jupe à lambrequins et emblème (*pschent*?). Bouclier dans la g. et la dr. levée. Socle orné de deux listels horizontaux.

SEGALL, *Museum Benaki*, p. 136-137, n° 210, pl. 42; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 123-124, n° IC 4, pl. XXXI, fig. 58 (confondue avec la fig. 59); LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 683, n° 166b.

**V.CC 3** Pendentif. Égypte. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. L. 2,7 cm. British Museum, Londres: 2979. [Pl. 59].

De g. à dr.: 1) Dieu barbu, de face, avec couronne d'épis (?), chiton et himation. Corne d'abondance (?) dans la g. et patère dans la dr. baissée. 2) Sérapis (?), de face, avec *calathos*, torse nu (?) et himation. Patère (?) dans la dr. baissée et la g. ramenée vers la hanche dr. 3) Isis (?), de face, avec emblème, chiton et himation. La dr. levée. 4) Horus, de face, avec cuirasse, jupe à lambrequins et emblème (*pschent*?). Bouclier dans la g. et la dr. levée. Socle avec une ligne brisée formant une série de triangles ornés de trois points.

MARSHALL, *BM Jewellery*, p. 355, pl. LXIX, n° 2979; JENTEL, *Horos*, p. 541, n° 51\*.

**V.CC 4** Intaille. I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange. 1,9 × 1,4 cm. Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou: I 2B 301. [Pl. XXII].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et étroit, chiton et himation. Sceptre oblique dans la g. et couronne dans la dr. À g., Némésis debout de trois-quarts vers la dr., vêtue du péplos, avec baguette dans la dr. baissée et la g. écartant le haut du vêtement. À ses pieds, une roue. De chaque côté, aux extrémités, une Nikè ailée et drapée, tenant une couronne. Ligne de sol.

FINOGENOVA, *Pushkin Museum*, p. 126, n° 21.

**V.CC 5** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert, brun-rouge et jaune. 3,1 × 3,6 cm. Anc. coll. Schlumberger. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: S 390. [Pl. XXII].

A: De g. à dr.: 1) À la proue, Hélios, debout de trois-quarts vers la g., nu et radié. Fouet dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. 2) Hermès, debout de trois-quarts vers la g., avec pétase ailé. Mantelet sur le bras g. Caducée dans la g. et la dr. baissée vers une petite figure (âme?). 3) Anubis, à mi-corps vers la dr., tenant une clé. 4) Un personnage, debout de trois-quarts vers la dr., nu, tenant un instrument à lame bifide. 5) Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère. 6) Anubis, debout de trois-quarts vers la g., avec tunique courte. Rouleau (?) dans la dr. et épis dans la g. 7) À la poupe, le timonier, debout de trois-quarts vers la g., avec le gouvernail. Bateau allant vers la g. avec figure de proue en tête de bélier et coque ornée d'arêtes de poisson. Tout autour, un ourobore.

R: De g. à dr.: 1) Hécate tricéphale avec chiton, péplos à apoptygma, *polos*, fouets et longue torche. 2) Divinité à tête d'âne (Seth?), debout de trois-quarts vers la g., nu, avec patère dans la dr. au-dessus d'un autel allumé. 3) Serpent, la tête à g., dressé sur la queue, d'où sortent deux appendices horizontaux. 4) Anubis, debout de trois-quarts vers la g., avec tunique courte. Épis dans la g. et sceptre (?) dans la dr. Ligne de sol. Dans le champ, ΙΑΡΒΑΘΑ | ΓΡΑΜΝΗΦΙΒΑΥ | ΧΝΗΜΕΥ (formule «Iarbatha») ΠΕΡΩ Μ | ΟΥΙCΠΩ («Perô Mouisrô»).

DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 215-217, n° 294; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 303, n. 8; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 96-97, n° IA 17, pl. XII, fig. 18; SARIAN, *Hekate*, p. 1010, n° 302; KISS, *Ouroboros*, p. 136, n° 4; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 162-163, n. 33.

**V.CC 6** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne dorée. 1,37 × 1,32 × 0,34 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 291. [Pl. 59].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton serré à la taille et himation passant sur l'épaule dr. Corne d'abondance dans la dr. et patère dans la g. À dr., Nikè/Victoria, debout de profil vers la g., ailée et vêtue d'une longue robe bouffante dans la partie inf. Longue palme dans la dr. et couronne dans la g. À ses pieds, un griffon, de profil vers la g., avec queue relevée et ailes dressées. Ligne de sol. Au-dessus, dans le champ, les bustes d'Hélios avec rayons solaires et de Séléné posé sur un croissant de lune.

AGKMW II, p. 152, pl. 103, n° 1198; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 269, n° III 34; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 148, n. 35; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 216\*.

**V.CC 7** Intaille. Époque impériale. Sarde. Anc. coll. de Sir Richard Worsley. [Pl. 59].

Sérapis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée. À g., Harpocrate, debout de trois-quarts vers la dr., nu et couronné du *pschent*. Mantelet sur le bras dr. Corne d'abondance dans la dr. et l'index g. tendu vers la bouche. À dr., Isis, debout de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Situle dans la

g. baissée et sistre dans la dr. levée. À dr., Anubis, debout de trois-quarts vers la g., avec tunique. Grande palme dans la g. Ligne de sol. En dessous, C A D (initiales du nom du propriétaire: «Caius A... D...»?).

TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 139, n° II 8, pl. XXXVIII, fig. 79; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 682, n° 162.

**V.CC 8** Intaille. Époque impériale. [Pl. 59].

Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, torse nu et himation. La dr. levée à hauteur du visage et la g. ramenée à la taille. À dr., Isis, debout de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, *basileion*, chiton et himation. Situle dans la g. baissée et sistre dans la dr. À g., Zeus, debout de trois-quarts vers la dr., complètement nu. Long sceptre dans la dr. levée et patère dans la g. À ses pieds, un aigle. À g., Némésis, debout de trois-quarts vers la dr., avec chiton et himation, dont un pan retombant sur le bras dr. La g. écartant le haut du vêtement. À ses pieds, une roue. Ligne de sol.

T. CADES, *Impronte gemmarie*, Rome, s. d., 21a 62 (*non vidi*); TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 170, n° IVA 14bis, pl. LXXIV, fig. 153.

#### D. Sérapis sur la klinè

**V.CD 1** Intaille magique. Région de Volynsk. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hématite. 2,5 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 6728. [Pl. 59].

A: Au-dessus, de g. à dr.: 1) Hermanubis, de trois-quarts vers la dr., avec haut *calathos* et himation. Palme dans la g. et la dr. tendue vers un récipient. 2) Déméter, de face, avec voile, croissant lunaire, chiton et himation. Torche dans la g. levée. Bras dr. replié à hauteur de la taille. 3) Isis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, chignon, haut *basileion* et himation. Bras dr. tendu vers l'avant. 4) Un petit Harpocrate, de trois-quarts vers la g., nu, avec l'index dr. tendu vers la bouche. 5) Sérapis, de trois-quarts vers la g., avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. Long sceptre dans la g. De la dr., il saisit le bras dr. d'Isis. Tous étendus sur une *klinè*, d'où pendent des draperies. En dessous, Némésis, trônant de trois-quarts vers la g., avec chiton et himation. Un rameau dans la dr. tendue vers l'avant et un autre posé contre l'épaule g. dans la g. Trône sans dossier. En dessous, Hybris nu, couché vers la g., face contre terre, les bras tendus vers l'avant et la tête dressée. À g., un cheval vers la dr. et un bovidé vers la g. À dr., un lion allant vers la g. sur une ligne de sol.

R: *Charakteres* sur cinq lignes.

NEVEROV, *Sud de l'URSS*, p. 842, pl. CLXXII, n° 29 (Sérapis, Horus, Isis, Séléne, Perséphone dans la barque du soleil); ID., *Gemmy*, fig. 5; TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie*, p. 63, n. 40; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326-327 (45.4.b).

#### D. SÉRAPIS AVEC DES PERSONNAGES NON DIVINS (MILITAIRE, ROI OU EMPEREUR)

**V.D 1** Intaille. Début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (?). Cornaline dans une monture en or. 1,1 × 1,6 × 0,55 cm. Anc. coll. Claudius Côte, Lyon. Commerce d'antiquités, Paris. Anc. coll. L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 311. [Pl. 59].

À g., un buste de Sérapis, de profil vers la dr., avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. À dr., le buste d'un jeune César (Géta?), tête nue, de profil vers la g., avec cheveux courts. Dans le champ, NO | ΔO | YΔ | MY.

COTE, *Bagues*, p. 3 et 6, n° 44; E. ADER, *Catalogue des antiquités romaines et des objets d'art et de haute curiosité, composant la collection de M. C. Côte*, Paris, 4 déc. 1936, p. 13, n° 75, pl. 4; VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 188-189, n° 311.

**V.D 2** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx dans une monture en or. 1,9 × 1,3 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence: Migl. 1352. [Pl. XXII].

Buste de Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux et haut *calathos*. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne. Ligne de sol. Dans le champ, à g., un jeune homme, debout de trois-quarts vers la dr., avec casque, cuirasse, jupe courte et bottes. Lance dans la g. levée et bouclier dans la dr. baissée. Ligne de sol.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LV-II; REINACH, *Pierres gravées*, p. 32, pl. 28, n° I-55-2; TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 175 et 209, n° 119; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 285, fig. 24.

**V.D 3** Intaille. Installations civiles, Lauriacum (Enns). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en argent. D. 3,1 cm (anneau). Oberösterreichisches Landesmuseum, Linz: B 40030. [Pl. XXII].

Sérapis assis, de trois-quarts vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation passant sur l'épaule dr. Long sceptre dans la dr. levée et la g. tendue au-dessus de Cerbère. À dr., un jeune homme, debout de trois-quarts vers la g., avec jupe courte, cuirasse, *paludamentum* et bottes. Lance dans la dr. et patère dans la g. Ligne de sol.

H. VETTERS, dans *Fasti Archaeologici*, 6, 1953, p. 463, n° 6024; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 171, n° 864; Chr. SCHWANZAR, K. KAUS (éds), *Oberösterreich – Grenzland des Römischen Reiches* [Kataloge des Oberösterreichischen Landesmuseums: Neue Folge - Oberösterreichisches Landesmuseum, 7], Linz, 1986, p. 168, n° 9.7 (*non vidi*); BUDISCHOVSKY, *Limes danubien*, p. 172.

**V.D 4** Intaille. Début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (212-217). Agate. 1,8 × 1,5 cm. Anc. coll. A. S. Golikov. Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou: 21695. [Pl. 59 et XXII].

Buste de Sérapis, de profil vers la g., avec barbe épaisse et arrondie, rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. À g., le grand buste de Caracalla, de profil vers la dr., avec couronne de laurier et manteau.

FINOGENOVA, *Pushkin Museum*, p. 153, n° 105; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 25.

**V.D 5** Crétule. Apollinopolis Magna (Edfou). II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. 1,6 × 1,2 cm. Royal Ontario Museum, Toronto. [Pl. 59].

Buste de Sérapis, de profil vers la dr., avec *taenia* et *atef*. Au plan médian, le buste d'une reine lagide, de profil vers la dr., surmonté d'une étoile à huit rayons. À l'arrière plan, le buste d'Isis, de profil vers la dr., avec épi de blé et *basileion*.

MILNE, *Seal Impressions*, p. 90, n° 40, pl. IV; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 24, n° 128; CASTIGLIONE, *Genève*, p. 226, n° 18.

**V.D 6** Intaille. 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. Anc. coll. Fulvio Orsini. [Pl. 59].

Buste de romain de profil vers la g. Front haut et lisse, nez droit et peu saillant, bouche pulpeuse, menton rond, sourcil mince et arqué, lourdes paupières plissées et pommette creusée. Cheveux courts. Cuirasse recouverte d'un *paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule. À g., petite tête de Sérapis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut ét évasé.

LIPPERT II, n° 238.

Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen): WINCKELMANN, *Stosch*, p. 450, n° 321. Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 221, pl. 108, n° 598.

**V.D 7** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cristal de roche dans une monture moderne en bronze. 8,5 × 6,5 × 2 cm. Coll. privée. [Pl. 59].

Au centre, les bustes accolés d'Isis et Sérapis de profil vers la g. Sérapis avec barbe épaisse et pointue, rouleau de cheveux, *calathos* orné de feuilles et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation. Autour, une botte de blé, un pied de vigne sur son tuteur, une balance sur une base circulaire surmontée d'épis et un héron aux ailes éployées. Aux angles, entre ces symboles, quatre bustes impériaux, laurés et drapés (Valérien, Gallien, Valérien II et Salonin? Dioclétien, Maximien, Galère et Constance Chlore?). Dans le champ, ΔENTA[...] | ΚΩNC («Dentatus, fils de Constantin», plutôt que «Dentatus, consul»).

SCHWENTZEL, *Intaille inédite*, p. 105-106, pl. 15; *L'Année épigraphique*, 2001, p. 682-683, n° 2007.

## VI. Sérapis assimilé à d'autres divinités

## A. SÉRAPIS-AGATHOS DAIMON

A. *Sérapis-Agathos Daimon seul*

**VI.AA 1** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx jaunâtre. 1 × 0,82 × 0,27 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-1793. [Pl. XXII].

De profil vers la g. sur deux circonvolutions de la queue. Tête humaine. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 69, pl. 19, n° 87.

**VI.AA 2** Crétule. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du I<sup>er</sup> s. av. – début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,3 × 1 cm. Musée de Cyrène: 245. [Pl. 60].

De trois-quarts vers la dr. sur deux circonvolutions de la queue. Col gonflé. Tête et bras humains. Petit *calathos*. Corne d'abondance dans la dr. et rame (?) dans la g.

MADDOLI, *Cirene*, p. 87, fig. 20, n° 324; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 57, pl. LIV, fig. 110.

**VI.AA 3** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hématite. 2,4 cm. Rijksmuseum van Oudheden, Leyde: BA 110. [Pl. XXIII].

De profil vers la g. sur deux circonvolutions de la queue. Tête humaine. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Massue, caducée, pavot et épi dans les circonvolutions. Ligne de sol.

VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 26.

**VI.AA 4** Bague. Puits, lieu dit «Toumballos», Nea Paphos (Kato Paphos). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 2,3 cm (figurine). Cyprus Museum, Nicosie: 1283. [Pl. 60].

Figurine plastique, en position longitudinale, fixée au chaton. Queue à deux circonvolutions. Tête humaine. *Calathos*.

V. KARAGEORGHIS, *Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1958*, dans *BCH*, 83, 1959, p. 346, fig. 13; PIERIDES, *Jewellery*, p. 49-50, pl. 34, n° 1-2; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 55, n° 327; BRICAULT, *Atlas*, p. 44 (Kato Paphos confondu avec Palaipaphos); MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 153, fig. 4/1.

**VI.AA 5** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 3,3 × 2,3 cm. Don Blanchet. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: Y 21587/7. [Pl. 60].

De profil vers la dr. sur deux circonvolutions de la queue. Tête humaine. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Épi de blé dans une des circonvolutions. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune. Tout autour, H XAPIC T | WN Φ | O | POYNT | IC (sic) («La grâce des porteurs!»).

DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 169-170, n° 223; DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon*, p. 34, n. 4; EAD., *Agathodaimon*, p. 279, n° 24\*; *Égypte romaine*, p. 245, n° 277; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.5).

B. *Sérapis-Agathos Daimon sur un pied*

**VI.AB 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée. 1,22 × 0,90 × 0,32 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. Coll. W. Skoluda, Hambourg: Michel 49. [Pl. 60].

De profil vers la dr. sur deux circonvolutions de la queue. Tête humaine. Rouleau de cheveux. *Calathos*. En dessous, un grand pied dr.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 25], Zurich, 25-26 nov. 1991, p. 117, pl. XXXVI, n° 864; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.5).

C. *Sérapis-Agathos Daimon sur un cheval*

**VI.AC 1** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert. 1,8 × 1,4 cm. Musée du Louvre, Paris: AO 6205. [Pl. 60].

A: De profil vers la g. sur deux circonvolutions de la queue. Tête humaine. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Caducée dans une des circonvolutions. En dessous, un cheval allant vers la g. sur une ligne de sol.

R: BAINXWW | WX IAW CABA | W AΛBEIΔHC | EΠIMHC (dont «Bainchôch», «Iaô» et «Sabaôth»). Sur le biseau, ΚECTPEYC ΔAKXNAEYX[...]E.

DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 281, n° 403; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 297, n. 6; PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon*, p. 961, n° 9; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.5).

#### D. Sérapis-Agathos Daimon avec d'autres divinités

**VI.AD 1** Bracelets (2). 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 6,1 cm (anneau). H. 2,8 cm (groupe central). Musée Benaki, Athènes: 1720 et 1721. [Pl. XXIII].

Anneau formant plusieurs circonvolutions et s'enchâssant à chaque extrémité dans les œillets d'un groupe plastique central. Sérapis-Agathos Daimon et Isis-Thermouthis dressés sur plusieurs circonvolutions de leur queue et réunis par un nœud «d'Héraklès». Torse et tête humains. *Calathos*. Chiton. Patère dans la dr. et corne d'abondance dans la g. Entre eux, au-dessus du nœud, un grand *calathos* duquel sort une fleur de pavot et deux épis de blé.

SEGALL, *Museum Benaki*, p. 118-125, n° 180, pl. 39; PFROMMER, *Chronologie*, p. 76 et 315, n° HK 162; BROMBERG, *Benaki Museum*, n° 43; A. OLIVER Jr., dans GEORGOULA (éd.), *Benaki Museum*, p. 250-251, n° 91, fig. 179.

**VI.AD 2** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,96 × 1,49 × 0,23 cm. Commerce d'antiquités, Istanbul. Staatliche Münzsammlung, Munich: A 2042. [Pl. 60].

À g., Sérapis-Agathos Daimon de profil vers la dr. sur deux circonvolutions de la queue. Tête humaine. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. À dr., Isis-Thermouthis de profil vers la g. sur deux circonvolutions de la queue. Col gonflé. Poitrine et tête humaines. Rouleau de cheveux. *Basileion*. Ligne de sol.

AGDS I-3, p. 86, n° 2663, pl. 248; KLOSE, OVERBECK, *Ägypten zur Römerzeit*, p. 92, n° A 8; TRAN TAM TINH, *Isis*, p. 789, n° 358; ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 254, n° IV.270; SFAMENI, *Temi isiaci*, p. 380-381, fig. 3.

**VI.AD 3** Crétules (3). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,6 × 1,2 cm. [Pl. 60].

À dr., Sérapis-Agathos Daimon de profil vers la g. Tête humaine. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. À g., Isis-Thermouthis de profil vers la dr. Col gonflé. Tête humaine. *Basileion*.

MILNE, *Fayum*, p. 37 et 43, n° 79.

## B. SÉRAPAMMON

### A. Bustes de Sérapammon

**VI.BA 1** Intaille. Dernier tiers du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,67 × 1,25 × 0,32 cm. Anc. coll. Mohamed Sultan. Musée gréco-romain, Alexandrie: 28947. [Pl. 60].

Profil vers la g. Barbe épaisse composée d'anglaises. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné d'un rameau. Cornes de bélier. Himation.

BOUSSAC, STARAKIS, *Collection d'intailles et de camées*, p. 470, n° 35, p. 469, fig. 34.

**VI.BA 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe jaune. 1,17 × 0,95 × 0,24 cm. Coll. Yüksel Erimtan, Ankara: 988. [Pl. XXIII].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos*. Cornes de bélier. Himation.

KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*, p. 115, n° 91.

**VI.BA 3** Empreinte de sceau sur une tessère. Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 1,6 × 1 cm. American University, Beyrouth. [Pl. 60].

De face. Barbe épaisse. *Calathos*. Cornes de bélier.

RTP, p. 132, pl. XLVII, n° 1073.

**VI.BA 4** Intaille. Méditerranée orientale. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre bleue. Museum of Art and Archaeology, Columbia (Missouri): 70.319. [Pl. 60].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Himation. En dessous, un aigle, de face, les ailes éployées et la tête vers la g. De chaque côté, une enseigne et une grande palme (?). À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 143a\*; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 285, fig. 22.

**VI.BA 5** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 0,9 × 1 cm. National Museum, Copenhague: 637. [Pl. 60].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Himation. Dans le champ, SEV | ERVS («Severus»).

HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 169-170, n. 11.

**VI.BA 6** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1,8 × 1,5 × 0,37 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Z1-459. [Pl. XXIII].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné de feuilles. Cornes de bélier. Himation.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 69-70, pl. 19, n° 89.

**VI.BA 7** Créture. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du I<sup>er</sup> s. av. – début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 0,8 × 0,6 cm. Musée de Cyrène: 299. [Pl. 61].

Profil vers la dr. *Calathos*. Cornes de bélier. Himation.

MADDOLI, *Cirene*, p. 97, fig. 25, n° 454.

**VI.BA 8** Bague. Époque impériale. Bronze. D. 2,3 cm (anneau). Museo Nazionale del Bargello, Florence: 37.

Buste plastique en position longitudinale. Barbe épaisse. *Atef*. Cornes de bélier. Chiton et himation.

PAOLUCCI, *Bargello*, p. 92-93.

**VI.BA 9** Médaillon. Fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre blanc-gris irisé. 2,45 × 2,15 × 0,75 cm. Anc. coll. Fol, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève: MF 1541. [Pl. XXIII].

Profil vers la dr. Nez court. Barbe touffue et arrondie. *Calathos*. Cornes de bélier. Himation.

VOLLENWEIDER, *Genève II*, p. 239, n° 248, pl. 77, n° 4.

**VI.BA 10** Intaille. Caesarea Maritima (Qesari). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Grenat dans une bague antique en fer. 1,2 × 1 cm. Studium Biblicum Franciscanum Museum, Jérusalem: 8.116. [Pl. 61].

Profil vers la g. Barbe très épaisse. Rouleau de cheveux. Corne de bélier. *Calathos* orné de feuilles. Himation.

AMORAI-STARK, *Collections in Jerusalem*, p. 61, pl. 17, n° 53.

**VI.BA 11** Bague. Égypte. Époque impériale. Bronze doré. D. 2,2 cm (anneau). British Museum, Londres. [Pl. 61].

Buste plastique en position longitudinale. Barbe épaisse. *Atef*. Cornes de bélier. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 204, n° 1299, pl. XXXI; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 230, n° 54; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 676, n° 88d\*; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 152, fig. 3/5.

**VI.BA 12** Bague. Époque impériale. Bronze doré. D. 2 cm (anneau). Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: 1301. [Pl. 61].

Buste plastique en position longitudinale. Barbe épaisse. *Atef*. Cornes de bélier. Chiton et himation.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 204, n° 1301, pl. XXXI; CASTIGLIONE, *Genèse*, p. 230, n° 55; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 152, fig. 3/6.

**VI.BA 13** Bague. Époque impériale. Bronze. 2,2 × 2,6 × 1,5 cm. Anc. coll. Golenishchev. Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou: I 1a 2557.

Buste plastique en position longitudinale. Barbe épaisse. *Atef*. Cornes de bélier. Pan de l'himation sur l'épaule g.

HODJASH, *Pushkin Museum*, p. 81, n° 576.

**VI.BA 14** Bague à chaton gravé. Pyramide d'Amanishakheto, Méroé. Fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Or. 1,6 × 1,4 cm (chaton). Anc. coll. G. Ferlini. Staatliches Museum Ägyptischer Kunst, Munich. [Pl. 61].

De face. *Atef*. Cornes de bélier. Torse nu. Couronne dans les mains. En dessous, un grand croissant de lune. Identification douteuse.

SCHÄFER, *Goldschmiedearbeiten*, p. 135, pl. 25, n° 185; GRIMM, *Vergöttlichung*, p. 106, n. 45.

**VI.BA 15** Bague. Égypte (?). 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 3,2 cm. Don E. Morgan Satterlee (1949). Metropolitan Museum of Art, New York: 49.159.1. [Pl. 61].

Buste plastique en position longitudinale. Coiffure à *anastolè*. Haut *calathos* orné d'une petite couronne *atef*. Cornes de bélier. Chiton lisse. Pan de l'himation sur l'épaule g.

JUCKER, *Kanonischer Sarapistypus*, p. 87, n. 38; MILLEKER (éd.), *Year One*, p. 95 et 208, fig. 76; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 27.

**VI.BA 16** Intaille. Époque impériale. Sardonyx (?) calciné. 1,7 × 1,2 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2021. [Pl. XXIII].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné de pointillés. Cornes de bélier. Chiton et himation.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2021 (silex).

**VI.BA 17** Bague. Égypte (?). 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Or. H. 2 cm (buste). Schmuckmuseum, Pforzheim: 1956/16. [Pl. 61].

Buste plastique en position longitudinale. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* orné d'une petite couronne *atef*. Cornes de bélier. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.

KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 47, n° 290, pl. 5; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 151, fig. 2/4.

**VI.BA 18** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre jaune. 1,2 cm. Museo Archeologico, Syracuse: 4906.

Profil vers la dr. *Calathos*. Cornes de bélier. À dr., les lettres A M I (initiales du nom du propriétaire?).

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 44 et 191, n° 81; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 142.

**VI.BA 19** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre-jaspe rouge. 1,4 × 1 cm. Autrefois au Thorvaldsens Museum, Copenhague.

Profil vers la dr. *Calathos*. Cornes de bélier.

FOSSING, *Thorvaldsen Museum*, p. 161, n° 1043.

**VI.BA 20** Intaille. Époque impériale (?). Anc. coll. du comte de Breteuil, Paris. [Pl. 61].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Himation. Authenticité douteuse.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 776, n° 15140.

**VI.BA 21** Intaille. Dalmatie. Époque impériale. Cornaline. 1,6 × 1,2 cm. Anc. coll. Sulentic (1888). Autrefois au Musée archéologique, Split<sup>5</sup>.

*Calathos*. Cornes de bélier. En dessous, un aigle, de face. De chaque côté, une enseigne. À dr., une étoile. À g., un croissant de lune.

BULIĆ, *Spalato*, 11, p. 179, n° 875; PERC, *Verbreitung*, p. 244, n° 87d; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 212, n° 47; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 143; BUGARSKI-MESDJIAN, *Traces d'Égypte*, p. 310.

**VI.BA 22** Crétule. Époque impériale. Terre cuite. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 61].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. *Calathos*. Cornes de bélier.

GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 240.

**VI.BA 23** Intaille. n<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate dans une bague antique en or. H. 2,7 cm (bague). Commerce d'antiquités, New York.

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Himation.

FORTUNA FINE ARTS LTD, *To dress in gold: jewelry of the ancient world*, New York, 2004, n° 130.

<sup>5</sup> D'après Maja Bonacic Mandinic, la gemme est actuellement manquante.

**VI.BA 24** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge. 1 × 0,8 × 0,2 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 61].

Profil vers la g. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Himation.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 10], Zurich, 25-26 nov. 1980, p. 87, pl. XLIV, n° 733.

**VI.BA 25** Bague. Habitation, Novioregum (?) (Royan/Médis). Époque impériale. Bronze. H. 2 cm (buste). [Pl. 62].

Buste plastique en position longitudinale. Barbe épaisse. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Chiton. Pan de l'himation sur l'épaule g.

LABROUSSE, *Bague*, p. 93-95, fig. 9; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 153, n° 812; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 682, n° 151; BRICAULT, *Atlas*, p. 99; MRÁV, *Ring with Sarapis*, p. 151, fig. 2/3.

**VI.BA 26** Intaille. Époque impériale. [Pl. 62].

De face. Barbe épaisse. *Calathos*. Cornes de bélier. Croissant de lune à la base du cou.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 115, n° 1363.

**VI.BA 27** Intaille. Époque impériale. [Pl. 62].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Haut *calathos* orné d'un rameau. Cornes de bélier. Chiton et himation.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1442.

### B. Sérapammon trônant

**VI.BB 1** Bague à chaton gravé. Pyramide d'Amanishakheto, Méroé. Fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Or. 2 × 1,8 cm (chaton). Anc. coll. G. Ferlini. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 1700. [Pl. XXIII].

De face. *Atef*. Cornes de bélier. Torse nu. Himation. Sceptre dans la dr. levée et couronne à extrémité ansée (signe *ankh*?) dans la g. Trône sans dossier, aux pieds tournés. En dessous, un personnage nu, couché vers la g., face contre terre, les bras repliés et la tête dressée. Identification douteuse.

SCHÄFER, *Goldschmiedearbeiten*, p. 134-135, pl. 25, n° 184; LECLANT, *Syncretisme méroïtique*, p. 144, pl. VIII, fig. 1; GRIMM, *Vergöttlichung*, p. 106, n. 45, fig. 90; WENIG, *Africa in Antiquity II*, p. 253, n° 186; SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 328; PRIESE, *Gold*, p. 34, fig. 31/d; HOFMANN, *Meroïtische Religion*, p. 2845.

### C. Sérapammon avec d'autres divinités

**VI.BC 1** Intaille. 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline. 1,71 × 1,44 × 0,43 cm. Coll. privée, Karlsruhe: 78. [Pl. XXIII].

Bustes accolés de profil vers la g. Sérapammon avec coiffure à *anastolè* et longues mèches sur la nuque, *calathos* orné de rameaux, cornes de bélier et himation. Isis avec *basileion* et himation.

MARTIN, HÖHNE, *Philolithos*, p. 24-25, n° 32.

**VI.BC 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,45 × 1,2 × 0,3 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-01497. [Pl. XXIII].

Buste de Sérapammon de profil vers la g. Barbe épaisse composée d'anglaises. *Calathos*, haut, évasé et orné d'un rameau. Cornes de bélier. Chiton et himation. À g., un petit personnage debout de trois-quarts vers la dr. Au-dessus, une étoile. Ligne de sol. Dans le champ, à dr., ΕΠ ΑΓΑΘΩ («Pour le bien!»).

MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 270, n° 735.

Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1441.

**VI.BC 3** Intaille. 1<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé. 1,45 × 1,1 × 0,4 cm. Autrefois au Koninklijk Kabinet, La Haye. Geldmuseum, Utrecht: GS-01510. [Pl. XXIII].

À dr., un buste de Sérapammon, de profil vers la g., avec barbe épaisse, *calathos*, cornes de bélier et himation. À g., un buste d'Isis, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, boucles libyques (?), *taenia*, *basileion* et himation. Au centre, un buste d'Harpocrate, de face, couronné du *pschent*. Corne d'abondance dans la dr. et l'index g. tendu vers la bouche.

MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague*, p. 247-248, n° 650.

**VI.BC 4** Intaille. I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Cornaline dans une bague antique en or. 1,25 × 1 cm. Anc. coll. Ralph Harari. [Pl. 62].

Bustes accolés de profil vers la g. Sérapammon avec barbe épaisse, *atef*, cornes de bélier et himation. Isis avec épi de blé, *basileion* stylisé et himation.

BOARDMAN, SCARISBRICK, *Harari Collection*, p. 24-27, n° 29 (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.); PLANTZOS, *HEG*, p. 126, pl. 56, n° 371 (I<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

**VI.BC 5** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange. 1,21 × 1,65 × 0,35 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 62].

À g., un buste de Sérapammon, de profil vers la dr., avec barbe épaisse, haut *calathos*, cornes de bélier et himation. À dr., un buste d'Isis, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, chignon, *basileion*, himation, nœud isiaque et corne d'abondance.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 18], Zurich, 20-21 nov. 1986, p. 99, pl. XLII, n° 774.

## C. HÉLIOSÉRAPIS

### A. Bustes d'Héliosérapis

**VI.CA 1** Intaille. Aquileia. Époque impériale. Onyx. Museo Archeologico Nazionale, Aquilée: 809. [Pl. 62]. De face. Barbe épaisse et pointue. Mèches frontales. Large *calathos*. Rayons solaires. Chiton. Tout autour, huit signes du zodiaque répartis entre les rayons.

MALAISE, *Inventaire*, p. 12, n° 33; BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 149, n° 11G; THÉLAMON, *Rufin*, p. 476, doc. 6.

**VI.CA 2** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. 0,7 × 0,8 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 168/293. [Pl. XXIV].

De face. Coiffure à *anastolè*. *Calathos*. Huit rayons solaires. Chiton et himation.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 161, n° 293.

**VI.CA 3** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Opale gris-bleu et gris foncé dans une bague antique en or. 2,4 × 2,2 cm (anneau). Musée national, Belgrade: 667/II. [Pl. 62].

Profil vers la g. *Calathos*. Rayons solaires. Himation.

POPOVIĆ, *Rimski nakit I*, p. 77, n° 31.

**VI.CA 4** Intaille. Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope dans une bague moderne en or. 1,6 × 1,25 × 0,35 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 9785. [Pl. 62].

Profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos*, quatre rayons solaires et himation. Tout autour, un zodiaque réparti dans une zone concentrique divisée en douze compartiments.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 203, n° 1228; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 59; A. ERMAN (éd.), *Ausführliches Verzeichnis der ägyptischen Altertümer und Gipsabgüsse*, 2, Berlin, 1899, p. 377; LEIPOLDT, *Religionen*, p. X, n° 67; GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos*, p. 677, n° 217; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 57, pl. 15, n° 59.

**VI.CA 5** Intaille. Époque impériale. Cornaline rougeâtre. 1 × 0,8 × 0,2 cm. Anc. coll. Balacescu. Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine, Bucarest: 147. [Pl. 63].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos*. Rayons solaires. Himation.

GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, p. 47, n° 110, pl. VI.

**VI.CA 6** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,2 × 0,8 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge: B.175. [Pl. 63].

Profil vers la g. avec haut *calathos* et rayons solaires. En dessous, un aigle, de face, avec ailes déployées et tête vers le haut. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. Ligne de sol.

HENIG, *Lewis Collection*, p. 35, pl. 8, n° 120.

**VI.CA 7** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Plasma. 1,23 × 1 × 0,27 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciążyński. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-433. [Pl. XXIV].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos* doté d'une lèvre sup. saillante. Six rayons solaires. Himation.

ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*, p. 69, pl. 19, n° 88.

**VI.CA 8** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 1,05 × 0,84 × 0,36 cm. Anc. coll. C. Schmidt-Ciazynski. National Museum, Cracovie: MNK-IV-Ew-Zł-833. [Pl. XXIV].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* (?). Rayons solaires. Himation. Identification douteuse.

Inédit.

**VI.CA 9** Crétule. *Nomophylakion*, Cyrène (Shahat). Début du I<sup>er</sup> s. av. – début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1 × 0,9 cm. Musée de Cyrène: 161. [Pl. 63].

Profil vers la dr. *Calathos*. Rayons solaires.

MADDOLI, *Cirene*, p. 97, fig. 25, n° 451.

**VI.CA 10** Empreinte de sceau sur tessères (2). Palmyre (Tadmor). Époque impériale. Terre cuite. 2,4 cm (tessère). Musée national, Damas: 126 et P. d'Andurain 120. [Pl. 63].

De face. Barbe épaisse. *Calathos*. Rayons solaires. Sous l'empreinte, deux colombes entourant un cratère, et, de part et d'autre, une étoile.

RTP, p. 73, n° 538, pl. XXVII.

**VI.CA 11** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,5 × 1,1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 63].

Profil vers la g. *Calathos*. Six rayons solaires. Himation.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIII-VIII; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-53-8.

**VI.CA 12** Intaille. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir dans une monture moderne en or. 2,01 × 1,5 × 0,35 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 63].

Profil vers la g. avec haut *calathos*, rayons solaires et himation. En dessous, un grand aigle, de face, avec ailes déployées et tête vers la g. Ligne de sol.

AGDS I-3, p. 87, n° 2673, pl. 249; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 285, fig. 21.

**VI.CA 13** Intaille. Époque impériale. Onyx. 1,6 × 1,3 × 0,3 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-2083. [Pl. XXIV].

De face. Tête légèrement tournée vers la g. Barbe faite de boucles enroulées. Longues mèches hérissées. *Calathos*. Rayons solaires.

VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 147.

**VI.CA 14** Intaille. Villa des Tuillières, Selongey. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (couche d'incendie de 256-268). Grenat. 2,45 × 1,55 cm. Dépôt archéologique, Selongey (?).

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Taenia*. *Calathos*. Sept rayons solaires.

M. JANNET-VALLAT (éd.), *Il était une fois la Côte-d'Or*, Paris, 1990, p. 99, n° 199; GUIRAUD, *Gaule II*, n° 1083.

**VI.CA 15** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx blanc et marron (rectangulaire). 1,531 × 1,3 × 1 cm. Musei Civici, Udine: 792/272. [Pl. XXIV].

Profil vers la dr. Rouleau de cheveux en diadème au-dessus du front. Longue tresse sur la nuque. *Calathos*. Rayons solaires.

BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, p. 161, n° 5; TOMASELLI, *Udine*, p. 146, pl. XVIII, n° 358.

**VI.CA 16** Intaille. Époque impériale. Jaspe brun-rouge. 1,33 × 1,03 × 0,26 cm. Université de Valence: UV/1501. [Pl. XXIV].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Rayons solaires. Chiton à encolure en V. Himation (?) sur les épaules.

ALFARO GINER, *Entalles*, p. 36-37, n° 2 (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.); BENITO GOERLICH, PIQUERAS SÁNCHEZ (éds), *Gliptica*, p. 28, 135 et 228 (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**VI.CA 17** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican. Profil vers la g. avec *calathos*, rayons solaires, chiton et himation. ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431, n° 17a.

**VI.CA 18** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (?). Agate. 1,8 × 1,3 cm. Anc. coll. Molin. Museo Correr, Venise: 501. [Pl. 63]. Profil vers la g. Front ridé, nez busqué et lèvres aux commissures tombantes. Oreille visible. Barbe épaisse. *Calathos*. Rayons solaires. Himation. Authenticité douteuse. DORIGATO, *Museo Correr*, p. 10 et 48, n° 9.

**VI.CA 19** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Époque impériale. Sarde dans une bague en or. 1,8 × 2,2 cm. Anc. coll. Guilhou, Paris, et M. Velay. [Pl. 63]. De face. Tête légèrement tournée vers la dr. Barbe faite de boucles enroulées et partagées au milieu du menton. Coiffure à *anastolè* et mèches hérissées. Large *calathos* orné de feuilles. Douze rayons solaires. Chiton à large encolure en V. Pan de l'himation sur l'épaule dr. DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 40, n° 269, pl. V; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 60, pl. X, n° 280; RICHTER, *Romans*, p. 48, n° 203.

**VI.CA 20** Intaille. Méditerranée orientale. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,3 × 1,1 × 0,3 cm. Commerce d'antiquités, Munich. [Pl. 63]. Profil vers la g. avec haut *calathos*, cinq rayons solaires et himation. En dessous, un aigle, de face, avec ailes entrouvertes et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne. Ligne de sol. G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 168], Munich, 22-24 nov. 1990, p. 62, pl. 54, n° 1288; ID., *Antiken* [Auktion, 170], Munich, 22-25 mai 1991, p. 102, pl. 88, n° 2383; ID., *Antiken* [Auktion, 173], Munich, 19-22 février 1992, p. 74, pl. 73, n° 1907; ID., *Antiken* [Auktion, 175], Munich, 23-26 sept. 1992, p. 83, pl. 77, n° 2245.

**VI.CA 21** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. [Pl. 63]. Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Six rayons solaires. Himation. À dr., deux petites lignes courbes (extrémité de la *taenia*?). LIPPERT III, n° 352; ID.<sup>2</sup> I, p. 291, n° 853; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1444. Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 249, pl. 129, n° 745.

**VI.CA 22** Intaille. Époque impériale tardive. [Pl. 63]. Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Rayons solaires. Himation. À g., dans le champ, ΑΛΕΞΑ («Alexas»?). Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1440.

**VI.CA 23** Intaille. Époque impériale. Agate dans une bague antique en or. [Pl. 63]. Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Cinq rayons solaires. GORLAEUS, *Collection choisie I*, pl. C, n° 193.

**VI.CA 24** Crétules (2). Karanis (Kôm-Ushim). Milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Terre cuite. 1,5 × 1,1 cm. Profil vers la dr. *Calathos*. Rayons solaires. À dr., un objet indéterminé. MILNE, *Fayum*, p. 33, n° 7; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 13, n° 70.

### B. *Héliosérapis trônant*

**VI.CB 1** Intaille. Époque impériale. Cornaline dans une bague moderne en or. 1,2 × 1,1 cm. Anc. coll. L. Merz. Antikensammlung, Berne: DL 68. [Pl. XXIV]. De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Rayons solaires. Torse nu. Himation avec pan sur l'épaule g. Corne d'abondance dans la g. et aigle aux ailes entrouvertes sur la dr. tendue vers l'avant. Trône sans dossier. Ligne de sol. VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, p. 49-50, n° 68 (II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. av. J.-C.); WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 76-77, n° 22 (II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

**VI.CB 2** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. 1,4 × 1,1 × 0,3 cm. British Museum, Londres: G 487, EA 56487. [Pl. 64].

De face. Haut *calathos*. Nimbe et rayons solaires. Chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol. Sous la g. levée, ABPAAM. Sous le trône, AO. Tout autour, en deux ovales concentriques, ΒΑΛΑΜΒΗΧ ΕΙ ΒΕΡΙΑ ΕΒΘΠΕΗ et ΥΙΑ ΝΟΥΘΙΝΙΝΘΗΡ.

MICHEL, *BM Gemmen*, p. 20-21, pl. 5, n° 32; EAD., *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.d), p. 384, pl. 14, fig. 4.

**VI.CB 3** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pierre jaune, transparente, dans une bague en or. Anc. coll. Guilhou, Paris. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. 64].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Rayons solaires. Chiton. Himation avec pan sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol.

DE RICCI, *Guilhou Collection*, p. 48, n° 342, pl. VI; SOTHEBY, *Guilhou Collection*, p. 60, pl. XXVIII, n° 276.

### C. *Héliosérapis debout*

**VI.CC 1** Intaille. Époque impériale. 2 × 1,2 cm. Musée gréco-romain, Alexandrie: 4437. [Pl. 64].

De trois-quarts vers la dr. *Calathos*. Rayons solaires. Himation flottant à l'arrière. Globe serré contre la hanche dr. La g. levée à hauteur du visage. Quadriges, à deux roues, allant vers la dr. et chevaux, alignés en échelon, s'appêtant à s'envoler dans les airs. Ligne de sol.

TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 170, n° IVA 12, pl. LXII, fig. 128; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 215.

**VI.CC 2** Intaille. Tombe H, hall J, Kôm el-Chougafa, Alexandrie. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx dans une bague antique en or. Musée gréco-romain, Alexandrie (?). [Pl. 64].

De trois-quarts vers la dr. Haut *calathos*. Rayons solaires. Torse nu. Himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Ligne de sol.

ROWE, *Kôm-es-Shukafa*, p. 28, pl. XIV, fig. 4; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 125-126, n° IC 10.

**VI.CC 3** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert, tacheté de jaune. 1,5 × 1,1 × 0,3 cm. Don J. Ogden (1986). British Museum, Londres: G 1986,5-1,69. [Pl. 64].

De trois-quarts vers la dr. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Cinq rayons solaires. Longue tunique. Ailes et bras tendus horizontalement. Dans chaque main, un sceptre vertical croisé par deux petites lignes et couronné par un signe en X. Dans le champ, ΒΑΚΑΞΙ et en dessous, un ourobore renfermant XYX («Bakaxichych»). MICHEL, *BM Gemmen*, p. 154, pl. 36, n° 250; EAD., *Magische Gemmen*, p. 320 (41.6.d), p. 410, pl. 40, fig. 4.

**VI.CC 4** Intaille magique. 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> - 1<sup>re</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope dans une bague moderne en argent. 1,36 × 1,03 × 0,37 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 1196. [Pl. 64].

A: De trois-quarts vers la g. Rouleau de cheveux. Haut *calathos*. Rayons solaires. Chiton et himation avec pan sur l'épaule g. Sceptre dans la g. et foudre dans la dr. tendue vers l'avant. Ligne de sol.

R: IAW («Iaô»).

AGKMW III, p. 162, pl. 97, n° 2205; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.2.a).

### D. *Héliosérapis avec d'autres divinités*

**VI.CD 1** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 0,8 × 1 cm. Anc. coll. Karapanos. Musée numismatique, Athènes: 160/294. [Pl. XXIV].

Bustes accolés de profil vers la g. Héliosérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, rayons solaires, *calathos*, chiton et himation. Isis avec visage allongé, *basileion* et chiton.

SVORONOS, *Καραπάνος*, p. 161, n° 294.

**VI.CD 2** Intaille. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,5 × 1,2 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 64].

À g., Héliosérapis debout de trois-quarts vers la dr. avec rouleau de cheveux, *calathos*, rayons solaires, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée. À dr., Isis debout de trois-quarts

vers la g. avec rouleau de cheveux, *basileion* (?), chiton et himation. Sistre dans la dr. levée et situle dans la g. baissée. À ses pieds, un serpent dressé vers la g. Au centre, Harpocrate debout de trois-quarts vers la dr., nu et couronné du *pschent*. Mantelet sur le bras dr. Corne d'abondance dans la dr. et l'index g. tendu vers la bouche. Ligne de sol.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LVII-V; LAFAYE, *Histoire*, p. 313, n° 166; REINACH, *Pierres gravées*, p. 33, pl. 29, n° I-57-5; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 124, n° IC 6, pl. XXXII, fig. 62; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates*, p. 440, n° 381.

Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin: 9818): WINCKELMANN, *Stosch*, p. 25, n° 101; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 25, n° 100; LEIPOLDT, *Religionen*, p. VI, n° 21; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 65, pl. 19, n° 76; MERKELBACH, *Isis Regina - Zeus Sarapis*, p. 530, n° 51a; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 327 (45.4.b).

**VI.CD 3** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,4 × 1,1 cm. Anc. coll. du marquis Riccardi, Florence. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 64].

Héliosérapis debout de trois-quarts vers la dr., entièrement nu, avec rouleau de cheveux, *calathos* et quatre rayons solaires. Sceptre court dans la dr. et la g. tendue vers l'avant. Devant, une balustrade à croisillons et ivoires d'éléphant. De chaque côté, un aigle, de face, les ailes éployées, supportant une petite divinité canope. Dans le champ, ΠΑΝΤ | Α ΝΙΚΑ Ο CΑΡ | ΑΠΙC («Sarapis, vainc tout!»).

GORI, *Museum Florentinum II*, pl. XIV-III; CIG, IV, n° 7044; REINACH, *Pierres gravées*, p. 51, pl. 50, n° II-14-3; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 138, n° II 6, pl. XXXIX, fig. 81; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 687, n° 217•; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 182-183, n° 51.

**VI.CD 4** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,6 × 1,25 cm. Anc. coll. Fol, Genève. Musée d'art et d'histoire, Genève: MF 1540. [Pl. XXIV].

Bustes accolés de profil vers la g. Héliosérapis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos*, rayons solaires et *paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule. Isis avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos*, chiton et himation.

FOL, *Musée Fol*, p. 97, pl. VI, fig. 2.

**VI.CD 5** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 2 × 1,3 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 1411. [Pl. XXIV].

Héliosérapis assis de trois-quarts vers la dr. avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, rayons solaires, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. tendue vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. De chaque côté, un Dioscure debout avec rouleau de cheveux, étoile, mantelet, lance et *parazonium*. Ligne de sol.

CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 203, n° 1411; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 307, n. 1, pl. CXCVI, fig. 324; GURY, *Castores*, p. 613, n° 14.

**VI.CD 6** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,4 × 1,2 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 6773. [Pl. 64].

Buste d'Héliosérapis, de face, avec haut *calathos* orné d'un rameau et rayons solaires. En dessous, un aigle, de face, avec ailes éployées et tête vers la g. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne et une palme. Ligne de sol.

Inédit.

**VI.CD 7** Bracelet magique. Époque impériale. Bronze. 10,5 × 3,2 cm (plaque rectangulaire). Commerce d'antiquités, Beyrouth. Anc. coll. H. Seyrig. [Pl. 64].

De g. à dr.: 1) Façade de temple tétrastyle avec podium à sept degrés, toit plat hachuré, et cinq acrotères (figure debout, de face, avec une lance et, de part et d'autre, deux chevaux ou cavaliers). 2) Buste d'Héliosérapis, de face, avec haut *calathos*, nimbe et rayons solaires, entre des rideaux, dans un temple distyle avec podium à cinq degrés et fronton triangulaire orné de languettes. 3) Un couple de serpents dressés et affrontés, Isis-Thermouthis, avec col gonflé, tête d'oiseau (?) et *basileion*, et Agathos Daimon, avec barbe et *pschent*. 4) Une sphinge, assise vers la g., avec queue relevée, ailes dressées, patte antérieure dr. sur une roue, et *uraeus* (?) sur la tête. 5) Sur huit lignes, l'inscription ΤΟΝ ΒΡΟΝΤΗCΑΝ | ΤΑ ΚΑΙ ΑCΤΡΑΨΑΝ | ΤΑ

KAI CTHPICANTA | ΓΗΝ ΚΑΙ ΟΥΡΑΝΟΝ ΟΥ | ΑΚΟΥΥΑΚ ΤΟ ΟΝΟΜ | Α Ο ΛΗΩΝ (sic) ΕΥΘΦ | ΗΚΕΝ, suivie de *charakteres*.

BARB, *Magica Varia*, p. 362-367 et 370, pl. XIX-XX et fig. 7.

**VI.CD 8** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Calcédoine. 1,5 × 1,5 cm. Anc. coll. Marlborough. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. XXIV].

Héliosérapis trônant de face avec haut *calathos* doté d'une lèvre sup. saillante, rayons solaires, torse nu et himation. Sceptre dans la dr. levée et foudre (?) dans la g. baissée. Trône sans dossier. À g., Isis debout de face avec chiton. Sistre dans la dr. À dr., Athéna debout de face avec casque et chiton. Sur la g., une Nikè ailée avec une couronne. Ligne de sol. Tout autour, un zodiaque réparti dans une zone concentrique, divisée en douze compartiments, et soutenu par Atlas agenouillé. La balance occupe la place du verseau, le cancer, celle du lion.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 219, n° 3129 (Jupiter, Minerve et Cérès); CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems*, p. 2, n° 10 (époque renaissante); GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos*, p. 675, n° 208; BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 597.

**VI.CD 9** Intaille. Époque impériale. Dans une bague antique en bronze. D. 2,2 cm. Commerce d'antiquités, Lake Hopatcong. [Pl. XXIV].

Bustes accolés de profil vers la dr. Héliosérapis avec rouleau de cheveux, *calathos* évasé, rayons solaires et himation. Isis avec rouleau de cheveux, petit *calathos* (?) et himation.

EDGAR L. OWEN LTD., 15 juillet 1999, lot B2479.

**VI.CD 10** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate dans une bague antique en or. L. 2,7 cm (bague). Commerce d'antiquités, New York. [Pl. XXV].

Héliosérapis trônant de trois quarts vers la dr. avec rouleau de cheveux, *calathos*, rayons solaires, chiton et himation passant sur l'épaule dr. Sceptre dans la dr. levée et la g. baissée vers Cerbère. Trône sans dossier. À dr., Nikè ailée debout de profil vers la g. avec longue robe bouffante dans la partie inf. Palme dans la dr. et couronne dans la g. levée. Au-dessus, entre eux, un disque solaire surmonté d'un croissant de lune. Dans le champ, à g., SNT (?). Ligne de sol.

CHRISTIE'S, *Ancient Jewellery*, New York, 9 déc. 2004, p. 80, n° 163.

## D. ZEUS-SÉRAPIS

### A. Zeus-Sérapis identifiés par l'inscription εἷς Ζεὺς Σέραπις (« Un est Zeus Sérapis »)

**VI.DA 1** Intaille. I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge dans une monture moderne en argent. 1,1 × 0,9 × 0,3 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Ägyptisches Museum, Berlin : 9834. [Pl. 65].

Buste de profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut, évasé et orné d'un rameau, et himation. Tout autour, ΕΙΣ ΖΕΥΣ | ΣΕΡΑΠΙΣ.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 41-42, n° 52; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1474 (empreinte inversée avec celle du n° 1471); TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 19, n° 56; CIG, IV, n° 7041; LAFAYE, *Histoire*, p. 306, n° 138; KAISER (éd.), *Berlin*, p. 114, n° 1050; HORNOSTEL, *Sarapis*, p. 169-170, n. 11; PHILIPP, *Mira et magica*, p. 55, pl. 15, n° 55; MERKELBACH, *Isis Regina - Zeus Sarapis*, p. 690, n° 248; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.a).

**VI.DA 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,3 × 1 × 2,5 cm. Anc. coll. Leake. Fitzwilliam Museum, Cambridge : B 307 (CM). [Pl. 65].

Buste de profil vers la g. avec rouleau de cheveux, petit *calathos*, rayons solaires et himation. En dessous, un aigle, de face, avec les ailes éployées et la tête vers la g. Tout autour, ΕΙ[C] ΖΕΥΣ ΣΕΡΑΠΙΣ.

KING, *Gems and Rings*, p. 48, pl. XII, n° 7; LAFAYE, *Histoire*, p. 306, n° 139; KING, *Handbook*, p. 226, pl. XLIII, n° 3; MIDDLETON, *Engraved Gems*, p. 22, n° 105; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 229; HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 151, n° 312; VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*, p. 285, fig. 23.

**VI.DA 3** Intaille. <sup>II</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,8 × 1,4 × 0,3 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres : G 445, EA 56445. [Pl. 65].

A : Buste de profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, haut *calathos* orné d'un rameau, et himation.

R : EIC ZE | YC CE | ΠΑΠΙC.

BONNER, *SMA*, p. 175, n. 59; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 16-17, pl. 4, n° 25; EAD., *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.a).

**VI.DA 4** Cylindre magique (?). Époque impériale. Jaspe brun (conique). D. 3,5 cm. British Museum, Londres : 10605. [Pl. 65].

Sur la surface sup., le long du bord, EIC ZEYC CAPΑΠΙC. Sur la surface inf., Zeus-Sérapis debout de trois-quarts vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage. Ligne de sol. Sur la surface latérale, deux groupes de trois figures : Harpocrate (corne d'abondance et dextre sur la bouche), Hermanubis (*calathos*, palme et *kerykeion*) avec son chien et Déméter (*calathos*, torche et épis) debout de trois-quarts vers la dr. ; Isis (*basileion*, corne d'abondance et sceptre), figure masculine (levant la dr. à hauteur du visage) et Tychè/Fortuna (*calathos*, corne d'abondance et gouvernail) debout de trois-quarts vers la g.

MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 325 (45.1.b), p. 383, pl. 13, fig. 1.

**VI.DA 5** Intaille. <sup>I</sup><sup>r</sup>-<sup>II</sup><sup>e</sup> s. apr. J.-C. (?). Cornaline. 1,7 cm. Anc. coll. M. Piccolomini, à Rome, et King. Don J. T. Johnston (1881). Metropolitan Museum of Art, New York : 81.6.58. [Pl. 65].

Debout de trois-quarts vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos*, torse nu et himation passant sur l'épaule g. Lance dans la g. baissée et la dr. levée à hauteur du visage. À ses pieds, Cerbère tricéphale. Ligne de sol. Tout autour, E | IC ZEYC C | AP | ΑΠΙC. Authenticité douteuse.

LIPPERT II, p. 39, n° 374 («Sarda»); ID.<sup>2</sup> I, p. 292-293, n° 859 («Plasma»); RICHTER, *MMA Gems*, p. 64, n° 253, pl. XXXVII; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 184-185, n° IVB 30, pl. LXXV, fig. 155a-b; SFAMENI, *Soggetti egiziani*, p. 234, fig. 5; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 182, n° 50.

Pâte de verre (Anc. coll. du baron V. Stosch) : WINCKELMANN, *Stosch*, p. 83, n° 353; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1506; CIG, IV, n° 7042; LAFAYE, *Histoire*, p. 307, n° 143; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 182-183, n° IVB 22 (confondue avec l'intaille FG 7152 des Staatliche Museen).

**VI.DA 6** Intaille. Époque impériale. Jaspe. L. 1,3 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg : Ж 6730. [Pl. 65].

Buste de profil vers la g. avec barbe épaisse, rouleau de cheveux, *calathos* orné d'un rameau, chiton et himation. Tout autour, EIC ZEYC CEPΑΠΙΔOC.

PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 228; NEVEROV, *Amulettes magiques*, p. 200, n. 5.

**VI.DA 7** Intaille. Époque impériale. Jaspe vert. L. 2 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg : Ж 6721. [Pl. 65].

A : Zeus-Sérapis assis de trois-quarts vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* haut et étroit, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre dans la g. levée et la dr. tendue vers Cerbère. Trône sans dossier. À dr., Isis debout de trois-quarts vers la g. avec *basileion*, chiton et himation passant sur le bras g. Corne d'abondance dans la g. et sceptre court dans la dr. À g., Déméter debout de trois-quarts vers la dr. avec *calathos* étroit, voile, chiton et himation. Torche dans la dr. et épis dans la g. baissée. Bateau propulsé vers la g. à l'aide de rames.

R : EIC ZEYC | CAPΑΠΙC.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 122, n° 1500; NEVEROV, *Amulettes magiques*, p. 200, n. 5; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 78, n. 109.

**VI.DA 8** Pendentif. Époque impériale. Plomb (quadrangulaire, avec un trou au sommet). Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican (?).

Buste de face avec *calathos* et EIC | ZEYC | CEPΑ | ΠΙC.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 430, n° 3.

**VI.DA 9** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Le Blant, Paris. [Pl. 66].

Trônant de trois-quarts vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos*, chiton et himation. Sceptre dans la g. levée et la dr. baissée vers Cerbère tricéphale. Trône à dossier rectangulaire. Ligne de sol. Tout autour, IC ZEYC [C]ΑΡΑΠΙC.

LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 81, n° 212, pl. I; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 229.

**VI.DA 10** Intaille. Époque impériale. Porphyre (?). Commerce d'antiquités, Andrinople (Edirne) ou Brousse (Bursa). Anc. coll. John Covel. [Pl. 66].

Buste de profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *calathos* et himation. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une base. Ligne de sol. Tout autour, EIC ZEYC | CΑΡΑΠΙC.

SPON, *Miscellanea*, p. 87; GRÉLOIS, *John Covel*, p. 128-129, fig. a39, p. 130-133, pl. A, n° 8.

**VI.DA 11** Intaille. Cimetière, Camboglanna (Castlesteads). II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique. 2 × 1,6 cm. Anc. coll. William Dacre de Irthington. [Pl. 66].

Buste de Zeus-Sérapis, de profil vers la dr. avec barbe pointue, rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. De chaque côté, le buste d'un Dioscure, de profil vers l'intérieur, avec rouleau de cheveux, étoile à huit rayons et himation. En dessous, E(IC) Z(EYC) C(EPAPIC).

IG, XIV, n° 2573/2; HARRIS, *Roman Britain*, p. 78; McCANN, *Septimus Severus*, p. 55 et 183, pl. XCII, gem j; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 160, n° 836; HENIG, *British Sites*, p. 229-230, n° 358; ID., *Roman Britain*, p. 116 et 181-182, fig. 87; LECLANT, CLERC, *Sarapis*, p. 685, n° 185; BRICAULT, *Atlas*, p. 111.

**VI.DA 12** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Lapis-lazuli. 1,74 × 1,33 × 0,15 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 66].

A: Debout de trois-quarts vers la g. avec rouleau de cheveux, haut *calathos*, chiton et himation passant sur l'épaule g. Sceptre oblique dans la g. et la dr. levée à hauteur du visage.

R: EIC ZE | YC CA | ΠΑΠΙ | C.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 27], Zurich, 7-8 novembre 1994, p. 99, pl. XXXIX, n° 715.

**VI.DA 13** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert dans une monture moderne. 1,71 × 1,27 cm. Coll. privée. [Pl. 66].

Buste de profil vers la dr. avec rouleau de cheveux, haut *calathos* et himation. Tout autour, EIC ZEYC CΑΡΑΠΙC.

DEMBSKI, «*Ägyptische*» *Gemmen*, p. 8, pl. 9, n° 9; ID., *Carnuntum*, p. 123, pl. 70, n° 704.

**VI.DA 14** Intaille. Époque impériale. [Pl. 66].

Buste de profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, *calathos* haut et évasé, et himation. Tout autour, EIC ZEYC CΕΡΑΠΙC.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1471 (empreinte inversée avec celle du n° 1474).

### B. Zeus-Sérapis identifiés par le contexte

**VI.DB 1** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1,7 × 0,8 cm. Anc. coll. Dimitriou. Musée national archéologique, Athènes: 3154. [Pl. 66].

Buste planétaire de Zeus/Jupiter-Sérapis de profil vers la g. avec rouleau de cheveux, *taenia*, haut *calathos* et himation. Tout autour, six bustes représentent probablement les autres planètes. En haut, à g., Hélios/Sol radié, puis, selon le sens horaire, Séléné/Luna, Hermès/Mercure avec pétale de lotus et caducée, Harpocrate avec *pschent* et doigt à la bouche, Isis avec *basileion*, et Kronos/Saturne barbu.

DELATTE, *Amulettes d'Athènes*, p. 60-61, n° 24, pl. 3.

**VI.DB 2** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. d'un «archéologue-explorateur». Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 66].

Zeus-Sérapis assis, de face, avec *calathos* haut et large, torse nu et himation. Trône à dossier rectangulaire. Bras en croix. La dr. tendue au-dessus d'un aigle aux ailes repliées. Ligne de sol. En dessous, Danaé, nue, agenouillée sur un lit, se retourne pour recevoir la pluie d'or. Authenticité douteuse.

ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, p. 12, n° 76, pl. V.

## E. SÉRAPIS PANTHÉE

A. *Bustes de Sérapis panthée*

## A. Bustes de Sérapis-Ammon-Hélios

**VI.EAA 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 1,23 × 0,85 × 0,4 cm. Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2637. [Pl. 66].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* orné de feuilles. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. WINCKELMANN, *Stosch*, p. 42, n° 55; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 20, n° 63; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2637.<sup>6</sup>

**VI.EAA 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre verte. 1,2 × 0,98 × 0,17 cm. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin: FG 2638. [Pl. 66].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* (?). Cornes de bélier. Rayons solaires (?). Identification douteuse. FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2638.

**VI.EAA 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Hématite dans une monture moderne. 2,16 × 1,92 cm. Herzog-Anton-Ulrich-Museum, Brunswick. [Pl. 66].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* orné de pointillés. Cornes de bélier. Sept rayons solaires. Himation. RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1427; LIPPOLD, *Gemmen und Kameen*, p. 168, pl. III, n° 2; *AGDS III*, p. 32, n° 89, pl. 12.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 249, pl. 129, n° 744.

**VI.EAA 4** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,1 × 1 cm. Thorvaldsens Museum, Copenhague: I 694. [Pl. 67].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Coiffure à *anastolè*. Large *calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation sur les épaules.

FOSHING, *Thorvaldsen Museum*, p. 162, pl. XIII, n° 1044.

**VI.EAA 5** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,3 × 0,9 cm. Thorvaldsens Museum, Copenhague: I 695. [Pl. 67].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Longues mèches de cheveux sur la nuque. *Calathos*. Cornes de bélier. Quatre rayons solaires. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule.

FOSHING, *Thorvaldsen Museum*, p. 162, pl. XIII, n° 1045.

**VI.EAA 6** Intaille. Époque impériale. Anc. coll. S. Kazzay. Reformat College, Debrecen: 46.

*Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires.

GESZTELYI, *Brigetióbold*, p. 12 et 29, n. 49.

**VI.EAA 7** Intaille. Époque impériale. Agate-sardonyx. 1,2 × 1 cm. Museo Archeologico Nazionale, Florence (?). [Pl. 67].

Profil vers la g. Petit *calathos*. Cornes de bélier. Cinq rayons solaires. Himation.

GORI, *Museum Florentinum I*, pl. LIII-VII; REINACH, *Pierres gravées*, p. 31, pl. 27, n° I-53-7.

**VI.EAA 8** Intaille. Époque impériale (?). Pâte de verre brun-jaune. 0,9 × 1,2 × 0,36 cm. Anc. coll. Beyer. Historisches Museum – Münzkabinett, Francfort-sur-le-Main.

*Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires.

FÖRSCHNER, *Frankfurt am Main*, p. 75, n° 262.

**VI.EAA 9** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orange clair (moitié inf. dr. manquante). 1,22 × 0,92 × 0,25 cm. Kestner-Museum, Hanovre: K 39. [Pl. 67].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires.

*AGDS IV*, p. 291, n° 1584, pl. 211; CANCIANI, *Iuppiter*, p. 444, n° 276.

<sup>6</sup> L'empreinte associée par RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1439, à une cornaline de l'anc. coll. du comte de Brühl, à Dresde, semble reproduire la même gemme.

**VI.EAA 10** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,12 × 0,9 × 0,23 cm. Museum für Angewandte Kunst, Leipzig: 485. [Pl. 67].

Profil vers la g. Barbe composée d'anglaises. *Calathos*. Cornes de bélier. Six rayons solaires. Himation. Inédit.

**VI.EAA 11** Intaille. Époque impériale. Plasma. 1,8 × 1,3 cm. Anc. coll. Ch. Towneley. British Museum, Londres: 1784. [Pl. 67].

Profil vers la g. Barbe et cheveux formant un rouleau autour du visage. *Calathos*. Cornes de bélier. Quatre rayons solaires. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule. Authenticité douteuse.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1431; WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1784, pl. XXIII.

**VI.EAA 12** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Héliotrope. 1,2 × 0,98 × 0,3 cm. Museo Arqueologico Nacional, Madrid: 318. [Pl. 67].

Profil vers la g. Barbe épaisse composée d'anglaises. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation.

CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 115, n° 164.

**VI.EAA 13** Intaille. Chersonesos (Charax). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. Anc. coll. Kibaltchitch. State Historical Museum, Moscou. [Pl. 67].

Profil vers la g. Barbe épaisse composée d'anglaises. Coiffure à *anastolè*. *Calathos* haut, évasé et orné de feuilles. Grosses cornes de bélier. Rayons solaires.

KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*, p. 45, pl. VII, n° 211.

**VI.EAA 14** Intaille. Époque impériale. Calcédoine. 2 cm. Anc. coll. King. Metropolitan Museum of Art, New York: 81.6.56. [Pl. 67].

Profil vers la g. Barbe épaisse faite de boucles enroulées. *Calathos* orné de pointillés. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation (?) à la base du cou.

KING, *Gems and Rings*, p. 48, pl. XII, n° 5, p. 75, pl. IV, n° 38; ID., *Handbook*, p. 225, pl. XLI, n° 4; RICHTER, *MMA Gems*, p. 66, n° 262, pl. XXXVIII; LECLANT, CLERC, *Ammon*, p. 681, n° 141.

**VI.EAA 15** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prase dans une bague moderne en or. 1,3 × 1 × 0,4 cm. Anc. coll. Ustinow. Musée d'histoire culturelle, Université d'Oslo: C 41080. [Pl. XXV].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* orné d'un rameau d'olivier. Cornes de bélier. Sept rayons solaires. Chiton et himation.

Inédit.

**VI.EAA 16** Intaille. Époque impériale. Grenat (?). 1,1 × 0,9 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris: 2022. [Pl. XXV].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* orné de pointillés. Cornes de bélier. Cinq rayons solaires. Himation.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1436; CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale*, p. 262, n° 2022.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1437.

**VI.EAA 17** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre-cornaline. 1,5 × 1,2 × 0,2 cm. Anc. coll. Rasponi. Museo Nazionale, Ravenne: 1476.

Profil vers la dr. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À dr., M E.

MAIOLI, *Collezione Rasponi*, p. 11-12, n° 5.

**VI.EAA 18** Intaille. Époque impériale. Jaspe noir. 0,95 × 0,95 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 5781. [Pl. 67].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation.

Inédit.

**VI.EAA 19** Intaille. Époque impériale. Jaspe bariolé. 1 × 0,9 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 5782. [Pl. 67].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation.

Inédit.

**VI.EAA 20** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline-onyx, brun-rouge et blanc, dans une monture moderne dorée. 0,91 × 0,88 × 0,31 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 274. [Pl. 67].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Quatre rayons solaires. Himation.  
AGKMW II, p. 163, pl. 111, n° 1252.

**VI.EAA 21** Intaille. Gadara (Umm Qeis). I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Sarde. 1,1 × 1 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 68].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. Petit *calathos*. Cornes de bélier. Cinq rayons solaires. Himation.  
HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 27.

**VI.EAA 22** Intaille. Gadara (Umm Qeis). II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,3 × 1 cm. Coll. Sa'd. [Pl. 68].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné de feuilles. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation.  
HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 28.

**VI.EAA 23** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. M. Sommerville. Autrefois à l'University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie: 29-128-1616.

Profil vers la dr. *Calathos*. Rayons solaires. Cornes de bélier.  
VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 146.

**VI.EAA 24** Intaille. Corcyra (Corfou). Époque impériale. Pierre blanche. Anc. coll. Woodhouse.

*Calathos*. Cornes de bélier. Sept rayons solaires.

O. RIEMANN, *Recherches archéologiques sur les îles ioniennes. I. Corfou*, dans *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, 8, 1879, p. 55, n° 3; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 64, n° 372.

**VI.EAA 25** Intaille. Époque impériale. Sarde dans une bague en or. 1,7 cm. Anc. coll. du baron Roger. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. 68].

Profil vers la g. Barbe faite de grosses boucles enroulées. Cheveux ceints d'une *taenia*. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule.

ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*, p. 17, n° 111, pl. III.

**VI.EAA 26** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx. 2 × 1,6 × 0,5 cm. Commerce d'antiquités, Bâle. [Pl. 68].

Profil vers la g. Barbe épaisse faite de grosses boucles enroulées. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation.

MÜNZEN UND MEDAILLEN, *Geschnittene Steine*, p. 57-58, n° 136 (règne d'Hadrien); HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 299, n. 5.

**VI.EAA 27** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,4 × 1,1 cm. Commerce d'antiquités, Munich.

Profil. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires.

K. KRESS, [Versteigerung, 124], Munich, 29 nov. 1962, p. 1, n° 37 (illustration erronée).

**VI.EAA 28** Intaille. Époque impériale. Cornaline. [Pl. 68].

Profil vers la g. Barbe et cheveux formant un rouleau autour du visage. *Calathos*. Cornes de bélier. Quatre rayons solaires. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule. Authenticité douteuse.

LIPPERT II, p. 39, n° 371 («Sarda»); ID.<sup>2</sup> I, p. 292, n° 854; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1432.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 296, pl. 155, n° 892 (original du début du XVIII<sup>e</sup> siècle).

**VI.EAA 29** Intaille. Époque impériale. [Pl. 68].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* orné de pointillés. Cornes de bélier. Sept rayons solaires. Himation.

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1428.

**VI.EAA 30** Intaille. Époque impériale. Cornaline. [Pl. 68].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Quatre rayons solaires. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule. Authenticité douteuse.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1430 («en France»).

**VI.EAA 31** Intaille. Époque impériale. [Pl. 68].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Longues mèches ondulées sur la nuque. *Calathos*. Cornes de bélier. Quatre rayons solaires. *Paludamentum* attaché sur l'épaule g. par une fibule.

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1429 et 1434.

**VI.EAA 32** Intaille. Époque impériale. Calcédoine. [Pl. 68].  
Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires.  
GORLAEUS, *Collection choisie* II, pl. CCXXV, n° 463.

### B. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Hélios

**VI.EAB 1** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe. 1,17 × 1,08 × 0,35 cm. Archäologische Institut der Georg-August-Universität, Göttingen: G 103. [Pl. 68].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* orné d'un rameau. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un bâton combiné à un serpent.

AGDS III, p. 160, n° 609, pl. 82.

**VI.EAB 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Nicolo. 1,45 × 1,25 × 0,4 cm. Museo Arqueologico Nacional, Madrid: 305. [Pl. 68].

Profil vers la g. *Calathos* orné de feuilles. Cornes de bélier. Six rayons solaires. Himation. À g., un bâton combiné à un serpent.

CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 115, n° 165.

**VI.EAB 3** Intaille. Époque impériale. Cornaline. 1,4 cm. Anc. coll. King. Metropolitan Museum of Art, New York: 81.6.57. [Pl. 68].

Profil vers la g. Barbe épaisse composée d'anglaises. *Calathos* orné de rameaux. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un bâton combiné à un serpent.

KING, *Gems and Rings*, p. 48, pl. XII, n° 6; RICHTER, *MMA Gems*, p. 66, n° 263, pl. XXXVIII.

### C. Bustes de Sérapis-Asklépios-Hélios-Poséidon

**VI.EAC 1** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline brun-rouge. 1,5 × 0,9 × 0,3 cm. Anc. coll. Graf Abensperg-Traun. Archäologisches Museum Carnuntinum, Bad Deutsch Altenburg. [Pl. 69].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* (indistinct à cause d'un éclat). Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

DEMBSKI, *Carnuntum*, p. 122, pl. 68, n° 683 («Sol-Aesculap»).

**VI.EAC 2** Médaillon magique. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Argent. 1,8 × 1,4 cm. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge: C.21. [Pl. 69].

A: Profil vers la dr. Rouleau de cheveux. *Taenia*. Large *calathos* orné de feuilles. Petits rayons solaires. À dr., un trident combiné à un serpent. Au-dessus, un croissant de lune.

R: IABAIAOP | ΘONATHCΛAI | AIBAΘI | ΛAM | AW.

HENIG, *Lewis Collection*, p. 58, pl. 14, n° 241.

**VI.EAC 3** Intaille magique. Asie Mineure. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe. L. 1,6 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg: Ж 6729. [Pl. 69].

A: Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. *Calathos* haut, évasé et orné d'un rameau. Huit rayons solaires. Chiton et himation. À g., un trident combiné à un serpent. Dans le champ, KA | YIT.

R: Monogramme du Christ entouré des lettres Y, P, O, C, E. En dessous, CE.

Inédit.

**VI.EAC 4** Intaille. Époque impériale. Sardonyx. Anc. coll. Wood. [Pl. 69].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Taenia*. Large *calathos* orné de feuilles. Cinq petits rayons solaires. Himation. À dr., un trident combiné à un serpent. Au-dessus, un croissant de lune.

KING, *Handbook*, p. 225, pl. XLIII, n° 1.

**VI.EAC 5** Intaille magique. Syracusae/Acradina (Siracusa). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Onyx. Anc. coll. privée.

A : Profil vers la dr. *Taenia*. *Calathos* orné de feuilles. Rayons solaires. À dr., un trident combiné à un serpent et un croissant de lune.

R : IABATAOP | ΘONATHCMI | APBAΘI | ΛAAWM (?).

SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*, p. 43 et 191, n° 80; MALAISE, *Documents nouveaux*, p. 662, n° 19.

#### D. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Poséidon

**VI.EAD 1** Intaille magique (?). Époque impériale. Lapis-lazuli. 1,8 × 1,6 cm. Anc. coll. Blacas. British Museum, Londres : 1783. [Pl. 69].

Profil vers la g. Barbe et cheveux formant un rouleau autour du visage. Longues mèches sur la nuque. *Calathos* d'où sortent feuilles et grenades. Cornes de bélier. *Paludamentum* attaché sur l'épaule par une fibule. Tout autour, une étoile, un trident combiné à un serpent, une double flûte, une flûte de Pan, un lézard, un scorpion et un papillon. À g., le long du bord, ΘΑΛΙΑΔ (nom du propriétaire : «Thalidamos»?).

LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 187-188, n° 647; WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1783, pl. XXIII.

#### E. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Hélios-Poséidon

**VI.EAE 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre blanche. 1,65 × 1,25 × 0,27 cm. Anc. coll. Uhden. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : FG 2639. [Pl. 69].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent. FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2639.

**VI.EAE 2** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline (fragmentaire). Anc. coll. du baron V. Stosch. Staatliche Museen – Antikensammlung, Berlin : FG 2640.

Profil vers la g. *Calathos* (?). Cornes de bélier. Rayons solaires. À g., un trident combiné à un serpent.

WINCKELMANN, *Stosch*, p. 43, n° 63; TOELKEN, *Gemmensammlung*, p. 20, n° 64; FURTWÄNGLER, *Antiquarium*, p. 122, n° 2640.

**VI.EAE 3** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. 1,24 × 0,90 × 0,30 cm. Herzog-Anton-Ulrich-Museum, Brunswick : Ahrens B 53 - Superville B I 13. [Pl. 69].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux. *Calathos* haut et étroit. Cornes de bélier. Six rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

AGDS III, p. 32, n° 90, pl. 12.

**VI.EAE 4** Intaille. Époque impériale. Agate dans une bague antique en or. 1,5 × 1,1 cm. Anc. coll. Orghidan. Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine, Bucarest : 11/O. [Pl. 69].

Profil vers la dr. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. À dr., un trident combiné à un serpent.

GRAMATOPOUL, *Académie Roumaine*, p. 47, n° 111, pl. VI.

**VI.EAE 5** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline brune et rougeâtre. 1,6 × 1,15 cm. Commerce d'antiquités, Smyrne. Anc. coll. Lewis. Corpus Christi College, Cambridge : B.173. [Pl. 69].

Profil vers la g. Barbe épaisse composée d'anglaises. Coiffure à *anastolè*. Longues mèches sur la nuque. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

HENIG, *Lewis Collection*, p. 35, pl. 8, n° 121.

**VI.EAE 6** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre brune. 1,5 × 1,2 cm. Thorvaldsens Museum, Copenhague : I 696. [Pl. 69].

Profil vers la g. *Calathos* bas. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

FOSSING, *Thorvaldsen Museum*, p. 162, pl. XIII, n° 1046.

**VI.EAE 7** Intaille. Crète. Époque impériale. Sarde dans une bague antique en bronze. 0,7 × 0,6 cm. British Museum, Londres : 1296. [Pl. XXV].

Profil vers la g. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

MARSHALL, *BM Finger Rings*, p. 205, n° 1310, pl. XXXII; WALTERS, *BM Gems*, p. 147, n° 1296; HORN-BOSTEL, *Sarapis*, p. 299, n. 5; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 58, n° 345.

**VI.EAE 8** Intaille. Époque impériale. Pâte de verre-émeraude. 1,29 × 1,06 × 0,38 cm. Staatliche Münzsammlung, Munich. [Pl. 69].

Profil vers la dr. Barbe épaisse. *Calathos*. Grosses cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À dr., un trident combiné à un serpent.

AGDS I-3, p. 143, pl. 297, n° 3040.

**VI.EAE 9** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Sardonyx, brun, blanc et brun. 2,17 × 1,73 × 0,55 cm. American Numismatic Society Museum, New York: 0000.999. 33881. [Pl. 69].

Profil vers la g. Rouleau de cheveux retenu par une *taenia*. Haut *calathos*. Cinq rayons solaires. Himation. À g., un trident (?) combiné à un serpent. En dessous, un bélier allant vers la g. sur une ligne de sol.

GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, p. 42-43, pl. 4, n° 12.

**VI.EAE 10** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Chiton et himation. À g., un trident combiné à un serpent.

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 431-432, n° 17b.

**VI.EAE 11** Intaille. 2<sup>e</sup> quart du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline rouge orangé dans une monture moderne dorée. 1,26 × 0,99 × 0,34 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX 1918. [Pl. 70].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Large *calathos* orné de feuilles. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

AGKMW II, p. 163, pl. 111, n° 1251; ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*, p. 187 et 447, pl. 154, n° 692.

**VI.EAE 12** Médaillon. Époque impériale. Anc. coll. Maffei et Lollia. [Pl. 70].

Profil vers la dr. *Calathos*. Cornes de bélier. Six rayons solaires. Himation. À dr., un trident combiné à un serpent.

KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 194, n° 1019, pl. XXXIII.

**VI.EAE 13** Intaille. Liban (?). Époque impériale. Cornaline dans une bague antique en or. 1,2 × 0,9 cm. Anc. coll. privée suisse. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. XXV].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Six rayons solaires. Himation. Trident combiné à un serpent sur l'épaule dr.

Inédit.

**VI.EAE 14** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une monture moderne en or. 1,5 × 1 cm. Commerce d'antiquités, Londres. [Pl. XXV].

A: Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Cinq rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

R: Les Dioscures debout avec leurs chevaux.

CHRISTIE'S, *English Private Collection I*, p. 74-75, n° 119.

**VI.EAE 15** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée dans une bague moderne en or. 1,5 × 1,2 cm. Commerce d'antiquités, Paris. [Pl. XXV].

Profil vers la g. *Calathos*. Cornes de bélier. Sept rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie*, Paris, 28-29 septembre 2004, p. 31, n° 140.

**VI.EAE 16** Intaille. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline. 1,5 × 1,2 × 0,25 cm. Coll. privée. [Pl. 70].

Profil vers la g. *Calathos* évasé et orné de feuilles. Cornes de bélier. Six rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent.

WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*, p. 41, pl. 40, n° 256.

**VI.EAE 17** Intaille. Époque impériale. [Pl. 70].

Profil vers la g. Barbe épaisse. *Calathos* orné de feuilles. Cornes de bélier. Cinq rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent. Dans le champ, CW | THP («Sauveur!»).

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1438.

## F. Bustes de Sérapis-Ammon-Asklépios-Hélios-Neilos-Poséidon

**VI.EAF 1** Intaille. Époque impériale. Jaspe brun. 1,7 × 1,2 cm. Anc. coll. Ch. Towneley. British Museum, Londres : 1786. [Pl. XXV].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Haut *calathos* orné d'un rameau et précédé de l'*atef*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent. À dr., une corne d'abondance.

WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1786; VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*, fig. 28.

**VI.EAF 2** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. 1,5 × 1,2 cm. Anc. coll. Ch. Towneley. British Museum, Londres : 1787. [Pl. XXV].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Rouleau de cheveux. *Calathos* évasé et orné d'un rameau. Cornes de bélier. Quatre rayons solaires. Himation. À dr., un trident combiné à un serpent. À g., une corne d'abondance. Dans le champ, LN (?). Authenticité douteuse (Lorenz Natter?).

LIPPERT II, p. 38, n° 368 («Sarda»); ID.<sup>2</sup> I, p. 292, n° 856 («Carneol»); RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1435; WALTERS, *BM Gems*, p. 191, n° 1787.

Pâte de verre (Martin-von-Wagner-Museum der Universität, Würzburg): ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, p. 297 pl. 155, n° 893 (original de la 1<sup>re</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle).

**VI.EAF 3** Intaille. Époque impériale. Agate ou onyx. Anc. coll. du Prince-Électeur de Saxe, Dresde. [Pl. 70].

Profil vers la g. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Six rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent. À dr., une corne d'abondance. En dessous, VRANIO | D· T· S.

LIPPERT II, p. 39, n° 373 («Achaton»); ID.<sup>2</sup> I, p. 292, n° 857; RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 118, n° 1443 («Onyx»).

**VI.EAF 4** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline orangée. 1,53 × 1,15 × 0,37 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 70].

Profil vers la g. Barbe épaisse. Haut *calathos*. Cornes de bélier. Rayons solaires. Himation. À g., un trident combiné à un serpent (?). À dr., une corne d'abondance.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, p. 99, pl. XXXVII, n° 681.

**VI.EAF 5** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun-rouge. 1,48 × 1,18 × 0,30 cm. Commerce d'antiquités, Zurich. [Pl. 70].

Profil vers la g. Haut *calathos* orné d'un rameau. Cornes de bélier. Sept rayons solaires. Himation. En dessous, un globe et un pilier placés au-dessus d'une base moulurée. À g., un trident combiné à un serpent. À dr., une corne d'abondance.

Fr. STERNBERG, [Auktion, 12], Zurich, 18-19 nov. 1982, p. 113, pl. XLVI, n° 949; ID., [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, p. 74, pl. XXIII, n° 509.

## B. Sérapis panthée avec d'autres divinités

**VI.EB 1** Intaille. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Émeraude. 1,2 × 0,9 cm. Indiana University Art Museum, Bloomington : 66.36.34. [Pl. 70].

Buste de Sérapis-Ammon-Hélios, de profil vers la dr., avec rouleau de cheveux, *calathos*, cornes de bélier, rayons solaires et himation. En dessous, un aigle, de face, les ailes entrouvertes et la tête vers la dr. De chaque côté, une enseigne surmontée d'une Nikè ailée tenant une couronne. Dans le champ, quelques lettres. Ligne de sol.

BERRY, *Berry Collection*, p. 48, n° 87.

**VI.EB 2** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge dans un collier moderne en or. 1,9 × 1,4 cm. Anc. coll. Orghidan. Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine, Bucarest : 107/C.O. [Pl. 70].

Bustes accolés de profil vers la dr. Sérapis-Ammon-Hélios avec barbe épaisse faite de grosses boucles enroulées, large *calathos* orné de rameaux, cornes de bélier, rayons solaires et himation. Isis avec *basileion*, himation et nœud isiaque (?).

GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, p. 47, n° 113, pl. VI.

**VI.EB 3** Intaille. Époque impériale. Sarde. 1,4 × 1 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: 65.7-12.129. [Pl. 70].

Bustes accolés de profil vers la g. Sérapis-Ammon-Hélios avec barbe épaisse faite de grosses boucles enroulées, *calathos*, cornes de bélier, rayons solaires, chiton et himation. Isis avec *basileion*, chiton, himation et nœud isiaque (?).

WALTERS, *BM Gems*, p. 192, n° 1792; RICHTER, *Romans*, p. 48, n° 204; HORNBOSTEL, *Sarapis*, p. 159, n. 3.

**VI.EB 4** Intaille magique. III-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir. 1,5 × 1,1 × 0,2 cm. National Archaeological Museum, Sofia: 7970. [Pl. 70].

A : Buste de Sérapis-Ammon-Hélios, de profil vers la g., avec *calathos*, cornes de bélier, rayons solaires et himation. À g., un scorpion. À dr., un lion allant vers la g. sur une ligne de sol. Au-dessus, à l'horizontale, une Nikè (?) tenant une couronne.

R : Lion allant vers la g. Ligne de sol.

DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, p. 93-94, n° 285.

**VI.EB 5** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Agate, brun clair et noir, dans une bague en or. D. 2,9-2 cm (anneau). Commerce d'antiquités, Monte-Carlo. [Pl. XXV].

Buste de Sérapis-Ammon-Hélios, de profil vers la g., avec cheveux courts, barbe frisée, *calathos*, cornes de bélier, rayons solaires et himation. En dessous, deux cornes d'abondance, entrecroisées avec un caducée, supportent deux divinités. À g., un dieu juvénile (Apollon?), debout de trois-quarts vers la dr., avec mantelet sur le bras dr., attribut indistinct dans la dr. et couronne dans la g. levée. À dr., une Athéna-Nikè, debout de trois-quarts vers la g., avec casque, péplos, bouclier à ses pieds, lance et palme dans la g. et couronne dans la dr. levée. Au-dessus, une branche chargée de fruits ou de fleurs sortant d'une des cornes d'abondance.

J. VINCHON, *Glyptique*, Monte-Carlo, 13 nov. 1982, n° 547 («profil d'empereur»).

**VI.EB 6** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. [Pl. 70].

Bustes accolés de profil vers la g. Sérapis-Ammon(-Asklépios?)-Hélios(-Poséidon?) avec haut *calathos* orné de feuilles, cornes de bélier, rayons solaires et himation. Isis avec rouleau de cheveux, *basileion* et himation. À dr., un attribut (bâton/trident combiné à un serpent?).

RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 119, n° 1458.



## ANNEXE

### Gemmes et bijoux mentionnant Sérapis sans en montrer l'image

**A. 1** Intaille. Époque impériale. Jaspe brun-vert. 1,7 × 1,5 cm. Musée numismatique, Athènes : 150. Hermès/Mercure nu et debout de trois-quarts vers la dr. Mantelet posé sur le bras dr. Caducée dans la dr. et bourse dans la g. Ligne de sol. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune. Sur le biseau, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΕΡΑΠΙΩΣ («Grand est le nom de Sérapis!»).

DELATTE, *Amulettes d'Athènes*, p. 56, n° 19, pl. 2; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208.<sup>1</sup>

**A. 2** Intaille. Carnuntum (Bad Deutsch Altenburg). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline dans une bague antique en or. 1,55 × 1,04 cm. Archäologisches Museum Carnuntinum, Bad Deutsch Altenburg : 22614 H 25. [Pl. 71]. Arès nu debout de trois-quarts vers la dr. Mantelet posé sur l'épaule dr. Lance dans la dr. levée et bouclier dans la g. baissée. Ligne de sol. Tout autour, ΕΙΣ ΖΕΥΣ ΚΕΡΑΠΙΩΣ | Κ ΕΙΑ | ΕΥΚ ΚΑΡΩ («Un est Zeus Sarapis, qu'il soit propice à Karos!»).

BUORA, JOBST (éds), *Roma sul Danubio*, p. 203, n° IIIe.34; F. BEUTLER, M. PESDITSCHKEK, E. WEBER, *Annona epigraphica Austriaca 2001-2002*, dans *Tyche*, 17, 2002, p. 222, n° 102c; *SEG*, LII, 2002 [2006], p. 347, n° 1020; DEMBSKI, *Carnuntum*, p. 57, pl. 131, n° 40N.

**A. 3** Intaille. Époque impériale. Cornaline. Museo Archeologico, Formia (?).

ΜΕΓΑ | ΤΟ ΟΝΟΜΑ | Α ΤΟΥ ΚΕ | ΡΑΠΙΩΣ («Grand est le nom de Sérapis!»).

*CIG*, IV, n° 7043b; *IG*, XIV, n° 2413/1b; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208; MALAISE, *Inventaire*, p. 61, Formiae 1.

**A. 4** Amulette parallélépipédique. Rome (?). Époque impériale. Or. Kestner-Museum, Hanovre (?).

ΠΟΥΒΑΙΚΙΑΝΟΣ | ΕΙΣ ΖΕΥΣ | ΚΕΡΑΠΙΩΣ | ΕΛΕΗΘΩΝ («Poublikianos! Un est Zeus Sérapis! Aie pitié!»).

*Adunze dell' Instituto*, dans *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1852, p. 161; *IG*, XIV, 2413/3; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 230; MALAISE, *Inventaire*, p. 141, Roma 99; BEVILACQUA, *Antiche iscrizioni*, p. 38-39, n° 35, pl. VII, fig. 2.

**A. 5** Amulette parallélépipédique. Caesarea Philippi (Banias). 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. 1,3 × 0,3 × 0,3 cm. Coll. privée, Haïfa. [Pl. 71].

ΕΙΣ ΖΕΥΣ | ΚΕΡΑΠΙΩΣ («Un est Zeus Sarapis!»).

WEBER, *Zeus Kasios und Zeus Sarapis*, p. 201-207, fig. 2; CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Kasios*, p. 59 et n. 76.

**A. 6** Médaille. Région d'Aelia Capitolina (Jérusalem). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Bronze. D. 2,8 cm. Commerce d'antiquités, Jérusalem (1970). Musée de la Flagellation, Jérusalem.

ΕΙΣ ΖΕΥΣ | ΚΕΡΑΠΙΩΣ | ΜΕΓΑΣ Ο | ΕΠΗΚΟΟΣ | ΚΕΡΑΠΙΩΣ («Un est Zeus Sarapis, grand est Sarapis qui écoute les prières!»).

MANNIS, *Nouvelles traces*, p. 234-236, pl. 43/2; *SEG*, 27, 1977, p. 267-268, n° 1018; *BE*, 1978, p. 501, n° 533; SEGNI, Εἷς θεός, p. 103, n° 28; BELAYCHE, *Dévotions*, p. 461 (I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.).

**A. 7** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge-vert. 2,28 × 1,70 × 0,34 cm. Anc. coll. Capello. Staatliche Kunstsammlungen, Kassel : Pinder II 44. Völkel X 14. [Pl. XXVI].

A : Enfant solaire, de trois-quarts vers la g., sur un lotus à deux boutons. Nu, radié et couronné du disque solaire. La dr. levée à hauteur du visage. *Flagellum* dans la main g. À g., un cynocéphale ithyphallique,

<sup>1</sup> Il s'agit probablement de la même gemme que celle signalée par LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 78, n° 202, provenant de l'ancienne collection Badingts de Laborde, vendue en 1869.

debout de profil vers la dr., avec les bras levés et un disque solaire sur la tête. Ligne de sol. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune. Tout autour, EIC ZEY | C C | A | ΠΑΠ | IC («Un est Zeus Sarapis!»).

R : XABP | AX ΦNEC | XHP ΦIXP | O ΦNYPW Φ | WXPO ΦNYP | W ΦWXW BWX | BAIXWWWX A | BPACAΞ ΔOC | XAPIN AΛE | ΞANΔP | W (formule «Chabrach», «Bainchôdôch», «Abraxas», «Accorde la grâce à Alexandros!»).

CAPELLO, *Prodromus iconicus*, n° 22; PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 229; BONNER, *SMA*, p. 47; *AGDS III*, p. 233, pl. 103, n° 148; ZAZOFF, *AG*, p. 358, n. 57, pl. 113, n° 2; TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpocrates*, p. 433, n° 240a; MICHEL, *Bunte Steine*, p. 28-29, pl. 2, n° 13; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 171, n° 33; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 271 (19.1e).

**A. 8** Cylindre. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. L. 3,6 cm. Anc. coll. Rogers. British Museum, Londres: 3156.

EIC Z | EYC C | EPAΠ | IC EΠI | ΦANHC | ACKΛH | ΠIOC | CWTHP («Un est Zeus Sérapis qui se manifeste et Asklépios sauveur!»).

MARSHALL, *BM Jewellery*, p. 381, pl. LXXI, n° 3156; PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 237; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 63-64, n. 328; BELAYCHE, *Dévotions*, p. 463.

**A. 9** Intaille. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe jaune. 1,5 × 1,2 × 0,6 cm. Anc. coll. Castellani. British Museum, Londres: G 446, EA 56446. [Pl. 71].

Gros serpent (Chnoubis), dressé de profil vers la g., avec la tête radiée. Tout autour, IE ZEYC | APAΠIEC («Un est Zeus Sarapis!»).

BONNER, *SMA*, p. 175, n. 60; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 84-85, n. 6; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 210, pl. 49, n° 332; EAD., *Magische Gemmen*, p. 327 (46.1.b).

**A. 10** Camée. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cornaline-onyx. 1,1 × 1,4 × 0,3 cm. Anc. coll. Blacas. British Museum, Londres: G 523, EA 56523. [Pl. 71].

EI ZEYC CA | ΠΑΠIC IA | EWC TO ΦO | POYNTEI («Un est Zeus Sarapis, qu'il soit propice au porteur!»).

BONNER, *SMA*, p. 46, n. 10, p. 175, n. 61; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 85, n. 6; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 322, pl. 80, n° 543.

**A. 11** Intaille magique. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe vert foncé. 1,6 × 1,1 × 0,3 cm. Anc. coll. Praun, Nuremberg, et Mertens-Schaaffhausen, Bonn. Don G. Eastwood, Esq. (1864). British Museum, Londres: G 161, EA 56161. [Pl. 71].

A: Déméter, debout de trois-quarts vers la dr., avec haut *calathos*, voile, chiton et himation passant sur l'épaule g. Longue torche dans la dr. levée et épis dans la g. baissée. Ligne de sol.

R: NIKA | O CEP | AΠIC | TON Φ | ΘONO | N («Vainc, Sérapis, le mauvais œil!»).

KING, *Gnostics*, p. 172 et 438, pl. E/4; *IG*, XIV, n° 2413/4; LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 82-83, n° 217; PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 157; BONNER, *SMA*, p. 96-97, n. 6, p. 176, n. 72; BEVILACQUA, *Antiche iscrizioni*, p. 20-21, n° 16, pl. II, fig. 6; MICHEL, *BM Gemmen*, p. 23, pl. 5, n° 37; EAD., *Magische Gemmen*, p. 300 (30.6.c), pl. 9, fig. 3.<sup>2</sup>

**A. 12** Bague à chaton gravé. II/III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. 4,16 cm. The Petrie Museum, University College, Londres: UC 45000. [Pl. XXVI].

EIC ZEYC | CAPAΠIC («Un est Zeus Sérapis!»).

CLARYSSE, WILLEMS (éds), *Empereurs du Nil*, p. 236, n° 149.

**A. 13** Intaille. Époque impériale. Cornaline. American Numismatic Society Museum, New York.

Isis-Thermouthis, dressée vers la dr. sur deux circonvolutions de la queue, avec col gonflé et *basileion*. Tout autour, EIC Z[EY] | C CAPAΠ | CI («Un est Zeus Sarapis!»).

OSBORNE, *Engraved Gems*, p. 141 et 380, n° 15, pl. XXIX; SCHWARTZ, *ANS Gems I*, p. 170, pl. 35, n° 23.

<sup>2</sup> A. Fr. GORI, *Inscriptionum antiquarum Graecarum et Romanarum quae in Etruriae urbibus exstant*, I, Florence, 1727, p. LXIV (*non vidi*), mentionne un onyx portant l'image de Sérapis et l'inscription NIKA O CAPAΠIC TON ΦΘONON. Ne pourrait-il pas s'agir de la même pierre? Il semble en effet que Praun avait acquis cette gemme en Italie, d'où sa présence dans l'*IG*, XIV.

**A. 14** Intaille. Chypre. Époque impériale. Jaspe rouge dans une monture en or. Anc. coll. Cesnola. Metropolitan Museum of Art, New York : 74.51.4298. [Pl. 71].

EIC | ZEYC | CEPA | ΠΙC («Un est Zeus Sérapis!»).

J. L. MYRES, *Handbook of the Cesnola collection of antiquities from Cyprus*, New York, 1914, p. 127 et 426, n° 4298; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 227; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 56, n° 337.

**A. 15** Intaille. Alexandrie. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe noir tacheté de jaune. 1,03 × 0,87 × 0,23 cm. Acquisitions G. J. Chester et C. D. E. Fortnum. Ashmolean Museum, Oxford : Fortnum 88. [Pl. 71].

A : Une ancre.

R : ΜΕΓΑC | CΑΡΑΠΙC («Grand est Sarapis!»).

HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, p. 127, n° 13.29; BRICAULT, *Dame des flots*, p. 158, fig. 67.

**A. 16** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert. 1,8 × 1,3 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris : Bl 53. [Pl. 71].

Isis debout de trois-quarts vers la g. avec *basileion*, chiton et himation passant sur le bras dr. Sceptre et situle dans la g. baissée et ancre (?) dans la dr. tendue vers l'avant. En dessous, un crocodile allant vers la g. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune. Tout autour, ΠΑΝΤΑ ΝΕΙΚΑ Ο CΑΡΑΠΙC («Sarapis vainc tout!»).

DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 160, n° 209; MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 299 (30.5).

**A. 17** Camée. Latium (?). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre bleue. 0,9 × 0,6 cm. Bibliothèque nationale de France – Cabinet des médailles, Paris. [Pl. 71].

A : ΜΕΓΑ ΤΟ Ο | ΝΟΜΑ ΤΟΥ | CΑΡΑΠΙC («Grand est le nom de Sarapis!»).

R : *Idem* (en rétrograde).

LE BLANT, *750 inscriptions*, p. 78, n° 203; BABELON, *Camées*, p. 191, n° 355, pl. XLI; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208; SACCO, *Amuleto isiaco*, p. 145-146, n° 2a, p. 150, fig. 8.<sup>3</sup>

**A. 18** Intaille magique. Hématite. 1,9 × 1,7 × 0,2 cm. Anc. coll. M. Sommerville. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie : 29-128-2133.

A : Buste de Zeus, de profil vers la g., avec rouleau de cheveux, *taenia* et sceptre. À g., une étoile. À dr., un croissant de lune. En dessous, Éros volant vers la g. avec une étoile sur la tête et un objet triangulaire dans les mains.

R : EIC ZEYC CΑΡΑΠΙC («Un est Zeus Sarapis!»).

VERMEULE, *Sommerville Collection*, n° 308 (Jupiter et Harpocrate tenant un rhyton); MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 326 (45.3.a) (Sérapis et Éros).

**A. 19** Bague. Tombe G. 638, Nalote (Karanòg). Époque impériale. Fer. University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie : E 8129. [Pl. XXVI].

La gemme du chaton a disparu. Sur le bord du chaton, ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ CΑΡΑΠΙC («Grand est le nom de Sarapis!»), plutôt que CΑΡΑΠΙC ΙCΓΑΤΟΟ ΝΟΠΑΤΟΥ, pour CΑΡΑΠΙC ΕCΧΑΤΟΥ ΝΑΠΑΤΟΥ («Sarapis de Napata-la-lointaine»). De chaque côté du chaton, sur l'anneau, un personnage, peut-être un dieu (Dioscure?), debout vers la dr., avec un sceptre dans la g. et le bras dr. baissé le long du corps.

WOOLLEY, RANDALL-MACIVER, *Karanòg*, p. 62 et 66, n° 8129 («figure with star [?] crown and long staff, presumably Sarapis»); S. DE RICCI, dans *Revue Archéologique*, 17, 1911, p. 358; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208; KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, p. 25, n° 132; TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, p. 124-125, n° IC 8; SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch*, p. 325; HOFMANN, *Meroitische Religion*, p. 2845.

**A. 20** Intaille. Époque impériale. Jaspe. L. 0,9 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg : Ж 6762. [Pl. 71].

EIC ZEYC | CΑΡΑΠΙC («Un est Zeus Sarapis!»).

NEVEROV, *Amulettes magiques*, p. 200, n. 5.

<sup>3</sup> Cette amulette est sans doute la même que celle signalée par A. C. Ph. DE CAYLUS, *Recueil d'antiquités égyptiennes, étrusques, grecques et romaines*, IV, Paris, 1761, p. 171-172, n° V, pl. LVII, et *CIG*, IV, n° 8515. Cfr SACCO, *Amuleto isiaco*, p. 146, n° 3a, p. 150, fig. 9.

**A. 21** Amulette parallélépipédique. Époque impériale. Jaspe. L. 1,7 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 6763. [Pl. 72].

EIC | ZEYC | CEPA | ΠIC («Un est Zeus Sarapis!»).

NEVEROV, *Amulettes magiques*, p. 200, n. 5.

**A. 22** Intaille. Époque impériale. Jaspe. L. 1,6 cm. Anc. coll. du duc d'Orléans, Paris. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 6760. [Pl. 72].

СΥΜΦΑ | CΑΡΑΠΙ CW | ZE ΜΑΡΚΟΝ | ΔΙΛΛΗ («Pour Symphas, Sarapis, sauve Markos Dillè!»).

Inédit.

**A. 23** Intaille. Époque impériale. Jaspe. L. 1,3 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg: Ж 6761. [Pl. 72].

ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝ | ΟΜΑ ΤΟΥ C | ΕΡΑΠΙC («Grand est le nom de Sérapis!»).

NEVEROV, *Amulettes magiques*, p. 200, n. 6.

**A. 24** Amulette. Caesarea Maritima (Qesari). III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (?). Bronze. 1,3 × 0,4 cm. Caesarea Antiquities Museum, Sdot Yam (?).

EIC ZEYC | CΑΡΑΠΙC («Un est Zeus Sarapis!»).

LIFSHITZ, *Einige Amulette*, p. 81-82, n° VIII; SEGNI, Εἰς θεός, p. 99, n° 11; BELAYCHE, *Dévotions*, p. 461.

**A. 25** Bague à chaton gravé. Région de Pautalia (Kjustendil). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. D. 2,4 × 1,5 cm (anneau). 1,8 × 1 cm (chaton). National Archaeological Museum, Sofia: 5253.

CΕΡΑΠΙ | CWZE ME («Sérapis, sauve-moi!»).

RUSEVA-SLOKOSKA, *Sofia*, n° 180, p. 164.

**A. 26** Intaille. Almus (Lom). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge. National Archaeological Museum, Sofia. [Pl. 72].

Arès nu debout de trois-quarts vers la g. Lance dans la g. levée et bouclier dans la dr. baissée. Ligne de sol.

Tout autour, EIC ZEYC CΑΡΑΠΙC ΕΙΛΕWC ΚΑΡW («Un est Zeus Sarapis, qu'il soit propice à Karos!»).

DIMITROVA-MILČEVA, *Donaulimes*, p. 285, pl. 28, fig. 22; EAD., *Sofia*, p. 97, n° 272; SEG, XXXI, 1981, p. 160, n° 663.

**A. 27** Amulette parallélépipédique. Sarcophage, Périnthe (Ereğli). I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. Musée de Tekirdağ: 753.

EIC | ZEYC | ΣΕΡΑ | ΠΙC («Un est Zeus Sérapis!»).

M. H. SAYAR, *Perinthos-Herakleia (Marmara Ereğlisi) und Umgebung. Geschichte, Testimonien, griechische und lateinische Inschriften*, Vienne, 1998, p. 226, n° 43, pl. XV, fig. 57-58; SEG, 48, 1998, p. 271; RICIS, n° 114/0602.

**A. 28** Intaille magique. Époque impériale. Jaspe vert et rougeâtre. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

A: Divinité à tête de faucon trônant de trois-quarts vers la dr. avec pilos, torse nu et himation. Sceptre dans la dr. et symbole dans la g. Tout autour, un ourobores.

R: CΕΡΑΠΟΜΝΕΥΕΙ («Sérapomnevis!»).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 453, n° 14; BONNER, *SMA*, p. 167-168.

**A. 29** Camée. Latium (?). II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pâte de verre. 1,1 × 0,6 × 0,3 cm. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican: 318.

A: ΜΕΓΑ ΤΟ Ο | ΝΟΜΑ ΤΟΥ | CΑΡΑΠΙC («Grand est le nom de Sarapis!»).

R: *Idem* (en rétrograde).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 481, n° 2; IG, XIV, n° 2413/1a; PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ, p. 208; MALAISE, *Inventaire*, p. 101, Velitrae 2; SACCO, *Amuleto isiaco*, p. 145, n° 1a, p. 150, fig. 6-7.

**A. 30** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

CΑΡ | ΑΠΙC («Sarapis!»).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 481, n° 3.

**A. 31** Bague à chaton gravé. Velitrae (Velletri). Époque impériale. Bronze (chaton quadrangulaire). Anc. coll. Borgia. Bibliothèque apostolique, Vatican.

ΗΜΕΤΕΡ ΦΙ | ΛΕΙ CΕ CΕΡΑΠ(ΙC) («Èmeter, Sérapis t'aime!»).

ZOEGA, *Museo Borgiano*, p. 481, n° 3<sup>2</sup>; IG, XIV, n° 2412/14; MALAISE, *Inventaire*, p. 101, Velitrae 1.

**A. 32** Intaille. Égypte. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe rouge (rectangulaire) dans une monture moderne en or. 1,16 × 0,6 × 0,3 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne: IX B 1184. [Pl. 72].

EIC ZEYC | CAPAPIIC («Un est Zeus Sarapis!»).

AGKMW III, p. 137, pl. 79, n° 2139.

**A. 33** Amulette. Rome (?). Époque impériale. Bronze. Anc. coll. du comte de Lucca.

EIC ΘEOC CEPAPIIC («Un dieu, Sérapis!»).

CIG, III, n° 6002c; IG, XIV, n° 2413/2; PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 231; MALAISE, *Inventaire*, p. 140-141, Roma 98.

**A. 34** Intaille. Époque impériale. Jaspe rouge. Anc. coll. E. Le Blant, Paris.

IC Z | CPII («Un est Zeus Sérapis!»).

LE BLANT, 750 *inscriptions*, p. 80-81, n° 211, pl. I.

**A. 35** Intaille. Époque impériale. Cornaline ou sarde. Anc. coll. romaine. [Pl. 72].

Trône sans dossier avec un coussin sur le siège. Au-dessus, un foudre. Tout autour, EI ZYC CEPAPIIC («Un est Zeus Sérapis!»).

FERRUA, *Amuleti*, p. 276, pl. I.

**A. 36** Intaille magique. Époque impériale. Hélotrope. Anc. coll. A. Baroncini. [Pl. 72].

A: Hermès nu et debout de trois-quarts vers la g. Poignard dans la g. À ses pieds, un bélier allant vers la g. Ligne de sol. Dans le champ, une étoile et un croissant de lune.

R: EIC Z | EYC C | APA | ΠIC («Un est Zeus Sarapis!»).

GORI, PASSERI, *Thesaurus gemmarum*, pl. LXXXVII (*non vidi*); PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 228; MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 322, n° 269.

**A. 37** Intaille. II-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Jaspe brun et vert foncé. 1,8 × 1,3 cm. Anc. coll. H. Seyrig.

A: ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΥΠΙΟΥ ΚΑΡΑΠΙΙΚ («Grand est le nom du seigneur Sarapis!»). En dessous, un croissant de lune.

R: ΜΕΓΑΛΗ ΤΥΧΗ ΤΗΣ ΑΝΙΚΗΤΟΥ ΝΕΥΤΕΡΑΚ («Grande est la fortune de l'invincible Neôtera!»), suivi d'une étoile.

C. BONNER, A. D. NOCK, *Neotera*, dans *HThR*, 41, 1948, p. 213-215; BONNER, *SMA*, p. 322-323, n° 398; L. ROBERT, *Hellenica*, X, 1955, p. 86, n. 4; L. MORETTI, *Note egittologica. 2. A proposito di Neotera*, dans *Aegyptus*, 38, 1958, p. 203-204, n° 4; MANNS, *Nouvelles traces*, p. 232, n° 4; MALAISE, *Terminologie*, p. 76.

**A. 38** Amulette. Époque impériale. Bronze (quadrangulaire). 5 × 2 cm. Commerce d'antiquités, Beyrouth.

EIC ZEYC | CAPAPIIC («Un est Zeus Sarapis!»).

JALABERT, *Sérapis en Syrie*, p. 311-312, n° 8; PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 229.

**A. 39** Bague à chaton gravé. II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Or. Commerce d'antiquités, New York. [Pl. XXVI].

ΚΑΡΑΠΙ | ΚΩΖΕ ΜΕ («Sérapis, sauve-moi!»).

CHRISTIE'S, *Antiquities*, New York, 18 déc. 1998, n° 165; SEG, 48, 1998, p. 680, n° 2081; ANTIQUARIUM LTD., *Ancient Treasures*, New York, 2003, p. 29.

**A. 40** Médaillon. Rome (?). Époque impériale. Bronze.

ΜΕΓΑ Τ | Ο ΟΝΟΜΑ Τ | ΟΥ ΚΑΡΑΠΙ | ΠΙΚ («Grand est le nom de Sérapis!»).

G. HENZEN, *Adumane dell'Instituto*, dans *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1867, p. 67; IG, XIV, 2413/1c; PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 208; MALAISE, *Inventaire*, p. 140, Roma 97.

**A. 41** Intaille magique. Époque impériale. [Pl. 72].

EIC ZEYC | ΚΑΡΑΠΙΙΚ | ΑΓΙΟΝ ΟΝΟΜΑ | ΚΑΒΑΥ | ΦΩΚ | ΑΝΑΤΟΛΗ | ΧΘΩΝ («Un est Zeus Sarapis, le nom saint, Sabaô, la lumière, le lever (du soleil), la terre!»).

Empreinte en soufre (Anc. coll. du baron V. Stosch): RASPE, *Descriptive Catalogue*, p. 120, n° 1490; KING, *Gnostics*, p. 172; PETERSON, EIS ΘEOΣ, p. 238.



## Bibliographie

Les abréviations des périodiques sont empruntées à l'*Année philologique*, celles des ouvrages épigraphiques, au *Guide de l'épigraphiste*, et celles des recueils papyrologiques, à la *Checklist of editions of Greek Papyri and Ostraca*.

Abréviations absentes de ces recueils et utilisées dans notre étude :

- ANRW* = *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*.  
*BMC* = *A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum*.  
*CG* = *Catalogue Général des Antiquités Égyptiennes du Musée du Caire*.  
*ÉPRO* = *Études Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire Romain*.  
*LdÄ* = *Lexikon der Ägyptologie*.  
*LIMC* = *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*.  
*OLA* = *Orientalia Lovaniensia Analecta*.  
*RE* = *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*.  
*RGRW* = *Religions in the Graeco-Roman World* (suite des *ÉPRO*).  
*SNG* = *Sylloge Nummorum Graecorum*.

\*

\* \*

Nous n'avons repris dans cette bibliographie que les titres directement liés à notre enquête ou cités à plusieurs reprises.

- |                        |  |
|------------------------|--|
| <i>ABDALLA, Stelae</i> | ABDALLA, A., <i>Graeco-Roman Funerary Stelae from Upper Egypt</i> , Liverpool, 1992.   |
| <i>AGDS I-1</i>        | BRANDT, E., <i>Antike Gemmen in deutschen Sammlungen. I. Staatliche Münzsammlung München. 1. Griechische Gemmen von minoischer Zeit bis zum späten Hellenismus</i> , Munich, 1968.   |
| <i>AGDS I-2</i>        | BRANDT, E., SCHMIDT, E., <i>Antike Gemmen in deutschen Sammlungen. I. Staatliche Münzsammlung München. 2. Italische Gemmen etruskisch bis römisch-republikanisch. Italische Glaspasten vorkaiserzeitlich</i> , Munich, 1970. |
| <i>AGDS I-3</i>        | BRANDT, E., KRUG, A., GERCKE, W., SCHMIDT, E., <i>Antike Gemmen in deutschen Sammlungen. I. Staatliche Münzsammlung München. 3. Gemmen und Glaspasten der römischen Kaiserzeit sowie Nachträge</i> , Munich, 1972.           |
| <i>AGDS II</i>         | ZWIERLEIN-DIEHL, E., <i>Antike Gemmen in deutschen Sammlungen. II. Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Antikenabteilung, Berlin</i> , Munich, 1969.   |
| <i>AGDS III</i>        | SCHERF, V., GERCKE, P., ZAZOFF, P., <i>Antike Gemmen in deutschen Sammlungen. III. Braunschweig, Göttingen, Kassel</i> , 2 vols, Wiesbaden, 1970.  |
| <i>AGDS IV</i>         | SCHLÜTER, M., PLATZ-HORSTER, G., ZAZOFF, P., <i>Antike Gemmen in deutschen Sammlungen. IV. Hannover, Kestner-Museum. Hamburg, Museum für Kunst und Gewerbe</i> , 2 vols, Wiesbaden, 1975.                                    |

- AGDS Bergau WEISS, C., *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen: die antiken Gemmen der Sammlung Friedrich Julius Rudolf Bergau im Germanischen Nationalmuseum, Nürnberg*, Nuremberg, 1996.
- AGKMW I ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien. I. Die Gemmen von der minoischen Zeit bis zur frühen römischen Kaiserzeit*, Munich, 1973.
- AGKMW II ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien. II. Die Glasgemmen. Die Glaskameen. Nachträge zu Band I. Die Gemmen der späteren römischen Kaiserzeit Teil I: Götter*, Munich, 1979.
- AGKMW III ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien. III. Die Gemmen der späteren römischen Kaiserzeit Teil 2: Masken, Masken-Kombinationen, Phantasie- und Märchentiere, Gemmen mit Inschriften, christliche Gemmen, magische Gemmen, sassanidische Siegel, Rundplastik aus Edelstein und verwandtem Material, Kameen, Rundplastik, Gegenstände mit figürlichem Relief und Einlegearbeiten aus Glas, antike Glyptik in Wiederverwendung, nachantike Glyptik, Nachträge und Ergänzungen zu Band I und II*, Munich, 1991.
- ALFARO GINER, *Entalles* ALFARO GINER, C., *Entalles y camafeos de la Universitat de València [Estudis numismàtics valencians, 7]*, Valence, 1996.
- AMELUNG, *Sérapis* AMELUNG, W., *Le Sérapis de Bryaxis*, dans *Revue Archéologique*, 1903, p. 176-204.
- AMORAI-STARK, *Collections in Jerusalem* AMORAI-STARK, Sh., *Engraved gems and seals from two collections in Jerusalem: the Studium Biblicum Franciscanum Museum Gem Collection and the Pontifical Biblical Institute Museum Gem Collection [Studium Biblicum Franciscanum Museum, 11]*, Jérusalem, 1993.
- ANDREWS, *Jewellery* ANDREWS, C., *Ancient Egyptian Jewellery*, Londres, 1990.
- ARSLAN (éd.), *Iside* ARSLAN, E. A. (éd.), *Iside. Il mito, il mistero, la magia*, Milan, 1997.
- ASSMANN, *Sonnengott* ASSMANN, J., art. *Sonnengott*, dans *LdÄ*, V, 1984, cols 1087-1094.
- ASSMANN, *Mort et au-delà* ASSMANN, J., *Tod und Jenseits im alten Ägypten*, Munich, 2001 (trad. française de N. BAUM, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, Monaco, 2003).
- AUFRÈRE, *Cerbère* AUFRÈRE, S. H., *Au sujet des représentations du Cerbère de type « macrobien » et pseudo-macrobien: une recherche iconologique*, dans *Res Antiquae*, 2, 2005, p. 3-40.
- BABELON, *Camées* BABELON, E., *Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1897.
- BABELON, *Antiques et objets d'art* BABELON, E., *Guide illustré au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. Les antiques et les objets d'art*, Paris, 1900.
- BABELON, *Le soleil et Sérapis* BABELON, J., *Le soleil et Sérapis. Un médaillon en or de Maximin Daia*, dans *Revue Numismatique*, 1937, p. 43-55.
- BAILEY, *Gold Finger-rings* BAILEY, D., *Some Classical Gold Finger-rings in the British Museum*, dans J. OGDEN (éd.), *Classical Gold Jewellery and the Classical Tradition. Papers in honour of R. A. Higgins [Jewelry Studies, 5]*, Londres, 1991, p. 33-41.
- BAKHOUM, *Dieux égyptiens* BAKHOUM, S., *Dieux égyptiens à Alexandrie sous les Antonins. Recherches numismatiques et historiques*, Paris, 1999.
- BARATTE, *Saturnus* BARATTE, Fr., art. *Saturnus*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 1078-1089.
- BARB, *Magica Varia* BARB, A. A., *Magica Varia*, dans *Syria*, 49, 1972, p. 343-370.

- BĂRBULESCU, *Culte egiptene* BĂRBULESCU, M., *Culte egiptene la Potaissa*, dans G. CORNELIU, Cr. GĂZDAC (éds), *Fontes Historiae. Studia in honorem Demetrii Protase* [Biblioteca Muzeului Bistrița. Seria Historica, 12], Bistrița-Cluj-Napoca, 2006, p. 351-360.
- BARRIGÓN FUENTES, *Artémidore* BARRIGÓN FUENTES, M. C., *Les dieux égyptiens dans l'Onirocriticon d'Artémidore*, dans *Kernos*, 7, 1994, p. 29-45.
- BASTIEN, *Buste monétaire* BASTIEN, P., *Le buste monétaire des empereurs romains* [Numismatique romaine: essais, recherches et documents, 19], 3 vols, Wetteren, 1992-1994.
- BECATTI, *Oreficerie* BECATTI, G., *Oreficerie antiche dalle minoiche alle barbariche*, Rome, 1955.
- BECK (éd.), *Ägypten – Griechenland – Rom* BECK, H. (éd.), *Ägypten – Griechenland – Rom: Abwehr und Berührung*, *Städtisches Kunstinstitut und Städtische Galerie*, 26. November 2005 – 26. Februar 2006, Francfort s/ Main, 2005.
- BÉHAR, *Témoignages* BÉHAR, C., *Les témoignages du culte de Sérapis dans la Palestine romaine et le traité « Abodah Zarah »*, dans *Revue des études juives*, 161/3-4, 2002, p. 567-571.
- BEHR, *Aristides* BEHR, C. A., *Aristides and the Egyptian Gods. An unsuccessful Search for Salvation, with a special Discussion of the textual Corruption at XLIX 47*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren I*, p. 13-24.
- BELAYCHE, *Quel regard* BELAYCHE, N., *Quel regard sur les paganismes d'époque impériale?*, dans *Anabases*, 3, 2006, p. 11-26.
- BELAYCHE, *Dévotions* BELAYCHE, N., *Les dévotions à Isis et Sérapis dans la Judée-Palestine romaine*, dans BRICAULT, VERSLUYS, MEYBOOM (éds), *Nile into Tiber*, p. 448-469.
- BELAYCHE, *Rites et « croyances »* BELAYCHE, N., *Rites et « croyances » dans l'épigraphie religieuse de l'Anatolie impériale*, dans J. SCHEID (éd.), *Rites et croyances dans les religions du monde romain* [Entretiens sur l'Antiquité classique, 53], Genève, 2007, p. 73-115.
- BENITO GOERLICH, PIQUERAS SÁNCHEZ (éds), *Glíptica* BENITO GOERLICH, D., PIQUERAS SÁNCHEZ, N. (éds), *Glíptica. Camafeos y entalles de la Universitat de València*, Valence, 2001.
- BERCIU, PETOLESCU, *Dacie méridionale* BERCIU, I., PETOLESCU, C. C., *Les cultes orientaux dans la Dacie méridionale* [ÉPRO, 54], Leyde, 1976.
- BERGE, ALEXANDER, *Ancient Goldwork* BERGE, L., ALEXANDER, K., *Ancient Goldwork and Jewelry from Chicago Collections*, dans *The Ancient World*, 11/1-2, 1985.
- BERGER, CLERC, GRIMAL (éds), *Hommages Leclant III* BERGER, C., CLERC, G., GRIMAL, N. (éds), *Hommages à Jean Leclant. III. Études isiaques* [Bibliothèque d'étude, 106/3], Le Caire, 1994.
- BERGES, *Sammlung Sommerville* BERGES, D., *Antike Siegel und Glasgemmen der Sammlung Maxwell Sommerville: im University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphia PA*, Mayence, 2002.
- BERLEV, HODJASH, *Monuments of Ancient Egypt* BERLEV, O., HODJASH, Sv., *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt. From the Museums of the Russian Federation, Ukraine, Bielorussia, Caucasus, Middle Asia and the Baltic States* [Orbis Biblicus et Orientalis. Series Archaeologica, 17], Fribourg-Göttingen, 1998.
- BERNAND, *Inscriptions de Philae I* BERNAND, A., *Les inscriptions grecques de Philae. I. Époque ptolémaïque*, Paris, 1969.
- BERNAND, *Delta* BERNAND, A., *Le Delta égyptien d'après les textes grecs. 1. Les confins libyques* [Mémoires de l'IFAO, 91], 3 vols, Le Caire, 1970.
- BERNAND, *Pan* BERNAND, A., *Pan du désert*, Leyde, 1977.
- BERNAND, *Portes* BERNAND, A., *Les portes du désert*, Paris, 1984.

- BERNAND, *Thèbes à Syène*  
 BERNAND, *Prose*
- BERNAND, *Inscriptions de Philae II*  
 BERNAND, *Inscriptions métriques*
- BERNAND, *Fayoum III*
- BERNAND, *Inscriptions d'Akôris*
- BERNAND, *Inscriptions du Louvre*
- BERNAND, *Inscriptions d'Hermoupolis Magna*  
 BERNAND, *Inscriptions d'Alexandrie*
- BERRY, *Berry Collection*
- BESQUES, *Têtes de Sarapis*
- BETTI, *Gemme*
- BETZ, *PGM ou PDM*
- BEVAN, *House of Ptolemy*
- BEVILACQUA, *Antiche iscrizioni*
- BEVILACQUA, ΕΥΣΤΟΣ  
 ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ
- BIANCHI, FAZZINI (éds),  
*Cleopatra's Egypt*
- BLANC, GURY, *Amor, Cupido*
- BLANCHET, *Camées de Bourges*
- BOARDMAN, *Ionides Collection*  
 BOARDMAN, *Greek Gems*
- BOARDMAN, SCARISBRICK, *Harari Collection*
- BERNAND, A., *De Thèbes à Syène*, Paris, 1989.
- BERNAND, A., *La prose sur pierre dans l'Égypte hellénistique et romaine*, I-II, Paris, 1992.
- BERNAND, É., *Les inscriptions grecques et latines de Philae. II. Haut et Bas-Empire*, Paris, 1969.
- BERNAND, É., *Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine. Recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte* [Annales littéraires de l'Université de Besançon, 98], Paris, 1969.
- BERNAND, É., *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum. III. La « méris » de Polémôn* [Bibliothèque d'étude, 80], Paris, 1981.
- BERNAND, É., *Inscriptions grecques et latines d'Akôris* [Bibliothèque d'étude, 103], Le Caire, 1988.
- BERNAND, É., *Inscriptions grecques d'Égypte et de Nubie au Musée du Louvre*, Paris, 1992.
- BERNAND, É., *Inscriptions grecques d'Hermoupolis Magna et de sa nécropole* [Bibliothèque d'étude, 123], Le Caire, 1999.
- BERNAND, É., *Inscriptions grecques d'Alexandrie ptolémaïque* [Bibliothèque d'étude, 133], Le Caire, 2001.
- BERRY, B. Y., *Ancient Gems from the Collection of Burton Y. Berry* [Indiana University Art Museum Publication, 1969/1], Bloomington-Indianapolis, 1968.
- BESQUES, S., *Trois têtes de Sarapis*, dans *Revue du Louvre*, 28, 1978, p. 223-229.
- BETTI, F., *Gemme a soggetto isiaco ad Altino*, dans G. CRESCI MARRONE, M. TIRELLI (éds), *Orizzonti del Sacro. Culti e santuari antichi in Altino e nel Veneto orientale (Atti del Convegno, Venezia, 1-2 dicembre 1999)* [Studi e ricerche sulla Gallia Cisalpina, 14. Altinum, 2], Rome, 2001, p. 177-183.
- BETZ, H. D., *The Greek Magical Papyri in Translation. Including the Demotic Spells*, Chicago, 1986.
- BEVAN, E., *The House of Ptolemy. A History of Egypt under the Ptolemaic Dynasty*, Chicago, 1968.
- BEVILACQUA, G., *Antiche iscrizioni augurali e magiche dai codici di Girolamo Amati. Antiquaria-collezionismo-codici antichi* [Opuscula Epigraphica, 2], Rome, 1991.
- BEVILACQUA, G., ΕΥΣΤΟΣ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ. *Breve nota su'un iscrizione gemmaria*, dans *Epigraphica*, 63, 2001, p. 55-65.
- BIANCHI, R. S., FAZZINI, R. A. (éds), *Cleopatra's Egypt. Age of the Ptolemies. Exhibition. New York, Brooklyn Museum. Oct. 7 – Jan. 2, 1989*, New York, 1988.
- BLANC, N., GURY, Fr., art. *Amor, Cupido*, dans *LIMC*, III/1, 1986, p. 952-1049.
- BLANCHET, A., *Les camées de Bourges*, dans *Congrès archéologique de France. LXV<sup>e</sup> session. Séances générales tenues à Bourges en 1898*, Paris-Caen, 1900, p. 237-253.
- BOARDMAN, J., *Engraved Gems: the Ionides Collection*, Londres, 1968.
- BOARDMAN, J., *Greek Gems and Finger Rings: Early Bronze Age to Late Classical*, Londres, 1970.
- BOARDMAN, J., SCARISBRICK, D., *The Ralph Harari Collection of Finger Rings*, Londres, 1977.

- BOARDMAN, VOLLENWEIDER, *Ashmolean Museum I*
- BOARDMAN, *Marlborough Gems*
- BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*
- BOMMAS, *Heiligtum und Mysterium*
- BONACASA, DI VITA (éds), *Alessandria I-III*
- BONACASA (éd.), *L'Egitto in Italia*
- BONNEAU, *Crue du Nil*
- BONNER, *Harpokrates of Pelusium*
- BONNER, *SMA*
- BONNER, *Amulets*
- BONNER, *Miscellany*
- BONNET, *Reallexikon*
- BORGEAUD, VOLOKHINE, *Légende de Sarapis*
- BOUCHÉ-LECLERCQ, *Astrologie*
- BOUSSAC, *Sceaux déliens*
- BOUSSAC, INVERNIZZI (éds), *Archives et sceaux*
- BOUSSAC, STARAKIS, *Collection d'intailles et de camées*
- BOUSSAC, STARAKIS, *Collection de bagues, intailles et camées*
- BRECCIA, *Alexandrea ad Aegyptum*
- BOARDMAN, J., VOLLENWEIDER, M.-L., *Catalogue of the Engraved Gems and Finger Rings in the Ashmolean Museum, Oxford. I. Greek and Etruscan*, Oxford, 1978.
- BOARDMAN, J. et al., *The Marlborough Gems – formerly at Blenheim Palace, Oxfordshire*, Oxford, sous presse.
- BOLLATI, A., MESSINA, V., 2. *Divinità*, dans A. INVERNIZZI (éd.), *Seleucia al Tigri. Le impronte di sigillo dagli Archivi* [Mnème, 3. Missione in Iraq, 2], II, Alessandria, 2004.
- BOMMAS, M., *Heiligtum und Mysterium. Griechenland und seine ägyptischen Gottheiten*, Mayence, 2005.
- BONACASA, N., DI VITA, A. (éds), *Alessandria e il mondo ellenistico-romano: studi in onore di Achille Adriani* [Studi e materiali. Istituto di archeologia, Università di Palermo, 4-6], I-III, Rome, 1983-1984.
- BONACASA, N. (éd.), *L'Egitto in Italia: dall'Antichità al Medioevo. Atti del III Congresso Internazionale Italo-Egiziano, Roma, CNR - Pompei, 13-19 nov. 1995*, Rome, 1998.
- BONNEAU, D., *La crue du Nil, divinité égyptienne à travers mille ans d'histoire (332 av.-641 ap. J.C.) d'après les auteurs grecs et latins, et les documents des époques ptolémaïque, romaine et byzantine* [Études et commentaires, 52], Paris, 1964.
- BONNER, C., *Harpokrates (Zeus Kasios) of Pelusium*, dans *Hesperia*, 15, 1946, p. 51-59, pl. XII.
- BONNER, C., *Studies in magical amulets, chiefly graeco-egyptian* [University of Michigan Studies. Humanistic Series, 49], Ann Arbor, 1950.
- BONNER, C., *Amulets Chiefly in the British Museum*, dans *Hesperia*, 20, 1951, p. 301-345.
- BONNER, C., *A Miscellany of Engraved Stones*, dans *Hesperia*, 23, 1954, p. 138-157.
- BONNET, H., *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin, 1952.
- BORGEAUD, Ph., VOLOKHINE, Y., *La formation de la légende de Sarapis: une approche transculturelle*, dans *Archiv für Religionsgeschichte*, 2, 2000, p. 37-76.
- BOUCHÉ-LECLERCQ, A., *L'astrologie grecque*, Paris, 1899 (réimpr. Bruxelles, 1963).
- BOUSSAC, M.-Fr., *Sceaux déliens*, dans *Revue archéologique*, 1988, p. 307-340.
- BOUSSAC, M.-Fr., INVERNIZZI, A. (éds), *Archives et sceaux du monde hellénistique (Torino, Villa Gualino, 13-16 Gennaio 1993)* [BCH. Suppl., 29], Athènes-Paris, 1996.
- BOUSSAC, M.-Fr., STARAKIS, P., *Une collection d'intailles et de camées du musée d'Alexandrie*, dans *BCH*, 1983, p. 457-495.
- BOUSSAC, M.-Fr., STARAKIS, P., *La collection de bagues, intailles et camées gréco-romains du musée d'Alexandrie*, dans J.-Y. EMPEREUR (éd.), *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine: actes du colloque d'Athènes, 11-12 décembre 1988* [BCH. Suppl., 33], Athènes-Paris, 1998, p. 159-164.
- BRECCIA, E., *Alexandrea ad Aegyptum: guide de la ville ancienne et moderne et du musée gréco-romain*, Bergame, 1914.

- BRICAULT, *Myrionymi* BRICAULT, L., *Myrionymi, Les épiclèses grecques et latines d'Isis, de Sarapis et d'Anubis* [Beiträge zur Altertumskunde, 82], Stuttgart, 1996.
- BRICAULT, *Sarapis et Isis* BRICAULT, L., *Sarapis et Isis, sauveurs de Ptolémée IV à Raphia*, dans *Chronique d'Égypte*, 74, 1999, p. 334-343.
- BRICAULT, *Un phare* BRICAULT, L., *Un phare, une flotte, Isis, Faustine et l'annone*, dans *Chronique d'Égypte*, 75, 2000, p. 136-149.
- BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome* BRICAULT, L. (éd.), *De Memphis à Rome. Actes du Ier Colloque international sur les études isiaques, Poitiers-Futuroscope, 8-10 avril 1999* [RGRW, 140], Leyde, 2000.
- BRICAULT, *Perspectives* BRICAULT, L., *Études isiaques: Perspectives*, dans BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome*, p. 189-210.
- BRICAULT, *Atlas* BRICAULT, L., *Atlas de la diffusion des cultes isiaques (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. - IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)* [Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 23], Paris, 2001.
- BRICAULT (éd.), *Isis en Occident* BRICAULT, L. (éd.), *Isis en Occident. Actes du IIe colloque international sur les études isiaques, Lyon III, 16-17 mai 2002* [RGRW, 151], Leyde, 2004.
- BRICAULT, *Présence isiaque* BRICAULT, L., *Présence isiaque dans le monnayage impérial romain*, dans Fr. LECOCQ (éd.), *L'Égypte à Rome. Actes du Colloque de Caen des 28-30 septembre 2002* [Cahier de la MRSH-Caen, 41], Caen, 2005, p. 91-108.
- BRICAULT, ΖΗμΣ BRICAULT, L., *Zeus Hélios Mégas Sarapis*, dans Chr. CANNUYER (éd.), *La langue dans tous ses états. M. Malaise in honorem* [Acta Orientalia Belgica, 18], Bruxelles, 2005, p. 243-254.
- BRICAULT, *Deities from Egypt* BRICAULT, L., *Deities from Egypt in the Civic Coinage of Southern Levant*, dans *Israel Numismatic Research*, I, 2006, p. 123-136.
- BRICAULT, *Isis polymorphe* BRICAULT, L., *Du nom des images d'Isis polymorphe*, dans C. BONNET, J. RÜPKE, P. SCARPI (éds), *Religions orientales - culti misterici: neue Perspektiven - nouvelles perspectives - prospettive nuove* [Potsdamer altertumswissenschaftliche Beiträge, 16], Stuttgart, 2006, p. 75-94.
- BRICAULT, *Dame des flots* BRICAULT, L., *Isis, Dame des flots* [Ægyptiaca Leodiensia, 7], Liège, 2006.
- BRICAULT (dir.), *Bibliotheca Isiaca I* BRICAULT, L. (dir.), *Bibliotheca Isiaca I*, Bordeaux, 2008.
- BRICAULT, LE BOHEC, PODVIN, *Cultes isiaques* BRICAULT, L., LE BOHEC, Y., PODVIN, J.-L., *Cultes isiaques en Proconsulaire*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 221-241.
- BRICAULT, VERSLUYS, MEYBOOM (éds), *Nile into Tiber* BRICAULT, L., VERSLUYS, M. J., MEYBOOM, P. G. P. (éds), *Nile into Tiber. Egypt in the Roman World. Proceedings of the IIIrd International Conference of Isis Studies, Leiden, May 11-14 2005* [RGRW, 159], Leyde, 2007.
- BROMBERG, *Benaki Museum* BROMBERG, A. R., *Gold aus Griechenland: Schmuck und Kleinodien aus dem Benaki Museum Athen*, Pforzheim, 1992.
- BRUNEAU, *Statues* BRUNEAU, Ph., *Existe-t-il des statues d'Isis Pélagia?*, dans *BCH*, 98, 1974, p. 333-381.
- BRUNNER-TRAUT, BRUNNER, ZICK-NISSEN (éds), *Osiris Kreuz* BRUNNER-TRAUT, E., BRUNNER, H., ZICK-NISSEN, J. (éds), *Osiris Kreuz und Halbmond. Die drei Religionen Ägyptens*, Mayence, 1984.
- BUDDE, *Julian-Helios Sarapis* BUDDE, L., *Julian-Helios Sarapis und Helena-Isis*, dans *Archäologischer Anzeiger*, 87, 1972, p. 630-642.

- BUDDE, SANDRI, VERHOEVEN (éds), *Kindgötter*
- BUDISCHOVSKY, *Adriatique*
- BUDISCHOVSKY, *Limes danubien*
- BUGARSKI-MESDJIAN, *Traces d'Égypte*
- BULIĆ, *Spalato*
- BUORA, *Aquileia*
- BUORA, JOBST (éds), *Roma sul Danubio*
- CALLIERI, *Seals from Gandhara*
- CALLIERI, *Indian Seals*
- CAMBEFORT, *Scarabée*
- CANCIANI, *Minerva*
- CANCIANI, *Iuppiter*
- CAPELLO, *Prodromus iconicus*
- CARNEGIE, *Southesk Collection*
- CARREZ-MARATRAY, *Péluse*
- CASAL GARCIA, *Madrid*
- CASTIGLIONE, *Sarapieion*
- CASTIGLIONE, *Sarapis-Kline*
- CASTIGLIONE, *Sarapis-Füsse*
- CASTIGLIONE, *Genèse*
- CASTIGLIONE, *Sarapis-Gesichter*
- BUDDE, D., SANDRI, S., VERHOEVEN, U. (éds), *Kindgötter im Ägypten der Griechisch-römischen Zeit. Zeugnisse aus Stadt und Tempel als Spiegel des interkulturellen Kontakts* [OLA, 128], Leuven, 2003.
- BUDISCHOVSKY, M.-Chr., *La diffusion des cultes isiaques autour de la Mer Adriatique. I. Inscriptions et monuments* [ÉPRO, 61], Leyde, 1977.
- BUDISCHOVSKY, M.-Chr., *Témoignages de dévotion isiaque et traces culturelles le long du Limes danubien*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 169-191.
- BUGARSKI-MESDJIAN, A., *Traces d'Égypte en Dalmatie romaine: Culte, mode et pouvoir*, dans BRICAULT, VERSLUYS, MEYBOOM (éds), *Nile into Tiber*, p. 289-328.
- BULIĆ, F., *Le Gemme del Museo di Spalato*, dans *Bullettino di archeologia e storia dalmata*, 2, 1879; 10, 1887; 11, 1888.
- BUORA, M. et al., *Gemme romane da Aquileia (Römische Gemmen aus Aquileia)*, Udine, 1996.
- BUORA, M., JOBST, W. (éds), *Roma sul Danubio. Da Aquileia a Carnuntum lungo la via dell'ambra, Udine octobre 2002 - mars 2003*, Udine, 2002.
- CALLIERI, P., *Seals from Gandhara. Foreign Imports and Local Production*, dans BOUSSAC, INVERNIZZI (éds), *Archives et sceaux*, p. 413-421.
- CALLIERI, P., *Indian Seals before Islam*, dans D. COLLON (éd.), *7000 Years of Seals*, Londres, 1997, p. 161-176.
- CAMBEFORT, Y., *Le scarabée dans l'Égypte ancienne*, dans *Revue de l'histoire des religions*, 204, 1987, p. 3-46.
- CANCIANI, F., art. *Minerva*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 1074-1109.
- CANCIANI, F., art. *Iuppiter*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 421-461.
- CAPELLO, A., *Prodromus iconicus sculptilium gemmarum, basilidiani, amulectici, atque talismani generis, de Musæo Antonii Capello*, Venise, 1702.
- CARNEGIE, H., *Catalogue of the Collection of Antique Gems, formed by James Ninth Earl of Southesk. I. Egyptian, Assyrian, Syrian, Phoenician, Greek, Etruscan, Roman*, Londres, 1908.
- CARREZ-MARATRAY, J.-Y., *Péluse et l'angle oriental du delta Égyptien aux époques grecque, romaine et byzantine* [Bibliothèque d'étude, 124], Le Caire, 1999.
- CASAL GARCIA, R., *Colección de glíptica del Museo Arqueológico Nacional: serie de entalles romanos*, 2 vols, Madrid, 1990.
- CASTIGLIONE, L., *La statue de culte hellénistique du Sarapieion d'Alexandrie*, dans *Bulletin du Musée national hongrois des Beaux-arts*, 12, 1958, p. 17-39.
- CASTIGLIONE, L., *Zur Frage der Sarapis-Kline*, dans *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae*, 9, 1961, p. 287-303.
- CASTIGLIONE, L., *Zur Frage der Sarapis-Füsse*, dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, 97, 1971, p. 30-43.
- CASTIGLIONE, L., *Nouvelles données archéologiques concernant la genèse du culte de Sarapis*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Verma-seren I*, p. 208-232.
- CASTIGLIONE, L., *Sarapis-Gesichter. Ein Versuch die Ikonographie des Göttes zu vermehren*, dans BONACASA, DI VITA (éds), *Alessandria II*, p. 139-145.

- CAUVILLE, *Chapelles osiriennes* CAUVILLE, S., *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes. Transcription et traduction* [Bibliothèque d'étude, 117], Le Caire, 1997.
- CHABOUILLET, *Bibliothèque impériale* CHABOUILLET, A., *Catalogue général et raisonné des camées et pierres gravées de la Bibliothèque impériale*, Paris, 1858.
- CHADOUR, *Koch Sammlung* CHADOUR, A. B., *Ringe. Die Alice und Louis Koch Sammlung. Vierzig Jahrhunderte durch vier Generationen gesehen. (Rings. The Alice and Louis Koch collection. Forty centuries seen by four generations)*, 2 vols, Leeds, 1994.
- CHAPOUTHIER, *Dioscures* CHAPOUTHIER, F., *Les Dioscures au service d'une déesse. Étude d'iconographie religieuse*, Paris, 1935.
- CHARBONNEAUX, *Sarapis et Isis* CHARBONNEAUX, J., *Sarapis et Isis et la double corne d'abondance*, dans *Hommages à Waldemar Deonna* [Collection Latomus, 28], Bruxelles, 1957, p. 131-141.
- CHARRON, *Sarapis* CHARRON, A., *Sarapis, dieu tutélaire d'Alexandrie*, dans RAUSCH (éd.), *Gloire d'Alexandrie*, p. 22-27.
- CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Marlborough Gems* CHRISTIE, MANSON, WOODS, *Catalogue of the Marlborough gems, being a collection of works in cameo and intaglio, formed by George, third duke of Marlborough*, Londres, 28 juin 1875; EID., *Catalogue of the Marlborough gems, being a collection of works in cameo and intaglio, formed by George, 3<sup>rd</sup> duke of Marlborough, purchased by the late David Bromilow, of Bitteswell Hall, Lutterworth: the property of Mrs. Jary*, Londres, 26-29 juin 1899 (réimpr. du catalogue de 1875).
- CHRISTIE'S, *English Private Collection 1* CHRISTIE'S, *Antiquities including an English Private Collection of Ancient Gems, Part 1*, Londres, 13 mai 2003.
- CHRISTIE'S, *English Private Collection 2* CHRISTIE'S, *Antiquities including an English Private Collection of Ancient Gems, Part 2*, Londres, 29 octobre 2003.
- CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Casios* CHUVIN, P., YOYOTTE, J., *Documents relatifs au culte pélusien de Zeus Casios*, dans *Revue archéologique*, 1986/I, p. 41-63.
- CHUVIN, YOYOTTE, *Zeus Casios à Tivoli* CHUVIN, P., YOYOTTE J., *Le Zeus Casios de Péluse à Tivoli. Une hypothèse*, dans *BIFAO*, 88, 1988, p. 165-180.
- CLARYSSE, SCHOORS, WILLEMS (éds), *Studies Quaegebeur I-II* CLARYSSE, W., SCHOORS, A., WILLEMS, H. (éds), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur* [OLA, 84-85], I-II, Louvain, 1998.
- CLARYSSE, WILLEMS (éds), *Empereurs du Nil* CLARYSSE, W., WILLEMS, H. (éds), *Les empereurs du Nil*, Leuven-Paris, 2000.
- CLERC, *Héraklès* CLERC, G., *Héraklès et les dieux du cercle isiaque*, dans BERGER, CLERC, GRIMAL (éds), *Hommages Leclant III*, p. 97-137.
- CLERC, *Isis en Gaule* CLERC, G., *Personnalité et iconographie d'Isis en Gaule d'après les témoignages de la déesse retrouvés en France*, dans S. H. AUFRÈRE (éd.), *La vallée du Nil et la Méditerranée. Voies de communication et vecteurs culturels. Actes du colloque (5-6 juin 1998)* [Orientalia Monspeliensia, XII], Montpellier, 2001, p. 97-110.
- CLERC, LECLANT, *Osiris* CLERC, G., LECLANT, J., art. *Osiris*, dans *LIMC*, VII/1, 1994, p. 107-116.
- COTE, *Bagues* COTE, Cl., *Bagues romaines et mérovingiennes*, dans *Revue archéologique*, 1906/I, p. 165-172.
- CUMONT, *Études syriennes* CUMONT, Fr., *Études syriennes*, Paris, 1917.
- CUMONT, *Zodiacus* CUMONT, Fr., art. *Zodiacus*, dans *DA*, V, 1919, p. 1046-1062.
- CUMONT, *Religions orientales* CUMONT, Fr., *Les religions orientales dans le paganisme romain*, Paris, 1929.
- DARESSY, *Statues* DARESSY, G., *Statues de divinités* [CG, 38001-39348], Le Caire, 1905-1906.

- DAVIDSON, OLIVER, *Gold Jewelry*
- DE BOER, EDRIE (éd.),  
*Hommages Vermaseren I-III*
- DE CARO (éd.), *Egittomania*
- DE CHANCEL (éd.), *Sainte-Chapelle de Bourges*
- DE LATTE, *Amulettes d'Athènes*
- DE LATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*
- DELPLACE, *Griffon*
- DEMBSKI, «Ägyptische» *Gemmen*
- DEMBSKI, *Carnuntum*
- DEONNA, *Collection Duval*
- DEPERT-LIPPITZ, *Goldschmuck*
- DE RICCI, *Guilhous Collection*
- DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*
- DE RIDDER, *Bijoux antiques*
- DERKSEN, *Isis and Serapis*
- DEUBNER, *Sarapis*
- DE WIT, *Lion*
- DIMITROVA-MILČEVA, *Donaulimes*
- DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*
- DOETSCH-AMBERGER, *Osiris-Apis*
- DOETSCH-AMBERGER, *Serapisbüste*
- DORIGATO, *Museo Correr*
- DAVIDSON, P. F., OLIVER, A., *Ancient Greek and Roman Gold Jewelry in the Brooklyn Museum* [Wilbour Monographs, 8], New York, 1984.
- DE BOER, M., EDRIE, T. A. (éd.), *Hommages à Maarten J. Vermaseren* [ÉPRO, 68/1-3], 3 vols, Leyde, 1978.
- DE CARO, St. (éd.), *Egittomania. Iside e il mistero. Napoli, Museo Archeologico Nazionale, 12 ottobre 2006 - 26 febbraio 2007*, Milan, 2006.
- DE CHANCEL, B. (éd.), *La Sainte-Chapelle de Bourges. Une fondation disparue de Jean de France, duc de Berry*, Paris, 2004.
- DE LATTE, A., *Études sur la magie grecque, IV. Amulettes inédites des Musées d'Athènes*, dans *Le musée belge. Revue de philologie classique*, 18, 1914, p. 21-96.
- DE LATTE, A., DERCHAIN, Ph., *Les intailles magiques gréco-égyptiennes*, Paris, 1964.
- DELPLACE, Chr., *Le griffon: de l'archaïsme à l'époque impériale. Étude iconographique et essai d'interprétation symbolique* [Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes, 20], Bruxelles-Rome, 1980.
- DEMBSKI, G., «Ägyptische» *Gemmen aus Carnuntum*, dans M. R. M. HASITZKA (éd.), *Das Alte Ägypten und seine Nachbarn. Festschrift zum 65. Geburtstag von Helmut Satzinger*, Krems, 2003, p. 3-14.
- DEMBSKI, G., *Die antiken Gemmen und Kameen aus Carnuntum* [Archäologischer Park Carnuntum. Neue Forschungen, 1], Vienne, 2005.
- DEONNA, W., *Gemmes antiques de la collection Duval au Musée d'art et d'histoire de Genève*, dans *Aréthuse*, 2, 1925, p. 26-34 et 95-104.
- DEPERT-LIPPITZ, B., *Goldschmuck der Römerzeit im Römisch-Germanischen Zentralmuseum*, Bonn, 1985.
- DE RICCI, S., *Catalogue of a Collection of Ancient Rings formed by the Late E. Guilhou*, Paris, 1912.
- DE RIDDER, A., *Collection de Clercq, VII. Les bijoux et les pierres gravées. 2. Les pierres gravées*, Paris, 1911.
- DE RIDDER, A., *Catalogue sommaire des bijoux antiques*, Paris, 1924.
- DERKSEN, J. J. V. M., *Isis and Serapis on Lamps from North Africa*, dans DE BOER, EDRIE (éd.), *Hommages Vermaseren I*, p. 296-304.
- DEUBNER, O., *Sarapis und die Dioskuren*, dans *Marburger Winckelmann-Programm*, 1947, p. 13-16.
- DE WIT, C., *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde, 1951 (2<sup>e</sup> édition: Louxor, 1952).
- DIMITROVA-MILČEVA, A., *Die Gemmen und Kameen vom unteren Donaulimes in Bulgarien*, dans D. HAUPT, H. G. HORN (éd.), *Studien zu den Militärgrenzen Roms II. Vorträge des 10. Internationalen Limeskongresses in der Germania Inferior* [Beihefte der Bonner Jahrbücher, 38], Cologne-Bonn, 1977, p. 283-287.
- DIMITROVA-MILCEVA, A., *Antike Gemmen und Kameen aus dem Archäologischen Nationalmuseum in Sofia*, Sofia, 1980.
- DOETSCH-AMBERGER, E., *Osiris-Apis*, dans *Göttinger Miscellen*, 165, 1998, p. 39-44.
- DOETSCH-AMBERGER, E., *Serapisbüste*, dans *Göttinger Miscellen*, 173, 1999, p. 69-72.
- DORIGATO, A., *Gemme e cammei del Museo Correr. Catalogo*, dans *Bolletino dei Musei civici veneziani*, 19/1-2, 1974, p. 1-76.

- DRAPPIER, *Musée Alaoui* DRAPPIER, L., *Métaux*, dans A. MERLIN *et al.*, *Musée Alaoui. Supplément* [Description de l'Afrique du Nord. Catalogue des musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie, 7/2], fasc. 2, Paris, 1908.
- DREXLER, *Cultus* DREXLER, W., *Der Isis und Sarapis-Cultus in Kleinasien*, dans *Numismatische Zeitschrift*, 21, 1889, p. 1-234.
- DREXLER, *Isis* DREXLER, W., art. *Isis*, dans W. H. ROSCHER (éd.), *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, II/1, Leipzig, 1890-1894, cols 360-548.
- DUNAND, *Représentations de l'Agathodémon* DUNAND, Fr., *Les représentations de l'Agathodémon. À propos de quelques bas-reliefs du Musée d'Alexandrie*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie orientale*, 67, 1969, p. 9-48.
- DUNAND, *Culte d'Isis I-III* DUNAND, Fr., *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée. I Le culte d'Isis et les Ptolémées. II Le culte d'Isis en Grèce. III Le culte d'Isis en Asie Mineure. Clergé et rituel des sanctuaires isiaques* [ÉPRO, 26/1-3], Leyde, 1973.
- DUNAND, *Synchrétisme isiaque* DUNAND, Fr., *Le synchrétisme isiaque à la fin de l'époque hellénistique*, dans *Les synchrétismes dans les religions grecque et romaine. Actes du colloque de Strasbourg, 9-11 juin 1971*, Paris, 1973, p. 79-93.
- DUNAND, *Religion populaire* DUNAND, Fr., *Religion populaire en Égypte romaine. Les terres cuites isiaques du Musée du Caire* [ÉPRO, 76], Leyde, 1979.
- DUNAND, *Agathodaimon* DUNAND, Fr., art. *Agathodaimon*, dans *LIMC*, I/1, 1981, p. 277-282.
- DUNAND, *Terres cuites* DUNAND, Fr., *Musée du Louvre, Département des Antiquités égyptiennes. Catalogue des terres cuites gréco-romaines d'Égypte*, Paris, 1990.
- DUNAND, *Synchrétisme ou coexistence* DUNAND, Fr., *Synchrétisme ou coexistence: images du religieux dans l'Égypte tardive*, dans C. BONNET, A. MOTTE (éds), *Les synchrétismes religieux dans le monde méditerranéen antique. Actes du colloque international en l'honneur de Franz Cumont à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort. Rome, Academia Belgica, 25-27 septembre 1997*, Bruxelles-Rome, 1999, p. 97-116.
- DUNAND, *Isis* DUNAND, Fr., *Isis. Mère des dieux*, Paris, 2000.
- DUNAND, ZIVIE-COCHE, *Dieux et hommes* DUNAND, Fr., ZIVIE-COCHE, Chr., *Dieux et hommes en Égypte. 3000 av. J.-C. - 395 apr. J.-C.*, Paris, 1991.
- EDGAR, *Clay Sealings* EDGAR, C. C., *Notes from the Delta. I. Clay Sealings from Thmouis*, dans *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, Le Caire, 8, 1907, p. 154-157.
- EDGAR, *Greek Sculpture* EDGAR, C. C., *Greek Sculpture* [CG, 27425-27630], Le Caire, 1903.
- EDGAR, *Greek Bronzes* EDGAR, C. C., *Greek Bronzes* [CG, 27631-28000 et 32368-32376], Le Caire, 1904.
- Égypte romaine* *Égypte romaine, l'autre Égypte. Exposition, Marseille, Musée d'archéologie méditerranéenne, 4 avril - 13 juillet 1997*, Marseille-Paris, 1997.
- EICHLER, KRIS, *Kameen* EICHLER, Fr., KRIS, E., *Die Kameen im kunsthistorischen Museum. Beschreibender Katalog* [Publikationen aus den Kunsthistorischen Sammlungen in Wien, 2], Vienne, 1927.
- EL-CHEHADEH, *Schmuck in Syrien* EL-CHEHADEH, J., *Untersuchungen zum antiken Schmuck in Syrien*, Berlin, 1972.
- EL-MOHSEN EL-KHACHAB, KOΣMOKPATWP EL-MOHSEN EL-KHACHAB, A., Ὁ «ΚΑΡΑΚΑΛΛΟΣ» ΚΟΣΜΟΚΠΑΤΩΡ, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 47, 1961, p. 119-133.

- EL-MOHSSEN EL-KHACHAB, *Collection from Egypt*
- EL-MOHSSEN EL-KHASHAB, *Deux verres gravés*
- EMPEREUR, *Alexandrie*
- FACCHINI, *Collezione Ticinese*
- FERRUA, *Amuleti*
- FEUARDENT, *Collection Talbot Ready*
- FINOGENOVA, *Pushkin Museum*
- FLEISCHER, *Artemis von Ephesos*
- FLEISCHER, *Artemis Anaitis*
- FLEISCHER, *Artemis Ephesia*
- FLORIANI SQUARCIAPINO, *Ostia*
- FOL, *Musée Fol*
- FORBES, *Princeton University*
- FÖRSCHNER, *Frankfurt am Main*
- FOSSING, *Thorvaldsen Museum*
- FRASER, *Two Studies*
- FRASER, *Current Problems*
- FRASER, *Ptolemaic Alexandria I-III*
- FURTWÄNGLER, *Antiquarium*
- FURTWÄNGLER, *AG*
- FURTWÄNGLER, *Künstlerinschriften*
- GAEBLER, *Elefantenzahn*
- EL-MOHSSEN EL-KHACHAB, A., *A Collection of Gems from Egypt in Private Collections*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 49, 1963, p. 147-156.
- EL-MOHSSEN EL-KHASHAB, A., *Représentation du panthéon égypto-gréco-romain sur deux verres gravés*, dans M.-L. BERNHARD, K. MICHAŁOWSKI (éds), *Mélanges offerts à Kazimierz Michałowski*, Varsovie, 1966, p. 111-120.
- EMPEREUR, J.-Y., *Alexandrie redécouverte*, Paris, 1998.
- FACCHINI, G. M., *Gemme romane di una collezione Ticinese*, dans *Numismatica e antichità classiche*, 6, 1977, p. 157-176.
- FERRUA, A., *Antichi Amuleti Orientali in Roma*, dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 37/16, 1961, p. 271-283.
- FEUARDENT, *Collection W. Talbot Ready. Monnaies et médailles artistiques du Moyen Âge et des Temps modernes. Intailles et Camées*, Paris, 26-27 janvier 1920.
- FINOGENOVA, S., *Index Thesauri Gemmarum Antiquarum in Museo Publico Artium Liberalium Pushkiniano servatarum*, Moscou, 1993.
- FLEISCHER, R., *Artemis von Ephesos und verwandte Kultstatuen aus Anatolien und Syrien* [ÉPRO, 35], Leyde, 1973.
- FLEISCHER, R., art. *Artemis Anaitis (Hypaipa)*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 753-754.
- FLEISCHER, R., art. *Artemis Ephesia*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 755-763.
- FLORIANI SQUARCIAPINO, M., *I culti orientali ad Ostia* [ÉPRO, 3], Leyde, 1962.
- FOL, W., *Le Musée Fol. Choix d'intailles et de camées antiques*, 2 vols, Genève, 1875-76.
- FORBES, B. A., *Catalogue of Engraved Gems in the Art Museum, Princeton University*, Berkeley, 1978.
- FÖRSCHNER, G., *Glaspasten, geschnittene Steine, arabische Münzgewichte: Sammlungen des Münzkabinetts aus dem bürgerlichen Bildungsgut des 19. Jahrhunderts in Frankfurt am Main* [Kleine Schriften des Historischen Museums Frankfurt am Main, 15], Melsungen, 1982.
- FOSSING, P., *The Thorvaldsen Museum: Catalogue of the Antique Engraved Gems and Cameos*, Copenhagen, 1929.
- FRASER, P. M., *Two Studies on the Cult of Sarapis in the Hellenistic World*, dans *Opuscula Atheniensiensia*, 3, 1960, p. 1-54.
- FRASER, P. M., *Current Problems concerning the early History of the Cult of Sarapis*, dans *Opuscula Atheniensiensia*, 7, 1967, p. 23-45.
- FRASER, P. M., *Ptolemaic Alexandria*, 3 vols, Oxford, 1972.
- FURTWÄNGLER, A., *Beschreibung der geschnittenen Steine im Antiquarium*, Berlin, 1896.
- FURTWÄNGLER, A., *Die antiken Gemmen. Geschichte der Steinschneidekunst im klassischen Altertum*, 3 vols, Leipzig-Berlin, 1900.
- FURTWÄNGLER, A., *Studien über die Gemmen mit Künstlerinschriften* [Kleine Schriften, II], Munich, 1913.
- GAEBLER, H., *Der Elefantenzahn als Weihgeschenk*, dans *Zeitschrift für Numismatik*, 36, 1926, p. 142-145.

- GALLO, *Serapis-Agathodaimon*
- GALLO, D., *Una rappresentazione di Serapis-Agathodaimon a Roma*, dans U. BIANCHI, M. J. VERMASEREN (éds), *La soteriologia dei culti orientali nell'impero romano* [ÉPRO, 92], Leyde, 1982, p. 139-144.
- GARCÍA Y BELLIDO, *Religions orientales*
- GARCÍA Y BELLIDO, A., *Les religions orientales dans l'Espagne romaine*, [ÉPRO, 5], Leyde, 1967.
- GARSDIE (éd.), *Jewelry*
- GARSDIE, A. (éd.), *Jewelry. Ancient to modern*, New York-Baltimore, 1980.
- GASPARRI (éd.), *Gemme*
- GASPARRI, C. (éd.), *Le gemme Farnese*, Naples, 1994.
- GEBHARDT, *Gemmen*
- GEBHARDT, H., *Gemmen und Kameen*, Berlin, 1925.
- GEISSEN, *Alexandrinische Kaisermünzen I-IV*
- GEISSEN, A., *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln* [Papyrologica Coloniensia, 5/1-4], 4 vols, Opladen, 1974-1983.
- GEISSEN, WEBER, *Nomenprägungen I*
- GEISSEN, A., WEBER, M., *Untersuchungen zu den ägyptischen Nomenprägungen*, dans *ZPE*, 144, 2003, p. 277-300.
- GEISSEN, WEBER, *Nomenprägungen III*
- GEISSEN, A., WEBER, M., *Untersuchungen zu den ägyptischen Nomenprägungen III, 8.-16. oberägyptischer Gau*, dans *ZPE*, 149, 2004, p. 283-306.
- GEORGOULA (éd.), *Benaki Museum*
- GEORGOULA, E. (éd.), *Greek Jewellery from the Benaki Museum Collections*, Athènes, 1999.
- GERRING, *Sphragides*
- GERRING, B., *Sphragides. Die gravierten Fingerringe des Hellenismus* [BAR International Series, 848], Oxford, 2000.
- GERSHT, *Cults of Caesarea*
- GERSHT, R., *Representations of Deities and the Cults of Caesarea*, dans A. RABAN, K. G. HOLM (éds), *Caesarea Maritima. A Retrospective after Two Millennia*, Leyde-New York-Cologne, 1996, p. 305-317.
- GESZTELYI, *Déri Múzeum*
- GESZTELYI, T., *A Déri Múzeum gemmagyűjteménye*, dans *A Debreceni Déri Múzeum Évkönyve*, 65, 1986 [1987], p. 87-178.
- GESZTELYI, *Vésett Ékkövek*
- GESZTELYI, T., *Vésett Ékkövek Pannoniában* [Museion, 2], Budapest, 1998.
- GESZTELYI, *Ungarisches Nationalmuseum*
- GESZTELYI, T., *Antike Gemmen im Ungarischen Nationalmuseum* [Catalogi Musei Nationalis Hungarici. Series Archaeologica, III], Budapest, 2000.
- GESZTELYI, *Brigetióból*
- GESZTELYI, T., *Gemmák és gyűrűk Brigetióból* [A tatai Kuny Domokos Múzeum gyűjteményei, 6], Tata, 2001.
- GIULIANO, *Firenze*
- GIULIANO, A., *I cammei della collezione medicea nel Museo Archeologico di Firenze*, Rome, 1989.
- GIUNIO, *Egyptian Gods*
- GIUNIO, K. A., *Egyptian Gods on the Eastern Adriatic Coast*, dans H. GYÖRY, Z. MRÁV (éds), *Aegyptus et Pannonia I. Acta Symposii anno 2000*, Budapest, 2002, p. 21-63.
- GOODENOUGH, *Jewish Symbols II*
- GOODENOUGH, E. R., *Jewish Symbols in the Greco-Roman Period. II. The Archeological Evidence from the Diaspora*, New York, 1953.
- GORI, *Museum Florentinum I-II*
- GORI, A. Fr., *Museum Florentinum exhibens insignora vetustatis monumenta quae Florentiae sunt*, I-II, Florence, 1731-1732.
- GORI, PASSERI, *Thesaurus gemmarum*
- GORI, A. Fr., PASSERI, G. B., *Thesaurus gemmarum antiquarum astriferarum*, 3 vols, Florence, 1750.
- GORLAEUS, *Collection choisie I-II*
- GORLAEUS, A., *Cabinet de pierres antiques gravées ou collection choisie de 216 bagues et de 682 pierres égyptiennes, étrusques, grecques, romaines, parthiques, gauloises, etc. Tirées du Cabinet de Gorkée, et autres célèbres cabinets de l'Europe*, 2 vols, Paris, 1778.
- GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*
- GRAMATOPOL, M., *Les pierres gravées du Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine* [Collection Latomus, 138], Bruxelles, 1974.

- GRANDJEAN, *Arétalogie* GRANDJEAN, Y., *Une nouvelle arétalogie d'Isis à Maronée* [ÉPRO, 49], Leyde, 1975.
- GREIFENHAGEN, *Goldschmuck* GREIFENHAGEN, A., *Goldschmuck aus dem Berliner Antiquarium: Verluste im Kunstgutlager Schloss Celle (1946-47)*, dans *Archäologischer Anzeiger*, 1961, p. 81-130.
- GREIFENHAGEN, *Schmuckarbeiten I* GREIFENHAGEN, A., *Schmuckarbeiten in Edelmetall. I. Fundgruppen*, Berlin, 1970.
- GREIFENHAGEN, *Schmuckarbeiten II* GREIFENHAGEN, A., *Schmuckarbeiten in Edelmetall. II. Einzelstücke*, Berlin, 1975.
- GRÉLOIS, *John Covel* GRÉLOIS, J.-P., *Dr John Covel. Voyages en Turquie, 1675-1677* [Réalités byzantines, 6], Paris, 1998.
- GRENET, *Trois documents* GRENET, Fr., *Trois documents religieux de Bactriane afghane*, dans *Studia Iranica*, 11, 1982, p. 155-162.
- GRENIER, *Anubis* GRENIER, J.-Cl., *Anubis alexandrin et romain* [ÉPRO, 57], Leyde, 1977.
- GRENIER, *Hermanubis* GRENIER, J.-Cl., art. *Hermanubis*, dans *LIMC*, VI/1, 1990, p. 265-268.
- GRIFFITHS, *Isis-Book* GRIFFITHS, J. Gw., *Apuleius of Madauros. The Isis-Book (Metamorphoses, Book XI)* [ÉPRO, 39], Leyde, 1975.
- GRIMM, *Zeugnisse* GRIMM, G., *Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland* [ÉPRO, 12], Leyde, 1969.
- GRIMM, *Ammon-Sarapis* GRIMM, G., *Ein Kopf des Ammon-Sarapis aus Elephantine*, dans *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo*, 28, 1972, p. 141-144.
- GRIMM, *Vergöttlichung* GRIMM, G., *Die Vergöttlichung Alexanders des Grossen in Ägypten und ihre Bedeutung für den ptolemäischen Königskult*, dans H. MAEHLER, V. M. STROCKA (éds), *Das ptolemäische Ägypten. Akten des Internationalen Symposions, 27.-29. September 1976 in Berlin*, Mayence, 1978, p. 103-112.
- GUIRAUD, *Gaule* GUIRAUD, H., *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule (territoire français)* [Supplément à Gallia, 48], Paris, 1988.
- GUIRAUD, *Gaule II* GUIRAUD, H., *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule II* [Supplément à Gallia], Paris, sous presse.
- GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III* GUIRAUD, H., SCHWARTZ, J. H., *Engraved Gems in the Collection of the American Numismatic Society III: Male Deities and Heroes*, dans *American Journal of Numismatics*, Second Series, 13, 2001, p. 35-62.
- GUNDEL, BÖKER, *Zodiakos* GUNDEL, H. G., BÖKER, R., art. *Zodiakos*, dans *RE*, X/A, Munich, 1972, p. 462-709.
- GURY, *Castores* GURY, Fr., art. *Castores*, dans *LIMC*, III/1, 1986, p. 608-635.
- GURY, *Zodiacus* GURY, Fr., art. *Zodiacus*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 490-497.
- HACKENS, *Jewelry* HACKENS, T., *Classical Jewelry* [Catalogue of the Classical Collection, Museum of Art, Rhode Island School of Design, 3], Providence, 1976.
- HADAS-LEBEL, *Sources rabbiniques* HADAS-LEBEL, M., *Le paganisme à travers les sources rabbiniques des IIe et IIIe siècles. Contribution à l'étude du syncrétisme dans l'empire romain*, dans *ANRW*, II, 19.2, 1979, p. 397-485.
- HAJJAR, *La triade I-II* HAJJAR, Y., *La triade d'Héliopolis-Baalbek: son culte et sa diffusion à travers les textes littéraires et les documents iconographiques et épigraphiques* [ÉPRO, 59], 2 vols, Leyde, 1977.
- HAJJAR, *Triade d'Héliopolis-Baalbek* HAJJAR, Y., *La triade d'Héliopolis-Baalbek: iconographie, théologie, culte et sanctuaires*, Montréal, 1985.
- HAJJAR, *Heliopolitani Dei* HAJJAR, Y., art. *Heliopolitani Dei*, dans *LIMC*, IV/1, 1990, p. 573-592.

- HAMBURGER, *Gems from Caesarea* HAMBURGER, A., *Gems from Caesarea Maritima*, dans *Atiqot*, 8, 1968, p. 1-38.
- HANDLER, *Architecture* HANDLER, S., *Architecture on the Roman Coins of Alexandria*, dans *American Journal of Archaeology*, 75, 1971, p. 57-74.
- HANI, *Sarapis* HANI, J., *Sarapis dieu solaire*, dans *Revue d'études grecques*, 83, 1970, p. 52-55.
- HANI, *Religion égyptienne* HANI, J., *La religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Paris, 1976.
- HARRIS, *Roman Britain* HARRIS, E., J. R., *The Oriental Cults in Roman Britain* [ÉPRO, 6], Leyde, 1965.
- HENIG, *Lewis Collection* HENIG, M., *The Lewis Collection of Engraved Gemstones in Corpus Christi College, Cambridge* [BAR Supplementary Series, I], Oxford, 1975.
- HENIG, *Vindolanda* HENIG, M., *Vindolanda Jewellery*, Newcastle upon Tyne, 1975.
- HENIG, *British Sites* HENIG, M., *A Corpus of Roman Engraved Gemstones from British Sites* [BAR British Series, 8], Oxford, 1978.
- HENIG, *Standards* HENIG, M., *A Question of Standards*, dans *Oxford Journal of Archaeology*, 2/1, 1983, p. 109-112.
- HENIG, *Roman Britain* HENIG, M., *Religion in Roman Britain*, Londres, 1984.
- HENIG, *Content Family Collection* HENIG, M., *The Content Family Collection of Ancient Cameos*, Oxford, 1990.
- HENIG, *Ancient Cameos* HENIG, M., *Ancient Cameos in the Content Family Collection*, dans M. HENIG (éd.), *Cameos in Context*, Oxford, 1993, p. 27-42.
- HENIG, *Fitzwilliam Museum* HENIG, M., *Classical Gems: Ancient and Modern Intaglios and Cameos in the Fitzwilliam Museum*, Cambridge, Cambridge, 1994.
- HENIG, *Wroxeter Gems* HENIG, M., *One Hundred and Fifty Years of Wroxeter Gems*, dans M. HENIG, D. PLANTZOS (éds), *Classicism to Neo-Classicism. Essays dedicated to Gertrud Seidmann* [BAR International Series, 793], Oxford, 1999, p. 49-66.
- HENIG, *Gemmes et divinités* HENIG, M., *Gemmen en Goden (Gemmes et divinités)*, dans SAS, THOEN (éds), *Brilliance et prestige*, p. 90-92.
- HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II* HENIG, M., MACGREGOR, A., *Catalogue of the Engraved Gems and Finger-Rings in the Ashmolean Museum. II. Roman* [BAR International Series, 1332. Studies in Gems and Jewellery, 3], Oxford, 2004.
- HENIG, PHILP, *Dover* HENIG, M., PHILP, B., *Roman Gemstones from Dover*, dans *The Antiquaries Journal*, LXV, 1985, p. 463-465.
- HENIG, WHITING, *Sa'd Collection* HENIG, M., WHITING, M., *Engraved Gems from Gadara in Jordan: the Sa'd Collection of Intaglios and Cameos* [Oxford University Committee for Archaeology Monograph, 6], Oxford, 1987.
- HENKEL, *Rheinlande* HENKEL, Fr., *Die römischen Fingerringe der Rheinlande und der benachbarten Gebiete*, 2 vols, Berlin, 1913.
- HERES, FEMMEL, *Goethes Sammlung* HERES, G., FEMMEL, G., *Die Gemmen aus Goethes Sammlung*, Leipzig, 1977.
- HERMARY, *Dioskouroi* HERMARY, A., art. *Dioskouroi*, dans *LIMC*, III/1, 1986, p. 567-593.
- HERMARY, CASSIMATIS, VOLLKOMMER, *Eros* HERMARY, A., CASSIMATIS, H., VOLLKOMMER, R., art. *Eros*, dans *LIMC*, III/1, 1986, p. 850-942.
- HERRMANN, *Demeter-Isis* HERRMANN, J. J., *Demeter-Isis or the Egyptian Demeter? A Graeco-Roman Sculpture from an Egyptian Workshop in Boston*, dans *JDAI*, 114, 1999, p. 65-123.
- HILL, *Material* HILL, D. K., *Material on the Cult of Sarapis*, dans *Hesperia*, 15, 1946, p. 60-72.

- HOCHFIELD, RIEFSTAHL (éds), *Africa in Antiquity I*  
 HÖCKER, *Antike Gemmen*
- HODJASH, *Pushkin Museum*
- HOFFMANN, VON CLAER, *Gold- und Silberschmuck*  
 HOFMANN, *Meroitische Religion*
- HÖLBL, *Ephesus*
- HÖLBL, *Andere ägyptische Gottheiten*
- HOMBERT, *Sarapis*  
 ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ
- HOPFNER, *Fontes*
- HORNOSTEL, *Sarapis*
- HORNOSTEL, *Sarapiaca*
- HORNUM, *Nemesis*
- HORNUNG, *Le Un et le Multiple*
- HORNUNG, STAEHELIN, *Skarabäen*
- INVERNIZZI, *Isiac Themes*
- JALABERT, *Sérapis en Syrie*
- JENTEL, *Isis ou la Tychè?*
- JENTEL, *Aspects d'Aphrodite*
- JENTEL, *Aphrodite*
- JENTEL, *Horos*  
 JENTEL, *Neilos*
- HOCHFIELD, S., RIEFSTAHL, E. (éds), *Africa in Antiquity. I. The Arts of Ancient Nubia and the Sudan. The Essays*, New York, 1978.
- HÖCKER, Chr., *Antike Gemmen. Eine Auswahl* [Kataloge der Staatlichen Kunstsammlungen Kassel, 15], Kassel, 1988.
- HODJASH, Sv., *Ancient Egyptian Jewellery. Catalogue of Beads, Pectorals, Aegises, Nets for Mummies, Finger-Rings, Earrings, Bracelets from Pushkin State Museum of Fine Arts*, Moscou, 2001.
- HOFFMANN, H., VON CLAER, V., *Antiker Gold- und Silberschmuck. Museum für Kunst und Gewerbe, Hamburg*, Mayence, 1968.
- HOFMANN, I., *Die meroitische Religion. Staatskult und Volksfrömmigkeit*, dans ANRW, II, 18.5, 1995, p. 2801-2868.
- HÖLBL, G., *Zeugnisse ägyptischer Religionsvorstellungen für Ephesus*, [ÉPRO, 73], Leyde, 1978.
- HÖLBL, G., *Andere ägyptische Gottheiten. Juppiter-Ammon, Osiris, Antinoos, Nil, Apis, Bubastis, Bes, Sphinx, Hermes-Thot, Neotera-Problem*, dans M. J. VERMASEREN (éd.), *Die orientalischen Religionen im Römerreich* [ÉPRO, 93], Leyde, 1981, p. 157-192.
- HOMBERT, P., *Sarapis ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΩΡ et Isis ΚΟΣΜΟΚΡΑΤΕΙΡΑ. À propos de quelques terres cuites inédites*, dans *L'Antiquité Classique*, 14, 1945, p. 319-329.
- HOPFNER, Th., *Fontes Historiae Religionis Aegyptiacae*, 5 fasc., Bonn, 1922-1925.
- HORNOSTEL, W., *Sarapis. Studien zur Überlieferungs-geschichte, den Erscheinungsformen und Wandlungen der Gestalt eines Gottes* [ÉPRO, 32], Leiden, 1973.
- HORNOSTEL, W., *Sarapiaca I*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren II*, p. 501-518.
- HORNUM, M. B., *Nemesis, the Roman State and the Games* [RGRW, 117], Leyde, 1993.
- HORNUNG, E., *Der Eine und die Vielen*, Darmstadt, 1971 (trad. française de P. COUTURIAU, *Les dieux de l'Égypte, le Un et le Multiple* [Champs, 257], Paris, 1992).
- HORNUNG, E., STAEHELIN, E., *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen* [Ägyptische Denkmäler in der Schweiz, 1], Mayence, 1976.
- INVERNIZZI, A., *Isiac Themes at Seleucia-on-the-Tigris*, dans *Parthica*, 5, 2003, p. 63-75.
- JALABERT, L., *Inscriptions grecques et latines de Syrie. § 23. Vestiges du culte de Sérapis en Syrie*, dans *Mélanges de la Faculté Orientale de l'Université Saint-Joseph*, 2, 1907, p. 307-312.
- JENTEL, M.-O., *Isis ou la Tychè d'Alexandrie?*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren II*, p. 539-560.
- JENTEL, M.-O., *Quelques aspects d'Aphrodite en Égypte et en Syrie à l'époque hellénistique et romaine*, dans L. KAHIL, Chr. AUGÉ (éds), *Mythologie gréco-romaine, mythologies périphériques: études d'icônographie* [Colloques internationaux du CNRS, 593], Paris, 1981, p. 151-155.
- JENTEL, M.-O., art. *Aphrodite (in periphéria orientali)*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 154-166.
- JENTEL, M.-O., art. *Horos*, dans *LIMC*, VI/1, 1990, p. 538-542.
- JENTEL, M.-O., art. *Neilos*, dans *LIMC*, VI/1, 1992, p. 720-726.

- JENTEL, DESCHÊNES-WAGNER (éds), *Tranquillitas*
- JOUANNO, *Naissance et métamorphoses*
- JUCKER, *Bildnis im Blätterkelch*
- JUCKER, *Kanonischer Sarapistypus*
- KAGAN, NEVEROV (éds), *Cabinet du duc d'Orléans*
- KAISER (éd.), *Berlin*
- KARANASTASSI, RAUSA, *Nemesis*
- KARO, *Goldschmuck*
- KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*
- KATER-SIBBES, VERMASEREN, *Apis I-III*
- KAYSER, *Inscriptions d'Alexandrie*
- KESSLER, *Serapeum*
- KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*
- KING, *Antique Gems*
- KING, *Gems and Rings*
- KING, *Handbook*
- KING, *Gnostics*
- KISS, *Ouroboros*
- KISS, *Souchos*
- KISS, *Dieu-crocodile*
- KISS, *Amulettes magiques*
- JENTEL, M.-O., DESCHÊNES-WAGNER, G. (éds), *Tranquillitas. Mélanges en l'honneur de Tran tam Tinh* [Hier pour aujourd'hui, VII], Québec, 1994.
- JOUANNO, C., *Naissance et métamorphoses du Roman d'Alexandre: domaine grec*, Paris, 2002.
- JUCKER, H., *Das Bildnis im Blätterkelch: Geschichte und Bedeutung einer römischen Porträtform* [Bibliotheca Helvetica Romana, 3], 2 vols, Lausanne-Fribourg, 1961.
- JUCKER, H., *Die frühesten Reproduktionen des kanonischen Sarapistypus auf alexandrinischen Münzen*, dans *Gazette Numismatique Suisse*, 19, 1969, p. 78-94.
- KAGAN, J., NEVEROV, O. (éds), *Splendeurs des collections de Catherine II de Russie: le cabinet de pierres gravées du duc d'Orléans*, Paris, 2000.
- KAISER (éd.), W., *Ägyptisches Museum Berlin*, Berlin, 1967.
- KARANASTASSI, P., RAUSA, F., art. *Nemesis*, dans *LIMC*, VII/1, 1992, p. 733-770.
- KARO, G., *Die griechisch-römischen Altertümer im Museum zu Kairo. 2. Goldschmuck*, dans *Archäologischer Anzeiger*, 1901, p. 209-213.
- KATER-SIBBES, G. J. F., *Preliminary Catalogue of Sarapis Monuments* [ÉPRO, 36], Leyde, 1973.
- KATER-SIBBES, G. J. F., VERMASEREN, M. J., *Apis, I, The Monuments of the Hellenistic-Roman Period from Egypt; Apis II, Monuments from Outside Egypt; Apis, III, Inscriptions, Coins and Addenda* [ÉPRO, 48/1-3], Leyde, 1975-1977.
- KAYSER, Fr., *Recueil des inscriptions grecques et latines (non funéraires) d'Alexandrie impériale (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)* [Bibliothèque d'étude, 108], Le Caire, 1994.
- KESSLER, D., *Das hellenistische Serapeum in Alexandria und Ägypten in ägyptologischer Sicht*, dans M. GÖRG, G. HÖLBL (éds), *Ägypten und der östliche Mittelmeerraum im 1. Jahrhundert v. Chr.*, Wiesbaden, 2000, p. 163-230.
- KIBALTCHITCH, T. W., *Gemmes de la Russie méridionale: documents inédits sur l'histoire de l'art de la gravure chez les anciens peuples ayant habité la Russie méridionale*, Berlin, 1910.
- KING, Ch. W., *Antique Gems: their origin, uses, and value as interpreters of ancient history; and as illustrative of ancient art: with hints to gem collectors*, Londres, 1860.
- KING, Ch. W., *Antique Gems and Rings*, 2 vols, Londres, 1872.
- KING, Ch. W., *Handbook of Engraved Gems*, Londres, 1866 (2<sup>e</sup> édition 1885).
- KING, Ch. W., *The Gnostics and their remains, ancient and mediaeval*, Londres, 1864 (2<sup>e</sup> édition 1887).
- KISS, Zs., art. *Ouroboros*, dans *LIMC*, VII/1, 1994, p. 136-137.
- KISS, Zs., art. *Souchos*, dans *LIMC*, VII/1, 1994, p. 801-803.
- KISS, Zs., *Le dieu-crocodile égyptien dans l'Italie romaine*, dans BONA-CASA (éd.), *L'Egitto in Italia*, p. 275-288.
- KISS, Zs., *Amulettes magiques gréco-égyptiennes au Musée National de Varsovie*, dans K. M. CIAŁOWICZ, J. A. OSTROWSKI (éds), *Les civilisations du bassin méditerranéen. Hommages à Joachim Śliwa*, Cracovie, 2000, p. 375-382.

- KLOSE, OVERBECK, *Ägypten zur Römerzeit*
- KOCKEL, GRAEPLER (éds), *Daktyliotheken*
- KOEMOTH, *Osiris et les arbres*
- KOEMOTH, *Stèle d'Apollônios*
- KOENEN, *Töpferorakel*
- KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*
- KRAUS, *Sarapiskopf*
- KRAUS, *Triaden*
- KRAUS, *Kline*
- KRUG, *Köln*
- KYPRAIOU (éd.), *Greek jewellery*
- LABROUSSE, *Bague*
- LABROUSSE, *Hélios-Sérapis*
- LACROIX, *Statues*
- LAFAYE, *Histoire*
- LAFFINEUR, *Collection Canellopoulos*
- LAMBRINUDAKIS, *Apollon*
- LANKESTER HARDING, *Roman Family Vault*
- LAPORTE, *Isiaca d'Algérie*
- LE BLANT, *750 inscriptions*
- KLOSE, D. O. A., OVERBECK, B., *Ägypten zur Römerzeit. Antikes Leben aufgrund der numismatischen Quellen*, Munich, 1989.
- KOCKEL, V., GRAEPLER, D. (éds), *Daktyliotheken: Götter, Caesaren aus der Schublade. Antike Gemmen in Abdrucksammlungen des 18. und 19. Jahrhunderts*, München, 2006.
- KOEMOTH, P., *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés de l'Égypte ancienne* [Ægyptiaca Leodiensia, 3], Liège, 1994.
- KOEMOTH, P. P., *À propos de la stèle d'Apollônios (Louvre N 328): Ophoïs, Osiris et Sérapis en Abydos*, dans *Studien zur altägyptischen Kultur*, 29, 2001, p. 217-233.
- KOENEN, L., *Die Apologie des Töpfers an König Amenophis oder das Töpferorakel*, dans A. BLASIUS, B. U. SCHIPPER (éds), *Apokalyptik und Ägypten. Eine kritische Analyse der relevanten Texte aus dem griechisch-römischen Ägypten* [OLA, 107], Louvain, 2002, p. 139-187.
- KONUK, K., ARSLAN, M., *Ancient Gems and Finger Rings from Asia Minor. The Yüksel Erimtan Collection*, Ankara, 2000.
- KRAUS, Th., *Sarapiskopf aus Oxyrhynchos*, dans *Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts*, 75, 1960, p. 88-99.
- KRAUS, Th., *Alexandrinische Triaden der römischen Kaiserzeit*, dans *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo*, 19, 1963, p. 97-105.
- KRAUS, Th., *Sarapis auf der Kline*, dans *JDAI*, 94, 1979, p. 566-577.
- KRUG, A., *Antike Gemmen im Römisch-Germanischen Museum Köln*, dans *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 61, 1980, p. 151-261.
- KYPRAIOU, E. (éd.), *Greek jewellery, 6000 years of tradition: Thessalonike, Villa Bianca, 21 December 1997 – 21 February 1998*, Athènes, 1997.
- LABROUSSE, M., *Bague à l'effigie de Sérapis-Ammon trouvée près de Royan (Charente-Maritime)*, dans *Revue archéologique*, 40, 1952, p. 93-95.
- LABROUSSE, M., *Une image d'Hélios-Sérapis*, dans *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, Paris, 1953 [1956], p. 257-267.
- LACROIX, L., *Les reproductions de statues sur les monnaies grecques. La statuaire archaïque et classique* [Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 116], Liège, 1949.
- LAFAYE, G., *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie. Sarapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors de l'Égypte depuis les origines jusqu'à la naissance de l'école néo-platonicienne* [BÉFAR, 33], Paris, 1884.
- LAFFINEUR, R., *Collection Paul Canellopoulos (XV)*, dans *BCH*, 104, 1980, p. 345-457.
- LAMBRINUDAKIS, W. et al., art. *Apollon*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 183-327.
- LANKESTER HARDING, G., *A Roman Family Vault on Jebel Jofeh, 'Amman*, dans *The Quarterly of the Department of Antiquities in Palestine*, 14, 1950, p. 81-94.
- LAPORTE, J.-P., *Isiaca d'Algérie (Maurétanie, Numidie et partie de la Proconsulaire)*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 249-320.
- LE BLANT, E., *750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues*, Paris, 1896.

- LE BOHEC, *Isis, Sérapis et l'armée* LE BOHEC, Y., *Isis, Sérapis et l'armée romaine sous le Haut-Empire*, dans BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome*, p. 129-145.
- LECLANT, *Synchrétisme méroïtique* LECLANT, J., *Aspects du synchrétisme méroïtique*, dans *Les synchrétismes dans les religions grecque et romaine. Actes du colloque de Strasbourg, 9-11 juin 1971*, Paris, 1973, p. 135-145.
- LECLANT, *Anubis* LECLANT, J., art. *Anubis*, dans *LIMC*, I/1, 1981, p. 862-873.
- LECLANT, CLERC, *Ammon* LECLANT, J., CLERC, G., art. *Ammon*, dans *LIMC*, I/1, 1981, p. 666-689.
- LECLANT, CLERC, *Osiris Kanopos* LECLANT, J., CLERC, G., art. *Osiris Kanopos*, dans *LIMC*, VII/1, 1994, p. 116-131.
- LECLANT, CLERC, *Sarapis* LECLANT, J., CLERC, G., art. *Sarapis*, dans *LIMC*, VII/1, 1994, p. 666-692.
- LECLANT, CLERC, *Sérapis-Hélios* LECLANT, J., CLERC, G., *À propos du Sérapis-Hélios d'Argentomagus*, dans JENTEL, DESCHÈNES-WAGNER (éds), *Tranquillitas*, p. 323-331.
- LEDERER, *Theoxenion* LEDERER, Ph., *Aegyptisches Theoxenion des Jahres 167*, dans *Deutsche Münzblätter*, 56, déc. 1936, p. 201-211.
- LEEMANS, *Description raisonnée* LEEMANS, C., *Description raisonnée des monumens égyptiens du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leide*, Leyde, 1840.
- LE GLAY, « *Pied de Sarapis* » LE GLAY, M., *Un « pied de Sarapis » à Timgad, en Numidie*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren II*, p. 573-589.
- LE GLAY, *Aion* LE GLAY, M., art. *Aion*, dans *LIMC*, I/1, 1981, p. 399-411.
- LEIPOLDT, *Religionen* LEIPOLDT, J., *Die Religionen in der Umwelt des Urchristentums* [Bilderratlas zur Religionsgeschichte, 9-11], Leipzig-Erlangen, 1926.
- LEITZ (éd.), *Lexikon I-VII* LEITZ, Chr. (éd.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen* [OLA, 110-116], 7 vols, Louvain, 2002.
- LE RIDER, SEYRIG, *Collection De Clercq* LE RIDER, G., SEYRIG, H., *Objets de la collection Louis De Clercq donnés en 1967 au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale par le comte et la comtesse Henri de Boisgelin*, dans *Revue Numismatique*, 1968, p. 7-40.
- LETTA, *Helios/Sol* LETTA, C., art. *Helios/Sol*, dans *LIMC*, IV/1, 1988, p. 592-625.
- LICHOCKA, *Némésis en Égypte et en Italie* LICHOCKA, B., *Némésis en Égypte et en Italie. Peut-on parler d'influences réciproques?*, dans BONACASA (éd.), *L'Egitto in Italia*, p. 619-634.
- LICHOCKA, *Némésis* LICHOCKA, B., *Némésis en Égypte romaine* [Aegyptiaca Treverensia, 5], Mayence, 2004.
- LIFSHITZ, *Einige Amulette* LIFSHITZ, B., *Einige Amulette aus Caesarea Palaestinae*, dans *Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins*, 80, 1964, p. 80-84.
- LIPPERT I-III LIPPERT, Ph. D., *Dactyliothecae universalis*, I-III, Leipzig, 1755-1762.
- LIPPERT<sup>2</sup> I-II LIPPERT, Ph. D., *Dactyliotheec. Das ist Sammlung geschnittener Steine der Alten aus denen vornehmsten Museis in Europa zum Nutzen der schönen Künste und Künstler in zwey Tausend Abdrücken*, Leipzig, 1767.
- LIPPERT<sup>2</sup> III LIPPERT, Ph. D., *Supplement zu Dactyliotheec*, Leipzig, 1776.
- LIPPOLD, *Gemmen und Kameen* LIPPOLD, G., *Gemmen und Kameen des Altertums und der Neuzeit*, Stuttgart, 1922.
- LORDKIPANIDZE, *Gemmy II* LORDKIPANIDZE, M. N., *Gemmy Gosudarstvennogo Muzeia Gruzii II*, Tbilissi, 1958.
- MAASKANT-KLEIBRINK, *The Hague* MAASKANT-KLEIBRINK, M., *Catalogue of the Engraved Gems in the Royal Coin Cabinet The Hague: The Greek, Etruscan and Roman Collections*, La Haye, 1978.
- MAASKANT-KLEIBRINK, *Nijmegen* MAASKANT-KLEIBRINK, M., *The Engraved Gems. Description of the Collections in the Rijksmuseum G. M. Kam at Nijmegen*, Nimègue, 1986.

- MCCANN, *Septimius Severus*
- MCCANN, A. M., *The portraits of Septimius Severus (A.D. 193-211)* [Memoirs of the American Academy in Rome, 30], Rome, 1968.
- MACDOWELL, *Seleucia on the Tigris*
- MACDOWELL, R. H., *Stamped and Inscribed Objects from Seleucia on the Tigris* [University of Michigan Studies. Humanistic Series, 36], Ann Arbor, 1935.
- MADDOLI, *Cirene*
- MADDOLI, G., *Le cretule del Nomophylakion di Cirene*, dans *Annuario della Scuola archeologica di Atene e delle Missioni italiane in Oriente*, 41-42, Rome, 1963-64, p. 39-145.
- MAIER, KARAGEORGHIS, *Paphos*
- MAIER, F. G., KARAGEORGHIS, V., *Paphos. History and Archaeology*, Nicosie, 1984.
- MAIOLI, *Collezione Rasponi*
- MAIOLI, M. G., *Gemme della collezione Rasponi nel Museo Nazionale di Ravenna*, dans *Felix Ravenna*, 102, 1971, p. 3-59.
- MALAISE, *Inventaire*
- MALAISE, M., *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie* [ÉPRO, 21], Leyde, 1972.
- MALAISE, *Conditions*
- MALAISE, M., *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie* [ÉPRO, 22], Leyde, 1972.
- MALAISE, *Sérapis*
- MALAISE, M., *Problèmes soulevés par l'iconographie de Sérapis*, dans *Latomus*, 34, 1975, p. 383-391.
- MALAISE, *Coiffure hathorique à plumes*
- MALAISE, M., *Histoire et signification de la coiffure hathorique à plumes*, dans *Studien zur altägyptischen Kultur*, 4, 1976, p. 215-236.
- MALAISE, *Documents nouveaux*
- MALAISE, M., *Documents nouveaux et points de vue récents sur les cultes isiaques en Italie*, dans DE BOER, EDWARDS (éds), *Hommages Verma- sereen II*, p. 627-717.
- MALAISE, *Piété personnelle*
- MALAISE, M., *La piété personnelle dans la religion isiaque*, dans H. LIMET, J. RIES (éds), *L'expérience de la prière dans les grandes religions. Actes du Colloque de Louvain-la-Neuve et Liège (22-23 Novembre 1978)*, Louvain-la-Neuve, 1980, p. 83-117.
- MALAISE, *Diffusion*
- MALAISE, M., *Diffusion des cultes égyptiens dans les provinces européennes de l'Empire romain*, dans *ANRW*, II, 17.3, 1984, p. 1615-1691.
- MALAISE, *Expression du sacré*
- MALAISE, M., *L'expression du sacré dans les cultes isiaques*, dans J. RIES (éd.), *L'expression du sacré dans les grandes religions* [Homo Religiosus, 3], Louvain-la-Neuve, 1986, p. 25-107.
- MALAISE, *Perséa, olivier, lierre et palme*
- MALAISE, M., *Le perséa, l'olivier, le lierre et la palme dans la religion égyptienne tardive*, dans T. DUQUESNE (éd.) *Hermes Aegyptiacus. Egyptological Studies for B. H. Stricker* [Discussions in Egyptology, Special Number, 2], Oxford, 1995, p. 131-144.
- MALAISE, *Hellénisation d'Isis*
- MALAISE, M., *Le problème de l'hellénisation d'Isis*, dans BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome*, p. 1-19.
- MALAISE, *Harpocrate*
- MALAISE, M., *Harpocrate. Problèmes posés par l'étude d'un dieu égyptien à l'époque gréco-romaine*, dans *Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres*, 6<sup>e</sup> série, XI, 2000, p. 401-431.
- MALAISE, *Terminologie*
- MALAISE, M., *Pour une terminologie et une analyse des cultes isiaques* [Académie royale de Belgique, Mémoires de la Classe des Lettres, 3<sup>e</sup> série, XXXV], Bruxelles, 2005.
- MANDEL-ELZINGA, *Gemmensammlung*
- MANDEL-ELZINGA, U., *Eine Gemmensammlung aus Alexandria im Akademischen Kunstmuseum der Universität Bonn*, dans *Bonner Jahrbücher*, 185, 1985, p. 243-298.
- MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*
- MANDRIOLI BIZZARRI, A. R., *La collezione di gemme del Museo civico archeologico di Bologna* [Cataloghi delle collezioni del Museo civico archeologico di Bologna], Bologne, 1987.

- MANERA, MAZZA, *Collezioni egizie*
- MANERA, F., MAZZA, Cl., *Le collezioni egizie del Museo nazionale romano*, Milan-Rome, 2001.
- MANNs, *Nouvelles traces*
- MANNs, F., *Nouvelles traces des cultes de Neotera, Sérapis et Poseidon en Palestine*, dans *Liber Annuus*, 27, 1977, p. 229-238.
- MANNs, *Gemmes*
- MANNs, F., *Gemmes de l'époque gréco-romaine provenant de Palestine*, dans *Liber Annuus*, 28, 1978, p. 147-170.
- MARIËN, *Belgica Antiqua*
- MARIËN, M. Ed., *L'empreinte de Rome: Belgica Antiqua* [Fonds Mercator. Série patrimoine culturel de la Belgique, 46], Anvers, 1980.
- MARSHALL, *BM Finger Rings*
- MARSHALL, Fr. H., *Catalogue of the Finger Rings, Greek, Etruscan and Roman, in the Departments of Antiquities, British Museum*, Londres, 1907.
- MARSHALL, *BM Jewellery*
- MARSHALL, Fr. H., *Catalogue of the Jewellery, Greek, Etruscan and Roman, in the Departments of Antiquities, British Museum*, Londres, 1911.
- MARTIN, HÖHNE, *Philolithos*
- MARTIN, P.-H., HÖHNE, P. L., *Philolithos. Eine Sammlung römischer Gemmen*, Francfort-sur-le-Main, 2005.
- MASTROCINQUE (éd.), *Gemme gnostiche*
- MASTROCINQUE, A. (éd.), *Atti dell'incontro di studio « Gemme gnostiche e cultura ellenistica »: Verona, 22 - 23 ottobre 1999*, Bologne, 2002.
- MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*
- MASTROCINQUE, A. (éd.), *Sylloge Gemmarum Gnosticarum. Parte I* [Bollettino di Numismatica. Monografia, 8.2.I], Rome, 2004.
- MASTROCINQUE, *Jewish Magic*
- MASTROCINQUE, A., *From Jewish Magic to Gnosticism* [Studies and Texts in Antiquity and Christianity, 24], Tübingen, 2005.
- MAYR, *Serapis*
- MAYR, P., *Serapis – Göttliche Integrationshilfe. Ein neuer Gott als Mittler zwischen zwei Hochkulturen*, dans *Antike Welt*, 35/3, 2004, p. 27-35.
- MEGOW, *Kameen*
- MEGOW, W.-R., *Kameen von Augustus bis Alexander Severus* [Antike Münzen und Geschnitten Steine, 11], Berlin, 1987.
- MERKELBACH, *Abrasax III*
- MERKELBACH, R., *Abrasax: ausgewählte Papyri religiösen und magischen Inhalts. III. Zwei griechisch-ägyptische Weihezeremonien (die Leidener Weltschöpfung, die Pschai-Aion-Liturgie)* [Papyrologica Coloniensia, XVII/3], Opladen, 1992.
- MERKELBACH, EIATHPION
- MERKELBACH, R., EIATHPION, dans *ZPE*, 102, 1994, p. 296.
- MERKELBACH, *Isis Regina – Zeus Sarapis*
- MERKELBACH, R., *Isis Regina - Zeus Sarapis. Die griechisch-ägyptische Religion nach den Quellen dargestellt*, Stuttgart-Leipzig, 1995.
- MERLAT, *Jupiter Dolichenus, Sérapis et Isis*
- MERLAT, P., *Jupiter Dolichenus, Sérapis et Isis*, dans *RA*, 27, 1947, p. 10-31.
- MERLAT, *Jupiter Dolichenus*
- MERLAT, P., *Jupiter Dolichenus. Essai d'interprétation et de synthèse*, Paris, 1960.
- MEYBOOM, *Nile Mosaic*
- MEYBOOM, P. G. P., *The Nile Mosaic of Palestrina. Early Evidence of Egyptian Religion in Italy* [RGRW, 121], Leyde, 1995.
- MICHEL, *Bunte Steine*
- MICHEL, S., *Bunte Steine - dunkle Bilder: «magische Gemmen». Ein Katalog*, Munich, 2001.
- MICHEL, *BM Gemmen*
- MICHEL, S., *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, 2 vols, Londres, 2001.
- MICHEL, *Magische Gemmen*
- MICHEL, S., *Die Magischen Gemmen. Zu Bildern und Zauberformeln auf geschnittenen Steinen der Antike und Neuzeit* [Studien aus dem Warburg-Haus, 7], Berlin, 2004.
- MIDDLETON, *Engraved Gems*
- MIDDLETON, J. H., *The Engraved Gems of Classical Times, with a Catalogue of the Gems in the Fitzwilliam Museum*, Cambridge, 1891.

- MIDDLETON, *Dalmatia* MIDDLETON, Sh. H., *Engraved Gems from Dalmatia: from the Collections of Sir John Gardner Wilkinson and Sir Arthur Evans in Harrow School, at Oxford and elsewhere* [Oxford University Committee for Archaeology Monograph, 31], Oxford, 1991.
- MIDDLETON, *Exeter* MIDDLETON, Sh. H., *Seals, Finger Rings, Engraved Gems and Amulets in the Royal Albert Memorial Museum, Exeter: from the collections of Lt. Colonel L. A. D. Montague and Dr N. L. Corkill*, Exeter, 1998.
- MILLEKER (éd.), *Year One* MILLEKER, E. J. (éd.), *The Year One. Art of the Ancient World East and West*, New York, 2000.
- MILLER, *Antikensammlung* MILLER, M., *Antikensammlung. Skulpturen, Vasen, Elfenbein und Knochen, Goldschmuck, Gemmen und Kameen* [Staatliche Museen zu Berlin – Preussischer Kulturbesitz. Dokumentation der Verluste, V.1], Berlin, 2005.
- MILNE, *Fayum* MILNE, J. G., *Clay-Sealings from the Fayum*, dans *The Journal of Hellenic Studies*, 26, 1906, p. 32-45.
- MILNE, *Seal Impressions* MILNE, J. G., *Ptolemaic Seal Impressions*, dans *The Journal of Hellenic Studies*, 36, 1916, p. 87-101.
- MONACA, *Divinazione* MONACA, M., *Gemme magiche e divinazione*, dans MASTROCINQUE (éd.), *Gemme gnostiche*, p. 135-152.
- MOREAU, *Collection Signol* MOREAU, V. et al., *La collection Signol: pierres gravées*, Tours, 1997.
- MOUSTAKA, Δακτυλιόλιθοι MOUSTAKA, A., Δακτυλιόλιθοι από το Ιδαίο Άντρο, dans M. LIVADIOTTI, I. SIMIAKAKI (éds), *Creta romana e protobizantina. Atti del Congresso internazionale (Iraklion, 23-30 settembre 2000)*, I, Padoue, 2004, p. 225 sq.
- MOUTERDE, *Dardanos* MOUTERDE, R., *Le glaive de Dardanos. Objets et inscriptions magiques de Syrie*, dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 15/3, 1930, p. 53-137.
- MOUTERDE, *Recueil Ayvaz* MOUTERDE, R., *Objets magiques. Recueil S. Ayvaz*, dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 25/6, 1942-43, p. 103-128.
- MRÁV, *Ring with Sarapis* MRÁV, Z., *A Ring Decorated with the Bust of Sarapis in the Collection of the Hungarian National Museum*, dans H. GYÖRY, Z. MRÁV (éds), *Aegyptus et Pannonia 1. Acta Symposii anno 2000*, Budapest, 2002, p. 147-162, pl. 27-28.
- MÜLLER, THIEM, *Royal Gold* MÜLLER, H. W., THIEM, E., *The Royal Gold of Ancient Egypt*, Londres, 1999.
- MÜNZEN UND MEDAILLEN, *Geschnittene Steine* MÜNZEN UND MEDAILLEN, *Geschnittene Steine der Antike*, Bâle, déc. 1968.
- NACHTERGAEL, *Terres cuites* NACHTERGAEL, G., *Terres cuites inédites des maisons K et H d'Héracléopolis Magna (fouilles de William M. Flinders Petrie)*, dans S. JANERAS (éd.), *Miscel-lània Papirologica Ramon Roca-Puig en el seu vuitantè aniversari*, Barcelone, 1987, p. 229-240.
- NACHTERGAEL, *Inscriptions* NACHTERGAEL, G., *Quelques inscriptions grecques sur des intailles magiques*, dans *Aegyptus*, 83, 2003 [2006], p. 183-187.
- NAGY, *Gemmae magicae selectae* NAGY, Á. M., *Gemmae magicae selectae. Sept notes sur l'interprétation des gemmes magiques*, dans MASTROCINQUE (éd.), *Gemme gnostiche*, p. 153-179.
- NAPOLITANO, *Udini* NAPOLITANO, A.-M., *Gemme del Museo di Udini di probabile provenienza aquileiese*, dans *Aquileia Nostra*, 21, 1950, p. 25-42.
- NARDELLI, *Cammei* NARDELLI, Br., *I cammei del Museo Archeologico Nazionale di Venezia* [Collezioni e musei archeologici del Veneto, 43], Rome, 1999.

- NARDELLI, *Gemme magique* NARDELLI, Br., *Gemme magique della Dalmazia*, dans MASTROCINQUE (éd.), *Gemme gnostiche*, p. 181-194.
- NATTER, *Traité* NATTER, L., *Traité de la méthode antique de graver en pierres fines, comparée avec la méthode moderne et expliquée en diverses planches*, Londres, 1754.
- NAU, *Lorenz Natter* NAU, E., *Lorenz Natter: 1705 - 1763. Gemmenschneider und Medailleur*, Biberach an der Riss, 1966.
- NEVEROV, *Bronze Rings* NEVEROV, O. J., *A Group of Hellenistic Bronze Rings in the Hermitage*, dans *Vestnik Drevnei Istorii*, 127, 1974, p. 106-115.
- NEVEROV, *Portrait Gems* NEVEROV, O., *Portrait Gems and Finger-Rings from the Northern Black Sea Coast*, dans *Trudy Gosudarstvennogo Ermitaza*, 17, 1976, p. 166-182.
- NEVEROV, *Gemmes-cachets* NEVEROV, O. J., *Représentations sur les gemmes-cachets, bagues en métal et amulettes des premiers siècles de notre ère. Découvertes faites sur le littoral nord de la mer Noire*, dans M. M. KOPYLINA, *Divinités orientales sur le littoral nord de la Mer Noire* [ÉPRO, 32], Leyde, 1976, p. 53-65.
- NEVEROV, *Antique Intaglios* NEVEROV, O., *Antique Intaglios in the Hermitage Collection*, Leningrad, 1976.
- NEVEROV, *Gemmax-pečatjax* NEVEROV, O. J., *Izobraženija na gemmax-pečatjax metalličeskix perstnjax i amuletax*, dans M. M. KOPYLINA, *Izobraženija vostočnyx božestv v Severnom Pričernomor'e v pervye veka n. è.*, Moscou, 1978, p. 163-212.
- NEVEROV, *Sud de l'URSS* NEVEROV, O. J., *Gemmes, bagues et amulettes magiques du sud de l'URSS*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren II*, p. 833-848.
- NEVEROV, *Antike Kameen* NEVEROV, O., *Antike Kameen*, Leipzig, 1981.
- NEVEROV, *Gemme* NEVEROV, O., *Gemme dalle Collezioni Medici e Orsini*, dans *Prospettiva*, 29, 1982, p. 2-13.
- NEVEROV, *Gemmy* NEVEROV, O. J., *Gemmy antičnogo mira*, Moscou, 1983.
- NEVEROV, *Antičnye kamei* NEVEROV, O. J., *Antičnye kamei v sobranii Ėrmitaža: katalog (Les camées antiques de l'Ermitage. Catalogue)*, Saint-Petersbourg, 1988.
- NEVEROV, *Thème égyptien* NEVEROV, O. J., *Le thème égyptien dans les amulettes magiques de l'époque d'Empire Romaine*, dans BONACASA (éd.), *L'Egitto in Italia*, p. 467-471.
- NEVEROV, *Egyptian Subjects* NEVEROV, O. J., *Egyptian Subjects on Magic Amulets of the Roman Time*, dans *Vestnik Drevnei Istorii*, 235/4, 2000, p. 154-158.
- NEVEROV, *Amulettes magiques* NEVEROV, O., *Les amulettes magiques de l'Ermitage. Essai d'une classification*, dans MASTROCINQUE (éd.), *Gemme gnostiche*, p. 195-205.
- NICHOLLS, *Wellcome Gems* NICHOLLS, R., *The Wellcome Gems: A Fitzwilliam Museum Catalogue*, Cambridge, 1983.
- OBERLEITNER, *Prunkkameen* OBERLEITNER, W., *Geschnittene Steine, die Prunkkameen der wiener Antikensammlung*, Vienne-Cologne-Graz, 1985.
- OGDEN, WILLIAMS, *Greek Gold* OGDEN, J., WILLIAMS, D., *Greek Gold. Jewellery of the Classical World*, Londres, 1994.
- OMAN, *Rings* OMAN, Ch. Ch., *Catalogue of Rings*, Victoria and Albert Museum, Londres, 1930.
- ÖNAL, *Belkis-Zeugma 1998* ÖNAL, M., *Belkis-Zeugma 1998 Mühür Baskıları Kurtarma Kazisi*, dans K. OLŞEN (éd.), *10. Müze Kurtarma Kazıları Semineri: 26 - 28 Nisan 1999, Kuşadası*, Ankara, 2000, p. 135-150.

- OSBORNE, *Engraved gems*
- OSBORNE, D., *Engraved gems. Signets, talismans and ornamental intaglios, ancient and modern*, New York, 1912.
- OTTO, *Stierkulte*
- OTTO, E., *Beiträge zur Geschichte der Stierkulte in Aegypten* [Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens, 13], Leipzig, 1938.
- Pagan and Christian Egypt*
- Pagan and Christian Egypt. Egyptian Art from the First to the Tenth Century A. D. Exhibited at the Brooklyn Museum by the Department of Ancient Art, January 23 – March 9, 1941*, New York, 1941 (réimpr. 1969).
- PAGE-GASSER, WIESE (éds), *Unbekannte Schätze*
- PAGE-GASSER, M., WIESE, A. B. (éds), *Ägypten, Augenblicke der Ewigkeit. Unbekannte Schätze aus Schweizer Privatbesitz*, Mayence, 1997.
- PALMA DI CESNOLA, *Salaminia*
- PALMA DI CESNOLA, A., *Salaminia (Cyprus): the History, Treasures and Antiquities of Salamis in the Island of Cyprus*, Londres, 1882.
- PANNUTI, *Napoli I-II*
- PANNUTI, U., *Museo archeologico nazionale di Napoli. Catalogo della collezione glittica* [Cataloghi dei musei e gallerie d'Italia], I-II, Rome, 1983-1994.
- PANNUTI, *Collezione glittica*
- PANNUTI, U., *La collezione glittica*, dans *Le Collezioni del Museo Nazionale di Napoli. La scultura greco-romana, le sculture antiche della collezione Farnese, Le collezioni monetali, leoreficerie, la collezione glittica* [Le grandi collezioni dei musei italiani, I/2], Rome, 1989, p. 86-93 et 222-229.
- PAOLUCCI, *Bargello*
- PAOLUCCI, F., *Museo Nazionale del Bargello. Reperti archeologici*, Florence, 1994.
- PARLASCA, SEEMANN (éds), *Augenblicke*
- PARLASCA, K.I., SEEMANN, H. (éds), *Augenblicke: Mumienporträts und ägyptische Grabkunst aus römischer Zeit*, Munich, 1999.
- PAVIS D'ESCURAC, *Annona*
- PAVIS D'ESCURAC, H., art. *Annona*, dans *LIMC*, I/1, 1981, p. 795-799.
- PERC, *Verbreitung*
- PERC, B., *Beiträge zur Verbreitung ägyptischer Kulte auf dem Balkan und in den Donauländern zur Römerzeit*, Munich, 1968.
- PERDRIZET, *Bronzes*
- PERDRIZET, P., *Les bronzes grecs d'Égypte de la collection Fouquet*, Paris, 1911.
- PERDRIZET, *Terres cuites*
- PERDRIZET, P., *Les terres cuites grecques d'Égypte de la collection Fouquet*, Nancy-Paris-Strasbourg, 1921.
- PERPILLOU-THOMAS, *Fêtes*
- PERPILLOU-THOMAS, Fr., *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque* [Studia Hellenistica, 31], Louvain, 1993.
- PETERSON, ΕΙΣ ΘΕΟΣ
- PETERSON, E., ΕΙΣ ΘΕΟΣ. *Epigraphische, formgeschichtliche und religionsgeschichtliche Untersuchungen* [Forschungen zur Religion und Literatur des Alten und Neuen Testaments, 24], Göttingen, 1926.
- PETRIE, *Ehnasya*
- PETRIE, W. M. Fl., *Roman Ehnasya (Herakleopolis Magna), 1904*, Londres, 1905.
- PETRIE, *Amulets*
- PETRIE, W. M. Fl., *Amulets*, Londres, 1914.
- PETRIE, *Objects*
- PETRIE, W. M. Fl., *Objects of daily use* [Publications of the Egyptian Research Account and the British School of Archaeology in Egypt, 42], Londres, 1927.
- PFROMMER, *Chronologie*
- PFROMMER, M., *Untersuchungen zur Chronologie früh- und hochhellenistischen Goldschmucks* [Istanbuler Forschungen, 37], Tübingen, 1990.
- PFROMMER, *Gold- und Silberschmuck*
- PFROMMER, M., *Gold- und Silberschmuck aus klassischer, ptolemäischer und römischer Zeit*, dans BECK (éd.), *Ägypten – Griechenland – Rom*, p. 378-383.

- PHILIPP, *Mira et magica* PHILIPP, H., *Mira et magica. Gemmen im Ägyptischen Museum der Staatlichen Museen, Preussischer Kulturbesitz, Berlin-Charlottenburg*, Mayence, 1986.
- PIERIDES, *Jewellery* PIERIDES, A., *Jewellery in the Cyprus Museum*, Nicosie, 1971.
- PIETRZYKOWSKI, *Sarapis – Agathos Daimon* PIETRZYKOWSKI, M., *Sarapis – Agathos Daimon*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren III*, p. 959-966.
- PIETRZYKOWSKI, *Sarapis* PIETRZYKOWSKI, M., *Représentations de Sarapis sur des gemmes syriennes*, dans M. MARCINIAK (éd.), *Études consacrées à Marie Louise Bernhard par ses amis, collaborateurs et élèves* [Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences, 26. Études et Travaux, 13], Varsovie, 1983, p. 315-320.
- PLANTZOS, *Ptolemaic Cameos* PLANTZOS, D., *Ptolemaic Cameos of the Second and First Centuries BC*, dans *Oxford Journal of Archaeology*, 15/1, 1996, p. 39-61.
- PLANTZOS, *Female Portrait Types* PLANTZOS, D., *Female Portrait Types from the Edfu Hoard of Clay Seal Impressions*, dans BOUSSAC, INVERNIZZI (éds), *Archives et sceaux*, p. 307-313.
- PLANTZOS, *HEG* PLANTZOS, D., *Hellenistic Engraved Gems*, Oxford, 1999.
- PLATZ-HORSTER, *Bonn* PLATZ-HORSTER, G., *Die antiken Gemmen im Rheinischen Landesmuseum Bonn*, Bonn, 1984.
- PLATZ-HORSTER, *Xanten I-II* PLATZ-HORSTER, G., *Die antiken Gemmen aus Xanten, I-II*, Cologne, 1987-1994.
- PODVIN, *Lampes isiaques* PODVIN, J.-L., *Les lampes isiaques hors d'Égypte*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 357-375.
- PODVIN, *Péninsule ibérique* PODVIN, J.-L., *Lampes isiaques de la Péninsule ibérique*, dans *Boletín de la Asociación Española de Egiptología*, 16, 2006, p. 171-188.
- POPOVIĆ, *Rimske kameje* POPOVIĆ, I., *Rimske kameje u Narodnom Muzeju u Beogradu (Les camées romaines au Musée National de Beograd)* [Antika / Narodni Muzej Beograd, 5], Belgrade, 1989.
- POPOVIĆ, *Rimski nakit I-II* POPOVIĆ, I., *Rimski nakit u Narodnom Muzeju u Beogradu. I. Prstenje. II. Zlatan nakit (Les bijoux romains du Musée National de Beograd. I. Les bagues. II. Les bijoux d'or)* [Antika / Narodni Muzej Beograd, 6/1-2], Belgrade, 1992-1996.
- PRIESE, *Gold* PRIESE, K.-H., *Das Gold von Meroe*, Mayence, 1992.
- QUAEGEBEUR, *Shai* Quaegebeur, J., *Le dieu égyptien Shai dans la religion et l'onomastique* [OLA, 2], Leuven, 1975.
- QUAEGEBEUR, *Griffon Némésis* Quaegebeur, J., *De l'origine égyptienne du griffon Némésis*, dans Fr. JOUAN (éd.), *Visages du destin dans les mythologies. Mélanges Jacqueline Duchemin. Actes du Colloque de Chantilly, 1<sup>er</sup>-2 mai 1980*, Paris, 1983, p. 41-54.
- QUAEGEBEUR, *Cultes* Quaegebeur, J., *Cultes égyptiens et grecs en Égypte hellénistique. L'exploitation des sources*, dans E. VAN'T DACK, P. VAN DESSEL, W. VAN GUCHT (éds), *Egypt and the Hellenistic World. Proceedings of the International Colloquium, Leuven, 24-26 May 1982* [Studia Hellenistica, 27], Louvain, 1983, p. 303-324.
- QUAEGEBEUR, *Animaux dangereux* Quaegebeur, J., *Divinités égyptiennes sur des animaux dangereux*, dans *L'animal, l'homme, le dieu dans le Proche-Orient ancien. Actes du Colloque de Cartigny, 1981* [Les Cahiers du CÉPOA, 2], Louvain, 1984, p. 131-143.
- RASPE, *Descriptive Catalogue* RASPE, R. E., *A Descriptive Catalogue of a General Collection of Ancient and Modern Engraved Gems, Cameos as well as Intaglios, Taken from the Most Celebrated Cabinets in Europe; and Cast in Coloured Pastes, White Enamel, and Sulphur, by James Tassie*, Londres, 1791.

- RAUSA, *Fortuna*
- RAUSCH (éd.), *Gloire d'Alexandrie*
- REDDÉ, *Trésor*
- REINACH, *Bosphore cimmérien*
- REINACH, *Pierres gravées*
- REINOLD, *Archéologie au Soudan*
- RICHTER, *MMA Gems*
- RICHTER, *Pheidian Zeus*
- RICHTER, *Greeks and Etruscans*
- RICHTER, *Romans*
- RICIS
- RICIS *Suppl. I*
- RIGHETTI, *Collezioni comunali*
- RIGHETTI, *Opere di glittica*
- RIGHETTI, *Biblioteca Vaticana*
- RIGHETTI, *Terme Diocleziane*
- ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*
- ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*
- ROWE, *Kôm-es-Shukafa*
- RTP
- RUDOLPH, *Berry Collection*
- RAUSA, F., art. *Fortuna*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 125-141.
- RAUSCH, M. (éd.), *La Gloire d'Alexandrie. Exposition, Paris, Musée du Petit Palais, 7 mai - 26 juillet 1998*, Paris, 1998.
- REDDÉ, M., *Le trésor de Douch (Oasis de Kharga). Inventaire des objets et essai d'interprétation* [DFIFAO, 28. Douch, 4], Le Caire, 1992.
- REINACH, S., *Antiquités du Bosphore cimmérien*, Paris, 1892.
- REINACH, S., *Pierres gravées des collections Marlborough et d'Orléans, des recueils d'Eckhel, Gori, Levesque de Gravelle, Mariette, Millin, Stosch*, Paris, 1895.
- REINOLD, J., *Archéologie au Soudan. Les civilisations de Nubie*, Paris, 2000.
- RICHTER, G. M. A., *Metropolitan Museum of Art, New York. Catalogue of Engraved Gems: Greek, Etruscan and Roman*, Rome, 1956.
- RICHTER, G. M. A., *The Pheidian Zeus at Olympia*, dans *Hesperia*, 35, 1966, p. 166-170.
- RICHTER, G. M. A., *Engraved Gems of the Greeks and the Etruscans. A History of Greek Art in Miniature* [The Engraved Gems of the Greeks, Etruscans and Romans, 1], Londres, 1968.
- RICHTER, G. M. A., *Engraved Gems of the Romans. A Supplement to the History of Roman Art* [The Engraved Gems of the Greeks, Etruscans and Romans, 2], Londres, 1971.
- BRICAULT, L., *Recueil des Inscriptions concernant les Cultes Isiaques* [Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 31], 3 vols, Paris, 2005.
- BRICAULT, L., *RICIS. Supplément I*, dans BRICAULT (dir.), *Bibliotheca Isiaca I*, p. 77-130.
- RIGHETTI, R., *Gemme e cammei delle collezioni comunali* [Cataloghi dei Musei comunali di Roma, 4], Rome, 1955.
- RIGHETTI, R., *Opere di glittica dei musei sacro e profano* [Guida. Biblioteca Apostolica Vaticana – Museo Sacro, 7], Vatican, 1955.
- RIGHETTI, R., *Le opere di Glittica dei Musei annessi alla Biblioteca Vaticana*, dans *Rendiconti della Pontifica Accademia Romana di Archeologia*, 28/4, 1955-56, p. 279-348.
- RIGHETTI, R., *Gemme del Museo Nazionale Romano alle Terme Diocleziane*, dans *Rendiconti della Pontifica Accademia Romana di Archeologia*, 30/1, 1957-59, p. 213-230.
- ROLLIN, FEUARDENT, *Catalogue des intailles, camées, marbres et bronzes provenant en partie de l'ancienne collection du Baron Roger*, Paris, 18-19 avril 1904.
- ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur. Pierres gravées antiques la plupart acquises en Grèce et en Italie, avec quelques objets en marbre, terre cuite et bronze*, Paris, 8 mai 1905.
- ROWE, A., *Excavations of the Graeco-Roman Museum at Kôm-es-Shukafa during the Season 1941-1942*, dans *Bulletin de la société royale d'archéologie d'Alexandrie*, 35, 1942, p. 3-39.
- INGHOLT, H., SEYRIG, H., STARCKY, J., *Recueil des tessères de Palmyre* [Bibliothèque archéologique et historique, 58], 1955, Paris.
- RUDOLPH, W., E., *Ancient Jewelry from the Collection of Burton Y. Berry* [Indiana University Art Museum Publication, 1973/1], Bloomington, 1973.

- RUDOLPH, *Golden Legacy* RUDOLPH, W., *A Golden Legacy. Ancient Jewelry from the Burton Y. Berry Collection at the Indiana University Art Museum*, Bloomington, 1995.
- RUSEVA-SLOKOSKA, *Sofia* RUSEVA-SLOKOSKA, L., *Roman Jewellery. A Collection of the National Archaeological Museum. Sofia*, Sofia, 1991.
- RUXER, KUBCZAK, *Naszyjnik* RUXER, M. S., KUBCZAK, J., *Naszyjnik grecki w okresach hellenistycznym i rzymskim (Greek Necklace of the Hellenistic and Roman Ages)*, Varsovie-Poznan, 1972.
- SALDITT-TRAPPMANN, *Tempel* SALDITT-TRAPPMANN, R., *Tempel der ägyptischen Götter in Griechenland und an der Westküste Kleinasiens* [ÉPRO, 15], Leyde, 1970.
- SANDER-HANSEN, *Metternichstele* SANDER-HANSEN, C. E., *Die Texte der Metternichstele* [Analecta Aegyptiaca, 7], Copenhagen, 1956.
- SAS, THOEN (éds), *Brillance et prestige* SAS, K., THOEN, H. (éds), *Schöne Schijn. Römische Juwelenkunst in West-Europa (Brillance et prestige. La joaillerie romaine en Europe occidentale)*, Louvain, 2002.
- SACCO, *Amuleto isiaco* SACCO, G., *Un amuleto isiaco dalla Via Latina*, dans *Epigraphica. Atti delle Giornate di Studio di Roma e di Atene in memoria di Margherita Guarducci (1902-1999)*, Rome, 2003, p. 141-150.
- SARIAN, *Hekate* SARIAN, H., art. *Hekate*, dans *LIMC*, VI/1, 1992, p. 985-1018.
- SCHAAD (éd.), *Trésor d'Eauze* SCHAAD, D. (éd.), *Le trésor d'Eauze. Bijoux et monnaies du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Toulouse, 1992.
- SCHÄFER, *Goldschmiedearbeiten* SCHÄFER, H. et al., *Ägyptische Goldschmiedearbeiten* [Königliche Museen zu Berlin. Mitteilungen aus der ägyptischen Sammlung, I], Berlin, 1910.
- SCHMIDT, *Grabreliefs* SCHMIDT, St., *Grabreliefs im griechisch-römischen Museum von Alexandria* [Abhandlungen des Deutschen Archäologischen Instituts Kairo. Ägyptologische Reihe, 17], Berlin, 2003.
- SCHMIDT, *Serapis* SCHMIDT, St., *Serapis – ein neuer Gott für die Griechen in Ägypten*, dans BECK (éd.), *Ägypten – Griechenland – Rom*, p. 291-304.
- SCHREIBER, *Alexandrinische Toreutik* SCHREIBER, Th., *Die alexandrinische Toreutik. Untersuchungen Goldschmiedekunst im Ptolemaeerreiche*, dans *Abhandlungen der königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig*, 14, 1894, p. 271-480.
- SCHWARTZ, *ANS Gems I* SCHWARTZ, F. M., J. H., *Engraved Gems in the Collection of the American Numismatic Society, I. Ancient Magical Amulets*, dans *American Numismatic Society Museum. Notes*, 24, 1979, p. 149-197.
- SCHWENTZEL, *Boucles d'Isis* SCHWENTZEL, Chr. G., *Les boucles d'Isis. ΙΣΙΔΙΟΣ ΠΛΟΚΑΜΟΙ*, dans BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome*, p. 21-33.
- SCHWENTZEL, *Intaille inédite* SCHWENTZEL, Chr. G., *Sérapis, Isis et la fertilité du Nil d'après une intaille inédite d'époque impériale*, dans *Cahiers de recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille*, 21, 2000, p. 105-106.
- SEGALL, *Museum Benaki* SEGALL, B., *Museum Benaki, Athen: Katalog der Goldschmiedearbeiten*, Athènes, 1938.
- SEgni, Εἷς θεός SEgni, L. D., Εἷς θεός in *Palestinian Inscriptions*, dans *Scripta Classica Israelica*, 12, 1994, 94-115
- SÉGUENNY, DESANGES, *Kouch* SÉGUENNY, E., DESANGES, J., *Sarapis dans le royaume de Kouch*, dans *Chronique d'Égypte*, 61, 1986, p. 324-329.
- SENA CHIESA, *Aquileia* SENNA CHIESA, G., *Gemme del Museo Nazionale di Aquileia*, 2 vols, Padoue, 1966.
- SENA CHIESA, *Castelvecchio* SENNA CHIESA, G., *Antiche gemme a Castelvecchio*, dans *Verona Illustrata. Rivista del Museo di Castelvecchio*, 2, 1989, p. 5-9.

- SENA CHIESA, *Iside*
- SEYRIG, *Antiquités syriennes*
- SFAMENI GASPARRO, *Culti orientali*
- SFAMENI GASPARRO, *Cultes isiaques*
- SFAMENI, *Soggetti egiziani*
- SFAMENI, *Temi isiaci*
- SJPESTEIJN, *Magical Gems*
- SIMON, *Pax*
- SIMON, *Planetæ*
- SIMON, BAUCHHENS, *Mercurius*
- SIST, *Cocodrillo*
- ŚLIWA, *Schmidt-Ciążyński Collection*
- SMITH, HUTTON, *Cook Collection*
- SNRIS
- SOMMERVILLE, *Engraved gems*
- SOTHEBY, *Guilhou Collection*
- SPIER, *Garnets*
- SPIER, *Getty Museum*
- SPON, *Miscellanea*
- STAMBAUGH, *Sarapis*
- STERNBERG-EL HOTABI, *Horusstelen I-II*
- SVORONOS, *Καραπάνος*
- SENA CHIESA, G., *Iside in età romana: le testimonianze dei materiali*, dans ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 151-159.
- SEYRIG, H., *Antiquités syriennes. Intailles relatives à des cultes syriens*, dans *Syria*, 49, 1972, p. 108-112.
- SFAMENI GASPARRO, G., *I culti orientali in Sicilia* [ÉPRO, 31], Leyde, 1973.
- SFAMENI GASPARRO, G., *Les cultes isiaques en Sicile*, dans BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome*, p. 35-62.
- SFAMENI, C., *Magia e potere delle immagini: il caso dei soggetti egiziani*, dans MASTROCINQUE (éd.), *Gemme gnostiche*, p. 225-242.
- SFAMENI, C., *Fra religione e magia: temi isiaci nelle gemme di età imperiale*, dans BRICAULT (éd.), *Isis en Occident*, p. 377-404.
- SJPESTEIJN, P. J., *Four Magical Gems in the Allard Pierson Museum at Amsterdam*, dans *Bulletin Antieke Beschaving*, 45, 1970, p. 175-177.
- SIMON, E., art. *Pax*, dans *LIMC*, VII/1, 1994, p. 204-212.
- SIMON, E., art. *Planetæ*, dans *LIMC*, VIII/1, 1997, p. 1003-1009.
- SIMON, E., BAUCHHENS, G., art. *Mercurius*, dans *LIMC*, VI/1, 1992, p. 500-554.
- SIST, L., *L'immagine del cocodrillo a Roma*, dans BONACASA (éd.), *L'Egitto in Italia*, p. 505-512.
- ŚLIWA, J., *Egyptian scarabs and magical gems from the collection of Constantine Schmidt-Ciążyński* [Zeszyty naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, 917. Prace archeologiczne, 45. Studia z archeologii śródziemnomorskiej, 11], Varsovie, 1989.
- SMITH, C. H., HUTTON, C. A., *Catalogue of the antiquities (Greek, Etruscan and Roman) in the collection of the late Wyndham Francis Cook, Esqre*, Londres, 1908.
- BRICAULT, L. (dir.), *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae*, sous presse.
- SOMMERVILLE, M., *Engraved gems: their history and an elaborate view of their place in art*, Philadelphie, 1889.
- SOTHEBY & CO., *Catalogue of the superb collection of rings formed by the late Monsieur G. Guilhou, of Paris, including choice examples of all periods from the Egypt of the pharaohs to the France of Napoleon I*, Londres, 9-12 novembre 1937.
- SPIER, J., *A Group of Ptolemaic Engraved Garnets*, dans *The Journal of the Walters Art Gallery*, 47, 1989, p. 21-38.
- SPIER, J., *Ancient gems and finger rings. Catalogue of the collections*, Malibu, 1992.
- SPON, J., *Miscellanea eruditae antiquitatis*, Venise, 1685.
- STAMBAUGH, J. E., *Sarapis under the Early Ptolemies* [ÉPRO, 25], Leyde, 1972.
- STERNBERG-EL HOTABI, H., *Untersuchungen zur Überlieferungsgeschichte der Horusstelen. Ein Beitrag zur Religionsgeschichte Ägyptens im 1. Jahrtausend v. Chr.* [Ägyptologische Abhandlungen, 62], 2 vols, Wiesbaden, 1999.
- SVORONOS, J. N., *Δωρεά Κωνσταντίνου Καραπάνου, Συλλογή γλυπτών λίθων*, dans *Journal international d'archéologie numismatique*, 15, 1913, p. 157-184.

- SVORONOS, Τσιβανόπουλος SVORONOS, J. N., Δωρεά δακτυλιολίθων υπό Δημοσθ. Τσιβανόπουλου, dans *Journal international d'archéologie numismatique*, 17, 1915, p. 71.
- TEPOSU-DAVID, Cluj TEPOSU-DAVID, L., *Gemele si Cameele din Muzeul Arheologic din Cluj*, dans *Omagiu lui Constantin Daicoviciu*, Bucarest, 1960, p. 525-533.
- TEPOSU-DAVID, Sibiu TEPOSU-DAVID, L., *Colecția de geme a Muzeului Brukenthal din Sibiu*, dans *Studii și comunicări Muzeul Brukenthal*, 12, 1965, p. 82-120.
- TEPOSU-MARINESCU, LAKÓ, *Geme romane* TEPOSU-MARINESCU, L., LAKÓ, É., *Catalogul colecției de geme romane*, Zalău, 1973.
- THÉLAMON, *Baiser du soleil* THÉLAMON, Fr., *Sérapis et le baiser du soleil*, dans S. TAVANO (éd.), *Aquileia e l'Africa. Atti della IV Settimana di Studi Aquileiesi, 28 aprile - 4 maggio 1973* [Antichità altoadriatiche, 5], Udine, 1974, p. 227-250.
- THÉLAMON, *Rufin* THÉLAMON, Fr., *Paiens et chrétiens au IV<sup>e</sup> siècle. L'apport de l'« Histoire ecclésiastique » de Rufin d'Aquilée*, Paris, 1981.
- THÖNGES-STRINGARIS, *Totenmahl* THÖNGES-STRINGARIS, Rh. N., *Das griechische Totenmahl*, dans *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts. Athenische Abteilung*, 80, 1965, p. 1-99.
- TOELKEN, *Gemmensammlung* TOELKEN, E. H., *Erklärendes Verzeichniss der antiken vertieft geschnittenen Steine der Königlich Preussischen Gemmensammlung*, Berlin, 1835.
- TOMASELLI, *Pavia* TOMASELLI, C. et al., *Museo dell'Istituto di archeologia. Materiali, 3. Gemme e anelli, iscrizioni* [Fonti e studi per la storia dell'Università di Pavia, 11], Milan, 1987.
- TOMASELLI, *Udine* TOMASELLI, C., *Le gemme incise di età romana dei Civici Musei di Udine* [Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia, 68], Florence, 1993.
- TONDO, VANNI, *Firenze* TONDO, L., VANNI, Fr. M., *Le Gemme dei Medici e dei Lorena nel Museo archeologico di Firenze*, Florence, 1990.
- TOTTI, *Ausgewählte Texte* TOTTI, M., *Ausgewählte Texte der Isis- und Sarapis-Religion* [Subsidia Epigraphica, 12], Hildesheim, 1985.
- TRAN TAM TINH, *Isis à Pompéi* TRAN TAM TINH, V., *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris, 1964.
- TRAN TAM TINH, *Isis et Sérapis* TRAN TAM TINH, V., *Isis et Sérapis se regardant*, dans *Revue archéologique*, 1970/I, p. 55-80.
- TRAN TAM TINH, *Campanie* TRAN TAM TINH, V., *Le culte des divinités orientales en Campanie en dehors de Pompéi, de Stabies et d'Herculanum* [ÉPRO, 27], Leyde, 1972.
- TRAN TAM TINH, *Vase isiaque* TRAN TAM TINH, V., *À propos d'un vase isiaque inédit du Musée de Toronto*, dans *Revue archéologique*, 1972, p. 321-340.
- TRAN TAM TINH, *Isis lactans* TRAN TAM TINH, V., *Isis lactans. Corpus des monuments gréco-romains d'Isis allaitant Harpocrate* [ÉPRO, 37], Leyde, 1973.
- TRAN TAM TINH, *De nouveau Isis lactans* TRAN TAM TINH, V., *De nouveau Isis lactans*, dans DE BOER, EDRIDGE (éds), *Hommages Vermaseren III*, p. 1231-1268.
- TRAN TAM TINH, *Représentations insolites* TRAN TAM TINH, V., *Quelques représentations insolites de Sérapis*, dans L. KAHIL, Chr. AUGÉ (éds), *Mythologie gréco-romaine, mythologies périphériques: études d'iconographie* [Colloques internationaux du C.N.R.S., 593], Paris, 1981, p. 145-150.
- TRAN TAM TINH, *Sérapis debout* TRAN TAM TINH, V., *Sérapis debout. Corpus des monuments de Sérapis debout et étude iconographique* [ÉPRO, 94], Leyde, 1983.
- TRAN TAM TINH, *Études iconographiques* TRAN TAM TINH, V., *État des études iconographiques relatives à Isis, Sérapis et Sunnaoi Theoi*, dans *ANRW*, II, 17.3, Berlin, 1984, p. 1710-1738.

- TRAN TAM TINH, *Osirapis?* TRAN TAM TINH, V., *Osirapis?*, dans *Échos du monde classique. Classical Views*, 3, 1984, p. 271-282.
- TRAN TAM TINH, *Baiser d'Hélios* TRAN TAM TINH, V., *Le baiser d'Hélios*, dans BONACASA, DI VITA (éds), *Alessandria II*, p. 318-328.
- TRAN TAM TINH, *Acculturation* TRAN TAM TINH, V., *L'acculturation des divinités grecques en Égypte*, dans L. KAHIL, Chr. AUGÉ, P. LINANT DE BELLEFONDS (éds), *Iconographie classique et identités régionales* [BCH. Suppl., 14], Athènes-Paris, 1986, p. 355-364.
- TRAN TAM TINH, JAEGER, POULIN, *Harpokrates* TRAN TAM TINH, V., JAEGER, B., POULIN, S., art. *Harpokrates*, dans *LIMC*, IV/1, 1988, p. 415-445.
- TRAN TAM TINH, *Isis* TRAN TAM TINH, V., art. *Isis*, dans *LIMC*, V/1, 1990, p. 761-796.
- TRAN TAM TINH, *Nephtys* TRAN TAM TINH, V., art. *Nephtys*, dans *LIMC*, VI/1, 1992, p. 783-785.
- TRAN TAM TINH, JENTEL, *Lampes d'Alexandrie* TRAN TAM TINH, V., JENTEL, M.-O., *Corpus des lampes à sujets isiaques du musée gréco-romain d'Alexandrie* [Hier pour aujourd'hui, VI], Québec, 1993.
- TRAN TAM TINH, *Empereurs* TRAN TAM TINH, V., *Les empereurs romains versus Isis, Sérapis*, dans A. SMALL (éd.), *Subject and Ruler: the Cult of the Ruling Power in Classical Antiquity* [Journal of Roman Archaeology. Supplementary Series, 17], Ann Arbor, 1996, p. 217-230.
- TUDOR, *Pietre gravate* TUDOR, D., *Pietre gravate descoperite la Romula*, dans *Acta Musei Apulensis. Apulum*, VI, 1967, p. 209-229.
- TURCAN, *Colonne Antonine* TURCAN, R., *Le piédestal de la colonne Antonine, à propos d'un livre récent*, dans *Revue archéologique*, 1975, p. 305-318.
- TURCAN, *Nigra Moneta* TURCAN, R., *Nigra Moneta. Sceaux, jetons, tessères, amulettes, plombs monétaires ou monétiformes, objets divers en plomb ou en étain d'époque romaine conservés au Musée des Beaux-Arts de Lyon (Palais Saint-Pierre), avec un appendice sur l'empreinte en plomb d'un coin de médaillon impérial* [Collection du Centre d'Études romaines et gallo-romaines. Nouvelle série, 6], Lyon, 1987.
- TURCAN, *Cultes orientaux* TURCAN, R., *Les cultes orientaux dans le monde romain*, Paris, 1989 (3<sup>e</sup> édition 2004).
- TURCAN, *Sérapis* TURCAN, R., *Sérapis chez Mithra*, dans BERGER, CLERC, GRIMAL (éds), *Hommages Leclant III*, p. 475-483.
- TZAHOU-ALEXANDRI, Κόσμος της Αιγύπτου TZAHOU-ALEXANDRI, O., *Ο κόσμος της Αιγύπτου στο Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο (The World of Egypt in the National Archaeological Museum)*, Athènes, 1995.
- VAN DEN BROECK, *Sarapis Oracle* VAN DEN BROECK, R., *The Sarapis Oracle in Macrobius, Sat. I, 20, 16-17*, dans DE BOER, EDWARDS (éds), *Hommages Vermaseren I*, p. 123-141.
- VANDORPE, *Seals* VANDORPE, K., *Seals in and on the Papyri of Greco-Roman and Byzantine Egypt*, dans BOUSSAC, INVERNIZZI (éds), *Archives et sceaux*, p. 231-291.
- VEILLARD, VOLLENWEIDER, *Collection Robien* VEILLARD, J.-Y., VOLLENWEIDER, M.-L., *Catalogue des intailles et camées de la collection du Président de Robien*, Rennes, 1972.
- VERMASEREN, *CIMRM I* VERMASEREN, M. J., *Corpus Inscriptionum et Monumentorum Religionis Mithriacae*, La Haye, 1956.
- VERMASEREN, *Apis* VERMASEREN, M. J., art. *Apis*, dans *LIMC*, II/1, 1984, p. 177-182.
- VERMEULE, *Sommerville Collection* VERMEULE, C. C., *Cameo and intaglio. Engraved gems from the Sommerville Collection*, Philadelphie, 1956.
- VERMEULE, *Additions to the Collections* VERMEULE, C., *Greek and roman Gems: Recent Additions to the Collections*, dans *Boston Museum Bulletin*, 64/335, 1966, p. 18-35.

- VERNIER, *Bijoux I-IV*
- VERSLUYS, *Aegyptiaca Romana*
- VEYMIERS, *Sérapis et l'aigle*
- VEYMIERS, *Gemme de la collection Petrie*
- VEYMIERS, *Sérapis, un portrait en images*
- VEYNE, *Inviter les dieux*
- VILÍMKOVÁ, *Schmiedekunst*
- VISSER, *Götter und Kulte*
- VOLLENWEIDER, *Jupiter-Kameo*
- VOLLENWEIDER, *Steinschneidekunst*
- VOLLENWEIDER, *Genève I-III*
- VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*
- VON BISSING, *Ägyptische Kultbilder*
- WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*
- WALKER, BIERBRIER (éds), *Ancient faces*
- WALKER, HIGGS (éds), *Cleopatra*
- WALKER, HIGGS (éds), *Cleopatra of Egypt*
- WALTERS, *BM Gems*
- WEBER, *Zeus Kasios und Zeus Sarapis*
- WEBER, *Geschnittene Steine*
- WEBER, *Helios-Sarapis*
- VERNIER, É., *Bijoux et orfèvreries* [CG, 53172-53855], 4 vols, Le Caire, 1907-1927.
- VERSLUYS, M. J., *Aegyptiaca Romana. Nilotic Scenes and the Roman Views of Egypt* [RGRW, 144], Leyde, 2002.
- VEYMIERS, R., *Sérapis et l'aigle: polysémie d'un iconotype*, dans Chr. CANNUYER (éd.), *Les lieux de culte en Orient, Jacques Thiry in honorem* [Acta Orientalia Belgica, 17], Bruxelles, 2003, p. 265-285.
- VEYMIERS, R., *Sérapis face au sanctuaire d'Aphrodite Paphia. À propos d'une gemme disparue de la collection Petrie*, dans Chr. CANNUYER (éd.), *La langue dans tous ses états. M. Malaise in honorem* [Acta Orientalia Belgica, 18], Bruxelles, 2005, p. 339-355.
- VEYMIERS, R., *Sérapis sur les gemmes et bijoux antiques. Un portrait du dieu en images*, dans C. BONNET, V. PIRENNE-DELFORGE, D. PRAET (éds), *Les Religions Orientales dans le monde grec et romain: cent ans après Cumont (1906-2006). Bilan historique et historiographique. Colloque de Rome (16-18 novembre 2006)* [Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes], Bruxelles-Rome, sous presse.
- VEYNE, P., *Inviter les dieux, sacrifier, banqueter. Quelques nuances de la religiosité gréco-romaine*, dans *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 55/1, 2000, p. 3-42.
- VILÍMKOVÁ, M., *Altägyptische Gold Schmiedekunst*, Prague, 1969.
- VISSER, C. E., *Götter und Kulte im ptolemäischen Alexandria*, Amsterdam, 1938.
- VOLLENWEIDER, M.-L., *Der Jupiter-Kameo*, Stuttgart, 1964.
- VOLLENWEIDER, M.-L., *Die Steinschneidekunst und ihre Künstler in Spätrepublikanischer und Augusteischer Zeit*, Baden-Baden, 1966.
- VOLLENWEIDER, M.-L., *Musée d'art et d'histoire de Genève. Catalogue raisonné des sceaux cylindres, intailles et camées, I-III*, Mayence, 1967-1983.
- VOLLENWEIDER, M.-L., *Deliciae Leonis: antike geschnittene Steine und Ringe aus einer Privatsammlung*, Mayence, 1984.
- VON BISSING, Fr. W., *Ägyptische Kultbilder der Ptolomaier- und Römerzeit* [Der alte Orient, 34], Leipzig, 1936.
- WAGNER, Cl., BOARDMAN, J., *A Collection of Classical and Eastern Intaglios, Rings and Cameos* [BAR International Series, 1136. Studies in Gems and Jewellery, 1], Oxford, 2003.
- WALKER, S., BIERBRIER, M. (éds), *Ancient faces: Mummy Portraits from Roman Egypt*, Londres, 1997.
- WALKER, S., HIGGS, P. (éds), *Cleopatra regina d'Egitto*, Milan, 2000.
- WALKER, S., HIGGS, P. (éds), *Cleopatra of Egypt from History to Myth*, Princeton, 2001.
- WALTERS, H. B., *Catalogue of the Engraved Gems and Cameos, Greek, Etruscan and Roman in the British Museum*, Londres, 1926.
- WEBER, E., *Zeus Kasios und Zeus Sarapis. Zwei kleine Amulette mit Inschriften*, dans *Wiener Studien. Zeitschrift für klassische Philologie und Patristik*, 8 (87), 1974, p. 201-207.
- WEBER, I. S., *Geschnittene Steine des 18. bis 20. Jahrhunderts. Vergessene Kostbarkeiten in der Staatlichen Münzsammlung München*, Munich, 1995.
- WEBER, W., *Drei Untersuchungen zur ägyptisch-griechischen Religion. I. Helios-Sarapis*, Heidelberg, 1911, p. 5-18.

- WEILER, *Intailles*
- WEITZMANN (éd.), *Age of Spirituality*
- WENIG, *Africa in Antiquity II*
- WESSETZKY, *Ägyptischen Kulte*
- WETZEL, SCHMIDT, MALLWITZ, *Babylon*
- WIEGANDT, *Charms of the Past*
- WILDUNG (éd.), *Kleopatra*
- WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*
- WILLIAMS, *Gold and Silver Jewelry*
- WINCKELMANN, *Stosch*
- WOOLLEY, RANDALL-MACIVER, *Karanòg*
- WORTMANN, *Kosmogonie*
- YALOURIS, VISSER-CHOITZ, *Helios*
- ZAHLHAAS, *Sammlung Pressmar*
- ZAHN, *Schmuckarbeiten*
- ZAKHAROV, *Gemmy*
- ZAMPIERI (éd.), *Gioielli*
- ZAZOFF, *AG*
- ZIVIE, *Ibis*
- ZOEGA, *Museo Borgiano*
- ZONTSHEV, *Gnostisches Amulett*
- WEILER, R., *Intailles antiques découvertes au Grand-Duché de Luxembourg*, dans *Publications de la Section historique*, 94, 1980, p. 195-261.
- WEITZMANN, K. (éd.), *Age of Spirituality: Late Antique and Early Christian Art, Third to Seventh Century. Catalogue of the exhibition at The Metropolitan Museum of Art, November 19, 1977, through February 12, 1978*, New York, 1979.
- WENIG, St., *Africa in Antiquity. II. The Arts of Ancient Nubia and the Sudan. The Catalogue*, New York, 1978.
- WESSETZKY, V., *Die ägyptischen Kulte zur Römerzeit in Ungarn* [ÉPRO, 1], Leyde, 1961.
- WETZEL, Fr., SCHMIDT, E., MALLWITZ, A., *Das Babylon der Spätzeit* [Ausgrabungen der deutschen Orient-Gesellschaft in Babylon, 8], Berlin, 1957.
- WIEGANDT, H., *Charms of the Past: Engraved Gems. A Private Collection of Ancient, Medieval and Modern Intaglii and Camei*, Marbourg, 1998.
- WILDUNG, D. (éd.), *Kleopatra. Ägypten um die Zeitenwende. Ausstellung in der Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung, München, 16 Juni - 10 September 1989*, Mayence, 1989.
- WILLERS, D. (éd.), *Im Glanz der Götter und Heroen: Meisterwerke antiker Glyptik aus der Stiftung Leo Merz*, Mayence, 2003.
- WILLIAMS, C. R., *Gold and Silver Jewelry and Related Objects* [Catalogue of Egyptian Antiquities, Numbers 1-160], New York, 1924.
- WINCKELMANN, J. J., *Description des pierres gravées du feu Baron de Stosch dédiée à son éminence Monseigneur le cardinal Alexandre Albani*, Florence, 1760.
- WOOLLEY, C. L., RANDALL-MACIVER, D., *Karanòg: The Romano-Nubian Cemetery* [Eckley B. Coxe Junior Expedition to Nubia, 3-4], 2 vols, Philadelphie, 1910.
- WORTMANN, D., *Kosmogonie und Nilflut*, dans *Bonner Jahrbücher*, 166, 1966, p. 62-112.
- YALOURIS, N., VISSER-CHOITZ, T., art. *Helios*, dans *LIMC*, V/1, 1990, p. 1005-1034.
- ZAHLHAAS, G., *Fingerringe und Gemmen: Sammlung Dr. E. Pressmar* [Ausstellungskataloge der Prähistorischen Staatssammlung, 11], Munich, 1985.
- ZAHN, R., *Ausstellung von Schmuckarbeiten aus Edelmetall aus den Staatlichen Museen zu Berlin*, Berlin, 1932.
- ZAKHAROV, A. A., *Gemmy i antichnye perstni Gosudarstvennogo Istoričeskogo Muzeja* [TSARANION, III], Moscou, 1928.
- ZAMPIERI, G. (éd.), *Gioielli del Museo Archeologico di Padova: vetri, bronzi, metalli preziosi, ambre e gemme*, Padoue, 1997.
- ZAZOFF, P., *Die antiken Gemmen* [Handbuch der Archäologie], Munich, 1983.
- ZIVIE, A.-P., art. *Ibis*, dans *LdÄ*, III, 1980, cols 115-121.
- ZOEGA, G., *XI. Museo Borgiano*, dans *Documenti inediti per servire alla storia dei musei d'Italia*, III, Florence-Rome, 1880, p. 395-483.
- ZONTSHEV, D., *Ein gnostisches Amulett – ἀβράξας – aus Bulgarien*, dans *Klio. Beiträge zur alten Geschichte*, 40, 1962, p. 296-298.

- ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*      ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Glaspasten in Martin-von-Wagner-Museum der Universität Würzburg. I. Abdrücke von antiken und ausgewählten nachantiken Intagli und Kameen*, Munich, 1986.
- ZWIERLEIN-DIEHL, *Magische Amulette*      ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Magische Amulette und andere Gemmen des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln* [Papyrologica Coloniensia, XX], Opladen, 1992.
- ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*      ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Die Gemmen und Kameen des Dreikönigenschreines* [Der Dreikönigenschrein im Kölner Dom, I.1. Studien zum Kölner Dom, 5], Cologne, 1998.
- ZWIERLEIN-DIEHL, *Siegel und Abdruck*      ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Siegel und Abdruck: antike Gemmen in Bonn*, Bonn, 2002.
- ZWIERLEIN-DIEHL, *Gemmen*      ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Antike Gemmen und ihr Nachleben*, Berlin-New York, 2007.
- ZWIERLEIN-DIEHL, *Intailles magiques*      ZWIERLEIN-DIEHL, E., *Les intailles magiques*, dans *Pallas*, 75, 2007, p. 249-262.

# Index

Les numéros indiqués dans cet index sont ceux attribués aux documents dans le catalogue et l'annexe. Lorsque plusieurs numéros consécutifs sont repris dans le même champ, nous avons réuni les premier et dernier numéros de la série par un trait d'union.

## A. Les musées, collections et ventes

Si un document n'est plus dans le musée auquel il appartenait, nous l'avons placé entre crochets. Si son appartenance à un musée ou à une collection demeure incertaine, nous l'avons fait suivre d'un point d'interrogation. S'il ne s'agit pas du document original, mais d'une copie, par exemple en pâte de verre, nous avons ajouté au numéro la lettre «b».

### A. LES MUSÉES

- ALEXANDRIE, Musée gréco-romain: I.AA 1; I.D 1; V.AAA 1; V.AAC 1; V.BAD 1; VI.BA 1; VI.CC 1-2(?).
- ALTINO, Museo Archeologico Nazionale: I.AB 1.
- AMMAN, Museum: III.C 1(?).
- AMSTERDAM, Allard Pierson Museum: II.E 1; V.AAA 2-3.
- ANN ARBOR, University of Michigan – Kelsey Museum of Archaeology: I.BB 1; I.C 1; II.E 2 et 4; III.C 2-4; V.BBC 1-2; V.CB 1.
- ANN ARBOR, University of Michigan – Taubman Medical Library: II.E 3; III.D 1.
- AQUILÉE, Museo Archeologico Nazionale: I.AB 5; I.BA 1; I.BB 2; VI.CA 1.
- ATHÈNES, Musée Benaki: I.AC 1-2; III.C 5-6; V.AAC 2; V.CC 1-2; VI.AD 1.
- ATHÈNES, Musée numismatique: I.AB 6-16; I.BC 1; II.AB 1; V.BBC 3-4; VI.CA 2; VI.CD 1; A. 1.
- ATHÈNES, Musée national archéologique: I.AC 3; I.H 1; III.D 2; V.CB 2-3; VI.DB 1.
- AUTUN, Musée Rolin: I.AB 17.
- AYLESBURY, Buckinghamshire County Museum: I.AC 4.
- BAD DEUTSCH ALTENBURG, Archäologisches Museum Carnuntinum: V.BAD 2; VI.EAC 1; A. 2.
- BAD HOMBURG, Saalburgmuseum: [I.AC 31].
- BAGDAD, Iraq Museum: I.AB 18(?); V.AAA 4(?)-14(?).
- BALTIMORE, Walters Art Museum: I.AA 2-4; I.AB 21-22; I.AC 7.
- BELGRADE, Musée national: I.AB 23; I.AC 8; VI.CA 3.
- BERLIN, Staatliche Museen – Ägyptisches Museum: I.AB 24; I.BA 2; I.BB 3; V.AAA 19-20; V.BAB 1; V.CB 4; VI.BB 1; VI.CA 4; VI.CD 2b; VI.DA 1.
- BERLIN, Staatliche Museen – Antikensammlung: I.AA 5-6; I.AB 25-32; I.BC 2; I.FC 1; I.H 3; [II.AA 21]; III.AA 1-2; III.AB 1; III.C 8; [III.C 26]; V.AAA 17-18; V.AAB 1-3; [V.AAC 10]; V.ABC 1; V.ACB 3-5; V.BAB 2; V.BAC 1; V.BAD 3-4; V.BBC 5-7; V.BCB 1; V.CA 1b; V.CB 5; VI.EAA 1-2; VI.EAE 1-2.
- BERLIN, Staatliche Museen – Vorderasiatisches Museum: I.AA 7; I.AB 33(1); V.AAA 16.
- BERNE, Antikensammlung: I.AA 8; I.AB 34; II.AA 1-2; V.AAA 21; V.BAD 5; V.D 1; VI.CB 1.
- BEYROUTH, American University: VI.BA 3.
- BIRMINGHAM, City Museum and Art Gallery: V.BAD 6.
- BLOOMINGTON, Indiana University Art Museum: I.AA 9; I.AB 35-36; I.BB 4; V.AAA 22; V.BAD 7; VI.EB 1.
- BOLOGNE, Museo Civico Archeologico: I.AB 37; II.AA 3; II.AB 2; III.C 9; V.BBC 8.
- BONN, Ägyptisches Museum – Bonner Sammlung von Aegyptiaca: I.AB 40.

- BONN, Akademisches Kunstmuseum der Universität: I.AB 38-39.
- BONN, Rheinisches Landesmuseum: V.AAA 23; V.BBC 9.
- BOSTON, Museum of Fine Arts: I.AA 10; I.C 2.
- BOURGES, Sainte-Chapelle: [I.AB 134].
- BRUNSWICK, Herzog-Anton-Ulrich-Museum: I.AB 41; I.BB 5; II.AB 3; III.C 10; V.BAD 9; VI.EAA 3; VI.EAE 3.
- BUCAREST, Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine: I.AB 42-43; VI.CA 5; VI.EAE 4; VI.EB 2.
- BUDAPEST, Hungarian National Museum: I.AC 9; I.BB 6; V.AAB 4.
- LE CAIRE, Musée égyptien: I.AB 44; I.AC 10-11; V.ABA 1; V.BCB 2; V.CB 6.
- CAMBRIDGE, Corpus Christi College: I.AB 45-48; III.C 11; V.AAB 5; V.AAD 1; V.ABC 3; VI.CA 6; VI.EAC 2; VI.EAE 5.
- CAMBRIDGE, Fitzwilliam Museum: I.AB 49-51; I.AC 12; II.AA 4; III.C 12; V.AAA 24; V.ABC 2; VI.DA 2.
- CARACAL, Muzeul Romanatiului: V.AAA 25.
- CARTHAGE, Musée national: III.C 13; V.BBC 10(?).
- CHÂTEAUXROUX, Musée Bertrand: I.AB 54.
- CHICAGO, Field Museum: I.AB 55.
- CHICAGO, Oriental Institute: V.AAA 26.
- CLUJ-NAPOCA, Muzeul Arheologic: I.AB 56.
- COLOGNE, Cathédrale, Reliquaire des Rois Mages: I.FC 2; I.H 4; V.BAD 10.
- COLOGNE, Institut für Altertumskunde der Universität: V.AD 1.
- COLOGNE, Römisch-Germanisches Museum: I.AB 57-58; II.E 6; V.BBB 1.
- COLUMBIA, Museum of Art and Archaeology: VI.BA 4.
- COPENHAGEN, National Museum: I.AB 60-61; I.BA 4; I.BB 7-9; III.C 14; V.AAB 8; V.BAD 12; V.BBC 11-12; VI.BA 5.
- COPENHAGEN, Ny Carlsberg Glyptothek: I.AA 11(1)-12(1); I.AB 33(2); I.AB 62.
- COPENHAGEN, Thorvaldsens Museum: I.AB 59; II.AA 5; V.AAB 7; V.BAD 11; [VI.BA 19]; VI.EAA 4-5; VI.EAE 6.
- CRACOVIE, National Museum: I.AB 63-69; I.G 1; II.AA 6-7; V.AAD 2; VI.AA 1; VI.BA 6; VI.CA 7-8.
- CYRÈNE, Musée: I.AA 13-14; I.AB 70-72; VI.AA 2; VI.BA 7; VI.CA 9.
- DAMAS, Musée national: I.AA 12; I.AB 33(3-4) et 73-78; II.AB 4; VI.CA 10.
- DARMSTADT, Hessisches Landesmuseum: [I.AC 32].
- DEBRECEN, Déri Museum: I.AB 79; V.BAB 3.
- DEBRECEN, Reformat College: VI.EAA 6.
- DÉLOS, Musée: V.AAA 27.
- DUNAÚJVÁROS, Intercisa Museum: I.AB 80.
- EAUZE, Musée archéologique: III.C 15.
- EXETER, Royal Albert Memorial Museum: I.AA 15; I.AB 81.
- FLORENCE, Museo Archeologico Nazionale: I.AA 16(?)-19(?); I.AB 82-86; I.BA 5; I.BB 10-11; I.D 2; I.E 1; I.FC 3(?); I.H 5(?)-6(?); II.B 1; V.AAA 28(?)-29; V.AAB 9(?)-10(?); V.CA 1(?); V.CB 7; V.D 2; VI.CA 11(?); VI.CD 2(?)-3(?); VI.EAA 7(?).
- FLORENCE, Museo Nazionale del Bargello: I.AC 13; VI.BA 8.
- FORMIA, Museo Archeologico: A. 3(?).
- FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, Historisches Museum – Münzkabinett: VI.EAA 8.
- GAZIANTEP, Musée archéologique: I.AB 87; I.BA 6; V.AAB 14.
- GENÈVE, Musée d'art et d'histoire: I.AA 20; I.AB 88; II.AB 5; III.C 16; V.ABC 4; V.ACB 6; V.BAD 13; V.BBC 13; VI.BA 9; VI.CD 4.
- GÖTTINGEN, Archäologische Institut der Georg-August-Universität: I.AB 89; III.C 17; VI.EAB 1.
- HANOVRE, Kestner-Museum: I.AA 21-23; I.AB 90-91; I.AC 14; II.AB 6-8; V.ABA 2; VI.EAA 9; A. 4(?).
- HÉRAKLEION, Musée archéologique: I.AB 92(?).
- HILDESHEIM, Roemer- und Pelizaeus-Museum: I.AA 24.
- JÉRUSALEM, Musée de la Flagellation: A. 6.
- JÉRUSALEM, Pontifical Biblical Institute Museum: V.AAB 11.
- JÉRUSALEM, Studium Biblicum Franciscanum Museum: I.BA 7; VI.BA 10.
- KARLSRUHE, Badisches Landesmuseum: I.AB 93; I.BB 12.
- KASSEL, Staatliche Kunstsammlungen: I.AB 95; II.AB 9; V.AAD 3; V.ABC 5; V.BAD 14; A. 7.
- KHARTOUM, Musée national du Soudan: V.AAC 5.
- KLAGENFURT, Landesmuseum Kärnten: V.AAA 30.
- LA HAYE, Koninklijk Kabinet (cfr UTRECHT, Geldmuseum).

- LEIPZIG, Museum für Angewandte Kunst:  
I.AA 25; I.AB 96-97; V.AAA 31;  
VI.EAA 10.
- LEIPZIG, Ville: [V.BBC 29].
- LEYDE, Rijksmuseum van Oudheden: V.BAA 1(?);  
VI.AA 3.
- LINZ, Oberösterreichisches Landesmuseum:  
V.D 3.
- LONDRES, British Museum: I.AA 11(2) et 26-30;  
I.AB 33(5) et 98-102; I.AC 16-22; I.BA 9-10;  
I.FA 1; I.FB 1; I.FC 4; I.H 7-8; II.AB 10;  
II.B 2; II.E 8-10; III.C 18-21; V.AAA 32-36;  
V.AAB 12; V.AAC 6-7; V.AAD 5;  
V.ABC 6; V.ACB 7-8; V.BAA 2-4;  
V.BBC 14-15; V.BD 1; V.CB 10;  
V.CC 3; VI.BA 11-12; VI.CB 2; VI.CC 3;  
VI.DA 3-4; VI.EAA 11; VI.EAD 1;  
VI.EAE 7; VI.EAF 1-2; VI.EB 3; A. 8-11.
- LONDRES, University College – Petrie Museum:  
I.AA 31; I.AB 103; I.AC 23; [II.B 5];  
III.C 22; V.AAC 8; V.AAD 4; V.ABB 1;  
V.BBC 16; A. 12.
- LONDRES, Victoria and Albert Museum: I.AC 15;  
I.C 3; III.AA 3.
- LUXEMBOURG, Bibliothèque du Collège:  
[V.BAD 29].
- LYON, Musée des Beaux-Arts: I.AB 104-106;  
V.AAB 13.
- MADRID, Museo Arqueologico Nacional:  
I.AB 107; II.AA 9; VI.EAA 12; VI.EAB 2.
- MALIBU, The J. Paul Getty Museum: I.AA 32-33;  
I.BA 11; V.AAA 37.
- MAYENCE, Römisch-Germanisches Zentralmu-  
seum: I.AB 109.
- MOSCOU, Pushkin State Museum of Fine Arts:  
I.AB 113-114; V.CC 4; V.D 4; VI.BA 13.
- MOSCOU, State Historical Museum: I.AB 110-112;  
V.AAB 15; V.BBC 24b; VI.EAA 13.
- MOSCOU, State Museum of Art of the Peoples of  
the Orient: I.AC 24.
- MUNICH, Staatliche Münzsammlung: I.AA 36-37  
et 38b; I.AB 115-118; I.BA 12; I.BB 13;  
I.BC 4; I.FA 2; II.AA 10; II.AB 11-12;  
V.AAA 38-41; V.AAB 16; V.AAE 1;  
V.BAA 5; V.BAD 15-17; V.BBC 17 et 24b;  
VI.AD 2; VI.CA 12; VI.EAE 8.
- MUNICH, Staatliches Museum Ägyptischer Kunst:  
VI.BA 14.
- NAPLES, Museo Archeologico Nazionale:  
I.AA 38-39; I.AB 119.
- NEW YORK, American Numismatic Society  
Museum: I.AB 120; II.E 12; IV. 1;  
V.ABC 8; VI.EAE 9; A. 13.
- NEW YORK, Brooklyn Museum of Art: V.AAC 9.
- NEW YORK, Metropolitan Museum of Art:  
I.AA 40; I.AC 25; I.BB 14; I.BC 5;  
II.AA 11-12; II.AB 13; II.E 11; III.D 3;  
V.ABC 7; VI.BA 15; VI.DA 5; VI.EAA 14;  
VI.EAB 3; A. 14.
- NICE, Musée d'archéologie: I.AB 121.
- NICOSIE, Cyprus Museum: VI.AA 4.
- NIMÈGUE, Rijksmuseum G. M. Kam: II.AB 14.
- NUREMBERG, Germanisches Nationalmuseum:  
I.AB 122; III.AB 2; V.AAB 17.
- OSLO, Université – Musée d'histoire culturelle:  
I.AB 123; I.G 2; VI.EAA 15.
- OXFORD, Ashmolean Museum: I.AA 62b;  
I.AB 33(6), 124-126 et 236b-237b;  
V.AAB 18; V.BBC 18; A. 15.
- OXFORD, Institute of Archaeology: V.AAD 6.
- OXFORD, Queen's College: [I.AB 124].
- PADOUE, Museo Archeologico: I.AB 128-129.
- PALERME, Museo Archeologico Regionale:  
I.AA 41.
- PARIS, BnF – Cabinet des Médailles: I.AA 12  
et 42; I.AB 33(7-8) et 130-133; I.AC 26;  
I.BB 15; I.E 2; II.AA 13-14; II.AB 15;  
II.B 3; II.E 13; III.C 23; [III.D 5];  
V.AAA 43; V.ABB 2; V.ABC 9; V.BAA 6;  
V.BAD 18-19; V.BBC 19; V.CC 5;  
VI.AA 5; VI.BA 16; VI.CD 5; VI.EAA 16;  
A. 16-17.
- PARIS, Institut de Papyrologie de la Sorbonne:  
V.AAA 44-[45].
- PARIS, Musée du Louvre: I.AB 33(9) et 134-135;  
V.BD 2; VI.AC 1.
- PAVIE, Museo dell'Istituto di Archeologia:  
II.AB 16.
- PFORZHEIM, Schmuckmuseum: VI.BA 17.
- PHILADELPHIE, University of Pennsylvania  
Museum of Archaeology and Anthropology:  
[I.AA 56]; I.AB 137-143; I.C 4; V.AAD 7;  
V.ABC 10; V.ACA 1; V.BAA 7; V.BBC 20;  
VI.CA 13; [VI.EAA 23]; A. 18-19.
- PISE, Università: I.FB 2.
- PLOVDIV, Musée archéologique: II.AB 17.
- POMPÉI, Antiquarium: [I.AB 119].
- PRINCETON, University – Art Museum: I.AA 38b;  
II.AB 18; II.E 14.
- PROVIDENCE, Museum of Art: V.CB 11.
- RAVENNE, Museo Nazionale: VI.EAA 17.
- REIMS, Institut national de recherches archéolo-  
giques préventives: I.AB 144.
- RENNES, Musée archéologique: I.AB 145;  
V.BAA 8.

- ROME, Museo Nazionale – Palazzo Massimo alle Terme: V.AAB 19; V.AAD 8; V.AD 2.
- ROME, Museo di Roma: I.AA 38b.
- ROME, Museo della Zecca: I.AA 38b.
- SAINT-PÉTERSBOURG, Musée de l'Ermitage:  
I.AA 43-46; I.AB 146-171; I.BA 15;  
I.BB 16-17; I.BC 6; I.FC 5; I.G 3-4;  
II.AA 15-16; II.B 4; II.D 1; III.AB 3;  
III.B 1; III.C 24; V.AAA 46-48; V.AAB 20;  
V.AAD 9; V.ACB 9; V.BAA 9; V.BAD 20;  
V.BBC 21; V.CB 12; V.CD 1; VI.CD 6;  
VI.DA 6-7; VI.EAA 18-19; VI.EAC 3; A.  
20-23.
- SARAJEVO, Musée national de Bosnie-Herzégovine:  
I.AC 27.
- SDOT YAM, Caesarea Antiquities Museum: I.BC 7;  
I.H 9; A. 24(?).
- SELONGEY, dépôt archéologique: VI.CA 14(?).
- SIBIU, Muzeul Brukenthal: I.BC 8; V.BBC 22.
- SOFIA, National Archaeological Museum: I.BB 18;  
II.AB 19; V.BAD 21; VI.EB 4; A. 25-26.
- SPLIT, Musée archéologique: I.AB 172-175(?); [VI.  
BA 21].
- STUTTGART, Württembergisches Landesmuseum:  
I.AB 176-177.
- SYRACUSE, Museo Archeologico: I.AB 178-180;  
I.BB 19; I.BC 9; II.AA 17-18; II.AB 20-23;  
III.AA 4; V.ABC 11; VI.BA 18.
- TATA, Kuny Domokos Museum: [I.AC 33-34].
- TBLISSI, Musée national de Géorgie: II.AA 19.
- TEKİRDAĞ, Musée: A. 27.
- TORONTO, Royal Ontario Museum: III.AC 1;  
V.AAA 49-50; V.BCB 4; V.D 5.
- TOURS, Musée des Beaux-Arts: I.AB 182.
- TUNIS, Musée national du Bardo: I.AC 28.
- TURDA, Muzeul de Istorie: I.AB 183.
- TURIN, Musée: [I.AB 230].
- UDINE, Musei Civici: V.BBC 23; VI.CA 15.
- UDINE, Museo Archeologico: I.AA 47.
- UTRECHT, Geldmuseum: I.AA 48; I.AB 184;  
I.AC 29; I.BA 16; I.BB 20; I.FA 3; III.  
AA 5; V.BAB 4; V.BBC 24-25; VI.BC 2-3.
- VALENCE, Université: VI.CA 16.
- VARSOVIE, Musée national: V.ABC 12.
- VATICAN, Bibliothèque apostolique: I.AA 49-51;  
I.AB 185-197; I.BA 17; I.BB 21;  
II.AB 24-26; III.AC 2; V.ABC 13-14;  
V.BAB 5; V.BAD 22-24; V.BBA 1;  
V.BBC 26-28; V.CA 2(?); VI.CA 17;  
VI.DA 8(?); VI.EAE 10; A. 28-31.
- VENISE, Museo Archeologico Nazionale: V.BCA 1.
- VENISE, Museo Correr: I.AB 198; VI.CA 18.
- VÉRONE, Museo Civico di Castelvecchio: II.AB 27;  
V.BCB 5.
- VIENNE, Kunsthistorisches Museum: I.AA 52;  
I.AB 199-210; I.BB 22-24; I.BC 10;  
II.AA 20-20b; II.AB 28; III.AB 4; III.D 4;  
V.AAA 51-52; V.AAB 21; V.AAD 10;  
V.ABB 3; V.ABD 1; V.BAD 25-26; V.CC 6;  
VI.CC 4; VI.EAA 20; VI.EAE 11; A. 32.
- VIENNE, Musée des Beaux-Arts: I.AB 211.
- WEIMAR, Goethe-National-Museum: V.BAD 27(?).
- WIESBADEN, Städtisches Museum: I.AB 213.
- WROXETER, Site Museum: I.AB 214.
- WÜRZBURG, Martin-von-Wagner-Museum der  
Universität: I.AA 17b, 18b, 58b, 65b et  
77b; I.AB 82b, 130b, 176b, 220b, 222b et  
298b; I.E 1b; I.FC 3b; II.AA 1b; II.B 3b;  
V.AAA 31b et 55b; V.AAB 34b; V.D 6b;  
VI.CA 21b; VI.EAA 3b et 28b; VI.EAF 2b.
- XANTEN, Regionalmuseum: I.AB 215.
- ZAGREB, Archaeological Museum: V.AAA 53.
- ZALÁU, Muzeul de istorie si artă: I.AB 216.

## B. LES COLLECTIONS

- Abensperg-Traun, Graf (Petronell-Carnuntum):  
IAB 136; I.BA 14; VI.EAC 1.
- Adelung: V.BBC 5.
- Algernon Percy, Lord: I.BA 19.
- Anastasi: V.BAA 4.
- Andreini: I.E 1; V.CB 7.
- Andreyeva, N. N.: I.AC 24.
- Anonyme («archéologue-explorateur»): II.AA 24;  
V.ABC 15; V.ACB 17; VI.DB 2.
- Anonyme (Haïfa): A. 5.
- Anonyme (Kanasawa): I.AC 35.
- Anonyme (Karlsruhe): I.AB 94; VI.BC 1.
- Anonyme (Londres): I.AC 35.
- Anonyme (Marbourg): I.AA 35; I.AB 108.
- Anonyme (New York): I.AC 35.
- Anonyme (Prague): I.AB 202.
- Anonyme (Rome): A. 35.
- Anonyme (Tessin): I.AB 181.
- Anonymes: I.AA 76; I.AB 295-297; I.BC 18-19;  
III.C 33; V.AAB 33; V.BAD 33; V.BBC 34;  
V.D 7; VI.DA 13; VI.EAC 5; VI.EAE 16.
- Anonymes (Suisse): I.AC 30; V.BAD 28;  
VI.EAE 13.
- Arndt, P.: III.D 6(?).
- Arslan, émir F.: I.BB 27.
- Arundel: I.AA 3 et 69.
- Balacescu: VI.CA 5.
- Barbo: I.AA 38(?).
- Bard: II.C 1.

- Baroncini, A.: A. 36.  
 Bergau: I.AB 122; III.AB 2; V.AAB 17.  
 Bessborough: I.AA 68; V.AAB 22.  
 Beyer: VI.EAA 8.  
 Bircher (Le Caire): I.FA 4.  
 Birley, R.: II.AB 29.  
 Blacas: I.AA 27; II.B 2; V.AAA 34; V.ACB 8;  
 VI.EAD 1; A. 10.  
 Bogle: I.AB 231.  
 Bollmann (Männedorf): I.AA 34.  
 Bonner: II.E 3; III.D 1.  
 Borgia: I.AA 49-51; I.AB 185-197; I.BA 17;  
 I.BB 21; II.AB 24-26; III.AC 2;  
 V.ABC 13-14; V.BAB 5; V.BAD 22-24;  
 V.BBA 1; V.BBC 26-28; V.CA 2; VI.CA 17;  
 VI.DA 8; VI.EAE 10; A. 28-31.  
 Bouratchkov: I.AB 111.  
 Brainovich (Zadar): I.AA 62.  
 Brandebourg-Ansbach, margrave de: I.AB 24 et  
 28.  
 Brandebourgeoise: I.AA 5; V.AAA 18; V.BAB 2;  
 V.BAD 3.  
 Breteuil, comte de (Paris): V.CB 12; VI.BA 20.  
 Bricault, L. (Chabournay): I.AB 52-53; I.BA 3;  
 V.AAB 6.  
 Brühl, comte de (Dresde): I.AB 220.  
 Brummer, J.: II.E 2 et 14.  
 Bülow: III.C 14.  
 Buonarroti: V.CB 14.  
 Burgon: I.AB 98.  
 Butturlin, comte de: V.BBC 30.  
 Byres (Rome): I.AA 57.  
 Campana: I.AB 135.  
 Canellopoulos (Athènes): V.AAC 3.  
 Capello: I.AB 95; II.AB 9; V.AAD 3; V.ABC 5;  
 A. 7.  
 Carlisle: I.AA 28; I.AC 22.  
 Casey, J.: I.AB 232.  
 Castellani: I.AA 26; I.AC 21; I.BA 9; I.FC 4;  
 III.C 20; V.AAA 32-33 et 35; V.AAB 19;  
 V.AAC 7; V.ABC 6; V.AD 2; VI.BA 12;  
 VI.DA 3; VI.EB 3; A. 9.  
 Cave: III.AB 5.  
 Cesnola, L. Palma di: I.AB 233; A. 14.  
 Chester, G. J.: I.AB 100; II.E 9.  
 Chesterfield: V.AAB 22.  
 Chiflet, Ph.: V.BCB 7.  
 Chifletius, J. (Luxembourg): V.AAA 54.  
 Chitrovo: I.AB 147.  
 Christ (Leipzig): I.AB 222.  
 Content Family (Oxford): I.AB 127; I.BA 13;  
 V.AAA 42.  
 Cook, A. B.: V.ACB 12.  
 Cook, W. Fr.: I.AA 59; II.AA 22; V.ACB 13.  
 Coplin, J. (New York): II.C 1.  
 Côte, Cl. (Lyon): V.ACB 11; V.D 1.  
 Covel, J.: I.AA 60; I.AB 234; VI.DA 10.  
 Cunningham: V.BAA 2.  
 Dacre, W. (Irthington): VI.DA 11.  
 De Clerq (Paris): I.AA 54; I.AB 131 et 225-229;  
 I.BB 15.  
 Demetri: V.BAA 3.  
 Depoletti: I.AA 56.  
 Déri, F.: I.AB 79; V.BAB 3.  
 Devonshire, duc de: I.AA 61.  
 Dimitriou: I.AC 3; I.H 1; III.D 2; V.CB 2-3;  
 VI.DB 1.  
 Duval (Genève): V.ACB 6; V.BAD 13.  
 Eid (Le Caire): III.C 27.  
 El-Wahab Mostafa, M. Abd: I.AB 235.  
 Erimtan, Y. (Ankara): I.AB 2-4; VI.BA 2.  
 Evans, Sir A.: I.AA 62; I.AB 236-237.  
 Ferla, V.: I.AB 238.  
 Ferlini, G.: VI.BA 14; VI.BB 1.  
 Fol (Genève): I.AA 20; II.AB 5; III.C 16;  
 V.BBC 13; VI.BA 9; VI.CD 4.  
 Fouad I, roi d'Égypte: V.AAA 1.  
 Fouquet: I.AA 63.  
 France, J. de (Vienne): V.BBC 21.  
 Franz (Vienne): I.BB 26.  
 Fritsch: V.BCB 8(?).  
 Fürstenberg (Donaueschingen): II.AA 1.  
 Gans: I.AB 25.  
 Garthe (Cologne): V.AAA 23.  
 Gassner (Mayence): V.AAC 4; V.ACB 1-2.  
 Gedney Beatty, W. (New York): V.AAD 12.  
 Gleichen, baron de (Bayreuth): I.AB 117.  
 Goethe, J. W. von: V.BAD 27.  
 Golenishchev: VI.BA 13.  
 Golikov, A. S.: V.D 4.  
 Gori, A. Fr. (Florence): I.E 1; I.FA 5; II.B 5;  
 V.BCB 6.  
 Graf (Vienne): I.AC 6; V.ACB 2.  
 Green, W.: I.AB 81.  
 Guilhou (Paris): I.AB 34 et 244; I.BC 12; I.G 6;  
 III.C 30-31; V.AAC 11-12; V.ACB 16;  
 VI.CA 19; VI.CB 3.  
 Guyot: II.AB 14.  
 Hamburger, A.: V.BBC 31.  
 Harari, R.: VI.BC 4.  
 Hayes Ward, W. (Newark): I.AB 33(11).  
 Hertz: I.AA 64.  
 Hitrof, général (Saint-Pétersbourg): I.AB 147.  
 Ionides (Londres): I.AA 53; I.AB 223.  
 Johnstone, E. (Edgbaston): III.C 28.  
 Josef, M.: I.AB 239.

- Kállay: I.AC 33-34.  
 Karam (Beyrouth): I.AB 33(10).  
 Karapanos, K.: I.AB 6-11; II.AB 1; V.BBC 3;  
 VI.CA 2; VI.CD 1.  
 Kazzay, S.: VI.EAA 6.  
 Kibaltchitch, T. W.: I.AB 110; V.AAB 15;  
 V.BBC 24b; VI.EAA 13.  
 King: I.AA 40; I.BB 14; II.AA 11; III.D 3;  
 V.ABC 7; VI.DA 5; VI.EAA 14; VI.EAB 3.  
 Kloetzli, G. (Jérusalem): I.BA 8; I.BC 3.  
 Kluge: V.AAA 17.  
 Koch, A. et L. (Bâle): I.AB 19-20; I.AC 5-6;  
 I.H 2; III.C 7; V.AAA 15; V.AAC 4;  
 V.ACB 1-2.  
 Leake: I.AB 49; VI.DA 2.  
 Lebedeva (Bulgarie): I.BC 6.  
 Le Blant, E. (Paris): VI.DA 9; A. 34.  
 Lederer, Ph. (Berlin): V.BAD 28.  
 Lemlejna (Moscou): V.AAD 9.  
 Levi, R.: I.AB 240; II.AB 31; III.C 29.  
 Lewis: I.AB 45-48; III.C 11; V.AAB 5; V.AAD 1;  
 V.ABC 3; VI.CA 6; VI.EAC 2; VI.EAE 5.  
 Lollia: VI.EAE 12.  
 Lucca, comte de: A. 33.  
 Macarsca, A. R. di: I.AB 175.  
 Macgowan, J. (Édimbourg): I.AB 221; I.BB 25.  
 Maffei: VI.EAE 12.  
 Mallia: I.AA 46.  
 Mariaud de Serres, J.-A.: I.BA 21; V.AAA 58.  
 Marlborough: I.AA 3 et 68-69; I.AB 243;  
 II.AA 23; V.AAB 22; VI.CD 8.  
 Martyn (Londres): II.B 6.  
 Matouk, F. S.: V.AD 1.  
 Médicis: I.AB 86; I.E 1.  
 Merle de Massoneau (Russie méridionale):  
 V.AAC 10; V.ACB 3.  
 Mertens-Schaaffhausen (Bonn): I.AB 101; I.G 5;  
 A. 11.  
 Merz, L.: I.AA 8; I.AB 34; II.AA 1-2;  
 V.AAA 21; V.BAD 5 et 28; V.D 1; VI.CB 1.  
 Miliotti, Paris: I.AA 55.  
 Molin: VI.CA 18.  
 Montague: I.AA 15; I.AB 81.  
 Montigny: II.C 1.  
 Moszinski, comte: I.AB 241.  
 Müller, K. (Bonn): II.E 5; V.BAD 8.  
 Nassau, antiquités de: I.AB 213.  
 Newell: II.E 12.  
 Oppenländer, E. (Waiblingen-Stuttgart): I.AB 212.  
 Orghidan: I.AB 42; VI.EAE 4; VI.EB 2.  
 Orléans, duc de (Paris): I.AA 44; I.AB 149;  
 II.AA 15; III.B 1; A. 22.  
 Orsini, F.: I.AA 39; V.D 6.  
 Paoletti: I.AA 38b.  
 Petrie, Sir W. M. Flinders: V.AAB 23 et les docu-  
 ments signalés pour LONDRES, University  
 College - Petrie Museum.  
 Piazza: I.AB 128-129.  
 Piccolomini, M. (Rome): VI.DA 5.  
 Poche, G. (Alep): II.AA 8.  
 Praun (Nuremberg): I.AB 101; A. 11.  
 Prusse, roi de: I.AA 65; I.BA 20.  
 Rasponi: VI.EAA 17.  
 Reibold (Cologne): V.BBC 9.  
 Rhusopoulos (Athènes): I.BC 4; V.AAE 1.  
 Riccardi, marquis (Florence): VI.CD 3  
 Robinson: V.ACB 13.  
 Roger, baron: I.AA 70-71; V.AAA 59;  
 VI.EAA 25.  
 Rogers: A. 8.  
 Rupprecht de Bavière, prince héritier: III.D 6(?).  
 Ruthven: V.BBC 1-2.  
 Sa'd: I.AB 217-219; I.BA 18; I.BC 11;  
 II.AB 30; III.C 25; V.AAD 11; V.ACB 10;  
 VI.EAA 21-22.  
 Salignac-Fénelon (Paris): II.AA 2.  
 Sandwith, T. B.: I.H 7.  
 Saxe, prince-électeur de (Dresde): VI.EAF 3.  
 Schlumberger: V.CC 5.  
 Schmettow, comte de: I.AA 66.  
 Schmidt-Ciążyński, C.: I.AB 63-69; I.G 1;  
 II.AA 6-7(?); V.AAD 2; VI.AA 1; VI.BA 6;  
 VI.CA 7-8.  
 Seyrig, H.: V.BCB 9; VI.CD 7; A. 37.  
 Signol, J.: I.AB 182.  
 Skoluda, W. (Hambourg): II.AA 8; V.CB 8-9;  
 VI.AB 1.  
 Slade (Rochester): I.AB 243.  
 Sloane: I.BA 10; II.AB 10.  
 Sommerville, M.: I.AA 56; I.AB 137-141; I.C 4;  
 V.AAD 7; V.ABC 10; V.ACA 1; V.BAA 7;  
 V.BBC 20; VI.CA 13; VI.EAA 23; A. 18.  
 Sossidi, E. (Hambourg): II.E 7; V.BCB 3.  
 Southesk: II.C 1; III.AB 5; V.AAA 56.  
 Stamoulis, A. P.: I.AB 12.  
 Starcky, J.: I.AB 242.  
 Stone: V.AAA 57.  
 Story-Maskelyne: II.AA 4.  
 Stosch, baron V.: I.AA 17b, 18b, 25b, 38b,  
 80b, 82b et 86b; I.AB 26, 31, 305b et  
 306b; I.BA 2; I.E 2b; I.FC 1; II.AA 25b  
 et 26b; III.AA 1-2; III.AB 1; III.C 8;  
 V.AAA 34 et 76b; V.AAB 1; V.ACB 4-5;  
 V.BAB 1; V.BAC 1; V.BAD 4; V.BBC 24b;  
 V.BCB 1; V.CA 1b; V.CB 4 et 7b; V.D 6b;  
 VI.BA 26b; VI.BC 2b; VI.CA 4 et 22b;

VI.CD 2b; VI.DA 1, 5b et 14b; VI.EAA 1, 16b et 29b; VI.EAE 2 et 17b; A. 41b.  
 Sulentic: VI.BA 21.  
 Sultan, M.: V.BAD 1; VI.BA 1.  
 Sursock, M. Ch. K. (Le Caire): I.AA 67.  
 Talbot Ready, W.: I.AA 72; II.C 1.  
 Titlow (Londres): I.AB 224.  
 Towneley, Ch. (Londres): I.FB 1; II.E 10;  
 V.AAA 36; V.BD 1; VI.EAA 11;  
 VI.EAF 1-2.  
 Tsivanopoulos, D.: I.AB 13-16; I.BC 1; V.BBC 4.  
 Uhden: I.AB 29-30; VI.EAE 1.  
 Ustinow: I.AB 123; I.G 2; VI.EAA 15.  
 Valenza: I.AA 41.  
 Velay, M.: VI.CA 19.  
 Verita: II.AB 27; V.BCB 5.  
 Von Heyl (Darmstadt): II.AA 12.  
 Wackerbarth-Salmour, comte: V.AAA 55.  
 Warren: V.AAB 22.  
 Waterton: I.AC 15; I.C 3.  
 Webb Ware (Cork): V.CB 13.  
 Wolff: V.BBC 6.  
 Wood: VI.EAC 4.  
 Woodhouse: VI.EAA 24.  
 Worsley, Sir R.: V.CC 7.  
 Württemberg, duc de: I.AB 176.  
 Zanetti (Venise): I.AA 58.  
 Zaporozjski (Kertch): V.AAA 46.

## C. LES VENTES

ATHÈNES: I.C 2.  
 BÂLE, Münzen und Medaillen: I.AA 73; I.AB 246;  
 V.AAA 61; V.AAB 24; VI.EAA 26.  
 BEYROUTH: V.AAA 26; V.ACB 14; VI.CD 7; A.  
 38.  
 CHICAGO, Harlan J. Berk Ltd.: I.AB 247.  
 EDIRNE/BURSA: I.AA 60; I.AB 234; V.AAA 60;  
 VI.DA 10.  
 ÉGYPTE: I.BB 1; I.C 1; II.E 4; III.C 2-4.  
 ISTANBUL: I.FA 2; II.AA 10; V.AAA 39;  
 VI.AD 2.  
 IZMIR: I.AA 36.  
 JÉRUSALEM: A. 6.  
 KEHL, P.-F. Jacquier: I.AB 53; III.D 7.  
 LAKE HOPATCONG, Edgar L. Owen Ltd.: VI.CD 9.  
 LATAKIÉ: V.ACB 15.  
 LONDRES: I.AB 115.  
 LONDRES, Christie, Manson, Woods: I.AA 68-69;  
 I.AB 243; II.AA 23; V.AAB 22; VI.CD 8.  
 LONDRES, Christie's: I.AB 248; I.H 10; V.BBC 32;  
 VI.EAE 14.  
 LONDRES, Sotheby & Co.: I.AA 67; I.AB 34;  
 I.AB 244; III.C 30-31; V.AAC 11-12;  
 V.ACB 16; VI.CA 19; VI.CB 3.  
 LOS ANGELES, Malter Galleries Inc.: I.AB 249; III.  
 AC 3.  
 MONTE-CARLO, J. Vinchon: II.AB 32; V.ABC 16;  
 VI.EB 5.  
 MUNICH: I.H 4.  
 MUNICH, Gorny, Mosch: I.AA 74; I.AB 258-261;  
 I.FC 6; III.C 32; V.AAB 27; V.BBC 33;  
 VI.BA 22.  
 MUNICH, G. Hirsch: I.AB 251-257; I.AC 36-41;  
 V.AAA 62-65; V.AAB 25-26; VI.CA 20.  
 MUNICH, K. Kress: I.AB 262-264; I.AC 42;  
 I.BB 28-29; I.BC 13; V.AAB 28-29;  
 V.ABC 17; V.BAD 30; VI.EAA 27.  
 NEW YORK, Antiquarium Ltd.: I.AB 245;  
 I.AC 35; VI.EAE 13; A. 39.  
 NEW YORK, Christie's: I.AA 75; I.AB 266-269;  
 I.H 12; II.AB 33; V.AAA 66-68; V.AAB 30;  
 VI.CD 10; A. 39.  
 NEW YORK, Fortuna Fine Arts Ltd: I.AB 265;  
 I.H 11; VI.BA 23.  
 PARIS: I.AA 34; V.AAA 38 et 40; V.AAD 13.  
 PARIS, E. Ader: V.D 1.  
 PARIS, C. Charbonneaux: I.AC 43.  
 PARIS, Feuardent: I.AA 72.  
 PARIS, J.-Ph. Mariaud de Serres: I.AB 270-271;  
 I.BA 21; V.AAA 58; VI.EAE 15.  
 PARIS, Rollin, Feuardent: I.AA 70-71; II.AA 24;  
 V.AAA 59; V.ABC 15; V.ACB 17;  
 VI.DB 2; VI.EAA 25.  
 PARIS, J. Vinchon: I.AB 272.  
 ROME: I.AA 29; V.BAA 5; V.BBC 17.  
 SOLINGEN, Münz Zentrum Rheinland: I.AB 273.  
 SMYRNE: VI.EAE 5.  
 SUISSE: V.AAA 21.  
 SYRIE: V.CB 1.  
 TEL AVIV, Archaeological Center: I.BC 14.  
 VIENNE: I.AB 210; V.ACB 1.  
 VIENNE, Rauch: I.AC 44.  
 WOODLAND HILLS, Antiqua Inc.: II.E 15.  
 ZURICH, Galerie Nefer: I.AB 274; V.CB 8.  
 ZURICH, Fr. Sternberg: I.AA 35; I.AB 93 et  
 275-292; I.AC 45-46; I.BA 22-23;  
 I.BB 30-31; I.BC 15-17; I.FA 6; I.G 7;  
 II.AB 34-36; V.AAA 69-71; V.AAB 31-32;  
 V.AAD 14; V.BAD 31-32; V.CB 9;  
 VI.AB 1; VI.BA 24; VI.BC 5; VI.DA 12;  
 VI.EAF 4-5.  
 eBay: I.AB 250 et 293-294.

## B. Les provenances

Si l'origine d'un document n'est pas assurée, nous l'avons fait suivre d'un point d'interrogation.

### A. LISTE DES TOPONYMES

#### A. Anciens

- Acradina : VI.EAC 5.  
 Acrae : I.AB 238.  
 Aelia Capitolina : A. 6.  
 Akôris : V.AAA 44-45.  
 Alexandria : I.AB 38-40 et 270(?); I.AC 6, 20, 25 et 37; V.AAA 1; V.ABC 15; V.ACB 2; VI.CC 2; A. 15.  
 Almus : A. 26.  
 Altinum : I.AB 1.  
 Antarados : I.AA 54; I.AB 226-228; I.BB 15.  
 Apollinopolis Magna : III.AC 1; V.AAA 2, 3, 49 et 50; V.D 5.  
 Aquileia : I.AB 5 et 208; V.AAB 21; V.BBC 23(?); VI.CA 1.  
 Attaleia : I.BA 13(?).  
 Augusta Traiana : II.AB 17.  
 Augustodunum : I.AB 17.  
 Babylon : I.AA 7; V.AAA 16.  
 Bersellum : I.AC 27.  
 Brigetio : I.AC 33-34.  
 Burnum : I.AA 62.  
 Byblos : I.AB 225.  
 Byzantium : II.E 9; V.AAA 56; V.AAB 2.  
 Caesarea Maritima : I.AB 239-240; I.BC 7; I.H 9; II.AB 31; III.C 29; V.BBC 31; VI.BA 10; A. 24.  
 Caesarea Philippi : A. 5.  
 Camboglanna : VI.DA 11.  
 Carnuntum : I.AB 136 et 295; I.BA 14; I.BC 18; III.C 33; V.AAB 33; V.BAD 2; VI.DA 13; VI.EAC 1; A. 2.  
 Carthago : V.BBC 10.  
 Cemenelum : I.AB 121.  
 Chersonesos : I.AB 112; VI.EAA 13.  
 Colonia Agrippinensium : V.BBB 1.  
 Colonia Traiana : I.AB 215.  
 Corcyra : VI.EAA 24.  
 Cyrene : I.AA 13-14; I.AB 70-72; VI.AA 2; VI.BA 7; VI.CA 9.  
 Delos : V.AAA 27.  
 Durocortorum : I.AB 144.  
 Elephantine : V.AAA 19.  
 Elusa : III.C 15.  
 Elyros : V.ACB 17.  
 Ephesus : V.BAD 15 et 17.  
 Epidaurum : I.AB 236(?) et 237.  
 Florentia : V.ABC 1(?).  
 Gadara : I.AB 217-219; I.BA 18; I.BC 11; II.AB 30; III.C 25; V.AAD 11; V.ACB 10; VI.EAA 21-22.  
 Gebel : I.AB 225.  
 Iader : V.BCA 1.  
 Idaion Antron : I.AB 92.  
 Intercisa : I.AB 80.  
 Karanis : I.AA 91-92; I.AB 308-311; I.BA 25-26; I.C 5; I.D 3; I.H 13-16; II.AB 38; V.AAA 78-79; V.AAC 13; V.ACB 18; V.BAA 10; V.BAD 36; VI.AD 3; VI.CA 24.  
 Kysis : V.ABA 1.  
 Laodiceia ad mare : V.CB 1(?).  
 Lauriacum : V.D 3.  
 Lebena : I.BB 32.  
 Med[...]: I.AC 32.  
 Mendes : I.AB 44.  
 Meroe : VI.BA 14; VI.BB 1.  
 Nalote : I.AB 142-143; A. 19.  
 Naucratis : V.AAC 1.  
 Nea Paphos : VI.AA 4.  
 Novae : II.AB 19.  
 Novioregum : VI.BA 25.  
 Olbia : I.AB 114(?) et 146; I.FC 5.  
 Palmyra : I.AA 11-12 et 30; I.AB 33, 62, 73-78, 102(?) et 242; V.AAA 43; VI.BA 3; VI.CA 10.  
 Pantikapaion : I.AA 43; I.AB 110-111(?); I.BB 16; V.AAA 47; V.AAB 15; V.ACB 9; V.BAA 9.  
 Patavium : I.AB 198.  
 Pathyris : V.AAA 20.  
 Pautalia : A. 25.  
 Perinthus : A. 27.  
 Phanagoria : V.AAA 48.  
 Pharos : V.AAA 53.  
 Philadelphieia : III.C 1.  
 Pompeii : I.AB 119; I.AC 12(?).  
 Portus Dubris : V.AAD 6.  
 Potaissa : I.AB 183.  
 Ptolemais-Ake : V.AAA 38.  
 Puteoli : I.AB 230.  
 Roma : I.AB 104-105 et 249; V.AAB 13; A. 4(?), 33(?) et 40(?).  
 Romula : V.AAA 25.  
 Ruspina : I.AC 28.

- Salamis: I.AB 233.  
 Salonae: I.AB 173-174 et 236(?).  
 Segora: I.BC 19.  
 Seleukeia: I.AB 18 et 53; V.AAA 4-14 et 77.  
 Singidunum: I.AB 109.  
 Syracusae: I.AB 297; VI.EAC 5.  
 Tarsus: V.AAB 12.  
 Thmouis: I.AB 312-317.  
 Uxelodunum: II.AB 37.  
 Velitrae: A. 31.  
 Vienna: I.AB 211.  
 Vindolanda: II.AB 29.  
 Viroconium: I.AB 214; III.C 28.  
 Zeugma: I.AB 87; I.BA 6; V.AAB 14.
- B. Modernes*
- Alexandrie: I.AB 38-40 et 270(?); I.AC 6, 20,  
 25 et 37; V.AAA 1; V.ABC 15; V.ACB 2;  
 VI.CC 2; A. 15.  
 Akko: V.AAA 38.  
 Altino: I.AB 1.  
 Amman: III.C 1.  
 Antalya: I.BA 13(?).  
 Aquileia: I.AB 5 et 208; V.AAB 21; V.BBC 23(?);  
 VI.CA 1.  
 Armaziskhevi: II.AA 19.  
 Autun: I.AB 17.  
 Bad Deutsch Altenburg: I.AB 136 et 295;  
 I.BA 14; I.BC 18; III.C 33; V.AAB 33;  
 V.BAD 2; VI.DA 13; VI.EAC 1; A. 2.  
 Baniyas: A. 5.  
 Béchelé/Bchelli (?): I.AB 131.  
 Beckford: V.BAD 6.  
 Belkis: I.AB 87; I.BA 6; V.AAB 14.  
 Beograd: I.AB 109.  
 Carthage: V.BBC 10.  
 Castlesteads: VI.DA 11.  
 Cavtat: I.AB 236(?) et 237.  
 Charax: I.AB 112; VI.EAA 13.  
 Chesterholm: II.AB 29.  
 Corfou: VI.EAA 24.  
 Délos: V.AAA 27.  
 Dieburg: I.AC 32.  
 Dil'berdzin: I.AB 296.  
 Douch: V.ABA 1.  
 Douvres: V.AAD 6.  
 Dunaújváros: I.AB 80.  
 Eauze: III.C 15.  
 Edfou: III.AC 1; V.AAA 2, 3, 49 et 50; V.D 5.  
 El-Aweiniyé: V.AAA 26.  
 El-Gebelein: V.AAA 20.  
 Enns: V.D 3.  
 Ereğli: A. 27.  
 Famagusta: I.AB 233.  
 Fief-Sauvin (Le): I.BC 19.  
 Firenze: V.ABC 1(?).  
 Geziret Aswan: V.AAA 19.  
 Giroux: I.AB 54.  
 Gozlü Kule: V.AAB 12.  
 Hauran: II.AB 4.  
 Hvar: V.AAA 53.  
 Idaion Antron: I.AB 92.  
 Istanbul: II.E 9; V.AAA 56; V.AAB 2.  
 Jbail: I.AB 225.  
 Jérusalem: A. 6.  
 Karanòg: I.AB 142-143; A. 19.  
 Kato Paphos: VI.AA 4.  
 Kavunlu: I.AB 87; I.BA 6; V.AAB 14.  
 Kertch: I.AA 43; I.AB 110-111(?); I.BB 16;  
 V.AAA 47; V.AAB 15; V.ACB 9; V.BAA 9.  
 Kistanje: I.AA 62.  
 Kjustendil: A. 25.  
 Köln: V.BBB 1.  
 Kôm el-Chougafa: VI.CC 2.  
 Kôm Gaef: V.AAC 1.  
 Kôm Ushim: I.AA 91-92; I.AB 308-311;  
 I.BA 25-26; I.C 5; I.D 3; I.H 13-16;  
 II.AB 38; V.AAA 78-79; V.AAC 13;  
 V.ACB 18; V.BAA 10; V.BAD 36;  
 VI.AD 3; VI.CA 24.  
 Lattakieh: V.CB 1(?).  
 Lentas: I.BB 32.  
 Lom: A. 26.  
 Luçay-Le-Libre: I.AB 54.  
 Magdalensberg: V.AAA 30.  
 Monastir: I.AC 28.  
 Mtskheta: II.AA 19.  
 Nice: I.AB 121.  
 Orlen: I.AC 31.  
 Padova: I.AB 198.  
 Parutino: I.AB 114(?) et 146; I.FC 5.  
 Petescia/Turania: II.AA 21.  
 Pompei: I.AB 119; I.AC 12(?).  
 Pozzuolo: I.AB 230.  
 Qalyûb: I.AA 24.  
 Qesari: I.AB 239-240; I.BC 7; I.H 9; II.AB 31;  
 III.C 29; V.BBC 31; VI.BA 10; A. 24.  
 Reims: I.AB 144.  
 Resca: V.AAA 25.  
 Rodovani: V.ACB 17.  
 Rome: I.AB 104-105 et 249; V.AAB 13; A. 4(?),  
 33(?) et 40(?).  
 Royan/Médis: VI.BA 25.  
 Salamine: I.AB 233.  
 Sedeinga: I.FB 2; V.AAC 5.

Ségourie (La): I.BC 19.  
 Selçuk: V.BAD 15 et 17.  
 Selongey: VI.CA 14.  
 Shahat: I.AA 13-14; I.AB 70-72; VI.AA 2;  
 VI.BA 7; VI.CA 9.  
 Solin: I.AB 173-174 et 236(?).  
 Siracusa: I.AB 297; VI.EAC 5.  
 Spassovo: II.AB 17.  
 Stanwix: II.AB 37.  
 Stara Zagora: II.AB 17.  
 Stari Grad: V.AAA 53.  
 Stone: I.AC 4.  
 Svištov: II.AB 19.  
 Szönyi: I.AC 33-34.  
 Tadmor: I.AA 11-12 et 30; I.AB 33, 62, 73-78,  
 102(?) et 242; V.AAA 43; VI.BA 3;  
 VI.CA 10.  
 Tartous: I.AA 54; I.AB 226-228; I.BB 15.  
 Tehna el-Gebel: V.AAA 44-45.  
 Tell Amran: I.AA 7; V.AAA 16.  
 Tell el-Roba: I.AB 44.  
 Tell Omar: I.AB 18 et 53; V.AAA 4-14 et 77.  
 Tell Timai: I.AB 312-317.  
 Turania/Petescia: II.AA 21.  
 Turbe: I.AC 27.  
 Turda: I.AB 183.  
 Umm Qeis: I.AB 217-219; I.BA 18; I.BC 11;  
 II.AB 30; III.C 25; V.AAD 11; V.ACB 10;  
 VI.EAA 21-22.  
 Velletri: A. 31.  
 Vienne: I.AB 211.  
 Volynsk: V.CD 1.  
 Vratsa: I.BB 18.  
 Wroxeter: I.AB 214; III.C 28.  
 Xanten: I.AB 215.  
 Zadar: V.BCA 1.  
 Zugmantel: I.AC 31.

## B. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

L'ordre de présentation est celui du *RICIS* de Laurent Bricault, conçu sur sept ensembles géographiques (Grèce continentale, Grèce insulaire, Asie Mineure, Proche-Orient, Italie, Europe, Afrique), que nous avons fait précéder de l'Égypte et de la Nubie. Étant donné que certaines cités ont pu appartenir à des provinces différentes selon la période de l'Empire, il a fallu parfois faire un choix arbitraire. Les toponymes modernes sont ici en italique.

ÉGYPTE: I.AA 63; I.AB 88, 235, 255 et 274;  
 I.AC 10-11(?) et 35(?); I.FA 1; V.AAC 8

et 9(?); V.ABB 1; V.ACB 3(?); V.BAD 16;  
 V.BBC 1 et 2; V.CB 10; V.CC 3; VI.BA 11,  
 15(?) et 17(?).

Akôris (*Tehna el-Gebel*): V.AAA 44-45.  
 Alexandria: I.AB 38-40 et 270(?); I.AC 6, 20,  
 25 et 37; V.AAA 1; V.ABC 15; V.ACB 2;  
 VI.CC 2; A. 15.  
 Apollinopolis Magna (*Edfou*): III.AC 1;  
 V.AAA 2, 3, 49 et 50; V.D 5.  
 Elephantine (*Geziret Aswan*): V.AAA 19.  
 Karanis (*Kôm Ushim*): I.AA 91-92; I.AB 308-311;  
 I.BA 25-26; I.C 5; I.D 3; I.H 13-16;  
 II.AB 38; V.AAA 78-79; V.AAC 13;  
 V.ACB 18; V.BAA 10; V.BAD 36;  
 VI.AD 3; VI.CA 24.  
 Kysis (*Douch*): V.ABA 1.  
 Mendes (*Tell el-Roba*): I.AB 44.  
 Naucratis (*Kôm Gaef*): V.AAC 1.  
 Pathyris (*El-Gebelein*): V.AAA 20.  
*Qalyûb*: I.AA 24.  
 Thmouis (*Tell Timai*): I.AB 312-317.

## NUBIE

Meroe: VI.BA 14; VI.BB 1.  
 Nalote (*Karanòg*): I.AB 142-143; A. 19.  
*Sedeinga*: I.FB 2; V.AAC 5.

## ÎLES IONIENNES

Corcyra (*Corfou*): VI.EAA 24.

MACÉDOINE: V.ACB 12.

## THRACE

Augusta Traiana (*Stara Zagora*): II.AB 17.  
 Byzantium (*Istanbul*): II.E 9; V.AAA 56;  
 V.AAB 2.  
 Pautalia (*Kjustendil*): A. 25.  
 Perinthus (*Ereğli*): A. 27.

## PONT SEPTENTRIONAL

Chersonesos (*Charax*): I.AB 112; VI.EAA 13.  
 Olbia (*Parutino*): I.AB 114(?) et 146; I.FC 5.  
 Pantikapaion (*Kertch*): I.AA 43; I.AB 110-111(?);  
 I.BB 16; V.AAA 47; V.AAB 15; V.ACB 9;  
 V.BAA 9.  
 Phanagoria: V.AAA 48.

## UKRAINE

*Volynsk*: V.CD 1.

## CYCLADES

Delos (*Délos*): V.AAA 27.

## CRÈTE: VI.EAE 7.

Elyros (*Rodovani*): V.ACB 17.  
 Idaion Antron: I.AB 92.  
 Lebena (*Lentas*): I.BB 32.

- ASIE MINEURE: I.AB 245(?) et 263; V.AAA 37; VI.EAC 3.
- IONIE  
Ephesus (*Selçuk*): V.BAD 15 et 17.
- PAMPHYLIE  
Attaleia (*Antalya*): I.BA 13(?).
- CILICIE: I.AB 48.  
Tarsus (*Gozlü Kule*): V.AAB 12.
- PROCHE-ORIENT: I.AC 38.
- CHYPRE: A. 14.  
Nea Paphos (*Kato Paphos*): VI.AA 4.  
Salamis (*Famagusta*): I.AB 233.
- SYRIE-PHÉNICIE: I.BB 27; V.AAB 18; V.ABC 9; V.ACB 14(?)-15(?); V.BAD 30; VI.EAE 13(?).  
Antarados (*Tartous*): I.AA 54; I.AB 226-228; I.BB 15.  
*Béchelél/Bchelli* (?): I.AB 131.  
Byblos/Gebel (*Jbail*): I.AB 225.  
Caesarea Philippi (*Banias*): A. 5.  
*El-Aweiniyé*: V.AAA 26.  
*Hauran*: II.AB 4.  
Laodiceia ad mare (*Lattakieh*): V.CB 1(?).  
Ptolemais-Ake (*Akko*): V.AAA 38.  
Zeugma (*Belkis/Kavunlu*): I.AB 87; I.BA 6; V.AAB 14.
- PALESTINE  
Caesarea Maritima (*Qesari*): I.AB 239-240; I.BC 7; I.H 9; II.AB 31; III.C 29; V.BBC 31; VI.BA 10; A. 24.  
Gadara (*Umm Qeis*): I.AB 217-219; I.BA 18; I.BC 11; II.AB 30; III.C 25; V.AAD 11; V.ACB 10; VI.EAA 21-22.
- ARABIE  
Palmyra (*Tadmor*): I.AA 11-12 et 30; I.AB 33, 62, 73-78, 102(?) et 242; V.AAA 43; VI.BA 3; VI.CA 10.  
Philadelphëia (*Amman*): III.C 1.
- MÉSOPOTAMIE: V.BD 2.  
Babylon (*Tell Amran*): I.AA 7; V.AAA 16.  
Seleukeia (*Tell Omar*): I.AB 18 et 53; V.AAA 4-14 et 77.
- IBÉRIE  
*Armaziskhevi, Mtskheta*: II.AA 19.
- BACTRIANE  
*Dil'berdzin*: I.AB 296.
- GANDHARA: V.BAA 2.
- ITALIE: V.AAA 51.  
ROME: I.AB 104-105 et 249; V.AAB 13; A. 4(?), 33(?) et 40(?).  
LATIUM: A. 17(?) et 29(?).  
*TuranialPetescia*: II.AA 21.  
*Velitrae (Velletri)*: A. 31.
- CAMPANIE  
Pompeii (*Pompei*): I.AB 119; I.AC 12(?).  
Puteoli (*Pozzuolo*): I.AB 230.
- ÉTRURIE  
Florentia (*Firenze*): V.ABC 1(?).
- VÉNÉTIE  
Altinum (*Altino*): I.AB 1.  
Aquileia (*Aquileia*): I.AB 5 et 208; V.AAB 21; V.BBC 23(?); VI.CA 1.  
Patavium (*Padova*): I.AB 198.
- SICILE  
Acrae: I.AB 238.  
Syracusae (*Siracusa*): I.AB 297; VI.EAC 5.
- BRETAGNE  
*Beckford*: V.BAD 6.  
Camboglanna (*Castlesteads*): VI.DA 11.  
Portus Dubris (*Douvres*): V.AAD 6.  
Uxelodunum (*Stanwix*): II.AB 37.  
*Stone*: I.AC 4.  
Vindolanda (*Chesterholm*): II.AB 29.  
Viroconium (*Wroxeter*): I.AB 214; III.C 28.
- GAULE NARBONNAISE  
Vienna (*Vienne*): I.AB 211.
- GAULE AQUITAINE  
Elusa (*Eauze*): III.C 15.  
*Entre Giroux et Luçay-Le-Libre*: I.AB 54.  
Novioregum (?) (*Royan/Médis*): VI.BA 25.
- GAULE LYONNAISE  
Augustodunum (*Autun*): I.AB 17.  
Segora (?) (*La Ségourie, Le Fief-Sauvin*): I.BC 19.
- GAULE BELGIQUE  
Durocortorum (*Reims*): I.AB 144.
- ALPES MARITIMES  
Cemenelum (*Saint-Pons, Nice*): I.AB 121.
- GERMANIE SUPÉRIEURE  
Med[...] (*Dieburg*): I.AC 32.  
*Selongey*: VI.CA 14.  
*Zugmantel, Orlen*: I.AC 31.

## GERMANIE INFÉRIEURE

Colonia Agrippinensium (*Köln*): V.BBB 1.

Colonia Traiana (*Xanten*): I.AB 215.

## NORIQUE

Lauriacum (*Enns*): V.D 3.

*Magdalensberg*: V.AAA 30.

PANNONIE SUPÉRIEURE: I.AB 79; V.BAB 3(?).

Carnuntum (*Bad Deutsch Altenburg*): I.AB 136 et

295; I.BA 14; I.BC 18; III.C 33; V.AAB 33;

V.BAD 2; VI.DA 13; VI.EAC 1; A. 2.

Brigetio (*Szönyi*): I.AC 33-34.

PANNONIE INFÉRIEURE: I.AC 9(?).

Intercisa (*Dunaujváros*): I.AB 80.

DALMATIE: I.AB 175; I.BB 29(?); VI.BA 21.

Bersellum (*Turbe*): I.AC 27.

Burnum (*Kistanje*): I.AA 62.

Epidaurum (*Cavtat*): I.AB 236(?)-237.

Iader (*Zadar*): V.BCA 1.

Pharus (*Stari Grad, île de Hvar*): V.AAA 53.

Salonae (*Solin*): I.AB 173-174 et 236(?).

DACIE: I.AC 9(?).

Potaissa (*Turda*): I.AB 183.

Romula (*Resca*): V.AAA 25.

## MÉSIE SUPÉRIEURE

Singidunum (*Beograd*): I.AB 109.

## MÉSIE INFÉRIEURE

Almus (*Lom*): A. 26.

Novae (*Svištov*): II.AB 19.

*Vratsa*: I.BB 18.

BALKANS: I.AB 52(?).

## CYRÉNAÏQUE

Cyrene (*Shahat*): I.AA 13-14; I.AB 70-72;

VI.AA 2; VI.BA 7; VI.CA 9.

## PROCONSULAIRE

Carthago (*Carthage*): V.BBC 10.

Ruspina (*Monastir*): I.AC 28.

## C. Les matériaux

Si le matériau d'un document n'est pas assuré, nous l'avons fait suivre d'un point d'interrogation.

## A. LES PIERRES

Agate: I.AA 32, 47, 65, 74 et 76; I.AB 5, 24, 37, 93, 108-109, 135, 165, 198, 256, 267, 269, 273, 277-278, 283, 289 et 293; I.FB 2; II.AA 3 et 12; II.AB 18, 27, 32 et 36; II.C 1; V.AAA 63; V.AD 1; V.BAB 2; V.D 4; VI.BA 23; VI.CA 18 et 23; VI.CD 10; VI.EAE 4; VI.EAF 3(?); VI.EB 5.

Agate rubanée: I.AB 14-15(?).

Agate-onyx: I.AA 38 et 55; V.BBC 29.

Agate-sardonyx: I.AB 85; VI.EAA 7.

Aigue-marine: I.AB 43; III.D 5.

Albâtre: I.AA 56.

Almandin: V.AAA 21.

Améthyste: I.AA 50 et 68; I.AB 13, 128, 133, 150, 161 et 182; I.FA 1; V.AAA 33.

Calcédoine: I.AA 58; I.AB 23, 64, 126 et 270; I.FC 1; II.AA 7; II.AB 3, 16, 20 et 30; III.AA 3; III.AB 2; IV. 1; V.AAB 2 et 18; V.BAD 22; V.BBC 11; V.D 6; VI.CD 8; VI.EAA 14 et 32.

Chrysoprase: I.AB 94 et 272.

Corail: I.AB 234(?).

Cornaline: I.AA 5, 8, 16-19, 21-22, 36, 45-46, 54, 61-62, 72 et 83; I.AB 6, 8, 27, 31, 34, 38-39, 47, 49, 56, 58, 66, 79, 81, 84, 96, 110, 112, 114, 116, 120, 122, 124, 130-131, 138-139, 148, 152-153, 155, 157-158, 160, 162-163, 167, 173, 175, 179, 180, 184, 186-187, 190-191, 199, 201-202, 204, 217, 223, 235, 238-240, 245, 249, 251, 253-255, 257, 260-262, 271, 274-275, 280, 292 et 303; I.BA 1-3, 7-8, 10, 12, 15, 17, 19-21 et 23; I.BB 2, 4-6, 9, 13, 15-17, 19, 22, 24 et 28-31; I.BC 1-7, 9-16 et 18-19; I.C 2; I.E 2; I.FA 2 et 6; I.FC 4-5; I.H 4, 6 et 12; II.AA 6, 10 et 14-15; II.AB 1, 5, 7-9, 11, 23-25, 29, 31, 33, 35 et 37; II.B 4 et 6; II.D 1; III.AA 1-2 et 4; III.B 1; III.C 1, 11-12, 17 et 25; III.D 4; V.AAA 17, 22, 28, 31, 38-39, 41, 43, 46, 52-53, 58, 60-61, 64-66 et 71; V.AAB 1, 3, 5, 7, 11, 15-16, 20, 22, 24, 28-29 et 34(?)-35; V.AAD 1-2, 11 et 13; V.AAE 1; V.ABB 2-3; V.ABC 7-8 et 13; V.ABD 1; V.ACB 4-5, 11 et 17; V.BAA 2 et 5; V.BAB 1 et 3-4;

- V.BAD 3, 5, 7-9, 12, 14-16, 19-21, 23, 25-28 et 30-33; V.BBC 4-6, 8-9, 13, 18-19, 23-24, 26, 28, 30-31 et 33; V.BCB 11; V.CA 1-3; V.CB 7 et 14; V.CC 4 et 6; V.D 1 et 3; VI.AB 1; VI.BA 5, 21 et 24; VI.BC 1 et 3-5; VI.CA 5-6, 17 et 20-21; VI.CB 1; VI.CD 1 et 5-6; VI.DA 3, 5, 9 et 11; VI.DB 2; VI.EAA 4, 9, 13, 17, 22-23, 27-28 et 30; VI.EAB 3; VI.EAC 1; VI.EAE 2, 5, 10-11 et 13-16; VI.EAF 4; A. 2-3, 13 et 35(?).
- Cornaline-agate: I.AA 89.
- Cornaline-onyx: I.AA 6; I.AB 25 et 100; III.AB 4; VI.EAA 20; A. 10.
- Cristal de roche: I.AA 40; V.ABC 16; V.D 7.
- Émeraude: I.AA 70; V.BCB 7(?); VI.EB 1.
- Grenat: I.AA 53; I.AB 115 et 247; I.BB 26; V.AAA 23, 26 et 40; VI.BA 10; VI.CA 14; VI.EAA 16(?).
- Héliotrope (jaspe sanguin): I.AA 73; I.AB 46, 95, 101, 266 et 279; I.BA 11 et 16; I.FA 5; II.E 2, 8 et 13-14; III.C 10, 16, 27 et 32; III.D 1; V.AAA 62; V.AAB 8-9; V.AAD 14; V.CB 9; VI.AD 2; VI.CA 4; VI.CC 4; VI.EAA 12; A. 36.
- Hématite: II.AA 8(?); II.AB 12; II.E 1, 3, 7, 9 et 15; V.AAB 27; V.CD 1; VI.AA 3; VI.EAA 3; A. 18.
- Hyacinthe: I.AA 28 et 57.
- Jade: I.AB 296.
- Jaspe: I.AB 212; I.BB 12; III.C 26; V.AAA 57 et 74; VI.DA 6; VI.EAA 19; VI.EAB 1; VI.EAC 3; A. 20-23.
- Jaspe blanc: I.AB 97(?); V.ABA 2.
- Jaspe gris: I.G 2.
- Jaspe gris-jaune: II.AB 6.
- Jaspe jaune: I.AB 92; III.AB 3; V.AAB 31; V.AAD 3; V.ABC 1; VI.BA 2; A. 9.
- Jaspe jaune-noir: A. 15.
- Jaspe jaune-rouge: V.BAA 6.
- Jaspe jaune-rouge-vert: V.CC 5.
- Jaspe jaune-vert: III.C 20; VI.CC 3.
- Jaspe noir: I.AB 103, 171 et 176; I.BC 8; II.E 6; III.C 5; V.AAB 32; VI.CA 12; VI.EAA 18; VI.EB 4.
- Jaspe rose: V.ACB 12(?).
- Jaspe (brun-)rouge: I.AA 9 et 33; I.AB 2-3, 7, 9, 12, 17, 35, 42, 51, 54, 57, 61, 82, 91, 107, 111, 117, 123, 125, 129, 145, 154, 156, 164, 168, 172, 185, 194-195, 205, 208, 214-216, 221, 225, 250, 259, 263-264, 268, 276, 281-282, 285, 287-288, 290-291 et 295; I.BA 4 et 22; I.BB 3, 7, 11, 14, 18 et 20-21; I.BC 17; I.E 1; I.FA 3; I.G 5 et 7; I.H 3, 5 et 11; II.AA 11; II.AB 10; II.B 1 et 5; II.E 12; III.AA 5; III.C 3, 9, 14 et 29; III.D 3; V.AAA 18, 25, 34, 37, 56 et 67-69; V.AAB 10, 17, 19, 21 et 25; V.AAD 6-9; V.ABC 2-3, 9-10 et 12; V.ACA 1; V.ACB 14; V.BAA 8; V.BAB 5; V.BAC 1; V.BAD 1, 4 et 17-18; V.BBB 1; V.BBC 14, 17, 21 et 25; V.BCA 1; V.BCB 4; V.CB 3 et 10; VI.BA 1; VI.BC 2; VI.CA 11 et 16; VI.CD 2-4; VI.DA 1-2 et 4; VI.EAA 5 et 10; VI.EAE 3; VI.EAF 1-2 et 5; VI.EB 2 et 6; A. 14, 26, 30, 32 et 34.
- Jaspe (brun-)rouge-vert: I.H 8; II.AB 15; II.E 12; V.BBC 27; V.BCB 3; A. 1, 7, 28 et 37.
- Jaspe rouge-noir: I.FC 2.
- Jaspe vert: I.AB 137, 151, 177, 188 et 229; I.BB 25; I.C 4; II.AB 22; II.E 4-5 et 10-11; III.C 24; V.ACB 10 et 15; V.BAD 2 et 13; V.BBC 22 et 34; V.CB 15; VI.AC 1; VI.DA 7 et 13; A. 11 et 16.
- Lapis-lazuli: I.AA 51; I.AB 284; I.AC 22; I.BB 1; I.C 1; I.G 4; II.AB 13; III.C 4 et 19; V.AAB 6; V.ABC 5 et 14; V.BBC 2; V.BCB 2; V.CB 1-2, 4 et 11(?) -12; VI.CB 2; VI.DA 12; VI.EAD 1.
- Magnétite: II.AA 8(?).
- Marbre: V.BBC 3(?).
- Nicolo: I.AA 41 et 48; I.AB 28, 50, 59, 67, 132, 174, 209, 224, 265 et 294; I.BB 8 et 23; I.FC 6; I.G 1; II.AA 1; II.AB 26 et 34; III.C 15 et 23; V.AAA 59; V.AAC 14(?); V.BBA 1; VI.EAB 2.
- Obsidienne: III.C 21.
- Onyx: I.AA 3, 64 et 75; I.AB 11, 40, 69, 86, 140, 166, 170, 178, 189, 220, 222 et 241; I.BA 13; I.BB 10; I.D 2; II.AA 18; II.AB 21; III.C 28 et 33-34; V.AAC 14(?); V.ABC 11; VI.AA 1; VI.CA 1 et 13; VI.CC 2; VI.EAC 5; VI.EAF 3(?).
- Onyx-sardonix: I.AB 119.
- Opale: I.AB 23; II.AB 17; VI.CA 3.
- Plasma: I.AA 69; I.AB 196 et 246; II.AA 5 et 16; II.AB 14; II.B 3(?); VI.CA 7; VI.EAA 11.
- Porphyre: VI.DA 10(?).
- Prase: I.AB 1, 41 et 286; II.B 3(?); III.AB 1; VI.EAA 15.
- Prime d'émeraude: I.AA 39 et 66; I.AB 231.
- Quartz: II.AA 4.
- Saphir: I.AA 60(?); I.AB 65.
- Sarde (sardoine): I.AA 4, 10, 25-27, 35, 44 et 52; I.AB 22, 26, 48, 63, 88, 98-99, 127, 146-147, 211 et 213; I.BB 32; II.AA 9; II.B 2; III.C 8; V.AAA 35 et 55; V.AAB 34(?); V.AAD 5 et 12; V.ABC 6 et 15; V.BAD 6, 11, 29 et 34;

V.BBC 15 et 20; V.BCB 5; V.BD 1; V.CA 4;  
V.CB 13; V.CC 7; VI.BA 6; VI.CA 19;  
VI.DB 1; VI.EAA 21 et 25; VI.EAE 7;  
VI.EB 3; A. 35(?).

Sardonyx: I.AA 23, 34, 59 et 71; I.AB 10, 15(?)-  
16, 19-20, 32, 36, 45, 60, 68, 80, 83, 134,  
136, 141(?), 149, 159, 169, 183(?), 200,  
206-207, 226-228, 233, 243 et 248; I.BA 5  
et 18; II.AA 13, 20 et 23; II.AB 19 et 28;  
III.AB 5; III.AC 2; III.D 2; V.AAA 1, 24,  
42 et 51; V.AAB 30; V.ACB 6-8; V.AD 2;  
V.BAD 10 et 24; V.BBC 7; V.D 2; VI.AA 5;  
VI.BA 16; VI.CA 2, 8 et 15; VI.EAA 1 et  
26; VI.EAC 4; VI.EAE 9.

Serpentine: III.C 2; V.ABC 17.

Stéatite: I.AA 29(?); V.ABB 1.

Tourmaline: II.AA 2.

## B. LES PÂTES DE VERRE

I.AA 7 et 31; I.AB 29-30, 89 (jaune)-90 (verte),  
113, 121 (blanche), 219 (verte) et 230 (rouge);  
I.FB 1 (blanche); I.G 3; II.AA 17; III.D 7  
(noire); V.AAA 16 et 30; V.ABC 4 (noire);  
V.ACB 9; V.BBC 1 (bleue), 12 (bleue) et 16  
(noire); V.BCB 1 (brune); V.CB 5 (rouge)-6  
(verte) et 8 (bleue); VI.BA 4 (bleue), 9  
(blanche) et 18 (jaune); VI.EAA 2 (verte)  
et 8 (brun-jaune); VI.EAE 1 (blanche) et 6  
(brune); A. 17 (bleue) et 29.

Agate (imitant l'): V.AAA 70.

Améthyste (imitant l'): I.AB 118; V.AAA 15;  
V.AAD 10.

Calcédoine (imitant la): I.BA 14.

Cornaline (imitant la): VI.EAA 17.

Émeraude (imitant l'): II.AB 2; VI.EAE 8.

Héliotrope (imitant l'): V.AAB 33.

Jaspe rouge (imitant le): I.AB 232; VI.BA 19.

Nicolo (imitant le): I.AB 144 et 203.

Onyx (imitant l'): V.AAA 29.

Saphir (imitant le): I.AB 218.

Sarde (imitant la): I.AA 37.

Turquoise (imitant la): I.AA 15, 20 et 43.

## C. LES MÉTAUX

Argent: I.AC 12, 19 et 29; V.AAC 1 et 5;  
VI.EAC 2.

Argent doré: I.AC 27.

Bronze: I.AA 24, 49 et 63; I.AB 52; I.AC 4-5,  
11, 13-14, 23-24, 26, 32-34, 36-37, 41-42 et  
46; I.BA 9; III.C 22; V.AAA 36 et 47-48;  
V.AAB 4 et 23; V.AAC 11; V.AAD 4;  
V.BCB 9; VI.BA 8, 13 et 25; VI.CD 7; A.  
5-6, 24, 31, 33, 38 et 40.

Bronze argenté: I.AA 42.

Bronze doré: I.AC 7, 9, 15, 28 et 31; V.AAC 7;  
VI.BA 11-12.

Cuivre: I.AC 45.

Fer: I.AB 142-143; I.AC 44; I.C 3; V.AAC 8; A.  
19.

Or: I.AA 1-2; I.AB 21, 44, 210 et 244; I.AC 1-3,  
6, 8, 10, 16-18, 20-21, 25, 29-30, 35, 38-40  
et 43; I.H 1-2 et 7; II.AA 21; III.AC 3;  
III.C 6-7, 18 et 30-31; V.AAA 32; V.AAB 12  
et 26; V.AAC 2-4, 6, 9-10 et 12; V.ABA 1;  
V.ACB 1-3, 13 et 16; V.BAA 1, 3-4, 7 et  
9; V.BD 2; V.CC 1-3; VI.AA 4; VI.AD 1;  
VI.BA 14-15 et 17; VI.BB 1; A. 4, 8, 12, 25,  
27 et 39.

Plomb: I.AB 104-106 et 197; V.AAB 13; VI.DA 8.

## D. LES TERRES CUITES

I.AA 11-14, 30 et 91-92; I.AB 4, 18, 33, 53, 62,  
70-78, 87, 102, 242 et 308-317; I.BA 6 et  
25-26; I.C 5; I.D 3; I.H 13-16; II.AB 38; III.  
AC 1; V.AAA 2-14, 19-20, 27, 44-45, 49-50  
et 77-79; V.AAB 14; V.AAC 13; V.ACB 18;  
V.BAA 10; V.BAD 36; V.D 5; VI.AA 2;  
VI.AD 3; VI.BA 3, 7 et 22; VI.CA 9-10 et  
24.

## D. Les inscriptions

### A. GRECQUES

[...]ABAİM: V.BBC 2.

ΑΒΛΑΝΑΘΑΝΑΛΒΑ: II.E 2-[3] et 9.

ΑΒΡΑΑΜΑΟ ΒΑΛΑΜΒΗΧ ΕΙ ΒΕΡΙΑ

ΕΒΘΠΕΗΥΙΑ ΝΟΥΘΙΝΙΝΘΗΡ: VI.CB 2.

ΑΒΡΑΚΑΔΑ ΒΑΧΑΜΒΗΧ ΙΒΙΘΕΘΙΩΘ

ΒΕΡΙΕΒΩΘ ΜΕΛΧΙΨΚ [...]ΝΝΑ [...] ou

ΑΒΡΑΒΑΑΑ ΒΑΧΑΜΒΗΧ ΙΒΙΘΕΘΙΩΘ

ΒΕΡΙΕΒΩΘ ΜΕΑΧΙΦΙΟ [...]ΥΑΦΥ [...]:

II.AA 8.

ΑΒΡΑΚΑΕ: II.AB 17; V.AAD 14; A. 7.

- ΑΕΛΙΑΛΑΜ: II.AB 13.  
 ΑΘΕ ΡΙ ΕΒΟΥΝ: I.AB 284.  
 ΑΘΘΑΒΑΘΘΑ: [V.BBC 2].  
 Α Ι: I.AB 44.  
 ΑΙΕΙ ΝΕΙΚΑ: III.C 19.  
 ΑΙΩΝ ΣΑΡΑΠΙΣ: I.AB 311.  
 Α Κ: II.AB 11.  
 ΑΚΥΛΕΙΝΟΥ: III.C 25.  
 ΑΛΒΕΙΔΗΣ ΕΠΙΜΗΣ: VI.AC 1.  
 ΑΛΒΕΡΑΜΕΝΤΩΔΥΛΕΦΘΗΓΝΙΑΣΕΟ  
 ΤΗΕ[...]ΕΒΑΡΕΒΑΛΜΑΖΟΝΤΑΛΕΣΥ  
 [...]ΟΙΝΤΟΥΠΕΙΡΑ: II.AB 27.  
 ΑΛΔΑΒΑΙΜ: V.CB 2 et 4  
 ΑΛΔΑΒΑΙΝ: V.CB 13.  
 ΑΛΕΞΑ: VI.CA 22.  
 ΑΜΜΩ: V.AAB 13.  
 Α Ν: V.AAD 8.  
 ΑΝ ΤΑΣ.: V.ACΒ 8.  
 ΑΡΡΩΡΙΦΡΑΣΙΣ: II.E 9.  
 ΑΣΠΑΣΙΟΥ: I.AB 82.  
 ΑΥ Ν: I.AB 48.  
 ΒΑΙΝΧΩΩΩΧ: II.E 9; III.D 1; V.CB 3 et 15;  
 VI.AC 1.  
 ΒΑΙΧΩΩΩΧ: A. 7.  
 ΒΑΚΑΞΙΧΥΧ: II.E 2; VI.CC 3.  
 ΒΑΛΑΚΑΜΣΘΟΜΒΛΗ: II.E 3.  
 Β Κ Α: I.BA 4.  
 ΒΟΥΛΕΠ[...]ΙC ΖΗCΕC: I.AB 222.  
 ΓΑΒΡΙΗΛ: V.CB 9.  
 ΓΑΣ ΝΩΟ ΕΘΗ: V.BAD 28.  
 ΓΥΙ: I.AB 260.  
 ΔΑΜΩΝ: I.FC 3.  
 ΔΕΝΤΑ[...] ΚΩΝC: V.D 7.  
 ΔΗΜΗΤΡΙC: I.AA 73.  
 ΔΙΑΦΥΛΑΣΕ: I.G 3.  
 ΔΙΑΦΥΛΑΣCΕ: I.AB 95, 101, 103, 177, 188 et  
 279; III.C 3 et 34.  
 ΔΙΟΔ: II.AB 28.  
 ΔΟC ΧΑΡΙΝ ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ: A. 7.  
 ΔΟC ΧΑΡΙΝ ΤΩ ΦΟΡΥΝΤΙ: [II.E 3].  
 Δ C: I.BA 24.  
 ΔΩΝΑΤΟΥ: I.AB 238.  
 Ε ou W: I.FC 6; V.AAD 14.  
 ΕΑΡΚΑΒΑΟΥΗΕΔΑΕ[...]  
 ΥΩΑΑΖΑΕΑΗΑΑΑΑΩΑΑΑΘΩ: III.C 2.  
 ΕΙ ΖΕΥC ΣΑΡΑΠΙC ΙΛΕΩC ΤΟ ΦΟΡΟΥΝΤΕΙ:  
 A. 10.  
 ΕΙ ΖΥC CΕΡΑΠΙC: A. 35.  
 ΕΙC ΘΕΟC CΕΡΑΠΙC: A. 33.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΑΡΑΠΙC: A. [13].  
 (Ε)ΙC ΖΕΥC CΑΡΑΠΙC: [VI.DA 2], 4, 5, 7, [9], 10  
 et 12-13; A. 5, 7, 12, 18, 20, 24, 32, 36 et 38.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΑΡΑΠΙC ΑΓΙΟΝ ΟΝΟΜΑ  
 CΑΒΑΩ ΦΩC ΑΝΑΤΟΛΗ ΧΘΩΝ: A. 41.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΑΡΑΠΙC ΕΙΛΕΩC ΚΑΡΩ: A. 2 et  
 26.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΑΡΑΠΙC ΜΕΓΑC Ο ΕΠΗΚΟΟC  
 CΑΡΑΠΙC: A. 6.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΕΡΑΠΙΔΟC: VI.CD 6.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΕΡΑΠΙC: VI.DA 1, 3, 8 et 14; A. 14  
 et 21.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΕΡΑΠΙC: A. 27.  
 ΕΙC ΖΕΥC CΕΡΑΠΙC ΕΠΙΦΑΝΗC  
 ΑCΚΛΗΠΙΟC CΩΤΗΡ: A. 8.  
 ΕΖC: VI.DA 11.  
 ΕΛΠΙC: I.AB 299.  
 ΕΝ: I.AA 76.  
 ΕΠ ΑΓΑΘΩ: III.C 6; V.ACA 1; VI.BC 2.  
 ΕΡΜΗ: III.C 11.  
 ΕΡΜΗ CΙΡΝ: II.AA 11.  
 ΕΥΤΥ[...] ΠΛΟΥ[...]: V.AD 2.  
 ΕΥΤΥΧΟΥ ΚΟΚΗΙΟΥ: I.FC 4.  
 ΕΥΨΥΧΙ: V.ABC 3.  
 ΗΚΛ [...] Ε: I.AB 49.  
 Η ΚΥΡΙΑ ΕΙCΙC ΑΓΝΗ: V.ABC 7.  
 ΗΛΙΑΔΗC: I.BB 9.  
 ΗΛΙΟΥΙ ΚΑΙ CΕΛΗΝΗC ΑΠΟΓΟΝΟC:  
 I.FC 2.  
 ΗΜΕΤΕΡ ΦΙΛΕΙ CΕ CΕΡΑΠ(ΙC): A. 31.  
 ΗΝΑΜΟΡΩΙ: V.AAD 3.  
 Η ΧΑΡΙC: II.AB 2.  
 Η ΧΑΡΙC ΤΩΝ ΦΟΡΟΥΝΤΙC (sic): VI.AA 5.  
 ΗΩΗC ΚΥ: I.AB 266.  
 ΘΑΛΙΑ: VI.EAD 1.  
 ΘΩΖΑΞΑΖΩΘ ΧΕΝΕΦΙΝΥΘ ΙΑΒΕΖΕΒΥΘ:  
 II.E 15.  
 ΙΑΒΑΙΑΟΡ ΘΟΝΑΤΗCΛΑΙ ΑΙΒΑΘΙ ΛΑΜ  
 ΑΩ: VI.EAC 2.  
 ΙΑΒΑΤΑΟΡ ΘΟΝΑΤΗCΜΙ ΑΡΒΑΘΙ ΛΑΑΩΜ:  
 VI.EAC 5.  
 ΙΑΕΩΒΑΦΡΕΝΕΜΟΥΝΟΘΙΛΑΡΙΚΡΙΦΑΕΥ  
 ΕΑΙΦΗΡΚΙΡΑΛΙΘΟΝΟΥΜΕΝΕΡΦΑΒ  
 ΩΕΑΙ: II.E [1], 2, [3], [7]-8 et 9(?); V.ABC 9;  
 V.CB 13.  
 ΙΑΛΔΑΒΑΙΜ: V.CB 9 et 11.  
 ΙΑΡΒΑΘΑΓΡΑΜΝΗΦΙΒΑΩΧΝΗΜΕΩ:  
 V.CC 5.  
 ΙΑΩ: II.AB 17; II.E 3 et 9; III.C 21; VI.AC 1;  
 VI.CC 4.  
 ΙΑΩΑΝΑΡΑΒΑΡΑΝΑΩΑΙ: II.E 4.  
 ΙΑΩ ΑΝΔΡΑ ΑΝΔΡΑ ΒΑΡΑΝΑΩΝΑΙ: II.E 10.  
 ΙΑΩΙ: II.E 2.

- ΙΕ ΖΕΥΣ ΑΡΑΠΙΕΣ: A. 9.  
 ΙΝΙ: V.BAD 27.  
 ΙC Z CPΠ: A. 34.  
 Ι Φ: ΙΙΙ.D 6.  
 ΚΑΡ[...]: I.FC 4.  
 ΚΑΡΠΟΥ: V.AAD 11.  
 ΚΑΤΑΒΑΛΟΒΕΥ: ΙΙ.AB 12.  
 ΚΑΤΑΛΑΒΑΛΕΥ ΑΡΑΜΜΑΧΑΡΙΕΡΡΕΥ  
 ΔΙΑΝΤΩΘ: I.BB 25.  
 ΚΑΤΑ ΧΡΗΜΑΤΙΣΜΟΝ: V.BCB 11.  
 ΚΑ ΥΠΤ: VI.EAC 3.  
 ΚΕΣΤΡΕΥΣ ΔΑΚΧΝΑΕΥΧ[...]: VI.AC 1.  
 ΚΛΝΑΒΑΤΟΣ: V.ABC 8.  
 ΚΟΣΜΙΑΝ: I.AB 27.  
 ΜΑΓΙΜΘΡΑ ΜΑΓΙΑΛΔΑ ΜΕΝΝΟΠΕΡΣΟΧ:  
 ΙΙ.E 14.  
 Μ Ε: VI.EAA 17.  
 ΜΕΓΑΛΗ ΤΥΧΗ ΤΗΣ ΑΝΙΚΗΤΟΥ  
 ΝΕΥΤΕΡΑΣ: A. 37.  
 ΜΕΓΑΣ ΣΑΡΑΠΙΣ: A. 15.  
 ΜΕΓΑ ΤΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΣΕΡΑΠΙ: V.AAD 7.  
 ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΣΑΡΑΠΙΣ:  
 A. 37.  
 ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΣΑΡΑΠΙΣ: I.AB 16,  
 63, 100, 127, 185-186, 230 et 234; A. 17, 19  
 et 29.  
 ΜΕΓΑ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΣΕΡΑΠΙΣ: ΙΙ.AB 15;  
 A. 1, 3, 23 et 40.  
 ΜΙΧΑΗΛ: V.CB 9.  
 ΜΟΝΟΣ ΘΗΟΣ (sic) ΕΝ ΟΥΡΑΝΩ: V.BCB 2.  
 ΜΟΡΩΜΙΧΕΝΤΑ: V.ABC 2 et 10.  
 ΜΥΡΩΜΙΧΕΝΤΑ: V.ABC 3.  
 Μ Τ: I.G 5.  
 ΝΕΙΚΑ Ο ΕΠΗΚΟΟΣ: V.BBC 1.  
 ΝΕΘΜΟΧΛΑΩΜΑΡΑΚΑΧΘΑ  
 ΘΩΒΑΡΥΒΑΥΘ ΑΡΝΑΧΑΧΑ  
 ΖΩΡΑΟΚΟΘΟΡΑ  
 ΣΕΝΣΕΝΓΕΝΦΑΡΑΝΓΗΣ  
 ΕΜΟΙΦΟΜΟΙΜΝΟΥΜ ΑΧΜΑΩΘ:  
 ΙΙ.E 14.  
 ΝΗΕΙ ΑΠΜΙ: ΙΙ.AB 3.  
 ΝΙΚΑ Η ΕΙΣΙΣ: I.BB 1; V.BBC 16.  
 ΝΙΚΑ Ο ΣΕΡΑΠΙΣ ΤΟΝ ΦΘΟΝΟΝ: A. 11.  
 ΝΟ ΔΟ ΥΔ ΜΥ: V.D 1.  
 ΝΟΥΧΑ ΝΟΥΧΑ ΛΙΝΟΥΧΑ ΑΛΙΝΟΥΧΑ  
 ΑΜΟΡ ΣΑΒ[...]: ΠΕΡΙΣΑ ΑΒΡΑΜ  
 ΑΚΡΑΧΑΝΒΗΧΙ ΒΑΙΒΟΘ ΒΕΛΙΑΒΟΘ  
 ΜΕΑΧΕΑΧΙ ΝΟΥΘΙ ΝΟΘΙΝΟΥΗ:  
 ΙΙ.AB 13.  
 ΝΥΤΜΑΤΙ: V.AAD 5.  
 ΕΥΣΤΟΣ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ: V.ABC 5.  
 ΟΖΕΥΔΩ ΔΩΝΗΔΑΩ ΝΑΙΕΡΑΝΑΩΣ  
 ΑΜΩΘΕΤΕΜ ΕΝΤΑΟΡΤΕΤΙ  
 ΙΑΧΦΑΡΧΟΥ ΦΗ ΤΑΧ ΝΩΜ: ΙΙ.AB 32.  
 Ο ΠΙΣΤΟΣ ΕΙΑΤΗΡΙΟΝ: V.AD 1.  
 ΟΠΤΕ: I.AB 24.  
 ΟΥΟΛΩΝ: I.AB 301.  
 ΟΥΣΟΡΟΑΠΙ ΧΕΛΟ: ΙΙ.E 13.  
 ΠΑΝΘΙΑ: V.BAD 33.  
 ΠΑΝΤΑ ΝΕΙΚΑ Ο ΣΑΡΑΠΙΣ: A. 16.  
 ΠΑΝΤΑ ΝΙΚΑ Ο ΣΑΡΑΠΙΣ: VI.CD 3.  
 ΠΑΝΤΑ ΝΙΚΑ Ο ΣΕΡΑΠΙΣ: I.AB 147.  
 ΠΑΡΘΕΝΙΣ ΜΝΗΣΘΗ: I.AA 73.  
 ΠΑΣΙΩΝ: V.BAD 36.  
 ΠΕΡΩ ΜΟΥΙΣΡΩ: V.CC 5.  
 ΠΙΡΒΟΗΣΡΟ ΟΔΥΕ ΜΕΜΝΗΣΟ: V.BBC 17.  
 ΠΟΝΠΙΟΣ (?): V.AAB 20.  
 ΠΟΥΒΛΙΚΙΑΝΕ ΕΙΣ ΖΕΥΣ ΣΕΡΑΠΙΣ  
 ΕΛΕΗΣΟΝ: A. 4.  
 ΡΑΦΡΙΗΛ: V.CB 9.  
 ΡΟΥΦΟΣ: I.AB 74.  
 Ρ Σ: I.AB 36.  
 Σ: V.AAB 34.  
 ΣΑΒΑ[...]: ΝΑΙ[...]: V.ABC 14.  
 ΣΑΒΑΩ: ΙΙΙ.C 34; VI.AC 1.  
 ΣΑΒΑΩΘ: ΙΙΙ.D 7.  
 ΣΑΜΑΗΛ: V.CB 9.  
 ΣΑΡΑΠΙΣ: A. 30.  
 ΣΕ: VI.EAC 3.  
 ΣΕΔ ΥΟΙΑ: I.AB 179.  
 ΣΕΡΑΠΙ ΣΩΖΕ ΜΕ: A. 25 et 39.  
 ΣΕΡΑΠΟΜΝΕΥΕΙ: A. 28.  
 ΣΕΡΑΠΟΣ: I.AB 297.  
 ΣΕΥΗΡΟΥ: ΙΙ.AB 9.  
 ΣΙΣΙΣΡΩ ΣΙΣΙΦΕΡΜΟΥ ΧΝΟΥΩΡ  
 ΑΒΡΑΣΑΞ: ΙΙ.E 6.  
 ΣΘΟΜΒΑΟΛΗΒΑΟΛ ΣΘΟΜΒΑΛΑΚΑΜ  
 ΟΘΟΜΒΑΛΗ: ΙΙ.E 4.  
 ΣΘΟΜΒΑΥΛΗΒΑΟΛ ΣΘΟΜΒΛΗ: ΙΙ.E 1.  
 ΣΘΟΝΒΑΟΛΗΒΑΟΛΒΑΟΛΕΘΡΗΒΑΜ:  
 ΙΙ.E 10.  
 Σ Ι Σ: I.AB 14.  
 ΣΟΛΩ: I.AA 70.  
 ΣΟΥΜΑΡΤΑ: V.CB 2.  
 ΣΥΜΦΑ ΣΑΡΑΠΙ ΣΩΖΕ ΜΑΡΚΟΝ ΔΙΛΛΗ:  
 A. 22.  
 ΣΩΤΗΡ: VI.EAE 17.  
 ΤΟΝ ΒΡΟΝΤΗΣΑΝΤΑ ΚΑΙ ΑΣΤΡΑΨΑΝΤΑ  
 ΚΑΙ ΣΤΗΡΙΣΑΝΤΑ ΓΗΝ ΚΑΙ  
 ΟΥΡΑΝΟΝ ΟΥ ΑΚΟΥΣΑΤΟ ΤΟ ΟΝΟΜΑ  
 Ο ΛΗΩΝ (sic) ΕΨΟΦΗΚΕΝ: VI.CD 7.  
 ΤΦ ΜΟ: I.AB 222.

YW AB HIO: V.ABC 9.

ΦΡΗ ΗΟ: II.E 5.

ΦΥΛΑΣΕ: II.AB 27.

ΦΥΛ(ACCE): I.AB 106.

ΦΥΛΛΑCE: I.AB 187.

ΧΑΒΡΑΧΦΝΕCΧΗΡΦΙΧΡΟΦΝΥΡWΦWΧΡΟΦ  
ΝΥΡWΦWΧWΒWΧ: A. 7.

ΧΑΒΡΑΧΦΝΕCΧΗΡΦΙΧΡΟΦΝΥΡWΦWΧWΒ  
WΧ: II.E 15; [V.BBC 2]; [V.CB 1].

ΧΑΒΡΑΧΦΝΕCΧΝΗΦΙΧΝΟΦΝΥΡWΦWΧWΒ  
WΧ: II.E 14.

ΧΑΜΛWΛΗ: II.E 10.

W ou E: I.FC 6; V.AAD 14.

Ω ΘEOC MOY ΧΑΙΡΕ ΜΝΗΜONEYE  
ΥΚΜΥΛΙ: I.AB 141.

ΩΡΥΕ ΠΖΔΟ: I.AA 89.

WMO CA: V.ACB 12.

WYHXWYZEL: II.E 8.

Combinaisons de voyelles (AEHIOYW): II.E 1-2,  
5-9, 11 et 13-15; V.CB 2, 4 et 11.

Indéterminées: I.AA 86; I.AB 26 et 279; I.BB 24;  
I.H 10; II.AA 15; V.CA 1; V.CB 12;  
VI.EB 1.

## B. LATINES

A M I: VI.BA 18.

AT(T?)ANI (cursive): III.C 33.

C A D: V.CC 7.

LN (?): VI.EAF 2.

LVCI: V.CA 4.

MARCUS AURELIUS IMP ET D FAUSTINA  
CONIUGX (époque moderne): V.AAA 51.

SEVERVS: VI.BA 5.

SNT (?): VI.CD 10.

VRANIO D· T· S: VI.EAF 3.

## C. AUTRES

Kharosthi: V.BAA 2.

## E. L'iconographie

Si l'identification du motif n'est pas assurée, nous l'avons fait suivre d'un point d'interrogation.

### A. LES PERSONNAGES DIVINS OU MYTHIQUES

Agathos Daimon: V.AAD 4(?); V.AD 2(?);  
VI.CD 7.

Alexandria: V.AAD 10.

Ammon: V.BBA 1.

Anubis: V.BCB 9-10; V.CB 14; V.CC 5 et 7.

Aphrodite anadyomène: II.E 9; V.BCB 11.

Aphrodite pudique: V.ACB 15.

Apollon: V.BBC 5; VI.EB 5(?).

Apollon de Didyme: V.BBC 35.

Arès/Mars: II.E 9; V.BAD 14; A. 2 et 26.

Artémis Anaïtis: V.CA 1.

Artémis d'Éphèse: V.BBC 35; V.BCB 6;  
V.CA 1-2.

Asklépios: V.BCB 2.

Athéna/Minerve: III.C 12; V.ABC 1; V.BAA 6;  
V.BAD 14; V.BCB 8; V.CB 7 et 10;  
VI.CD 8.

Athéna-Nikè: VI.EB 5.

Atlas: VI.CD 8.

Canope: V.ABB 1; VI.CD 3.

Chnoubis: A. 9.

Cynocéphale: III.D 1; V.AAD 3; V.ABC 9; A. 7.

Danaé: VI.DB 2.

Déméter: V.ABC 2-3, 10, 12 et 15; V.BAA 6(?)  
et 8(?); V.BBC 1-3, 10, 15(?)-16, 24-25,  
30-31(?) et 32-34; V.BCB 5 et 9; V.BD 1(?);  
V.CB 5(?)-6, 8 et 12; V.CD 1; VI.DA 4 et 7;  
A. 11.

Dioscures: V.BAA 2; V.BAD 2, 13, 17, 26  
et 35-36; V.BBC 7, 18, 20 et 27; V.BCB 1  
et 3-4; V.CA 3; V.CB 8; VI.CD 5;  
VI.DA 11; VI.EAE 14; A. 19(?).

Enfant sur le lotus: II.AB 17; II.E 1-3 et 7-9;  
V.CB 11; A. 7.

Éros: V.AAD 5; V.BAD 4; V.BBC 17.

Euthénia: V.BAA 8(?).

Génie portuaire: V.AAD 6.

- Harpocrate: V.ABA 1; V.ABB 2; V.ABC 4;  
V.BAA 1, 3-4, 7 et 9; V.BAB 1-3 et 5;  
V.BBC 11, 13 et 24; V.BCA 1; V.BCB 7;  
V.BD 2; V.CB 6 et 14; V.CC 7; V.CD 1;  
VI.BC 3; VI.CD 2; VI.DA 4; VI.DB 1.
- Harpocrate mi-faucon: V.CB 1-2, 4, 9, 11, 13  
et 15.
- Harpocrate mi-scarabée: V.CB 2-4, 9, 11, 13 et 15.
- Hécate: II.E 9; V.CC 5.
- Hélios/Sol: II.E 5; V.AAB 12; V.AAD 14;  
V.ABA 2; V.ABC 8 et 17; V.BBA 1;  
V.CA 2; V.CB 9; V.CC 5-6; VI.DB 1.
- Héliosérapis: VI.CA 1-8(?) et 9-24; VI.CB 1-3;  
VI.CC 1-4; VI.CD 1-10.
- Héraklès: V.CA 1(?).
- Hermanubis: V.BCB 11; V.CD 1; VI.DA 4.
- Hermès/Mercure: V.AAD 9; V.ACB 17;  
V.BAB 4; V.BBC 21; V.CB 10; V.CC 5;  
VI.DB 1; A. 1 et 36.
- Hiéracocéphale: A. 28.
- Horus: V.AAC 13; V.ACB 3; V.BAA 10;  
V.CC 1-3.
- Horus-Apollon: V.BAA 5(?).
- Hybris: V.CD 1.
- Hygie: V.BBB 1; V.BCB 2.
- Indéterminé: V.BBC 2; VI.DA 4.
- Isis: III.D 1; V.AAA 1-19(?), 20-42(?) et 43-79;  
V.AAB 1-11, 13, 15-17(?), 18-29 et 31-36;  
V.AAC 1-12 et 14; V.AAD 1; V.ABA 1;  
V.ABB 3; V.ABC 6-7 et 13-14; V.ACA 1;  
V.ACB 1-2, 4-7, 9, 11, 13-14, 16 et 18(?);  
V.BAA 1, 4-5(?) et 7-10; V.BAB 1-5;  
V.BAC 1; V.BBB 1; V.BBC 1(?) -2(?), 3, 5,  
10-11, 13, 16, 21, 25, 27 et 31-34; V.BCA 1;  
V.BCB 5 et 7-10; V.BD 1; V.CA 1-3;  
V.CB 1(?) -4, 6, 8-9 et 11-15; V.CC 1-3(?)  
et 7-8; V.CD 1; V.D 5 et 7; VI.BC 1 et 3-5;  
VI.CD 1-2, 4 et 8-9; VI.DA 4 et 7; VI.DB 1;  
VI.EB 2-3 et 6; A. 16.
- Isis «à la voile»: V.BBC 4, 6, 8, 12, 19, 22-23  
et 26; V.CB 5(?) -7 et 12.
- Isis-Athéna: V.BAA 3(?).
- Isis *lactans*: V.ABB 2; V.BD 2.
- Isis-Thermouthis: V.AAD 4(?); V.BD 2; V.CB 6;  
VI.AD 1-3; VI.CD 7; A. 13.
- Isis-Tychè/Fortuna: V.BBC 4, 6(?), 8, 12(?), 15, 19,  
22(?) -23(?) et 26; V.BCB 6(?); V.CB 5(?) et 7.
- Jupiter Héliopolitain: V.AAD 13; V.BBC 14.
- Korè: V.BAA 8(?).
- Kronos/Saturne: VI.DB 1.
- Léontocéphale: II.E 6.
- Neilos: V.BAC 1.
- Némésis: V.BBC 14 et 17; V.CC 4 et 8; V.CD 1.
- Nephtys: III.D 1; V.CB 1(?) -4, 9, 11, 13 et 15.
- Nikè/Victoria: II.B 3; V.AAD 2, 7 et 11-12;  
V.ABC 5, 11 et 16; V.ACB 10; V.BAD 1,  
3, 5-12, 15-16, 18-25 et 27-34; V.BBC 9  
et 28-29; V.CA 4; V.CC 4 et 6; VI.CD 6, 8  
et 10; VI.EB 1 et 4(?).
- Osiris: II.E 1-3, 6-9, 11 et 14-16; III.D 1;  
V.BCB 9.
- Osiris-Apis: V.ABB 1.
- Pan: II.AB 27.
- Planètes (bustes): I.FA 1 et 4; VI.DB 1(?).
- Séléné/Luna: V.CA 2; V.CC 6; VI.DB 1.
- Sérapis: I.AA 1-6(?), 7-12(?), 13-14(?), 15-37(?),  
38-51(?), 52-77(?) et 78-92; I.AB 1-18(?),  
19-44(?), 45-62(?), 63-102(?), 103-214(?)  
et 215-317; I.AC 1-46; I.BA 1-14(?)  
et 15-26; I.BB 1-2(?) et 3-32; I.BC 1-13(?)  
et 14-19; I.C 1(?) -5; I.D 1-3; I.E 1-2;  
I.FA 1-6; I.FB 1-2; I.FC 1-6; I.G 1-7;  
I.H 1-16; II.AA 1-26; II.AB 1-17(?),  
18-31(?) et 32-38; II.B 1-6; II.C 1; II.D 1;  
II.E 1-5(?) et 6-16; III.AA 1-5; III.  
AB 1-5(?); III.AC 1-3; III.B 1; III.C 1-6(?),  
7-18(?), 19-22(?) et 23-34; III.D 1-7;  
IV. 1; V.AAA 1-19(?), 20-42(?) et 43-79;  
V.AAB 1-36; V.AAC 1-3(?) et 4-14;  
V.AAD 1-14; V.AAE 1; V.ABA 1-2;  
V.ABB 1-3; V.ABC 1-17; V.ABD 1;  
V.ACA 1; V.ACB 1(?) -2(?) et 3-18;  
V.AD 1-2; V.BAA 1-10; V.BAB 1-5;  
V.BAC 1; V.BAD 1-36; V.BBA 1; V.BBB 1;  
V.BBC 1-35; V.BCA 1; V.BCB 1-7(?)  
et 8-11; V.BD 1-2; V.CA 1-4; V.CB 1-15;  
V.CC 1-8; V.CD 1; V.D 1-7.
- Sérapammon: VI.BA 1-14(?) et 15-27; VI.BB 1(?);  
VI.BC 1-5.
- Sérapis-Agathos Daimon: VI.AA 1-5; VI.AB 1;  
VI.AC 1; VI.AD 1-3.
- Sérapis panthée: VI.EAA 1-2(?) et 3-32;  
VI.EAB 1-3; VI.EAC 1-5; VI.EAD 1;  
VI.EAE 1-17; VI.EAF 1-5; VI.EB 1-6.
- Seth: V.CC 5(?).
- Tychè/Fortuna: V.AAD 8; V.ACB 17;  
V.BCB 6(?); V.CB 10; VI.DA 4.
- Tychè d'Alexandrie: V.AAE 1.
- Tychè urbaine: V.AAB 14; V.AAD 6; V.ABD 1;  
V.BBC 30(?).
- Zeus/Jupiter: V.AAB 30; V.ACB 12(?) et 17(?);  
V.CC 8; A. 18.
- Zeus Casios: V.ACB 8.
- Zeus-Sérapis: VI.DA 1-14; VI.DB 1-2.

**B. LES AUTRES PERSONNAGES**

Empereur romain: V.D 1, 5 et 7.

Figure féminine: I.FC 4.

Figure masculine: I.H 5; III.C 34; V.BCB 3;  
V.CC 5; VI.BC 2; VI.CD 7.

Militaire romain: V.D 2-3 et 6.

Reine lagide: V.D 5.

Vaincu: VI.BB 1.

**C. LES ATTRIBUTS, COIFFES ET *REALIA***

Acanthe (calice d'): I.H 1; V.AAC 9.

Aigle: I.BA 1-26; I.BB 1-32; I.BC 1-19;  
II.AA 4(?), 9, 12-13(?), 17, 21, 24(?) et 26;  
II.AB 5 et 32; II.B 2 et 6; III.AB 1-5;  
III.C 17; V.AAB 1, 11, 13, 29-30, 32-33  
et 36; V.AAD 11-12; V.ABC 11 et 16;  
V.ABD 1; V.BAA 2; V.BAB 2; V.BAD 1-3  
et 5-35; V.BBC 9, 24 et 28; V.BCB 1;  
V.CA 3; V.CC 8; V.D 2; VI.BA 4 et 21;  
VI.CA 6, 12 et 20; VI.CB 1; VI.CD 3 et 6;  
VI.DA 2; VI.DB 2; VI.EB 1.

Âme: V.CB 10; V.CC 5(?).

Ancre: I.H 7; A. 15-16(?).

Arbre: I.H 3.

Arc: V.BBA 1; V.BBC 35.

Atef: I.AB 25 et 255; II.E 1-3, 6-8, 11 et 14-16;  
III.AC 1(?); III.D 1; V.AAA 2-15, 19(?), 21,  
23, 26-27, 29-30, 32-33, 40, 46, 48-51, 55,  
59-60, 64, 67-68, 70 et 76-77(?); V.AAC 9;  
V.ACA 1; V.BCB 9; V.CB 11; V.D 5;  
VI.BA 8, 11-15 et 17; VI.BB 1; VI.BC 4;  
VI.EAF 1.

Autel: II.AB 29; III.AB 3 et 5; III.C 1, 6 et 31(?);  
V.AAB 18; V.ABC 13; V.ACB 5 et 17;  
V.CA 4; V.CC 5.

Baguette: V.CC 4.

Balance: V.D 7.

Balustrade: III.C 20, 24, 26, 29, 32(?) et 34;  
V.ACB 14-15; V.BBC 27; V.BCB 3;  
VI.CD 3.

Barque de papyrus: II.C 1; III.D 1; V.CB 1-4, 9,  
11, 13 et 15.

Base de statue: I.G 2-7; II.B 2, 4 et 6; III.C 2-3,  
19-20, 24, 26, 32(?) et 34; III.D 1; V.AAB 9;  
V.ACB 14; V.BBC 24 et 27; VI.DA 10;  
VI.EAF 5.

*Basileion*: I.AB 305; II.AB 15; V.AAA 2(?)-3,  
5-13, 15-16(?), 17, 19(?), 21-23(?), 25-28,  
31-34(?), 36(?)-41, 43, 46-50, 52-58(?),  
59-67(?), 69(?)-77(?) et 78-79; V.AAB 1-6(?),  
7-11, 13, 15-16, 18-29 et 31-35; V.AAC 3-8,

10-12 et 14; V.AAD 1; V.ABB 2;  
V.ABC 6-7; V.ACB 1, 4-9, 11, 13-14, 16  
et 18; V.BAA 3(?)-4 et 7-10; V.BAB 1-5;  
V.BAC 1; V.BBB 1; V.BBC 3-6, 8, 10-11, 13,  
15-16, 19, 21, 25-27(?) et 31-34; V.BCA 1;  
V.BCB 5 et 8-9; V.BD 1-2; V.CA 1 et 3;  
V.CB 1-4, 6, 9, 11-12 et 14-15; V.CC 1(?)-  
2(?) et 7-8; V.CD 1; V.D 5 et 7; VI.AD 2-3;  
VI.BC 1 et 3-5; VI.CD 1-2(?) et 7; VI.DA 4  
et 7; VI.DB 1; VI.EB 2-3 et 6; A. 13 et 16.

Bassin: V.ACB 18(?).

Bateau: I.H 5; V.ABC 14; V.ABD 1; V.BBC 4,  
6, 8, 12, 19, 21-23, 26 et 34; V.CB 5, 7 et 12;  
V.CC 5; VI.DA 7.

Bâton: V.BCB 2; VI.EAB 1-3; VI.EB 6(?).

Bélier: I.D 1-3; I.H 1; II.D 1; V.CC 5; VI.EAE 9;  
A. 36.

Bétyle: II.B 5.

Biges (cfr char).

Botte de blé: V.D 7.

Bouclier: II.E 9; III.C 12; V.ABC 1; V.ACB 3;  
V.BAD 14; V.BCB 8; V.CB 10; V.CC 1-3;  
V.D 2; VI.EB 5; A. 2 et 26.

Bourse: V.AAD 9; V.ACB 17; V.BAB 4;  
V.BBC 21; A. 1.

Bovidé: V.CD 1; les documents signalés pour  
taureau.

Branche d'arbre (d'espèce indéterminée):  
I.BB 26(?); VI.EB 5.

Bride: V.BBC 17.

Caducée: II.E 5 et 13; V.AAB 5; V.AAD 4(?) et 9;  
V.ABC 9; V.ACB 17; V.BAB 4; V.BBC 21;  
V.BCB 11(?); V.CB 10; V.CC 5; VI.AA 3;  
VI.AC 1; VI.DA 4; VI.DB 1; VI.EB 5; A. 1.

*Calathos*: I.AA 1-5, 7-12(?), 13-14(?), 15-26(?),  
27-37(?), 38-51(?), 52-77(?) et 78-92;  
I.AB 1-18(?), 19-24, 26-35, 37-44(?), 45-62(?),  
63-81, 83-213, 215-233, 235-254, 256-304  
et 306-317; I.AC 1-17(?), 18-41 et 44-46;  
I.BA 1-14(?) et 15-26; I.BB 1-2(?) et 3-32;  
I.BC 1-19; I.C 2-5; I.D 1-3; I.E 1-2;  
I.FA 1-6; I.FB 1-2; I.FC 1-6; I.G 1-7;  
I.H 1-16; II.AA 1-17 et 19-26; II.AB 1-3(?),  
4-7(?), 8-17(?), 18-21, 24-29(?), 30-31(?)  
et 32-37; II.B 1-6(?); II.C 1; II.D 1; II.E 12;  
III.AA 1-5; III.AB 1-5(?); III.AC 2-3;  
III.B 1; III.C 1-34; III.D 1-7; IV. 1;  
V.AAA 16-18, 22, 24-25, 28, 31, 34-39, 41,  
43-45, 47, 52-54, 56-58(?), 61-63, 65-66,  
69, 71-75 et 78; V.AAB 1-36; V.AAC 1-2,  
4-8 et 10-14; V.AAD 1-14; V.AAE 1;  
V.ABA 1-2; V.ABB 1-3(?); V.ABC 1-8,  
10 et 12-17; V.ABD 1; V.ACA 1;

- V.ACB 1 et 3-18; V.AD 1-2; V.BAA 2-10;  
V.BAB 1-5; V.BAC 1; V.BAD 1-30(?)  
et 31-35; V.BBA 1; V.BBB 1; V.BBC 1  
et 3-35; V.BCA 1; V.BCB 1-11; V.BD 1-2;  
V.CA 1-4; V.CB 3, 5-8, 10, 12 et 14-15;  
V.CC 1-8; V.CD 1; V.D 1-4 et 6-7;  
VI.AA 1-5; VI.AB 1; VI.AC 1; VI.AD 1-3;  
VI.BA 1-7, 9-10 et 15-27; VI.BC 1-3 et 5;  
VI.CA 1-8(?) et 9-24; VI.CB 1-3; VI.CC 1-4;  
VI.CD 1-10; VI.DA 1-14; VI.DB 1-2;  
VI.EAA 1-2(?) et 3-32; VI.EAB 1-3;  
VI.EAC 1(?) -5; VI.EAD 1; VI.EAE 1-2(?)  
et 3-17; VI.EAF 1-5; VI.EB 1-6; A. 11.
- Carquois: V.BBA 1; V.BBC 35.
- Casque: II.E 9; III.C 12; V.ABC 1; V.BAA 3(?)  
et 6; V.BAD 14; V.BCB 8; V.CB 7 et 10;  
V.D 2; VI.CD 8; VI.EB 5.
- Cerbère: II.AA 1, 3, 5-6(?), 7, 11, 13-15(?), 22-23  
et 25-26(?); II.AB 1-2, 4(?), 6-11, 13-14,  
18-19, 24-28, 30 et 33-36; II.B 1 et 3-5;  
II.C 1; II.E 4, 10 et 12; III.AA 1-5; III.D 4;  
V.ABA 2; V.ABB 1-2; V.ABC 1-10, 12-13,  
15 et 17; V.ACB 6, 11 et 13; V.AD 1;  
V.BBA 1; V.BBB 1; V.BBC 1-6(?), 7-15(?),  
17-19, 24-25, 28-29 et 31-35; V.BCA 1;  
V.BCB 8; V.CB 6-8 et 10-12(?); V.CC 5;  
V.D 3; VI.CB 2-3; VI.CC 2; VI.CD 5 et 10;  
VI.DA 5, 7 et 9.
- Cerf: V.BBC 35; V.BCB 6; V.CA 1-2.
- Char: II.B 2 et 6; III.C 5 et 16; V.AD 2; VI.CC 1.
- Cheval: I.H 12; V.BBC 7 et 20; V.CD 1 et 7;  
VI.AC 1; VI.EAE 14.
- Chèvre: I.H 3; II.E 11 et 13.
- Chien: V.ABC 1; VI.DA 4.
- Clé: V.CC 5.
- Colombe: II.B 5.
- Colonne: I.G 5; I.H 6; II.D 1; V.AAB 18;  
V.ACB 10; V.BAD 4.
- Coq: II.E 13(?); V.BAB 4.
- Corne d'abondance: I.AA 24; I.BC 13(?); III.B 1;  
V.AAD 7-8; V.ABA 1; V.ABC 4; V.ABD 1;  
V.ACB 7 et 17-18; V.BAA 4; V.BAB 1-3  
et 5; V.BAD 9; V.BBB 1; V.BBC 1(?),  
3-4, 6, 8, 10-13, 15-16, 19, 23-26 et 31-34;  
V.BCB 5-6 et 9(?) -10; V.CB 1-2, 4(?) -5(?),  
6-12 et 14; V.CC 1-3(?) et 6-7; VI.AA 2;  
VI.AD 1; VI.BC 3 et 5; VI.CB 1; VI.CD 2;  
VI.DA 4 et 7; VI.EAF 1-5; VI.EB 5.
- Cornes de bélier: V.ABB 1; V.BBA 1;  
VI.BA 1-27; VI.BB 1; VI.BC 1-5;  
VI.EAA 1-32; VI.EAB 1-3; VI.EAD 1;  
VI.EAE 1-8 et 10-17; VI.EAF 1-5;  
VI.EB 1-6.
- Couronne de feuillage (le plus souvent de laurier):  
I.AB 5, 13, 15, 31, 37, 83, 86, 88, 119, 123,  
135, 137, 150, 153, 173, 199, 202, 232,  
237, 245, 264(?), 274(?), 280, 298(?) et 302;  
I.BC 10; I.FA 3; I.H 8; III.D 2-6; V.AAA 2,  
17, 23, 26-27, 29, 32-33, 37, 42, 46, 48-49,  
51, 55, 60, 68, 70, 73 et 75-76; V.AAB 32  
et 35; V.AAD 1-2, 5, 7 et 11-12; V.ABC 5,  
11 et 16; V.ABD 1; V.ACA 1; V.ACB 10,  
12 et 18; V.BAA 5; V.BAD 1, 3, 5-12, 15-16,  
18-25 et 27-34; V.BBC 9 et 29; V.BCB 4;  
V.CA 4; V.CC 4 et 6; V.D 4; VI.BA 14;  
VI.CD 6, 8 et 10; VI.EB 1 et 4-5.
- Couronne hathorique: III.D 1; V.AAA 4, 14,  
29-30, 51 et 68; V.ABA 1; V.AAC 9; les  
documents signalés pour *basileion*.
- Couronne radiée: II.E 1-3, 5-6 et 8; V.AAB 12;  
V.AAD 14; V.ABA 2; V.ABC 8 et 17;  
V.BBA 1; V.BBC 14; V.CA 2; V.CB 9;  
V.CC 5-6; VI.CA 1-24; VI.CB 1 et 3;  
VI.CC 1-4; VI.CD 1-10; VI.DA 2; VI.DB 1;  
VI.EAA 1-2(?) et 3-32; VI.EAB 1-3;  
VI.EAC 1-5; VI.EAE 1-17; VI.EAF 1-5;  
VI.EB 1-6; A. 7 et 9.
- Couronne tourelée: V.AAB 14; V.AAD 10(?);  
V.ABD 1; V.BBC 30.
- Crocodile: II.E 1-3, 5-9, 11, 13 et 15-16; III.D 7;  
A. 16.
- Croissant de lune: I.AB 197; I.BB 2-5, 7-8, 10,  
12-14, 16, 18-21, 24-25, 27-28(?) et 30-32;  
I.BC 5-6, 8, 17 et 19; I.C 2-3(?) et 4; I.D 3;  
I.FA 2-3; I.FC 1 et 3-5; II.AB 5 et 32;  
II.D 1; II.E 1-3, 6-9 et 15-16; III.C 22;  
III.D 3; V.AAB 6, 9, 19, 27, 30 et 36;  
V.AAD 8-9 et 11-13; V.AAE 1; V.ABA 2;  
V.ABC 10; V.ACB 5; V.BBC 27; V.BCB 1  
et 6; V.CA 2 et 4; V.CC 6; V.CD 1;  
VI.AA 5; VI.BA 4, 14, 21 et 26; VI.CA 6;  
VI.CD 10; VI.EAC 2 et 4-5; A. 1, 7, 16, 18  
et 36-37.
- Croix *ankh*: V.ACB 13; VI.BB 1(?).
- Dauphin: V.AAD 7.
- Défenses d'éléphant: III.C 20, 24, 26, 29, 32(?)  
et 34; V.ACB 15; V.BBC 27; V.BCB 3;  
VI.CD 3.
- Disque solaire: I.AA 2(?); I.AB 61(?); II.B 3-4;  
II.E 1-3, 8-9 et 15; III.AB 5(?); III.D 1;  
V.AAA 23; V.ABA 1; V.ABC 9; V.BBC 18;  
V.CB 2-4, 9, 11 et 15; VI.CD 10; A. 7.
- Enseigne: I.BC 1-19; I.H 4-5(?); V.AAD 6;  
V.BAD 2-3, 5-7, 9-16, 18, 20-28, 30, 32 et 34;  
V.BBC 9; V.CA 4; V.D 2; VI.BA 4 et 21;  
VI.CA 20; VI.CD 6; VI.EB 1.

- Épée: II.E 9 et les documents signalés pour *para-zonium*.
- Épi: I.AA 40; IV. 1; V.AAA 2, 16, 23, 26-28(?), 29-30, 32, 37, 42(?), 46(?) et 51; V.AAD 4(?) et 13; V.ABC 2-3, 7, 10(?) et 12; V.ACB 8; V.BAA 8; V.BBC 3, 14, 24-25, 30, 32 et 34(?); V.BCB 5; V.CB 6 et 12(?); V.CC 1-3(?) et 5; V.D 5 et 7; VI.AA 3 et 5; VI.AD 1; VI.BC 4; VI.DA 4 et 7; A. 11.
- Escabeau: II.AA 1, 3, 5, 7, 11, 14-16, 20 et 23; II.AB 11; V.ABC 13 et 15; V.BBB 1; V.BBC 14, 24, 28 et 33; V.BD 2; V.CB 2 et 11.
- Étoile: I.AA 71; I.AB 197; I.BB 1-12 et 14-32; I.BC 5-9, 11-12 et 17-19; I.C 2-4; I.E 1; I.FA 3-4; I.FC 1-6; I.H 4 et 11; II.AB 3, 5, 8 et 29; II.B 5; II.E 1-2, 5-9 et 15-16; III.AB 5; III.C 8, 17 et 22; III.D 3; V.AAB 6, 9, 19 et 27; V.AAD 8 et 11-13; V.AAE 1; V.ABA 2; V.ABC 14 et 16; V.ACB 5; V.BAA 2; V.BAD 2, 13, 17, 26 et 35; V.BBC 18, 27 et 35; V.BCB 1, 3-4 et 6; V.CA 3-4; V.CB 3, 8 et 15; V.D 5; VI.AA 5; VI.BA 4 et 21; VI.BC 2; VI.CA 6; VI.CD 5; VI.DA 11; VI.EAD 1; A. 1, 7, 16, 18 et 36-37.
- Étoiles planétaires: I.FB 1-2; II.AB 32.
- Faucon: I.H 15; II.B 2 et 6; II.C 1; II.E 11; III.D 1.
- Flagellum* (cfr fouet).
- Flûte: VI.EAD 1.
- Foudre: II.AA 7, 10, 12, 18-19(?), 21 et 26; II.AB 5 et 32; V.AAD 11; V.ACB 12; V.BAD 19 et 34; V.BBC 7, 28 et 30; VI.CC 4; VI.CD 8(?); A. 35.
- Fouet: II.AB 17; II.E 1-3, 5 et 7-9; V.AAD 13-14; V.ABC 8 et 17; V.BBC 14; V.BCB 9; V.CC 5; A. 7.
- Globe: I.FA 1(?); I.G 1-7; III.D 4(?); V.AAB 9; V.BAD 4; VI.CC 1; VI.DA 10; VI.EAF 5.
- Gouvernail: V.AAD 8; V.AAE 1; V.ACB 17; V.BBC 4, 8, 15, 19, 23, 26 et 30(?); V.BCB 6; V.CB 7 et 9-10; VI.DA 4.
- Grenade: III.D 4(?); V.ACB 8; VI.EAD 1.
- Griffon: I.C 1-5; V.BBC 14; V.CC 6.
- Guirlande: II.B 4(?); V.AAE 1(?); V.ABC 13.
- Guirlande en U: III.C 20, 26, 29, 32 et 34; V.ACB 14-15; V.BBC 27; V.BCB 3.
- Harpè*: III.D 7.
- Hem-hem*: V.ACB 8.
- Héron: V.D 7.
- Hiéroglyphe du siège: V.AAA 29(?)-30(?) et 51; V.CB 2 et 9(?).
- Ibis: II.E 1-2, 6-7, 11, 13-14 et 16.  
*Kerykeion* (cfr caducée).
- Klinè*: IV. 1; V.AAE 1; V.BD 1-2; V.CD 1.
- Lampe: I.H 6(?).
- Lance: III.C 12; V.ABA 1; V.ABC 1; V.BAD 2, 13-14, 17, 26 et 35; V.BBC 7, 18, 20 et 27; V.BCB 1, 3-4 et 8; V.CA 3; V.CB 8 et 10; V.D 2-3; VI.CD 5 et 7; VI.DA 5; VI.EB 5; A. 2 et 26.
- Laurier (rameau de): V.BBC 5.
- Lézard: VI.EAD 1.
- Lion: I.H 15-16; II.E 1-3, 5-9, 11 et 14-16; V.ABC 1; V.BCB 9; V.CD 1; VI.EB 4.
- Lotus: II.AB 17; II.E 1-3 et 7-9; V.BBC 13; V.CB 11; VI.DB 1; A. 7.
- Main ouverte: I.BC 4.
- Massue: V.AAD 4(?); V.CA 1; VI.AA 3.
- Momie (cfr Osiris).
- Nimbe: V.BCB 3; VI.CB 2; VI.CD 7.
- Nœud «d'Héraklès»: VI.AD 1.
- Nœud isiaque: V.AAA 17(?), 22(?), 32, 38 et 52(?); V.AAB 8, 24 et 34; V.AAC 4-5(?), 6-7, 9 et 12; V.BAA 3(?)-4(?), 7 et 9; V.BAB 1(?)-2(?) et 4-5; V.BD 2; VI.BC 5; VI.EB 2(?)-3(?).
- Obélisque: II.E 2.
- Oiseau (d'espèce indéterminée): II.E 5 et 13; V.AAB 18.
- Olivier (feuille ou rameau d'): I.AA 3-5, 8-11(?), 17-18, 20-22, 25, 27-28, 31-32, 34-36, 38, 40, 44-46, 50-52, 54, 57-59, 61, 65, 68, 72-73, 78, 80, 82, 85 et 87; I.AB 5-6, 8, 12-13, 16, 19, 22, 26, 28, 30-31, 35, 38, 40, 43, 48, 55, 61, 64, 66-68, 85, 90-94, 96-99, 107, 117, 119-120, 123, 129, 131, 133-136, 140, 147, 150(?)-151(?), 163-164(?), 176, 182, 184-185, 199, 205, 246(?), 249, 253, 261, 270-271, 274, 292, 298-299 et 301(?); I.AC 3, 5, 18, 22(?), 25, 30 et 35; I.BA 11; I.BC 17; I.FC 2 et 4-5; I.G 4 et 7; I.H 1; II.AA 1-2 et 19(?); II.AB 12; III.AA 1; III.C 19; III.D 3; V.AAA 17, 22, 24, 28, 34, 37-38, 41, 43, 52, 57, 61, 66, 69, 72 et 74; V.AAB 5, 7-8, 19, 21-22, 24, 27 et 34-35; V.AAD 7-8; V.ACB 15; V.BBC 14 et 28; V.CD 1; V.D 7; VI.BA 1, 6, 10, 19, 21 et 27; VI.BC 1-2; VI.CD 6; VI.DA 1, 3 et 6; VI.EAA 1, 13, 15 et 22; VI.EAB 1-3; VI.EAC 2-5; VI.EAE 11 et 16-17; VI.EAF 1-2 et 5; VI.EB 2 et 6.
- Ourobore: I.H 2(?) et 10; II.E 1-15; V.ABC 9; V.CC 5; VI.CC 3; A. 28.
- Palme: I.H 11; V.AAD 2 et 5(?); V.ABC 16; V.ACA 1; V.ACB 10; V.BAD 3, 9, 11-12,

- 16, 18-20, 22-25, 27, 29-31 et 34; V.BBC 9;  
V.BCB 10-11; V.CA 4; V.CB 14; V.CC 6-7;  
V.CD 1; VI.BA 4(?); VI.CD 6 et 10;  
VI.DA 4; VI.EB 5.
- Panthère: V.ABC 1(?).
- Papillon: III.B 1; VI.EAD 1.
- Parazonium*: V.AAD 6; V.BAD 17 et 35;  
V.BBC 27; V.BCB 3-4; V.CB 8; VI.CD 5.
- Patère: II.AA 4, 9-10 et 24; II.AB 3, 16-17, 20-21,  
29(?) et 31; II.B 2; III.AB 1-5; III.B 1;  
V.ABC 13; V.ACB 3, 7 et 11; V.BBB 1;  
V.BCB 1-2 et 7; V.BD 2; V.CA 3; V.CB 14;  
V.CC 1-3, 5-6 et 8; V.D 3; VI.AD 1.
- Pavot: V.AAD 4(?); VI.AA 3; VI.AD 1.
- Pedum*: II.AB 27.
- Pesechkaf*: V.CC 5(?).
- Pétase: V.CC 5.
- Pied: I.E 1-2; V.AAD 4; VI.AB 1.
- Piédestal (cfr base de statue).
- Pilier: I.G 2-4 et 6-7; V.BAD 4; V.BBC 24(?);  
VI.DA 10; VI.EAF 5.
- Pilos*: V.BBC 7; A. 28.
- Pluie d'or: VI.DB 2.
- Poignard: A. 36.
- Polos*: V.AAD 6; V.CA 1; V.CC 5.
- Pschent*: II.B 2 et 6; V.ABA 1; V.ABC 4;  
V.BAA 3-4, 7 et 9(?); V.BAB 1(?), 3 et 5;  
V.BBC 11 et 24; V.BCA 1; V.CB 2, 4, 6, 9  
et 14-15; V.CC 1(?)-2(?), 3(?) et 7; VI.BC 3;  
VI.CD 2 et 7; VI.DB 1.
- Quadriges (cfr char).
- Rame: VI.AA 2(?).
- Récipient: V.BD 1; V.CD 1.
- Rectangle (symbole en forme de): I.BC 1; I.H 4.
- Roseau (rameau de): V.BAC 1.
- Roue: I.C 1-4; V.BBC 14 et 17; V.CC 4 et 8;  
VI.CD 7.
- Rouleau: V.CC 5(?).
- Scarabée: I.H 14-16; II.E 1-2, 4-8, 10-11 et 13-16;  
V.ABC 9; V.CB 2, 4 et 9.
- Sceptre: II.AA 1-6, 8-9, 11-12 et 14-26;  
II.AB 1-7(?), 8-14(?), 15-21 et 24-37;  
II.B 1-6; II.C 1; II.D 1; II.E 1-2, 4, 6-12  
et 14-16; III.AA 1-5; III.AB 1-5; III.AC 1-3;  
III.C 1-12 et 14-34; IV.1; V.AAD 10;  
V.ABA 2; V.ABB 1-3; V.ABC 1-17;  
V.ABD 1; V.ACB 1-2 et 4-17; V.AD 1;  
V.BBA 1; V.BBB 1; V.BBC 1, 3-22(?)  
et 23-35; V.BCA 1; V.BCB 2-3, 5-9 et 11;  
V.CB 2-5(?), 6-12 et 14-15; V.CC 4-5 et 7-8;  
V.CD 1; V.D 3; VI.BB 1; VI.CB 2-3;  
VI.CC 2-4; VI.CD 2-3, 5, 8 et 10; VI.DA 4,  
7, 9 et 12; A. 16, 18-19 et 28.
- Sceptre *ouas*: III.D 1; V.ABB 1.
- Scorpion: II.E 1-3, 5-8, 11 et 13-16; V.AAB 30;  
VI.EAD 1; VI.EB 4.
- Serpent: I.AA 71(?); II.AA 21; II.E 11 et 13; III.  
AB 5; III.C 10-11(?) et 20; V.ABC 14(?);  
V.AD 2; V.BBB 1; V.BBC 24(?), 27 et 30;  
V.BCB 2; V.BD 2; V.CC 5; VI.CD 2;  
VI.EAB 1-3; VI.EAC 1-5; VI.EAD 1;  
VI.EAE 1-17; VI.EAF 1-5; VI.EB 6(?); les  
documents signalés pour ourobore et *uraeus*.
- Simpulum*: V.ACB 18(?).
- Sistre: III.D 1; V.AAB 6, 22 et 27; V.ABB 3;  
V.ABC 6-7 et 13-14; V.ACB 4-6, 9, 11  
et 14(?); V.BBC 5, 11, 21 et 26; V.BCB 8  
et 10; V.BD 1; V.CB 6 et 14; V.CC 1-2  
et 7-8; VI.CD 2 et 8.
- Situle: V.AAD 1; V.ABB 3; V.ABC 6 et 14;  
V.ACB 4, 11 et 14; V.BBC 5, 11 et 21;  
V.BCB 7-8 et 10; V.CB 14; V.CC 7-8;  
VI.CD 2; A. 16.
- Souris: I.H 6(?).
- Sphinge: VI.CD 7.
- Sphinx: V.BBC 2.
- Taenia*: I.AA 39; I.AB 1-2, 8, 11-12, 14, 16-17,  
22-23, 25-29, 34, 41, 43, 46, 48, 53, 57,  
60-61, 64-67, 70-71, 73-74, 77, 81, 84, 89-90,  
92-97, 99, 107, 115, 117-118, 120, 128-133,  
141, 143, 148, 151-152, 159, 161, 163-167,  
169, 171, 176, 182, 184, 200, 204-207, 211,  
213, 215, 217-218, 223, 226-227, 231, 233,  
236, 240, 246-247, 249-250, 253, 260, 262,  
266-268(?), 269-272, 274(?)-275, 278, 282,  
286, 288, 290-292, 295-296, 298(?)-299, 301,  
304-305 et 308-309; I.AC 7; I.BA 4 et 10;  
I.BB 4, 7, 9-10, 18, 24 et 32; I.BC 4 et 16;  
I.D 1; I.E 2; I.FB 1-2; I.FC 2 et 6; I.G 5;  
I.H 6-7 et 13-14; II.AB 29; III.C 5 et 10;  
V.AAA 5, 15-16, 19, 22, 31, 34-36, 39, 50,  
52-53, 56-59, 61-63, 65-66, 68(?)-69, 72, 74(?)  
et 78-79; V.AAB 1-3, 5, 7-8, 10, 15, 19, 22,  
31 et 34-36; V.AAD 5, 7 et 12-13; V.AD 2;  
V.BAA 5; V.BAB 1-2 et 4; V.BAD 3,  
5, 9-11, 13, 18-19, 25 et 27; V.BCB 11;  
V.D 5-6; VI.BC 3; VI.CA 5, 8, 14 et 21;  
VI.CD 1 et 4; VI.DA 1 et 14; VI.DB 1;  
VI.EAA 25; VI.EAC 1-5; VI.EAE 9; A. 18.
- Taureau: I.AB 197; V.AAD 13; V.BBC 14.
- Temple (façade de): I.H 9; II.B 1-6; III.C 9;  
V.AAE 1; V.ABA 1; V.BBC 18; VI.CD 7.
- Torche: II.E 9; V.ABC 2-3, 10, 12 et 15;  
V.BBC 1-3, 10, 15-17, 24-25, 30 et 32-34;  
V.BCB 5 et 9; V.CB 6, 8 et 12; V.CC 5;  
V.CD 1; VI.DA 4 et 7; A. 11.

- Trépied: I.H 6; V.BBC 5.
- Triangle (objet en forme de): II.E 3; A. 18.
- Trident: I.BC 2, 10, 14 et 17; VI.EAC 1-5;  
VI.EAD 1; VI.EAE 1-9(?) et 10-17;  
VI.EAF 1-5; VI.EB 6(?).
- Tronc d'arbre: V.BBC 24(?).
- Trône: II.AA 1-26; II.AB 1-38; II.B 1-6;  
II.C 1; II.E 1-16; V.ABA 1-2; V.ABB 1-3;  
V.ABC 1-17; V.ABD 1; V.AD 1; V.BBA 1;  
V.BBB 1; V.BBC 1-35; V.BD 2; V.CB 1-15;  
V.CD 1; VI.BB 1; VI.CB 1-3; VI.CD 5, 8  
et 10; VI.DA 7 et 9; VI.DB 2; A. 28 et 35.
- Uraeus*: I.AB 5(?); I.H 13-14 et 16; V.AAD 3;  
V.ABA 1; V.ACB 8, 13 et 16; V.BBC 13;  
V.CB 6; VI.CD 7(?).
- Vautour: I.H 15(?).
- Vexillum* (cfr enseigne).
- Vigne: V.ABA 1; V.D 7.
- Voile: V.BBC 4, 6, 8, 12, 19, 22-23 et 26;  
V.CB 5(?) -7 et 12.
- Zodiaque: I.FA 1-6; VI.CA 1 et 4; VI.CD 8.



## Index général

Cet index porte sur la partie analytique de l'ouvrage. Les numéros des pages dont l'entrée est directement l'objet sont indiqués en gras. Lorsque l'entrée n'apparaît qu'en note de bas de page, nous avons indiqué le numéro de page suivi de la note entre parenthèses.

### A. Les personnages divins ou mythiques

- Ablanathanalba: 77 et 79.  
Abraham: 196.  
Abrasax: 77 (n. 179) et 80 (n. 217).  
Agathè Tychè: 179.  
Agathos Daimon (grec): 85, 177 et 179.  
Agathos Daimon (gréco-égyptien): 19 (n. 51), 40, 44, 55, 75-76, 88, 115, 124, 131, 157, **176-179**, 182-183 et 200.  
Aiôn: 48, 63, 75 et 136 (n. 374).  
Aiôn-Agathos Daimon: 181 (n. 60).  
Aiôn Plutonios: 63 (n. 44).  
Alexandria: 113, 123, 180 et 204.  
Alphokratès: 143 (n. 450).  
Ammon: 25 (n. 15), **41-43**, 69, 109 (n. 101), 136-137, **185-186**, 188 (n. 138 et 145) et 190 (n. 167).  
Amon: 28, 41, 43 (n. 172), 123, 127, 185 et 189.  
Amon-Rê: 185 (n. 105), 194 et 197 (n. 252).  
Anguipède alectorocéphale: 90 (n. 99).  
Annona: 162 et 184.  
Anubis: 41, 44, 47 (n. 200), 63-64, 76, 83 (n. 19), 94-96, 101 (n. 32), 114 (n. 151), 117, 119, 130 (n. 316), 132, 137, 142, 146, **150-151**, 153, 156, 157 (n. 609), 161, 166-168, 185, 202 et 211-212.  
Anubis-Hermès (cfr aussi Hermanubis): 96 (n. 30), 156 et 167 (n. 718).  
Anubis *kleidouchos*: 167.  
Anubis-Kronos: 63.  
Anubis-Thot: 115 (n. 161).  
Apedemak: 189.  
Aphrodite/Vénus: 67-68, 79, 114 (n. 152), **129-130**, 149 (n. 519), 157-158 et 206.  
Aphrodite anadyomène: 79, 155, **157-158** et 183 (n. 83).  
Aphrodite-Hathor: 129.  
Aphrodite *Homonoia*: 130 (n. 316).  
Aphrodite *Paphia*: 67-68.  
Aphrodite pudique: 129 et 157 (n. 612).  
Apis: 14-15, 43, 64 (n. 51), 83 (n. 19), 101 (n. 32), 110 (n. 113), 117 (n. 183), **118-119**, 158 (n. 624) et 169.  
Apis-Osiris: 118-119.  
Apollon: 25 (n. 15), 40 (n. 140), 48 (n. 214), 101 (n. 31), **144-145**, 148, 155, 203, 210, 213 et 216.  
Apollon Carneios: 41 (n. 149).  
Apollon Chresterios: 144.  
Apollon de Claros: 204 (n. 343).  
Apollon de Didyme: 144-145 et 193 (n. 193).  
Arès/Mars: 38, 48 (n. 214), 136 et 206.  
Arôriphrasis: 79.  
Arsinoé-Aphrodite: 67-68.  
Artémis: 146 (n. 480).  
Artémis Anaitis: 160.  
Artémis d'Éphèse: 48 (n. 214), 54 (n. 282), 104, 144 (n. 461), 145-146, 147 (n. 497), 152 et 160.  
Asklépios/Esculape: 14, 28, 44, 45 (n. 191), 47 (n. 200), 48 (n. 214), 62, 86 (n. 63), 96, 137 (n. 394), **153-155**, 158 (n. 627) et 213.  
Astarté: 48 (n. 214).  
Atargatis: 19 (n. 52) et 37.  
Athéna/Minerve: 38, 51, 67 (n. 75), **122-123**, 134, 136, 151, 161-162 et 199.  
Athéna-Neith: 122.  
Athéna-Nikè: 210.  
Atlas: 199.  
Baal: 37 et 127.  
Baal-Hammon: 185 (n. 107).  
Babouin (cfr Cynocéphale).  
Bêl: 216.  
Bélier (cfr Amon, Ammon, Apollon Carneios, Herishef et Khnoum).  
Bélier de Mendès: 41 et 43.  
Bès «panthée»: 197.  
Canope (cfr aussi Isis- et Osiris-Canope): 119, 169, 199 et 200 (n. 274).  
Castores (cfr Dioscures).  
Cavalier thrace (cfr Héron).

- Chacal (cfr Anubis).  
 Chnoubis: 19 (n. 51), 75 (n. 158), 77 (n. 179) et 206.  
 Christ: 197 (n. 250).  
 Christ-scarabée: 163 (n. 671).  
 Crocodile (cfr Sokonopis et Sobek/Souchos).  
 Cybèle: 37.  
 Cynocéphale: 74 (n. 144), 114-115, 123 et 206.  
 Danaé: 206.  
 Déméter: 31, 68 (n. 88), 94, 100, **121-122**, 133-134, 140-143, 151, 156, 159-162, 169, 179, 184, 190, 205 et 211-212.  
 Déméter-Nephtys: 132 (n. 332), 142-144 et 166 (n. 705).  
 Déméter-Séléne (ou -Hécate): 122.  
 Dionysos: 19 (n. 52), 25 (n. 15), 143 (n. 450), 183 (n. 88) et 201.  
 Dioscures/Castores: 38-39, 133, 135-136, **146-147**, 152, 161, 172, 199, 201, 205, 211 et 213.  
 Écho: 143 (n. 450).  
 Enfant sur le lotus: 48 (n. 214), 53, 75 (n. 161), **78**, 79 (n. 208), 80 (n. 217), 94, 115, 120 (n. 219), 163, 165 (n. 691), 179 (n. 41), 186 (n. 115), 206 et 215.  
 Éros: 50, 97 (n. 49), 112, 136, **148-149**, 157 (n. 612), 199 et 206.  
 Esculape (cfr Asklépios).  
 Euthénia: 134, 162 et 190.  
 Fortuna (cfr Tychè).  
 Gabriel: 91 (n. 115) et 165.  
 Geb: 43.  
 Génie portuaire: 112.  
 Genius: 84 (n. 39).  
 Genius *Augusti*: 113.  
 Hadad: 37.  
 Hadès: 14, 28, 62 et 64.  
 Haroëris: 163 et 197 (n. 252).  
 Harpocrate (cfr aussi enfant sur le lotus): 17-19, 21 (n. 70), 27 (n. 33), 40, 43-44, 53, 55 (n. 298), 64, 68, 69 (n. 89), 93-94, 101, 115-117, **120**, 128 (n. 299), 131 (n. 319), **132-133**, 134-135, 138, 140, 142-143, 146, 149-150, 156-163, 164 (n. 678), 165-166, 169, 179, 182, 184, 190, 192 (n. 186), 199, 205-206, 211-212 et 215-216.  
 Harpocrate-Apollon: 137, 144 (n. 462) et 155.  
 Harpocrate-Apollon-Éros: 144 (n. 462).  
 Harpocrate-Éros: 148-149.  
 Harpocrate-faucon: 162-163, 212 et 218.  
 Harpocrate-Héron: 55.  
 Harpocrate-Mandoulis: 163 (n. 676).  
 Harpocrate-scarabée: 162-163, 212 et 218.  
 Harpocrate-Shaï/Agathos Daimon: 75.  
 Harpocrate-Triptolème: 132 (n. 332), 143-144 et 166 (n. 705).  
 Harpocrate Zeus-Hélios *Semphthopos*: 206 (n. 349).  
 Harponchnouphi: 75 (n. 162).  
 Hathor: 164 (n. 679).  
 Hécate: 53 (n. 274), 79, 151 (n. 544) et 168.  
 Hélioros: 79 (n. 204).  
 Hélios/Sol: 25 (n. 15), 36 (n. 97), 47 (n. 207), 48, 71, 79, 87, **107-108**, 113, 115, 117, 121, 136-137, 160, 163 (n. 671), 164, 167, 177 (n. 20), 196 (n. 237 et 239), 198 (n. 259, 261 et 266), 204 et 206.  
 Hélios-Agathos Daimon: 181 (n. 60).  
 Hélios-Apollon: 137.  
 Hélios-Hermanubis: 157 et 195 (n. 222).  
 Héliosérapis: 49 (n. 223), 50, 56 (n. 306), 105, 107 (n. 83-84), 109, 115, 137, 156 (n. 592), 182-183, **191-200**, 205, 208-209 et 213.  
 Hélios-scarabée: 163 (n. 671).  
 Héra/Junon: 193 (n. 193).  
 Héraklès: 122, 144, 160, 178 (n. 29), 181 et 208.  
 Héraklès Kallinikos: 201.  
 Herishef: 41.  
 Herishef-Osiris: 208 (n. 383).  
 Hermanubis: 74 (n. 144), 94, 103, 151 (n. 544), **155-157**, 158 (n. 623), 169, 195, 199 et 205.  
 Hermès/Mercure: 51, 64 (n. 51), 74-75, **114**, 123, 134, 140, 147 (n. 494), 156, 161, 167, 181, 182 (n. 71), 190 et 206.  
 Hermès-Thot: 74-75, 114, 123 et 206 (n. 355).  
 Hermès Trismégiste: 47 (n. 200), 74 (n. 146) et 78.  
 Hermouthis (cfr Renenoutet).  
 Hermouthis-Agathè Tychè: 159 (n. 637) et 177.  
 Héron: 55-56, 146 (n. 486), 183 et 198.  
 Homerty: 197 (n. 252).  
 Horus: 56 (n. 299), 70-71, 72 (n. 121 et 126), 73, 79, 83 (n. 19), 108, 111, 127-129, 133, 143 (n. 452), 163, 165-166 et 168.  
 Horus-Amon: 43.  
 Horus-Apollon: 127, 133 (n. 343) et 144.  
 Horus-Khonsou-Apollon: 43.  
 Horus-Montou-Apollon: 43.  
 Hybris: 169.  
 Hygie: 48 (n. 214), **137-138**, 153-155 et 213.  
 Hypnos: 143 (n. 450).  
 Iacchos: 143 (n. 450).  
 Ialdabaôth: 165 et 218.  
 Iaô: 77, 165, 197 et 204.  
 Iaô-Hadès-Zeus-Hélios: 204 (n. 343).  
 Io: 114.  
 Ishtar: 36 (n. 97).

- Isis: 17-18, 21 (n. 70), 24 (n. 9), 26, 32, 37, 41, 43-45, 47, 51-54, 57, 62, 67-69, 71-73, 75, 78, 89, 94-96, **99-107**, 109-112, 114-120, 122, 124-128, 130 (n. 316 et 318), 131 (n. 319), 132-135, 137-138, 140-144, 146, 149-155, 156 (n. 598), 157-162, 164-166, 168-170, 171 (n. 762), 172, 175 (n. 3), 179, 181 (n. 60), 186, 187 (n. 126), 190-192, 198-199, 204-207, 210-214 et 216-218.
- Isis-Agathè Tychè: 139 (n. 409), 159 (n. 637), 177 et 179 (n. 48).
- Isis *agnè*: 120.
- Isis «à la voile»: 54 (n. 282), **138-140**, 162 et 212.
- Isis-Aphrodite: 26 (n. 28), 85 (n. 48), **129-130**, 149 (n. 518), 157-158 et 179 (n. 40).
- Isis-Arsinoé: 102 (n. 41).
- Isis-Athéna: 122 et 132.
- Isis-Boubastis: 130 (n. 316).
- Isis-Canope: 199.
- Isis-Cléopâtre: 103 (n. 43).
- Isis *dea Nilotis*: 125.
- Isis-Déméter/Cérès: **122**, 142 (n. 447), 144, 162 (n. 658), 184 et 190.
- Isis *Euploia*: 138.
- Isis *frugifera*: 142 (n. 440).
- Isis-Hathor: 70 (n. 100) et 129.
- Isis-Hatmehit: 43.
- Isis-Héra/Junon: 201.
- Isis-Hygie: 126 (n. 280), **137-138**, 154 et 162 (n. 661).
- Isis-Io: 114 et 122.
- Isis *karpophoros*: 142.
- Isis *karpotokos*: 142 (n. 440).
- Isis-Korè: 132 (n. 332), 142 (n. 447), 143 et 166 (n. 705).
- Isis *lactans*: 19 (n. 52), 40, 94, 117, 120, **158-159** et 179.
- Isis-Luna-Diana: 199 (n. 269).
- Isis myrionyme: 162, 199 et 207.
- Isis-Némésis: 40, 147 et 167.
- Isis-Nikè: 111.
- Isis *ormistria*: 128.
- Isis panthée: 138, 149 (n. 518) et 207.
- Isis *Pelagia*: 138.
- Isis *Pharia*: 138.
- Isis-Séléné: 107 (n. 81 et 83), 192 et 198-199.
- Isis-Sothis: 69-70 et 149 (n. 518).
- Isis *sôzousa*: 128.
- Isis *Tachnépsis*: 128.
- Isis-Thermouthis: 40, 75, 88, 93, 115, 124, 157, **159**, 162, 178-179, 182-184, 200 et 206.
- Isis-Tychè/Fortuna: 51 (n. 244), 112, **138-139**, 140 (n. 422), 141, 152, 162 et 212.
- Isis-Tychè Prôtogénéia: 139 (n. 409).
- Junon (cfr Héra).
- Jupiter (cfr Zeus).
- Jupiter (planète): 38 (n. 115), 46, 48 et 206.
- Jupiter-Ammon (cfr Zeus-Ammon).
- Jupiter Dolichenus: 37, 136 (n. 374) et 173.
- Jupiter Dolichenus-Sérapis: 202.
- Jupiter-Hammon: 185 (n. 107).
- Jupiter Héliopolitain: 19 (n. 52), 37, **113-114** et 147-148.
- Jupiter infernal: 13.
- Jupiter-Neptune-Sérapis: 54 et 202.
- Jupiter *optimus maximus*: 38, 67 (n. 75), 194, 202 et 205 (n. 348).
- Jupiter-Pluton-Sérapis: 202.
- Jupiter-Sérapis (cfr Zeus-Sérapis).
- Jupiter-Sol-Sérapis (cfr Zeus-Hélios-Sérapis).
- Jupiter *victor*: 67 (n. 75).
- Karpokratès: 143.
- Kéraunios (= Zeus): 194.
- Khepri: 75 (n. 151) et 163.
- Khnoum: 41.
- Knèph(is)-Agathos Daimon: 177.
- Korè/Perséphone: 57, 94, 134, 143, 160, 166 (n. 705), 169 (n. 736) et 203.
- Kronos/Saturne: 79 (n. 203), **90-91**, 136 (n. 374), 201 et 206.
- Léontocéphale: 76 (n. 168), 79 et 165.
- Liber Pater: 114 (n. 152).
- Libya: 109 (n. 101).
- Lion (cfr Apedemak).
- Luna (cfr Séléné).
- Malakbêl: 40 (n. 140).
- Mars (cfr Arès).
- Méduse: 48 (n. 214).
- Mên: 155 et 203.
- Mercure (cfr Hermès).
- Mercure Héliopolitain: 19 (n. 52) et 40 (n. 140).
- Michael: 91 (n. 115) et 165.
- Minerve (cfr Athéna).
- Mithra: 40 (n. 140), 48 (n. 214), 73 (n. 131), 173 et 196.
- Mnèvis: 117.
- Mouistrô: 168.
- Neilos: 85, 125 et 134-135.
- Neith: 158 (n. 619).
- Némésis: 39-41, 114 (n. 148), 144, **147-149**, 166-167, 169, 200 et 215.
- Némésis *Augusta*: 148.
- Némésis-Junon: 148 (n. 510).
- Némésis-Pax: 148 et 169.

- Nephtys: 53, 68-69, 89, 110 (n. 108 et 111-112), 132 (n. 337), 142, 157, 162, 164, 191, 212 et 218.
- Népri: 143.
- Neptune (cfr Poséidon).
- Nikè: 25 (n. 17), 38-39, 49, 51 (n. 245 et 248), 52, 60 (n. 14), 66, 104, **111-112**, 121, 130, 135, 147, 161, 167, 199 et 210-211.
- Nikè-Némésis: 148 et 167.
- Nymphes: 114 (n. 152).
- Nysa: 19 (n. 52).
- Opet: 180 (n. 58).
- Oserapis: 15.
- Osiris: 14, 16-17, 28, 31-32, 43, 56 (n. 299), 63, 68-69, 70 (n. 100), 72, 76, 78, 89-90, 107 (n. 81), 108, 110 (n. 108 et 111), 117, 124-125, 129, 132 (n. 337), 142, 150, 163-164, 167-169, 187 et 215.
- Osiris-Aiôn: 75.
- Osiris-Apis: **14-17**, 32, 101, 108 (n. 89), **118-119** et 175.
- Osiris-Atoum: 180.
- Osiris-Boukhis: 119 (n. 204).
- Osiris-Canope: 40, 88, 119, 157, 162 (n. 658), 184 et 199.
- Osiris-Dionysos: 16, 53, 85 et 116.
- Osiris-Herishéf: 208 (n. 383).
- Osiris-Lune: 70 (n. 100) et 191 (n. 180).
- Osiris-Mnèvis: 117.
- Osiris Onnôphris: 180.
- Osiris-Rê: 162-164, 167 et 191-192.
- Osiris-Shaï/Agathos Daimon: 180 et 181 (n. 60).
- Osiris-Sérapis-Dionysos-Pluton-Ammon-Zeus-Pan: 185 et 201.
- Osiris-Zeus: 200-201.
- Osiris-Zeus-Ammon-Sérapis: 185 et 202.
- Osorapis: 79.
- Oupouaout: 63.
- Pan: 114 (n. 152).
- Pan Euodos: 201.
- Pélousios: 128.
- Perséphone (cfr Korè).
- Petbe*: 40.
- Phénix: 47, 48 (n. 214) et 172.
- Phrê: 79.
- Planètes: 46-48, 77 et 206.
- Pluton: 13, 16, 63 et 85.
- Poséidon/Neptune: 62, 154 et 162 (n. 658).
- Psychè: 149.
- Raphriel (= Raphael?): 165.
- Rê: 43, 73-74, 77 (n. 188), 108 (n. 96), 117 et 168 (n. 733).
- Renenoutet(/Hermouthis): 159 et 177-178.
- Rhèa: 183.
- Sabaô(th): 90 et 205.
- Sabazios: 37.
- Saint Georges: 71 (n. 107).
- Salus: 154.
- Samabôl: 130 (n. 316).
- Samael: 165.
- Saturne (cfr Kronos).
- Séléné/Luna: 47 (n. 207), 48, 160, 167, 198 (n. 259, 261 et 266) et 206.
- Selkis: 72.
- Sérapammon: 27 (n. 34), 41-42, 109, 124, 137, 182, **184-190**, 200 (n. 281), 208-209 et 213.
- Sérapammon-Apedemak: 189.
- Sérapis: *passim*.
- Sérapis-Agathos Daimon: 44, 75, 110, 162 (n. 663), **175-184** et 211-212.
- Sérapis-Agathos Daimon-Ammon: 182.
- Sérapis-Agathos Daimon-Hélios: 182.
- Sérapis-Aiôn: 49, 56, 63 et 75.
- Sérapis *apseudès theos*: 145.
- Sérapis-Asklépios: 56 (n. 306), 86, 131, 137-138, **154-155** et 208-209.
- Sérapis *comes Augusti*: 106, 113 et 170.
- Sérapis *conservator Augusti*: 38, 87, 104, 113, 148 et 170 (n. 755).
- Sérapis *cosmocrator*: 36, 47, 49, 51-52, 54, 56, 69, 86, 112, 135-136, 147, 155, 161, 196, 204 et 212-213.
- Sérapis-Dionysos: 16, 53, 85 et 116.
- Sérapis *épèkoos*: 154, 204-205 et 217.
- Sérapis-Hadès/Pluton: 16 (n. 35), 64, 85, 145 (n. 468), 185 et 200 (n. 278).
- Sérapis-Héraklès: 208 (n. 383).
- Sérapis *Imperator*: 83.
- Sérapis-Joseph: 77 (n. 186).
- Sérapis-Kronos: 72 (n. 116) et 91.
- Sérapis *Neilagôgos*: 125.
- Sérapis-Neilos: 85 et 209.
- Sérapis-Osiris: 69-70, 72, 78, 85, **89-90**, 101, 108 (n. 96), 110, 116, 118, 123 (n. 250), 124-125, 150, 162-163, 168, 180, 201-202, 208 et 216.
- Sérapis-Osoromnèvis: 117.
- Sérapis panthée: 21 (n. 70), 42 (n. 154), 50, 85 (n. 55), 131, 137, 155 (n. 583), **207-210** et 212-213.
- Sérapis *polieus* ou *poliouchos*: 180.
- Sérapis-Poséidon/Neptune: 54 et 208.
- Sérapis-Thot: 73 (n. 135).
- Sérapomnèvis: 117.
- Serpent (cfr Agathos Daimon, Chnoubis, Harpocrate-Shaï/Agathos Daimon, Isis-Ther-

moutis, Knèphis, Osiris-Atoum, Osiris-Shaï/  
 Agathos Daimon, Renenoutet, Sérapis-  
 Agathos Daimon, Shaï et Zeus Ktésios).  
 Seth : 56 (n. 299), 71, 129, 142, 167 (n. 717) et 168.  
 Shaï(/Agathos Daimon) : 177-178.  
 Shamash : 36 (n. 97) et 37.  
 Shou : 43.  
 Silvain : 114 (n. 152).  
 Sîn : 36 (n. 97).  
 Sobek(/Souchos) : 71-72 et 177.  
 Sobek-Geb(/Kronos) : 90 et 124 (n. 260).  
 Sokonopis-Agathos Daimon : 159 (n. 641) et 177.  
 Sol (cfr Hélios).  
 Sol *invictus* : 113 et 194.  
 Somtous : 206 (n. 349).  
 Souchos (cfr Sobek).  
 Souchos-Kronos : 71-72.  
 Souchos-Hélios : 71-72.  
 Souchos-Sérapis : 71.  
 Soumarta : 165.  
 Tachnèpsis (= Isis) : 128.  
 Taureau (cfr Apis et Mnévis).  
 Theos Megas (= Sérapis) : 128.  
 Thot : 73-74, 114 et 123.  
 Triptolème : 143.  
 Triton : 54 (n. 284).  
 Tychè/Fortuna : 31, 39 (n. 131), **112**, 139 (n. 413),  
 140 (n. 422), 141, 147 (n. 494), 152, 161, 167,  
 183 (n. 83), 184 et 205.  
 Tychè urbaine (cfr aussi Alexandria, Tychè  
 d'Alexandrie et Tychè de Zeugma) : 109,  
 112-113, 123 et 141.  
 Tychè d'Alexandrie : 88, 93, **115-116**, 169, 180 et  
 184.  
 Tychè de Zeugma : 109 (n. 100).  
*Uraeus* (cfr Isis-Thermouthis).  
 Vénus (cfr Aphrodite).  
 Vénus martiale : 130 (n. 316).  
 Victoire (cfr Nikè).  
 Zeus/Jupiter : 14, 17 (n. 37), 28-29, 37-38, 48 (n. 214),  
 51, 61-62, 68, 73 (n. 132), 83, 85, 108-109, 130,  
 131 (n. 322), 147 (n. 494), 148 (n. 510), 158,  
 166, 183, 192-193, 201, 206 et 216.  
 Zeus Aithrios : 201.  
 Zeus/Jupiter-Ammon : 32 (n. 66), 41-42, 137, 185,  
 187, 188 (n. 146) et 190.  
 Zeus Casios : **127-129** et 208 (n. 377).  
 Zeus-Hadès-Hélios-Dionysos : 194 (n. 218).  
 Zeus-Hadès-Hélios-Sérapis : 194 et 204.  
 Zeus-Hélios-Ammon : 185 (n. 105).  
 Zeus-Hélios-Sérapis-Aiôn : 49, 194 et 202.

Zeus-Hélios-Sérapis-Mithra : 194 et 202.  
 Zeus-Hélios-Sérapis *philokaisar* : 171 (n. 768).  
 Zeus/Jupiter-Hélios/Sol-Sérapis : 114 (n. 152), 118,  
 140, 146, 153, 171 (n. 768), 193-194, 197 et  
 204.  
 Zeus Kapetôlios : 194.  
 Zeus Kronidès : 202.  
 Zeus Ktésios : 179 (n. 48).  
 Zeus Olympien : 61 et 158.  
 Zeus/Jupiter-Sérapis : 35, 41, 84, 129, 133, 140,  
 147, 157, 166-167, 171 (n. 759), 172, 185, 193  
 (n. 193) et **200-206**.  
 Zeus-Sérapis-Ammon : 188 (n. 146).  
 Zeus-Sérapis-Asklépios : 131, 155, 202 et 205.

## B. Les attributs, coiffes et *realia*

Acanthe (calice d') : 42, **52-53** et 109.  
 Aigle : 25 (n. 18), **33-38**, 44, 48 (n. 217), 55, 61,  
 64-65, 67, 83-84, 93, 100 (n. 14), 107, 109,  
 111, 123, 130 (n. 318), 133-136, 142, 147, 152,  
 161, 166, 172 (n. 773), 173, 188, 193 (n. 193),  
 196-197, 199, 200, 205, 210-213 et 217.  
 Aileron : 156 et 199.  
 Âme : 161 et 167.  
 Ancre : 53 et 212.  
 Arbre : 52 et 146 (n. 480).  
 Arc : 137, 145 et 146 (n. 480).  
*Atef* : **31-32**, 76, 99, 101, 109, 116, 123-125, 127,  
 162, 169-170, 180, 183, 185 (n. 113), 186-190,  
 192, 195, 200, 208, 210-211 et 214.  
 Autel : 61, 69, 84, 87, 107, 120, 126, 130, 136, 150,  
 161, 168 et 179.  
 Baguette : 167.  
 Balance : 172.  
 Balustrade : 87-88, 126, 129, 152 et 199.  
 Barque de papyrus : 68-69, 162-164, 186 (n. 115) et  
 218.  
 Base de statue : 24 (n. 10), 49-50, 87-89, 90 (n. 99),  
 107, 126, 136, 205, 210 et 212.  
*Basileion* : 31 (n. 60), 32, 62, 93, **100**, 103, 105, 109,  
 111, 122, 124, 128-129, 130 (n. 318), 133, 138,  
 140-141, 158-159, 164, 166, 168, 170, 178,  
 183, 190, 192, 198, 206, 208 (n. 371), 210 et  
 214.  
 Bassin : 126.  
 Bateau : 53-54, 120, 121 (n. 228), 123, 138,  
 140-141, 146, 162, 167-168, 205 et 212.  
 Bâton : 153, 155 et 209.  
 Bélier : **41-43**, 47-48, 69-70, 123, 137, 167, 187  
 (n. 133), 188, 190 (n. 162), 206 et 209.  
 Bétyle : 67.  
 Bige (cfr char).

- Blé (botte): 172.  
 Blé (champ): 93, 159 et 198.  
 Blé (sac): 184.  
 Bouclier: 122, 129, 136, 151, 161, 166, 172-173 et 206.  
 Bourse: 114, 134 et 140.  
 Bovidé: 170.  
 Branche d'arbre (d'espèce indéterminée): 34.  
 Bride: 148-149.
- Caducée: 55 (n. 294), **74-75**, 107, 114, 123, 134, 140, 155-156, 161, 166-167, 178, 181-182, 195 (n. 220), 206 et 210.  
*Calathos*: 28 (n. 37), **31-32**, 34, 41-42, 55, 59, 63, 70, 83, 85, 91, 93-94, 99-100, 103, 105, 107, 109, 112, 121, 122 (n. 239), 125 (n. 269 et 272), 128, 132, 134, 137-141, 147, 151 (n. 544), 155, 160, 162, 166, 168-169, 175, 180 (n. 57), 181, 182 (n. 70), 183-184, 187-188, 190, 193, 195-196, 198, 200, 204, 206, 208-212 et 214.  
 Candélabre: 188 (n. 142).  
 Carquois: 104, 137 et 145.  
 Casque: 122, 132, 134, 151, 161-162 et 173.  
 Cerbère: 14, 44, 59-61, **63-64**, 65-66, 68, 82-84, 89, 116-117, 119-120, 126, 131, 136-138, 142, 145, 147-149, 151, 161-162, 167, 173, 189, 193, 196-197, 199, 200 (n. 278), 202, 205 et 211-212.  
 Cerf: 145 et 152.  
 Ciste: 94.  
 Char: 40, 50, 54 (n. 284), **86-87**, 117, 130-131, 143 (n. 454), 171 et 197.  
 Cheval: **55-56**, 135 (n. 371), 146, 152, 170, 182-183 et 198.  
 Chèvre: 52 et 79.  
 Chien: 63-64, 119 (n. 210), 151 (n. 544) et 156-157.  
 Chien Sirius: 69-70.  
 Clé: 167.  
 Collier *ousekh*: 88.  
 Colonne: 50, 57, 69, 130, 136, 149 et 203-204.  
 Coq: 74 et 134.  
 Corne d'abondance: 22 (n. 70), 81-82, **84-85**, 100 (n. 14), 111 (n. 125), 112-113, 116, 120, 123, 125 (n. 269), 126, 127 (n. 285), 132, 137-142, 151-152, 161-163, 164 (n. 678), 165-167, 181, 183-184, 186, 190, 196, 199 et 209-212.  
 Cornes de bélier: 41, 101, 119, 137, 182, **184**-188, 190, 208-209, 210 (n. 392) et 213.  
 Cornes de vache: 122.  
*Cornucopia* (cfr corne d'abondance).  
 Couronne de feuillage (le plus souvent de laurier): 28, 31, 35, 38, **54**, 60 (n. 14), 82, 87, 89, 104, 107, 111-112, 121, 123-126, 130, 135, 147, 152, 161, 167, 171-172, 188, 192, 194 (n. 204), 199 et 210-211.  
 Couronne hathorique (cfr aussi *basileion*): 100-101 et 109.  
 Couronne radiée: 75, 79, 87, 105, 106 (n. 66), 107, 111 (n. 119), 113, 137, 146-147, 163 (n. 671), 167, 182, 183 (n. 80-81), **191**-193, 194 (n. 204), 195-196, 198 (n. 256), 199-200, 204 (n. 331), 206, 208-209, 210 (n. 392) et 213.  
 Couronne *šwtj*: 31 (n. 60).  
 Couronne tourelée: 84 (n. 39), 109, 113, 123, 141 et 204.  
 Crocodile: 40 (n. 138), 44, 56 (n. 299), **70-73**, 76, 79, 90-91, 124, 126 (n. 280), 158-159, 168 et 217-218.  
 Croissant de lune: 31 (n. 60), 35-36, 47-48, 51, 69-70, 73 (n. 130), 75, 107, 109, 114-115, 117, 118 (n. 194), 119 (n. 204), 121-122, 126, 152, 160-161, 169, 188, 196, 198 et 208-209.  
 Croix *ankh*: 119 (n. 204) et 189 (n. 160).  
 Défenses d'éléphant: 87-88, 129 et 199.  
 Disque lunaire: 118 (n. 194), 119 (n. 204) et 163 (n. 673).  
 Disque solaire: 31 (n. 60), 66, 68-69, 75-76, 91, 110 (n. 113), 118, 123, 146, 163, 190 (n. 166-167) et 196.  
 Encensoir: 57.  
 Enfant-coudée: 125 et 134.  
 Enseigne: 35, 38, **55**, 73 (n. 134), 112, 135-136, 147, 161, 172 (n. 773), 173, 188, 196, 199 et 210.  
 Épi: 31, 34, 93, 100, 101 (n. 31), 120-121, 122 (n. 237), 128, 133-134, 140-142, 151, 159, 161-162, 166, 168, 172, 178, 181, 183-184, 190, 195, 198 et 212.  
 Escabeau: 60-61 et 158.  
 Étoile: 35-36, 39, 47-48, 50-51, 54-55, 70, 75, 93, 107, 115, 117, 126, 133, 135-136, 146, 152, 160-161, 164, 170, 190, 196 et 199.  
 Étoiles planétaires: 48, 73 (n. 130) et 117 (n. 183).  
 Faucon: 56, 68-69 et 164 (n. 678).  
 Flûte: 186 (n. 115) et 209 (n. 389).  
 Fontaine: 89.  
 Foudre: **61-62**, 112, 130, 131 (n. 322), 141, 146-147, 196-197, 200, 206 et 211.  
 Fouet: 121 et 168.  
 Globe: 24 (n. 10), 25 (n. 17), 36, 48 (n. 218), **49-52**, 89, 93-94, 107, 111, 135-136, 197-198, 205, 210 et 212-213.  
 Gouvernail: 112, 115, 139, 140 (n. 422), 141, 152, 161, 163 et 212.

- Grenade: 89 et 127-128.  
 Griffon: **39-41**, 147-149, 167, 179 et 200 (n. 276).  
 Guirlande: 68, 166 et 197.  
 Guirlande en U: 87-89, 126, 129, 152 et 179 (n. 41).  
*Harpè*: 90-91.  
*Hem-hem*: 127, 163 (n. 676), 183 (n. 88), 190 (n. 166) et 208.  
 Héron: 172.  
 Hiéroglyphe du siège: 100.  
 Hippopotame: 125.  
 Hydrie: 72, 179 et 184.  
 Ibis: 18, 70, **73-75**, 80, 114 (n. 151), 123 (n. 248) et 218.  
*Klinè*: 34 (n. 85), 50, **93-97**, 115, 156 (n. 598), 158-160, 168-169, 198 et 211.  
 Lampe: 57.  
 Lance: 56 (n. 299), 71, 122, 129, 135-136, 146, 151-152, 161, 173, 199 et 206.  
 Laurier (rameau de): 144.  
 Lézard: 209 (n. 389).  
 Lion: 56, 63, 70, 76, 79, 89, 170, 210 et 218.  
 Lotus: 21 (n. 70), 31 (n. 60), 32 (n. 65), 48 (n. 214), **53**, 75 (n. 161), 78, 79 (n. 208), 80 (n. 217), 88, 94, 111 (n. 120), 114-115, 120 (n. 219), 163, 165 (n. 691), 179 (n. 41), 186 (n. 115), 206 et 215.  
 Loup: 63.  
 Main ouverte: 35, 38-39, 45 et 204.  
 Massue: 122, 148 (n. 515), 160, 178, 181 et 208.  
 Momie (cfr Osiris).  
 Nilomètre: 78, 100 (n. 12) et 125.  
 Nimbe: 152, 196 et 200.  
 Nœud d'«Héraklès»: 183.  
 Nœud isiaque: 41, 100, 105, 109, 122, 142 (n. 447), 144 (n. 458) et 190.  
 Obélisque: 78.  
 Oiseau (d'espèce indéterminée): 73 (n. 132), 74 (n. 143), 79 et 94.  
 Olivier (feuille ou rameau d'): 31, 147-148 et 169.  
 Ourobore: **56**, 70, **75-77**, 123, 167, 197 et 218.  
 Palme: 41, **54-55**, 89, 103, 111, 112 (n. 128), **124-125**, 150, 151 (n. 544), 155-156, 161, 166-167, 169, 188, 195 (n. 220) et 199.  
 Palmette: 51.  
 Papillon: 85.  
*Parazonium*: 135, 152 et 199.  
 Patère: **61**, 82-85, 120, 126, 129-130, 136, 152-153, 158, 161, 166, 168, 173, 183 et 211.  
 Pavot: 178, 181 et 183.  
*Pesechkaf*: 167-168.  
 Pétase: 167.  
 Pied: 36, **43-46**, 115, 124 (n. 263), 179 (n. 39), 182, 184 et 212-213.  
 Piédestal (cfr base de statue).  
 Pilier: 49-50, 136, 205 et 210.  
*Pilos*: 39 et 136.  
 Pluie d'or: 206.  
*Polos*: 112 et 168.  
 Pot: 143 (n. 451).  
 Poteau: 188.  
 Proue: 54, 123 et 139.  
*Pschent*: 120, 132, 163, 166, 178 et 206.  
 Quadriges (cfr char).  
 Rame: 181.  
 Rayons solaires (cfr aussi couronne radiée): 50, 93, 136 et 199.  
 Récipient: 160, 169, 184 et 195 (n. 220).  
 Roseau (rameau de): 134.  
 Roue: 39, 147-148 et 166-167.  
 Rouleau: 168.  
 Scarabée: 56, 70, **75**, 79, 123, 162, 164 et 218.  
 Sceptre: 18, 34, **59-61**, 65, 68, 70, 73-74, 80, 82-84, 86, 90, 93, 112 (n. 134), 117, 119, 120 (n. 214), 126, 128-130, 131 (n. 322), 136-138, 140-141, 142 (n. 447), 147, 149, 151-152, 161-162, 165-169, 188-190, 193, 196-197, 199, 202, 204-205, 211-212 et 218.  
 Sceptre *ouas*: 119 (n. 204).  
 Scorpion: 70, **72-73**, 109, 209 (n. 389), 210 et 218.  
 Serpent (cfr aussi ourobores et *uraeus*): 14, 44, 63-64, 79, 86, 93, 126, 137, 141, 143 (n. 454), 153, 158-159, 168, 183-184, 199, 208-210 et 213.  
*Simpulum*: 126.  
 Sistre: 107, 117, 120, 126, 138, 140-141, 142 (n. 447), 144, 151-152, 160-162, 165-166 et 199.  
 Situle: 111, 117, 120, 126, 138, 140-141, 144, 151-152, 161, 165-166 et 199.  
 Sphinx ou sphinge: 41 (n. 143) et 200.  
*Stephanos* (cfr couronne de feuillage).  
 Table à trois pieds: 94 et 160.  
*Taenia*: 28.  
 Taureau: 73 (n. 131), 113, 147, 196 et 206.  
 Temple (façade de): 23, 50, 56-57, **65-68**, 81 (n. 8), 87, 104 (n. 56), 110 (n. 113), 112 (n. 134), 115-116, 119-120, 125 (n. 273), 138, 141, 146, 150, 158, 200, 204 et 212.  
 Thyrses: 178 (n. 30).

Torche: 120 (n. 215), 121, 122 (n. 237), 140-142, 148-149, 151, 159 (n. 638), 161-162 et 168-169.  
 Trépied: 57, 144 et 213.  
 Trident: 208-209 et 212.  
 Trône: 21 (n. 70), 22, 33, 40-41, 44, 50, 52, 59, **60-61**, 62, 64-68, 70-71, 76, 80-83, 91, 97, 113, 116-117, 119-123, 131, 136-138, 140-142, 144-148, 150-151, 156 (n. 592), 158, 159 (n. 632), 161-162, 169, 171 (n. 761), 172 (n. 773), 188-189, 196, 199, 202, 205-206, 211-212 et 218.  
*Uraeus*: 56, 60 (n. 14), 110 (n. 113), 114, 126, 128, 138, 162, 167 (n. 723), 182 (n. 71) et 190 (n. 166-167).  
 Vautour: 56.  
*Vexillum* (cfr enseigne).  
 Vigne: 116 et 172.  
 Voile: 138-140, 162 et 212.  
 Zodiaque: 36, **46-48**, 51, 69 (n. 97), 161 (n. 652), 196, 199 et 212-213.

### C. Les noms géographiques

Les toponymes modernes sont en italique.

Abila: 158 (n. 624).  
 Abitina: 202 (n. 314).  
*Abou el-Matamir*: 85 (n. 48) et 130 (n. 314).  
 Abydos: 90, 184 et 201.  
 Acrae: 192 (n. 184).  
 Acci: 215.  
 Adada: 193 (n. 202).  
 Aelia Capitolina: 81, 83 (n. 24), 113, 202 (n. 310) et 205.  
 Afrique du Nord: 103, 105-106, 195 et 198.  
 Aigai: 42, 44 et 103-105.  
 Aigeira: 153.  
 Aigion: 127.  
 Akôris: 31 (n. 54), 100, 102, 193 (n. 202), 194 (n. 210) et 214.  
 Alexandrie: 14-17, 23, 25-28, 29 (n. 43), 31, 34-35, 39-40, 41 (n. 143), 42-55, 59, 60 (n. 13), 61 (n. 16), 63, 65-66, 68-69, 74, 81, 83, 84 (n. 42), 85-89, 91, 93-94, 97, 101, 103-105, 107-108, 111, 113, 115-118, 121, 123-124, 126, 128, 130-131, 132 (n. 338), 133-136, 139-141, 144, 145 (n. 475), 146-147, 151-152, 154 (n. 576), 156, 157 (n. 611), 158-160, 162, 169-171, 176-184, 187-188, 190, 193, 195-199, 201-204, 208, 209 (n. 385), 210, 212 et 214.  
 Alinda: 105 (n. 63) et 127.

Almus: 206.  
*Altino*: 151.  
 Amasia: 65.  
 Amathonte: 67 et 130 (n. 314).  
*Ampurias*: 96 et 154.  
 Anazarbos: 60 (n. 11).  
 Anchialos: 65, 84 (n. 31) et 85 (n. 56).  
 Ancyre: 61 (n. 24), 87 (n. 73), 146 et 193 (n. 202).  
*Andraki-Myra*: 88 et 116 (n. 174).  
 Anthémonte: 132 (n. 338).  
 Antinoé: 184 et 196.  
 Antioche: 113 et 127.  
 Apamée: 31 (n. 60).  
 Aphroditopolis: 132 (n. 330).  
 Apollinopolis Magna: 100 (n. 15).  
 Apollonia: 156 (n. 592).  
 Apollonia Mordiaecum: 138.  
 Apollonoshiéron: 83 (n. 24).  
 Apulum: 154, 194 (n. 212) et 199 (n. 269).  
 Aquae Flavianae: 202 (n. 309).  
 Aquilée: 34 (n. 83), 138, 193 (n. 201), 194 (n. 210), 196 et 214.  
 Aquincum: 117 et 202 (n. 307).  
 Aquitaine: 166 et 187.  
 Arabie: 171 (n. 767) et 187.  
 Argos: 100 (n. 13) et 114.  
 Argentomagus: 196.  
*Armaziskhevi*: 214.  
 Arsinoé (cfr Krokodilopolis).  
 Arsinoïte (nome): 18, 91 et 154.  
 Ascalon: 129 (n. 302).  
 Asie Mineure: 26, 54, 55 (n. 291), 65, 83, 86, 93 (n. 3), 112, 114, 127, 197 et 209.  
 Aspendos: 54, 65, 81, 87, 123 et 141.  
 Athènes: 88-89, 114 (n. 152), 120, 127 (n. 285), 130 (n. 316), 143, 153 et 179 (n. 41).  
 Athribis: 167 (n. 714).  
 Attaleia: 141 (n. 433).  
 Augusta: 141.  
 Augusta Rauricorum: 51 (n. 245).  
 Augusta Traiana: 62 (n. 32) et 65.  
 Augusta Treverorum: 86 (n. 58) et 172 (n. 778).  
 Auximum: 194 (n. 205 et 210).  
*AvreLOT* (mont): 198 (n. 260).  
*Baalbek* (cfr Héliopolis).  
 Babylone: 15 (n. 25) et 36 (n. 97).  
 Bactres: 133 (n. 344).  
 Bactriane (cfr empire Kouchan).  
 Balanée: 139.  
*Begram*: 116 et 208 (n. 383).  
 Béotie: 41 (n. 150).  
 Bérénice: 193 (n. 202) et 204.  
 Bérytos: 128.

- Bétique : 207.  
 Bithynie : 35, 81 (n. 11), 105, 111, 132 et 185.  
 Bizye : 142 et 161.  
 Boiai : 153.  
 Bosphore cimmérien (cfr Pont septentrional).  
 Bostra : 42 et 187.  
 Bousiris : 178 (n. 32).  
 Bousirite (nome) : 43 (n. 164).  
 Bovillae : 195.  
 Bravoniacum : 202 (n. 307).  
 Bretagne : 28, 133 et 173.  
*Brousse* (cfr Pruse de l'Olympe).  
 Byblos : 138.  
 Byzance : 94 et 201.  
  
 Callatis : 61 (n. 24), 100 (n. 13), 139 (n. 413) et 196.  
 Campanie : 40 et 179.  
 Canope : 16 (n. 35), 17, 71 (n. 108), 100 (n. 9), 135, 145 (n. 468), 153 (n. 559), 178 (n. 29), 179 (n. 39-40), 182, 193 (n. 202) et 200 (n. 274).  
 Capoue : 207 (n. 368).  
 Carallia : 122 (n. 237).  
 Carie : 105 (n. 63).  
*Carinola* : 40.  
 Carnuntum : 135, 202 (n. 307), 205-206, 209 et 214.  
 Carthage : 54, 89, 141, 156 (n. 592), 194 (n. 202), 207 et 214.  
 Casion (mont) : 127-128.  
 Cassandrea : 194 (n. 205) et 199 (n. 269).  
*Castlesteads* : 205 et 215.  
 Catane : 21 (n. 70), 26, 32 (n. 68), 101, 192 et 195.  
 Cemenelum : 215.  
 Cenchrées : 96 et 153.  
 Centuripe : 22 (n. 70), 192 (n. 184) et 202 (n. 304).  
 Césarée Germanica : 87 (n. 73).  
 Césarée Maritime : 21 (n. 70), 56-57, 112 (n. 135), 113, 141, 187 et 205.  
 Césarée de Philippe : 129 et 205.  
 Chalcédoine : 144.  
 Chalcis : 116 (n. 177) et 143 (n. 450).  
 Chersonèse : 88, 179 (n. 41), 209 et 214.  
 Chypre : 15 (n. 26), 67-68, 111, 145 (n. 469), 147, 149 (n. 519), 181 et 205.  
 Cibyra : 61 (n. 24).  
 Cilicie : 105, 107, 122 (n. 237), 127 et 141.  
 Cios : 61 (n. 24), 150 (n. 533), 185, 197 et 202.  
 Clazomènes : 61 (n. 24).  
*Cologne* (cfr Colonia Agrippinensium).  
 Colonia Agrippinensium : 54, 86 (n. 58), 96, 137, 188 (n. 138), 193 (n. 201), 198 (n. 254) et 215.  
 Coracesium : 61 (n. 24).  
 Coreyre : 209.  
 Corinthe : 105.  
 Crète : 130, 140, 155 et 209.  
  
 Crimée (cfr Pont septentrional).  
 Cynopolis : 189.  
 Cyrénaïque : 204.  
 Cyrène : 41-42, 155, 181, 185, 195 et 214.  
 Cyzique : 113, 142 (n. 440), 172 et 183.  
  
 Dacie : 103, 154, 173 et 197.  
*Dakhla* (oasis) : 123.  
 Dalmatie : 28, 103, 149, 182 (n. 71) et 188.  
*Deir Chélouit* : 119 (n. 204).  
*Deir el Haggat* : 123.  
 Délos : 14 (n. 11), 18, 29 (n. 45), 45 (n. 183), 53, 62 (n. 35), 84 (n. 41), 94-95, 96 (n. 30), 97, 102, 111, 127 (n. 285), 128, 130 (n. 314 et 316), 137, 139 (n. 409), 144 (n. 462), 145 (n. 473), 146-148, 149 (n. 517), 153-154, 156, 161, 179, 192 (n. 191), 201 et 213-215.  
 Delphes : 203.  
*Dendera* : 72 (n. 121) et 180.  
*Dendour* : 204.  
 Deultum : 65, 85 (n. 56) et 87 (n. 75).  
*Dil'berdzin* : 133 (n. 344).  
 Dion : 130 (n. 316), 139 (n. 409), 156 et 158 (n. 623).  
 Dionysopolis : 85 (n. 56), 114 (n. 149) et 170.  
 Diospolis Parva : 201.  
 Diospolite (nome) : 183 (n. 80).  
*Douch* (cfr Kysis).  
 Doura-Europos : 196 et 204.  
*Douvres* (cfr Portus Dubris).  
  
 Eburacum : 21 (n. 70) et 55.  
*Edfou* : 70 (n. 100), 102-103, 170 et 214.  
 Égypte : *passim*.  
 Eirénopolis : 105.  
 Éléphantine : 41, 100 (n. 15), 188-189 et 214.  
 Éleusis : 14, 121, 140, 142 (n. 444) et 143.  
 Elusa : 215.  
 Elyros : 130.  
 Emona : 134.  
 Éphèse : 54, 65, 87, 104, 145-146, 152 et 160.  
 Épidaure : 130, 137 et 154.  
 Épiphanèia : 60 (n. 11) et 194 (n. 209).  
*Er-Roubayat* : 26 (n. 28).  
 Érythrée : 62 (n. 35) et 150.  
 Eubée : 116 (n. 177).  
 Euménèia : 112 (n. 134).  
  
*Fayoum* : 17, 26 (n. 28), 42, 55, 72 (n. 122), 74 (n. 141), 88, 90-91, 117, 135 (n. 363), 143 (n. 450), 146 (n. 486), 159, 181 (n. 65) et 216.  
 Flaviopolis : 60 (n. 11), 61 (n. 22) et 105.  
*Flobecq* : 55.  
 Forum Hadriani : 202 (n. 310).

- Gadara: 130 et 209.  
 Gagai: 87 (n. 73).  
 Galatie: 59 et 137.  
 Gandhara: 133.  
 Gangra-Germanicopolis: 54, 87 et 197.  
*Gebel Toukh*: 157, 195 (n. 222) et 204.  
 Gerasa: 193 (n. 202) et 199 (n. 269).  
 Germanie: 28, 107 (n. 83), 111, 137, 173, 198 et 207.  
*Gizeh*: 178 (n. 32).  
*Gölköy*: 202 (n. 304).  
 Gortyne: 83.  
*Gramméno*: 201.  
 Grèce: 94-95 et 177.  
*Grenoble*: 154.  
 Gynécopolite (nome): 43 (n. 164).  
*Hadra* (nécropole): 150 (n. 534).  
 Hadrianeia: 83 (n. 24) et 127.  
 Hadrianopolis (Thrace): 61 (n. 24) et 85 (n. 56).  
 Halicarnasse: 14 (n. 9).  
*Hamamlu*: 142 (n. 440).  
*Hauran*: 215.  
 Hawara: 202 (n. 304).  
 Héliopolis (Égypte): 117.  
 Héliopolis (Syrie-Phénicie): 113-114.  
 Héraclée de Thrace: 113.  
 Héraclée du Pont: 194 (n. 217).  
 Hérakléopolis Magna: 41, 135 (n. 362), 169 (n. 743), 181, 206 (n. 349) et 208 (n. 383).  
 Hermopolis Magna: 53, 169 (n. 741), 171 (n. 768), 188 et 193 (n. 202).  
 Héroopolite (nome): 180 (n. 57).  
 Hiérapolis (Syrie): 37.  
 Hiérapolis (Phrygie): 112 (n. 134), 146 (n. 481) et 148.  
 Hiérapolis du Glaucos: 61 (n. 24) et 120.  
 Hiéra Sykaminos: 193 (n. 198).  
*Houareb*: 106 (n. 68 et 73) et 107 (n. 84).  
 Hypaipa: 160.  
 Hyspélite (nome): 43 (n. 164).  
 Hyrgaleis: 114 (n. 149).  
 Iader: 21 (n. 70) et 149.  
 Iasos: 65.  
 Ibérie: 214.  
 Iconium: 59.  
 Ida (mont): 216.  
 Intercisa: 202 (n. 310) et 215.  
 Ionie: 146.  
 Ios: 143 (n. 450).  
 Isinda: 105.  
 Istros: 55, 144, 183 (n. 80) et 198.  
 Italie: 18-19, 24-25 (n. 11), 59, 103, 105, 123, 138, 140, 161 (n. 656) et 195 (n. 220).  
 Julia Gordos: 120.  
*Jérusalem* (cfr Aelia Capitolina).  
 Judée (cfr Palestine).  
*Kalabsha*: 163 (n. 676), 189 et 217 (n. 21).  
*Kalecik*: 137.  
 Karanis: 39 (n. 126), 42, 49, 56, 103, 111, 126, 133, 135, 183, 190, 195 et 214.  
*Karanòg*: 189 et 214-215.  
*Karnak* (cfr Thèbes).  
*Kasr Daoud*: 181 (n. 64).  
*Kayadibi*: 202 (n. 304).  
*Kharga* (oasis): 111.  
*Kôm el-Ahmar*: 144 (n. 462).  
*Kôm el-Chougafa* (nécropole): 178 (n. 30), 182, 197-198 et 215.  
*Kôm el-Dikka*: 181 (n. 65).  
 Koptite (nome): 91 (n. 110).  
 Koptos: 75, 90 (n. 107), 171 (n. 768), 180 (n. 50), 193 (n. 202) et 201.  
 Kouchan (empire): 116, 133, 214 et 216.  
 Kourion: 42 (n. 160).  
 Krokodilopolis: 18 (n. 48), 102 (n. 38), 143 (n. 450) et 185.  
 Kymè: 106 (n. 76) et 133 (n. 341).  
 Kysis: 110-111, 116, 118 et 216.  
 Lambèse: 114, 184 et 202 (n. 314).  
 Laodicée du Lycos: 61 (n. 24) et 112 (n. 134).  
 Larissa: 130 (n. 316).  
 Lauriacum: 173 et 215.  
 Lebena: 155, 202 (n. 313) et 215.  
*Lecture*: 166.  
 Legio VII Gemina: 154.  
 Legio (Palestine): 111-112.  
 Leptis Magna: 56 (n. 306), 83, 125, 153, 155, 194 (n. 202) et 202 (n. 305).  
 Libye: 41-42 et 185.  
 Licodia Eubea: 192 (n. 184).  
*Londres*: 96.  
*Louxor* (cfr Thèbes).  
 Lusitanie: 207.  
 Lycaonie: 59.  
 Lycie: 88.  
 Lydie: 120, 160 et 202-203.  
 Lyrbe: 61 (n. 24).  
 Macédoine: 86 et 130.  
*Magdalensberg*: 103.  
 Magdôla: 55 et 146 (n. 486).  
 Magnésie du Méandre: 96, 127 et 197.  
 Mama: 139 (n. 409).

- Mantinée: 96 et 153.  
 Manuziya: 37.  
 Marathon: 105 et 107.  
 Marcianopolis: 50, 87 (n. 75), 170 et 196.  
 Maronée: 106 (n. 76), 133 (n. 341), 143, 148, 192, 198 et 207.  
*Medinet Madi*: 120 (n. 213), 139 (n. 409), 159, 177, 179 (n. 40) et 207.  
*Médis*: 215.  
 Mégaride: 127.  
 Mélos: 137 (n. 394).  
 Memphis: 13 (n. 5), 14 (n. 10), 15-17, 28 (n. 37), 29 (n. 43), 32, 63, 81, 101, 118-119, 134 et 176-177.  
 Memphite (nome): 154.  
 Menaëum: 26, 31 (n. 60) et 32 (n. 68).  
 Mendès: 43.  
 Méroé: 188-189 et 214-215.  
 Mésembria: 130 (n. 316) et 170.  
 Mésie Inférieure: 35, 55, 65, 85-87, 123, 139 (n. 413), 144, 170, 196 et 198.  
 Mésopotamie: 37, 93 et 158.  
 Messénie: 201.  
 Milet: 144-145, 148, 193 (n. 193 et 198) et 195.  
 Minturnae: 194 (n. 205) et 199 (n. 269).  
 Misène: 53.  
 Mogontiacum: 207.  
 Mons Claudianus: 193 (n. 202) et 194 (n. 203).  
 Mons Porphyrites: 193 (n. 202).  
*Montilla*: 207.  
*Montmaurin*: 196.  
 Mopsos: 127.  
 Morgantina: 192 (n. 184).  
 Mykonos: 193 (n. 198) et 199 (n. 269).  
 Mylasa: 96 (n. 30).  
 Myndos: 32.  
 Mytilène: 109 (n. 99), 153, 193 (n. 202) et 199 (n. 269).  
*Naga*: 189 (n. 161).  
*Nag Hammadi*: 165 (n. 689).  
 Napata: 189.  
*Naples*: 144 (n. 462) et 202 (n. 305).  
 Naucratis: 110, 144 (n. 462) et 216.  
 Néa Paphos: 21 (n. 70), 38 (n. 118), 139, 181 et 193 (n. 197) et 214.  
 Néapolis: 42 et 187 (n. 133).  
 Neine: 139 (n. 409).  
*Nemi*: 215.  
 Nésyte (nome): 43 (n. 164).  
 Nicée: 54, 61 (n. 24), 81 (n. 11), 87 (n. 73), 103-104 et 172.  
 Nicomédie: 87 (n. 73), 105, 107, 113, 132 et 172.  
 Nicopolis de l'Istros: 60 (n. 11), 65, 83 (n. 24) et 87 (n. 75).  
 Nome(s): 18, 43, 73 (n. 134), 91, 124 (n. 260), 126 (n. 279), 128, 154, 180 (n. 57) et 183 (n. 80).  
 Norique: 103 et 173.  
 Novioregum: 215.  
 Nubie: 48, 110, 163 (n. 676), 189, 204 et 214-215.  
 Numidie: 45 (n. 187).  
 Nysa: 127.  
 Odessos: 85 (n. 56), 87 (n. 75), 122-123 et 170.  
 Olbasa: 196.  
 Olbia: 154 et 214.  
 Ombos: 180 (n. 50).  
 Ombrie: 130 (n. 316).  
 Ostie: 21 (n. 70), 54, 130 (n. 316), 140, 147, 194 (n. 202, 205 et 210), 195, 202 (n. 307 et 310) et 205 (n. 348).  
*Osuna*: 198 (n. 260).  
 Ougarit: 37.  
 Oxyrhynchite (nome): 18.  
 Oxyrhynchos: 18 (n. 48), 93, 95, 97, 128, 132 (n. 330), 184, 188 (n. 138), 193 (n. 199 et 202), 194 (n. 205) et 204.  
 Pagai: 127 et 155 (n. 583).  
 Palaipaphos: 67-68.  
 Palestine: 18, 57, 81 et 111-112.  
*Palestrina* (cfr Préneste).  
 Palmyre: 40 (n. 140), 130 (n. 316), 187, 195 et 216.  
 Pamphylie: 34, 54-55, 81, 87, 123, 141 et 144.  
 Pannonie: 28, 54, 106, 117, 134 et 151.  
 Panoplite (nome): 124 (n. 260).  
 Panticapée: 103, 126-127, 132 et 214-215.  
 Paphlagonie: 54 et 87.  
 Paramythia: 81 (n. 5) et 84 (n. 42).  
 Paros: 96.  
 Pathyris: 102 et 214.  
 Pautalia: 65.  
 Pax Julia: 207.  
 Pella: 42 (n. 160).  
 Péloponnèse: 127 et 153.  
 Péluse: 127-128, 129 (n. 302) et 208 (n. 377).  
 Péninsule ibérique: 111, 132, 154, 195 (n. 228) et 198 (n. 260).  
 Pergame: 146.  
 Pergè: 55.  
 Périnthe: 32, 54, 87 (n. 73), 101, 103-104, 130 (n. 314), 205 et 215.  
*Peshawar*: 60 (n. 11).  
 Pessinonte: 59.  
 Phanagoria: 102.  
 Pharos: 103.  
 Phénéos: 83 (n. 24).

- Philadelphie (Arabie): 215.  
 Philadelphie (Égypte): 17 et 26 (n. 28).  
 Philae: 72, 102 (n. 36), 132 (n. 338) et 144 (n. 462).  
 Philippines: 96 (n. 30) et 144 (n. 462).  
 Philippopolis: 35 (n. 88).  
 Phocée: 61 (n. 24).  
 Phoenix: 140 et 194 (n. 215).  
 Phrygie: 120 et 146 (n. 481).  
 Phycos: 217 (n. 21).  
*Pietra Papa*: 53 (n. 278) et 141.  
*Piliscév*: 54 et 202 (n. 315).  
 Pisidie: 105, 138, 145 (n. 469) et 196.  
 Pompéi: 20 (n. 69), 27 (n. 35), 30 (n. 51), 51  
 (n. 244), 62 (n. 27), 71 (n. 108), 72, 83, 138,  
 139 (n. 409), 150-151, 158, 166 et 214.  
 Pompeiopolis: 194 (n. 205) et 199 (n. 269).  
 Pont septentrional: 102-103, 106, 126, 154 et  
 213-214.  
 Portus Dubris: 112, 173 et 215.  
 Portus Ostiae: 194 (n. 202) et 202 (n. 308).  
 Potaissa: 173, 197 et 215.  
 Pouzzoles: 111, 146 (n. 482), 152 (n. 555) et 193  
 (n. 197).  
 Préneste: 125 (n. 273), 139 (n. 409), 194 (n. 202) et  
 200 (n. 274).  
 Priène: 96.  
 Proche-Orient: 35, 86, 113 et 213.  
 Prousius de l'Hypios: 61 (n. 24).  
 Pruse de l'Olympe: 61 (n. 24) et 111.  
 Ptolémaïs (Cyrénaïque): 42.  
 Ptolémaïs (Phénicie): 65, 141 (n. 433) et 172.  
 Ptolémaïs Euergétis (cfr Krokodilopolis).  
*Qalyûb*: 84 (n. 42), 154 et 157 (n. 612).  
*Quintanilla de Somoza*: 204.  
 Raphia: 101.  
*Ras el-Soda*: 45, 71 (n. 108) et 156 (n. 593).  
*Rawwafah*: 171 (n. 767).  
 Rhakôtis: 15 (n. 26), 17 et 66.  
 Rhétie: 94 et 106.  
 Rhodes: 41, 53 (n. 274), 62 (n. 35), 150, 195 et 201.  
*Rhône* (vallée du): 105-106 et 198.  
 Rome: 25-26, 31, 34 (n. 83), 49-50, 52, 54, 60  
 (n. 11), 65, 67, 86, 94, 96, 104-107, 114  
 (n. 152), 120, 125, 129, 133, 138-139, 140  
 (n. 419), 141-142, 144 (n. 462), 147, 153  
 (n. 559), 156 (n. 592), 160, 162, 169 (n. 737),  
 170 (n. 755), 171, 172 (n. 780), 177, 184, 193  
 (n. 202), 194 (n. 202, 207, 211 et 214), 195,  
 197-199, 202 (n. 312) et 204-205.  
 Romula: 103.  
*Safanieh*: 91 (n. 113).  
*Saft el-Henna*: 128 (n. 299).  
*Sahel di Homs*: 56 (n. 306) et 155.  
 Saittai: 112 (n. 134) et 203 (n. 325).  
 Salamine: 68, 145 (n. 468) et 192.  
 Samos: 62 (n. 35), 143 (n. 450) et 144 (n. 462).  
*Saqqara* (cfr Memphis).  
 Sardes: 88 et 179 (n. 41).  
 Savaria: 126 (n. 280) et 151.  
 Schédia: 193 (n. 202).  
 Sébastè: 203 (n. 326).  
*Sedeinga*: 48, 110 et 214-215.  
 Segora: 215.  
 Séleucie de Piérie: 13 (n. 5).  
 Séleucie du Calycadnos: 105.  
 Séleucie-du-Tigre: 102 et 214.  
*Selongey*: 194 et 215.  
 Senia: 21 (n. 70).  
 Sentinum: 194 (n. 213).  
 Serdica: 61 (n. 24), 87 (n. 73), 172 et 194 (n. 208).  
 Sicile: 18, 21 (n. 70), 26, 31 (n. 60), 32, 101, 109,  
 192 et 198.  
 Sidè: 61 (n. 24), 87 (n. 73), 123, 144 et 193 (n. 202).  
 Sidyma: 194 (n. 205).  
 Sinope: 13, 14 (n. 10), 34 (n. 85), 61 (n. 24), 87  
 (n. 73), 93, 103-104, 140, 193 (n. 197), 194  
 (n. 205), 195, 197 et 199 (n. 269).  
 Sirbonis (lac): 127-128.  
*Siwa* (oasis): 41 et 185.  
 Smyrne: 97, 148, 154 et 167 (n. 715).  
 Soknopaiou Nèsos: 117.  
 Soli: 67-68, 145 (n. 469), 147, 149 (n. 519) et 158.  
 Solva: 202 (n. 310).  
 Sparte: 136 (n. 372).  
 Stobi: 155 (n. 583).  
*Stockstadt*: 74 (n. 144), 107 (n. 83), 111 et 198.  
*Stone*: 215.  
 Stratonicée: 194 (n. 206).  
 Syracuse: 26, 31 (n. 60), 32 (n. 68), 82, 112  
 (n. 134), 123, 192 et 209.  
 Syrie-Phénicie: 13 (n. 5), 36, 44, 65, 88, 106, 109,  
 123, 126-127, 129, 138-139, 141 (n. 433), 148,  
 157 (n. 612), 158 (n. 624) et 177 (n. 20).  
 Tabala: 61 (n. 24).  
 Tanagra: 96.  
 Taposiris Parva: 150 (n. 534).  
 Tarraconnaise: 204.  
 Tarse: 107, 108 (n. 95), 136 (n. 380) et 141.  
 Tebtynis: 18 (n. 48), 91 (n. 113), 185 et 187.  
 Téménotherai: 120.  
 Thasos: 96 et 193 (n. 198).  
 Thébaïde: 43 (n. 172) et 119 (n. 204).  
 Thèbes: 41, 88 (n. 84), 101, 150 (n. 530), 177  
 (n. 20), 179 (n. 39), 180 (n. 58), 185 (n. 105),  
 186 (n. 125), 193 (n. 202) et 194.

- Thèbes (Béotie): 41 (n. 150).  
 Themisonium: 114 (n. 149).  
 Thessalonique: 14 (n. 11), 42 (n. 160), 96, 111, 130 (n. 316), 132 (n. 338), 137, 139 (n. 409), 144 (n. 462), 145 (n. 473), 156 et 172.  
 Thmouis: 156 (n. 597), 167 (n. 714) et 214.  
 Thrace: 26, 35 (n. 88), 65, 84 (n. 31), 85-87, 101, 106, 130 (n. 316), 142, 161, 170 et 172.  
 Tibur (Villa Adriana): 118 et 137.  
*Tigani*: 62 (n. 35).  
*Timgad*: 45 (n. 187).  
 Tios: 35 et 197.  
 Tomis: 25, 35, 87 (n. 75), 170 et 194 (n. 202).  
*Toulouse*: 181 (n. 66).  
*Trèves* (cfr Augusta Treverorum).  
 Tripolis: 114 (n. 149) et 202.  
 Tripolitaine: 56 (n. 306) et 125.  
 Troesmis: 202 (n. 310).  
*Troie*: 106 et 198.  
*Turbe*: 28.  
 Tymbrida: 145 (n. 469).  
*Valréas*: 26 (n. 30).  
 Velitrae: 217.  
 Vérone: 194 (n. 210) et 199 (n. 269).  
 Vettona: 130 (n. 316).  
*Vienne*: 202 (n. 310).  
 Vindolanda: 173 et 215.  
 Viroconium: 214.  
*Volynsk*: 168 et 214.  
*Westheim*: 94 et 160 (n. 647).  
 Xanthos: 84 (n. 41), 112 (n. 134) et 127 (n. 285).  
 Xoïs: 180 (n. 50).  
*Zadar* (cfr Iader).  
 Zeugma: 109 et 214.  
*Zugmantel*: 173 et 215.
- D. Les personnages historiques**
- Achille Tatius: 107 (n. 77), 127 et 201.  
 Aelius Aristide: 52-53, 64 (n. 52), 84, 91 (n. 119), 97, 125, 154, 155 (n. 587), 204, 207 (n. 369) et 216.  
 Aelius Lampridius: 177 (n. 15).  
 Aemilianus: 26 (n. 25).  
 Agrippine I<sup>re</sup>: 104.  
 Agrippine II: 104 et 148 (n. 510).  
 Alexandre: 15-16, 17 (n. 41), 29, 61 (n. 20), 63 (n. 44), 79 (n. 210), 145 (n. 475), 176, 185-186 et 193 (n. 193).  
 Amanishaketo: 188-189 et 215.  
 Amenemhat III: 91.  
 Ammien Marcellin: 73 (n. 136) et 176 (n. 8).  
 Annia Faustina: 103 (n. 47), 105 (n. 63) et 195 (n. 222).  
 Antinoos: 128 (n. 297).  
 Antiochos IV: 138.  
 Antoine: 106 (n. 70).  
 Antonin: 25 (n. 17), 26 (n. 25), 34 (n. 85), 35, 42-44, 47, 48 (n. 218), 50, 55, 65 (n. 58), 66 (n. 67 et 71), 69, 81, 85 (n. 54), 86 (n. 65), 91, 100 (n. 13), 103, 105, 115, 121, 126 (n. 279), 129 (n. 302), 130, 134-135, 140, 152 (n. 554), 156 (n. 598), 162, 176 (n. 7), 178 (n. 33 et 35), 181 (n. 61), 182, 183 (n. 80), 187, 189, 195 (n. 222), 196, 198 (n. 259), 199 (n. 274), 206 (n. 355), 208 et 210.  
 Apion: 14 (n. 11).  
 Apollonios (ministre de Ptolémée II): 14 (n. 11) et 154.  
 Apulée: 46 et 96.  
 Aquilia Severa: 195 (n. 222).  
 Aristarque de Samos: 46.  
 Aristote: 74 (n. 140).  
 Arrien: 15 (n. 25).  
 Arsinoé II (cfr aussi Isis-Arsinoé et Arsinoé-Aphrodite): 66 (n. 64) et 100 (n. 16).  
 Arsinoé III: 101 (n. 22).  
 Artémidore d'Éphèse: 15 (n. 26), 18, 145 (n. 474) et 153 (n. 559).  
 Artémisia (Hellénomemphite): 15 et 119 (n. 209).  
 Artémon de Milet: 153 (n. 559).  
 Aspasio: 26.  
 Athanase d'Alexandrie: 45.  
 Athénagoras: 183.  
 Athénodore de Tarse: 14 (n. 9).  
 Auguste: 51, 106 (n. 70), 188 et 189 (n. 152).  
 Augustin: 133 (n. 340).  
 Aurélien: 103 (n. 47) et 113 (n. 139).  
 Bérénice I<sup>re</sup>: 100 (n. 16).  
 Bérénice II: 132 (n. 338).  
 Bryaxis: 14, 29 (n. 43), 59 et 81.  
 Calamis: 41 (n. 150).  
 Callimaque: 100 (n. 17).  
 Caracalla: 27 (n. 33), 35, 37 (n. 107), 51-52, 54, 56 (n. 306), 65 (n. 59), 66 (n. 65), 87, 103 (n. 47), 105 (n. 63), 112 (n. 127), 116 (n. 174), 120, 138, 155 (n. 583), 156 (n. 592 et 598), 169, **171-172**, 178 (n. 33), 182, 196-198, 204 et 205 (n. 348).  
 Censorinus: 47.  
 César: 170.  
 Charlemagne: 24 (n. 11).  
 Chénouté: 124 (n. 260).  
 Cicéron: 73 (n. 136) et 153 (n. 559).

- Claude : 26, 59, 82 (n. 12), 104 et 148 (n. 510).  
 Claude II : 113 (n. 139), 127 (n. 281), 176 (n. 7) et 178.  
 Claude Ptolémée : 46 et 178 (n. 29).  
 Clément d'Alexandrie : 14-15 et 71.  
 Cléopâtre I<sup>re</sup> : 103 (n. 43-44) et 170 (n. 754).  
 Cléopâtre II : 201.  
 Cléopâtre III : 201.  
 Cléopâtre VII : 170.  
 Cnaeus : 106.  
 Commode : 44, 54-55, 100 (n. 13), 103 (n. 47), 104, 105 (n. 63), 136, 151, 169, 170 (n. 755), 178 (n. 33 et 35), 181, 182 (n. 76), 197 et 208.  
 Constance I<sup>er</sup> Chlore : 113 (n. 139) et 172.  
 Constantin I<sup>er</sup> : 113.  
 Crispina : 105 (n. 59) et 178 (n. 35).  
 Cyrille d'Alexandrie : 15.  
 Démétrios de Phalère : 14 (n. 11), 15 (n. 26), 16, 76 et 153.  
 Denys l'Aéropagite : 113-114.  
 Diaduménien : 178 (n. 35).  
 Dioclétien : 54 (n. 287), 60, 103 (n. 47), 113 (n. 139), 156, 172 et 204.  
 Diodore : 64 (n. 51), 71 (n. 105), 73 (n. 136), 116 (n. 179), 144 (n. 463), 185 et 201.  
 Diogène Laërce : 15 (n. 26), 191 (n. 179) et 199 (n. 268).  
 Dion Cassius : 67 (n. 73) et 171 (n. 769).  
 Dion Chrysostome : 145 (n. 471).  
 Domitien : 26 (n. 25), 65 (n. 59), 67, 156, 178 (n. 33), 182, 193, 197 et 202.  
 Domitius Domitianus : 54 (n. 287).  
 Élagabale : 42, 103 (n. 47), 112 (n. 127), 113 (n. 139), 136, 177 (n. 15), 195 (n. 222) et 196.  
 Élien : 73 (n. 136), 74 (n. 138), 143 (n. 452) et 177.  
 Empereur(s) : 17, 51, 56, 87, 109, 112, 113 (n. 142), 170, 182 et 210 (n. 393).  
 Eusèbe de Césarée : 14, 64 (n. 50), 67 (n. 74), 71 (n. 114), 74 (n. 140), 157 (n. 608), 177 (n. 20) et 178 (n. 28).  
 Faustine Majeure : 105 (n. 63).  
 Faustine Mineure : 35, 48, 65 (n. 58), 86 (n. 65), 140-141, 152 (n. 554), 176 (n. 7), 178 (n. 33 et 35), 181 (n. 61), 182 (n. 76), 199 (n. 274) et 208.  
 Flavio Sirletti : 209 (n. 387).  
 Galère : 48 (n. 218), 54 (n. 287), 103 (n. 47), 113 (n. 139) et 172.  
 Gallien : 34 (n. 85), 54 (n. 287), 55, 87, 93, 105 (n. 63), 113 (n. 139), 172, 178 et 208.  
 Géminos de Tyr : 153 (n. 559).  
 Georges le Syncelle : 178 (n. 28).  
 Germanicus : 104.  
 Géta : 35, 56 (n. 306), 65 (n. 59), 105 (n. 63), 155 (n. 583), 171, 178 (n. 33), 182, 195 et 205 (n. 348).  
 Giuseppe Girometti : 25 (n. 11).  
 Gordien III : 25, 35, 54-55, 65 (n. 59), 104, 123, 146, 152 (n. 548) et 170.  
 Hadrien : 26 (n. 25), 29 (n. 43 et 45), 34-35, 42-44, 49 (n. 230), 50-51, 55, 65 (n. 58), 66 (n. 65, 67 et 71), 69, 72, 85 (n. 54), 86 (n. 65), 87, 91 (n. 114), 93, 103-105, 107, 118, 121, 128 (n. 293 et 297), 134-135, 140-141, 144, 148, 156 (n. 598), 176 (n. 7), 178, 179 (n. 45), 181, 182 (n. 76), 183, 187-189, 198-199, 203, 205, 208 et 214.  
 Hécatée d'Abdère : 191 et 199 (n. 268).  
 Hécatée de Milet : 144 (n. 463).  
 Hélène la Jeune : 106 (n. 73).  
 Héliodore : 107 (n. 77).  
 Héliogabale (cfr Élagabale).  
 Héraclide du Pont : 16 (n. 35) et 145 (n. 468).  
 Hérodote : 73 (n. 136), 74, 122, 144 (n. 463) et 185 (n. 105).  
 Hésiode : 193.  
 Hipparque : 46.  
 Homère : 69 (n. 98).  
 Horapollon : 56, 71 (n. 105), 73 (n. 136), 74 (n. 138 et 148) et 76 (n. 171).  
 Irénée : 165 (n. 690).  
 Isidore de Séville : 156 (n. 599).  
 Jamblique : 77 (n. 184).  
 Jean le Lydien : 128 (n. 297).  
 Jean Malalas : 193.  
 Jérôme : 14.  
 Jovien : 184 (n. 93).  
 Julia Domna : 105 (n. 63), 113 (n. 139), 136, 178 (n. 33) et 180 (n. 53).  
 Julia Maesa : 65 (n. 59), 120, 141 et 195 (n. 222).  
 Julia Mamaea : 54 (n. 287), 103 (n. 47) et 113 (n. 139).  
 Julia Soaemias : 103 (n. 47).  
 Julien l'Apostat : 50 (n. 241), 86 (n. 63), 106 (n. 73), 180 (n. 51), 184 (n. 93), 194 et 204.  
 Julius Capitolinus : 169 (n. 737).  
 Julius Maternus Firmicus : 47 (n. 200) et 145 (n. 471).  
 Lagides (cfr Ptolémées).  
 Licinius : 113.  
 Livie : 31 (n. 55).  
 Lorenz Natter : 20, 25 (n. 11) et 59 (n. 6).

- Lucien : 37 (n. 106), 114 (n. 147) et 156 (n. 599).  
 Lucilla : 105 (n. 59) et 182 (n. 75).  
 Lucius Verus : 23, 35 (n. 91), 41 (n. 143), 50, 65 (n. 58), 86-87, 108 (n. 92), 111, 117, 127 (n. 281), 135, 140-141, 152, 171 (n. 767), 178 (n. 33), 181 (n. 61), 182 et 208.
- Macrin : 42, 65 (n. 59), 104 et 105 (n. 63).  
 Macrobe : 15 (n. 26), 16-17, 63-64, 108 (n. 94), 114 (n. 147), 145 (n. 468), 192, 194 (n. 218), 201, 204 (n. 343) et 207 (n. 358).  
 Manéthon de Sébennytos : 14, 178 (n. 28), 191 et 199 (n. 268).  
 Marc Aurèle : 25 (n. 17), 30 (n. 47), 35 (n. 91), 41 (n. 143), 42, 44, 48, 50, 65 (n. 58), 66, 68 (n. 88), 81 (n. 11), 83 (n. 23), 86 (n. 65), 89, 103, 105 (n. 63), 111, 113, 117, 126, 127 (n. 281), 135, 140-141, 145-146, 152, 154, 169, 171 (n. 767), 176 (n. 7), 178 (n. 33 et 35), 181 (n. 61), 182, 188, 190 (n. 167), 199 (n. 274), 202 et 208.  
 Maxime : 61 (n. 22), 103 (n. 47) et 127 (n. 281).  
 Maximien Hercule : 48 (n. 218), 54 (n. 287), 103 (n. 47), 107, 113 (n. 139), 128 et 172.  
 Maximin Daia : 113.  
 Maximin le Thrace : 61 (n. 22), 84 (n. 31), 103 (n. 47), 122 (n. 237), 127 (n. 281) et 141.  
 Ménandre : 15 (n. 26).  
 Moïse de Khorène : 177 (n. 15).  
 Mythographe du Vatican : 156 (n. 599).
- Natakamani : 189 (n. 161).  
 Nathaniel Marchant : 25 (n. 11).  
 Néchépso : 47 (n. 200).  
 Néfertari : 164 (n. 680) et 191.  
 Néron : 26 (n. 25), 59, 60 (n. 10) et 178.  
 Nerva : 48 (n. 218) et 178 (n. 33).  
 Nicocréon : 15 (n. 26), 145 (n. 468), 192, 201 et 207 (n. 358).  
 Nicomaque de Gerasa : 76-77.  
 Nonnos de Panopolis : 201.
- Octave (cfr Auguste).  
 Octavie : 106 (n. 70).  
 Origène : 13 (n. 4), 77 et 165 (n. 690).  
 Otacilia Severa : 103 (n. 47), 105 (n. 63), 107, 113 (n. 139) et 178 (n. 35).
- Pausanias : 41 (n. 150), 137, 144 (n. 463) et 153-155.  
 Pharaon(s) : 16, 28, 150 (n. 530) et 168 (n. 733).  
 Phidias : 61.  
 Philippe I<sup>er</sup> : 83, 103 (n. 47), 113 (n. 139), 120, 127 (n. 281), 142, 161, 178 (n. 35), 187, 197 et 208.
- Philippe II : 93 (n. 4), 103 (n. 47), 113 (n. 139), 170 et 178 (n. 35).  
 Philon d'Alexandrie : 96 (n. 37).  
 Philon de Byblos : 177 (n. 20).  
 Phylarque : 177.  
 Pindare : 41 (n. 150) et 185 (n. 105).  
 Platon : 49.  
 Plautille : 113 (n. 139).  
 Pline l'Ancien : 18, 73 (n. 136), 74 (n. 140), 76 (n. 171), 108 (n. 92), 183 (n. 85), 216 et 217 (n. 25).  
 Plutarque : 13-14, 15 (n. 25), 16, 56 (n. 299), 63-64, 71, 73 (n. 136), 74 (n. 138 et 140), 76 (n. 171), 100 (n. 9), 107 (n. 81), 117 (n. 190), 118 (n. 194-195), 132 (n. 330), 140 (n. 425), 142 (n. 445), 144 (n. 463), 145 (n. 468 et 473), 156 (n. 599), 157 (n. 609), 177 (n. 15), 185 (n. 105), 191 (n. 179) et 207 (n. 369).  
 Pompée : 106 et 170.  
 Pomponius Mela : 144 (n. 463).  
 Porphyre : 64 (n. 50), 71, 145 (n. 471) et 157.  
 Postumus : 54 et 86 (n. 58).  
 Pseudo-Callisthène : 15 (n. 25), 61 (n. 20), 63 (n. 44), 79 (n. 210), 145 (n. 475), 176 et 193 (n. 193).  
 Ptolémée(s) : 16-17, 25 (n. 15), 101-104, 170 et 185-187.  
 Ptolémée I<sup>er</sup> : 13-16, 32 (n. 66), 66, 100 (n. 16), 121, 145 (n. 473) et 153.  
 Ptolémée II : 14, 15 (n. 26), 32 (n. 66), 43, 66 (n. 64), 100 et 154.  
 Ptolémée III : 13 (n. 5), 15 (n. 26), 17, 32, 66, 101, 132 (n. 338) et 135.  
 Ptolémée IV : 17, 25-26, 32, 63, 100-102, 109, 132 (n. 338), 144 (n. 462), 170, 186, 187 (n. 126) et 214.  
 Ptolémée V : 170.  
 Ptolémée VI : 103 (n. 43).  
 Ptolémée VIII : 201.  
 Ptolémée IX : 137.  
 Ptolémée XIII : 192 (n. 183).
- Quodvultdeus : 108.
- Ramsès II : 191.  
 Rufin d'Aquilée : 59, 108 et 201.
- Sabine : 104.  
 Salonin : 103 (n. 47), 113 (n. 139) et 172.  
 Salonine : 54 (n. 287) et 113 (n. 139).  
 Septime Sévère : 27 (n. 33), 30, 44, 50, 56 (n. 306), 65 (n. 59), 67 (n. 77), 87, 103 (n. 47), 105 (n. 63), 113 (n. 139), 127 (n. 281), 155 (n. 583), 156 (n. 592), 169, 171 (n. 759), 178 (n. 33 et 35), 196-198, 205 (n. 348) et 208.

- Servius : 143 et 156 (n. 599).  
 Sésostris : 14 (n. 9).  
 Sévère Alexandre : 25, 26 (n. 25), 35, 44, 54, 65 (n. 59), 87, 103 (n. 47), 105 (n. 63), 113 (n. 139), 127 (n. 281), 141, 171 (n. 768), 195 (n. 222) et 197.  
 Solin : 74 (n. 140).  
 Spartien : 171 (n. 762).  
 Strabon : 17 (n. 42), 153 (n. 559) et 158 (n. 621).  
 Suétone : 45 (n. 190), 68 (n. 86-87) et 145 (n. 475).
- Tacite : 13, 14 (n. 7), 45 (n. 190), 67 (n. 78 et 80), 68 (n. 84 et 86-87), 140 (n. 425), 145 (n. 473 et 475), 154 et 201.  
 Tanyidamani : 189.  
 Tertullien : 96.  
 Théocrite : 100 (n. 17).  
 Tibère : 144 (n. 462).  
 Tibulle : 116 (n. 179).  
 Timothée : 14, 121 et 140.  
 Titus : 26 (n. 25), 48 (n. 218), 68 et 93.  
 Titus Flavius Titianus : 128 (n. 293).  
 Trajan : 25, 26 (n. 25), 40, 43, 49, 54 (n. 284), 65 (n. 58), 66, 67 (n. 77), 69 (n. 94), 81, 83, 86, 91 (n. 110 et 114), 93 (n. 5), 115, 126, 127 (n. 281), 128, 135, 136 (n. 377), 140-141, 144, 152, 156, 163 (n. 676), 178 (n. 33), 182 (n. 76), 183, 187-188, 189 (n. 148), 190, 194, 197 et 199 (n. 274).  
 Trajan Dèce : 127 (n. 281).  
 Trébonien Galle : 105 (n. 63).
- Valérien I<sup>er</sup> : 103 (n. 47), 105 (n. 63), 113 (n. 139), 123, 144, 146 (n. 481), 148, 172 et 197.  
 Valérien II : 113 (n. 139) et 172.  
 Varron : 133 (n. 340), 153 (n. 559) et 201.  
 Vespasien : 26 (n. 25), 45, 48 (n. 218), 67 (n. 77), 68, 81, 83, 93, 145 (n. 475), 154 (n. 576), 178 (n. 33), 200 (n. 282), 202 et 203 (n. 323).  
 Vitellius : 26 (n. 25).  
 Volusien : 42.
- Xénophon : 107 (n. 77).  
 Zoïlos d'Aspendos : 14 (n. 11).
- E. Notabilia**
- Annone : 54, 139-141 et 162.  
*Anthologie palatine* : 149 (n. 522).  
 Anubophore : 151 (n. 541).  
*Aphrodisidieion* (région d'Épidaure) : 129-130.  
 Arétalogie : 14 (n. 11), 78, 106, 116 (n. 177), 133, 143, 155, 192, 198-199 et 207.  
*Asklepieion* (Athènes, Boiai et Cenchrées) : 153.  
*Asklepieion* (Lebena) : 155.  
*Avodah Zarah* : 18-19 et 45.
- Bague : 13, 19, 21 (n. 70), 24-25 (n. 11), **26-28**, 34, 40, 44, 53, 56-57, 67, 80, 86-87, 102-103, 105-107, 108 (n. 95), 109-110, 115, 119, 124, 126, 129 (n. 309), 132, 139, 143 (n. 456), 157, 173, 177 (n. 20), 181-182, 186-189, 198 (n. 256), 205, 209 et 215-217.  
 Bijou magique : 56 (n. 306), 115, 199-200 et 209.  
 Boucle d'oreille : 26 et 28 (n. 37).  
 Bracelet : 26, 42, 52, 56 (n. 306), 110, 115, 157, 180 (n. 60), 183, 199 et 216.  
 Bronze (plaque en relief ou statuette) : 26 (n. 28), 30 (n. 51), 33-35, 51 (n. 244-245), 52, 55, 60 (n. 14), 61 (n. 24), 62 (n. 27), 64 (n. 45 et 47), 83, 89 (n. 98), 91 (n. 113), 114 (n. 153), 118 (n. 194), 119, 121, 122 (n. 239), 124 (n. 253), 127 (n. 288), 129, 139, 150, 154, 157, 168, 173 (n. 785), 182-184, 188, 190, 196, 208 (n. 371 et 383) et 209.  
 Caducée : 74 (n. 144) et 123.  
*Caesareum* (Alexandrie) : 44 (n. 175).  
 Camée : 13, 24-25 (n. 11), 34, 85 (n. 53), 99-100, 103-104, 109, 134, 148 (n. 510), 190, 195 (n. 220) et 205.  
*Canopus* (Villa Adriana) : 118.  
 Collier : 18, 26, 129, 131, 143 (n. 456), 166 (n. 707), 205 et 216.  
 Couronne : 64, 116, 120 et 215.  
 Crétule : 21 (n. 70), 31 (n. 54), 39 (n. 126), 42, 49, 56, 67, 100, 102-103, 107, 109, 111, 126, 133, 134 (n. 361), 135, 139, 156 (n. 597), 167 (n. 714), 170, 181, 183, 195 et 214.
- Diossôtériastes Sarapiastes* (association) : 201.  
 Empreinte de sceau (cfr crétule).  
 Épiphanie : 23, 46, 108 (n. 92) et 182.  
*Éranistes* (association) : 95.  
 Estampille : 134-135.  
 Estampoïr : 127 (n. 288).  
 Ex-voto : 36, 45, 94, 111, 118, 130 (n. 316), 137 (n. 394), 146-147, 182-184, 186 (n. 117) et 201.  
 Ex-voto anatomique : 45, 153 et 192 (n. 191).  
 Fresque : 51 (n. 244), 53 (n. 278), 71 (n. 108), 127, 138, 140-141, 146 (n. 486), 150-151 et 166.  
 Gemme magique : 22, 56, 70-80, 86, 89-91, 94, 112, 114-115, 121, 123-124, 148-149, 160, 162-165, 167-170, 181-182, 186 (n. 115), 196-197, 205-206, 209-210, 214 et 217-218.  
 Guérison : 16, 45-46, 80, 86, 131, 138, 145, 153-155, 182, 192 (n. 191), 213 et 218.

- Héliosérapis* (parasème de navire): 193 (n. 197).  
Hénothéisme: 108, 131, 202-203, 207 et 217.  
Hymnes d'Isidôros: 120 (n. 213), 139 (n. 409), 159 (n. 637), 177 et 207.
- Initiation: 46, 96, 107 (n. 82) et 142 (n. 444).  
Intaille: *passim*.  
Inventaire (de sanctuaire): 45 (n. 183), 95, 192 (n. 191) et 215.  
*Iseum Campense*: 67, 72 (n. 117) et 88.  
*Iseum* (Pompéi): 158.  
*Iseum* (Savaria): 126 (n. 280) et 151.  
*Isia* (fête): 96 (n. 31).  
*Isieion* (Alexandrie): 101.  
*Isieion* (Athènes): 153.  
*Isieion* (Canope): 179 (n. 40).  
*Isieion* (Dion): 130 (n. 316), 156 et 158 (n. 623).  
*Isieion* (Gortyne): 83.  
*Isieion* (Ras el-Soda): 45 et 156 (n. 593).  
*Isieion* (Smyrne): 154.  
*Isis Giminiana* (parasème de navire): 140.  
*Isopharia* (parasème de navire): 140.
- Korè Kosmou*: 78.
- Lampe: 25 (n. 16), 33 (n. 76), 35, 37 (n. 114), 42, 44, 49-52, 56 (n. 306), 60 (n. 13), 61 (n. 16 et 19), 64, 80, 88, 94, 97 (n. 49), 103, 105-108, 111, 120, 127, 132-136, 138, 141-142, 146, 150, 151 (n. 539), 152, 156 (n. 592), 160, 166, 169 (n. 743), 179 (n. 41), 181-182, 184, 188, 193 (n. 197), 195 et 198-199.
- Lectisterne: 84, 94-97, 153-154, 158, 160, 169 et 216.
- Médaille d'applique: 105-106, 134 et 198.  
*Mithraeum* (Doura-Europos): 196.  
*Mithraeum* (Rome): 52 et 204.
- Monnayage (Alexandrie): 23, 25-26, 31 (n. 55), 32, 34-35, 40, 41 (n. 143), 42-45, 47-50, 52, 54-55, 59, 60 (n. 10-11), 62 (n. 32), 65-66, 68 (n. 88), 69, 74 (n. 144), 81, 83, 85-87, 89, 91, 93-94, 100 (n. 14), 103, 104 (n. 56), 105, 107, 108 (n. 92), 111, 113, 115, 116 (n. 174), 117, 121, 126, 127 (n. 281), 128, 130-131, 134-136, 140-141, 144, 147, 151-152, 156, 162, 169, 171, 172 (n. 771), 176 (n. 7), 178, 180 (n. 53), 181-183, 187-188, 189 (n. 148), 190, 193, 195-199, 200 (n. 274), 202-203, 206 (n. 355), 208, 209 (n. 385), 210 et 212.
- Monnayage (*homonoia*): 104, 123, 144-146, 148, 152 et 160.
- Monnayage (Rome): 25-26, 50, 54, 60 (n. 11), 65, 67, 86, 104, 106, 138, 170 (n. 755), 171, 172 (n. 780), 184, 195 et 197-198.
- Nemesieion* (Alexandrie): 170.  
*Nemesieion* (Smyrne): 148.
- Oracle: 14 (n. 15), 15 (n. 26), 16-17, 41, 68, 80, 144-145, 148, 153 (n. 559), 155, 158, 185, 192, 193 (n. 193), 201, 204 (n. 343), 207 (n. 358), 213 et 218.
- Oracle du Potier*: 16 (n. 29), 17 (n. 41), 176-177 et 180 (n. 53).
- Papyrus magique: 15, 18, 22, 52, 56, 69 (n. 90), 72 (n. 126), 73, 75, 76 (n. 166, 168 et 175), 77, 79 (n. 204 et 209), 80, 124, 147-148, 164, 165 (n. 688-689, 693 et 697), 167, 168 (n. 732-733), 177 (n. 20), 180-181 (n. 60), 193 (n. 202), 194 (n. 217), 204 et 218.
- Parasème de navires: 53, 140-141 et 193 (n. 197).  
Pastophore: 120 (n. 213).  
Patère: 111, 132 et 134.
- Pendentif: 28 (n. 37), 31, 52, 85 (n. 43), 93, 108 (n. 93), 109, 111, 129, 143 (n. 456), 151, 157-158, 166, 203 (n. 328), 205 et 209.
- Portrait du Fayoum: 26 (n. 28) et 216.
- Prêtre: 47 (n. 200), 76, 88, 95-96, 113, 116, 121, 128, 137, 145 (n. 472), 147, 153-154, 166 (n. 706), 201 (n. 284) et 216.
- Prêtresse: 215.
- Reclus de Sérapis: 148.
- Sacrum Phariae* (fête): 54 (n. 281) et 104 (n. 57).  
Sarapammon (anthroponyme): 185-186.  
*Sarapiastes* (association): 96.  
*SarapieialSerapia* (fête): 54 (n. 281), 96 et 104 (n. 57).  
*Sarapieion* (Alexandrie): 15, 17, 23, 29 (n. 43), 44 (n. 177), 45, 59, 63, 65-66, 68, 81, 101, 108, 118, 132 (n. 338), 145 (n. 475), 154 (n. 576), 156, 157 (n. 609), 171, 193 et 203.  
*Sarapieion* (Canope): 153 (n. 559) et 179 (n. 39).  
*Sarapieion* (Carthage): 156 (n. 592).  
*Sarapieion A* (Délös): 14 (n. 11), 95, 128, 130 (n. 316), 145 (n. 473), 149 (n. 517), 153, 179 (n. 48) et 201 (n. 284).  
*Sarapieion B* (Délös): 29 (n. 45), 62 (n. 35), 95 et 137.  
*Sarapieion C* (Délös): 94-95, 96 (n. 30), 130 (n. 314 et 316), 137, 146-147, 149 (n. 517), 154, 156, 179 (n. 48) et 201.  
*Sarapieion* (Éphèse): 145 et 152.  
*Sarapieion* (Leptis Magna): 83 et 155 (n. 583).  
*Sarapieion* (Magdôla): 146 (n. 486).  
*Sarapieion* (Memphis): 15, 29 (n. 43), 63, 81 et 118-119.

*Sarapieion* (Milet): 144-145, 148, 193 (n. 193) et 195.

*Sarapieion* (Oxyrhynchos): 95 et 97 (n. 48).

*Sarapieion* (Thessalonique): 14 (n. 11), 130 (n. 316), 137 et 145 (n. 473).

Scarabée: 59.

Sceptre: 51 et 186 (n. 118).

*Serapeum Campense*: 67.

*Serapeum* (Eburacum): 55.

*Serapeum* (Ostie): 147.

*Serapeum* (Quirinal): 147.

*Soucheia* (fête): 72.

Stoliste: 89, 116 (n. 180) et 216.

Syncrétisme: 175.

Terre cuite (plaque en relief ou statuette): 34-35, 43, 49, 51 (n. 244), 52, 55, 61 (n. 19), 62 (n. 32), 64, 71, 74 (n. 144), 88, 93 (n. 5), 94, 115-116, 118, 120-122, 143 (n. 451), 157-158, 159 (n. 640), 169, 179 (n. 39-41), 181, 188 (n. 141) et 196.

Terre cuite (récipient): 31 (n. 60), 35, 94, 96, 109, 132, 192 et 198.

Tétradrachme: 17, 26, 63, 100, 170, 186 et 208.

Torchère: 49 (n. 229), 132 et 181.

*Tychaion* (Alexandrie): 116.

## Table des planches

Il nous a paru nécessaire d'accompagner notre catalogue d'un maximum d'illustrations. Notre recueil s'organise en deux parties : l'une en couleurs numérotée en chiffres romains, l'autre en noir et blanc numérotée en chiffres arabes. Issues de sources très disparates, les images présentent une qualité inégale et ne sont pas mises à l'échelle, un inconvénient toutefois atténué par les notices qui donnent les dimensions des documents. Le renvoi au catalogue est suivi d'un astérisque\* lorsque l'image reproduit l'empreinte plutôt que l'objet lui-même. Les détails sont alors inversés, mais souvent plus lisibles. Nous avons désigné une copie, par exemple en pâte de verre, par la lettre « b » et les différents angles d'un même objet, par des numéros entre parenthèses. Nous avons dû procéder à une sélection en éliminant les images les plus médiocres et en privilégiant les plus difficilement accessibles. Toutefois, grâce à la générosité scientifique de l'Académie royale de Belgique, de nombreuses photographies inédites sont venues enrichir nos planches. Nous avons aussi repris dans les ouvrages les plus anciens quelques dessins qui sont, par nature, subjectifs et parfois peu respectueux des détails de l'original.

### Planche 1

I.AA 1	RUXER, KUBCZAK, <i>Naszyjnik</i> , pl. XLII.
I.AA 2	GARSIDE (éd.), <i>Jewelry</i> , p. 111, n° 309.
I.AA 3*	© The Walters Art Museum, Baltimore.
I.AA 4*	© The Walters Art Museum, Baltimore.
I.AA 5	PLANTZOS, <i>HEG</i> , pl. 31, n° 181.
I.AA 6	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
I.AA 7*	WETZEL, SCHMIDT, MALLWITZ, <i>Babylon</i> , pl. 41. fig. a9.
I.AA 9	BERRY, <i>Berry Collection</i> , p. 59, n° 107.
I.AA 10*	Photograph © 2008 Museum of Fine Arts, Boston.

### Planche 2

I.AA 11	<i>RTP</i> , pl. XLI, n° 839 (British Museum, Londres : 102810).
I.AA 13	MADDOLI, <i>Cirene</i> , fig. 25, n° 448.
I.AA 15	MIDDLETON, <i>Exeter</i> , p. 42, n° 33.
I.AA 16	REINACH, <i>Pierres gravées</i> , pl. 27, n° I-53-10.
I.AA 16*	Tassie Impression 1399. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.
I.AA 17	REINACH, <i>Pierres gravées</i> , pl. 27, n° I-53-11.
I.AA 17b	ZWIERLEIN-DIEHL, <i>Glaspasten</i> , pl. 60, n° 326.
I.AA 18	REINACH, <i>Pierres gravées</i> , pl. 27, n° I-54-1.
I.AA 18b	ZWIERLEIN-DIEHL, <i>Glaspasten</i> , pl. 9, n° 43.
I.AA 19	REINACH, <i>Pierres gravées</i> , pl. 27, n° I-53-12.
I.AA 19*	Tassie Impression 1410. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.
I.AA 21	<i>AGDS IV</i> , pl. 138, n° 1025.

### Planche 3

I.AA 22	<i>AGDS IV</i> , pl. 138, n° 1026.
I.AA 23	<i>AGDS IV</i> , pl. 138, n° 1580.
I.AA 25	© Museum für Angewandte Kunst, Leipzig.
I.AA 26	PLANTZOS, <i>HEG</i> , pl. 32, n° 185.
I.AA 27*	PLANTZOS, <i>HEG</i> , pl. 32, n° 187.
I.AA 28*	PLANTZOS, <i>HEG</i> , pl. 32, n° 186.
I.AA 29	WALTERS, <i>BM Gems</i> , pl. XXXVI, n° 3538.

- I.AA 30 *RTP*, pl. XLVIII, n° 1114.  
 I.AA 32\* SPIER, *Getty Museum*, p. 110, n° 276.  
 I.AA 33\* SPIER, *Getty Museum*, p. 126, n° 337.  
 I.AA 34\* HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XLVIII, fig. 94.  
 I.AA 35\* WIEGANDT, *Charms of the Past*, p. 59, n° 83.

**Planche 4**

- I.AA 36 PLANTZOS, *HEG*, pl. 31, n° 183.  
 I.AA 37 *AGDS I-3*, pl. 296, n° 3020.  
 I.AA 40\* PLANTZOS, *HEG*, pl. 31, n° 182.  
 I.AA 43 NEVEROV, *Antičnye kamei*, p. 153, n° 406.  
 I.AA 45 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.AA 46 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.AA 47 BUDISCHOVSKY, *Adriatique*, pl. 77/b.  
 I.AA 53 BOARDMAN, *Ionides Collection*, p. 94, n° 24.  
 I.AA 54\* DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, pl. XX, n° 2856.  
 I.AA 56 SOMMERVILLE, *Engraved gems*, pl. 83, n° 1325.  
 I.AA 57\* Tassie Impression 1407. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 58b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 9, n° 42.

**Planche 5**

- I.AA 60\* GRÉLOIS, *John Covel*, p. 128, fig. a39, pl. A, n° 3.  
 I.AA 61\* Tassie Impression 1395. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 62\* MIDDLETON, *Dalmatia*, p. 48, n° 34.  
 I.AA 64 KING, *Gems and Rings*, pl. XII, n° 8.  
 I.AA 65b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 60, n° 325.  
 I.AA 66\* Tassie Impression 1401. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 67 HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XLIX, fig. 97.  
 I.AA 70\* ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*, pl. I, n° 4.  
 I.AA 71\* ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*, pl. I, n° 6.  
 I.AA 72\* FEUARDENT, *Collection Talbot Ready*, pl. IV, n° 313.  
 I.AA 73 HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XLVII, fig. 93.  
 I.AA 76\* WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*, pl. 40, n° 258.

**Planche 6**

- I.AA 77b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 60, n° 327.  
 I.AA 78\* LIPPOLD, *Gemmen und Kameen*, pl. III, n° 3.  
 I.AA 79\* Tassie Impression 1403. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 80\* Tassie Impression 1404. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 81\* Tassie Impression 1405. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 82\* Tassie Impression 1406. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 83\* Tassie Impression 1409. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 84\* Tassie Impression 1412. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 85\* Tassie Impression 1413. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 86\* Tassie Impression 1416. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 87\* Tassie Impression 1418. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 88\* Tassie Impression 1420. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

**Planche 7**

- I.AA 89\* Tassie Impression 1421. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AA 90\* Tassie Impression 15138. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

I.AB 1	BETTI, <i>Gemme</i> , p. 183, fig. 1c.
I.AB 5	BUORA, <i>Aquileia</i> , p. 53, n° 2.
I.AB 17*	GUIRAUD, <i>Gaule</i> , pl. II, n° 17.
I.AB 18	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 82, n° EgT 1.
I.AB 21	© The Walters Art Museum, Baltimore.
I.AB 23	POPOVIĆ, <i>Rimske kameje</i> , n° 3.
I.AB 24	PHILIPP, <i>Mira et magica</i> , pl. 15, n° 56.
I.AB 25	<i>AGDS II</i> , pl. 77, n° 438.
I.AB 26	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.

**Planche 8**

I.AB 27	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
I.AB 28	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
I.AB 29	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
I.AB 30	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
I.AB 31	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
I.AB 32	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
I.AB 34*	VOLLENWEIDER, <i>Deliciae Leonis</i> , n° 80.
I.AB 35	RUDOLPH, <i>Golden Legacy</i> , p. 240, n° 66.C.
I.AB 37	MANDRIOLI BIZZARRI, <i>Bologna</i> , p. 65, n° 67.
I.AB 38	MANDEL-ELZINGA, <i>Gemmensammlung</i> , p. 251, n° 4.
I.AB 39	MANDEL-ELZINGA, <i>Gemmensammlung</i> , p. 251, n° 5.
I.AB 41	<i>AGDS III</i> , pl. 12, n° 88.

**Planche 9**

I.AB 42	GRAMATOPOL, <i>Académie Roumaine</i> , pl. VI, n° 106.
I.AB 43	GRAMATOPOL, <i>Académie Roumaine</i> , pl. VI, n° 107.
I.AB 44	VERNIER, <i>Bijoux II</i> , pl. XXVI, n° 52313.
I.AB 45*	HENIG, <i>Lewis Collection</i> , pl. 8, n° 116.
I.AB 46*	HENIG, <i>Lewis Collection</i> , pl. 8, n° 117.
I.AB 47*	HENIG, <i>Lewis Collection</i> , pl. 8, n° 118.
I.AB 48*	HENIG, <i>Lewis Collection</i> , pl. 8, n° 119.
I.AB 49	HENIG, <i>Fitzwilliam Museum</i> , p. 151, n° 310.
I.AB 50	HENIG, <i>Fitzwilliam Museum</i> , p. 151, n° 311.
I.AB 51	HENIG, <i>Fitzwilliam Museum</i> , p. 150, n° 309.
I.AB 52	Photo L. Bricault.
I.AB 54	GUIRAUD, <i>Gaule</i> , pl. II, n° 19.

**Planche 10**

I.AB 55	BEVAN, <i>House of Ptolemy</i> , p. 55, fig. 11a.
I.AB 57	KRUG, <i>Köln</i> , pl. 118, n° 365.
I.AB 58	KRUG, <i>Köln</i> , pl. 118, n° 366.
I.AB 59	© Thorvaldsens Museum, Copenhagen.
I.AB 60	© National Museum, Copenhagen.
I.AB 61	© National Museum, Copenhagen.
I.AB 70	MADDOLI, <i>Cirene</i> , fig. 25, n° 449.
I.AB 71	MADDOLI, <i>Cirene</i> , fig. 25, n° 450.
I.AB 72	MADDOLI, <i>Cirene</i> , fig. 25, n° 452.
I.AB 73	<i>RTP</i> , pl. III, n° 30.
I.AB 74	<i>RTP</i> , pl. XXII, n° 427.

**Planche 11**

- I.AB 75 *RTP*, pl. XXIX, n° 605 (Musée national, Damas: 114).  
 I.AB 76 *RTP*, pl. XXXII, n° 677.  
 I.AB 77 *RTP*, pl. XLI, n° 834.  
 I.AB 78 *RTP*, pl. XLVII, n° 1094.  
 I.AB 79 GESZTELYI, *Déri Múzeum*, p. 121, n° 33.  
 I.AB 80 GESZTELYI, *Véssett Ékkövek*, fig. 37/b.  
 I.AB 81 MIDDLETON, *Exeter*, p. 44, n° 34.  
 I.AB 82 VOLLENWEIDER, *Steinschneidekunst*, pl. 21, n° 4.  
 I.AB 83 HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. L, fig. 100.  
 I.AB 84 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 27, n° I-53-9.  
 I.AB 85 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 27, n° I-54-2.  
 I.AB 89 *AGDS III*, pl. 48, n° 235.

**Planche 12**

- I.AB 90 *AGDS IV*, pl. 211, n° 1581.  
 I.AB 91 *AGDS IV*, pl. 211, n° 1582.  
 I.AB 92 MOUSTAKA, Δακτυλιόλιθοι, pl. II, n° B1.  
 I.AB 96 © Museum für Angewandte Kunst, Leipzig.  
 I.AB 97 © Museum für Angewandte Kunst, Leipzig.  
 I.AB 100 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 4, n° 27.  
 I.AB 101 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 4, n° 28.  
 I.AB 103 PETRIE, *Objects*, pl. XIV, n° 235.  
 I.AB 104 TURCAN, *Nigra Moneta*, pl. 3, n° 37.  
 I.AB 105 TURCAN, *Nigra Moneta*, pl. 4, n° 38.  
 I.AB 106 TURCAN, *Nigra Moneta*, pl. 32, n° 849.  
 I.AB 107 CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 114, n° 163.

**Planche 13**

- I.AB 108 WIEGANDT, *Charms of the Past*, p. 63, n° 88.  
 I.AB 109\* DEPPERT-LIPPITZ, *Goldschmuck*, pl. 50, n° 140.  
 I.AB 110\* KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*, pl. VI, n° 205.  
 I.AB 115 PLANTZOS, *HEG*, pl. 54, n° 359.  
 I.AB 116 *AGDS I-3*, pl. 248, n° 2665.  
 I.AB 117 *AGDS I-3*, pl. 248, n° 2666.  
 I.AB 118 *AGDS I-3*, pl. 298, n° 3041.  
 I.AB 120 GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, pl. 4, n° 13.  
 I.AB 121\* GUIRAUD, *Gaule*, pl. II, n° 18.  
 I.AB 122 *AGDS Bergau*, pl. 15, n° 114.  
 I.AB 124 HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, n° 1.103.  
 I.AB 125 HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, n° 1.104.

**Planche 14**

- I.AB 126 HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, n° 1.105.  
 I.AB 127 HENIG, *Ancient Cameos*, p. 33, fig. 2.7.  
 I.AB 130 ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 155, n° 891.  
 I.AB 136\* DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 70, n° 705.  
 I.AB 137 BERGES, *Sammlung Sommerville*, pl. 31, n° 158.  
 I.AB 145 VEILLARD, VOLLENWEIDER, *Collection Robien*, n° 17.  
 I.AB 146 NEVEROV, *Gemmax-pečatjax*, p. 190, n° 14.  
 I.AB 147 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg. O. Y. Neverov.

I.AB 148	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 149	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 150	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 151	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.

**Planche 15**

I.AB 152	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 153	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 154	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 155	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 156	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 157	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 158	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 159	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 160	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 161	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 162	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 163	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.

**Planche 16**

I.AB 164	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 165	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 166	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 167	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 168	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 169	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 170	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 171	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
I.AB 183	BĂRBULESCU, <i>Culte egiptene</i> , p. 354.
I.AB 199	<i>AGKMW I</i> , pl. 34, n° 202.
I.AB 200	<i>AGKMW I</i> , pl. 75, n° 450.
I.AB 201	<i>AGKMW I</i> , pl. 75, n° 451.

**Planche 17**

I.AB 202	<i>AGKMW I</i> , pl. 75, n° 452.
I.AB 203	<i>AGKMW II</i> , pl. 56, n° 961.
I.AB 204	<i>AGKMW II</i> , n° 1050.
I.AB 205	<i>AGKMW II</i> , pl. 110, n° 1242.
I.AB 206	<i>AGKMW II</i> , pl. 110, n° 1243.
I.AB 207	<i>AGKMW II</i> , pl. 110, n° 1244.
I.AB 208	<i>AGKMW II</i> , pl. 110, n° 1245.
I.AB 209	<i>AGKMW II</i> , pl. 110, n° 1246.
I.AB 211*	GUIRAUD, <i>Gaule</i> , pl. II, n° 16.
I.AB 212	HORNBOSTEL, <i>Sarapis</i> , pl. L, fig. 99.
I.AB 213	GRIMM, <i>Zeugnisse</i> , pl. 35, fig. 5.
I.AB 214	HENIG, <i>Wroxeter Gems</i> , p. 61, fig. 18.

**Planche 18**

I.AB 215	PLATZ-HORSTER, <i>Xanten I</i> , pl. 26, n° 133.
I.AB 216*	TEPOSU-MARINESCU, LAKÓ, <i>Geme romane</i> , pl. 1, n° 3.
I.AB 217	HENIG, WHITING, <i>Sa'd Collection</i> , p. 9, n° 26.

- I.AB 218 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 38, n° 403.  
 I.AB 219 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 38, n° 404.  
 I.AB 220b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 128, n° 740.  
 I.AB 221\* Tassie Impression 1481. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 222b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 129, n° 742.  
 I.AB 223 PLANTZOS, *HEG*, pl. 54, n° 361.  
 I.AB 224\* Tassie Impression 1467. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 225\* DE RIDDER, *Collection de Clercq VII-2*, pl. XXII, n° 3013.  
 I.AB 231\* Tassie Impression 15141. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

**Planche 19**

- I.AB 232\* HENIG, *Lewis Collection*, pl. 28, n° 35.  
 I.AB 233 PALMA DI CESNOLA, *Salaminia*, p. 148, fig. 140.  
 I.AB 235\* EL-MOHSEN EL-KHACHAB, *Collection from Egypt*, pl. XXV, fig. 18.  
 I.AB 236\* MIDDLETON, *Dalmatia*, p. 48, n° 32.  
 I.AB 237\* MIDDLETON, *Dalmatia*, p. 48, n° 33.  
 I.AB 239 HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, pl. I, n° 4.  
 I.AB 240 HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, pl. I, n° 3.  
 I.AB 241\* Tassie Impression 1480. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 242 RTP, pl. XXXIII, n° 695.  
 I.AB 244 DE RICCI, *Guilhou Collection*, pl. VII, n° 456.  
 I.AB 246 MÜNZEN UND MEDAILLEN, [Liste 379], Bâle, juin 1976, n° 86.  
 I.AB 251 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 173], Munich, 19-22 fév. 1992, pl. 73, n° 1910.

**Planche 20**

- I.AB 252 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 167], Munich, 26-29 sept. 1990, pl. 74, n° 1937.  
 I.AB 253 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 179], Munich, 21-25 sept. 1993, pl. 84, n° 2336.  
 I.AB 262\* K. KRESS, [Versteigerung, 114], Munich, 20 avril 1960, n° 12.  
 I.AB 263\* K. KRESS, [Versteigerung, 124], Munich, 29 nov. 1962, n° 61.  
 I.AB 264\* K. KRESS, [Versteigerung, 127], Munich, 23 oct. 1963, n° 242.  
 I.AB 272\* J. VINCHON, *Glyptique*, Paris, 15 mars 1989, n° 617.  
 I.AB 275\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 10], Zurich, 25-26 nov. 1980, pl. XLIV, n° 732.  
 I.AB 276\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, pl. XXXVII, n° 677.  
 I.AB 277\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, pl. XXXVII, n° 678.  
 I.AB 278\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, pl. XXIII, n° 507.  
 I.AB 279 Fr. STERNBERG, [Auktion, 23], Zurich, 20 nov. 1989, p. 68, n° 227.  
 I.AB 280\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, pl. XXIX, n° 504.

**Planche 21**

- I.AB 281\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, pl. XXIX, n° 505.  
 I.AB 282\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, pl. XXIX, n° 506.  
 I.AB 283\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 26], Zurich, 16 nov. 1992, pl. XXIX, n° 531.  
 I.AB 284\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 27], Zurich, 7-8 nov. 1994, pl. XXXIX, n° 716.  
 I.AB 285\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 27], Zurich, 7-8 nov. 1994, pl. XXXIX, n° 717.  
 I.AB 286\* Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 7], Zurich, août 1995, pl. IX, n° 385.  
 I.AB 287\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 29], Zurich, 30-31 oct. 1995, pl. LI, n° 883.  
 I.AB 288\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 29], Zurich, 30-31 oct. 1995, pl. LI, n° 884.  
 I.AB 289\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 29], Zurich, 30-31 oct. 1995, pl. LI, n° 885.  
 I.AB 290\* Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 8], Zurich, août 1996, pl. X, n° 594.  
 I.AB 291\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 35], Zurich, 28-29 oct. 2000, pl. LVIII, n° 1121.  
 I.AB 292\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 35], Zurich, 28-29 oct. 2000, pl. LXV, n° 1326.

**Planche 22**

- I.AB 295 DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 70, n° 703.  
 I.AB 296\* GRENET, *Trois documents*, pl. XVI, fig. 1.  
 I.AB 298b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 60, n° 328.  
 I.AB 299\* Tassie Impression 1461. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 300\* Tassie Impression 1462. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 301\* Tassie Impression 1463. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 302\* Tassie Impression 1465. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 303\* Tassie Impression 1468. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 304\* Tassie Impression 1473. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 305\* Tassie Impression 1470. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 306\* Tassie Impression 1472. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.AB 307\* Tassie Impression 1491. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

**Planche 23**

- I.AC 3 © National Archaeological Museum, Athens.  
 I.AC 4 *Records of Buckinghamshire*, XVII, 1961-5, pl. XV.  
 I.AC 5 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 76, n° 255.  
 I.AC 7 (1) © The Walters Art Museum, Baltimore.  
 I.AC 7 (2) HILL, *Material*, p. 67, fig. 6.  
 I.AC 8 POPOVIĆ, *Rimski nakit II*, n° 55.  
 I.AC 9 MRÁV, *Ring with Sarapis*, pl. 27, fig. 1.  
 I.AC 11 EDGAR, *Greek Bronzes*, pl. XVII, n° 27891.  
 I.AC 12 HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 274, n° 585.  
 I.AC 14 HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLXXV, fig. 282.

**Planche 24**

- I.AC 19 MARSHALL, *BM Finger Rings*, pl. XXVIII, n° 1122.  
 I.AC 22 WALTERS, *BM Gems*, pl. XXXIII, n° 3941.  
 I.AC 24 BERLEV, HODJASH, *Monuments of Ancient Egypt*, pl. 167, n° XII-34.  
 I.AC 25 © The Metropolitan Museum of Art, New York.  
 I.AC 28 DRAPPIER, *Musée Alaoui*, pl. LVIII, fig. 8.  
 I.AC 31 (1) GRIMM, *Zeugnisse*, p. 181, fig. 23.  
 I.AC 31 (2) GRIMM, *Zeugnisse*, p. 181, fig. 24.  
 I.AC 32 GRIMM, *Zeugnisse*, pl. 35, fig. 2.  
 I.AC 36 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 183], Munich, 20-24 sept. 1994, pl. 99, n° 2600.  
 I.AC 37 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 191], Munich, 24-28 sept. 1996, pl. 13, n° 2359.  
 I.AC 38 G. HIRSCH, *Münzen und Medaillen. Antiken* [Auktion, 203], Munich, 24-26 fév. 1999, pl. 9, n° 1262.  
 I.AC 39 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 205], Munich, 22-25 sept. 1999, pl. 7, n° 1722.

**Planche 25**

- I.AC 40 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 232], Munich, 10-11 fév. 2004, pl. 28, n° 734.  
 I.AC 41 G. HIRSCH, [Auktion, 254], Munich, 13 fév. 2008, pl. LXXI, n° 828a.  
 I.AC 45 Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, pl. XXVII, n° 674.  
 I.AC 46 Fr. STERNBERG, [Auktion, 19], Zurich, 18-19 nov. 1987, pl. XVI, n° 387.  
 I.BA 1\* SENA CHIESA, *Aquileia*, n° 39.  
 I.BA 2 PHILIPP, *Mira et magica*, pl. 15, n° 57.  
 I.BA 4 © National Museum, Copenhagen.  
 I.BA 7 AMORAI-STARK, *Collections in Jerusalem*, pl. 17, n° 54.  
 I.BA 9 © The Trustees of The British Museum.

- I.BA 11\* SPIER, *Getty Museum*, p. 127, n° 338.  
 I.BA 12 *AGDS I-3*, pl. 249, n° 2671.  
 I.BA 14 DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 70, n° 708.

**Planche 26**

- I.BA 15 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.BA 18 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 10, n° 38.  
 I.BA 19\* Tassie Impression 1424. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.BA 20\* Tassie Impression 1425. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.BA 22\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, pl. XXIII, n° 508.  
 I.BA 23\* Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 8], Zurich, août 1996, pl. X, n° 595.  
 I.BB 1 BONNER, *SMA*, pl. I, n° 21.  
 I.BB 3 PHILIPP, *Mira et magica*, pl. 15, n° 58.  
 I.BB 4 BERRY, *Berry Collection*, p. 48, n° 86.  
 I.BB 5 *AGDS III*, pl. 12, n° 91.  
 I.BB 6 GESZTELYI, *Ungarisches Nationalmuseum*, p. 128, n° 87.  
 I.BB 7\* © National Museum, Copenhagen.

**Planche 27**

- I.BB 8\* © National Museum, Copenhagen.  
 I.BB 9 © National Museum, Copenhagen.  
 I.BB 12 HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CIX, fig. 180.  
 I.BB 13 *AGDS I-3*, pl. 249, n° 2672.  
 I.BB 14\* RICHTER, *MMA Gems*, pl. XXXVII, n° 258.  
 I.BB 16 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.BB 17 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.BB 18 DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, n° 282.  
 I.BB 22 *AGKMW II*, pl. 110, n° 1247.  
 I.BB 23 *AGKMW III*, pl. 222, n° 2759.  
 I.BB 24 *AGKMW III*, pl. 97, n° 2206.  
 I.BB 25\* Tassie Impression 1484. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

**Planche 28**

- I.BB 26\* Tassie Impression 1483. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 I.BB 27 CUMONT, *Études syriennes*, p. 81, fig. 34.  
 I.BB 28\* K. KRESS, [Versteigerung, 109], Munich, 24 oct. 1958, p. 10, n° 283.  
 I.BB 30\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, pl. XXIX, n° 508/1.  
 I.BB 31\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 25], Zurich, 25-26 nov. 1991, pl. XXXIII, n° 699.  
 I.BB 32 Το Έργον, 1971 [1972], fig. 313.  
 I.BC 2 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 I.BC 4 *AGDS I-3*, pl. 248, n° 2669.  
 I.BC 5\* RICHTER, *MMA Gems*, pl. XXXVII, n° 259.  
 I.BC 6 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.BC 7 HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, pl. I, n° 2.  
 I.BC 8\* TEPOSU-DAVID, *Sibiu*, pl. IV, fig. 1.

**Planche 29**

- I.BC 10 *AGKMW II*, pl. 111, n° 1250.  
 I.BC 11 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 10, n° 35.  
 I.BC 12 DE RICCI, *Guilhou Collection*, pl. XII, n° 758.  
 I.BC 13\* K. KRESS, [Versteigerung, 116], Munich, 28 oct. 1960, p. 3, n° 37.

- I.BC 14\* ARCHAEOLOGICAL CENTER, *Ancient Coins and Antiquities* [Auction, 29], Tel Aviv, 21 avril 2003, n° 124.  
 I.BC 15\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, pl. XXIX, n° 508/2.  
 I.BC 16\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 25], Zurich, 25-26 novembre 1991, pl. XXXIII, n° 700.  
 I.BC 17\* Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 7], Zurich, août 1995, pl. IX, n° 386.  
 I.BC 18 DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 70, n° 707.  
 I.C 1 BONNER, *SMA*, pl. I, n° 22.  
 I.C 2\* HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CCIII, fig. 338.  
 I.C 4 BERGES, *Sammlung Sommerville*, pl. 31, n° 159.

**Planche 30**

- I.D 1 BOUSSAC, STARAKIS, *Collection de bagues, intailles et camées*, p. 161, fig. 4.  
 I.D 2 TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 228, n° 120.  
 I.D 3 MILNE, *Fayum*, p. 40, n° 17.  
 I.E 1b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 129, n° 743.  
 I.FA 1\* RICHTER, *Romans*, n° 202.  
 I.FA 2 *AGDS I-3*, pl. 248, n° 2664.  
 I.FA 4\* HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. XLIV, fig. 79.  
 I.FA 5 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 184, n° 55.  
 I.FA 6\* Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 8], Zurich, août 1996, pl. X, n° 596.  
 I.FB 2\* J. LECLANT, *Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1964-1965*, dans *Orientalia*, 35, 1966, pl. XXXIII, fig. 64.  
 I.FC 1 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 I.FC 3b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 129, n° 741.

**Planche 31**

- I.FC 4 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 4, n° 26.  
 I.FC 5 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.G 2 © Museum of Cultural History, University of Oslo.  
 I.G 3 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg. O. Y. Neverov.  
 I.G 4 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 I.G 5 KING, *Antique Gems*, pl. IV, n° 6.  
 I.G 6 DE RICCI, *Guilhou Collection*, pl. IV, n° 218.  
 I.G 7\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, pl. XXXVII, n° 679.  
 I.H 1 (1) © National Archaeological Museum, Athens.  
 I.H 4 ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*, p. 296, n° 188.

**Planche 32**

- I.H 5 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 29, n° I-58-1.  
 I.H 6 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 28, n° I-55-3.  
 I.H 7 BAILEY, *Gold Finger-rings*, p. 34, n° 4.  
 I.H 8 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 4, n° 29.  
 I.H 16 MILNE, *Fayum*, p. 40, n° 22.  
 II.AA 3\* MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 74, n° 90.  
 II.AA 4 HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 152, n° 313.  
 II.AA 5 © Thorvaldsens Museum, Copenhagen.  
 II.AA 9 CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 85, n° 34.  
 II.AA 10 *AGDS I-3*, pl. 200, n° 2269.  
 II.AA 11\* RICHTER, *MMA Gems*, pl. XXXVII, n° 254.  
 II.AA 12\* RICHTER, *MMA Gems*, pl. XXXVII, n° 256.

**Planche 33**

- II.AA 15 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 II.AA 16 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 II.AA 19\* LORDKIPANIDZE, *Gemmy II*, pl. I, n° 1.  
 II.AA 20 *AGKMW II*, pl. 109, n° 1239.  
 II.AA 21 MILLER, *Antikensammlung*, p. 293.  
 II.AA 22\* SMITH, HUTTON, *Cook Collection*, pl. II, n° 48.  
 II.AA 24\* ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, pl. VIII, n° 123.  
 II.AA 25\* Tassie Impression 1494. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 II.AA 26\* Tassie Impression 1495. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 II.AB 2 MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 133, n° 267.  
 II.AB 3 *AGDS III*, pl. 25, n° 193.

**Planche 34**

- II.AB 4 EL-CHEHADEH, *Schmuck in Syrien*, n° 36.  
 II.AB 6 *AGDS IV*, pl. 188, n° 1380.  
 II.AB 7 *AGDS IV*, pl. 189, n° 1381.  
 II.AB 8 *AGDS IV*, pl. 224, n° 1703.  
 II.AB 11 *AGDS I-3*, pl. 249, n° 2675.  
 II.AB 12 *AGDS I-3*, pl. 277, n° 2898.  
 II.AB 13 © The Metropolitan Museum of Art, New York.  
 II.AB 14 MAASKANT-KLEIBRINK, *Nijmegen*, p. 40, n° 81.  
 II.AB 16 TOMASELLI, *Pavia*, p. 218, n° G11.  
 II.AB 17 ZONTSHEV, *Gnostisches Amulett*, p. 297, fig. 1.  
 II.AB 19 DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, p. 31, n° 9.  
 II.AB 26\* RICHTER, *Pheidian Zeus*, pl. 53/f.

**Planche 35**

- II.AB 28 *AGKMW II*, pl. 110, n° 1240.  
 II.AB 29 HENIG, *Vindolanda*, pl. 9c.  
 II.AB 30 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 30.  
 II.AB 31\* HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, pl. I, n° 6.  
 II.AB 34\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 17], Zurich, 9-10 mai 1986, pl. XIV, n° 290.  
 II.AB 35\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, pl. XXXVII, n° 676.  
 II.AB 36\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 26], Zurich, 16 nov. 1992, pl. XXXII, n° 616.  
 II.B 1 TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 219, n° 63.  
 II.B 2 © The Trustees of The British Museum.  
 II.B 4 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 II.B 5 PETRIE, *Objects*, pl. XIV, n° 229.  
 II.B 5\* MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 181, n° 48.

**Planche 36**

- II.B 6\* Tassie Impression 1099. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 II.D 1 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 II.E 1 SIJPESTEIJN, *Magical Gems*, p. 175, fig. 1.  
 II.E 2 BONNER, *SMA*, pl. XIX, n° 354.  
 II.E 5 ZAZOFF, *AG*, pl. 114, n° 7.  
 II.E 6 KRUG, *Köln*, pl. 130, n° 448.  
 II.E 7 MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 382, pl. 12, fig. 1.  
 II.E 9 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 40, n° 278.  
 II.E 10 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 5, n° 30.

- II.E 11 © The Metropolitan Museum of Art, New York.  
 II.E 12 SCHWARTZ, *ANS Gems I*, pl. 35, n° 22.  
 II.E 16 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 181, n° 49.

**Planche 37**

- III.AA 1 LECLANT, CLERC, *Sarapis*, n° 29a\*.  
 III.AA 2 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 III.AB 1 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 III.AB 2 *AGDS Bergau*, pl. 15, n° 113.  
 III.AB 3 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 III.AB 4 *AGKMW I*, pl. 75, n° 448.  
 III.AC 1 TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. XXXII, fig. 64.  
 III.C 1 LANKESTER HARDING, *Roman Family Vault*, pl. XXXI, n° 252.  
 III.C 2 BONNER, *SMA*, pl. I, n° 14.  
 III.C 3 BONNER, *SMA*, pl. I, n° 15.  
 III.C 4 BONNER, *SMA*, pl. I, n° 16.  
 III.C 7 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 88, n° 296.

**Planche 38**

- III.C 8 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 III.C 9 MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 94, n° 156.  
 III.C 10 *AGDS III*, pl. 24, n° 192.  
 III.C 11\* HENIG, *Lewis Collection*, pl. 8, n° 122.  
 III.C 12 NICHOLLS, *Wellcome Gems*, p. 24, n° 88.  
 III.C 14 © National Museum, Copenhagen.  
 III.C 15 Photo H. Guiraud.  
 III.C 17 *AGDS III*, pl. 48, n° 234.  
 III.C 20 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 5, n° 33.  
 III.C 21 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 5, n° 34.  
 III.C 22 PETRIE, *Objects*, pl. XIII, n° 142.  
 III.C 24 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.

**Planche 39**

- III.C 25 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 31.  
 III.C 26\* SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 110, fig. 10.2.  
 III.C 28 HENIG, *Wroxeter Gems*, p. 65, fig. 48.  
 III.C 29 SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 110, fig. 10.1.  
 III.C 30 SOTHEBY, *Guilhous Collection*, pl. IX, n° 227.  
 III.C 33 DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 5, n° 40.  
 III.C 34 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 183, n° 52.  
 III.D 2 © National Archaeological Museum, Athens.  
 III.D 3\* LECLANT, CLERC, *Sarapis*, n° 68b\*.  
 III.D 4 *AGKMW II*, pl. 110, n° 1241.  
 III.D 5\* TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. CVII, fig. 271.  
 III.D 7 P.-F. JACQUIER, *Münzen und Kunst der Antike* [Katalog, 33], Kehl, 2005, n° 727.

**Planche 40**

- IV. 1 GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, pl. 4, n° 11.  
 V.AAA 2 PLANTZOS, *Female Portrait Types*, pl. 52, n° 23.  
 V.AAA 3 PLANTZOS, *Female Portrait Types*, pl. 52, n° 24.  
 V.AAA 6 BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, pl. 82, n° EgT 4.

V.AAA 7	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 82, n° EgT 5.
V.AAA 8	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 83, n° EgT 6.
V.AAA 9	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 83, n° EgT 7.
V.AAA 10	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 83, n° EgT 8.
V.AAA 11	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 83, n° EgT 9.
V.AAA 12	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 83, n° EgT 10.
V.AAA 13	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 83, n° EgT 11.

**Planche 41**

V.AAA 14	BOLLATI, MESSINA, <i>Seleucia al Tigri</i> , pl. 83, n° EgT 12.
V.AAA 15	CHADOUR, <i>Koch Sammlung</i> , p. 30, n° 96.
V.AAA 16*	WETZEL, SCHMIDT, MALLWITZ, <i>Babylon</i> , pl. 41, fig. a2.
V.AAA 17	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
V.AAA 18	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
V.AAA 19	<i>P. Eleph.</i> , pl. II, n° 32.
V.AAA 22*	BERRY, <i>Berry Collection</i> , n° 41.
V.AAA 24	HENIG, <i>Fitzwilliam Museum</i> , p. 240, n° 519.
V.AAA 25*	BERCIU, PETOLESCU, <i>Dacie méridionale</i> , pl. X, n° 16.
V.AAA 27	BOUSSAC, <i>Sceaux déliens</i> , p. 333, fig. 52.
V.AAA 28	REINACH, <i>Pierres gravées</i> , pl. 27, n° I-54-3.
V.AAA 30	LECLANT, CLERC, <i>Sarapis</i> , n° 131d*.

**Planche 42**

V.AAA 31b	ZWIERLEIN-DIEHL, <i>Glaspasten</i> , pl. 34, n° 161.
V.AAA 33	LECLANT, CLERC, <i>Sarapis</i> , n° 131a*.
V.AAA 37*	SPIER, <i>Getty Museum</i> , p. 126, n° 336.
V.AAA 38	ARSLAN (éd.), <i>Iside</i> , p. 247, n° IV.256.
V.AAA 39*	PLANTZOS, <i>HEG</i> , pl. 56, n° 374.
V.AAA 40	PLANTZOS, <i>HEG</i> , pl. 56, n° 373.
V.AAA 41	<i>AGDS I-3</i> , pl. 290, n° 2959.
V.AAA 43	HORNBOSTEL, <i>Sarapis</i> , pl. XLII, fig. 65.
V.AAA 44	<i>P. Dion.</i> , pl. XXIX.
V.AAA 46*	ARSLAN (éd.), <i>Iside</i> , p. 567, n° VI.27.
V.AAA 47	NEVEROV, <i>Gemmax-pečatjax</i> , p. 184, n° 7.

**Planche 43**

V.AAA 48	NEVEROV, <i>Portrait Gems</i> , pl. III, fig. 8.
V.AAA 49	MILNE, <i>Seal Impressions</i> , pl. IV, n° 38.
V.AAA 52	<i>AGKMW I</i> , pl. 34, n° 203.
V.AAA 53	BUGARSKI-MESDJIAN, <i>Traces d'Égypte</i> , p. 310, fig. 11c.
V.AAA 54	WEILER, <i>Intailles</i> , p. 216, n° 19.
V.AAA 55b	ZWIERLEIN-DIEHL, <i>Glaspasten</i> , pl. 9, n° 40.
V.AAA 56*	CARNEGIE, <i>Southesk Collection</i> , pl. X, K 3.
V.AAA 57*	Tassie Impression 1450. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.
V.AAA 59*	ROLLIN, FEUARDENT, <i>Collection Roger</i> , pl. I, n° 29.
V.AAA 60*	GRÉLOIS, <i>John Covel</i> , p. 128, fig. a39, pl. C, n° 7.
V.AAA 61	MÜNZEN UND MEDAILLEN, <i>Geschnittene Steine</i> , n° 138.
V.AAA 62	G. HIRSCH, <i>Antike Kleinkunst und Gemmen</i> [Auktion, 155], Munich, 23-26 sept. 1987, pl. 32, n° 1274.

**Planche 44**

- V.AAA 63 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 183], Munich, 20-24 sept. 1994, pl. 103, n° 2672.  
 V.AAA 64 G. HIRSCH, *Antiken. Praekolumbische Kunst* [Auktion, 228], Munich, 16-17 sept. 2003, pl. 28, n° 934.  
 V.AAA 69\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 10], Zurich, 25-26 nov. 1980, pl. XLIV, n° 734.  
 V.AAA 71\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 33], Zurich, 18-19 sept. 1997, pl. LXXIV, n° 1297.  
 V.AAA 72\* Tassie Impression 1452. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAA 73\* Tassie Impression 1453. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAA 74\* Tassie Impression 1454. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAA 75\* Tassie Impression 1455. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAA 76\* Tassie Impression 1457. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAA 77 MACDOWELL, *Seleucia on the Tigris*, pl. II, fig. 32.  
 V.AAB 1 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 V.AAB 2 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.

**Planche 45**

- V.AAB 3 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 V.AAB 5\* HENIG, *Lewis Collection*, pl. 8, n° 114.  
 V.AAB 7 © Thorvaldsens Museum, Copenhagen.  
 V.AAB 8 © National Museum, Copenhagen.  
 V.AAB 9 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 27, n° I-54-4.  
 V.AAB 9\* Tassie Impression 1449. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAB 10 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 28, n° I-55-5.  
 V.AAB 11 AMORAI-STARK, *Collections in Jerusalem*, pl. 45, n° 18.  
 V.AAB 12 LECLANT, CLERC, *Sarapis*, n° 189\*.  
 V.AAB 13 TURCAN, *Nigra Moneta*, pl. 3, n° 36.  
 V.AAB 14 ÖNAL, *Belkis-Zeugma 1998*, p. 149, fig. 11.8.  
 V.AAB 15\* KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*, pl. VI, n° 176.

**Planche 46**

- V.AAB 16 *AGDS I-3*, pl. 249, n° 2674.  
 V.AAB 17 *AGDS Bergau*, pl. 1, n° 7.  
 V.AAB 18\* OSBORNE, *Engraved gems*, pl. XXII, n° 9.  
 V.AAB 20 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 V.AAB 21 *AGKMW II*, pl. 103, n° 1199.  
 V.AAB 23 PETRIE, *Objects*, pl. XIII, n° 171.  
 V.AAB 24 MÜNZEN UND MEDAILLEN, [Liste 379], Bâle, juin 1976, n° 87.  
 V.AAB 25 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 175], Munich, 23-26 sept. 1992, pl. 77, n° 2252.  
 V.AAB 26 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 183], Munich, 20-24 sept. 1994, pl. 98, n° 2557.  
 V.AAB 28\* K. KRESS, [Versteigerung, 120], Munich, 30 nov. 1961, n° 20.  
 V.AAB 29\* K. KRESS, [Versteigerung, 152], Munich, 5 juillet 1971, n° 4.  
 V.AAB 31\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, pl. XXIII, n° 510.

**Planche 47**

- V.AAB 32\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, pl. XXXVIII, n° 739.  
 V.AAB 33 DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 70, n° 709.  
 V.AAB 34b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 34, n° 162.  
 V.AAB 35\* Tassie Impression 1445. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAB 36\* Tassie Impression 1447. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.AAC 2 GEORGOULA (éd.), *Benaki Museum*, p. 271, fig. 195.  
 V.AAC 4 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 42, n° 128.

- V.AAC 6 WALKER, BIERBRIER (éds), *Ancient faces*, p. 166, n° 193.  
 V.AAC 10 GREIFENHAGEN, *Schmuckarbeiten I*, pl. 26, n° 22.  
 V.AAC 11 DE RICCI, *Guilhou Collection*, pl. XII, n° 792.

**Planche 48**

- V.AAC 12 SOTHEBY, *Guilhou Collection*, pl. VII, n° 151.  
 V.AAC 14\* GORLAEUS, *Collection choisie II*, pl. CCXXVI, n° 466.  
 V.AAD 1\* HENIG, *Lewis Collection*, pl. 8, n° 115.  
 V.AAD 4\* PETRIE, *Objects*, pl. XIII, n° 141.  
 V.AAD 6 HENIG, *Gemmes et divinités*, p. 91, fig. 53.  
 V.AAD 7 (a-r) BERGES, *Sammlung Sommerville*, pl. 31, n° 157.  
 V.AAD 9 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 V.AAD 10 *AGKMW II*, pl. 57, n° 969.  
 V.AAD 11 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 10, n° 37.  
 V.AAD 12\* OSBORNE, *Engraved gems*, pl. XXI, n° 17.

**Planche 49**

- V.AAD 13 HAJJAR, *Heliopolitani Dei*, n° 21\*.  
 V.AAD 14\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, pl. XXIX, n° 510.  
 V.AAE 1 *AGDS I-3*, pl. 247, n° 2660.  
 V.ABA 2 *AGDS IV*, pl. 224, n° 1704.  
 V.ABB 1 PETRIE, *Objects*, pl. XIV, n° 211.  
 V.ABB 2 © Bibliothèque nationale de France.  
 V.ABB 3 *AGKMW II*, pl. 103, n° 1197.  
 V.ABC 1 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 V.ABC 2 HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 219, n° 492.  
 V.ABC 3\* HENIG, *Lewis Collection*, pl. 14, n° 240.  
 V.ABC 7\* © The Metropolitan Museum of Art, New York.  
 V.ABC 8 GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, pl. 4, n° 7.

**Planche 50**

- V.ABC 9 MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 382, pl. 12, fig. 3.  
 V.ABC 10 MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 379, pl. 9, fig. 1.  
 V.ABC 12 KISS, *Amulettes magiques*, p. 376, fig. 1.  
 V.ABC 15\* ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, pl. V, n° 77.  
 V.ABD 1 *AGKMW I*, pl. 75, n° 449.  
 V.ACA 1 BERGES, *Sammlung Sommerville*, pl. 31, n° 156.  
 V.ACB 3 GREIFENHAGEN, *Schmuckarbeiten II*, pl. 28, n° 6.  
 V.ACB 4 PHILIPP, *Mira et magica*, pl. 19, n° 75.  
 V.ACB 5 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 V.ACB 7 LECLANT, CLERC, *Sarapis*, n° 132a\*.  
 V.ACB 9 NEVEROV, *Gemmax-pečatjax*, p. 180, n° 1.

**Planche 51**

- V.ACB 10 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 32.  
 V.ACB 12 A. B. COOK, *Zeus. A Study in Ancient Religion*, III/2, Cambridge, 1940, p. 1148, fig. 896.  
 V.ACB 13 SMITH, HUTTON, *Cook Collection*, pl. I, n° 9.  
 V.ACB 14 SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 111, fig. 10.4.  
 V.ACB 15 SEYRIG, *Antiquités syriennes*, p. 111, fig. 10.3.  
 V.ACB 17\* ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, pl. VI, n° 97.

V.ACB 18	MILNE, <i>Fayum</i> , p. 40, n° 14.
V.AD 1	ZWIERLEIN-DIEHL, <i>Magische Amulette</i> , pl. 1, n° 1.
V.AD 2	HORNBOSTEL, <i>Sarapis</i> , pl. CCII, fig. 331.
V.BAA 2	CALLIERI, <i>Indian Seals</i> , n° 10/4.
V.BAA 3	© The Trustees of The British Museum.
V.BAA 5	AGDS I-3, pl. 207, n° 2321.

**Planche 52**

V.BAA 8*	VEILLARD, VOLLENWEIDER, <i>Collection Robien</i> , p. 22, n° 20.
V.BAA 9	ARSLAN (éd.), <i>Iside</i> , p. 569, n° VI.30.
V.BAB 1	PHILIPP, <i>Mira et magica</i> , pl. 19, n° 77.
V.BAB 2	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
V.BAB 3*	GESZTELYI, <i>Déri Múzeum</i> , p. 121, n° 32.
V.BAC 1	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
V.BAD 1	BOUSSAC, STARAKIS, <i>Collection d'intailles et de camées</i> , p. 473, fig. 35.
V.BAD 2	DEMBSKI, <i>Carnuntum</i> , pl. 70, n° 706.
V.BAD 3	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
V.BAD 4	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
V.BAD 5	VOLLENWEIDER, <i>Deliciae Leonis</i> , p. 215, n° 350.
V.BAD 6*	HENIG, <i>British Sites</i> , pl. 12, n° 357.

**Planche 53**

V.BAD 7	BERRY, <i>Berry Collection</i> , p. 49, n° 88.
V.BAD 8	ZWIERLEIN-DIEHL, <i>Siegel und Abdruck</i> , p. 137, fig. 75.
V.BAD 9	AGDS III, pl. 12, n° 92.
V.BAD 11	© Thorvaldsens Museum, Copenhagen.
V.BAD 12	© National Museum, Copenhagen.
V.BAD 14	AGDS III, pl. 95, n° 84.
V.BAD 15	AGDS I-3, pl. 248, n° 2667.
V.BAD 16	AGDS I-3, pl. 248, n° 2668.
V.BAD 17	AGDS I-3, pl. 249, n° 2670.
V.BAD 20	© The State Hermitage Museum, St. Petersburg.
V.BAD 21	DIMITROVA-MILCEVA, <i>Sofia</i> , p. 93, n° 283.
V.BAD 25	AGKMW II, pl. 111, n° 1248.

**Planche 54**

V.BAD 26	AGKMW II, pl. 111, n° 1249.
V.BAD 27	HERES, FEMMEL, <i>Goethes Sammlung</i> , ill. 2 [13].
V.BAD 28*	WILLERS (éd.), <i>Stiftung L. Merz</i> , p. 187, n° 193.4.
V.BAD 30	K. KRESS, [Versteigerung, 191], Munich, 13-14 mai 1986, pl. I, n° 9.
V.BAD 31*	Fr. STERNBERG, [Auktion, 24], Zurich, 19-20 nov. 1990, pl. XXIX, n° 507.
V.BAD 32*	Fr. STERNBERG, [Lagerliste, 9], Zurich, août 1997, pl. XXVI, n° 704.
V.BAD 33	WAGNER, BOARDMAN, <i>Private Collection</i> , pl. 40, n° 257.
V.BAD 34*	GORLAEUS, <i>Collection choisie I</i> , pl. LXIV, n° 122.
V.BAD 35*	Tassie Impression 1263. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.
V.BBB 1	GRIMM, <i>Zeugnisse</i> , pl. 35, fig. 6.
V.BBC 1	BONNER, <i>SMA</i> , pl. I, n° 19.
V.BBC 2	BONNER, <i>SMA</i> , pl. I, n° 20.

**Planche 55**

V.BBC 5	© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.
---------	--

- V.BBC 6 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 V.BBC 7\* HORNPOSTEL, *Sarapis*, pl. VI, fig. 8.  
 V.BBC 8 MANDRIOLI BIZZARRI, *Bologna*, p. 95, n° 157.  
 V.BBC 9 PLATZ-HORSTER, *Bonn*, pl. 23, n° 83.  
 V.BBC 11 © National Museum, Copenhagen.  
 V.BBC 12 © National Museum, Copenhagen.  
 V.BBC 14 VOLLENWEIDER, *Jupiter-Kameo*, pl. VIII, fig. 4.  
 V.BBC 16 PETRIE, *Objects*, pl. XVI, n° 331.  
 V.BBC 17 *AGDS I-3*, pl. 283, n° 2918.  
 V.BBC 18\* HERMARY, *Dioskouroi*, n° 164\*.  
 V.BBC 19 HORNPOSTEL, *Sarapis*, pl. CXCIV, fig. 322.

**Planche 56**

- V.BBC 20 SOMMERVILLE, *Engraved gems*, pl. 76, n° 920.  
 V.BBC 21 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 V.BBC 22\* TEPOSU-DAVID, *Sibiu*, pl. IV, fig. 7.  
 V.BBC 23 BUORA, *Aquileia*, p. 63, n° 45.  
 V.BBC 24b *AGDS I-3*, pl. 222, n° 2447.  
 V.BBC 28\* RICHTER, *Pheidian Zeus*, pl. 53/e.  
 V.BBC 29\* Tassie Impression 1493. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.BBC 30\* Tassie Impression 1496. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.BBC 31\* HAMBURGER, *Caesarea Maritima*, pl. I, n° 5.  
 V.BBC 34 WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*, pl. 42, n° 268.  
 V.BBC 35\* Tassie Impression 1498. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.BCA 1 NARDELLI, *Gemme magiche*, p. 193, fig. 20.

**Planche 57**

- V.BCB 1 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 V.BCB 3 MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 384, pl. 14, fig. 1.  
 V.BCB 4\* TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. CVII, fig. 273.  
 V.BCB 6 HÖLBL, *Ephesus*, pl. XVI.  
 V.BCB 7\* GORLAEUS, *Collection choisie II*, pl. CCXXVII, n° 470.  
 V.BCB 8 TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. XII, fig. 19.  
 V.BCB 9 BONNER, *Miscellany*, pl. 35, n° 31.  
 V.BCB 10\* TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. XLIX, fig. 104.  
 V.BCB 11 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 186, n° 60.  
 V.CA 1 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 33, n° I-67-11.  
 V.CA 1\* Tassie Impression 2059. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 V.CA 3\* Tassie Impression 15142. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

**Planche 58**

- V.CA 4\* GORLAEUS, *Collection choisie II*, pl. CCXXVI, n° 464.  
 V.CB 1 BONNER, *SMA*, pl. XXI, n° 382.  
 V.CB 2 © National Archaeological Museum, Athens.  
 V.CB 3 © National Archaeological Museum, Athens.  
 V.CB 4 PHILIPP, *Mira et magica*, pl. 19, n° 78.  
 V.CB 5 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 V.CB 6 BRUNEAU, *Statues*, p. 342, fig. 6.  
 V.CB 7 HORNPOSTEL, *Sarapis*, pl. CXCIV, fig. 321.  
 V.CB 11 HACKENS, *Jewelry*, p. 153, n° 83.  
 V.CB 12 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 V.CB 14 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 186, n° 61.

V.CB 15 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 185, n° 59.

### Planche 59

V.CC 3 JENTEL, *Horos*, n° 51\*.  
 V.CC 6 *AGKMW II*, pl. 103, n° 1198.  
 V.CC 7 TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. XXXVIII, fig. 79.  
 V.CC 8\* TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. LXXIV, fig. 153.  
 V.CD 1 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 V.D 1\* VOLLENWEIDER, *Deliciae Leonis*, n° 311.  
 V.D 4\* FINOGENOVA, *Pushkin Museum*, n° 105.  
 V.D 5 MILNE, *Seal Impressions*, pl. IV, n° 40.  
 V.D 6b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 108, n° 598.  
 V.D 7 SCHWENTZEL, *Intaille inédite*, pl. 15.

### Planche 60

VI.AA 2 MADDOLI, *Cirene*, fig. 20, n° 324.  
 VI.AA 4 PIERIDES, *Jewellery*, pl. 34, n° 1-2.  
 VI.AA 5 DUNAND, *Agathodaimon*, n° 24\*.  
 VI.AB 1\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 25], Zurich, 25-26 nov. 1991, pl. XXXVI, n° 864.  
 VI.AC 1\* DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 281, n° 403.  
 VI.AD 2 *AGDS I-3*, pl. 248, n° 2663.  
 VI.AD 3 MILNE, *Fayum*, p. 43, n° 79.  
 VI.BA 1 BOUSSAC, STARAKIS, *Collection d'intailles et de camées*, p. 469, fig. 34.  
 VI.BA 3 *RTP*, pl. XLVII, n° 1073.  
 VI.BA 4\* LECLANT, CLERC, *Ammon*, n° 143a\*.  
 VI.BA 5 © National Museum, Copenhagen.

### Planche 61

VI.BA 7 MADDOLI, *Cirene*, fig. 25, n° 454.  
 VI.BA 10 AMORAI-STARK, *Collections in Jerusalem*, pl. 17, n° 53.  
 VI.BA 11 LECLANT, CLERC, *Sarapis*, n° 88d\*.  
 VI.BA 12 © The Trustees of The British Museum.  
 VI.BA 14 SCHÄFER, *Goldschmiedearbeiten*, pl. 25, n° 185.  
 VI.BA 15 © The Metropolitan Museum of Art, New York.  
 VI.BA 17 © Schmuckmuseum, Pforzheim.  
 VI.BA 20\* Tassie Impression 15140. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.BA 22 GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 240.  
 VI.BA 24\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 10], Zurich, 25-26 nov. 1980, pl. XLIV, n° 733.

### Planche 62

VI.BA 25 (1-2) LABROUSSE, *Bague*, p. 94, fig. 9.  
 VI.BA 26\* Tassie Impression 1363. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.BA 27\* Tassie Impression 1442. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.BC 4 PLANTZOS, *HEG*, pl. 56, n° 371.  
 VI.BC 5\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 18], Zurich, 20-21 nov. 1986, pl. XLII, n° 774.  
 VI.CA 1\* THÉLAMON, *Rufin*, doc. 6.  
 VI.CA 3 POPOVIĆ, *Rimski nakit I*, n° 31.  
 VI.CA 4 PHILIPP, *Mira et magica*, pl. 15, n° 59.

### Planche 63

VI.CA 5 GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, pl. VI, n° 110.

- VI.CA 6\* HENIG, *Lewis Collection*, pl. 8, n° 120.  
 VI.CA 9 MADDOLI, *Cirene*, fig. 25, n° 451.  
 VI.CA 10 RTP, pl. XXVII, n° 538.  
 VI.CA 11 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 27, n° I-53-8.  
 VI.CA 12 AGDS I-3, pl. 249, n° 2673.  
 VI.CA 18\* DORIGATO, *Museo Correr*, p. 48, n° 9.  
 VI.CA 19 SOTHEBY, *Guilhou Collection*, pl. X, n° 280.  
 VI.CA 20 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 175], Munich, 23-26 sept. 1992, pl. 77, n° 2245.  
 VI.CA 21b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 129, n° 745.  
 VI.CA 22\* Tassie Impression 1440. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.CA 23\* GORLAEUS, *Collection choisie I*, pl. C, n° 193.

**Planche 64**

- VI.CB 2 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 5, n° 32.  
 VI.CB 3\* SOTHEBY, *Guilhou Collection*, pl. XXVIII, n° 276.  
 VI.CC 1 TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, pl. LXII, fig. 128.  
 VI.CC 2\* ROWE, *Kôm-es-Shukafa*, pl. XIV, fig. 4.  
 VI.CC 3 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 36, n° 250.  
 VI.CC 4 ZWIERLEIN-DIEHL, *AGKMW III*, pl. 97, n° 2205.  
 VI.CD 2 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 29, n° I-57-5.  
 VI.CD 2b PHILIPP, *Mira et magica*, pl. 19, n° 76.  
 VI.CD 3 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 182, n° 51.  
 VI.CD 6 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 VI.CD 7 (1) BARB, *Magica Varia*, pl. XIX.  
 VI.CD 7 (2) BARB, *Magica Varia*, pl. XX, fig. 2.

**Planche 65**

- VI.DA 1 PHILIPP, *Mira et magica*, pl. 15, n° 55.  
 VI.DA 2 HENIG, *Fitzwilliam Museum*, p. 151, n° 312.  
 VI.DA 3 (a-r) MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 4, n° 25.  
 VI.DA 4 (1-2-3) MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 383, pl. 13, fig. 1.  
 VI.DA 5\* RICHTER, *MMA Gems*, pl. XXXVII, n° 253.  
 VI.DA 5b\* Tassie Impression 1506. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.DA 6 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 VI.DA 7 (a-r) © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.

**Planche 66**

- VI.DA 9 LE BLANT, *750 inscriptions*, pl. I, n° 212.  
 VI.DA 10\* GRÉLOIS, *John Covel*, p. 128, fig. a39, pl. A, n° 8.  
 VI.DA 11 HENIG, *Roman Britain*, p. 182, fig. 87.  
 VI.DA 12\* (a-r) Fr. STERNBERG, [Auktion, 27], Zurich, 7-8 novembre 1994, pl. XXXIX, n° 715.  
 VI.DA 13 DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 70, n° 704.  
 VI.DA 14\* Tassie Impression 1474. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.DB 1 © National Archaeological Museum, Athens.  
 VI.DB 2\* ROLLIN, FEUARDENT, *Collection d'un archéologue-explorateur*, pl. V, n° 76.  
 VI.EAA 1 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 VI.EAA 2 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 VI.EAA 3 AGDS III, pl. 12, n° 89.

**Planche 67**

- VI.EAA 4 © Thorvaldsens Museum, Copenhagen.

- VI.EAA 5 © Thorvaldsens Museum, Copenhagen.  
 VI.EAA 7 REINACH, *Pierres gravées*, pl. 27, n° I-53-7.  
 VI.EAA 9 *AGDS IV*, pl. 211, n° 1584.  
 VI.EAA 10 © Museum für Angewandte Kunst, Leipzig.  
 VI.EAA 11 © The Trustees of The British Museum.  
 VI.EAA 12 CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 115, n° 164.  
 VI.EAA 13\* KIBALTCHITCH, *Russie méridionale*, pl. VII, n° 211.  
 VI.EAA 14\* RICHTER, *MMA Gems*, pl. XXXVIII, n° 262.  
 VI.EAA 18 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 VI.EAA 19 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 VI.EAA 20 *AGKMW II*, pl. 111, n° 1252.

**Planche 68**

- VI.EAA 21 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 27.  
 VI.EAA 22 HENIG, WHITING, *Sa'd Collection*, p. 9, n° 28.  
 VI.EAA 25\* ROLLIN, FEUARDENT, *Collection Roger*, pl. III, n° 111.  
 VI.EAA 26 MÜNZEN UND MEDAILLEN, *Geschnittene Steine*, n° 136.  
 VI.EAA 28b ZWIERLEIN-DIEHL, *Glaspasten*, pl. 155, n° 892.  
 VI.EAA 29\* Tassie Impression 1428. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.EAA 30\* Tassie Impression 1430. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.EAA 31\* Tassie Impression 1434. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.EAA 32\* GORLAEUS, *Collection choisie II*, pl. CCXXV, n° 463.  
 VI.EAB 1 *AGDS III*, pl. 82, n° 609.  
 VI.EAB 2 CASAL GARCIA, *Madrid*, p. 115, n° 165.  
 VI.EAB 3\* RICHTER, *MMA Gems*, pl. XXXVIII, n° 263.

**Planche 69**

- VI.EAC 1 DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 68, n° 683.  
 VI.EAC 2 HENIG, *Lewis Collection*, pl. 14, n° 241.  
 VI.EAC 3 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 VI.EAC 4 KING, *Handbook*, pl. XLIII, n° 1.  
 VI.EAD 1 © The Trustees of The British Museum.  
 VI.EAE 1 © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin, 2006.  
 VI.EAE 3 *AGDS III*, pl. 12, n° 90.  
 VI.EAE 4 GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, pl. VI, n° 111.  
 VI.EAE 5\* HENIG, *Lewis Collection*, pl. 8, n° 121.  
 VI.EAE 6 © Thorvaldsens Museum, Copenhagen.  
 VI.EAE 8 *AGDS I-3*, pl. 297, n° 3040.  
 VI.EAE 9 GUIRAUD, SCHWARTZ, *ANS Gems III*, pl. 4, n° 12.

**Planche 70**

- VI.EAE 11 *AGKMW II*, pl. 111, n° 1251.  
 VI.EAE 12 KATER-SIBBES, *Sarapis Monuments*, pl. XXXIII, n° 1019.  
 VI.EAE 16 WAGNER, BOARDMAN, *Private Collection*, pl. 40, n° 256.  
 VI.EAE 17\* Tassie Impression 1438. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.EAF 3\* Tassie Impression 1443. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.  
 VI.EAF 4\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 21], Zurich, 14-15 nov. 1988, pl. XXXVII, n° 681.  
 VI.EAF 5\* Fr. STERNBERG, [Auktion, 22], Zurich, 20-21 nov. 1989, pl. XXIII, n° 509.  
 VI.EB 1 BERRY, *Berry Collection*, p. 48, n° 87.  
 VI.EB 2 GRAMATOPOL, *Académie Roumaine*, pl. VI, n° 113.  
 VI.EB 3\* RICHTER, *Romans*, p. 48, n° 204.  
 VI.EB 4 DIMITROVA-MILCEVA, *Sofia*, n° 285.

VI.EB 6\* Tassie Impression 1458. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

### Planche 71

- A. 2\* DEMBSKI, *Carnuntum*, pl. 131, n° 40N.  
 A. 5 (1-2) WEBER, *Zeus Kasios und Zeus Sarapis*, fig. 2.  
 A. 9 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 49, n° 332.  
 A. 10 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 80, n° 543.  
 A. 11 (a-r) MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 5, n° 37.  
 A. 14 © The Metropolitan Museum of Art, New York.  
 A. 15 (a-r) HENIG, MACGREGOR, *Ashmolean Museum II*, p. 127, n° 13.29.  
 A. 16\* DELATTE, DERCHAIN, *Intailles magiques*, p. 160, n° 209.  
 A. 17 SACCO, *Amuleto isiaco*, p. 150, fig. 9.  
 A. 20 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg. O. Y. Neverov.

### Planche 72

- A. 21 (1-4) © The State Hermitage Museum, St. Petersburg. O. Y. Neverov.  
 A. 22 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg. O. Y. Neverov.  
 A. 23 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg. O. Y. Neverov.  
 A. 26\* DIMITROVA-MILČEVA, *Donaulimes*, pl. 28, fig. 22.  
 A. 32 *AGKMW III*, pl. 79, n° 2139.  
 A. 35 FERRUA, *Amuleti*, pl. I.  
 A. 36 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 322, n° 269.  
 A. 41 Tassie Impression 1490. © Beazley Archive, Oxford. R. L. Wilkins.

### Planche 73

- Fig. 1 Drachme (an 23 d'Antonin). © Kunsthistorisches Museum, Wien.  
 Fig. 2 Drachme (an 6 de Faustine). Cfr GEISSEN, *Alexandrinische Kaisermünzen III*, p. 59, n° 2117.  
 Fig. 3 Drachme (an 24 d'Antonin). © Ashmolean Museum, University of Oxford.  
 Fig. 4 Drachme (an 3 d'Antonin). Cfr *SNRIS*, Alexandria 280.  
 Fig. 5 Drachme (an 8 d'Antonin). © Bibliothèque nationale de France.  
 Fig. 6 Drachme (an 3 de Marc Aurèle). Cfr *SNRIS*, Alexandria 351b\_b.  
 Fig. 7 Tétradrachme (an 18 d'Hadrien). Cfr *SNRIS*, Alexandria 172a\_g2.  
 Fig. 8 Drachme (an 8 d'Antonin). Cfr *SNRIS*, Alexandria 291\_c.  
 Fig. 9 Denier (Domitien). Cfr *SNRIS*, Roma 11.  
 Fig. 10 Tétradrachme (an 10 d'Hadrien). Cfr *SNRIS*, Alexandria 171a\_b.  
 Fig. 11 Drachme (an 20 d'Hadrien). Cfr *SNRIS*, Alexandria 207\_b.  
 Fig. 12 En 217, sous Caracalla. Cfr GORNY, MOSCH, [Auktion, 82], Munich, 1997, n° 184.

### Planche 74

- Fig. 1 Tétradrachme (Ptolémée IV). Cfr *SNRIS*, Alexandria P02.  
 Fig. 2 Drachme (an 5 d'Antonin). Cfr *SNRIS*, Alexandria 283.  
 Fig. 3 Drachme (an 19 d'Hadrien). Cfr I. A. CARRADICE, *SNG. Great-Britain. VI. The Lewis Collection in Corpus Christi College, Cambridge. II. The Greek Imperial Coins*, Oxford, 1992, n° 2067.  
 Fig. 4 Tétrassarion (Otacilie). Cfr Th. CORSTEN, *Katalog der bithynischen Münzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln. Band 2: Könige, Commune Bithyniae, Städte (ausser Nikaia)* [Papyrologica Coloniensia, 11/2], Opladen, 1996, p. 51, n° 134.  
 Fig. 5 Tétradrachme (an 7 de Salonin). Cfr *SNRIS*, Alexandria 670\_c.  
 Fig. 6 Drachme (an 5 d'Antonin). © Bibliothèque nationale de France.

- Fig. 7 Drachme (an 18 d'Hadrien). Cfr *SNRIS*, Alexandria 214R2.  
 Fig. 8 Drachme (an 2 d'Antonin). © Bibliothèque nationale de France.  
 Fig. 9 Drachme (an 12 de Trajan). Cfr *SNRIS*, Alexandria 131.  
 Fig. 10 Sous Gordien III. Cfr B. V. HEAD, *BMC. Ionia*, Londres, 1892, pl. XXXVIII, fig. 4.  
 Fig. 11 Drachme (an 8 d'Antonin). Cfr *SNRIS*, Alexandria 253b\_b.  
 Fig. 12 Drachme (an 8 de Marc Aurèle). Cfr LEDERER, *Theoxenion*, pl. 165, fig. 1.

**Planche 75**

- Fig. 1 Diobole (an 3 de Lucius Verus). © Bibliothèque nationale de France.  
 Fig. 2 Drachme (an 23 d'Antonin). © Ashmolean Museum, University of Oxford.  
 Fig. 3 Drachme (an 4 d'Antonin). Cfr *SNRIS*, Alexandria 296.  
 Fig. 4 Tétradrachme (an 6 de Domitien). Cfr *SNRIS*, Alexandria 40.  
 Fig. 5 Pentassarion (Septime Sévère). Cfr MÜNZEN UND MEDAILLEN DEUTSCHLAND GMBH, [Auktion, 16], Weil am Rhein 2005, n° 199.  
 Fig. 6 Drachme (an 7 d'Hadrien). Cfr R. MARTINI, *SNG. Italia. Milano. Civiche Raccolte Numismatiche. XIII. Aegyptus. 2. Octavianus Augustus - Lucius Verus*, Milan, 1991, pl. XCVII, n° 973.  
 Fig. 7 Tétradrachme (an 23 d'Antonin). Cfr GEISSEN, *Alexandrinische Kaisermünzen II*, p. 379, n° 1847.  
 Fig. 8 Drachme (an 2 d'Antonin). © Bibliothèque nationale de France.

**Planche 76**

- Fig. 1 HORNBOSTEL, *Sarapis*, pl. CLXXXIII, fig. 297.  
 Fig. 2 *AGKMW III*, pl. 155, n° 2483.  
 Fig. 3 WILLIAMS, *Gold and Silver Jewelry*, pl. XXXII, n° 140b.

**Planche 77**

- Fig. 1 ZAHLHAAS, *Sammlung Pressmar*, p. 55, n° 80.  
 Fig. 2 NATTER, *Traité*, pl. II (d'après KOCKEL, GRAEPLER [éds], *Daktyliotheken*, p. 122, fig. 1).  
 Fig. 3 M. GROEN-VAN ANDEL, *Gesneden Stenen*, Leyde, 1986, p. 11.  
 Fig. 4 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 44, n° 298.  
 Fig. 5 NAU, *Lorenz Natter*, p. 65, fig. 44.  
 Fig. 6 MICHEL, *BM Gemmen*, pl. 93, n° 637.

**Planche I**

- I.AA 8 WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 81, n° 31.  
 I.AA 20 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 I.AA 31 © The Petrie Museum, University College, London.  
 I.AA 38 GASPARRI (éd.), *Gemme*, p. 15, fig. 4.  
 I.AA 38b © 2006 Photo: Trustees of Princeton University.  
 I.AA 39 ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 263, n° IV.288.  
 I.AA 41 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 71, fig. 17.  
 I.AA 42 © Bibliothèque nationale de France.  
 I.AA 44 KAGAN, NEVEROV (éds), *Cabinet du duc d'Orléans*, p. 109, n° 95/2.  
 I.AA 48 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.  
 I.AA 52 © Kunsthistorisches Museum, Wien.  
 I.AA 68\* BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 393.

**Planche II**

- I.AA 69\* BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 117.  
 I.AA 74 GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 158], Munich, 22 juin 2007, n° 202.

- I.AA 75 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 9 déc. 2004, p. 78, n° 158.  
 I.AB 2 KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*, p. 117, n° 93.  
 I.AB 3 KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*, p. 118, n° 94.  
 I.AB 4 KONUK, ARSLAN, *Yüksel Erimtan Collection*, p. 259, n° 225.  
 I.AB 6 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 7 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 8 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 9 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 10 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 11 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.

**Planche III**

- I.AB 12 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 13 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 14 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 15 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 16 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 I.AB 19 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 72, n° 241.  
 I.AB 20 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 93, n° 315.  
 I.AB 22 © The Walters Art Museum, Baltimore.  
 I.AB 40 ZWIERLEIN-DIEHL, *Siegel und Abdruck*, p. 117, fig. 7.  
 I.AB 53 (1-3) Photos L. Bricault.

**Planche IV**

- I.AB 63 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.AB 64 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.AB 65 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.AB 66 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.AB 67 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.AB 68 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.AB 69 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.AB 86 TONDO, VANNI, *Firenze*, n° 164.  
 I.AB 88 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 I.AB 93 © Badisches Landesmuseum, Karlsruhe.  
 I.AB 94 MARTIN, HÖHNE, *Philolithos*, p. 19, n° 23.  
 I.AB 95 MICHEL, *Bunte Steine*, pl. 6, n° 35.

**Planche V**

- I.AB 98 © The Trustees of The British Museum.  
 I.AB 99 © The Trustees of The British Museum.  
 I.AB 114 FINOGENOVA, *Pushkin Museum*, n° 82.  
 I.AB 119 DE CARO (éd.), *Egittomania*, n° II.101.  
 I.AB 123 © Museum of Cultural History, University of Oslo.  
 I.AB 128 ZAMPIERI (éd.), *Gioielli*, p. 139, n° 237.  
 I.AB 129 ZAMPIERI (éd.), *Gioielli*, p. 140, n° 238.  
 I.AB 131 © Bibliothèque nationale de France.  
 I.AB 132 © Bibliothèque nationale de France.  
 I.AB 133 © Bibliothèque nationale de France.  
 I.AB 134 DE CHANCEL (éd.), *Sainte-Chapelle de Bourges*, p. 207, n° 53-4.  
 I.AB 138 © University of Pennsylvania Museum.

**Planche VI**

- I.AB 139 © University of Pennsylvania Museum.  
 I.AB 140 © University of Pennsylvania Museum.  
 I.AB 141 © University of Pennsylvania Museum.  
 I.AB 142 © University of Pennsylvania Museum.  
 I.AB 143 © University of Pennsylvania Museum.  
 I.AB 172 © Arheološki muzej, Split.  
 I.AB 173 © Arheološki muzej, Split.  
 I.AB 174 © Arheološki muzej, Split.  
 I.AB 176 © Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart.  
 I.AB 177 © Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart.  
 I.AB 182 MOREAU, *Collection Signol*, p. 17, n° 10.  
 I.AB 184 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.

**Planche VII**

- I.AB 243\* BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 596.  
 I.AB 245 © Antiquarium Ltd., New York. J. Coplin.  
 I.AB 247 © Harlan J. Berk Ltd., Chicago.  
 I.AB 248 CHRISTIE'S, *English Private Collection 1*, p. 78, n° 129.  
 I.AB 249 MALTER GALLERIES INC., *Ancient Egyptian & Related Antiquities*, Los Angeles, 18 mai 2003, n° 214.  
 I.AB 250 Vente en ligne sur eBay.  
 I.AB 254 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 207], Munich, 16 fév. 2000, pl. 22, n° 665.  
 I.AB 255 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 207], Munich, 16 fév. 2000, pl. 27, n° 818.  
 I.AB 256 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 225], Munich, 12-13 fév. 2003, pl. 38, n° 1027.  
 I.AB 258 GORNY, MOSCH, [Auktion, 111], Munich, 16 oct. 2001, n° 3179.  
 I.AB 259 GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 161.  
 I.AB 260 GORNY, MOSCH, *Antiquities* [Auktion, 140], Munich, 21 juin 2005, n° 236.

**Planche VIII**

- I.AB 261 GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 158], Munich, 22 juin 2007, n° 210.  
 I.AB 266 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 5 déc. 2001, n° 114.  
 I.AB 267 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 6 déc. 2007, n° 471.  
 I.AB 268 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 13 déc. 2002, n° 632.  
 I.AB 269 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 6 déc. 2007, n° 416.  
 I.AB 270 J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Emile Brugsch Pacha et appartenant à divers amateurs*, Paris, 30 sept. - 1 oct. 1996, n° 367.  
 I.AB 271 J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Jean-Alain Mariaud de Serres et appartenant à divers amateurs*, Paris, 1-2 oct. 2000, n° 490.  
 I.AB 293 Vente en ligne sur eBay.  
 I.AB 294 Vente en ligne sur eBay.

**Planche IX**

- I.AC 1 © Benaki Museum, Athens.  
 I.AC 2 © Benaki Museum, Athens.  
 I.AC 6 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 76, n° 256.  
 I.AC 10 VILÍMKOVÁ, *Schmiedekunst*, n° 88.  
 I.AC 15 (1-2) © Victoria and Albert Museum, London.  
 I.AC 16 ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 286, n° IV.331.  
 I.AC 17 © The Trustees of The British Museum.

**Planche X**

- I.AC 18 © The Trustees of The British Museum.  
 I.AC 20 © The Trustees of The British Museum.  
 I.AC 21 © The Trustees of The British Museum.  
 I.AC 23 © The Petrie Museum, University College, London.  
 I.AC 26 © Bibliothèque nationale de France.  
 I.AC 27 © National Museum of Bosnia and Herzegovina, Sarajevo.  
 I.AC 29 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.  
 I.AC 30 PAGE-GASSER, WIESE (éds), *Unbekannte Schätze*, n° 216.  
 I.AC 35 (1-2) © Antiquarium Ltd., New York. J. Coplin.

**Planche XI**

- I.AC 44 H. D. RAUCH, *Kunstobjekte der Antike*, Vienne, 27 janvier 2007, n° D 382.  
 I.BA 3 Photo L. Bricault.  
 I.BA 5 TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 209, n° 121.  
 I.BA 10 © The Trustees of The British Museum.  
 I.BA 13 HENIG, *Content Family Collection*, p. 53, n° 87.  
 I.BA 16 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.  
 I.BA 21 J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Jean-Alain Mariaud de Serres (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> vente). Collection du Docteur P. l. W. Arts. Collection Mlle Garcin et appartenant à divers amateurs*, Paris, 22-23 avril 2001, n° 62.  
 I.BB 10 TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 209, n° 118.  
 I.BB 11 TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 209, n° 122.  
 I.BB 15 © Bibliothèque nationale de France.  
 I.BB 20 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.  
 I.BC 1 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.

**Planche XII**

- I.BC 19 GUIRAUD, *Gaule*, p. 22, n° 20.  
 I.C 3 © Victoria and Albert Museum, London.  
 I.E 1 TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 210, n° 123.  
 I.E 2 © Bibliothèque nationale de France.  
 I.FA 3 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.  
 I.FB 1 © The Trustees of The British Museum.  
 I.FC 2 ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*, p. 295, n° 187.  
 I.FC 6 GORNY, MOSCH, *Antiquities* [Auktion, 140], Munich, 21 juin 2005, n° 201.  
 I.G 1 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 I.H 1 (2) TZAHOU-ALEXANDRI, *Κόσμος της Αιγύπτου*, n° 20.  
 I.H 2 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 100, n° 343.  
 I.H 10 CHRISTIE'S, *English Private Collection 2*, p. 176, n° 323.

**Planche XIII**

- I.H 12 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 9 déc. 2004, p. 82, n° 171.  
 II.AA 1 WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 81, n° 33.  
 II.AA 2 WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 81, n° 34.  
 II.AA 6 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 II.AA 7 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 II.AA 13 © Bibliothèque nationale de France.  
 II.AA 14 © Bibliothèque nationale de France.  
 II.AA 23\* BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 595.

- II.AB 1 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 II.AB 5 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 II.AB 5\* © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 II.AB 9 MICHEL, *Bunte Steine*, pl. 5, n° 32.

**Planche XIV**

- II.AB 10 © The Trustees of The British Museum.  
 II.AB 15 © Bibliothèque nationale de France.  
 II.AB 18 © 2006 Photo: Trustees of Princeton University.  
 II.AB 27 MASTROCINQUE (éd.), *SGG I*, p. 27, fig. 4.  
 II.AB 32 J. VINCHON, *Glyptique*, Monte-Carlo, 13 nov. 1982, n° 506.  
 II.B 3 © Bibliothèque nationale de France.  
 II.C 1 © Antiquarium Ltd., New York. J. Coplin.  
 II.E 3 © University of Michigan, Ann Arbor.  
 II.E 4 © University of Michigan, Ann Arbor.  
 II.E 8 MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 364, pl. II, fig. 7  
 II.E 13 © Bibliothèque nationale de France.  
 II.E 14 © 2006 Photo: Trustees of Princeton University.

**Planche XV**

- II.E 15 ANTIQUA INC., [Catalogue, 10], Woodland Hills, 2001, n° A8.  
 III.AA 3 © Victoria and Albert Museum, London.  
 III.AA 5 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.  
 III.AC 3 MALTER GALLERIES INC., *A Fine Offering of Precolumbian, Ancient Egyptian and Persian Antiquities*, Los Angeles, 14 sept. 2003, n° 248.  
 III.B 1 KAGAN, NEVEROV (éds), *Cabinet du duc d'Orléans*, p. 66, n° 15/3.  
 III.C 5 © Benaki Museum, Athens.  
 III.C 6 © Benaki Museum, Athens.  
 III.C 16 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 III.C 18 © The Trustees of The British Museum.  
 III.C 19 © The Trustees of The British Museum.

**Planche XVI**

- III.C 23 © Bibliothèque nationale de France.  
 III.C 32 GORNY, MOSCH, *Antiquities* [Auktion, 140], Munich, 21 juin 2005, n° 241.  
 III.D 1 © University of Michigan, Ann Arbor.  
 V.AAA 4 BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, pl. XII, n° EgT 2.  
 V.AAA 5 BOLLATI, MESSINA, *Seleucia al Tigri*, pl. XII, n° EgT 3.  
 V.AAA 21 WILLERS (éd.), *Stiftung L. Merz*, p. 149, n° 151.  
 V.AAA 23 ZWIERLEIN-DIEHL, *Siegel und Abdruck*, p. 116, fig. 4.  
 V.AAA 26 MAYR, *Serapis*, p. 33, fig. 9.  
 V.AAA 29 TONDO, VANNI, *Firenze*, p. 90, n° 161.  
 V.AAA 32 MAYR, *Serapis*, p. 32, fig. 8.  
 V.AAA 34 © The Trustees of The British Museum.  
 V.AAA 35 © The Trustees of The British Museum.

**Planche XVII**

- V.AAA 36 © The Trustees of The British Museum.  
 V.AAA 42 HENIG, *Content Family Collection*, p. 53, n° 86.

- V.AAA 51 ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 248, n° IV.258.  
 V.AAA 58 J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie. Collection Jean-Alain Mariaud de Serres (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> vente). Collection du Docteur P. l. W. Arts. Collection Mlle Garcin et appartenant à divers amateurs*, Paris, 22-23 avril 2001, n° 61.  
 V.AAA 65 G. HIRSCH, *Antiken* [Auktion, 248], Munich, 6 février 2007, pl. LVIII, n° 888.  
 V.AAA 66 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 8 déc. 1999, p. 36, n° 70.  
 V.AAA 68 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 9 déc. 2004, p. 82, n° 170.  
 V.AAA 70 Fr. STERNBERG, [Auktion, 33], Zurich, 18-19 sept. 1997, pl. LXXIV, n° 1292.  
 V.AAB 4 © Hungarian National Museum, Budapest.  
 V.AAB 6 Photo. L. Bricault.  
 V.AAB 19 MANERA, MAZZA, *Collezioni egizie*, p. 131, n° 101.  
 V.AAB 22\* BOARDMAN, *Marlborough Gems*, n° 268.

**Planche XVIII**

- V.AAB 27 GORNY, MOSCH, *Kunst der Antike* [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 138.  
 V.AAB 30 CHRISTIE'S, *Ancient Jewelry*, New York, 11 déc. 2003, p. 71, n° 475.  
 V.AAC 5 REINOLD, *Archéologie au Soudan*, p. 118.  
 V.AAC 7 ARSLAN (éd.), *Iside*, p. 285, n° IV.330.  
 V.AAC 8 © The Petrie Museum, University College, London.  
 V.AAC 9 WILDUNG (éd.), *Kleopatra*, p. 250, n° 98.  
 V.AAD 2 © Muzeum Narodowe w Krakowie.  
 V.AAD 3 MICHEL, *Magische Gemmen*, p. 364, pl. II, fig. 3.  
 V.AAD 5 © The Trustees of The British Museum.  
 V.AAD 8 MANERA, MAZZA, *Collezioni egizie*, p. 130, n° 100.

**Planche XIX**

- V.ABA 1 REDDÉ, *Trésor*, p. 4, fig. 8.  
 V.ABC 4 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 V.ABC 5 MICHEL, *Bunte Steine*, pl. 5, n° 31.  
 V.ABC 6 © The Trustees of The British Museum.  
 V.ABC 16 J. VINCHON, *Glyptique*, Monte-Carlo, 13 nov. 1982, n° 540.  
 V.ACB 1 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 59, n° 191.  
 V.ACB 2 CHADOUR, *Koch Sammlung*, p. 59, n° 192.  
 V.ACB 6 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 V.ACB 8 © The Trustees of The British Museum.

**Planche XX**

- V.BAA 4 © The Trustees of The British Museum.  
 V.BAA 6 © Bibliothèque nationale de France.  
 V.BAA 7 © University of Pennsylvania Museum.  
 V.BAB 4 © Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.  
 V.BAD 10 ZWIERLEIN-DIEHL, *Dreikönigenschrein*, p. 297, n° 189.  
 V.BAD 13 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
 V.BAD 18 © Bibliothèque nationale de France.  
 V.BAD 19 © Bibliothèque nationale de France.  
 V.BBC 3 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 V.BBC 4 © Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.  
 V.BBC 10 M. TILLOT, *Mille ans d'art à Carthage*, Tunis, 1978, n° 58.

**Planche XXI**

- V.BBC 13 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.

V.BBC 15	© The Trustees of The British Museum.
V.BBC 24	© Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.
V.BBC 25	© Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.
V.BBC 32	CHRISTIE'S, <i>English Private Collection I</i> , p. 85, n° 143.
V.BBC 33	GORNY, MOSCH, <i>Kunst der Antike</i> [Auktion, 124], Munich, 27 mai 2003, n° 216.
V.BCB 5	ARSLAN (éd.), <i>Iside</i> , p. 250, n° IV.262.
V.BD 1	ARSLAN (éd.), <i>Iside</i> , p. 249, n° IV.261.
V.BD 2	<i>Égypte romaine</i> , p. 115, n° 122.
V.CB 8	MICHEL, <i>Bunte Steine</i> , pl. 5, n° 33.
V.CB 9	MICHEL, <i>Bunte Steine</i> , pl. 5, n° 34.

**Planche XXII**

V.CB 10	ARSLAN (éd.), <i>Iside</i> , p. 253, n° IV.268.
V.CC 1	© Benaki Museum, Athens.
V.CC 2	© Benaki Museum, Athens.
V.CC 4	FINOGENOVA, <i>Pushkin Museum</i> , n° 21.
V.CC 5	© Bibliothèque nationale de France.
V.D 2	TONDO, VANNI, <i>Firenze</i> , p. 209, n° 119.
V.D 3	© Oberösterreichisches Landesmuseum, Linz.
V.D 4	FINOGENOVA, <i>Pushkin Museum</i> , n° 105.
VI.AA 1	© Muzeum Narodowe w Krakowie.

**Planche XXIII**

VI.AA 3	© photographie Rijksmuseum van Oudheden.
VI.AD 1	© Benaki Museum, Athens.
VI.BA 2	KONUK, ARSLAN, <i>Yüksel Erimtan Collection</i> , p. 115, n° 91.
VI.BA 6	© Muzeum Narodowe w Krakowie.
VI.BA 9	© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.
VI.BA 16	© Bibliothèque nationale de France.
VI.BB 1	PRIESE, <i>Gold</i> , p. 34, fig. 31/d.
VI.BC 1	MARTIN, HÖHNE, <i>Philolithos</i> , p. 24, n° 32.
VI.BC 2	© Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.
VI.BC 3	© Geldmuseum, Utrecht. K. Petrasova.

**Planche XXIV**

VI.CA 2	© Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.
VI.CA 7	© Muzeum Narodowe w Krakowie.
VI.CA 8	© Muzeum Narodowe w Krakowie.
VI.CA 13	© University of Pennsylvania Museum.
VI.CA 15	TOMASELLI, <i>Udine</i> , pl. XVIII, n° 358.
VI.CA 16	ALFARO GINER, <i>Entalles</i> , n° 2.
VI.CB 1	WILLERS (éd.), <i>Stiftung L. Merz</i> , p. 77, n° 22.
VI.CD 1	© Numismatic Museum, Athens. K. Xenikakis.
VI.CD 4	© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.
VI.CD 5	© Bibliothèque nationale de France.
VI.CD 8*	BOARDMAN, <i>Marlborough Gems</i> , n° 597.
VI.CD 9	© Edgar L. Owen Ltd., Lake Hopatcong.

**Planche XXV**

VI.CD 10	CHRISTIE'S, <i>Ancient Jewelry</i> , New York, 9 déc. 2004, p. 80, n° 163.
VI.EAA 15	© Museum of Cultural History, University of Oslo.

- VI.EAA 16 © Bibliothèque nationale de France.  
 VI.EAE 7 © The Trustees of The British Museum.  
 VI.EAE 13 © Antiquarium Ltd., New York. J. Coplin.  
 VI.EAE 14 CHRISTIE'S, *English Private Collection 1*, n° 119.  
 VI.EAE 15 J.-Ph. MARIAUD DE SERRES, *Archéologie*, Paris, 28-29 septembre 2004, n° 140.  
 VI.EAF 1 © The Trustees of The British Museum.  
 VI.EAF 2 © The Trustees of The British Museum.  
 VI.EB 5 J. VINCHON, *Glyptique*, Monte-Carlo, 13 nov. 1982, n° 547.

**Planche XXVI**

- A. 7 MICHEL, *Bunte Steine*, pl. 2, n° 13.  
 A. 12 CLARYSSE, WILLEMS (éds), *Empereurs du Nil*, p. 236, n° 149.  
 A. 19 © University of Pennsylvania Museum.  
 A. 39 © Antiquarium Ltd., New York. J. Coplin.

**Planche XXVII**

- Fig. 1 PARLASCA, SEEMANN (éds), *Augenblicke*, p. 199, n° 106.  
 Fig. 2 GASPARRI (éd.), *Gemme*, p. 59, fig. 79.

**Planche XXVIII**

- Fig. 1 © University of Pennsylvania Museum.  
 Fig. 2 © University of Pennsylvania Museum.  
 Fig. 3 © The State Hermitage Museum, St. Petersburg.  
 Fig. 4 D. LEBEURRIER, *Tajan. Archéologie grecque, étrusque et égyptienne, romaine, gallo-romaine et byzantine. Bijoux antiques et d'après l'antique*, Paris, 22 octobre 2004, p. 59, n° 422  
 Fig. 5 WEBER, *Geschnittene Steine*, pl. IV, n° 54.



I.AA 1



I.AA 2



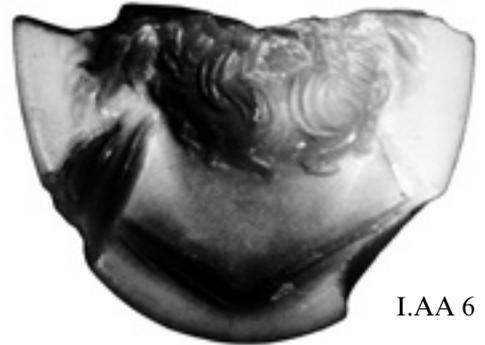
I.AA 3\*



I.AA 4\*



I.AA 5



I.AA 6



I.AA 7\*



I.AA 9



I.AA 10\*

Planche 2



I.AA 11



I.AA 13



I.AA 15



I.AA 16



I.AA 16\*



I.AA 17



I.AA 18



I.AA 18b



I.AA 17b



I.AA 19



I.AA 19\*



I.AA 21



I.AA 22



I.AA 23



I.AA 25



I.AA 26



I.AA 27\*



I.AA 28\*



I.AA 29



I.AA 30



I.AA 32\*



I.AA 33\*



I.AA 34\*



I.AA 35\*

Planche 4



I.AA 36



I.AA 37



I.AA 40\*



I.AA 43



I.AA 45



I.AA 46



I.AA 47



I.AA 53



I.AA 54\*



I.AA 56



I.AA 57\*



I.AA 58b



I.AA 60\*



I.AA 61\*



I.AA 62\*



I.AA 64



I.AA 65b



I.AA 66\*



I.AA 67



I.AA 70\*



I.AA 71\*



I.AA 72\*



I.AA 73



I.AA 76\*

Planche 6



I.AA 77b



I.AA 78\*



I.AA 79\*



I.AA 80\*



I.AA 81\*



I.AA 82\*



I.AA 83\*



I.AA 84\*



I.AA 85\*



I.AA 86\*



I.AA 87\*



I.AA 88\*



I.AA 89\*



I.AA 90\*



I.AB 1



I.AB 5



I.AB 17\*



I.AB 18



I.AB 21



I.AB 23



I.AB 26



I.AB 24



I.AB 25

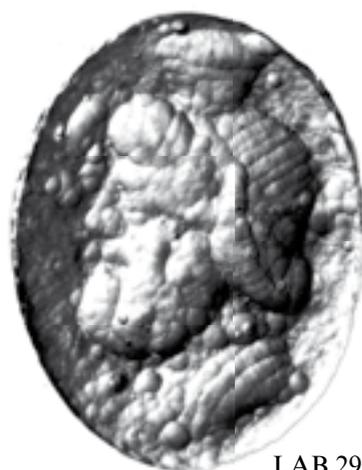
Planche 8



I.AB 27



I.AB 28



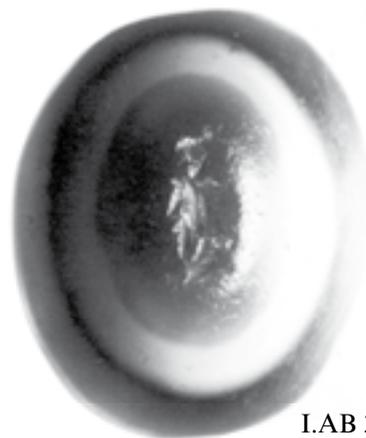
I.AB 29



I.AB 30



I.AB 31



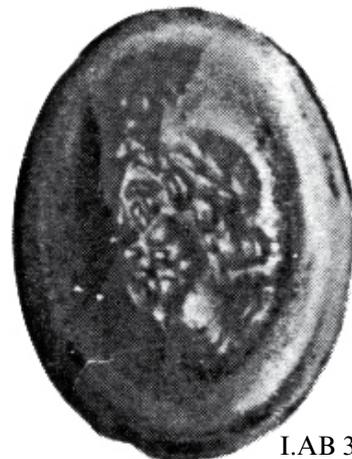
I.AB 32



I.AB 34\*



I.AB 35



I.AB 37



I.AB 38



I.AB 39



I.AB 41



I.AB 42



I.AB 43



I.AB 44



I.AB 45\*



I.AB 46\*



I.AB 47\*



I.AB 48\*



I.AB 52



I.AB 49



I.AB 50



I.AB 51



I.AB 54

Planche 10



I.AB 55



I.AB 57



I.AB 58



I.AB 59



I.AB 60



I.AB 61



I.AB 70



I.AB 71



I.AB 72



I.AB 73



I.AB 74



I.AB 75



I.AB 76



I.AB 77



I.AB 78



I.AB 79



I.AB 80



I.AB 81



I.AB 82



I.AB 83



I.AB 84



I.AB 85



I.AB 89

Planche 12



I.AB 90



I.AB 91



I.AB 92



I.AB 96



I.AB 97



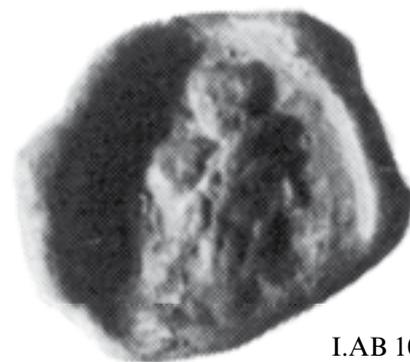
I.AB 100



I.AB 101



I.AB 103



I.AB 104



I.AB 105



I.AB 106



I.AB 107



I.AB 108



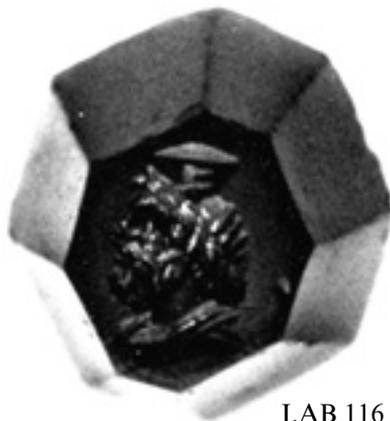
I.AB 109\*



I.AB 110\*



I.AB 115



I.AB 116



I.AB 117



I.AB 118



I.AB 120



I.AB 121\*



I.AB 122



I.AB 124



I.AB 125

Planche 14



I.AB 126



I.AB 127



I.AB 130



I.AB 136\*



I.AB 137



I.AB 145



I.AB 146



I.AB 147



I.AB 148



I.AB 149



I.AB 150



I.AB 151



I.AB 152



I.AB 153



I.AB 154



I.AB 155



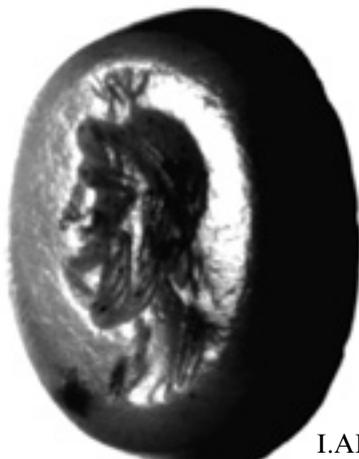
I.AB 156



I.AB 157



I.AB 158



I.AB 159



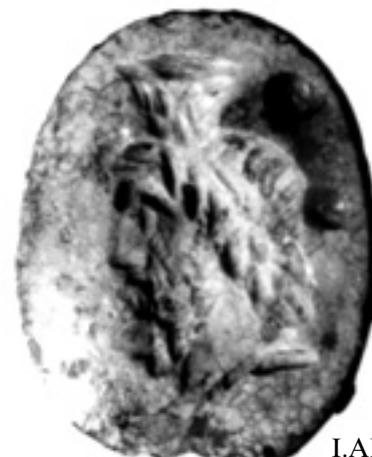
I.AB 160



I.AB 161



I.AB 162



I.AB 163

Planche 16



I.AB 164



I.AB 165



I.AB 166



I.AB 167



I.AB 168



I.AB 169



I.AB 170



I.AB 171



I.AB 183



I.AB 199



I.AB 200



I.AB 201



I.AB 202



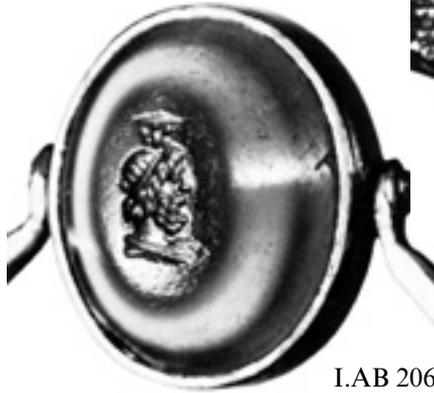
I.AB 203



I.AB 204



I.AB 205



I.AB 206



I.AB 207



I.AB 208



I.AB 209



I.AB 211\*



I.AB 212



I.AB 213



I.AB 214

Planche 18



I.AB 215



I.AB 216\*



I.AB 217



I.AB 218



I.AB 219



I.AB 220b



I.AB 221\*



I.AB 222b



I.AB 223



I.AB 224\*



I.AB 225\*



I.AB 231\*



I.AB 232\*



I.AB 233



I.AB 235\*



I.AB 236\*



I.AB 237\*



I.AB 239



I.AB 244



I.AB 242



I.AB 240



I.AB 241\*



I.AB 246

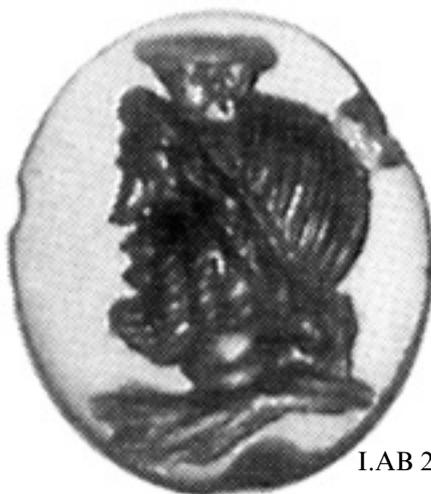


I.AB 251

Planche 20



I.AB 252



I.AB 253



I.AB 262\*



I.AB 263\*



I.AB 264\*



I.AB 272\*



I.AB 275\*



I.AB 276\*



I.AB 277\*



I.AB 278\*



I.AB 279



I.AB 280\*



I.AB 281\*



I.AB 282\*



I.AB 283\*



I.AB 284\*



I.AB 285\*



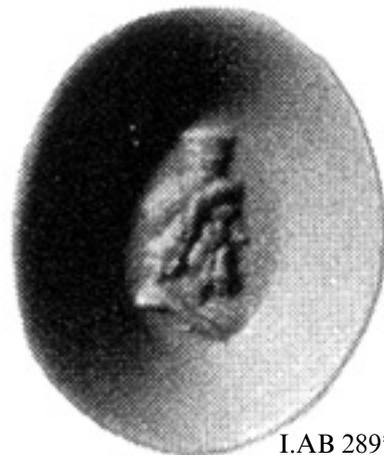
I.AB 286\*



I.AB 287\*



I.AB 288\*



I.AB 289\*



I.AB 290\*



I.AB 291\*



I.AB 292\*

Planche 22



I.AB 295



I.AB 296\*



I.AB 298b



I.AB 299\*



I.AB 300\*



I.AB 301\*



I.AB 302\*



I.AB 303\*



I.AB 304\*



I.AB 305\*



I.AB 306\*



I.AB 307\*



I.AC 3



I.AC 4



I.AC 5



I.AC 7 (1)



I.AC 7 (2)



I.AC 9



I.AC 11



I.AC 12



I.AC 14



I.AC 8

Planche 24



I.AC 19



I.AC 22



I.AC 24



I.AC 25



I.AC 28



I.AC 32



I.AC 31 (1)



I.AC 37



I.AC 36



I.AC 31 (2)



I.AC 39



I.AC 38



IAC 40



IAC 41



IAC 45



IAC 46



IBA 1\*



IBA 2



IBA 4



IBA 7



IBA 9



IBA 11\*



IBA 12



IBA 14

Planche 26



I.BA 15



I.BA 18



I.BA 19\*



I.BA 20\*



I.BA 22\*



I.BA 23\*



I.BB 1



I.BB 3



I.BB 4



I.BB 5



I.BB 6



I.BB 7\*



I.BB 8\*



I.BB 12



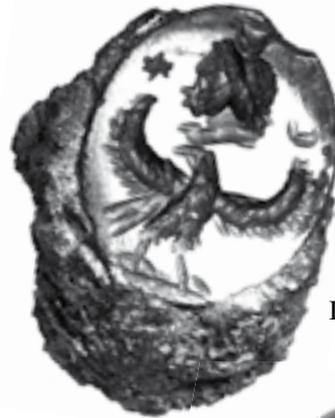
I.BB 9



I.BB 13



I.BB 14\*



I.BB 16



I.BB 17



I.BB 18



I.BB 22



I.BB 23



I.BB 24



I.BB 25

Planche 28



I.BB 26\*



I.BB 27



I.BB 28\*



I.BB 30\*



I.BB 31\*



I.BB 32



I.BC 2



I.BC 4



I.BC 5\*



I.BC 6



I.BC 7



I.BC 8\*



I.BC 10



I.BC 11



I.BC 12



I.BC 13\*



I.BC 14\*



I.BC 15\*



I.BC 16\*



I.BC 17\*



I.BC 18



I.C 1



I.C 2\*



I.C 4

Planche 30



I.D 1



I.D 2



I.D 3



I.E 1b



I.FA 1\*



I.FA 2



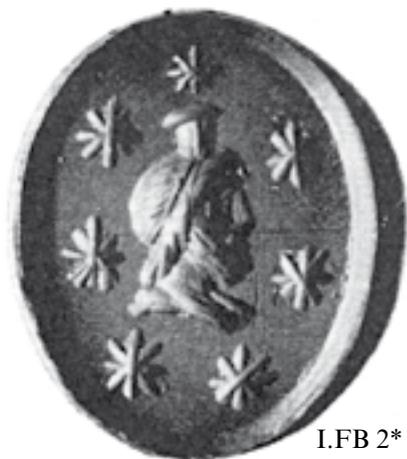
I.FA 4\*



I.FA 5



I.FA 6\*



I.FB 2\*



I.FC 1



I.FC 3b



I.FC 4



I.G 2



I.FC 5



I.G 3



I.G 4



I.G 5



I.G 7\*



I.G 6



I.H 1 (1)



I.H 4

Planche 32



I.H 5



I.H 6



I.H 7



I.H 8



II.AA 3\*



I.H 16



II.AA 4



II.AA 5



II.AA 9



II.AA 10



II.AA 11\*



II.AA 12\*



II.AA 15



II.AA 16



II.AA 19\*



II.AA 20



II.AA 21



II.AA 22\*



II.AA 24\*



II.AA 25\*



II.AA 26\*



II.AB 2



II.AB 3

Planche 34



II.AB 4



II.AB 6



II.AB 7



II.AB 8



II.AB 11



II.AB 12



II.AB 13



II.AB 14



II.AB 16



II.AB 17



II.AB 19



II.AB 26\*



II.AB 28



II.AB 29



II.AB 30



II.AB 31\*



II.AB 34\*



II.AB 35\*



II.AB 36\*



II.B 1



II.B 2



II.B 4



II.B 5



II.B 5\*

Planche 36



II.B 6\*



II.D 1



II.E 1



II.E 2



II.E 5



II.E 6



II.E 7



II.E 9



II.E 10



II.E 11



II.E 12



II.E 16



III.AA 1



III.AA 2



III.AB 1



III.AB 2



III.AB 3



III.AB 4



III.AC 1



III.C 1



III.C 2



III.C 3



III.C 4



III.C 7

Planche 38



III.C 8



III.C 9



III.C 10



III.C 11\*



III.C 12



III.C 14



III.C 15



III.C 17



III.C 20



III.C 21



III.C 22



III.C 24



III.C 25



III.C 26\*



III.C 28



III.C 29



III.C 30



III.C 33



III.C 34



III.D 7



III.D 2



III.D 4



III.D 3\*



III.D 5\*

Planche 40



IV. 1



V.AAA 3



V.AAA 2



V.AAA 7



V.AAA 6



V.AAA 8



V.AAA 9



V.AAA 11



V.AAA 10



V.AAA 12



V.AAA 13



V.AAA 14



V.AAA 15



V.AAA 16\*



V.AAA 17



V.AAA 18



V.AAA 19



V.AAA 28



V.AAA 22\*



V.AAA 24



V.AAA 27



V.AAA 25\*



V.AAA 30

Planche 42



V.AAA 31b



V.AAA 33



V.AAA 37\*



V.AAA 38



V.AAA 39\*



V.AAA 40



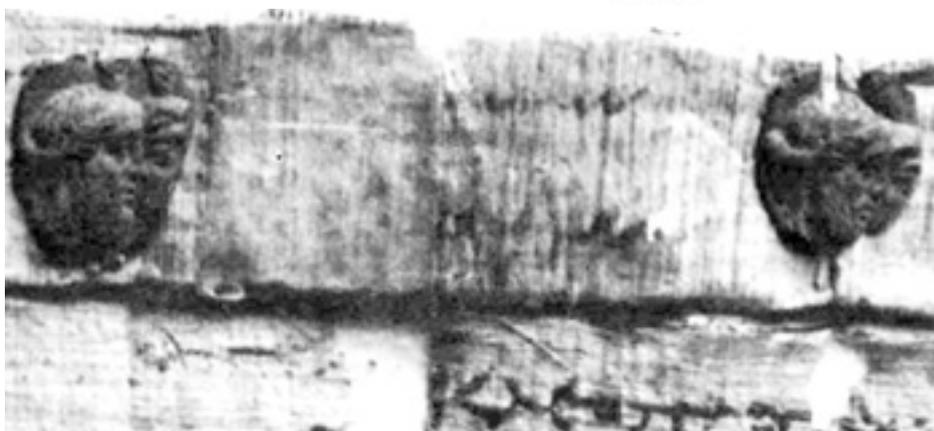
V.AAA 41



V.AAA 43



V.AAA 46\*



V.AAA 44



V.AAA 47



V.AAA 48



V.AAA 49



V.AAA 52



V.AAA 53



V.AAA 54



V.AAA 55b



V.AAA 56\*



V.AAA 57\*



V.AAA 59\*



V.AAA 60\*



V.AAA 61



V.AAA 62

Planche 44



V.AAA 63



V.AAA 64



V.AAA 69\*



V.AAA 71\*



V.AAA 72\*



V.AAA 73\*



V.AAB 1



V.AAA 75\*



V.AAA 76\*



V.AAA 77



V.AAA 74\*



V.AAB 2



V.AAB 3



V.AAB 5\*



V.AAB 7



V.AAB 8



V.AAB 9



V.AAB 9\*



V.AAB 10



V.AAB 11



V.AAB 12



V.AAB 13

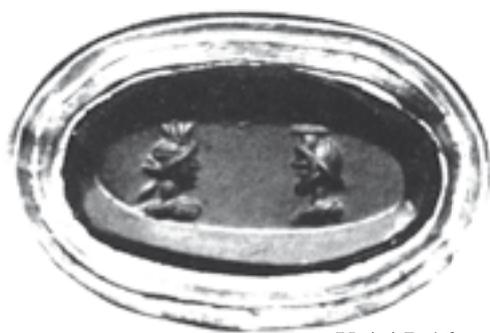


V.AAB 14



V.AAB 15\*

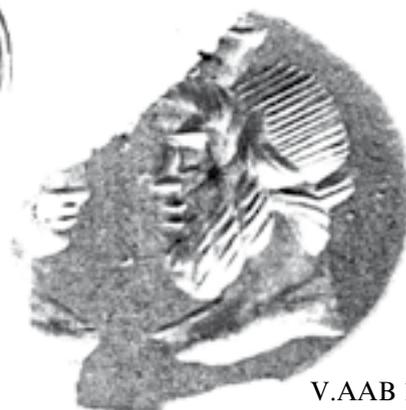
Planche 46



V.AAB 16



V.AAB 18\*



V.AAB 17



V.AAB 20



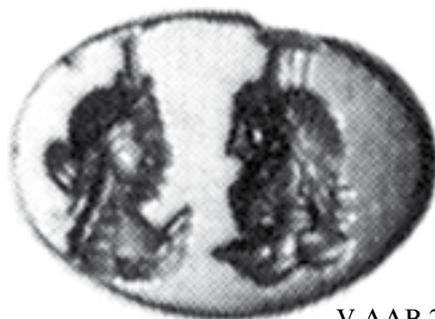
V.AAB 23



V.AAB 21



V.AAB 24



V.AAB 25



V.AAB 26



V.AAB 29\*



V.AAB 28\*



V.AAB 31\*



V.AAB 32\*



V.AAB 33



V.AAB 34b



V.AAB 35\*



V.AAB 36\*



V.AAC 11



V.AAC 2



V.AAC 4



V.AAC 6



V.AAC 10

Planche 48



V.AAC 12



V.AAD 1\*



V.AAC 14\*



V.AAD 6



V.AAD 7 (a)



V.AAD 4\*



V.AAD 9



V.AAD 7 (r)



V.AAD 10



V.AAD 11



V.AAD 12\*



V.AAD 13



V.AAD 14\*



V.AAE 1



V.ABA 2



V.ABB 1



V.ABB 2



V.ABB 3



V.ABC 2



V.ABC 1



V.ABC 3\*



V.ABC 7\*



V.ABC 8

Planche 50



V.ABC 9



V.ABC 10



V.ABC 12



V.ABC 15\*



V.ABD 1



V.ACA 1



V.ACB 3



V.ACB 4



V.ACB 5



V.ACB 9



V.ACB 7



V.ACB 10



V.ACB 13



V.ACB 15



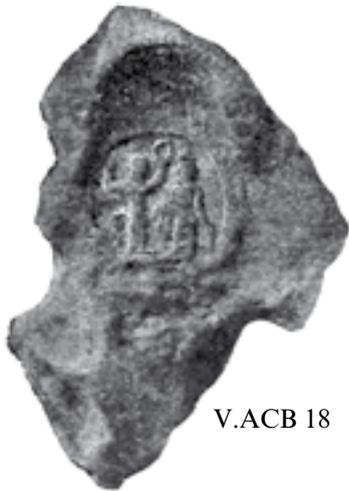
V.ACB 17\*



V.ACB 14



V.ACB 12



V.ACB 18



V.AD 1



V.AD 2



V.BAA 2



V.BAA 3



V.BAA 5

Planche 52



V.BAA 8\*



V.BAB 1



V.BAA 9



V.BAB 2



V.BAB 3\*



V.BAC 1



V.BAD 1



V.BAD 3



V.BAD 2



V.BAD 4



V.BAD 5



V.BAD 6\*



V.BAD 7



V.BAD 8



V.BAD 9



V.BAD 11



V.BAD 12



V.BAD 14



V.BAD 15



V.BAD 16



V.BAD 17



V.BAD 20



V.BAD 21



V.BAD 25

Planche 54



V.BAD 26



V.BAD 27



V.BAD 28\*



V.BAD 30



V.BAD 31\*



V.BAD 32\*



V.BAD 33



V.BAD 34\*



V.BAD 35\*



V.BBB 1



V.BBC 1



V.BBC 2



V.BBC 5



V.BBC 7\*



V.BBC 6



V.BBC 8



V.BBC 11



V.BBC 9



V.BBC 12



V.BBC 16



V.BBC 14



V.BBC 17



V.BBC 18\*



V.BBC 19

Planche 56



V.BBC 20



V.BBC 21



V.BBC 22\*



V.BBC 24b



V.BBC 23



V.BBC 28\*



V.BBC 29\*



V.BBC 30\*



V.BBC 31\*



V.BBC 34



V.BBC 35\*



V.BCA 1



V.BCB 1



V.BCB 3



V.BCB 4\*



V.BCB 6



V.BCB 7\*



V.BCB 8



V.BCB 9



V.BCB 10\*



V.BCB 11



V.CA 1



V.CA 1\*



V.CA 3\*

Planche 58



V.CA 4\*



V.CB 1



V.CB 2



V.CB 5



V.CB 3



V.CB 4



V.CB 6



V.CB 11



V.CB 7



V.CB 12



V.CB 14



V.CB 15



V.CC 3



V.CC 7



V.CD 1



V.CC 6



V.CC 8\*



V.D 1\*



V.D 4\*



V.D 5



V.D 6b



V.D 7

Planche 60



VI.AA 2



VI.AA 5



VI.AA 4



VI.AB 1\*



VI.AC 1\*



VI.AD 2



VI.BA 1



VI.AD 3



VI.BA 3



VI.BA 4\*



VI.BA 5



VI.BA 15



VI.BA 10



VI.BA 7



VI.BA 14



VI.BA 11



VI.BA 12



VI.BA 17



VI.BA 20



VI.BA 22



VI.BA 24\*

Planche 62



VI.BA 25 (1)



VI.BA 25 (2)



VI.BA 27\*



VI.BA 26\*



VI.BC 4



VI.BC 5\*



VI.CA 1\*



VI.CA 3



VI.CA 4



VI.CA 9



VI.CA 5



VI.CA 6\*



VI.CA 10



VI.CA 11



VI.CA 12



VI.CA 18\*



VI.CA 19



VI.CA 20



VI.CA 21b



VI.CA 22\*



VI.CA 23\*

Planche 64



VI.CB 2



VI.CB 3\*



VI.CC 1



VI.CC 2\*



VI.CC 3



VI.CC 4



VI.CD 6



VI.CD 7 (1)



VI.CD 2



VI.CD 2b



VI.CD 3



VI.CD 7 (2)



VI.DA 1



VI.DA 6



VI.DA 4 (1)



VI.DA 3 (a)



VI.DA 3 (r)



VI.DA 4 (2)



VI.DA 7 (a)



VI.DA 2



VI.DA 4 (3)



VI.DA 7 (r)



VI.DA 5\*



VI.DA 5b

Planche 66



VI.DA 9



VI.DA 10\*



VI.DA 11



VI.DA 12\* (a)



VI.DA 12\* (r)



VI.DA 13



VI.DA 14\*



VI.DB 1



VI.DB 2\*



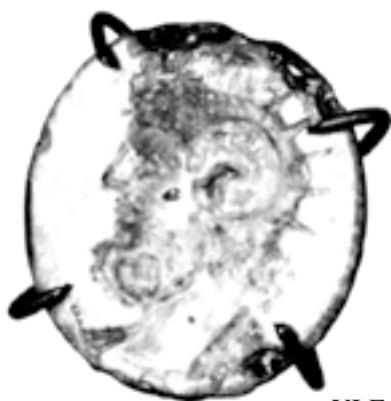
VI.EAA 1



VI.EAA 2



VI.EAA 3



VI.EAA 4



VI.EAA 5



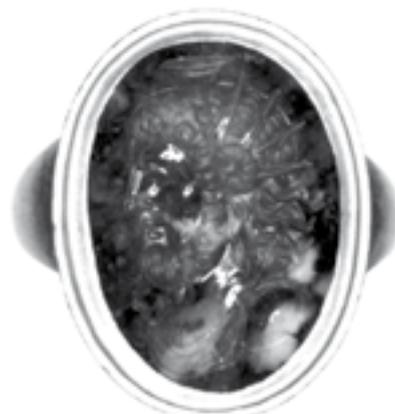
VI.EAA 7



VI.EAA 9



VI.EAA 10



VI.EAA 11



VI.EAA 12



VI.EAA 13\*



VI.EAA 14\*



VI.EAA 18



VI.EAA 19



VI.EAA 20

Planche 68



VI.EAA 21



VI.EAA 22



VI.EAA 25\*



VI.EAA 26



VI.EAA 28b



VI.EAA 29\*



VI.EAA 30\*



VI.EAA 31\*



VI.EAA 32\*



VI.EAB 1



VI.EAB 2



VI.EAB 3\*



VI.EAC 1



VI.EAC 2



VI.EAC 3



VI.EAC 4



VI.EAD 1



VI.EAE 1



VI.EAE 3



VI.EAE 4



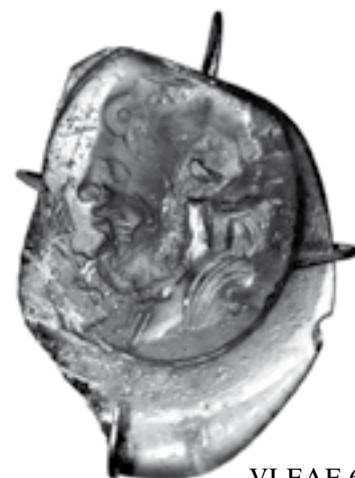
VI.EAE 5\*



VI.EAE 8



VI.EAE 9



VI.EAE 6

Planche 70



VI.EAE 11



VI.EAE 12



VI.EAE 16



VI.EAE 17\*



VI.EAF 3\*



VI.EAF 4\*



VI.EAF 5\*



VI.EB 1



VI.EB 2



VI.EB 3\*



VI.EB 4



VI.EB 6\*



A. 2\*



A. 5 (1)



A. 5 (2)



A. 9



A. 10



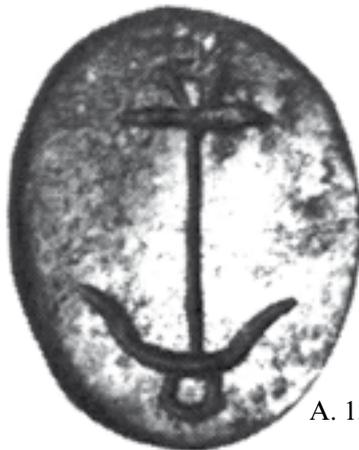
A. 11 (a)



A. 11 (r)



A. 14



A. 15 (a)



A. 15 (r)



A. 16\*



A. 17



A. 20



A. 22



A. 21 (1)



A. 21 (2)



A. 23



A. 21 (3)



A. 21 (4)



A. 41



A. 32



A. 35



A. 26\*



A. 36



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12

Planche 74



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 3



Fig. 2



Fig. 1



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6





I.AA 8



I.AA 20



I.AA 31



I.AA 38



I.AA 38b



I.AA 39



I.AA 41



I.AA 42



I.AA 44



I.AA 48

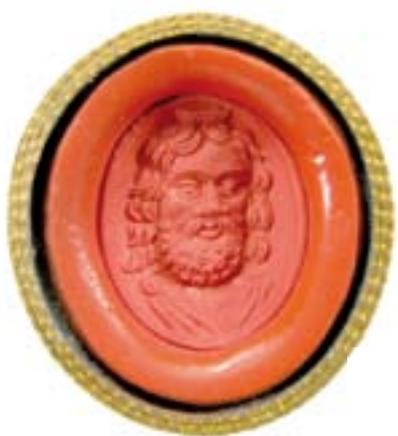


I.AA 52



I.AA 68\*

Planche II



I.AA 69\*



I.AA 75



I.AA 74



I.AB 2



I.AB 3



I.AB 4



I.AB 6



I.AB 7



I.AB 8



I.AB 9



I.AB 10



I.AB 11



I.AB 12



I.AB 13



I.AB 14



I.AB 15



I.AB 16



I.AB 19



I.AB 20



I.AB 22



I.AB 40



I.AB 53 (1)



I.AB 53 (2)



I.AB 53 (3)

Planche IV



I.AB 63



I.AB 64



I.AB 65



I.AB 66



I.AB 67



I.AB 68



I.AB 69



I.AB 86



I.AB 88



I.AB 93



I.AB 94



I.AB 95



I.AB 98



I.AB 99



I.AB 114



I.AB 123



I.AB 119



I.AB 128



I.AB 129



I.AB 131



I.AB 132



I.AB 133



I.AB 134



I.AB 138

Planche VI



I.AB 139



I.AB 140



I.AB 141



I.AB 142



I.AB 143



I.AB 172



I.AB 173



I.AB 174



I.AB 176



I.AB 177



I.AB 182



I.AB 184



I.AB 243\*



I.AB 245



I.AB 247



I.AB 248



I.AB 249



I.AB 250



I.AB 254



I.AB 255



I.AB 256



I.AB 258



I.AB 259



I.AB 260

Planche VIII



I.AB 261



I.AB 267



I.AB 266



I.AB 268



I.AB 269



I.AB 270



I.AB 271



I.AB 294



I.AB 293



I.AC 16



I.AC 17



I.AC 1



I.AC 6



I.AC 2



I.AC 10



I.AC 15 (1)



I.AC 15 (2)

Planche X



I.AC 18



I.AC 20



I.AC 26



I.AC 23



I.AC 29



I.AC 27



I.AC 21



I.AC 30



I.AC 35 (1)



I.AC 35 (2)



I.AC 44



I.BA 3



I.BA 10



I.BA 5



I.BA 13



I.BA 16



I.BB 10



I.BB 11



I.BB 20



I.BB 15



I.BA 21



I.BC 1

Planche XII



I.BC 19



I.C 3



I.E 1



I.E 2



I.FA 3



I.FB 1



I.H 10



I.FC 6



I.G 1



I.H 1 (2)



I.FC 2



I.H 2



I.H 12



II.AA 1



II.AA 2



II.AA 6



II.AA 7



II.AA 13



II.AA 14



II.AA 23\*



II.AB 1



II.AB 5



II.AB 5\*



II.AB 9

Planche XIV



II.AB 10



II.AB 15



II.AB 18



II.AB 27



II.AB 32



II.B 3



II.C 1



II.E 3



II.E 4



II.E 8



II.E 13



II.E 14



II.E 15



III.AA 3



III.AA 5



III.AC 3



III.C 5



III.B 1



III.C 16



III.C 6



III.C 18



III.C 19

Planche XVI



III.C 23



III.C 32



III.D 1



V.AAA 4



V.AAA 5



V.AAA 21



V.AAA 23



V.AAA 26



V.AAA 29



V.AAA 32



V.AAA 34



V.AAA 35



V.AAA 36



V.AAA 42



V.AAA 51



V.AAA 58



V.AAA 65



V.AAA 66



V.AAA 68



V.AAB 4



V.AAA 70



V.AAB 6



V.AAB 19



V.AAB 22\*

Planche XVIII



V.AAB 27



V.AAB 30



V.AAC 5



V.AAC 7



V.AAC 9



V.AAC 8



V.AAD 5



V.AAD 2



V.AAD 3



V.AAD 8

Planche XIX



V.ABA 1



V.ABC 4



V.ABC 5



V.ACB 8



V.ABC 6



V.ACB 6



V.ACB 1



V.ACB 2



V.ABC 16

Planche XX



V.BAA 4



V.BAD 10



V.BAB 4



V.BAD 13



V.BAA 7



V.BBC 3



V.BAD 18



V.BAD 19



V.BBC 4



V.BAA 6



V.BBC 10



V.BBC 13



V.BBC 24



V.BBC 15



V.BBC 25



V.BBC 33



V.BBC 32



V.BCB 5



V.BD 2



V.BD 1



V.CB 8



V.CB 9

Planche XXII



V.CC 1



V.CB 10



V.CC 2



V.CC 4



V.CC 5



V.D 3



V.D 2



V.D 4



VI.AA 1



VI.AD 1



VI.AA 3



VI.BA 2



VI.BA 6



VI.BA 9



VI.BB 1



VI.BA 16



VI.BC 1



VI.BC 2



VI.BC 3

Planche XXIV



VI.CA 2



VI.CA 7



VI.CA 8



VI.CA 15



VI.CA 13



VI.CA 16



VI.CD 1



VI.CB 1



VI.CD 4



VI.CD 5



VI.CD 8\*



VI.CD 9



VI.EAA 15



VI.EAE 13



VI.EAE 7



VI.CD 10



VI.EAA 16



VI.EAE 14



VI.EAE 15



VI.EAF 1



VI.EAF 2



VI.EB 5

Planche XXVI



A. 7



A. 12



A. 19



A. 39



A. 19\*



Fig. 1



Fig. 2

Planche XXVIII



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

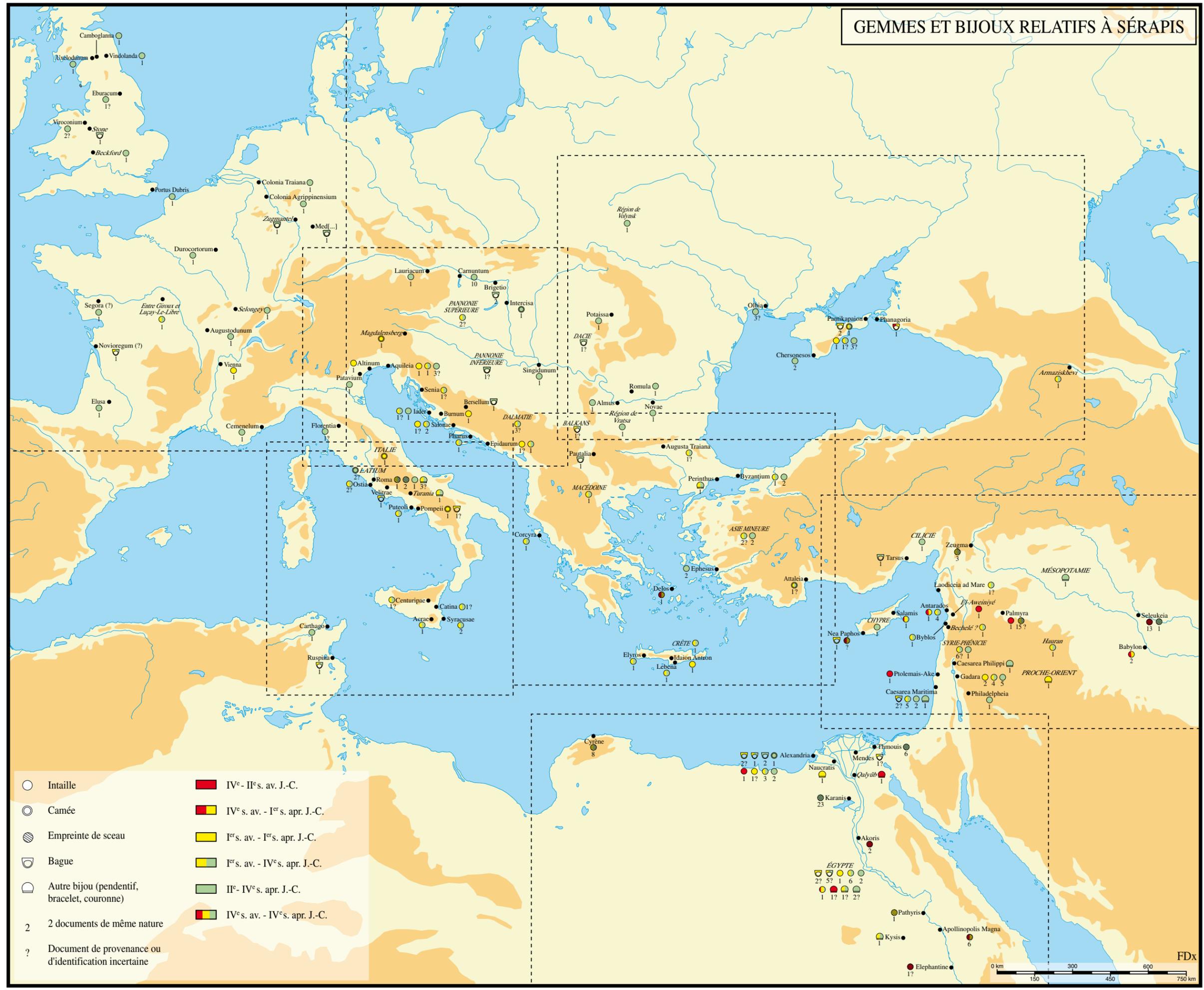


Fig. 5

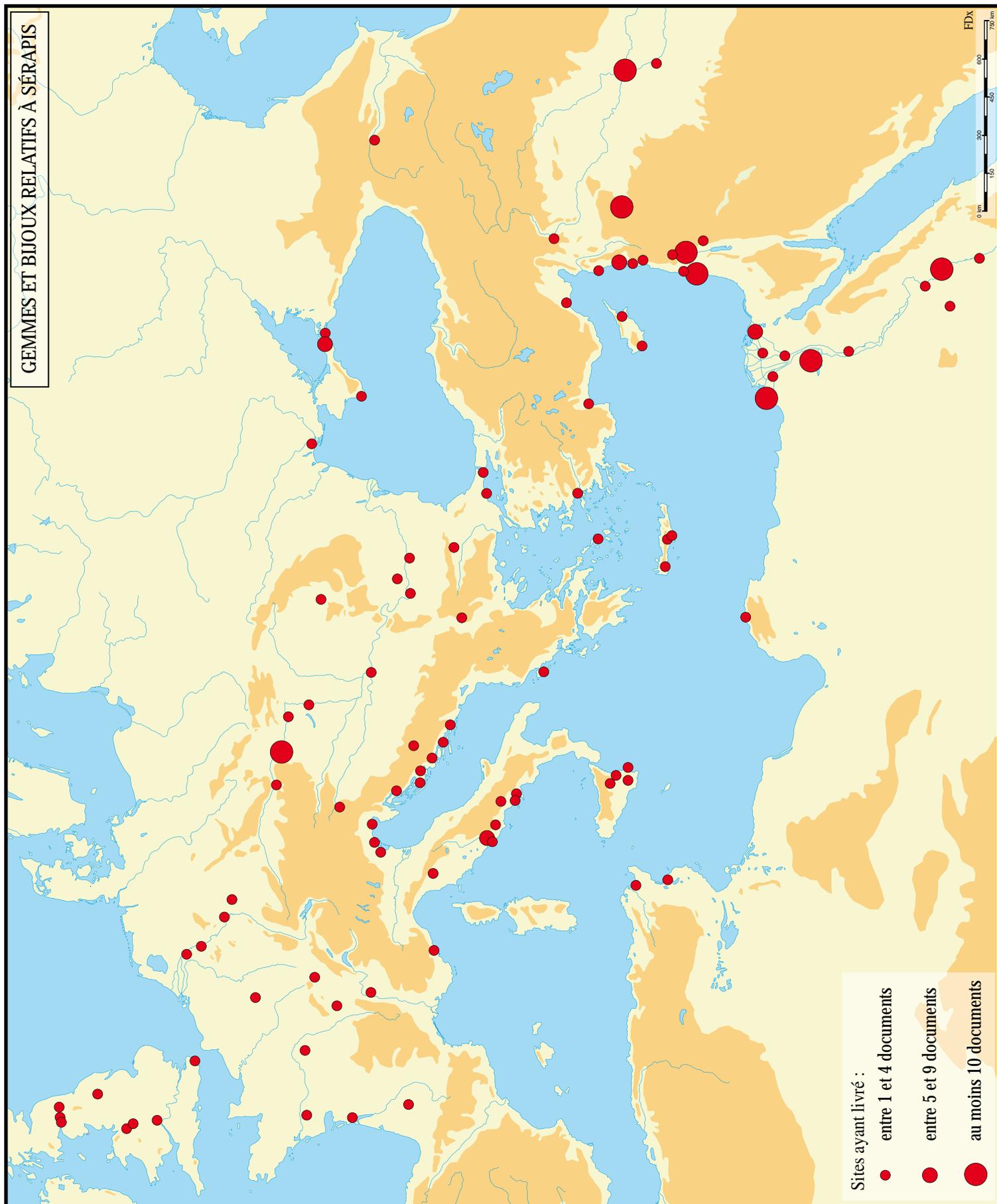
## Table des cartes

Toutes les cartes en couleur ont été réalisées par Fabrice Delrieux (FDx). Les cartes générales (1 et 10) sont suivies, pour des raisons de lisibilité, de cartes «régionales» (3-9 et 11-12) bénéficiant d'une échelle plus grande. Ces découpages sont annoncés sur les cartes générales par des cadres en pointillé.

- Carte 1** Sites et régions du monde gréco-romain où ont été trouvés des gemmes et des bijoux à l'effigie ou au nom de Sérapis.
- Carte 2** Répartition, par nombre d'unités, des gemmes et des bijoux à l'effigie ou au nom de Sérapis trouvés dans les sites du monde gréco-romain.
- Carte 3** Les documents trouvés en Égypte et en Cyrénaïque.
- Carte 4** Les documents trouvés en Asie Mineure, dans les Balkans et le bassin égéen.
- Carte 5** Les documents trouvés autour de la mer Noire.
- Carte 6** Les documents trouvés au Proche-Orient.
- Carte 7** Les documents trouvés en Europe occidentale.
- Carte 8** Les documents trouvés en Europe centrale.
- Carte 9** Les documents trouvés en Italie, Sicile et Afrique du Nord.
- Carte 10** Sites et régions d'Asie centrale et de Nubie où ont été trouvés des gemmes et des bijoux à l'effigie ou au nom de Sérapis.
- Carte 11** Les documents trouvés en Nubie.
- Carte 12** Les documents trouvés en Asie centrale.

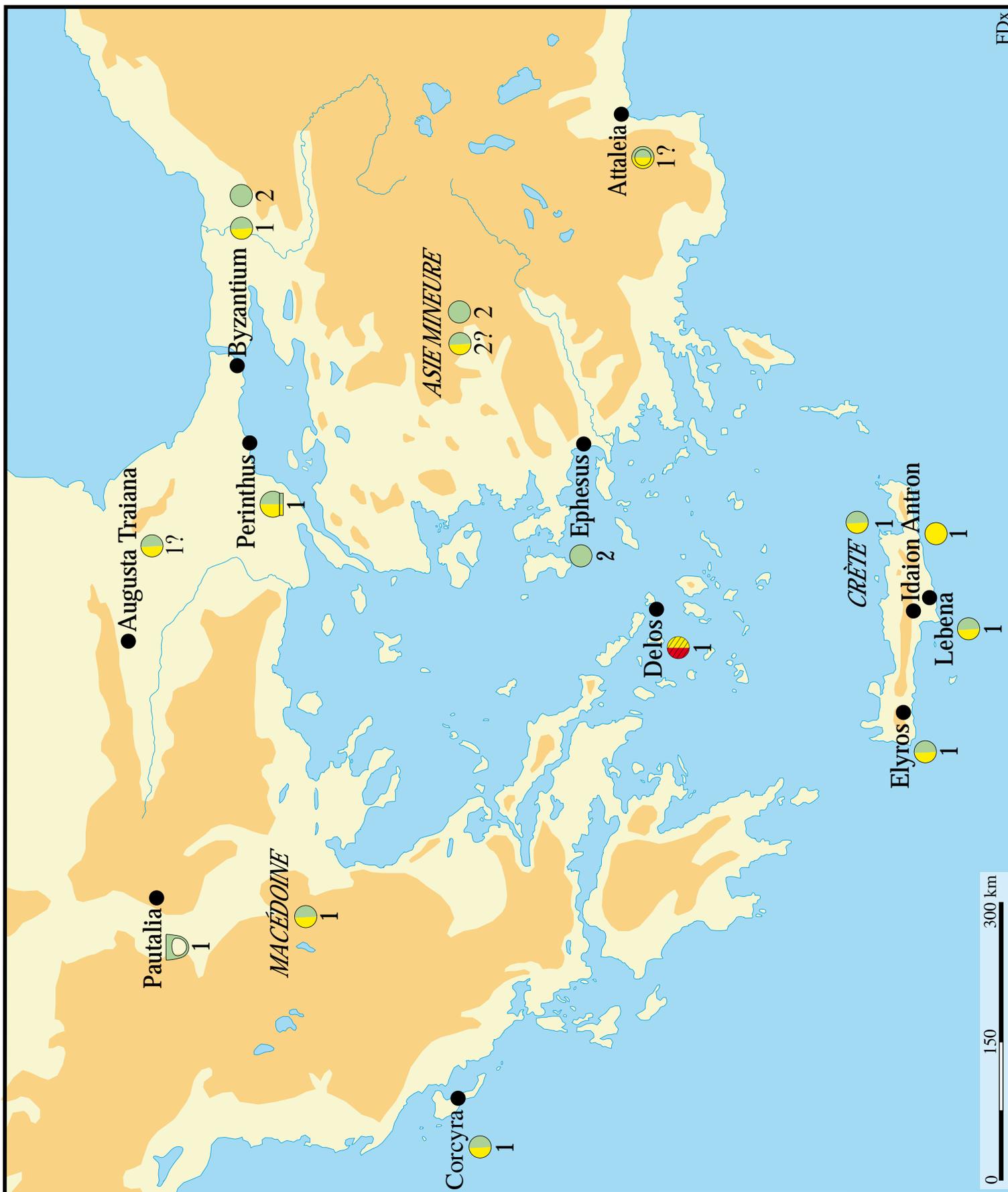


Sites et régions du monde gréco-romain où ont été trouvés des gemmes et des bijoux à l'effigie ou au nom de Sérapis.



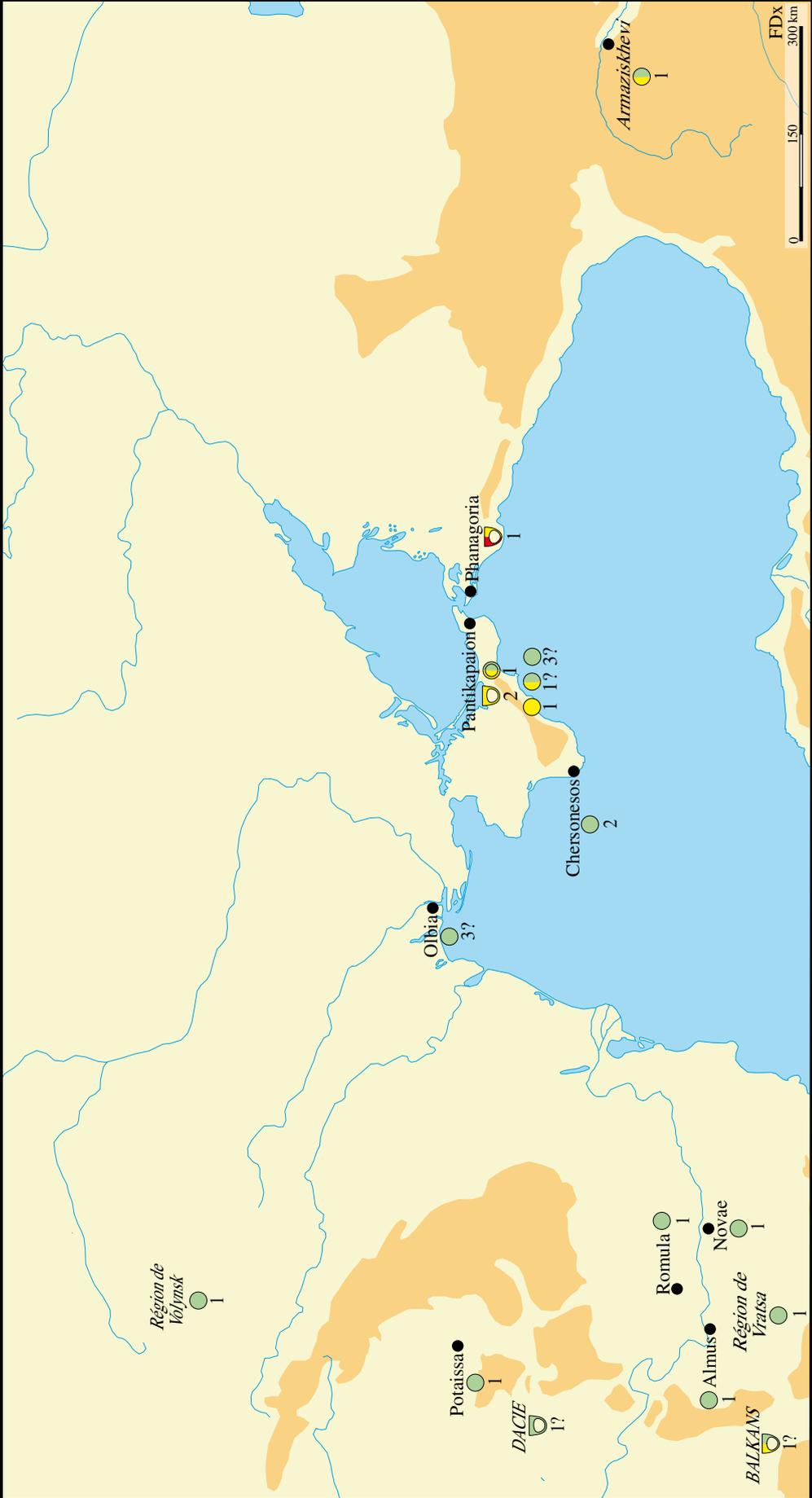
Répartition, par nombre d'unités, des gemmes et des bijoux à l'effigie ou au nom de Sérapis trouvés dans les sites du monde gréco-romain.





Les documents trouvés en Asie Mineure, dans les Balkans et le bassin égéen.

Carte 5



Les documents trouvés autour de la mer Noire.

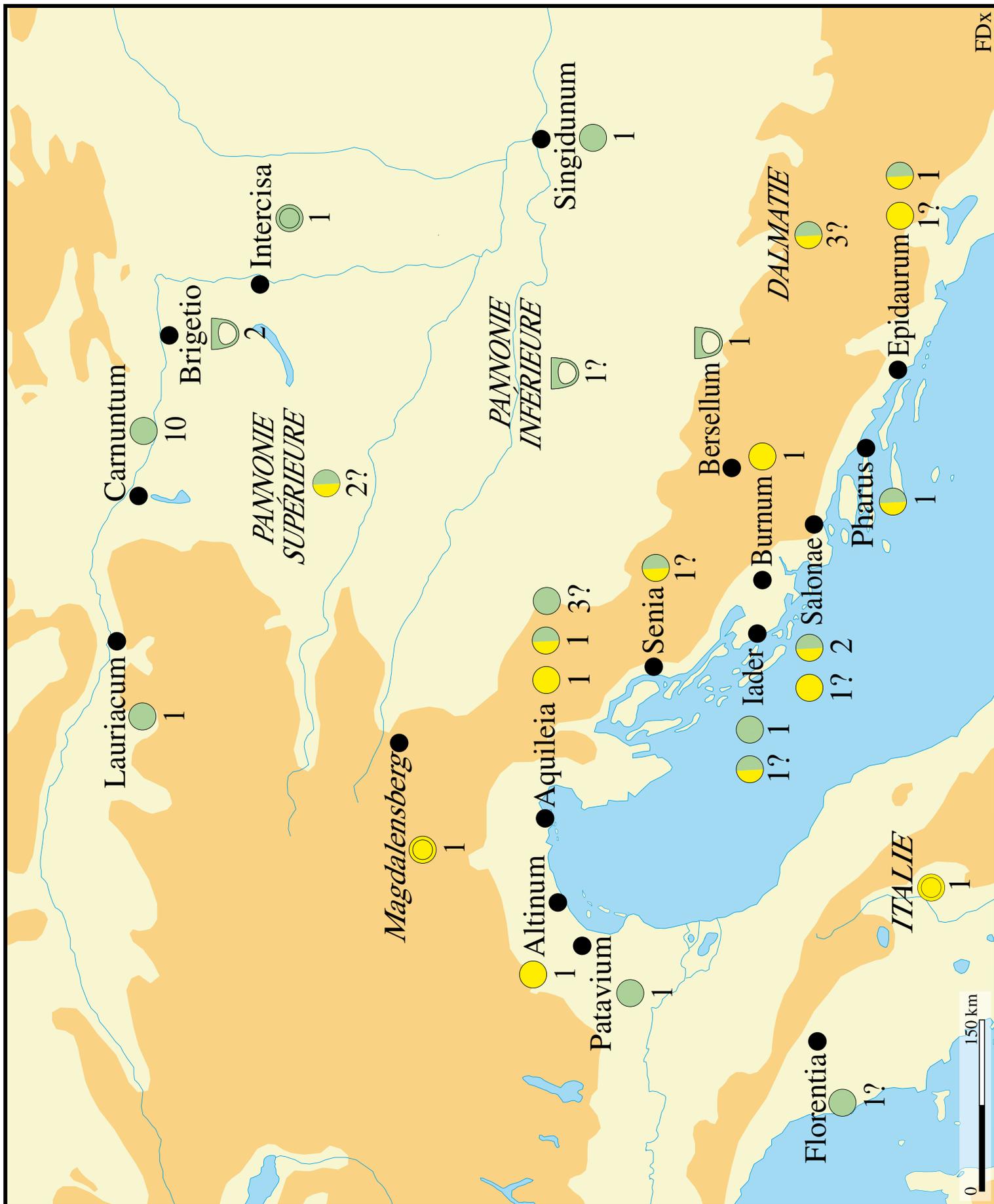


Les documents trouvés au Proche-Orient.

Carte 7



Les documents trouvés en Europe occidentale.



Carte 9

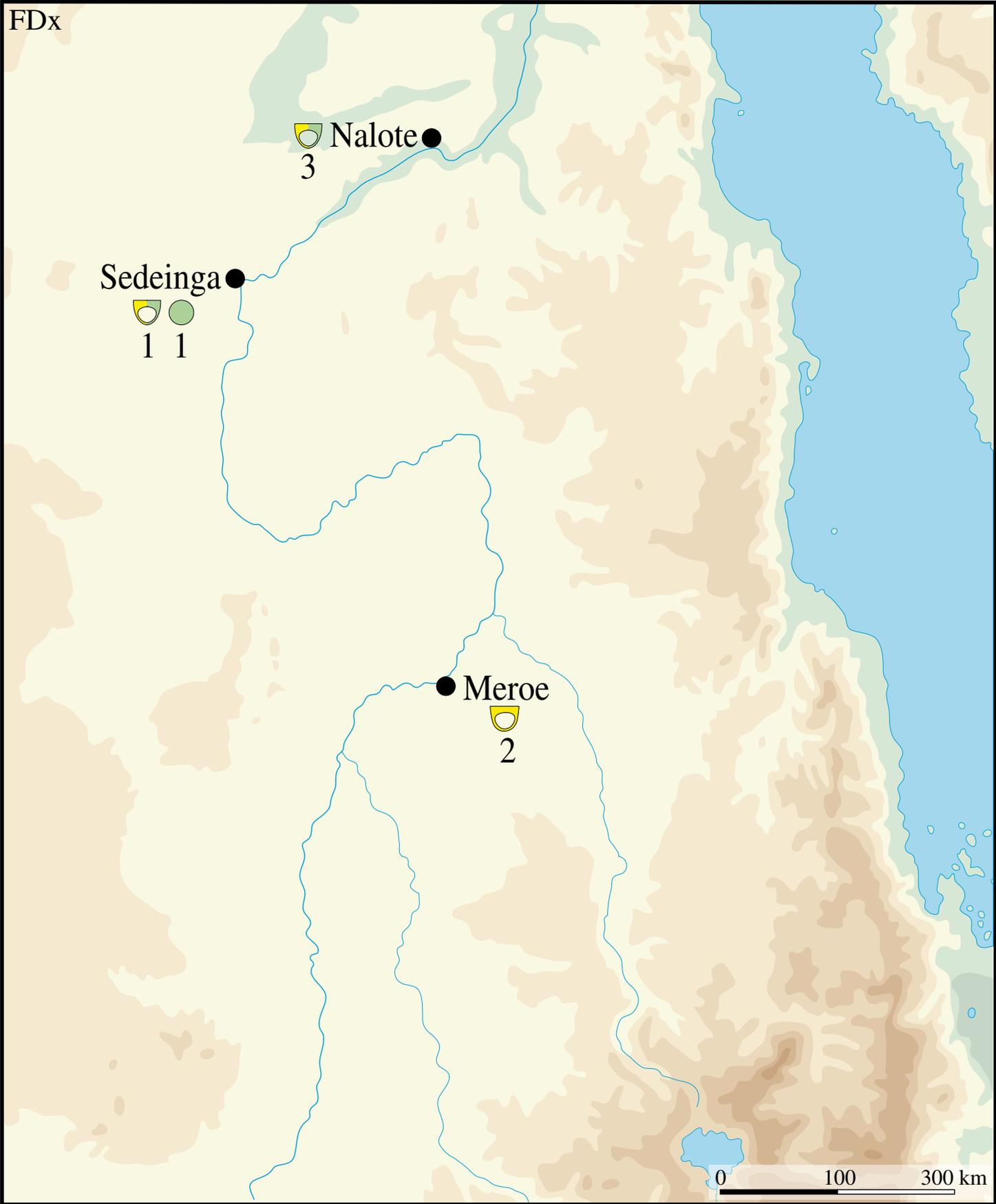


Les documents trouvés en Italie, Sicile et Afrique du Nord.

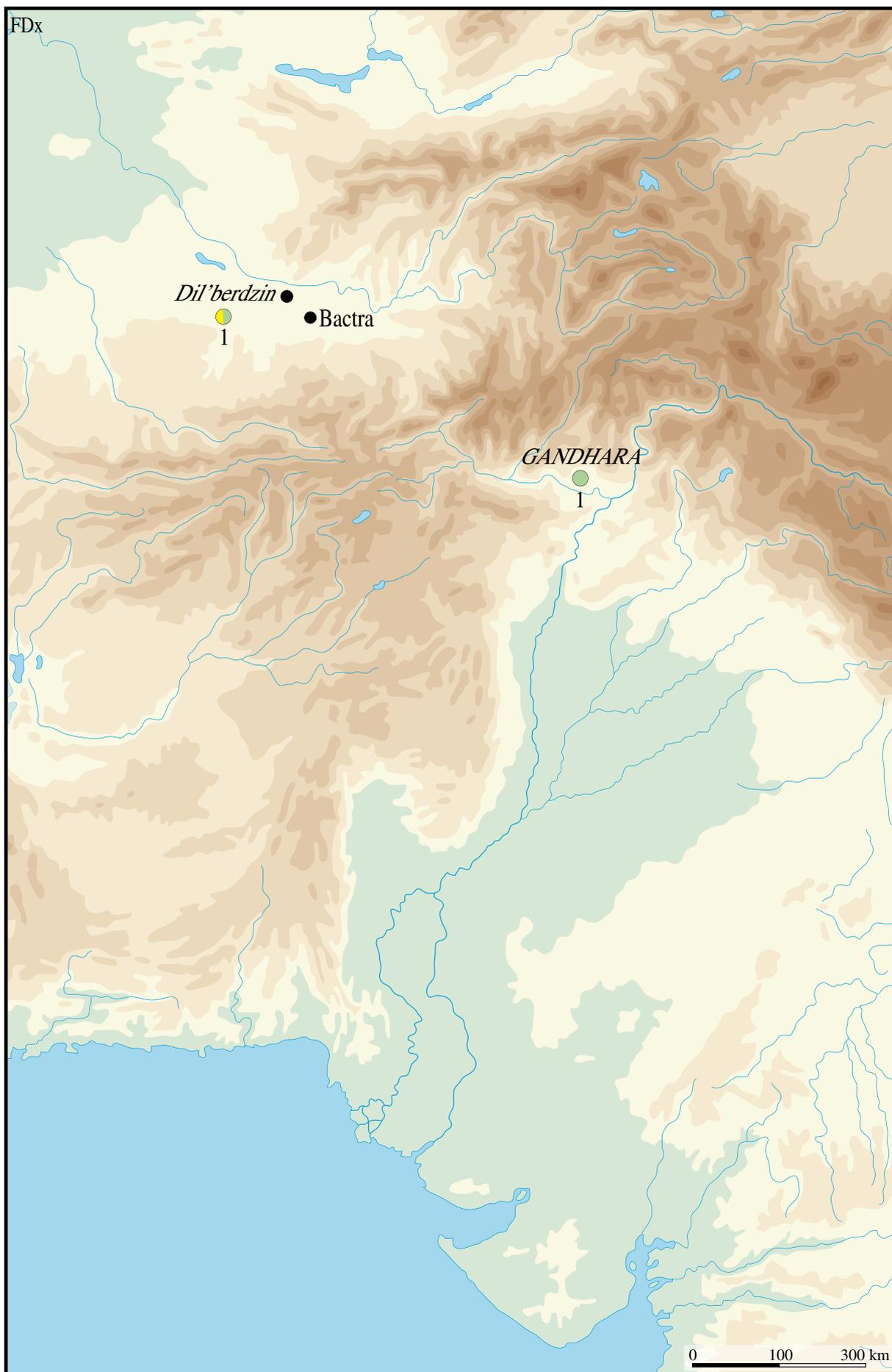


Sites et régions d'Asie centrale et de Nubie où ont été trouvés des gemmes et des bijoux à l'effigie ou au nom de Sérapis.

Carte 11



Les documents trouvés en Nubie.



Les documents trouvés en Asie centrale.



# Bilan statistique

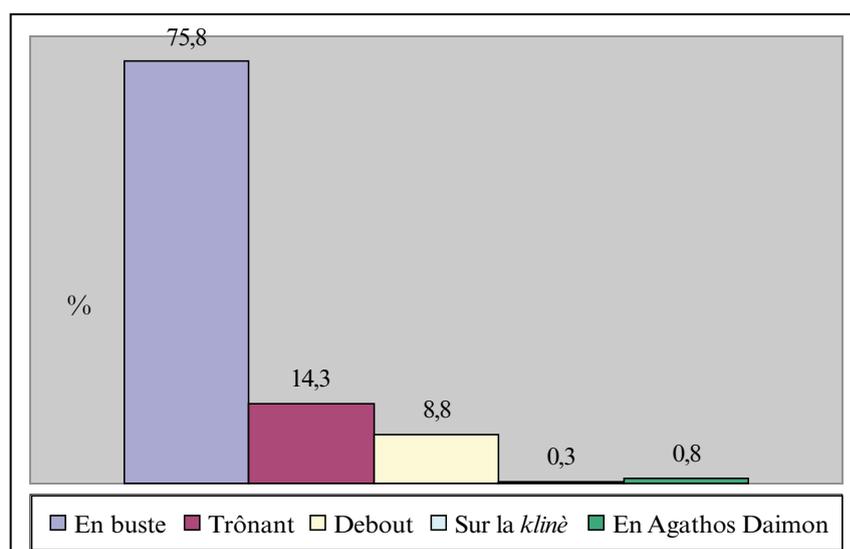
**Tableau 1 : Typologie**

	Total	(%)		Total	(%)		Total	(%)		Total	(%)
I.AA	92	(7,6)	II.E	16	(1,3)	V.AD	2	(0,2)	VI.AD	3	(0,2)
I.AB	317	(26)	III.AA	5	(0,4)	V.BAA	10	(0,8)	VI.BA	27	(2,2)
I.AC	46	(3,8)	III.AB	5	(0,4)	V.BAB	5	(0,4)	VI.BB	1	(0,1)
I.BA	26	(2,1)	III.AC	3	(0,2)	V.BAC	1	(0,1)	VI.BC	5	(0,4)
I.BB	32	(2,6)	III.B	1	(0,1)	V.BAD	36	(3)	VI.CA	24	(2)
I.BC	19	(1,6)	III.C	34	(2,8)	V.BBA	1	(0,1)	VI.CB	3	(0,2)
I.C	5	(0,4)	III.D	7	(0,6)	V.BBB	1	(0,1)	VI.CC	4	(0,3)
I.D	3	(0,2)	IV.	1	(0,1)	V.BBC	35	(2,9)	VI.CD	10	(0,8)
I.E	2	(0,2)	V.AAA	79	(6,5)	V.BCA	1	(0,1)	VI.DA	14	(1,1)
I.FA	6	(0,5)	V.AAB	36	(3)	V.BCB	11	(0,9)	VI.DB	2	(0,2)
I.FB	2	(0,2)	V.AAC	14	(1,1)	V.BD	2	(0,2)	VI.EAA	32	(2,6)
I.FC	6	(0,5)	V.AAD	14	(1,1)	V.CA	4	(0,3)	VI.EAB	3	(0,2)
I.G	7	(0,6)	V.AAE	1	(0,1)	V.CB	15	(1,2)	VI.EAC	5	(0,4)
I.H	16	(1,3)	V.ABA	2	(0,2)	V.CC	8	(0,7)	VI.EAD	1	(0,1)
II.AA	26	(2,1)	V.ABB	3	(0,2)	V.CD	1	(0,1)	VI.EAE	17	(1,4)
II.AB	38	(3,1)	V.ABC	17	(1,4)	V.D	7	(0,6)	VI.EAF	5	(0,4)
II.B	6	(0,5)	V.ABD	1	(0,1)	VI.AA	5	(0,4)	VI.EB	6	(0,5)
II.C	1	(0,1)	V.ACA	1	(0,1)	VI.AB	1	(0,1)			
II.D	1	(0,1)	V.ACB	18	(1,5)	VI.AC	1	(0,1)	Total	1218	100

**Tableau 2: Modes de représentation**

	Total	%
En buste	926	75,8
Trônant	175	14,3
Debout	107	8,8
En Agathos Daimon	10	0,8
Allongé sur la <i>klinè</i>	4	0,3
Total	1222*	100

\*Quatre de nos documents (V.BBC 27, V.BD 1-2 et V.CA 3) portent deux représentations de Sérapis.

**Tableau 3: Couronnes divines**

	En buste	Trônant	Debout	Sur la <i>klinè</i>	En Agathos Daimon	Total	%
<i>Calathos</i>	845	137	104	4	10	1100	90
<i>Atef</i>	46	2	1 (?)			49	4
Scarabée ailé		17				17	1,4
<i>Calathos</i> avec <i>atef</i>	3					3	0,2
<i>Basileion</i>	1 (?)					1	0,1
Indéterminable	31	19	2			52	4,3
Total	926	175	107	4	10	1222	100

Tableau 4: Attributs divins

## a. Combinaisons d'attributs

	Trônant	Debout	Sur la <i>klinè</i>	En Agathos Daimon	Total	%
Sceptre/Cerbère	97	12			109	36,8
Sceptre	18	53	1		72	24,3
Aucun		4	1	5	10	3,4
Sceptre(à ibis)/scorpion	9				9	3
Sceptre/patère	8	1			9	3
Sceptre/patère/aigle	3	6			9	3
Sceptre/aigle	7	1			8	2,7
Couronne		6			6	2
Sceptre/foudre	3	1			4	1,4
Sceptre/serpent		3			3	1
Sceptre/foudre/aigle	3				3	1
Patère		3			3	1
Patère/ <i>cornucopia</i>		2		1	3	1
Sceptre-lance		2			2	0,7
Sceptre/foudre/aigle/Cerbère	2				2	0,7
Sceptre/couronne	1	1			2	0,7
Caducée/scorpion	2				2	0,7
Deux sceptres		1			1	0,3
Cerbère/aigle	1				1	0,3
Aigle	1				1	0,3
Sceptre/Cerbère/aigle	1				1	0,3
Sceptre/serpent/patère/aigle		1			1	0,3
Sceptre/foudre/serpent	1				1	0,3
Sceptre/épis			1		1	0,3
Sceptre/ <i>basileion</i>	1				1	0,3
Sceptre/situle (?)		1			1	0,3
Foudre/Cerbère	1				1	0,3
Foudre/patère	1				1	0,3
Patère/serpent			1		1	0,3
Caducée				1	1	0,3
Caducée/massue/pavot/épi				1	1	0,3
<i>Cornucopia</i>		1			1	0,3
<i>Cornucopia</i> /aigle	1				1	0,3
<i>Cornucopia</i> /rame (?)				1	1	0,3
Couronne/palme		1			1	0,3
Couronne/Cerbère/grenade (?)		1			1	0,3
Épi(s)				1	1	0,3
Globe		1			1	0,3

	Trônant	Debout	Sur la <i>klinè</i>	En Agathos Daimon	Total	%
<i>Harpè</i>		1			1	0,3
<i>Simpulum</i> (?)		1			1	0,3
Indéterminable	14	3			17	5,7
Total	175	107	4	10	296	100

b. *Fréquence de chaque attribut*

	Trônant	Debout	Sur la <i>klinè</i>	En Agathos Daimon	Total	%*
Sceptre	154	83	2		239	80,7
Cerbère	102	13			115	38,9
Aigle	19	8			27	9,1
Patère	12	13	1	1	27	9,1
Foudre	11	1			12	4,1
Scorpion	11				11	3,7
Couronne	1	9			10	3,4
<i>Cornucopia</i>	1	3		2	6	2
Serpent	1	4	1		6	2
Caducée	2			2	4	1,4
Épi(s)			1	2	3	1
Pavot				1	1	0,3
Palme		1			1	0,3
Globe		1			1	0,3
<i>Basileion</i>	1				1	0,3
Massue				1	1	0,3
<i>Harpè</i>		1			1	0,3
Rame (?)				1	1	0,3
Grenade (?)		1			1	0,3
<i>Simpulum</i> (?)		1			1	0,3
Situle (?)		1			1	0,3

\* Calculé sur un total de 296 (nombre de représentations où Sérapis n'est pas en buste).

**Tableau 5 : Séquences divines***a. Compositions par deux*

	En buste	Trônant	Debout	En Agathos Daimon	Total	%
Sérapis/Isis	126	6	13		145	71,4
Sérapis/Nikè	4	3	1		8	3,9
Sérapis/Hélios	2	3			5	2,5
Sérapis/Déméter		5			5	2,5
Sérapis/Tychè	3	1			4	2
Sérapammon/Isis	3				3	1,5
Héliosérapis/Isis	3				3	1,5
Sérapis panthée/Isis	3				3	1,5
Sérapis-Agathos Daimon/Isis-Thermouthis				3	3	1,5
Sérapis/Zeus	1		2		3	1,5
Sérapis/Harpocrate		2			2	1
Sérapis/Horus	1		1		2	1
Sérapis/Cynocéphale	1	1			2	1
Deux Sérapis	1	1	2		2	1
Sérapis/Osiris-Apis		1			1	0,5
Sérapis/Zeus Casios			1		1	0,5
Sérapis/Dieu-serpent	1				1	0,5
Sérapis/Tychè d'Alexandrie	1				1	0,5
Sérapis/Alexandria	1				1	0,5
Sérapis/Jupiter Héliopolitain	1				1	0,5
Sérapis/Hermès	1				1	0,5
Sérapis/Éros	1				1	0,5
Sérapis/Athéna		1			1	0,5
Sérapis/Aphrodite			1		1	0,5
Héliosérapis/Nikè		1			1	0,5
Sérapis panthée/Nikè	1				1	0,5
Zeus-Sérapis/Danaé		1			1	0,5
Total	155	26	21		203	100

*b. Compositions par trois*

	En buste	Trônant	Debout	Sur la <i>klinè</i>	Total	%
Sérapis/Deux Nikè	28	3			31	27,7
Sérapis/Dioscures	7	4	3		14	12,5
Sérapis/Isis/Harpocrate	9	2	2		13	11,6
Sérapis/Isis/Déméter		10	2	1	13	11,6
Sérapis/Isis-Tychè/Isis « à la voile »		8			8	7,1
Sérapis/Isis <i>lactans</i> /Isis-Thermouthis				1	1	0,9

Sérapammon/Isis/Harpocrate	1				1	0,9
Héliosérapis/Isis/Harpocrate			1		1	0,9
Sérapis/Isis/Anubis			1		1	0,9
Sérapis/Isis/Neilos	1				1	0,9
Sérapis/Isis/Horus	1				1	0,9
Sérapis/Isis/Horus(-Apollon ?)	1				1	0,9
Héliosérapis/Isis-Thermouthis/Agathos Daimon	1				1	0,9
Sérapis/Isis/Hermès	1	1			1	0,9
Sérapis/Isis/Apollon		1			1	0,9
Sérapis/Isis/Athéna			1		1	0,9
Sérapis/Isis/Hygie		1			1	0,9
Zeus-Sérapis/Isis/Déméter		1			1	0,9
Sérapis/Isis/Déesse agraire	1				1	0,9
Sérapis/Isis-Tychè/Déméter		1			1	0,9
Sérapis/Harpocrate/Déméter		1			1	0,9
Sérapis/Hermanubis/Aphrodite			1		1	0,9
Sérapis/Ammon/Hélios		1			1	0,9
Héliosérapis/Canopes			1		1	0,9
Héliosérapis/Dioscures		1			1	0,9
Zeus-Sérapis/Dioscures	1				1	0,9
Héliosérapis/Deux Nikè	1				1	0,9
Sérapis panthée/Deux Nikè	1				1	0,9
Sérapis/ <i>Érotés</i>	1				1	0,9
Sérapis/Asklépios/Hygie			1		1	0,9
Sérapis/Arès/Athéna	1				1	0,9
Sérapis panthée/Apollon (?)/Athéna-Nikè	1				1	0,9
Sérapis/Déméter/Athéna	1				1	0,9
Sérapis/Déméter/Tychè		1			1	0,9
Sérapis/Jupiter Héliopolitain/Némésis		1			1	0,9
Sérapis/Éros/Némésis		1			1	0,9
Sérapis/Artémis <i>Ephesia</i> /Apollon <i>Didymeus</i>		1			1	0,9
Sérapis/Artémis <i>Ephesia</i> -(Isis?-)Tychè			1		1	0,9
Total	58	39	14	2	112	100

c. *Compositions par quatre et plus*

	En buste	Trônant	Debout	Sur la <i>klinè</i>	Total	%
Sérapis/Isis/Nephthys/Harpocrate mi-faucon/Harpocrate mi-scarabée		6			6	19,4
Sérapis/Isis/Horus/Dieu agraire			3		3	9,7
Sérapis/Isis-Tychè/Isis « à la voile »/Déméter		2			2	6,5
Sérapis/Isis/Harpocrate/Anubis		1	1		2	6,5
Deux Sérapis/Isis/Dioscures	1		1		1	3,2
Sérapis/Isis-Tychè/Isis « à la voile »/Athéna		1			1	3,2
Sérapis/Isis/Déméter/Harpocrate/Isis/Isis « à la voile »/Isis-Thermouthis		1			1	3,2
Zeus-Sérapis/Isis/Figure masculine/Tychè/Harpocrate/Hermanubis/Déméter			1		1	3,2
Jupiter-Sérapis/Isis/Harpocrate/Sol/Luna/Mercure/Saturne	1				1	3,2
Sérapis/Isis/Nephthys/Harpocrate mi-faucon/Harpocrate mi-scarabée/Hélios		1			1	3,2
Sérapis/Isis/Nephthys/Harpocrate mi-scarabée		1			1	3,2
Sérapis/Isis/Harpocrate/Hermanubis/Déméter/Némésis				1	1	3,2
Sérapis/Isis/Déméter/Dioscures		1			1	3,2
Héliosérapis/Isis/Athéna/Nikè/Atlas		1			1	3,2
Sérapis/Isis/Zeus/Némésis			1		1	3,2
Sérapis/Isis/Artémis <i>Ephesia</i> /Hélios/Séléné	1				1	3,2
Sérapis/Isis/Artémis <i>Ephesia</i> /Artémis Anaïtis/Héraklès	1				1	3,2
Sérapis/Deux Anubis/Hélios/Hermès/Personnage/Timonier			1		1	3,2
Sérapis/Hélios/Séléné/Nikè			1		1	3,2
Sérapis/Némésis/Deux Nikè			1		1	3,2
Sérapis/Trois Nikè	1				1	3,2
Sérapis/Tychè/Athéna/Hermès		1			1	3,2
Total	5	16	10	1	31	100



## Table des matières

Préface, par <i>Laurent Bricault</i> .....	9
Remerciements .....	11
Introduction .....	13
A. Sérapis: sa création, son identité et son succès .....	13
B. Les sources: les gemmes et les bijoux .....	18
Chapitre I. – Les bustes et têtes de Sérapis .....	23
A. Bustes seuls .....	23
B. Bustes avec un aigle .....	33
C. Bustes avec un griffon .....	39
D. Bustes avec un bélier .....	41
E. Bustes sur un pied .....	43
F. Bustes avec le zodiaque, les planètes ou les luminaires célestes .....	46
G. Bustes sur un globe .....	49
H. Bustes dans diverses compositions .....	52
Chapitre II. – Sérapis trônant .....	59
A. Trônant seul .....	59
B. Trônant dans un contexte architectonique .....	65
C. Trônant sur une barque .....	68
D. Assis sur un bélier .....	69
E. Trônant dans une composition magique .....	70
Chapitre III. – Sérapis debout .....	81
A. Debout, tenant un sceptre dans une main et baissant l'autre .....	82
B. Debout, tenant une patère et une corne d'abondance .....	84
C. Debout, tenant un sceptre dans une main et levant l'autre .....	86
D. Debout, les deux bras baissés .....	89
Chapitre IV. – Sérapis allongé sur la <i>klinè</i> .....	93

Chapitre V. – Sérapis accompagné d'autres divinités . . . . .	99
A. Compositions par deux . . . . .	99
A. Bustes et têtes de Sérapis . . . . .	99
A. Bustes accolés . . . . .	99
B. Bustes affrontés . . . . .	104
C. Bustes alignés . . . . .	109
D. Bustes avec une divinité debout . . . . .	111
E. Bustes avec une divinité allongée . . . . .	115
B. Sérapis trônant . . . . .	116
A. Trônant avec un buste . . . . .	116
B. Trônant avec une divinité trônant . . . . .	117
C. Trônant avec une divinité debout . . . . .	119
D. Trônant avec une divinité allongée . . . . .	123
C. Sérapis debout . . . . .	124
A. Debout avec un buste . . . . .	124
B. Debout avec une divinité debout . . . . .	126
D. Représentations de deux Sérapis . . . . .	131
B. Compositions par trois . . . . .	132
A. Bustes et têtes de Sérapis . . . . .	132
A. Bustes avec deux autres bustes . . . . .	132
B. Bustes avec un autre buste et une divinité debout . . . . .	134
C. Bustes avec un autre buste et une divinité allongée . . . . .	134
D. Bustes avec deux divinités debout . . . . .	135
B. Sérapis trônant . . . . .	136
A. Trônant avec deux bustes . . . . .	136
B. Trônant avec deux divinités trônant . . . . .	137
C. Trônant avec deux divinités debout . . . . .	138
C. Sérapis debout . . . . .	149
A. Debout avec un buste et une divinité debout . . . . .	149
B. Debout avec deux divinités debout . . . . .	150
D. Sérapis sur la <i>klinè</i> . . . . .	158
C. Compositions par quatre et plus . . . . .	160
A. Bustes et têtes de Sérapis . . . . .	160
B. Sérapis trônant . . . . .	161
C. Sérapis debout . . . . .	165
D. Sérapis sur la <i>klinè</i> . . . . .	168
D. Sérapis avec des personnages non divins (militaire, roi ou empereur) . . . . .	170
Chapitre VI. – Sérapis assimilé à d'autres divinités . . . . .	175
A. Sérapis-Agathos Daimon . . . . .	175
B. Sérapammon . . . . .	184

C. Héliosérapis . . . . .	191
D. Zeus-Sérapis . . . . .	200
E. Sérapis panthée . . . . .	207
Conclusion . . . . .	211
Catalogue . . . . .	219
Typologie . . . . .	220
I. Les bustes et têtes de Sérapis . . . . .	222
A. Bustes seuls . . . . .	222
A. Bustes vus de face . . . . .	222
B. Bustes vus de profil . . . . .	232
C. Bustes plastiques . . . . .	262
B. Bustes avec un aigle . . . . .	267
A. Bustes avec le seul aigle . . . . .	267
B. Bustes avec aigle, lune et/ou étoile(s) . . . . .	269
C. Bustes avec aigle et enseigne(s) militaire(s) . . . . .	273
C. Bustes avec un griffon . . . . .	275
D. Bustes avec un bélier . . . . .	275
E. Bustes sur un pied . . . . .	276
F. Bustes avec le zodiaque, les planètes ou les luminaires célestes . . . . .	276
A. Bustes avec zodiaque . . . . .	276
B. Bustes avec les seules planètes . . . . .	277
C. Bustes avec lune et/ou étoile . . . . .	277
G. Bustes sur un globe . . . . .	278
H. Bustes dans diverses compositions . . . . .	279
II. Sérapis trônant . . . . .	280
A. Trônant seul . . . . .	280
A. Trônant de face . . . . .	280
B. Trônant de trois-quarts . . . . .	284
B. Trônant dans un contexte architectonique . . . . .	288
C. Trônant sur une barque . . . . .	289
D. Assis sur un bélier . . . . .	289
E. Trônant dans une composition magique . . . . .	289
III. Sérapis debout . . . . .	293
A. Debout, tenant un sceptre dans une main et baissant l'autre . . . . .	293
A. Debout avec Cerbère . . . . .	293
B. Debout avec patère . . . . .	293
C. Debout sans Cerbère ou patère . . . . .	294

B. Debout, tenant une patère et une corne d'abondance . . . . .	294
C. Debout, tenant un sceptre dans une main et levant l'autre . . . . .	295
D. Debout, les deux bras baissés . . . . .	299
IV. Sérapis allongé sur la <i>klinè</i> . . . . .	300
V. Sérapis accompagné d'autres divinités . . . . .	300
A. Compositions par deux . . . . .	300
A. Bustes de Sérapis . . . . .	300
B. Sérapis trônant . . . . .	317
C. Sérapis debout . . . . .	321
D. Représentations de deux Sérapis . . . . .	324
B. Compositions par trois . . . . .	324
A. Bustes de Sérapis . . . . .	324
B. Sérapis trônant . . . . .	331
C. Sérapis debout . . . . .	337
D. Sérapis sur la <i>klinè</i> . . . . .	339
C. Compositions par quatre et plus . . . . .	340
A. Bustes de Sérapis . . . . .	340
B. Sérapis trônant . . . . .	340
C. Sérapis debout . . . . .	343
D. Sérapis sur la <i>klinè</i> . . . . .	345
D. Sérapis avec des personnages non divins (militaire, roi ou empereur) . .	345
VI. Sérapis assimilé à d'autres divinités . . . . .	347
A. Sérapis-Agathos Daimon . . . . .	347
A. Sérapis-Agathos Daimon seul . . . . .	347
B. Sérapis-Agathos Daimon sur un pied . . . . .	347
C. Sérapis-Agathos Daimon sur un cheval . . . . .	347
D. Sérapis-Agathos Daimon avec d'autres divinités . . . . .	348
B. Sérapammon . . . . .	348
A. Bustes de Sérapammon . . . . .	348
B. Sérapammon trônant . . . . .	351
C. Sérapammon avec d'autres divinités . . . . .	351
C. Héliosérapis . . . . .	352
A. Bustes d'Héliosérapis . . . . .	352
B. Héliosérapis trônant . . . . .	354
C. Héliosérapis debout . . . . .	355
D. Héliosérapis avec d'autres divinités . . . . .	355
D. Zeus-Sérapis . . . . .	357
A. Zeus-Sérapis identifiés par l'inscription εἰς Ζεὺς Σέραπις . . . . .	357
B. Zeus-Sérapis identifiés par le contexte . . . . .	359
E. Sérapis panthée . . . . .	360
A. Bustes de Sérapis panthée . . . . .	360
B. Sérapis panthée avec d'autres divinités . . . . .	366

Annexe – Gemmes et bijoux mentionnant Sérapis sans en montrer l'image . . . . .	369
Bibliographie . . . . .	375
Index . . . . .	407
A. Les musées, collections et ventes . . . . .	407
A. Les musées . . . . .	407
B. Les collections . . . . .	410
C. Les ventes . . . . .	413
B. Les provenances . . . . .	414
A. Liste des toponymes . . . . .	414
A. Anciens . . . . .	414
B. Modernes . . . . .	415
B. Répartition géographique . . . . .	416
C. Les matériaux . . . . .	418
A. Les pierres . . . . .	418
B. Les pâtes de verre . . . . .	420
C. Les métaux . . . . .	420
D. Les terres cuites . . . . .	420
D. Les inscriptions . . . . .	420
A. Grecques . . . . .	420
B. Latines . . . . .	423
C. Autres . . . . .	423
E. L'iconographie . . . . .	423
A. Les personnages divins ou mythiques . . . . .	423
B. Les autres personnages . . . . .	425
C. Les attributs, coiffes et <i>realia</i> . . . . .	425
Index général . . . . .	431
A. Les personnages divins et mythiques . . . . .	431
B. Les attributs, coiffes et <i>realia</i> . . . . .	435
C. Les noms géographiques . . . . .	438
D. Les personnages historiques . . . . .	443
E. <i>Notabilia</i> . . . . .	446
Table des planches . . . . .	449
Planches . . . . .	477
Table des cartes . . . . .	583
Cartes, par <i>Fabrice Delrieux</i> . . . . .	585
Bilan statistique . . . . .	597
Table des matières . . . . .	604

Ἴλεως τῷ φοροῦντι

## Sérapis sur les gemmes et les bijoux antiques

Licencié en histoire de l'art et archéologie (2003), aspirant du F.R.S.-FNRS (2004-2008) à l'Université de Liège, Richard Veymiers a été lauréat en 2005 du prix du Concours annuel de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique pour une étude préliminaire sur Sérapis dans la glyptique et la bijouterie antiques. L'obtention de ce prix lui a permis d'approfondir son enquête pour finalement lui consacrer sa thèse de doctorat dont est issue cette monographie. Proclamé Docteur en histoire, art et archéologie en mai 2008 à l'Université de Liège, il est actuellement membre belge de l'École française d'Athènes où il prépare une étude sur la diffusion isiaque dans le Péloponnèse.

Après la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand, la déesse Isis se voit attacher, probablement à l'initiative de Ptolémée Sôter, un nouvel époux du nom de Sérapis, qui n'est autre que l'Osiris-Apis memphite transféré à Alexandrie pour y recevoir une image nouvelle, purement grecque. Cette entreprise marque le point de départ d'un phénomène que nous appelons aujourd'hui la diffusion des cultes isiaques. Sept siècles durant, Sérapis et les siens essaient dans le monde gréco-romain et attirent une audience de plus en plus large et diversifiée avant de succomber au triomphe du christianisme.

Cette diffusion s'opère en fonction de vecteurs variés et notamment par le biais de supports matériels. Au même titre que les monnaies dans le domaine public, les objets de dimensions modestes que sont les gemmes et les bijoux favorisent le développement des cultes isiaques dans les sphères privées en véhiculant une iconographie multiple. C'est ainsi que Pline l'Ancien observe que, de son temps, « même les hommes commencent à porter à leurs doigts l'effigie d'Harpocrate et les images des divinités égyptiennes ». Cette vogue dont témoigne le grand érudit romain n'a toutefois guère éveillé l'intérêt des chercheurs pour cette documentation.

Cet ouvrage vise à montrer combien ces objets, malgré leur petite taille, sont précieux pour nous aider à comprendre ce que sont les cultes isiaques et à mesurer l'étendue de leur succès. Il s'organise autour d'un catalogue réunissant plus de 1250 documents, souvent méconnus ou inédits, portant l'image ou le nom de Sérapis. Les gemmes et les bijoux montrent une richesse iconographique, jusqu'ici insoupçonnée, qui a permis d'élaborer une fine typologie. Traditionnellement considéré comme un maître des ombres trônant avec le Cerbère infernal, Sérapis y apparaît, plus que sur tout autre support, comme un être insaisissable, aux apparences multiples, en buste, trônant, debout ou allongé, qu'il soit seul, accompagné ou assimilé à d'autres divinités.

Si les artisans, graveurs et bijoutiers, se sont inspirés de schémas iconographiques circulant dans le domaine public, en particulier sur les monnaies, ils ont aussi innové pour exprimer des sentiments personnels ou répondre aux attentes de leur clientèle. Percer le sens de ces images est une entreprise parfois aussi difficile que de déterminer les raisons du port de ces objets. Si certains ont pu simplement servir de parure, de sceau ou de souvenir, d'autres ont été destinés à afficher une adhésion religieuse, à solliciter une protection ou à satisfaire une pratique magique. Redécouvrir ces gemmes et ces bijoux ne peut manquer de nous toucher parce qu'ils ont été portés durant l'Antiquité par des individus ordinaires qui ont attendu, d'une manière ou d'une autre, que Sérapis soit Ἴλεως τῷ φοροῦντι, « propice au porteur ».



ISSN 0775-325-X  
ISBN 978-2-8031-0261-7  
Prix: 60 €



Photo de la jaquette: Intaille en jaspe rouge (I.AB 12).  
© Numismatic Museum, Athens.